

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique*

UNIVERSITE ABOU BAKR BELKAÏD – TLEMCEM –



*Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français*



*Thème :*

---

**Recontextualisation et circulation des discours :**

*Les discours hacktivistes des Anonymous rapportés par la presse écrite  
numérique algérienne et française*

---

**Thèse de doctorat en sciences du langage**

**Présentée par :**

Mlle BABA HAMED Warda

**Sous la direction de :**

Mme BENMANSOUR Sabiha (Professeur à l'université Abou Bekr Belkaïd – Tlemcen)  
M. PEREA François (MCA à l'université Paul Valéry – Montpellier III)

**Membres du jury**

Pr. BENMOUSSAT Boumediene	Professeur	Université Tlemcen	Président
Pr. BENMANSOUR Sabiha	Professeur	Université Tlemcen	Rapporteur
Dr. PEREA François	MCA	Université Montpellier	Co-Rapporteur
Dr. BENABDELLAH Imène	MCA	Université Oran	Examinatrice
Dr. TABET Zoulikha	MCA	Université Oran	Examinatrice
Dr. GUELLIL Nahida	MCA	Université Tlemcen	Examinatrice

Année universitaire 2015/2016

# SOMMAIRE

Dédicaces

Remerciements

Sommaire

Tableaux et figures

<b>Introduction</b> .....	1
<b>Première partie : Cadrage théorique et méthodologique et contextualisation des discours numériques</b> .....	9
<b>Chapitre 1 : Théorie et méthodologie autour des discours numériques</b> .....	11
1. Approches et notions en analyse du discours .....	11
2. Construction des corpus 1 et 2.....	33
<b>Chapitre 2 : Contextualisation des discours numériques</b> .....	102
1. Espace numérique et cyberespaces : contexte de production des discours numériques.....	102
2. Contrat d'information médiatique et conditionnement du discours d'information numérique	121
<b>Deuxième partie : Construction de l'espace discursif et circulation des discours numériques</b> .....	158
<b>Chapitre 3 : Discours hacktiviste des Anonymous et formation discursive</b> .....	160
1. Définition du discours hacktiviste .....	160
2. Scénario hacktiviste et classes d'équivalents .....	167
3. Énonciation : hétérogénéité des personnes et subjectivité .....	183
4. Scénographie numérique du discours des Anonymous .....	200
5. Argumentation des Anonymous : de la légitimité du discours hacktiviste	206
6. Interdiscursivité : de l'hétérogénéité du discours hacktiviste.....	219
7. Formation discursive relative au discours hacktiviste.....	228
<b>Chapitre 4 : Recontextualisation des discours hacktivistes et circulation des discours numériques</b> .....	233
1. Discours d'information de la presse écrite numérique : lieu de recontextualisation du discours hacktiviste.....	234
2. Énonciation : Mise en scène du discours hacktiviste par la presse écrite numérique.....	247
3. Discours hacktiviste rapporté par la presse écrite numérique.....	257
4. Scénographie numérique du discours d'information : une scène globalisante.....	291
5. Argumentation : deux stratégies argumentatives dans un continuum.....	295

6. Interdiscursivité des discours numériques : l'un dans l'autre.....	310
7. Espace discursif numérique et circulation des formations discursives.....	325
<b>Conclusion.....</b>	<b>328</b>
<b>Bibliographique.....</b>	<b>334</b>
<b>Annexe 1 : Corpus 1</b> (articles de journaux algériens et français).....	<b>339</b>
<b>Annexe 2 : Corpus 2</b> (discours des Anonymous).....	<b>375</b>
<b>Table des matières.....</b>	

*À maman,*

*À papa,*

*À Madame Sabiha Benmansour.*

## REMERCIEMENTS

Je tiens d'abord à exprimer toute ma gratitude à ma directrice de thèse, Madame Sabiha Benmansour pour sa présence, son soutien inconditionnel et ses enseignements inégalés. Mes remerciements vont également à son partenaire de recherches, Monsieur François Perea, d'abord pour avoir accepté sans hésitation de faire le déplacement pour être de mon jury, mais également pour sa disponibilité et ses conseils avisés aussi bien lors de mes séjours au laboratoire PRAXILING- Montpellier que par mail à chaque fois que je l'ai sollicité. Je les remercie tous les deux de m'avoir permis de faire mes propres choix et de m'avoir encouragée à les assumer.

Je remercie le président ainsi que les membres du jury d'avoir bien voulu donner de leur temps pour examiner mon travail.

Je remercie également Monsieur Boumediene Benmoussat pour ses remarques constructives et ses conseils avisés.

Je remercie les membres de ma famille : maman, papa, Lila, Yasmina, Kamel, Mokhtar, Sara, Dounia, Nesrine, Salim, Zakaria, Nawal, tata Djamila et tonton Sabri qui m'ont tant apporté par leur présence, leur soutien, et leurs encouragements.

Je remercie mes amis(es) Nahida, Amel, Lamia et Walid qui m'ont encouragée jusqu'au bout.

Je remercie enfin mes enseignants, qui m'ont accompagnée, tout au long de mon parcours.

## Tableaux et figures

### Tableaux

Tableau 1	Nombre d'articles du corpus brut par années .....	37
Tableau 2	Nombre d'articles du corpus brut par journaux et rubriques.....	38
Tableau 3	Nombre d'articles du corpus brut par sections et rubriques.....	39
Tableau 4	Nombre d'articles du corpus brut par signatures.....	41
Tableau 5	Nombre d'articles du corpus 1 par journaux et rubriques.....	42
Tableau 6	Nombre d'articles du corpus 1 par sections et rubriques .....	42
Tableau 7	Nombre d'articles par thèmes, journaux et années.....	43
Tableau 8	Rubriquage par thèmes.....	44
Tableau 9	Comparaison entre les deux Unes papier et numérique du journal El Watan.	49
Tableau 10	Comparaison entre les deux Unes papier et numérique du journal Le Monde	59
Tableau 11	Nombre de discours des Anonymous par thèmes, opérations et supports.....	89
Tableau 12	Supports des discours des Anonymous.....	89
Tableau 13	Scénario hacktiviste et classes d'équivalents .....	170
Tableau 14	Relations intersubjectives dans le discours des Anonymous.....	190
Tableau 15	Effets des lignes éditoriales sur les substantifs.....	254
Tableau 16	Discours rapportés par journaux, origines, auteurs, dates et rubriques.....	283
Tableau 17	Les discours rapportés par articles.....	285

### Figures

Figure 1	Modèle de Une.....	46
Figure 2	Une du journal El Watan papier.....	47
Figure 3	Une du journal El Watan numérique.....	48
Figure 4	Les titres de la Une du journal El Watan numérique.....	51
Figure 5	La rubrique Internationale du journal El Watan papier.....	52
Figure 6	La rubrique Internationale du journal El Watan numérique.....	53
Figure 7	Mise en page de l'article de la rubrique Internationale du journal El Watan papier.....	54
Figure 8	Mise en page de l'article de la rubrique Internationale du journal El Watan numérique.....	55
Figure 9	Une du journal Le Monde papier .....	57
Figure 10	Une du journal Le Monde numérique.....	58
Figure 11	Rubrique International du journal Le Monde papier.....	60
Figure 12	Rubrique International du journal Le Monde numérique.....	61
Figure 13	Rubrique Planète du journal Le Monde papier.....	62
Figure 14	Rubrique Planète du journal Le Monde numérique.....	63
Figure 15	Rubriquage du journal El Watan numérique.....	66
Figure 16	Rubriquage du journal InfoSoir numérique.....	67
Figure 17	Rubriquage du journal L'Expression numérique.....	69
Figure 18	Rubriquage du journal Liberté numérique.....	72
Figure 19	Sous-rubriquage du journal Le Figaro numérique.....	75
Figure 20	Rubriquage du journal Le Monde numérique .....	75
Figure 21	leparisien.fr et aujourd'hui-en-France.fr.....	78
Figure 22	Rubriquage du journal Le Parisien numérique.....	80
Figure 23	Rubriquage du journal L'Humanité numérique .....	81

Figure 24	Discours des Anonymous sur Youtube.....	84
Figure 25	Discours des Anonymous sur Twitter.....	86
Figure 26	Discours des Anonymous sur Pastebin.....	87
Figure 27	Communiqué des Anonymous sur Youtube.....	88
Figure 28	Réseau social Habbo Hotel.....	110
Figure 29	Réseau social 4chan.....	111
Figure 30	Opération contre l'église de scientologie.....	112
Figure 31	Opération Avenge Assange.....	113
Figure 32	Opération Tunisie.....	115
Figure 33	Edition du journal El Watan numérique.....	116
Figure 34	Edition du journal Le Monde numérique.....	127
Figure 35	Edition du journal Le Figaro numérique.....	128
Figure 36	Edition de l'article du journal L'Expression numérique.....	128
Figure 37	Le logiciel Tropes V8.4.....	129
Figure 38	Insertion d'une image dans le corps de l'article du journal Le Monde numérique.....	168
Figure 39	Insertion d'un lien hypertexte dans le corps de l'article du journal Le Figaro numérique.....	235
Figure 40	Source du lien hypertexte.....	243
Figure 41	Titraillage de l'article du journal Le Parisien numérique.....	243
Figure 42	Discours rapporté dans l'article du journal Le Monde numérique.....	244
Figure 43	Liens hypertextes et vidéos insérés dans le corps de l'article du journal Le Figaronumérique.....	245
Figure 44	Enoncés détachés dans l'article du journal Le Parisien numérique.....	246
Figure 45	Discours numérique intégral 1 dans l'article du journal Le Monde numérique	271
Figure 46	Discours numérique intégral 2 dans l'article du journal Le Parisien numérique.....	273
Figure 47	Discours numérique intégral 3 dans l'article du journal Le Figaro numérique	274
Figure 48	Discours numérique intégral 4 dans l'article du journal Le Monde numérique.....	275
Figure 49	Discours numérique intégral 5 dans l'article du journal Le Monde numérique	276
Figure 50	Discours numérique intégral 5 dans l'article du journal Le Monde numérique.....	277
Figure 51	Tweet inséré dans l'article du journal Le Figaro numérique.....	279
Figure 52	Tweet inséré dans l'article du journal Le Monde numérique.....	280
Figure 53	Hétérogénéité montrée dans l'article du journal Le Figaro numérique.....	315
Figure 54	Tweet inséré dans l'article du journal Le Figaro numérique.....	316
Figure 55	Article 1 traitant de l'offensive des Anonymous contre l'entreprise Early Flicker du Journal Le Parisien.....	320
Figure 56	Article 2 traitant de l'offensive des Anonymous contre l'entreprise Early Flicker du Journal Le Parisien.....	321
Figure 57	Article 2 traitant de l'offensive des Anonymous contre l'entreprise Early Flicker du Journal Le Parisien / Sur le même sujet.....	323

*« Le temps de la vérité est arrivé. Un temps pour la liberté et la transparence. Un temps pour les gens de s'exprimer librement et d'être entendu à partir de n'importe où dans le monde. [...]. Anonymous nous unit tous et nous invite en tant que citoyens du monde libre. Un monde où nous, en tant que citoyens, pouvons nous lever et laisser notre marque dans l'histoire ».*

Anonymous

*« [...] les médias contribuent à construire la réalité dans laquelle évoluent les individus. S'ils sont, comme on l'entend souvent dire, une « fenêtre sur le monde », il faut préciser que le public ne voit à travers cette fenêtre qu'une infime partie du paysage, qui plus est sous un certain angle et avec un certain degré de précision ».*

Grégory Derville

*« [...] il importe de penser les discours en tant qu'ils se répondent les uns aux autres, sont en relation avec des extérieurs à eux-mêmes, sont parlés par d'autres, présentent des porosités, circulent par fragments : les discours méritent d'être étudiés en tant qu'ils se reconnaissent ou s'ignorent, s'accueillent et se repoussent ».*

Alice Krieg-Planque

## **INTRODUCTION**

---

## Introduction

L'espace numérique a redéfini les notions d'espace et de temps et a bouleversé les rapports sociaux. Sa complexité fait qu'il n'ait pas de signification consensuelle, mais il admet néanmoins des connotations à valeurs sociales, culturelles, politiques et idéologiques. Offrant l'image d'un espace propice à la diversité et aux révolutions démocratiques, le numérique a favorisé l'émergence de cybercommunautés, qui ont participé activement à sa structuration. A cet effet, nous nous intéresserons notamment au collectif d'hacktivistes<sup>1</sup> Anonymous qui se distingue parmi d'autres, par son anonymat, ses discours hacktivistes et des opérations qui visent à affranchir les citoyens des pouvoirs politiques et économiques. C'est en s'attaquant à ces mêmes pouvoirs que les Anonymous se sont imposés dans le paysage médiatique. De nombreux journaux de différents pays et de différentes tendances politiques ont ainsi rapporté les actions et les discours du collectif. Parmi eux les journaux numériques, dont les qualités de crédibilité et de professionnalisme directement héritées du système de presse traditionnel se mêlent aux qualités techniques et multimédias du support numérique. Ce nouveau dispositif de presse produit le discours d'information de la presse écrite, un discours dont l'ancrage est à la fois social et numérique et dont les caractéristiques formelles, communicationnelles et discursives sont subordonnées aux deux espaces.

La presse écrite numérique et les Anonymous entretiennent des rapports complexes. Ils s'inscrivent tous les deux dans un champ médiatique très idéologisé. Ils interviennent tous les deux sur l'espace public et sur le principe de démocratie, mais ils le font différemment, tantôt de façon concordante, mais tantôt aussi de façon tout à fait discordante. Concordante lorsqu'ils ont des sources communes, des élans communs, comme divulguer des informations secrètes, ou dénoncer les crimes gouvernementaux, et discordante lorsque l'un des deux accuse l'autre d'être à la solde d'un pouvoir. Nous retiendrons néanmoins que discours d'information numérique et discours hacktivate sont absolument différents. Le premier est un discours professionnel, encadré par l'institution qu'est l'organe de la presse, déterminé par sa ligne éditoriale et régi par les contraintes de l'écriture journalistique. Le second se présente par contre comme un contre-discours anticonformiste, pro démocratique, et produit par les

---

<sup>1</sup> Nous définissons momentanément l'*hacktivate* comme un cybernaute qui explore le cyberspace de manière à faire circuler les informations, à permettre l'expression individuelle et à défendre des causes communes à des groupes de cybernautes.

membres d'une cybercommunauté. Chaque membre du collectif des Anonymous s'exprime individuellement mais toujours dans l'anonymat et sous couvert du nom collectif du groupe.

Dans ce contexte, nous nous sommes interrogée sur la manière dont la presse écrite numérique recontextualise le discours hacktiviste des Anonymous. Ce qui nous importe c'est d'étudier la circulation des deux discours numériques, de nous interroger sur leurs mode de coexistences, de réfléchir sur leurs déterminations réciproques, ainsi que sur la manière dont ils s'incluent ou s'excluent, sur les influences qu'ils subissent et sur les effets qu'ils produisent l'un sur l'autre.

Le choix de ce thème trouve d'abord ses motivations dans un contexte mondial qui offre aux nouveaux médias une place primordiale dans la société moderne. Mais il se justifie également par l'intérêt particulier que nous portons à l'espace numérique, que nous qualifions momentanément de lieu ouvert à toute forme de diversité quelle qu'elle soit, et où les internautes de différentes générations ont fondé des systèmes de valeurs et de sens. Cet espace a attisé notre curiosité du point de vue des problématiques identitaires, communicationnelles et discursives qu'il soulève. Ce serait à l'heure actuelle presque un lieu commun que de dire combien les nouvelles formes d'existence, d'expression, et de pensée relatives à cet espace ont pu façonner l'espace social, avec tout ce que cela peut laisser entendre comme révoltes collectives, actions nationalistes et militantes, et contres-discours.

Etudier les effets de la recontextualisation du discours hacktiviste implique d'étudier d'abord celui-ci dans son contexte premier, autrement dit avant qu'il ne soit rapporté par le journaliste. A cet effet, nous avons constitué deux corpus. Le corpus 1 regroupe 27 articles numériques de 4 journaux nationaux algériens (El Watan, InfoSoir, L'Expression, Liberté) et 4 journaux nationaux français (Le Figaro, Le Monde, Le Parisien, L'Humanité). Ces articles ont en commun de rapporter les discours des Anonymous. Il nous paraît néanmoins important de poser comme préalable que le choix ainsi opéré n'implique absolument pas une démarche comparative. Notre intérêt est plutôt d'étudier le processus de recontextualisation et de circulation des discours numériques à travers un corpus hétérogène du point de vue des identités des journaux, de leurs idéologies et de leurs lignes éditoriales, mais homogénéisé de par l'inscription des discours d'informations numériques dans une même formation discursive. Puis dans un deuxième temps nous avons constitué le corpus 2 qui regroupe 23 discours des Anonymous, et pour ce faire nous avons pris soin de remonter à la source de chaque discours rapporté dans le corpus 1.

Pour rendre compte de la recontextualisation du discours hacktiviste et de la circulation des discours, nous avons mis au point, dans le cadre de l'analyse du discours, une démarche analytique qui s'appuie sur deux principales approches, communicationnelle et discursive. L'approche communicationnelle a pour intérêt de rendre compte des processus de production et de réception de l'information. Toutefois, nous avons choisi de nous focaliser uniquement sur la production du discours. Le processus de production implique de prendre en considération l'ensemble des contraintes spatiales, socio-historiques, idéologiques et circonstancielles qui déterminent la situation de communication. L'approche discursive a quant à elle pour intérêt de rendre compte dans un premier temps du fonctionnement du discours hacktiviste avant sa recontextualisation, et de mettre en évidence dans un deuxième temps les points d'articulation entre les deux discours numériques, leurs inscriptions dans deux formations discursives distinctes, et leur circulation. L'approche discursive fait appel à plusieurs sous-approches. Nous avons sélectionné celles de l'énonciation, du discours rapporté, de l'interdiscours, de l'argumentation, et des formations discursives. Ces approches ont été articulées de manière à rendre compte de la coexistence des discours numériques, de leur fonctionnement mutuel, de leurs déterminations réciproques, de leurs influences corrélatives, de leur circulation dans un espace discursif. Ce dernier est restreint parce que nous l'avons défini ainsi, mais large et hétérogène, de par les influences socio-historiques, politiques, idéologiques auquel il est soumis.

- **Problématique**

Notre réflexion a émergé du constat selon lequel, les discours hacktivistes prennent leur sens, en étant produits par les Anonymous, dans l'espace numérique et par rapport à leurs positionnements idéologiques. Autrement dit, ces discours véhiculent aussi bien le contenu à transmettre que les traces de leur subjectivité, et des valeurs partagées (anonymat, liberté) qui fondent la cyberculture. Or, en étant rapportés par la presse, les discours des Anonymous sont recontextualisés, pour être soumis aux conditions de production du discours d'information de la presse écrite numérique. Ce dernier est en effet produit par une instance de production qui dépend de la ligne éditoriale du journal. Elle doit par conséquent rapporter les discours hacktivistes selon un positionnement idéologique déterminé.

Le discours hacktiviste et le discours d'information de la presse écrite numérique ont la même fonction sociale, celle d'informer les citoyens de ce qui se produit en société, mais ils la remplissent différemment. En effet, le journaliste tente d'informer les lecteurs, en étant à la fois objectif et engagé. On le dira objectif lorsqu'il rapporte les discours et confronte plusieurs opinions et engagé, lorsqu'il traite l'information en prenant position par rapport à la ligne éditoriale du journal. Les Anonymous quant à eux, sont toujours subjectifs. Ils dénoncent les pouvoirs politiques et économiques, et prennent position en fonction des valeurs communes à tous ceux qui se fondent dans le groupe. Par conséquent, nous considérons que les deux discours numériques s'inscrivent dans deux formations discursives différentes. Chacune d'elles dépend de conditions scénographiques, sociohistoriques, et interdiscursives que nous devons mettre en évidence. Les deux formations discursives partagent néanmoins un espace commun, l'espace numérique, dans lequel elles circulent. Lorsque le journaliste rapporte le discours hacktiviste des Anonymous, les deux formations discursives s'entrecroisent et se déterminent réciproquement, construisant un espace discursif numérique. Un questionnement s'impose alors à nous :

- Quels sont les procédés mis en œuvre par l'instance de production du discours d'information pour recontextualiser le discours hacktiviste des Anonymous ? Et quels sont les effets de la ligne éditoriale sur le discours rapporté ?
  - Quelles sont les stratégies mises en œuvre par l'instance de production du discours d'information, pour accréditer ou discréditer le discours hacktiviste qu'elle rapporte ?
  - Comment les deux formations discursives relatives aux deux discours numériques se distinguent-elles l'une de l'autre ?
  - De quelle manière les deux formations discursives construisent-elles l'espace discursif numérique ? Et qu'est-ce que leur circulation implique en termes de transformations et d'influences réciproques ?
- 
- Objectifs

Les objectifs que nous nous sommes fixés sont de :

- définir et caractériser les discours des Anonymous avant leur recontextualisation et en rapport avec leurs conditions de production, mettre en évidence leur inscription dans une formation discursive ;
- prendre en considération l'ensemble des paramètres, qui rentrent en jeu lors de la recontextualisation des discours hacktiviste des Anonymous. Et par conséquent, mettre en évidence les outils linguistiques et discursifs utilisés par l'énonciateur journaliste lors de la recontextualisation des discours des Anonymous, pour les accréditer ou au contraire les discréditer ;
- mettre en évidence, les effets des lignes éditoriales des journaux sur la recontextualisation des discours hacktivistes, et inscrire le discours d'information dans une formation discursive ;
- définir un espace discursif numérique dans lequel circuleraient les deux formations discursives relatives aux deux discours numériques.

- Hypothèses

Nous posons les hypothèses selon lesquelles :

- Les rapports entre le discours d'information de la presse écrite numérique et les discours des Anonymous reposeraient sur une influence réciproque. D'une part, les discours hacktivistes rapportés serviraient de témoignages, voire même de garants au discours médiatique numérique, qui gagnerait ainsi en authenticité. Et d'autre part le discours médiatique, en étant un discours professionnel accrédité, procurerait aux discours des Anonymous rapportés le crédit qui leur manque ;
- les lignes éditoriales des journaux algériens et français qui déterminent la recontextualisation des discours hacktivistes se résorberaient à l'intérieur d'une formation discursive ;
- le fonctionnement de l'espace discursif numérique, constitué à partir des deux formations discursives relatives aux deux discours numériques, dépendrait à la fois des conditions de production des discours des Anonymous et de leurs conditions de recontextualisation.

- Plan

Nous structurons notre travail en deux parties contenant chacune deux chapitres. La première partie sera dédiée au cadrage théorique et méthodologique et à la contextualisation des discours numériques. Dans cette partie nous poserons les assises théoriques et méthodologiques qui nous permettront par la suite de construire notre démarche analytique et nous contextualiserons les discours de nos corpus.

Nous répartirons la première partie de notre analyse sur deux chapitres. Le premier sera consacré à l'ancrage théorique et méthodologique autour des discours numériques. Nous commencerons dans un premier temps par délimiter notre cadre d'étude dans le vaste champ de l'analyse du discours, en inscrivant nos questionnements par rapport à deux approches, l'approche communicationnelle et l'approche discursive. Cette dernière englobe à son tour les sous-approches de l'énonciation, de la scénographie, de l'argumentation, du discours rapporté, de l'interdiscursivité et des formations discursives. Nous détaillerons dans un deuxième temps la construction du corpus 1 à partir des journaux algériens et français et le corpus 2 à partir des discours hacktivistes.

Le deuxième chapitre sera consacré à la contextualisation des discours numériques. Nous commencerons d'abord par définir le contexte global et hétérogène des discours numériques, l'espace numérique, le contexte restreint du discours hacktiviste, le cyberspace, et les Anonymous, producteurs du discours hacktiviste. Ensuite, nous aborderons le contrat d'information médiatique qui conditionne le discours d'information numérique.

La deuxième partie sera dédiée d'une part à l'étude des deux formations discursives relatives au discours hacktiviste des Anonymous et au discours d'information numérique et d'autre part à la circulation des discours numériques à l'intérieur d'un espace discursif numérique construit à partir des deux formations discursives. Cette partie sera également répartie sur deux chapitres.

Le troisième chapitre sera consacré à l'étude du discours hacktiviste des Anonymous avant sa recontextualisation par la presse écrite numérique. Dans ce chapitre nous ferons appel aux approches de l'énonciation, de la scénographie, de la scénographie, de l'argumentation, de l'interdiscours et des formations discursives pour définir les spécificités du discours des Anonymous avant qu'il ne soit rapporté. C'est dans l'articulation entre ces différentes

approches que nous tenterons de définir au terme de ce chapitre, la formation discursive relative au discours hacktiviste.

Le quatrième chapitre sera quant à lui destiné à l'étude du discours hacktiviste dans sa recontextualisation par la presse écrite numérique. S'ajoutant aux mêmes catégories d'analyse que celles auxquelles nous aurons eu recours dans le chapitre précédent, la notion de discours rapporté nous permettra de rendre compte de deux choses importantes : la première concernera la manière dont le discours hacktiviste est recontextualisé, et la seconde réfèrera à la coexistence des deux discours numériques, et à leur circulation dans un espace discursif construit à partir des deux formations discursives relatives aux deux discours numériques.

Les résultats obtenus dans chaque chapitre seront interprétés, organisés et articulés de manière à tisser une toile dont le centre est le discours numérique et le contour l'espace discursif numérique.

## **Première partie**

---

**Cadrage théorique et méthodologique et contextualisation des discours  
numériques**

## **Première partie**

### **Cadrage théorique et méthodologique et contextualisation des discours numériques**

Cette partie sera dédiée au cadrage théorique et méthodologique et à la contextualisation des discours numériques. Ceci nous permettra d'une part d'inscrire notre travail dans le cadre de l'analyse du discours et de contextualiser d'autre part les discours numériques. Nous diviserons cette partie en deux chapitres. Le chapitre 1 sera consacré à la théorie et la méthodologie. D'abord, nous aborderons les approches et les notions en analyse du discours que nous avons choisi pour construire notre démarche d'analyse. Ensuite, nous décrirons les deux corpus de discours numériques dans leurs spécificités. Le chapitre 2 sera consacré à la contextualisation des discours numériques. Dans un premier temps nous définirons l'espace numérique et les cyberspaces comme contexte de production des discours numériques. Dans un deuxième temps, nous aborderons le contrat d'information médiatique permettant de conditionner le discours d'information numérique.

## **Chapitre 1**

---

### **Théorie et méthodologie autour des discours numériques**

## Chapitre 1

### **Théorie et méthodologie autour des discours numériques**

Ce chapitre sera consacré à l’ancrage théorique et méthodologique autour des discours numériques. Nous commencerons dans un premier temps par inscrire notre démarche dans le vaste champ de l’analyse du discours. Nous présenterons ensuite les deux approches, communicationnelle et discursive que nous avons choisies. L’approche communicationnelle nous permettra de définir les notions de communication et d’information et de cerner la situation de communication des discours. L’approche discursive nous permettra de construire notre démarche analytique à partir des sous-approches de l’énonciation, de la scénographie, de l’argumentation, du discours rapporté, de l’interdiscursivité et des formations discursives. Nous définirons enfin, les notions élémentaires qui ont une fréquence importante dans notre travail.

Nous détaillerons dans un deuxième temps la manière dont nous avons construit nos corpus 1 et 2. Nous commencerons par décrire le corpus 1 que nous avons construit à partir des articles de journaux algériens et français. A ce niveau, nous présenterons, le rubriquage, les thèmes des articles, le passage des journaux de la version papier à la version numérique et les lignes éditoriales des journaux. Nous décrirons ensuite le corpus 2 à partir des supports et des thèmes des discours hacktivistes.

#### 1. Approches et notions en analyse du discours

Dans cette partie nous commencerons par mettre en évidence notre positionnement dans le vaste champ de l’analyse du discours. Ensuite, nous définirons les approches communicationnelle et discursive. Enfin, nous présenterons les notions élémentaires qui spécifient notre travail.

### 1.1. Analyse du discours et discours

Nos références bibliographiques rendent explicite notre inscription dans le champ interdisciplinaire de l'analyse du discours, un lieu de coexistence de différentes théories, qui malgré des hypothèses opposées trouvent des points de convergence possible. Cette interdisciplinarité permet de construire un appareillage à même de rendre compte du fonctionnement des discours étudiés.

Le principal objet de l'analyse du discours est évidemment le discours. Ce dernier a plusieurs acceptions, selon les différentes théories et les positions des auteurs qui le définissent. Nous ne ferons pas ici l'inventaire de ses divers emplois, mais nous citerons uniquement l'acception dans laquelle nous nous inscrivons, à savoir celle de l'école française d'analyse du discours. Selon D. Maingueneau, le terme *discours* désigne « des organisations transphrastiques relevant d'une typologie articulée sur des conditions de production socio-historique » ((Maingueneau, 1976, p.20), ou encore « un système de contraintes qui régissent la production d'un ensemble illimité d'énoncés à partir d'une certaine position sociale ou idéologique » (Maingueneau, 1991, p.15). En d'autres termes, le discours est un ensemble d'énoncés produits dans une situation impliquant aussi bien des enjeux linguistiques que des enjeux idéologiques et sociaux qui conditionnent le discours. Il s'agit plus précisément d'énoncés plus ou moins stables et homogènes, qui ont une valeur pour une communauté et qui véhiculent l'idéologie et les représentations partagées par les membres de cette communauté. L'analyse du discours n'a donc plus seulement pour finalité d'étudier le discours, mais d'étudier également les formations discursives qui s'inscrivent dans un espace sociohistorique et idéologique donné.

Il est admis, par ailleurs, que « [...] l'analyse du discours a pour caractéristique d'opérer le plus souvent sur plusieurs discours mis en relation par la prise en considération de leurs conditions de production » (Maingueneau, 1987, p.7). On ne parle plus seulement d'analyse *du discours*, mais d'analyse *de discours*. L'intérêt n'est donc pas d'étudier le discours en lui-même, mais de l'étudier dans son articulation et dans ses différents rapports (discours rapportés, interdiscours, circulation des discours) avec d'autres discours, dans des conditions stables et homogènes.

Dans cette optique, nous avons choisi d'étudier le rapport entre deux discours différents, le discours d'information de la presse écrite numérique et le discours hacktiviste des

Anonymous qui ont chacun une valeur signifiante lorsqu'ils sont séparés l'un de l'autre, et qui sont produits par des instances différentes dans des conditions différentes. Nous avons conscience que ces deux discours peuvent appartenir à deux genres discursifs différents. Néanmoins, compte tenu de l'ambiguïté de la notion de *genre*, nous n'avons pas tenu à y inscrire nos deux discours, et nous avons préféré les étudier dans leurs spécificités discursives.

Notre intérêt n'est pas d'analyser chacun des deux discours séparément, mais de les étudier dans leur interdiscursivité. C'est-à-dire dans les liens discursifs qu'ils entretiennent. Cette interdiscursivité s'inscrit dans l'espace numérique, un espace social qui permet de spécifier une « identité énonciative historiquement circonscriptible » (Maingueneau, 1991, p.18) et par voie de conséquence une formation discursive.

Pour que l'analyse du corpus soit efficace il est important d'« équilibrer discours et conditions de production pour que leur articulation soit la plus riche possible » (Maingueneau, 1976, p.18). Équilibrer c'est décrire d'une part le discours en lui-même dans son homogénéité, sa constitution et son fonctionnement énonciatif, et d'autre part son inscription dans un espace socio-historique et idéologique délimité.

Pour expliciter le rapport entre les deux discours étudiés, il est impératif de mettre en lumière leurs conditions de production respectives avant la recontextualisation des discours des Anonymous. S'il est plus aisé de déterminer le contexte de production du discours d'information, qui est régi par les lois de la presse professionnelle en général et du journal en ligne en particulier, le contexte du discours des Anonymous est plus complexe à saisir, puisqu'il a été produit dans le cyberspace. Nous présentons momentanément, ce dernier, comme un espace hétérogène, de par les origines des cybernautes, leurs cultures, leurs langues, leurs appartenances et qui semble par moment opaque de par l'anonymat qui y règne.

Par ailleurs, il est important de préciser dès le départ notre positionnement théorique, puisqu'il existe diverses analyses du discours qui « varient en fonction des disciplines sur lesquelles elles s'appuient, en fonction des tendances à l'intérieur de ces disciplines, en fonction aussi du type de phénomènes discursifs auxquels elles s'intéressent » (Maingueneau, 1991, p.16). Toute l'ingéniosité de l'analyste du discours réside dans l'articulation de différentes théories pour construire une méthode d'analyse lui permettant d'étudier un fait discursif précis. En d'autres termes, l'analyste commence d'abord par problématiser un fait discursif. Ensuite, en fonction du corpus qu'il a constitué, il choisit plusieurs théories issues de

domaines sociologique, linguistique, ou psychologique, qui révèle chacune un aspect du fait étudié, et construisent dans leur ensemble un réseau théorique. Ce dernier, permet à l'analyste de rendre compte des rapports idéologiques et sociaux des interlocuteurs, d'analyser le discours en tant que matière signifiante qui prend sens dans une situation de communication et une situation d'énonciation, et d'en expliquer les modes de fonctionnement.

Les contours du champ dans lequel nous nous inscrivons ont été délimités par des linguistes, des sociologues, des philosophes et des historiens comme M. Foucault (de 1966 à 1969), D. Maingueneau (de 1976 à 2012), P. Charaudeau (de 1998 à 2011), M. Pêcheux (1990), R. Amossy (2012), A. Krieg-Planque (de 2009 à 2012), dont les réflexions ont fondé les assises de l'analyse du discours. Dans leur optique, les objectifs de l'analyse du discours correspondent donc à l'appréhension du langage et plus précisément du discours, corrélativement à ses conditions de production, pour en expliquer le fonctionnement. Notre inscription dans ce domaine nous permet en outre de rendre compte des positions sociales et des conjonctures historiques relatives à l'espace numérique.

Par ailleurs, les contours de ce champ ont été élargis par d'autres linguistes, avec des réflexions en phase avec les nouvelles technologies, tels que M. Maroccia (2004), C. Develotte (2006), F. Mourlhon-Dallies (2007), I. Pierozak (2007), O.P. Lautenbacher (2007), R. Panckhurst (2013), M-A. Paveau (de 2013 à 2015). Ces derniers ont revisité des modèles théoriques qui ont fait leurs preuves avec des corpus traditionnels (corpus littéraire, discours de la presse écrite en version papier, discours oraux) et ont développé de nouvelles méthodes pour les appliquer à des corpus de discours numériques. Dans cette optique, il s'agira pour nous d'observer comment certaines théories et notions, telles que l'*énonciation*, les *formations discursives* ou l'interdiscours, qui ont été définies bien avant l'apparition des corpus numériques, peuvent être réutilisées pour rendre compte des processus communicationnels et discursifs qui se produisent lors de la recontextualisation des discours hacktivistes des Anonymous. Ainsi, tout objet, toute notion ou tout procédé utilisé, le sera à l'intérieur d'un cadrage construit à partir de la combinaison des premières et des nouvelles théories.

## - Le discours

Le terme *discours* est polysémique selon les différents auteurs et théories qui l'emploient. Nous ne ferons pas l'inventaire de ses diverses acceptions, mais nous citerons uniquement celles qui nous intéressent.

Le *discours* renvoie aux « organisations transphrastiques relevant d'une typologie articulée sur des conditions de production socio-historiques » (Maingueneau, 1976, p.20). En d'autres termes, il s'agit d'un ensemble d'énoncés qui constituent une unité déterminée par des conditions de production relatives à une aire sociohistorique spécifique. Dans cette optique, les deux notions de *discours* et d'*énoncé* ne sont pas opposées. Nous considérons, en effet, que le discours peut être constitué d'un ou de plusieurs énoncés. L'énoncé devient alors discours lorsqu'il est considéré non pas seulement dans une situation d'énonciation mais aussi dans une situation de communication déterminée. Selon F. Mazière :

L'AD [analyse du discours] ne sépare l'énoncé ni de sa structure linguistique, ni de ses conditions de production, historiques et politiques, ni des interactions subjectives, ni des préconstruits qui contraignent le sens. C'est à l'intérieur de ce programme qu'elle définit ses procédures de lecture (2005, p. 9).

Ce qui signifie que le sens du discours dépend aussi bien de son organisation interne<sup>1</sup> et subjective<sup>2</sup> que de son rapport<sup>3</sup> à d'autres discours qui le précèdent ou qu'il intègre.

Par ailleurs, P. Charaudeau affirme que :

[Le discours] résulte de la combinaison des circonstances dans lesquelles on parle ou écrit (l'identité de celui qui parle et de celui à qui il s'adresse, le rapport d'intentionnalité qui les relie et les conditions physiques de l'échange) avec la façon dont on parle. C'est donc l'intrication des conditions extradiscursives et des réalisations intradiscursives qui produit du sens (Charaudeau, 2011a, p.30).

Ce qui implique que le discours véhicule tout autant les traces de la situation de communication telles que l'identité, le statut des coénonciateurs, et le support du discours, que les réalisations discursives telles que l'énonciation, l'éthos, le pathos, et l'argumentation.

---

<sup>1</sup> L'organisation interne du discours est relative à l'organisation des énoncés, et à sa structure linguistique.

<sup>2</sup> L'organisation subjective du discours est relative quant à elle aux valeurs politiques, historiques et idéologiques qui le sous-tendent.

<sup>3</sup> Par rapport discursif nous entendons les procédés dialogiques et les procédés de circulation des discours.

En étudiant le discours en articulation à ses conditions de production, il est important d'équilibrer ces deux instances et cela en décrivant aussi bien le discours en lui-même, les énoncés qui le constituent, que son inscription dans un espace sociohistorique, une institution qui détermine dès le départ sa situation d'énonciation et sa situation de communication. Ce n'est, enfin de compte, pas l'existence des éléments qui importe mais leur articulation, et la manière dont ils s'articulent.

Enfin nous nous appuyons sur les propos de D. Maingueneau qui définit le discours, en distinguant plusieurs caractéristiques. Ces dernières sont issues de différentes disciplines qui ont traversé les sciences du langage et qui font l'interdisciplinarité de l'analyse du discours :

- « Le discours est une organisation au-delà de la phrase » (Maingueneau, 2012, p.41). Le discours se présente sous forme d'une unité complète qu'elle soit constituée d'un seul ou de plusieurs mots, d'un seul ou de plusieurs énoncés. Ce qui implique que le discours est une unité dont le sens et l'organisation dépendent de ses conditions de production ;
- « Le discours est orienté » (Maingueneau, 2012, p.42). Le discours est produit pour une raison précise. Il est énoncé en vue d'atteindre un énonciataire déterminé. Le discours d'information est orienté vers le lecteur et est produit à des fins de captation et de persuasion ;
- « Le discours est une forme d'action » (Ibid.). Puisque son énonciateur produit des énoncés qui ont une valeur d'actes de langage. Dans cette optique le discours d'information, qui a pour principal but d'informer, mobilise des actes d'affirmation et d'interrogation pour capter l'attention des lecteurs ;
- « Le discours est interactif » (Maingueneau, 2012, p.43). Il s'agit de considérer le discours comme étant toujours interactif et cela même s'il ne s'agit pas d'une conversation (dans le cas d'un monologue, ou un article de journal). En d'autres termes, le discours étant orienté, il est interactif et cela même si l'énonciataire n'est pas présent dans l'échange. Il ne s'agit pas ici d'interaction mais d'interactivité ;

- « Le discours est contextualisé » (Maingueneau, 2012, p.44). Le discours ne peut être considéré en dehors de son contexte, il n'a de sens qu'en situation et réciproquement le discours définit à son tour le contexte ;
- « Le discours est pris en charge » (Ibid.). C'est-à-dire que le discours dépend de l'instance de production qui décide de son organisation et de son fonctionnement, puisqu'elle est responsable des repérages personnels, temporels, spatiaux, et idéologiques, qui le conditionnent ;
- « Le discours est régi par des normes » (Ibid.). Il s'agit de normes idéologiques et sociales qui déterminent ce qui doit être dit et la manière dont il doit être dit. Par ailleurs, le discours est régi par les normes qui caractérisent un discours particulier et l'inscrivent dans un genre particulier ;
- « Le discours est pris dans un interdiscours » (Ibid.). Le discours n'est pas détaché, il est relié à d'autres discours de différentes manières (interdiscours, discours rapportés, circulation des discours) et ne prends sens que dans son rapport à d'autres discours.

## 1.2. Approches utilisées

La méthode de travail que nous préconisons, repose sur l'articulation de deux principales approches : communicationnelle et discursive. Cette dernière comprend à son tour des sous-approches : l'énonciation, l'interdiscours, l'argumentation et les formations discursives. Chaque approche par l'angle d'analyse et les outils qu'elle offre permet d'opérer à plusieurs niveaux du discours et de mettre en relief au moins un élément discursif. La combinaison des approches nous permet quant à elle de mettre en articulation ses éléments et de les inscrire dans le processus global de mise en discours.

### 1.2.1. Approche communicationnelle

L'approche communicationnelle rend compte des processus de production, de transmission, de réception et d'interprétation de l'information. Cependant, nous avons souhaité dans ce

travail, nous focaliser uniquement sur la production du discours et le discours en lui-même et non sa réception. D'où la constitution d'un corpus d'articles de journaux en ligne qui n'incluent pas les réactions des lecteurs aux articles. Il s'agit d'étudier le processus qui se réalise lorsque l'instance de production produit le discours d'information à l'attention des lecteurs, à des fins de captation, de persuasion et de crédibilisation. Cette instance représente pour nous l'organe de la presse, regroupant l'ensemble des acteurs chargés de produire les discours médiatiques : les rédacteurs, les rédacteurs web, les opérateurs techniques, les journalistes et qui sont tous impliqués dans le traitement de l'information.

Dans le cadre de l'approche communicationnelle, étudier la production du discours implique de tenir compte des contraintes spatiales, socio-historiques, idéologiques et circonstancielles qui influent sur le dispositif communicatif et qui constituent la situation de communication dans laquelle le discours d'information est produit.

Les contraintes spatiales représentent les caractéristiques de l'espace numérique, lieu de production du discours d'information et du discours hacktiviste des Anonymus. Ces caractéristiques déterminent le support des discours<sup>4</sup> et leur structure hétérogène<sup>5</sup>.

Les contraintes socio-historiques, idéologiques et circonstancielles représentent l'ensemble des contraintes qui inscrivent le discours dans un espace social, une époque donnée, une idéologie déterminée<sup>6</sup>, et des circonstances de production relatives à ce qui se produit en société et qui touchent les citoyens.

### 1.2.1.1. Les notions d'information et de communication

Avec le développement des technologies de l'information et de la communication, et la pluralité des usages qui en découlent, les deux notions d'*information* et de *communication* sont souvent associées, voire même confondues. Pourtant à l'origine, ces deux notions sont distinguées, puisqu'elles appartiennent à deux domaines différents. Nous relevons cette

---

<sup>4</sup> Par support nous entendons le journal numérique, les vidéos, les blogs, les réseaux sociaux, ou les sites web.

<sup>5</sup> La structure hétérogène des discours numériques est due à l'insertion de lien hypertexte ou de vidéo dans le corps du texte.

<sup>6</sup> L'idéologie dont nous parlons ici est celle du journal pour le discours d'information et celle de la cyberculture pour le discours hacktiviste.

distinction pour mieux cerner les deux visées, communicationnelle et informative de la presse écrite.

Le terme *information*, relève initialement d'une acception technique, qui a été développée dans la moitié du XX<sup>e</sup> par Shannon et Weaver (1949) et dont « la Théorie mathématique de la communication » constitue un point culminant. Le terme désigne ce qui est transmis par le biais d'un canal et d'un code, d'une source émettrice à une source réceptrice.

En ce qui concerne le terme *communication*, il est stipulé qu'à l'origine « la communication n'était pas une affaire technique et encore moins technologique » (*Dictionnaire d'analyse du discours*, 2002). Dans l'usage courant, le terme fait référence à l'échange de propos, à l'action de faire part de quelque chose, ou encore à la manière d'être ensemble et d'entretenir des relations sociales. Le terme est ainsi emprunté par des linguistes, des philosophes, des psychologues et des anthropologues qui tentent d'expliquer les relations humaines, les liens psychologiques et sociaux.

D. Benoit considère quant à lui que :

[...] la communication est un acte, un processus de transmission issu du fonctionnement d'appareil, d'une « machine » biologique ou non, [...] : communiquer c'est procéder à un échange d'information ; l'information, quant à elle, l'entité mesurable, objet de l'échange, du processus de communication (2013, p.18).

D'un point de vue général, la communication fait donc référence à un processus de transmission, de diffusion de l'information, d'une personne à une autre, d'un endroit à un autre, par l'intermédiaire d'un appareil de communication. L'information quant à elle ne constitue que l'objet ou le produit transmis au cours de cette communication. Cependant ce modèle n'est pas exclusif. Nous nous contenterons ici de préciser qu'il s'agit là d'un modèle de base dans la communication médiatique de masse, et qu'il doit tout autant être nuancé de la communication médiatique dans le cadre des réseaux sociaux.

Par ailleurs, P. Charaudeau concède à la communication une dimension sociale :

[...] tout acte de communication peut être considéré comme un phénomène social qui se caractérise par le fait que les individus cherchent à entrer en relation les uns avec les autres, à établir des règles de vie commune, et à construire une vision commune du monde (2007, en ligne).

En d'autres termes, la communication dépend d'une part d'une situation dont les composantes déterminent les conditions de production des discours et d'autre part d'un ensemble d'éléments qui définissent le sujet communicant du point de vue de son identité, de sa culture, de ses représentations. Ces éléments déterminent ce que le sujet communicant peut ou ne peut communiquer et ce qu'il doit ou ne doit pas communiquer.

De plus, la communication, comme tout autre phénomène social, implique de prendre en considération les concepts de *norme sociale*, de *processus d'influence* et de *construction du sens*.

La norme sociale dépend du principe d'altérité. Les groupes d'individus prennent alors conscience de ce qui les rassemble et de ce qui les caractérise, mais ils prennent également conscience de ce qui les différencie des autres communautés. Leurs ressemblances leur permettent de construire une norme que chaque individu de la communauté se doit de connaître et d'en tenir compte lors de la production de ses discours.

Le processus d'influence dépend de l'identité du sujet communicant, de sa prise de conscience de son identité et de l'identité de l'autre, le sujet communicant a alors le choix d'accepter l'autre dans sa différence et de le faire adhérer à son univers discursif ou de refuser sa différence et par conséquent de le rejeter. Chaque sujet communicant tente alors d'influencer l'autre, le convaincre, au risque d'être lui-même influencé.

La construction du sens est en relation avec la construction des savoirs sur le monde. Elle est donc liée aux représentations des sujets communicants, à leurs imaginaires sociaux, à leurs univers discursifs, à leurs formations idéologiques et discursives. La norme sociale, le processus d'influence et la construction du sens fournissent ainsi tous les facteurs permettant à la communication de réussir ou d'échouer.

Par ailleurs, les deux notions de *communication* et d'*information* sont définies comme étant dépendantes l'une de l'autre, avec plus ou moins de dominance. En effet, si certains considèrent que l'information n'est qu'une des nombreuses visées de la communication, telles que s'exprimer, persuader ou informer, d'autres au contraire considèrent que c'est l'information qui domine la communication et que cette dernière n'est qu'un support de transmission. Ce rapport de dominance entre les deux concepts apparaît dans les différents genres de discours : dans le discours informatif, c'est la visée informationnelle qui devrait dominer la visée communicationnelle, puisque l'objectif principal de ce genre de discours est

avant tout d'informer le public, contrairement au discours publicitaire, dans lequel la visée communicationnelle devrait dominer la visée informationnelle, puisque son objectif est de séduire le consommateur et l'inciter à consommer le produit.

Dans le cadre de notre investigation et donc dans le cadre de la production du discours d'information de la presse écrite numérique, l'information et la communication sont deux visées distinctes mais complémentaires, dont la complémentarité détermine le processus de construction du sens. Selon U. Eco :

La qualité de l'information semble justement liée à sa valeur. Et pour déterminer ce qui fait à nos yeux la valeur d'une situation imprévisible [...], et les attributs singuliers dont elle jouit, il convient de prendre en considération, *en même temps que le fait structural lui-même, notre attention à ce fait*. Nous sommes ici au point où la thématique de *l'information* devient thématique de *la communication* (1965, p.94).

En effet, la visée communicationnelle implique des pratiques sociales, individuelles, ou interindividuelles qui agissent sur l'opinion et le comportement des personnes. La visée informationnelle quant à elle implique que l'information soit relative au sujet qui la détient. Sujet qui réagit donc à l'information en fonction de ses représentations, de son idéologie, de son vécu, de ses attentes et de ses aspirations. Ce qui fait la valeur d'une information, c'est enfin de compte la manière de la communiquer.

Selon P. Charaudeau les notions d'*information* et de *communication* « renvoient à des phénomènes sociaux ; les médias constituent un support organisationnel qui s'empare de ces notions pour les intégrer dans leurs diverses logiques économique [...], technologique [...] et symbolique [...] » (2011a, p.9). Ces deux dernières nous intéressent particulièrement.

La logique symbolique traite de « la manière dont les individus régulent les échanges sociaux, construisent les représentations qu'ils se donnent des valeurs qui sous-tendent leurs pratiques et cela en créant et manipulant des signes » (Charaudeau, 2011a, p.10). La logique symbolique nous permet donc de rendre compte des représentations, des formations idéologiques et discursives qui déterminent les pratiques de l'instance de production et lui permettent de produire du sens.

La logique technologique, quant à elle, met l'accent sur l'actualisation de la presse dans des formes nouvelles et modernes : internet a donné un nouveau souffle à la communication, réinventant les dispositifs et les processus de communication et d'information. Nous nous

intéressons à la presse numérique car, contrairement à la presse électronique qui ne fait que transposer la version papier à la version électronique (téléchargeable en version PDF), elle intègre aux articles des données numériques de tous genres : image, vidéo, son, liens hypertexte. Ceci nous permet d'étudier l'impact des fonctionnalités numériques sur certains concepts comme le discours rapporté et de découvrir de nouveaux moyens de rapporter le discours.

Par ailleurs, dans le domaine médiatique, les notions de *communication* et d'*information* sont distinguées « en ce que l'une procéderait d'une intention de manipulation alors que la seconde d'une intention de transmission de savoir » (Charaudeau, 2007, en ligne). C'est dire que l'information en soit est considérée comme crédible et authentique, mais lorsqu'elle est communiquée par le journaliste, celui-ci ne la présente jamais de manière brute, il la met en scène selon l'effet qu'il veut produire chez le lecteur, elle est donc transmise selon un processus de communication, qui aurait une intention de manipulation. Cette distinction sera plus amplement expliquée ultérieurement.

### 1.2.1.2. La situation de communication

La situation de communication fait référence à « [...] l'ensemble des conditions qui président à l'émission d'un acte de langage » (*Dictionnaire d'analyse du discours*, 2002, p.533). Ainsi, toute intention de communication, toute expression humaine, toute production langagière, tout discours, ne prend sens pour le sujet communicant, que dans une situation dont les composantes déterminent les conditions de production et d'interprétation du discours.

P. Charaudeau mentionne la dimension sociale du discours que couvre la situation de communication. Selon l'auteur :

Tout discours dépend, pour la construction de son enjeu social, des conditions spécifiques de la situation d'échange dans laquelle il apparaît. La situation de communication constitue donc le cadre de référence auquel se rattachent les individus d'une communauté sociale lorsqu'ils entrent en communication (2011a, p.52).

Le discours est, en effet, un produit social déterminé par son producteur mais aussi par la communauté sociale à laquelle celui-ci appartient. Etudier le discours comme produit social,

c'est tenir compte de l'ensemble des composantes qui constituent la situation dans laquelle a été produit ce discours lors d'un échange social.

Les participants de l'échange, le cadre spatiotemporel, les conditions socio-historiques et idéologiques, le dispositif et la finalité de la communication sont les principales composantes de la situation de communication, qui permettent de distinguer chaque type de communication.

Dès lors, la situation de communication du discours d'information de la presse écrite numérique nous permet de situer ce discours dans un espace défini, l'espace numérique et dans un temps déterminé, celui de la publication des articles de notre corpus de 2010 à 2013. Elle nous permet de prendre en considération les conditions sociohistoriques et idéologiques qui surdéterminent ce discours et qui sont relatives donc à l'identité du journal, son idéologie, sa position politique, son intérêt pour l'espace numérique ainsi que pour les discours qui y circulent. Ces conditions transparaissent notamment à travers la ligne éditoriale de chaque journal.

De plus et selon les termes de P. Charaudeau :

[La situation de communication] détermine par avance les places que doivent occuper les partenaires, les rôles qu'ils doivent assumer en tant que sujet parlant et les instructions discursives auxquelles ils doivent se soumettre. Ces places, ces rôles et ces instructions font partie d'un dispositif qui sert de *contrat de reconnaissance*, condition surdéterminante pour que se réalise tout acte de communication » (2007, en ligne).

C'est en effet la situation de communication qui détermine la place de l'instance de production, son rôle et donc sa légitimité à produire le discours d'information, ainsi que la place de l'instance de réception, son statut de récepteur de l'information. Ces instances ont non seulement conscience et connaissance des contraintes de la situation de communication, mais elles supposent également que leurs interlocuteurs ont connaissance de ces contraintes. Cette reconnaissance mutuelle contribue à la construction du contrat d'information médiatique.

### 1.2.2. Approche discursive

Dans un premier temps, l'approche discursive nous permet de rendre compte du fonctionnement du discours des Anonymous avant sa recontextualisation, à travers des procédés et des stratégies discursives. Dans un deuxième temps, cette approche nous permet de mettre en évidence les points d'articulation du discours d'information numérique et du discours hacktiviste, le fonctionnement de cette articulation et la circulation des deux discours numériques. Cette approche intègre plusieurs sous approches. Nous avons choisi pour notre part les approches, de l'énonciation, de la scénographie, du discours rapporté, de l'argumentation et des formations discursives.

L'approche énonciative nous permet d'aborder le « processus même de mise en discours qui se caractérise par des marques langagières à valeur déictique, anaphorique ou illocutoire » (Perret, 1994, p.17). Les termes de *discours* et d'*énoncé* doivent alors être distingués sans être opposés. Le terme de *discours* désigne un ensemble d'énoncés considérés dans une situation de communication particulière. Alors que, le terme d'*énoncé* fait référence aux unités linguistiques dépassant les limites de la phrase et considérées dans une situation d'énonciation. Le discours peut être constitué de plusieurs énoncés, comme il peut l'être d'un seul. L'énoncé devient alors discours lorsqu'on tient compte de ses conditions de production sociohistoriques et subjectives. Dans cette optique, le discours s'inscrit à la fois dans une situation de communication mais aussi dans une situation d'énonciation définie par l'énonciateur, l'énonciataire et le cadre spatio-temporel. Les procédés et les concepts de cette approche sont mobilisés dans un premier temps pour mettre en évidence les caractéristiques énonciatives du discours hacktiviste des Anonymous avant qu'il ne soit rapporté. Dans un deuxième temps ces mêmes procédés sont mobilisés au niveau du discours d'information rapportant le discours des Anonymous. A ce niveau, ce n'est pas l'énonciation du discours d'information en lui-même qui nous intéresse, mais son énonciation en tant que discours citant du discours des Anonymous.

L'approche argumentative nous permet d'exposer en premier lieu l'activité argumentative dans les discours numériques étudiés. Il s'agit de relever les manifestations, les dimensions et les fondements de l'argumentation. L'intérêt est de faire la distinction entre deux stratégies argumentatives relatives aux discours numériques étudiés. En effet, le discours hacktiviste et le discours d'information se distinguent de par leurs fonctionnements dans l'espace social et de par leurs valeurs signifiantes. Ainsi, chacun des deux énonciateurs Anonymous et le

journaliste construit une stratégie discursive qui lui permet de convaincre de la crédibilité de son discours. Il s'agit donc de montrer comment le journaliste configure son discours de manière à convaincre le lecteur de la crédibilité des faits qui concernent les Anonymous.

L'approche interdiscursive nous permet de rendre compte de l'hétérogénéité des discours numériques. Cette approche implique de considérer que tout discours se présente comme une reprise et/ou une modification consciente ou inconsciente de discours produits antérieurement. Le fondement de l'hétérogénéité du discours d'information numérique survient sur deux strates. La première strate recouvre les différentes manières par lesquelles des discours sont enchâssés dans d'autres discours. A ce niveau, plusieurs types d'enchâssements sont possibles, mais pour expliquer la recontextualisation des discours des Anonymous rapportés, nous avons choisi d'axer notre réflexion, principalement sur le discours rapporté et l'interdiscours. A cet effet, nous mettons en exergue les différents types de discours rapporté utilisés par l'instance de production pour rapporter le discours des Anonymous, ainsi que les effets qu'ils produisent. Nous mettons ensuite en relief les traces d'hétérogénéité montrée et d'hétérogénéité constitutive du discours d'information rapportant le discours hacktiviste. La deuxième strate recouvre les fonctionnalités qu'offre le numérique, c'est-à-dire les liens hypertextes, l'insertion de vidéos dans le fil du texte ou dans le paratexte. Ces fonctionnalités permettent de remonter à la source d'un mot, d'un énoncé, d'un événement en rapport avec les Anonymous. Il s'agit donc de quitter le discours d'information de la presse, de quitter l'article ainsi que le journal, pour aller à l'origine du discours qui a été rapporté. Ce procédé *délinéarise* (Paveau, 2014, pp.7-8), le fil du discours. Mais il s'agit là que d'un seul aspect de la *délinéarisation*. Cette dernière recouvre un espace hétérogène, où plusieurs discours circulent et se croisent dans un même espace physique de l'écran.

Enfin en nous inscrivant dans l'approche des formations discursives nous abordons le discours comme un concept intégré dans un fonctionnement discursif global, qui dépend de conditions sociohistoriques et idéologiques. Le discours n'existerait plus comme produit du sujet parlant mais comme lieu de matérialisation des éléments sociohistoriques et idéologiques, qui participent à la création des formations discursives.

Le geste inaugural de l'AD consiste à ramener à l'unité d'un positionnement une dispersion d'énoncés. Elle se distingue d'autres disciplines par la nature du principe qui préside à ce regroupement. Pour elle ce n'est pas un critère formel, d'ordre typologique en particulier, qui doit intervenir, mais le rapport à un *lieu* d'énonciation permettant d'identifier ce qu'on appelle à la suite de l'*Archéologie du savoir* de M. Foucault une « formation discursive » (Maingueneau, 1991, p.18).

Les deux formations discursives relatives aux deux discours numériques, construisent un espace discursif dans lequel elles circulent. Dans ce contexte, nous concevons le terme de *circulation discursive* de manière globale en l'associant aux termes d'*interdiscours* et de *formation discursive*. La circulation des discours est définie comme : « un ensemble de mécanismes d'appropriation, de ré-énonciations et de remises en relation discursives relativement organisés entre des espaces discursifs (textes, genres de textes, formations discursives) par des agents de circulation » (Rosier, 2008, p.10-11). La circulation des discours désigne alors un processus de mise en présence, de coexistence et de transition de discours différents inscrits dans des formations discursives différentes, qui s'entrecroisent, se reconnaissent ou s'ignorent à l'intérieur d'un interdiscours, construisant un espace discursif. La recontextualisation des discours n'est donc qu'une des formes de circulation discursive.

La circulation des discours implique ainsi de tenir compte des postures énonciatives et des positionnements idéologiques des deux énonciateurs Anonymous et l'instance de production du discours d'information. Elle implique la légitimité et la valeur des discours circulants. Légitimité des discours hacktivistes et légitimité du discours médiatique, et valeurs des discours hacktivistes qui leur permet d'être rapportés, mais aussi valeur du discours d'information qui lui permet d'être crédible aux yeux des lecteurs. Elle implique enfin, aussi bien l'effacement des énonciateurs que leur subjectivité.

Ainsi, dans le cadre de l'analyse du discours et plus précisément dans celui de l'approche discursive, d'une part nous étudions le discours hacktiviste des Anonymous comme discours produit dans un lieu aux frontières mouvantes, un lieu d'énonciation particulier, une scénographie numérique qui permet de construire une formation discursive. Et d'autre part, nous étudions les énoncés informatifs constituant le discours d'information comme des énoncés ancrés dans une situation d'énonciation, dans un lieu d'énonciation, dans un espace sociohistorique qui permet de distinguer une autre formation discursive.

Les approches relatives à chaque théorie, que nous exploitons de manière plus approfondie dans les prochains chapitres, bien qu'elles soient différentes et qu'elles aient des finalités différentes, trouvent un point de convergence en s'inscrivant dans notre problématique et construisent la cohérence de notre méthode d'analyse. La combinaison des informations issues de l'utilisation de ces approches, permet de comprendre le fonctionnement des discours, leurs rapports, leur complexité, leur organisation et leur circulation.

Ainsi, en fusionnant les approches, communicationnelle et discursive nous ne nous sommes pas seulement fixée pour objectif de cerner le fonctionnement des deux discours numériques dans leur articulation, mais aussi l'articulation des deux formations discursives dans un espace discursif numérique.

### 1.3. Distinctions notionnelles élémentaires

Les termes que nous abordons et les distinctions que nous en faisons sont essentiels pour cerner les discours étudiés (cyberdiscours et discours numériques), leurs énonciateurs (cybernautes), leurs natures (médiatique, médiée), leur support (presse numérique) ainsi que leur contexte (en ligne, espace numérique, cyberspace). Nous nous sommes appuyée sur des définitions déjà existantes et nous les avons réactualisées en fonction du contexte des discours étudiés.

#### 1.3.1. En ligne / Hors ligne

Nous recourons aux termes *en ligne* et *hors ligne* de manière très générale. Le premier faisant référence à tout ce qui se produit ou ce qui est produit dans l'espace numérique et le second à tout ce qui se produit ou qui est produit dans l'espace hors numérique, en société.

Nous ne faisons jamais mention du terme *virtuel* pour qualifier l'espace en ligne, l'espace numérique, ou le cyberspace, puisque nous nous positionnons dans la vision de chercheurs comme M-A. Paveau (2012, en ligne) qui considère que la « vie numérique » est « une partie ou une facette de notre réalité », ou encore comme M.V. Rosati selon qui, l'espace numérique est « [...] un espace concret, réel et probablement aussi physique » (2012, en ligne) et qui ne peut donc pas être considéré comme virtuel.

### 1.3.2. Espace numérique / cyberspace

Nous avons opté pour le terme *numérique* au dépend de celui d'*électronique*. Selon M-A. Paveau le « *numérique* implique une connexion et donc la dimension relationnelle de l'hypertexte, alors que *électronique* désigne des productions verbales sur artefact, qu'elles soient élaborées en environnement connecté ou pas » (2012, en ligne). C'est en effet, l'aspect relationnel de ce type de communication qui nous intéresse, ainsi que tout ce que cela implique en matière de rapports sociaux entre cybernautes mais aussi en matière d'interdiscours entre discours produits dans des cyberspaces différents. Cet interdiscours étant alimenté, notamment, par des liens hypertextes.

Nous abordons l'espace numérique en tant qu'espace en ligne, où figure toute donnée produite sur la toile et dont l'objectif est de mettre en contact des internautes. En d'autres termes, tout texte, vidéo, message, article, musique, photo, produit ou publié sur internet dans un site, blog, forum, réseau social, journal en ligne, courriel, contribue à la vie de l'espace numérique et à la création de liens sociaux.

Pour donner une valeur métaphorique à la dichotomie espace numérique / cyberspace, nous concevons l'espace numérique comme un continent (appelé par certain sixième continent), dans lequel des cybernautes se regroupent en cybercommunautés. Chaque communauté occupe un cyberspace, qui serait alors un des pays de ce continent. On peut alors parler de cyberspaces. Le cyberspace est par conséquent un espace numérique occupé par une cybercommunauté, avec une cyberculture. Le cyberspace est donc l'hyponyme de l'espace numérique. En d'autres termes le cyberspace est un espace numérique mais l'espace numérique n'est pas forcément un cyberspace.

### 1.3.3. Internaute / Cybernaute

Dans l'usage courant le terme d'*internaute* est défini comme un utilisateur d'Internet et le terme *cybernaute* est donné comme synonyme. Nous préférons donc nous référer à la définition du Wiktionnaire<sup>7</sup> selon lequel le cybernaute est un « Internaute qui participe activement à la vie sur internet, par exemple en faisant partie d'une communauté, en y

---

<sup>7</sup> Dictionnaire multilingue en ligne développé par la Wikimedia Foundation. [http://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page\\_d%E2%80%99accueil](http://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d%E2%80%99accueil)

développant des relations, en y faisant de l'activisme politique et/ou en y gagnant sa vie, etc. »<sup>8</sup>. Nous pouvons ainsi considérer que l'internaute peut devenir cybernaute s'il devient actif dans l'espace numérique, s'il crée des liens suffisamment forts, qui puissent le faire adhérer à une cybercommunauté et par conséquent à le faire intégrer à un cyberspace. Dès lors, nous estimons que les Anonymous sont des cybernautes, parce qu'ils sont actifs sur internet et qu'ils militent contre des gouvernements ou des institutions, en ne faisant pas seulement de l'activisme politique, mais aussi de l'*hacktivisme*, terme que nous définissons ultérieurement.

#### 1.3.4. Discours numérique / Cyberdiscours

Par *discours numériques*, nous entendons l'ensemble des discours produits dans l'espace en ligne, que ce soit dans des réseaux sociaux, blogs, forums, sites, journaux en ligne, courriers électroniques.

M-A. Paveau propose les termes de *technodiscours* et de *discours natif en ligne*. Elle définit le premier comme « une complète intégration de la technique à la matière langagière » (2012, en ligne) et le second comme « tout discours produit en ligne, c'est-à-dire dans un écosystème numérique connecté, tout particulièrement sur le web, mais également dans l'ensemble des internets » (Ibid.). En ce qui nous concerne, nous préférons l'appellation de discours numérique, qui nous paraît englober les deux termes de M-A. Paveau. En effet, le discours numérique intègre, en plus des aspects technique et langagier, les aspects culturel, communautaire et sociohistorique auxquels nous portons notre attention.

#### 1.3.5. Médié / Médiatisé / Médiatique

R. Panckhurst (1997) distingue entre « communication médiatisée par ordinateur » et « communication médiée par ordinateur ». Elle utilise le terme de *médiatisation* pour faire référence à la « diffusion par les médias ». Il s'agit donc d'une diffusion médiatique. Par opposition, l'auteure fait appel au terme de *médiation* pour faire référence à l'utilisation de

---

<sup>8</sup> <http://fr.wiktionary.org/wiki/cybernaute>

l'ordinateur comme « support » de médiation selon lequel notre manière de communiquer avec les autres est modifiée.

Par ailleurs, le terme *média* est défini comme un procédé de transmission ou un support technologique qui permet de diffuser des messages sonores ou audiovisuels. Le terme est également affilié à l'expression *médias de masse*. Cette dernière renvoie à l'ensemble des médias visant à produire et diffuser des messages de manière massive et rapide, à l'adresse d'une large audience. Selon D. Benoit la diffusion des messages par les médias de masse est :

[...] unidirectionnelle, (un ou des destinataires émettent simultanément en direction d'un grand nombre de destinataires qui ne pourront pas leur répondre dans un même temps) ; médiatisée (destinateurs et destinataires ne sont pas face à face) ; destinée à un ensemble important d'individus relativement isolés les uns des autres ; individus dont les similitudes de comportements et d'attitudes sont considérées comme plus importantes que leurs différences, (d'où le terme de masse) » (2013, p.33).

A partir de ces définitions, nous avons choisi d'utiliser tout au long de notre travail les termes médiatisé et *médiatique* dans le sens de transmission et de diffusion de l'information par un organe d'information médiatique professionnel et nous ajouterons le terme *en ligne* ou *numérique* pour spécifier qu'il s'agit d'une publication médiatique sur internet. Le terme de *médié* quant à lui ne sera pas sollicité.

### 1.3.6. Le qualificatif de *numérique* pour la presse écrite

M-A. Paveau fait une distinction entre les notions de *numérique* et *numérique*. D'après l'auteur :

Un document numérique est produit en contexte électronique hors ligne, sur un ordinateur, un téléphone, une tablette, et il possède toutes les caractéristiques de l'écriture au clavier et les fonctions apportées par les affordances du logiciel d'écriture. Il est facultativement mis en ligne [...] et peut donc s'intégrer dans l'écosystème du web ou rester hors ligne [...] ; mais il n'est pas nativement destiné à la mise en réseau (2014, en ligne).

Alors que :

Un document numérique est produit nativement en ligne, sur un site, blog ou un réseau social, tout lieu numérique accueillant de la production de discours. Il présente des traits de délinéarisation du fil du discours, d'augmentation énonciative, de technogénéricité et de plurisémiotité (Ibid.).

En ce qui nous concerne, nous utilisons le terme de numérique pour qualifier les journaux, les articles, mais aussi les discours d'information de la presse, du point de vue de la mise en forme, de la mise en page et du mode de diffusion (sur internet). De plus, nous nous positionnons au confluent de ces deux définitions et cela pour plusieurs raisons.

Les journaux choisis ont d'abord été créés en version papier, puis ont adopté la version en ligne et avec cela les fonctionnalités du numérique (liens hypertextes, vidéo...), pour pouvoir répondre aux exigences du numérique. Leur mise en forme a donc été pensée de manière à ce qu'ils puissent intégrer l'espace numérique (tel que nous l'avons défini auparavant). Ils présentent ce que M-A. Paveau appelle « des traits de délinéarisation du fil du discours » (2014, en ligne), c'est-à-dire que le fil du discours est complexifié, notamment par des liens hypertextes.

Concernant, l'*augmentation énonciative*<sup>9</sup>, étant donné que nous étudions uniquement le discours d'information de la presse, sans tenir compte de ce qui est produit en réaction à celui-ci nous estimons que l'organe de la presse ou le journaliste (lorsque celui-ci signe l'article) reste pour nous l'unique énonciateur du discours. En effet, le journaliste produit son discours dans une situation d'énonciation précise. Le temps et le lieu de l'énonciation sont différents du temps et du lieu de réception. Les commentaires des lecteurs sont produits en différé. C'est-à-dire, dans un espace-temps autre que celui du journaliste. Par conséquent, les commentaires ne font que s'imbriquer au discours d'information, dans un temps ultérieur à celui de l'énonciation du journaliste et dans des procédés énonciatifs différents, construisant ainsi une situation d'énonciation qui leur est propre. Enfin la *plurisémioticité*, c'est-à-dire la présence dans le fil du discours d'image et de vidéos, qui est présente dans les articles, nous permet d'aborder principalement l'interdiscours et certains types de discours rapportés.

### 1.3.7. Cyber-activisme (cyber-activiste) / Hacktivisme (hacktiviste)

Le *cyber-activisme* résulte de la conjonction de *cyber* et d'*activisme*. Le premier faisant référence à l'espace en ligne, et le second à l'attitude politique ou morale qui préconise

---

<sup>9</sup> Selon M-A. Paveau (2014), dans un contexte numérique, l'énonciation n'est plus réservée à la figure unique de l'énonciateur, puisque les billets signés d'un auteur seront augmentés par les commentaires des lecteurs.

l'action plus que les principes. Le terme est parfois utilisé de manière synonymique à celui de militantisme exacerbé.

Le cyber-activisme, tout comme l'activisme, vise d'abord la sensibilisation des citoyens, en utilisant plusieurs moyens et supports tels que les vidéos, les images, les discours. Grâce à internet les idées sont diffusées à large échelle, de manière rapide et à moindre coûts.

Le cyber-activisme vise ensuite la mobilisation des citoyens de trois manières possibles :

- par l'organisation d'activités qui doivent avoir lieu uniquement dans l'espace numérique ;
- par l'organisation d'activités dans l'espace numérique et dont la manifestation doit avoir lieu dans l'espace hors ligne ;
- par l'organisation d'activités qui doivent se dérouler dans les deux espaces en ligne et hors ligne.

Les activités qui nous intéressent sont celles qui ont lieux uniquement dans l'espace numérique et qui sont à l'origine de l'*hacktivisme*. Ce mot-valise est constitué à partir de *hack* et d'*activisme*. Le *hack* fait référence à la manipulation informatique d'un système. On parle communément de piratage informatique. Le terme *hacker* quant à lui fait référence aux pirates informatiques.

Le hack est considéré par les hackers comme une nouvelle forme d'expression citoyenne, c'est-à-dire qu'il permettrait à l'individu vivant en société et occupant le cyberspace de prendre conscience de l'importance de la liberté d'informer, de communiquer et de transmettre la culture au-delà des lois gouvernementales. Selon F. Bardeau et N. Danet, six principes définissent l'éthique des hackers :

[...] l'accès libre aux ordinateurs, leur capacité intrinsèque à améliorer la société, la liberté de l'information, la méritocratie et la méfiance envers toute forme d'autorité. Il en manque un, que l'on oublie souvent, la possibilité de « créer de l'art et du beau avec un ordinateur » (2011, p.20).

Bien qu'ils se considèrent comme des citoyens militants, les hackers sont souvent assimilés à des cyber-criminels ou à des cyber-terroristes. Voilà pourquoi les spécialistes de la culture numérique distinguent entre les *white hats* « magie informatique blanche » et les *black hats* « magie informatique noire ». En d'autres termes les représentants du bien et les représentants du mal. Les premiers ont pour tâche de trouver les failles de sécurité et les corriger, les

seconds quant à eux agissent pour leur propre intérêt afin de nuire et sont considérés comme les véritables cybercriminels.

Il existerait cependant une forme intermédiaire entre les deux groupes de hackers. Cette catégorie a pour but d'explorer le cyberspace de manière plus approfondie, de faire circuler l'information, de permettre l'expression individuelle et de défendre des causes communes à des groupes de cybernautes, même si cela implique de s'introduire dans la vie privée des gens et de rendre public des informations confidentielles. Cette forme intermédiaire serait celle qui correspondrait le mieux à la cyberculture et qui s'apparenterait le mieux à l'hacktivisme.

Les premiers hacktivistes, s'inscrivant dans cette visée, prônent l'altermondialisme et s'opposent à la société de consommation, aux médias de masse et à la publicité (qu'ils considèrent trop présentes en société). Ils se chargent de la diffusion de l'information indépendamment des groupes de la presse professionnelle, ils revendiquent l'individualité et utilisent le *fake* (le faux, le truqué), pour faire prendre conscience au public de sa crédulité face aux discours des médias. Les internautes peuvent alors accéder librement et gratuitement à l'information mais aussi en produire individuellement ou en réseau, remettant en question le système économique. Ainsi, le mouvement altermondialiste s'étend au cyberspace. Les altermondialistes – opposants à la mondialisation de l'économie de marché – adoptent la cyberculture et rejoignent les hacktivistes dans leur mouvement contre-capitaliste. Cette conjonction de l'altermondialisme à la cyberculture a participé au façonnage de l'hacktivisme du XX<sup>ème</sup> siècle.

## 2. Construction des corpus 1 et 2

Cette partie présente la méthode de recueil des données de nos corpus. Pour étudier le rapport entre le discours d'information de la presse écrite numérique et les discours hacktivistes des Anonymous rapportés, nous avons constitué un corpus 1 regroupant 27 articles numériques de journaux. Ensuite nous avons constitué le corpus 2 qui regroupe 23 discours des Anonymous d'où ont été extraits les discours rapportés par la presse écrite en ligne. Nous avons commencé à constituer le corpus 2 après avoir délimité le corpus 1, en remontant à la source de chaque discours rapporté dans les articles de journaux.

Dans les pages qui suivent nous procédons à :

- la description des corpus 1 et 2 en montrant les spécificités de chacun, la manière de collecter les données, les critères de choix des journaux et les critères de choix des articles ;
- la construction du corpus brut : il s'agit de décrire le corpus qui a été construit au départ, bien avant que l'on opère à la sélection des articles qui constituent le corpus final (corpus 1). Ceci nous permet de révéler un certain nombre de points de manière objective, et d'avoir une vue d'ensemble, puisque le corpus 1 est construit à partir d'une sélection subjective ;
- la construction du corpus 1 qui consiste à décrire les journaux sélectionnés, leur histoire, leur identité et leur manière d'appréhender l'information selon leurs lignes éditoriales ;
- la construction du corpus 2, qui nous permet d'une part de classer les discours des Anonymous selon plusieurs critères comme le thème, les opérations, et les supports des discours, et d'autre part de présenter le contexte sociohistorique relatif à chaque discours des Anonymous.

## 2.1. Corpus 1 : les articles de journaux numériques algériens et français

Le corpus 1 regroupe 27 articles numériques publiés dans quatre journaux nationaux algériens (El Watan, InfoSoir, L'Expression, Liberté) et quatre journaux nationaux français (Le Figaro, Le Monde, Le Parisien, L'Humanité). Il ne s'agit pas pour nous de faire une étude comparative entre les journaux algériens et français. Les motifs de travailler sur ces deux presses sont divers. Notre première motivation réside dans le fait que nous voulions définir une formation discursive à partir d'un corpus de discours d'information hétérogène du point de vue de la nationalité des journaux, de la temporalité des articles, du discours (le discours d'information de manière global), de la thématique des articles mais qui présente une régularité et donc une homogénéité au niveau de la scénographie et du scénario hacktiviste. Nous avons découvert le mouvement des Anonymous à travers un article du journal algérien El Watan, intitulé « Les Anonymous promettent de s'attaquer au gouvernement Algérien » (El Watan, 19/01/2011)<sup>10</sup>. Cet article avait attiré notre attention parce qu'il traitait d'un fait

---

<sup>10</sup> Corpus 1, article 2.

d'actualité qui d'une part concernait notre société et qui d'autre part s'inscrivait dans le contexte numérique, auquel nous nous sommes déjà intéressée auparavant, puisque nous avons étudié les interactions quasi-synchrones dans les réseaux sociaux.

Nous avons donc cherché à savoir si le phénomène avait été rapporté par d'autres journaux. Ce premier repérage a en partie déterminé notre problématique : nous avons voulu voir comment les discours des Anonymous étaient rapportés, quels discours ont été choisis et quelle a été l'implication du journaliste et la ligne éditoriale du journal dans le choix et le traitement de ces discours. Il était donc important de choisir des journaux différents de par leur idéologie et leur identité. Les articles de la presse algérienne se sont avérés insuffisants pour étudier le rapport des deux discours numériques. D'abord, les journaux algériens ne couvraient pas un phénomène d'une ampleur mondiale. Ensuite, ils ne permettaient pas de vérifier toutes les régularités ou les irrégularités des éléments qui construisent le rapport discursif entre les deux discours numériques. Enfin, les journaux algériens ne font pas suffisamment usage des fonctionnalités multimédias, qui représentent un critère non négligeable pour l'étude des discours numériques. Il était donc nécessaire d'élargir notre corpus avec des journaux français, qui permettaient de pallier les déficits multimédias des journaux algériens. Il aurait sans doute été encore plus intéressant de traiter plusieurs autres journaux francophones, d'autres origines (marocaine, tunisienne, canadienne), mais les données recueillies à partir de la presse algérienne et française ont été suffisantes pour construire une palette de discours représentatifs.

Nous ne faisons pas l'analyse d'un corpus de journaux algériens et français. Nous étudions un corpus d'articles de journaux numériques. Ce corpus est certes hétérogène du point de vue des identités des journaux, de leurs colorations idéologiques et de leurs lignes éditoriales, mais qui est homogénéisé de par l'inscription de ces journaux dans un espace commun, l'espace numérique et dans un thème commun, les Anonymous.

Quelques critères ont défini le choix des huit journaux numériques :

- les journaux choisis sont des quotidiens nationaux professionnels francophones.
- ce sont des journaux qui ont été fondés en version papier puis qui ont adopté la version numérique et c'est dans cette version que nous les étudions ;

- ce sont des journaux qui ont acquis une certaine notoriété et qui ont fidélisé un lectorat. Cette notoriété peut être vérifiée par le nombre d'exemplaires publiés, de 25000 à 400000 par jour ;
- ces journaux se sont également imposés dans l'espace numérique, leur notoriété peut être aussi vérifiée par le nombre de visiteurs du site web ainsi que les commentaires des lecteurs des articles.
- ces journaux ont tous la fonctionnalité *recherche*, celle-ci nous a permis de retrouver facilement dans les rubriques ou dans les archives les articles qui traitent des Anonymous.

Nous avons commencé à collecter les articles qui traitent des Anonymous en novembre 2012 et nous nous sommes arrêtée en novembre 2013. Le corpus brut a regroupé un total de 88 articles : 5 articles d'El Watan, 10 articles d'InfoSoir, 8 articles de L'Expression, 10 articles de Liberté, 18 articles du Figaro, 13 articles du Monde, 13 articles du Parisien, 10 articles de L'Humanité. Nous avons ensuite affiné le corpus brut selon plusieurs critères :

- nous avons retenu uniquement les articles dont la consultation est gratuite et qui ne nécessitent pas d'être abonné au journal pour être consultés ;
- nous avons présélectionné les articles dont le thème principal est les Anonymous. Ainsi, ceux qui ne font que mentionner le nom du collectif parmi d'autres points, n'ont pas été retenus ;
- nous avons sélectionné les articles qui rapportent des discours des Anonymous, selon les différents types de discours rapporté (direct, indirect, narrativisé, ilot textuel);
- nous n'avons pas repris la mise en page originale des articles, puisque cela ne nous intéresse pas particulièrement. Par contre nous avons gardé les liens hypertextes renvoyant aux discours ou communiqués des Anonymous publiés sur leurs sites officiels ou sur Youtube, ainsi que les vidéos ou les tweets insérés dans le texte. En annexe, le mot **Vidéo** mis en gras indique que dans l'article en ligne est insérée une vidéo des Anonymous.

Enfin, nous avons classé les articles du corpus 1 selon le journal, l'adresse web, la date de publication, la rubrique, l'auteur et le titre.

### 2.1.1. Description du corpus brut à l'origine du corpus 1

La description du corpus brut révèle le nombre d'articles selon l'année de leur publication (entre 2010 et 2013), selon la rubrique où ils ont été publiés et selon qu'ils soient signés par leurs auteurs<sup>11</sup> ou pas. Ceci nous permet de déterminer en quelle année les Anonymous ont suscité le plus d'intérêt de la presse, dans quelle rubrique les articles ont été classés et par qui ont-ils été rédigés.

#### 2.1.1.1. Année de publication

Les articles sélectionnés ont été publiés entre décembre 2010 et avril 2013. Avant 2010 nous n'avons pas enregistré d'articles pertinents qui traitent des Anonymous. C'est à partir de cette année que les actions du collectif ont commencé à prendre de l'ampleur et à susciter l'attention des médias. Nous avons calculé le nombre des articles du corpus brut (tous journaux confondus).

Années	Nombres total des articles du corpus brut
2010	3
2011	19
2012	51
2013	15

Tableau 1 : Nombre d'articles du corpus brut par années

Selon les chiffres, l'année 2010 ne compte pas beaucoup d'articles, puisque c'est en cette année que le collectif a commencé à prendre de l'ampleur. En 2011 les Anonymous se rallient à Wikileaks et participent par leurs actions numériques au Printemps arabe, ce qui explique l'augmentation des articles dont ils font l'objet. L'année 2012 marque l'apogée des actions du collectif, qui multiplie les attaques contre les gouvernements (israélien, tunisien, américain, algérien). En 2013 on remarque une diminution des articles qui parlent des Anonymous. Les dernières manifestations du collectif ont été celles relatives à l'attentat de Charlie Hebdo, et à l'attentat de Paris en 2015.

<sup>11</sup> Les articles ne sont pas toujours signés par le journaliste, certains le sont par une agence de presse (AFP) ou par le journal numérique.

### 2.1.1.2. Rubriquage du corpus brut

Les articles dont l'objet principal est le collectif des Anonymous traitent de différents thèmes (Wikileaks, Printemps arabe, piratage). Par conséquent, ces articles ont été publiés dans différentes rubriques. Dans le tableau qui suit, nous avons d'abord relevé les rubriques qui figurent dans notre corpus brut, ensuite nous avons calculé le nombre d'articles dans chaque rubrique.

Comme nous pouvons le constater d'après le tableau, certains journaux tels que Le Figaro ou Le Monde, choisissent de regrouper la majorité des articles qui traitent des Anonymous dans une seule rubrique. Par ailleurs, les rubriques peuvent avoir des appellations différentes selon les journaux : la rubrique High-tech du journal Le Parisien est la même que la rubrique Technologie du journal Le Monde.

Journaux	Rubriques	Nombre d'articles
El Watan	Actualité	3
	International	2
Info soir	La dernière	6
	En image	1
	La politique	2
L'Expression	L'info en continu	1
	International	1
	L'Editorial	1
	Autres	4
	Culture	1
Liberté	Actualité	2
	Radar	2
	Economie	1
	Multimédia	2
	Détente et jeu	1
	Evènement	1
	International	1
Le Figaro	Flash actu	18

	International	2
Le Monde	Technologie	12
	International	1
Le Parisien	L'Actualité	2
	High-tech	9
	Economie	1
	International	1
L'Humanité	Social-Eco	2
	Médias	4
	Société	2
	Monde	2

Tableau 2 : Nombre d'articles du corpus brut par journaux et rubriques

Nous avons ensuite regroupé les rubriques similaires, qui ne diffèrent que par leurs intitulés, dans 5 sections, et que nous avons classé selon le nombre d'articles qu'elles contiennent, par ordre décroissant :

N°	Sections	Rubriques	Nombre d'articles
1	Technologie	Technologie, Multimédia, High-tech, Médias.	27
2	Actualité	Actualité, Flash actu, L'Info en continu	26
3	International	International, Monde, La dernière.	15
4	Autres	Autres, En image, Radar	8
5	Economie	Economie, Social-Eco.	4
6	Politique	La Politique.	2
7	Culture	Culture, Détente et jeu	2
8	Société	Société	2

9	Editorial	L'Editorial	1
10	Evènement	Evènement	1

Tableau 3 : Nombre d'articles du corpus brut par sections et rubriques

Selon nos calculs, la majorité des articles qui traitent des Anonymous ont été publiés dans les rubriques Technologie et Actualité, suivies de la rubrique International. Les deux dernières rubriques Politique et Economie, sont celles qui comptent le moins d'articles et cela pour plusieurs raisons :

- les rubriques de Technologie, regroupent les articles qui traitent des nombreuses actions des Anonymous dans l'espace numérique, telles que le piratage du site web du gouvernement israélien, ou les communiqués publiés sur internet ;
- les rubriques d'Actualité regroupent les articles qui traitent de thèmes d'actualité très variés, y compris ceux qui devraient logiquement être publiés dans les rubriques Technologie, International, ou Politique, notamment ceux relatifs au piratage de sites gouvernementaux ou de l'église de scientologie, à l'attaque contre les sites web israéliens, ou encore à la publication des documents secrets d'Ennahda ;
- la rubrique International regroupe les articles consacrés aux actions du collectif à l'échelle internationale telles que les attaques des sites web américains et tunisiens ;
- les rubriques qui restent ne comptent pas beaucoup d'articles. Ces derniers, comme nous l'avons dit précédemment, sont souvent publiés dans la rubrique Actualité, même s'ils relèvent de différents domaines.

Nous constatons ainsi que le choix des rubriques met en scène une identité, un ethos discursif. En effet, en classant les articles qui traitent des Anonymous dans les rubriques Technologie, Actualité, et International les organes de presse catégorisent idéologiquement les Anonymous, et leur donnent une portée informatique et ou internationale.

### 2.1.1.3. Signature

Nous avons remarqué que les articles de notre corpus sont signés différemment. Nous avons dénombré quatre cas récurrents : des articles non signés, des articles signés par le journal en ligne (LeMonde.fr), des articles signés par le journaliste, des articles signés par le journal en

ligne plus une agence de presse tel qu'AFP ou Reuters. Le tableau suivant montre les différentes signatures ainsi que le nombre d'articles relatif à chacune d'elles :

Signatures	Nombre d'articles
Non signés	22
Signés par le journal (Le Monde)	2
Signés par le journal en ligne (LeMonde.fr)	22
Signés par un journaliste	19
Signés par une agence de la presse (AFP, Reuters, Agences).	7
Signés par un journaliste + une agence de la presse	1
Signés par le journal en ligne + une agence de la presse	11
Signés par la rubrique	4

Tableau 4 : Nombre d'articles du corpus brut par signatures

Concernant les articles non signés ou signés par le journal en ligne, nous supposons qu'il s'agit dans ces cas-ci d'articles rédigés par des pigistes de la rédaction web, contrairement aux journalistes attitrés qui signent leurs articles. Pour ce qui est des articles signés par le journal en ligne plus une agence de la presse, il s'agit souvent d'articles prêt à l'emploi, fournis par les agences de la presse que les rédactions se contentent de publier tels quels ou de les reformuler. Ces articles sont souvent utilisés par la presse en ligne, dont le souci premier est de publier l'information le plus rapidement possible, avant ses concurrents. Le meilleur moyen reste ces agences dont la fiabilité et la crédibilité sont reconnues dans le monde des médias.

### 2.1.2. Description du corpus 1 (les articles de journaux numériques algériens et français)

Selon certains critères sélectifs que nous avons mentionnés précédemment, nous avons réduit notre corpus à 35 articles : 2 articles d'El Watan, 2 articles d'InfoSoir, 3 articles de L'Expression, 3 articles de Liberté, 5 articles du Figaro, 5 articles du Monde, 4 articles du Parisien, 3 articles de L'Humanité. Dans la partie suivante nous procédons à la description de l'opération de rubriquage de chaque journal ainsi que la thématique du corpus 1.

## 2.1.2.1. Rubriquage du corpus 1

Dans le tableau suivant, nous calculons le nombre d'articles sélectionnés pour chaque rubrique correspondante :

Journaux	Rubriques	Nombre d'articles
El Watan	Actualité	2
InfoSoir	La politique	2
L'Expression	L'info en continu	1
	International	1
	Autres	1
Liberté	Multimédia	2
	Actualité	1
Le Figaro	Flash actu	4
	International	1
Le Monde	Technologie	5
Le Parisien	High-tech	2
	Economie	1
	International	1
L'Humanité	Social-Eco	2
	Monde	1

Tableau 5 : Nombre d'articles du corpus 1 par journaux et rubriques

Ensuite et comme nous avons procédé pour le corpus brut, nous avons regroupé les rubriques similaires dans une section déterminée et nous avons mentionné le nombre d'articles pour chaque section.

N°	Sections	Rubriques	Nombre d'articles
1	Actualité	Actualité, Flash actu, L'Info en continu	8
2	Technologie	Technologie, Multimédia, High-tech.	9
3	International	International, Monde, La dernière, Autres.	5
4	Economie	Economie, Social-Eco.	3
5	Politique	La Politique.	2

Tableau 6 : Nombre d'articles du corpus 1 par sections et rubriques

Comme nous pouvons le constater dans le tableau, les sections actualité et technologie sont celles qui contiennent le plus d'articles. Cependant, il ne s'agit ici que de l'opération de rubriquage effectuée par la rédaction : un article dont le thème est politique peut très bien être publié dans la rubrique actualité, parce qu'il traite d'un fait d'actualité. Il apparaît ainsi que le rubriquage est subjectif et ne dépend que de l'effet visé par la rédaction. Par conséquent, nous ne tiendrons pas compte des rubriques, mais des thèmes des articles mis en évidence dans la partie suivante.

### 2.1.2.2. Thèmes des articles

Le tableau suivant présente les douze thèmes des articles de notre corpus, le nombre d'articles relatifs à chaque thème et le journal et l'année qui leur correspondent.

N°	thèmes des articles	Nombre d'articles	Journaux (nombre d'articles)	Années (nombre d'article)
1	Israël	6	InfoSoir (1) Le Figaro (1) Le Monde (1) Le Parisien (1) L'Humanité (1)	2012 (4) 2013 (1)
2	Tunisie (Ennahda)	5	InfoSoir (1) L'Expression(2) Liberté (1) Le Parisien (1)	2011 (1) 2012 (4)
3	Megaupload	3	Liberté (1) Le Figaro (1) Le Monde (1)	2012 (3)
4	Early Fliker	3	Le Parisien (2) Le Monde (1)	2012 (3)
5	Wikileaks	2	El Watan (1) Le Monde (1)	2010 (1) 2012 (1)
6	ArcelorMittal	2	L'Humanité (2)	2012 (2)

7	Etats-Unis	1	Le Figaro (1) L'Expression (1)	2011 (2)
8	Aaron Swartz	1	Le Figaro (1)	2013 (1)
9	Algérie	1	El Watan (1)	2011 (1)
10	Syrie	1	Liberté (1)	2011 (1)
11	Vatican	1	Le Figaro (1)	2012 (1)
12	Chine	1	Le Monde (1)	2012 (1)

Tableau 7 : Nombre d'articles par thèmes, journaux et années

Après avoir mis en ces thèmes et avoir déterminé le nombre d'articles relatifs à chaque thème, nous procédons à notre propre rubriquage, pour mieux expliciter les principales rubriques qui regroupent les articles qui traitent des Anonymous.

N	Rubriques	Thèmes	Nombre total des articles
1	Politique	Israël – Tunisie – Etats-Unis – Algérie – Syrie – Vatican – Chine	16
2	Technologie	Megaupload — Wikileaks – Aaron Swartz	6
3	Economie	Early Flicker – ArcelorMittal	5

Tableau 8 : Rubriquage par thèmes

Le tableau ci-dessus présente trois rubriques principales qui englobent chacune plusieurs thèmes de notre corpus. Cette opération de rubriquage nous permet de déterminer la nature de notre corpus. Nous pouvons observer d'après le tableau que la majorité de nos articles s'inscrivent dans le domaine politique. En d'autres termes, plus de la moitié de notre corpus est de nature politique. Le reste est partagé entre les rubriques technologie et économie.

### 2.1.2.3. Passage des journaux de la version papier à la version numérique

Nous procédons dans les pages qui suivent à la comparaison entre la version papier et la version numérique d'un même journal. Nous avons choisi deux journaux représentatifs des journaux de notre corpus, le journal algérien El Watan et le journal français Le Monde. Encore une fois, nous précisons que l'intérêt n'est pas de faire la comparaison entre les journaux algériens et français, mais de prendre un journal représentatif de la presse algérienne

et un journal représentatif de la presse française, pour couvrir les spécificités de l'ensemble de notre corpus.

Nous avons sélectionné une date et nous avons procédé à des captures d'écran des pages du journal en ligne, que nous avons ensuite comparées avec celles du même journal publié à la même date, dans sa version papier. Toutefois nous tenons à préciser que l'édition du journal numérique est mise à jour continuellement, contrairement à celle de la version papier. Par conséquent, cette comparaison reste ponctuelle, c'est-à-dire qu'elle peut évoluer en fonction des mises à jour de l'édition numérique.

La mise en page des quotidiens numériques est construite différemment, d'un journal à un autre. Ils présentent néanmoins des points en commun que nous avons pu relever dans les journaux de notre corpus :

- la page d'accueil qualifiée généralement de « Une » se présente sous forme de sommaire ;
- la barre Menu se trouve généralement dans une bande horizontale en haut de la page, permettant à l'internaute de se déplacer facilement dans les différentes rubriques du journal ;
- en dessous de la barre Menu, dans la colonne centrale défile l'actualité ;
- en dessous de la colonne centrale, dans la colonne de gauche se succèdent les titres, chapeaux, ou résumés d'articles ;
- dans la colonne de droite est présenté le flash info ou l'info en continu.
- en dessous, toujours à droite des services sont proposés (publicité, journal en PDF, abonnement) ;
- en haut de la page la case recherche permet d'introduire des mots clés pour effectuer une recherche sur le site. C'est ainsi qu'en introduisant le mot Anonymous, nous avons pu accéder à une liste de tous les articles qui traitent du phénomène. Les articles apparaissent des plus récents aux plus anciens ;
- différentes modalités d'accès aux articles sont proposées par les journaux : accès payant, accès gratuit aux titres et payant aux textes, accès gratuit aux textes après un abonnement gratuit, accès gratuit généralisé, accès gratuit aux articles récent et payant aux archives.

## a- Cas du journal El Watan

Les captures d'écran qui suivent représentent les deux Unes du journal El Watan en version papier et en version en ligne dans cet ordre. Comme nous pouvons le voir la Une du journal papier se présente généralement selon le modèle suivant :

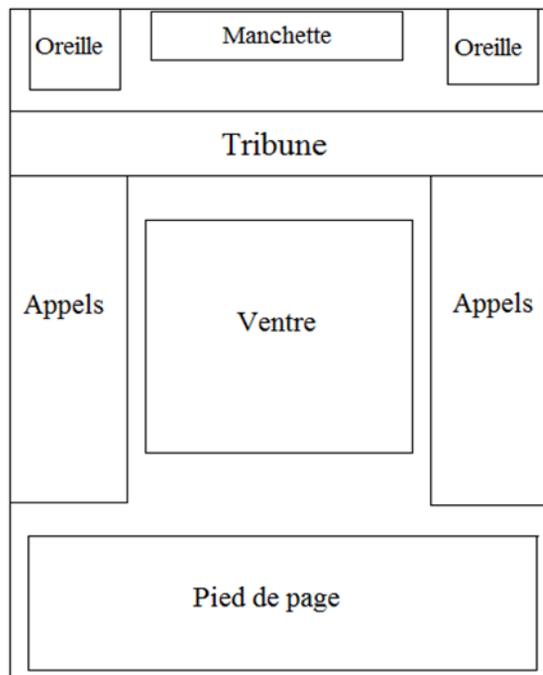


Figure 1 : Modèle de Une

- la manchette : dédiée au nom du journal, à son logo, son prix, le numéro, la date, le type d'édition ;
- les oreilles : dédiées à des textes courts ou des publicités ;
- la tribune : l'emplacement le plus important où figure le gros titre du jour et l'événement correspondant ;
- les appels : emplacement où figurent un éditorial, des débuts d'article, ou une illustration suivie d'un résumé avec la mention de la page de la suite de l'article ;
- le ventre : le centre de la page où figure un article important ;
- le pied de page : emplacement d'un article moins important ou d'une publicité.



Figure 2 : Une du journal El Watan papier<sup>12</sup>

La Une du journal numérique, quant à elle, diffère d'un journal à un autre et ne correspond pas à un modèle déterminé.

<sup>12</sup> El Watan, 23/09/2015.

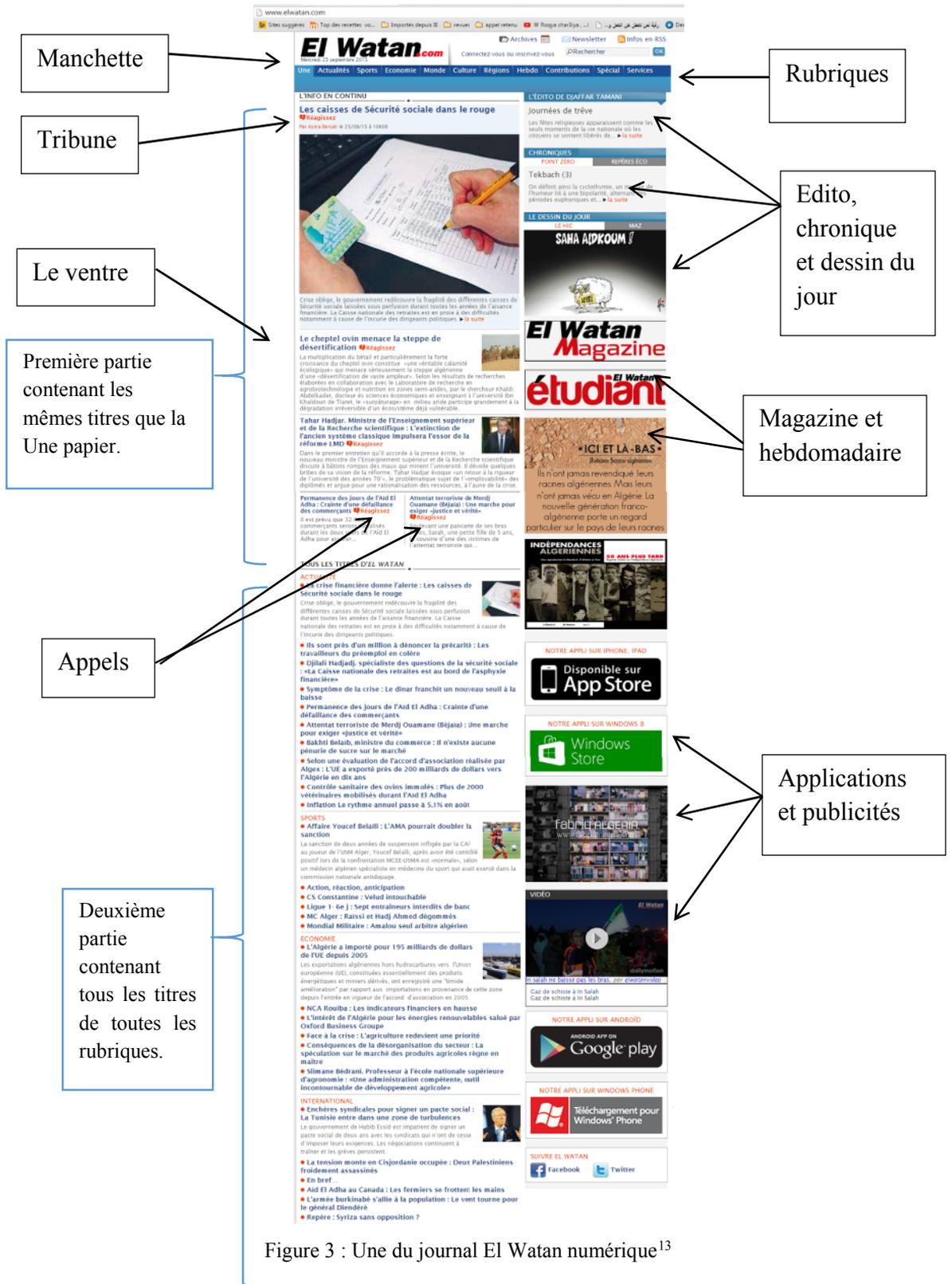


Figure 3 : Une du journal El Watan numérique<sup>13</sup>

Le tableau suivant permet de faire la comparaison entre les deux Unes d'El Watan dans ses deux versions :

<sup>13</sup> [www.elwatan.com](http://www.elwatan.com), 23/09/2015.

Une d'El Watan papier	Une d'El Watan en ligne
<p>Dans la manchette, le titre du journal est en très gros caractère, gras. Il est suivi de la mention « Journal indépendant » encadrée en rouge, pour attester de la tendance du journal.</p>	<p>Dans la manchette, le titre du journal est en caractère plus petit, suivi de « .com », pour marquer son caractère numérique. La mention « Journal indépendant » est absente.</p>
<p>Absence de rubriques dans la Une du journal.</p>	<p>Le titre est suivi des rubriques alignées qui permettent à l'internaute d'aller directement au genre d'information recherchée, selon la rubrique qui la contient.</p>
<p>La Une correspond à un modèle décrit précédemment qui comprend : la manchette, l'oreille, la tribune, le ventre, les appels et le pied de page.</p>	<p>La première page est divisée en deux colonnes. Celle de gauche plus large contient une première partie où figurent les principaux titres que l'on retrouve dans la Une du journal papier, et qui se succède par ordre d'importance. La seconde partie, intitulée Tous les titres d'El Watan, contient tous les autres titres de toutes les rubriques. La colonne de droite contient dans cet ordre : L'Edito avec ses trois premières lignes, les chroniques également avec leurs trois premières lignes, le dessin du jour, El Watan Magazine et El Watan étudiant. Les titres qui contiennent ces deux dernières rubriques ne sont pas mentionnés et il faut cliquer sur les rubriques pour pouvoir y accéder.</p>
<p>Dans la tribune, le gros titre, qui marque l'événement le plus important, est en très grand caractère, en gras et s'étale sur deux lignes. Il est surplombé d'un surtitre en plus petit caractère mais mis en évidence par un encadrement de couleur. Le titre est suivi d'un résumé de l'article</p>	<p>Dans la tribune, le titre et le surtitre ne font qu'un. Il n'y a pas de distinction et ils sont écrits en petit caractère tels que tous les autres titres. Le titre est suivi d'une grande photo, elle-même suivie du résumé de l'article.</p>

à gauche d'une grande photo.	
Après le gros titre de la Une, deux petites colonnes, celle de gauche dédiée à la rubrique <i>El Watan étudiant</i> , affichant les deux gros titres de la rubrique, et la colonne de droite affichant le deuxième gros titre du journal, précédé de son surtitre et suivi de son résumé et du troisième titre.	Le premier titre est suivi du second gros titre de la Une papier (que l'on retrouve dans la colonne de droite du journal papier). Le titre que l'on retrouve en troisième position dans le journal papier est en cinquième position dans le journal en ligne. Certains titres qui ne figurent pas dans la version papier sont présent dans la version numérique.
Une publicité est insérée en pied de page et vient clôturer la Une.	Les titres de la dernière rubrique clôturent la page numérique.

Tableau 9 : Comparaison entre les deux Unes papier et numérique d'El Watan

La Une, que ce soit dans la version papier ou numérique, est suivie de la rubrique *Actualité*.

La rubrique Actualité occupe quatre pages du journal papier. Chaque page contient deux à trois articles. Le titre du premier article, qui se trouve dans la tribune est toujours en gros caractère en gras pour marquer son importance par rapport aux autres articles.

Dans le journal numérique, les titres d'articles s'enchainent et sont suivis de leurs résumés. Le surtitre n'est pas mentionné. Le lecteur doit cliquer sur le titre pour être redirigé vers l'intégralité de l'article dans une nouvelle page.

L'ordre des articles dans la version papier et numérique n'est pas le même. Ainsi nous pouvons remarquer que le gros titre qui apparait dans la Une est repris dans la deuxième page de la rubrique actualité du journal papier, alors qu'il est toujours en premier plan dans la version en ligne. Les autres articles ne sont pas non plus dans le même ordre d'une version à une autre.

A la fin de chaque rubrique de la version numérique s'enchainent les titres de l'édition de la veille, qui peuvent être consultés par le lecteur :



Cette partie regroupe les articles de la publication du jour.

Cette partie regroupe les articles de la publication de la veille.

Figure 4 : Les titres de la Une du journal El Watan numérique<sup>14</sup>

La rubrique Internationale dans la neuvième page de la version papier, est intitulée Monde dans la version numérique et est classée en cinquième position.

<sup>14</sup> [www.elwatan.com/actualite/](http://www.elwatan.com/actualite/), 23/09/2015.

El Watan - Mercredi 23 septembre 2015 - 9

INTERNATIONALE

ENCHÈRES SYNDICALES POUR SIGNER UN PACTE SOCIAL

# La Tunisie entre dans une zone de turbulences

Le gouvernement de Habib Essid est impatient de signer un pacte social de deux ans avec les syndicats qui n'ont cessé d'imposer leurs exigences. Les négociations continuent à traîner et les grèves persistent.

Tunis  
De notre correspondant



Le chef du gouvernement tunisien Habib Essid (ici) s'adresse aux journalistes.

Le gouvernement tunisien a déjà mis 1,5 milliard de dinars (550 millions d'euros = 5,5% du budget 2014) sur la table des négociations avec la centrale syndicale, l'UGTT, afin de parvenir à une pause sociale en 2016-2017. Cette annonce est perçue avec des réserves d'organisations laïques aux revendications de l'État par les différents gouvernements post-révolution (Jabali, Ladhari et Jemali) qui ont passé 21 années avec les syndicats qui n'ont jamais dû céder. La rétrocession de la 'commission' administrative de l'UGTT, créée le 16 septembre, a accueilli la proposition gouvernementale. Mais, les institutions de l'enseignement primaire ne sont pas acceptées par les syndicats. Le secteur privé, à l'instar de celui qui est au-delà de l'année dernière aux professeurs de l'enseignement secondaire. Par ailleurs, les négociations sociales traitent également dans le secteur privé. C'est ce qui fait reculer la signature d'un pacte social entre le gouvernement, l'UGTT et la centrale patronale, l'UAT.

**SITUATION ÉCONOMIQUE DÉFICITAIRE**  
Depuis juin dernier, tout le monde s'attendait aux résultats financiers par la présence du président Najib Ghannouchi au dernier G7 en Allemagne. Mais, la crise économique continue à traverser la Tunisie, et il est urgent de trouver une solution. La crise financière et sociale a entraîné un déclin du PIB. L'économie nationale, malgré la baisse de l'emploi, a enregistré un déficit de 200 milliards.

Le total est d'environ 2,5 milliards d'euros. Mais, si une telle approche peut être envisagée en 2015, les négociations sont gênées pour les années à venir, en l'absence d'argent pour le site tunisien, surtout avec la mort de la transition.

**MARQUES DE LA RÉCONCILIATION ÉCONOMIQUE**  
Pour l'incarnation au chef de l'UGTT, Hassen Amari, un message au PM ne fait pas une majorité à l'Assemblée nationale de ce chef d'instaurer l'ouverture internationale. Le professeur Amari explique son optimisme par le fait que les 'phéniciens' ont été les fondateurs du pays.

**APRÈS SOCIOLOGIE MONÉTAIRE DÉFICITAIRE**  
Neuf mois après le long processus électoral de fin 2014, les institutions financières ont pu constater la capacité des institutions dans la zone de la Tunisie de la crise socio-économique. Comme quoi, il ne suffit pas de voter la transition démocratique pour que le pays s'ouvre à l'économie mondiale. Les données économiques montrent en revanche les progrès accomplis par les gouvernements précédents, ainsi les chiffres ont dépassé les attentes. Une conjonction de grands projets (plan quinquennal) ont été effectués par ces gouvernements.

**MARQUES DE LA RÉCONCILIATION ÉCONOMIQUE**  
Pour l'incarnation au chef de l'UGTT, Hassen Amari, un message au PM ne fait pas une majorité à l'Assemblée nationale de ce chef d'instaurer l'ouverture internationale. Le professeur Amari explique son optimisme par le fait que les 'phéniciens' ont été les fondateurs du pays.

Malgré la situation des services de financement de ce pacte social, pour sa signature, l'UGTT a proposé la réévaluation économique. 'Ce sera le bon moment d'ouvrir le dialogue', assure Hassen Amari, qui précise le coût de la reprise économique, évalué à 4,5. Bien qu'il ne soit pas un pro-faible, il s'engage à la Tunisie à traverser cette crise et que des ajustements structurels soient nécessaires pour la gestion de l'État. Mais le membre financier ne se souvient pas de ce qui a été dit le 24 June, alors que l'Assemblée nationale a voté un projet de loi sur le budget de l'année, sans conséquence sur l'endettement de l'État, prévoit-il. La Tunisie risque de continuer à mener à contre-courant.

Mouad Ghannouchi

## BURKINA FASO Le général Diendéré cerné

En de passage pour le général Gilbert Diendéré et ses compagnons de l'état-major de l'armée (EAT) qui ont été mis en prison après la chute de l'ancien président en 2014. Ils ont été accusés d'avoir été impliqués dans le massacre de Ouagadougou par les soldats de l'armée nationale. Le gouvernement de transition, l'Union pour le renouveau de la Côte d'Ivoire (UCI), a déclaré que le général Diendéré était un coupable de la mort de 26 personnes. Le chef de la diplomatie burkinabè, Frédéric Mouton, a appelé les membres de la Commission internationale d'enquête sur le massacre de Ouagadougou à être transparents et à ne pas laisser de côté les personnes impliquées dans le massacre.

## SYRIE La Russie s'engage davantage

Le régime de Bachar Al-Assad a reçu de son allié russe des munitions de combat et de nouvelles armes pour lutter contre les djihadistes du groupe État islamique, a-t-il été annoncé par le plus grand parti d'opposition, le Front syrien libre (FSL). Cet engagement est la première fois que la Russie s'engage ainsi dans le conflit syrien. Le régime d'Al-Assad a déclaré que les nouvelles armes sont destinées à combattre les djihadistes du groupe État islamique, et que ce soutien est une conséquence directe de la victoire de la Russie sur l'État islamique en Irak. Selon les sources, les nouvelles armes comprennent des missiles de croisière et des roquettes. Le régime d'Al-Assad a également déclaré que la Russie a accepté de fournir des munitions à la Syrie, notamment des missiles de croisière et des roquettes.

## LA TENSION MONTE EN CISJORDANIE OCCUPÉE Deux Palestiniens froidement assassinés

Ces assassinats ont fait monter de plusieurs degrés la tension déjà grande qui règne dans la région, et cela particulièrement dans la ville sainte d'El Qods et à El Khalil.

Gaza  
De notre correspondant

En moins de 12 heures, deux jeunes Palestiniens, un garçon de 21 ans et une fille de 17 ans, ont été tués par des soldats de l'armée d'occupation israélienne dans la région d'El Khalil, en Cisjordanie occupée. Les soldats israéliens ont tiré sur les deux jeunes sans raison apparente. Les deux jeunes ont été tués par des soldats israéliens dans la région d'El Khalil, en Cisjordanie occupée. Les deux jeunes ont été tués par des soldats israéliens dans la région d'El Khalil, en Cisjordanie occupée.

Les Palestiniens affirment pour leur part qu'il s'agit d'un assassinat politique. Pour Khalil, le jeune garçon de l'armée israélienne a déclaré que les soldats ont tiré sur les deux jeunes sans raison apparente. Les deux jeunes ont été tués par des soldats israéliens dans la région d'El Khalil, en Cisjordanie occupée. Les deux jeunes ont été tués par des soldats israéliens dans la région d'El Khalil, en Cisjordanie occupée.

Les Palestiniens affirment pour leur part qu'il s'agit d'un assassinat politique. Pour Khalil, le jeune garçon de l'armée israélienne a déclaré que les soldats ont tiré sur les deux jeunes sans raison apparente. Les deux jeunes ont été tués par des soldats israéliens dans la région d'El Khalil, en Cisjordanie occupée. Les deux jeunes ont été tués par des soldats israéliens dans la région d'El Khalil, en Cisjordanie occupée.

Figure 5 : La rubrique Internationale du journal El Watan papier<sup>15</sup>

<sup>15</sup> El Watan, 23/09/2015.

The screenshot shows the website [elwatan.com/international/](http://elwatan.com/international/) as of Wednesday, September 23, 2015. The main navigation bar includes categories like 'Une', 'Actualités', 'Sports', 'Economie', 'Monde', 'Culture', 'Régions', 'Hebdo', 'Contributions', 'Spécial', and 'Services'. The 'INTERNATIONAL' section is highlighted.

**Main Article:** "Enchères syndicales pour signer un pacte social : La Tunisie entre dans une zone de turbulences". The article is by Far Sellami Moursal, dated 23/09/15 at 10h30. It features a photo of Habib Essid, the Prime Minister of Tunisia, with his hands raised. The text indicates that the government is impatient to sign a social pact with unions, but negotiations are stalling.

**Other Articles:**

- "La tension monte en Cisjordanie occupée : Deux Palestiniens froidement assassinés"
- "En bref... Aid El Adha au Canada : Les fermiers se froignent les mains"
- "Le vent tourne pour le général Dienderé"

**Right Sidebar:**

- "L'ÉDITO DE DJAFFAR TAMANI": "Journées de trêve" - discusses religious holidays as moments of national liberation.
- "CHRONIQUES": "POINT ZÉRO" and "REPÈRES ÉCO". "Tekbach (3)" - discusses cyclothymia.
- "LE DESSIN DU JOUR": "LE HIC" and "MAZ". The drawing is titled "SAHA AÏDKOUM !" and shows a sheep with a sign that says "AÏDEU".

**Magazine Section:** "El Watan Magazine" and "El Watan étudiant". The "étudiant" section includes a quote: "ICI ET LÀ -BAS - Histoire franco-algérienne. Qu'il soit sombre ou joyeux, le passé a accompagné les immigrés algériens quand ils ont traversé la méditerranée. Il détermine encore leur existence."

Figure 6 : La rubrique Internationale du journal El Watan numérique<sup>16</sup>

L'hebdomadaire El Watan étudiant occupe six pages du journal papier. Dans la version numérique il est en sous rubrique, de la rubrique Hebdo. On peut également y accéder de n'importe quelle page dans la colonne de droite.

Concernant la mise en page des articles, elle diffère d'une version à une autre. Comme nous pouvons le voir dans les deux figures qui suivent, l'article dans la version papier est présenté

<sup>16</sup> [www.elwatan.com/international/](http://www.elwatan.com/international/), 23/09/2015.

sur quatre colonnes, contrairement à la version numérique, où l'article est présenté en une seule colonne.

**El Watan - Mercredi 23 septembre 2015 - 9**

---

**INTERNATIONALE**

**ENCHÈRES SYNDICALES POUR SIGNER UN PACTE SOCIAL**

# La Tunisie entre dans une zone de turbulences

● Le gouvernement de Habib Essid est impatient de signer un pacte social de deux ans avec les syndicats qui n'ont de cesse d'imposer leurs exigences. Les négociations continuent à traîner et les grèves persistent.

Tunis  
De notre correspondant

**L**e gouvernement tunisien a déjà versé 1,5 milliard de dinars (200 millions d'euro - 1,9% de budget 2014) sur la table des négociations avec la centrale syndicale, UGTT, afin de parvenir à un pacte social en 2016-2017. Cette enveloppe est présentée sous forme d'augmentations salariales aux fonctionnaires de l'État par les différents gouvernements post-révolution (Jelali, Ladjemli et Jemali) qui ont jusqu'à présent été appliqués. La promesse de la commission administrative de l'UGTT, datée du 16 septembre, a accepté la proposition gouvernementale. Mais, les institutions de l'enseignement primaire ne sont toujours pas satisfaites. Ils veulent obtenir, en plus, des promotions spécifiques, à l'instar de celles qui ont été données l'année dernière aux professeurs de l'enseignement secondaire. Par ailleurs, les négociations sociales traitent également dans le secteur privé. C'est celui qui nécessite la signature d'un pacte social entre le gouvernement, l'UGTT et la centrale générale, UGTA.

**SITUATION FINANCIÈRE DÉFICITAIRE**

Depuis juin dernier, tout le monde s'attendait aux réformes financières par le président de la présidence Hajji Caid Ghannouchi au dernier CG en Algérie. Mais, la crise économique qui continue à travers l'Europe, n'a pas arrangé les choses pour la Tunisie. La crise financière internationale a entraîné également l'augmentation des dépenses, malgré la volonté d'appliquer le principe de l'austérité. L'État dispose d'un déficit de 100 milliards de dinars.

**Le coût total s'élève à près de cinq milliards de dinars (750 millions d'euro). Mais, si une telle approche peut être envisagée en 2015, les négociations sont gelées pour les années à venir, en l'absence d'un accord pour le site Harrouj, lié à la mise en œuvre de la loi relative à la réforme de la fonction publique.**

**RAISONS DE LA RÉCÉSSION ÉCONOMIQUE**

Pour l'économiste en chef de l'UGTT, Hani Amadi, une mesure du FMI ne fait pas attendre la solution économique. Il a souligné que le coût de la réforme économique est plus élevé que celui du pacte social. Le président Amadi explique son optimisme par le fait que le président Hajji Caid Ghannouchi est prêt à payer.

Malgré la question des sources de financement de ce pacte social, pour ce spécialiste, l'UGTT a proposé la récession économique. « Ce sont les hommes d'affaires tunisiens, comme les Algériens, qui paient le coût de la réforme économique », explique-t-il. Mais qu'il ne soit pas un pro-Tunisie, il s'explique et la Tunisie n'est pas en crise et que des systèmes structurels sont nécessaires dans le secteur de l'État. Mais les institutions financières ne démontrent l'impact de la loi de 2014, alors qu'il existe une certaine dépression à la fin de l'année, selon son analyse.

Mourad Jelloul

**BURKINA FASO**

## Le général Diendéré cerné

En de possession pour le général Gilbert Diendéré et son régime de sécurité présidentielle (RST) qui est menacé, au second tour, les institutions de l'État ont décidé de placer après la chute de Blaise Compaoré en 2014. Mais, lui et ses hommes restent dans le Burkina Faso pour les unités de l'armée nationale. Le général Diendéré a été nommé par le gouvernement de transition. L'armée nationale a été remplacée par le RST de la population qui a rejeté le pacte social. Jusqu'à présent dans la soirée, le général Diendéré négocie encore les conditions de sa reddition. Au plan international, les médias ont souligné que le général Diendéré a été nommé par le RST de la population. Le chef de la diplomatie burkinabè, Frédéric Moukoko, a appelé les membres de la Cour constitutionnelle à « déjouer tout d'interférence étrangère ». Il a également appelé le RST à déposer les armes. Le chef de la diplomatie burkinabè, Frédéric Moukoko, a appelé les membres de la Cour constitutionnelle à « déjouer tout d'interférence étrangère ». Il a également appelé le RST à déposer les armes. Le chef de la diplomatie burkinabè, Frédéric Moukoko, a appelé les membres de la Cour constitutionnelle à « déjouer tout d'interférence étrangère ». Il a également appelé le RST à déposer les armes.

J.C.

---

## LA TENSION MONTE EN CISJORDANIE OCCUPÉE

# Deux Palestiniens froidement assassinés

● Ces assassinats ont fait monter de plusieurs degrés la tension déjà grande qui règne dans la région, et cela particulièrement dans la ville sainte d'El Qods et à El khalil.

Gaza  
De notre correspondant

**E**n moins de 12 heures, deux jeunes Palestiniens, un garçon de 21 ans et une fille de 17 ans, ont été tués par des soldats de l'armée d'occupation israélienne dans la région d'El Qods, en Cisjordanie occupée. Le premier, Ousama Khalfan, a été tué dans la nuit de mardi à mercredi au centre de Khirbat, au sud d'El Qods. Il avait 21 ans et était marié à une jeune fille, Hani 13 ans. Le second, Hani 13 ans, a été tué par des soldats de l'armée d'occupation israélienne dans la région d'El Qods, en Cisjordanie occupée. Le premier, Ousama Khalfan, a été tué dans la nuit de mardi à mercredi au centre de Khirbat, au sud d'El Qods. Il avait 21 ans et était marié à une jeune fille, Hani 13 ans. Le second, Hani 13 ans, a été tué par des soldats de l'armée d'occupation israélienne dans la région d'El Qods, en Cisjordanie occupée.

Les deux cas, les tensions palestiniennes et israéliennes se poursuivent. Pour le jeune Ousama, qui selon ses parents, est sorti de son domicile pour aller faire du sport dans une salle de gym se trouvant sur la route de l'armée israélienne d'El Qods, il a été tué par un engin explosif qu'il tentait de jeter sur un véhicule militaire. Les Palestiniens affirment pour leur part qu'il a été assassiné sans raison valable. Pour Hani, le porte-parole de l'armée israélienne a déclaré que son véhicule lui est tiré dessus lorsqu'elle a tenté de perquisitionner l'un d'entre eux. Des soldats israéliens, cités par des agences de presse locales, ont démenti les propos d'Avichai Adiri, affirmant qu'elle était obscurément un porteur de nourriture. Ces assassinats ont fait monter de plusieurs degrés la tension déjà grande qui règne dans la région, et cela particulièrement dans la ville sainte d'El Qods et à El khalil. Cette tension est née, rappelle-t-on, des années, pendant une semaine, contre la mosquée Al Aqsa par des soldats juifs protégés par les unités de l'armée d'occupation israélienne.

Ces assassinats et incursions se sont intensifiés sur l'implantation des Moudjahidines, l'armée sainte de l'État, avec la collaboration du mouvement au jour le jour de la semaine dernière.

Ces incursions massives pourraient se poursuivre avec le flux juif de Kippour, le grand pardon, qui coïncide cette année avec l'ANF 70. Mais, ce qui arrive, les tensions religieuses dans cette région pourraient mener à des confrontations violentes à cette occasion, les autorités israéliennes ont décidé de bloquer la Cisjordanie occupée. Des milliers de soldats et de policiers quadrillent la ville sainte et toute la Cisjordanie occupée pour être liés à une éventuelle émeute palestinienne.

L'implantation israélienne est due surtout au sentiment croissant que l'État d'Israël est en danger de perdre. Ce sentiment est renforcé par l'intensification d'attaques juives d'y penser des sites religieux, ce qui est considéré comme un acte qui viole les lois de la terre. Les manifestations peuvent s'y rendre à toute heure de jour comme de nuit. Les juifs paient et ont la responsabilité de leur pays. Pour le jour de l'État sur le lieu, le ministre israélien de la Sécurité intérieure, Gilad Erlich, a dit ouvertement, hier, devant des députés israéliens, qu'il est prêt à tout ce qu'il faut pour que les Moudjahidines soient arrêtés et punis, mais des juifs innocents de violence.

En outre, ce statut qui n'est plus respecté depuis longtemps, ce qui laisse la porte ouverte à toutes les éventualités et surtout à plus de violence. Israël a accepté et autorisé la ville sainte en 1967, mais sans jamais renoncer à la judaïsation complète. Ses dirigeants sont convaincus qu'ils ont cette responsabilité pour que le statut de la terre sainte soit restauré. C'est ce qu'il tente de faire depuis quelques mois.

Rafik Chakour

**SYRIE**

## La Russie s'engage davantage

Le régime de Bachar Al Assad a reçu de son allié russe des unités de combat et de nouvelles armes pour lutter contre les djihadistes du groupe État islamique, signe d'une implication de plus en plus forte de Moscou dans le conflit en Syrie.

Cet engagement se fait progressivement, selon des proches russes. Les unités de combat sont envoyées en Syrie, mais pas en grande quantité. Les unités de combat sont envoyées en Syrie, mais pas en grande quantité. Les unités de combat sont envoyées en Syrie, mais pas en grande quantité.

R.C.

Figure 7 : Mise en page de l'article de la rubrique Internationale du journal El Watan papier<sup>17</sup>

<sup>17</sup> El Watan, 23/09/2015.

The image shows a screenshot of the El Watan website's international section. The main article is titled "La Tunisie entre dans une zone de turbulences" (Tunisia enters a zone of turbulence) and is dated September 23, 2015. The author is identified as "K. EL WATANI" and "K. Agassiz". The article features a photograph of Habib Fekid, a high-ranking official, with his hands raised in a gesture of appeal or protest. The text discusses the government's stance on a social pact, the impact of the 2014 budget, and the challenges of economic growth and social justice. It mentions the role of the UGTT union and the need for a social pact between the government and civil society. The article also touches upon the political situation, including the resignation of the Prime Minister and the upcoming elections. The website layout includes a navigation bar at the top, a sidebar with various news items and advertisements, and a footer with contact information and social media links.

Figure 8 : Mise en page de l'article de la rubrique Internationale du journal El Watan numérique<sup>18</sup>

<sup>18</sup> [www.elwatan.com/international/](http://www.elwatan.com/international/), édition du 23/09/2015.

Le multimédia n'est pas très présent dans la presse numérique algérienne. Les liens hypertextes sont inexistantes. On remarque néanmoins une insertion très modérée de reportages vidéo dans la colonne de droite du journal d'El Watan. Certains journaux algériens comme Liberté réservent aux reportages vidéo une rubrique qui leur est dédiée.

#### b- Cas du journal Le Monde

Nous faisons à présent la description du journal français Le Monde dans ses deux versions papier et numérique.

La Une du Monde en version papier est mise en page selon le modèle de Une précédemment cité.



Figure 9 : Une du journal Le Monde papier<sup>19</sup>

La Une du Monde numérique, quant à elle, diffère de la version papier aussi bien au niveau de la mise en page que du contenu :

<sup>19</sup> Le Monde, 31/10/2015.

The image shows a screenshot of the Le Monde.fr website with several annotations in boxes on the left. Blue arrows point from these boxes to specific elements on the website:

- Manchette**: Points to the Le Monde.fr logo.
- Rubriques et sous-rubriques**: Points to the navigation bar with categories like INTERNATIONAL, POLITIQUE, SOCIÉTÉ, etc.
- Tribune**: Points to the main article headline: "L'Etat annonce la reprise des travaux de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes en 2016".
- Infos en continu**: Points to the "EN CE MOMENT" bar.
- Les titres les plus partagés**: Points to the "Les plus partagés" list on the right side.
- Ventre**: Points to the article "Procès des parents d'Inaya : « Vous pouvez aimer sincèrement, et aimer mal »".
- Appels**: Points to the article "Climat : « Au-delà de 2°C, on atteint un point de bascule dont certains effets sont irréversibles »".
- Abonnement**: Points to the "EDITION ABONNÉS" section at the bottom right.

Figure 10 : Une du journal Le Monde numérique<sup>20</sup>

<sup>20</sup> <http://www.lemonde.fr/>, 31/10/2015.

Les Unes des deux versions du journal Le Monde offre chacune deux contenus de titres différents. En effet, la rubrique Actualité et sa sous rubrique En ce moment, qui apparaissent sur la page d'accueil, offrent des titres totalement différents de ceux de la Une de la version papier. Nous résumons les différences entre les deux Unes des deux versions dans le tableau suivant :

Une du Monde papier	Une du Monde en ligne
Dans la manchette, le titre du journal est en gros caractère gras	Dans la manchette, le titre du journal est plus petit suivi de la mention « .fr » pour marquer le caractère numérique. Il est suivi de l'heure de mise à jour de l'édition. Puisqu'il s'agit du numérique, les articles peuvent être mis à jour continuellement.
La Une correspond au modèle décrit précédemment, qui comprend : la manchette, les oreilles, la tribune, le ventre, les appels, le pied de page.	La page d'accueil qui sert de Une est divisée en deux colonnes. Celle de gauche plus large est divisée en trois parties. La première, la tribune, contient un gros titre suivi d'une photo, d'un résumé et d'autres titres qui traitent du même thème. La deuxième partie, le ventre, contient des titres accompagnés de petites photos, organisés en mosaïque. La troisième partie, les appels, contient les principaux titres accompagnés d'une petite photo ou d'une vidéo, organisés en mosaïque. La colonne de droite est dédiée à l'info en continu, aux titres les plus partagés par les internautes et à l'espace abonnement.
Le gros titre dans la tribune est en gros caractère et occupe toute la ligne de la page. Il est suivi de quatre petites colonnes qui résument l'article.	Le premier titre n'est pas le même que celui du journal papier. Le titre est en gras et s'étale sur deux lignes et est suivi d'une photo représentative. Celle-ci est suivie d'un résumé et de titres qui traitent du même thème.

Tableau 10 : Comparaison entre les deux Unes papier et numérique du journal Le Monde

Les deux versions papier et en ligne du Monde n'accordent pas la même importance aux événements. L'organisation des titres dans la première page diffère d'une version à une autre. Ainsi, le titre qui est classé dans la version papier dans la tribune, est classé dans la version numérique dans la troisième partie de la première page, avec les appels. Cela est sans doute dû au fait que Le Monde en ligne est édité par une filiale du Monde.

La rubrique qui suit la Une est la rubrique International, elle occupe le plus grand nombre de pages. Quatre pages lui sont consacrées. Cette rubrique est également classée en deuxième position dans le journal numérique. Les titres sont les mêmes dans les deux versions du journal, mais leur organisation diffère.



Figure 11 : Rubrique International du journal Le Monde papier<sup>21</sup>

<sup>21</sup> Le Monde, 31/10/2015.

Par ailleurs, dans la version en ligne, à la fin de la rubrique sont insérés plusieurs reportages vidéo, comme compléments des articles :



Figure 12 : Rubrique International du journal Le Monde numérique<sup>22</sup>

<sup>22</sup> <http://www.lemonde.fr/>, 31/10/2015.

Dans la rubrique Planète, le premier article de la version papier est remplacé, dans la version numérique, par un reportage vidéo, et le titre de l'article est modifié :

Le Monde PLANÈTE | 7

### Climat : les Etats ne tiendront pas l'objectif des 2°C

A un mois de la COP21, l'ONU annonce que les engagements des pays conduisent à un réchauffement de 2,7°C

**« Ces contributions ne sont pas le dernier mot de ce que les pays sont prêts à accomplir »**

**LES CHIFFRES**

**LES DATES**

**1<sup>er</sup> OCTOBRE**

**Les Chinois ne veulent pas seulement parler d'un mécanisme contraignant de réduction des engagements**



» Nouvelle smart forfour. Tellement smart qu'on en oublie que c'est une 4 places.

à partir de 149€\* mensuel smart

smart • Une équipe de 4 personnes

Figure 13 : Rubrique Planète du journal Le Monde papier<sup>23</sup>

<sup>23</sup> Le Monde, 31/10/2015.



Figure 14 : Rubrique Planète du journal Le Monde numérique<sup>24</sup>

Certaines rubriques changent de nom de la version papier à la version numérique, telles que la rubrique France qui devient Société, la rubrique Débats qui devient Idées, et la rubrique Éclairages qui devient Décryptages.

Cette comparaison entre les deux versions, papier et numérique, d'un même journal permet de considérer les spécificités qu'offre le numérique en matière de fonctionnalités multimédias. Les liens hypertextes, les vidéos et les tweets insérés dans le corps du texte rendent les articles attractifs, mais pas seulement. Ces fonctionnalités multimédias réorganisent le discours d'information. Elles actualisent certains procédés discursifs tels que le discours rapporté en faisant émerger de nouveaux genres. Elles actualisent également les stratégies de crédibilité et de captation. Ces éléments seront plus amplement développés dans le chapitre 4.

#### 2.1.2.4. Lignes éditoriales

Nous décrivons dans cette partie les journaux sélectionnés pour l'élaboration de notre corpus. Nous donnons un bref historique de la constitution et du développement de chaque journal,

<sup>24</sup> <http://www.lemonde.fr/>, 31/10/2015.

pour pouvoir mettre en évidence son identité et sa ligne éditoriale, et nous décrivons ensuite la version en ligne de chaque journal, en présentant les différentes rubriques.

#### a- El Watan

En 1990 lorsque le journal El Moudjahid est contraint par les autorités à devenir l'organe central du FLN, ses journalistes s'y opposent et font grève, le chef du gouvernement M. Hamrouche propose alors aux protestataires de créer leur propres journaux. El Watan est ainsi créé par vingt anciens journalistes d'El Moudjahid, regroupés dans la SPA d'El Watan. Il est édité de 100.000 à 200.000 exemplaires.

El Watan est défini comme :

Premier journal indépendant du matin à être édité en Algérie, il a basé sa ligne éditoriale sur un traitement objectif de l'information, en développant des analyses pertinentes, une vérification rigoureuse des informations publiées et un souci constant d'ouverture à l'ensemble des sensibilités politiques du pays, notamment celle de l'opposition démocratique.<sup>25</sup>

Le quotidien est national mais il fait également de l'information à proximité et propose donc des éditions régionales (édition centre, Kabylie, est, ouest, sud). Il s'adresse aux couches moyennes de la population.

La ligne éditoriale indépendante libérale est très critique envers les événements de la scène politique nationale. En 2010 pour son vingtième anniversaire, le journal publie un numéro spécial dans lequel son célèbre caricaturiste H. Baba Ahmed illustre les vingt ans d'El Watan en quatre planches qui témoignent de l'opposition du journal au gouvernement : « El Watan est né sous Chadli, a espéré sous Boudiaf, a résisté sous Zéroual et a survécu sous Bouteflika »<sup>26</sup>.

---

<sup>25</sup> « Qui sommes-nous ? », *El Watan* [Journal en ligne], consulté le 17/06/2014. <http://m.elwatan.com/pl/svt/si/afpelwatan/po/opfr/pa/278070>

<sup>26</sup> « El Watan fête ses 20 ans de vie et de survie », *El Watan* [Journal en ligne], (08/10/2010), consulté le 17/06/2014. <http://www.lematindz.net/news/3391-el-watan-fete-ses-20-ans-de-vie-et-de-survie.html>

- elwatan.com

En 1997, El Watan est l'un des premiers quotidiens à avoir mis en place un site web. En 2014 il est élu meilleur site média lors de la 3<sup>e</sup> édition des Algeria Web & Mobile Awards. Le défi du site est de :

Tenir une ligne éditoriale indépendante, publier du contenu édité aux multiples formats (dépêches, analyses, vidéos, infographies, diaporamas, lives...), créer des passerelles avec les réseaux sociaux, et relever le défi technique au-delà des freins technologiques et politiques encore puissants<sup>27</sup>.

La rédaction web affirme : « Oui, nous savons produire de l'information, nous savons la produire rapidement et autrement et nous savons le faire dans le respect d'une véritable déontologie, qui n'est pas celle décrétée par les autorités »<sup>28</sup>.

Le site offre l'intégralité de la version papier et propose une version électronique téléchargeable en version PDF.

En haut de la page d'accueil, onze rubriques s'alignent :

---

<sup>27</sup> « El Watan 2014 élu meilleur site médias en Algérie », *El Watan* [Journal en ligne], (20/06/2014), consulté le 18/06/2014. [http://www.elwatan.com/actualite/el-watan-2014-elu-meilleur-site-medias-en-algerie-20-06-2014-261824\\_109.php](http://www.elwatan.com/actualite/el-watan-2014-elu-meilleur-site-medias-en-algerie-20-06-2014-261824_109.php)

<sup>28</sup> Ibid.



Figure 15 : Rubriquage du journal El Watan numérique<sup>29</sup>

- Une : rubrique qui présente en bref l'actualité la plus importante.
- Actualité : rubrique qui regroupe en bref l'actualité de toutes les rubriques du journal
- Sports : rubrique dédiée aux sports.
- Economie : rubrique dédiée principalement à l'économie nationale.
- Monde : rubrique consacrée à l'actualité internationale.
- Culture : rubrique consacrée à l'actualité culturelle nationale et internationale.
- Régions : rubrique qui propose des informations de proximité par région (Est, Ouest, Kabylie, Centre, Sud).
- Hebdo : rubrique hebdomadaire dédiée aux arts et lettres, à l'automobile, l'environnement, l'histoire, la mode, le multimédia, la santé.
- Contributions :
- Spécial : présente des numéros spéciaux tel que le numéro du vingtième anniversaire du journal.
- Services : rubrique dédiée aux services d'offres d'emploi.

<sup>29</sup> [www.elwatan.com](http://www.elwatan.com), 01/09/2014.

## b- InfoSoir

InfoSoir a été lancé en 2003. C'est un quotidien qui traite de l'information nationale en général et de la ville d'Alger en particulier. Le journal n'accorde pas beaucoup d'intérêt à l'actualité politique (une seule page lui est consacrée dans le quotidien papier) et n'affiche par conséquent aucune tendance politique. Dans cette rubrique il ne fait que rapporter des faits d'actualité concernant des événements nationaux et internationaux, sans prendre position.

Le journal accorde un intérêt particulier aux sports (quatre pages lui sont consacrées dans le quotidien papier), à l'actualité régionale (dans la rubrique Le journal des locales) et à la culture. Ce caractère à la fois national, régional et culturel fonde la ligne éditoriale d'InfoSoir.

- infosoir.com

A gauche de la page d'accueil, sont affichées verticalement des rubriques, regroupées sous le titre Actualité :

The screenshot shows the homepage of InfoSoir, a national daily newspaper. The layout includes a search bar on the left, a main content area with a featured article, and a sidebar with navigation links. The featured article is titled 'Autoroute Est-Ouest Il ne reste que 10 km' and includes a photo of a highway interchange and a quote from the Minister of Public Works. The sidebar lists various categories like 'Le dossier du jour', 'Actualité', 'La politique', 'Le journal des locales', 'Sports', 'Arts et Culture', 'Une date, un fait', and 'La dernière'. There are also links for 'Edition en PDF', 'Archives', and 'Contacts'.

Figure 16 : Rubriquage du journal InfoSoir numérique<sup>30</sup>

- Le dossier du jour : rubrique qui présente des dossiers traitants de faits d'actualité.

<sup>30</sup> [www.infosoir.com](http://www.infosoir.com), 13/09/2012.

- Actualité : rubrique qui présente l'actualité nationale et internationale.
- La politique : rubrique consacrée à l'actualité politique nationale et internationale.
- Le journal des locales : rubrique qui présente l'actualité régionale.
- Sports : rubrique consacrée aux sports.
- Art et culture : rubrique qui présente l'actualité culturelle.
- Une date un fait : rubrique qui présente des Histoires étranges, des mythes, ou des tragédies qui ont eu lieu à travers le monde.
- La dernière : rubrique qui présente des articles courts et des faits divers sur des thèmes internationaux.

Trois autres rubriques intitulées édition en PDF, Archives et Contacts offrent les services du journal électronique, des articles archivés et des contacts de Infosoir.

### c- L'Expression

L'Expression est fondé en 2000 par A. Fattani (ancien rédacteur en chef et cofondateur du quotidien Liberté). Il est édité de 25.000 à 50.000 exemplaires.

Le journal accorde un intérêt particulier aux thèmes politiques. Sa ligne éditoriale est nationaliste. A. Fattani affirme que défendre l'intérêt du pays est « la vocation première que s'assigne un journal dans tout pays qui se respecte »<sup>31</sup>. Les caractéristiques principales qui fondent l'identité du journal sont « des titres forts, informatifs et incitatifs »<sup>32</sup>. C'est en effet avec des titres tels que «Taisez-vous général!»<sup>33</sup>, «Briguer la présidence, oui mais...»<sup>34</sup>, que la rédaction a forgé son image.

---

<sup>31</sup> [www.infosoir.com](http://www.infosoir.com), 13/09/2012.

<sup>32</sup> Takheroubt B. « Le style fait L'Expression », *L'Expression* [Journal en ligne], (11/11/2010), consulté le 18/07/2014. <http://www.lexpressiondz.com/actualite/84291-le-style-fait-l%E2%80%99expression.html>

<sup>33</sup> Fattani A. «Taisez-vous général!», *L'Expression* [Journal en ligne], (23/08/2001), consulté le 19/07/2014. <http://www.lexpressiondz.com/edito/88317-taisez-vous-general.html>

<sup>34</sup> MEBARKI Z. «Briguer la présidence, oui mais...», *L'Expression* [Journal en ligne], (23/03/2014), consulté le 19/07/2014. <http://www.lexpressiondz.com/edito/191671-briguer-la-presidence-oui-mais.html>

Le Courrier international définit l'Expression comme « un journal qui a une vision décalée de l'actualité »<sup>35</sup>. B. Takheroubt affirme que c'est en effet avec une vision décalée que « L'Expression a su rapporter et commenter les faits de l'actualité sans s'encombrer d'une éthique lénifiante »<sup>36</sup>.

- [lexpressiondz.com](http://lexpressiondz.com)

En 2011 le site du quotidien compte 70.000 internautes par jour. En 2013 il remporte le premier prix de la compétition nationale Algeria Web Awards dans la catégorie Quotidiens.

Onze rubriques s'alignent en haut de la page :



Figure 17 : Rubriquage du journal L'Expression numérique<sup>37</sup>

- Accueil : l'accueil donne en bref un aperçu de toutes les rubriques.
- Nationale : rubrique consacrée à l'actualité nationale.
- L'info en continu : rubrique consacrée à l'actualité.

<sup>35</sup> Takheroubt B. « Le style fait L'Expression », *L'Expression* [Journal en ligne], (11/11/2010), consulté le 18/07/2014. <http://www.lexpressiondz.com/actualite/84291-le-style-fait-l%E2%80%99expression.html>

<sup>36</sup> Ibid.

<sup>37</sup> [www.lexpressiondz.com](http://www.lexpressiondz.com), 01/09/2014.

- Internationale : rubrique consacrée à l'actualité internationale.
- Sports : rubrique dédiée à l'actualité sportive.
- Culture : rubrique dédiée principalement à l'actualité des chaînes et des programmes de télévision (l'écran libre) et à l'actualité littéraire (Le temps de lire).
- Régions : rubrique consacrée à l'actualité régionale.
- L'Editorial : rubrique qui regroupe les éditoriaux.
- Chroniques : rubrique qui regroupe des chroniques de tous genres : humour, culture, ou politique.
- L'Expression TV : cette rubrique est vide.
- Autres : rubrique qui regroupe des dossiers, enquêtes, contributions, archives, et contacts du journal).

#### d- Liberté

Liberté a été fondé en 1992 par trois journalistes (A. Fattani, H. Ouandjeli, A. Ouafek) et un homme d'affaire (I. Rebrab). Le journal a pour devise « Le droit de savoir, le devoir d'informer »<sup>38</sup>. Il est édité de 50.000 à 100.000 exemplaires.

Le quotidien tel que son nom l'indique prône la liberté d'expression, qui selon le journal est menacé par le pouvoir gouvernemental :

Nous aurions aimé que ce pouvoir parte en guerre contre la pauvreté, le chômage et la corruption (...). Non. Au lieu de s'attaquer aux fléaux qui minent ce pays, Bouteflika et Ouyahia partent en guerre contre les rares quotidiens qui osent dénoncer les scandales et les dérives maffieuses<sup>39</sup>.

Liberté est en effet très critique envers le pouvoir algérien. La rédaction critique aussi bien le chef d'Etat que ses opposants :

Un Président confortablement élu dans un scrutin largement boycotté. Une donne et un handicap pour son nouveau mandat. L'opposition a aussi gagné en capitalisant l'abstention. Le perdant est l'Algérie, plongée dans l'incertitude dès le jour d'après.<sup>40</sup>

---

<sup>38</sup> [www.liberte-algerie.com](http://www.liberte-algerie.com)

<sup>39</sup> Ibid.

<sup>40</sup> Djilali B. « Que faire maintenant ? », *Liberté* [Journal en ligne], (20/04/2014), consulté le 12/07/2014. <http://www.liberte-algerie.com/editorial/que-faire-maintenant-219854>

Le quotidien tient une ligne éditoriale démocrate, qui transparait notamment par son opposition et son refus catégorique de l'islamisme radical :

Aller en vacances chez eux en se disant que les salafistes tunisiens ne sont pas pires que les nôtres ; ceux que nous avons combattus durant 20 ans ? Les appeler à résister, encore et toujours, comme le peuple algérien a appris à le faire face à l'islamisme ? Ouvrir les frontières aux démocrates pour qu'ils trouvent refuge chez nous ? L'Algérie ne peut pas laisser la Tunisie seule face à ses démons. Elle doit l'assister, l'aider à rester debout face aux menaces internes et l'accompagner dans cette crise. C'est notre devoir et notre intérêt immédiat pour qu'un front salafiste ne voit pas le jour à l'est d'Annaba.<sup>41</sup>

Mais aussi par son soutien au citoyen, considérant qu'il doit être en mesure de décider de son sort et de celui du pays :

[...] le seul grand perdant sera, encore une fois, le citoyen. Si on pouvait, seulement, au moins une fois, faire confiance à son attachement au pays et à sa maturité politique en le laissant décider librement de ce qu'il fera de sa voix, comme la Constitution le lui accorde, pour peser sur son avenir.<sup>42</sup>

- [liberté.com](http://liberte.com)

Le site web du journal a été créé au début des années 2000. Depuis 2011, chaque édition de la version papier est mise en ligne sur le site. La rédaction affirme que :

La création d'une rédaction web avait pour objectif d'avoir un contenu spécial web, différent de ce qu'on trouve sur la version papier. Donc, il y a des articles écrits régulièrement par les journalistes de la Rédaction Web, qui parfois écrivent également pour la version papier.<sup>43</sup>

Par ailleurs, la rédaction de Liberté affirme que leur rédaction web est la seule en Algérie à produire elle-même le contenu multimédia.

---

<sup>41</sup> Mounir B. «Le jasmin pue», *Liberté* [Journal en ligne], (14/06/2012), consulté le 12/07/2014. <http://www.liberte-algerie.com/editorial/le-jasmin-pue-180057>

<sup>42</sup> Abrous O. «Des mots qui font peur», *Liberté* [Journal en ligne], (16/04/2014), consulté le 13/07/2014. <http://www.liberte-algerie.com/editorial/des-mots-qui-font-peur-219575>

<sup>43</sup> Ce sont les propos de la rédaction qui a répondu à notre mail, dans lequel nous demandons des informations sur la ligne éditoriale du journal.

Le site du journal présente en haut de la page d'accueil sept rubriques principales :



Figure 18 : Rubriquage du journal Liberté numérique<sup>44</sup>

- Accueil : la page d'accueil donne un aperçu de toute l'actualité présentée par chaque rubrique du journal.
- A la une : rubrique principale qui regroupe plusieurs sous rubriques : rubrique Actualités qui présente l'actualité nationale dans divers domaines, rubrique International qui présente l'actualité internationale, rubrique Radar qui regroupe plusieurs textes courts traitant de faits insolites et d'informations rapides, rubrique Sports dédiée aux sports, rubrique Entretiens qui présente des entretiens avec des personnalités politiques, médiatiques, rubrique Contributions qui regroupe les contributions de personnalité connues ou de citoyens spécialistes dans certains domaines (santé, politique, économie), rubrique Culture, rubrique Enquêtes dédiée à des enquêtes menés par les journalistes de Liberté, rubrique Reportages dédiés aux reportages du journal, rubrique Evénements).
- Liberté Economie : rubrique consacrée à l'économie avec des dossiers d'économie, des chroniques signées Mekideche, des articles de finance, de management).
- Liberté Foot : rubrique consacrée au football.

<sup>44</sup> <http://www.liberte-algerie.com/>, 01/09/2014.

- Liberté Auto : rubrique consacrée à l'automobile.
- Liberté Régions : rubrique consacrée à l'actualité de l'Algérie profonde.
- Autre : rubrique dédiée à la santé, aux problèmes de société, à des nouvelles.

#### e- Le Figaro

Le Figaro a été fondé en 1826, sous la forme d'un petit journal satirique. En 1866, il est transformé en quotidien par d'Hippolyte de Villemessant. Le Figaro est édité de 300.000 à 400.000 exemplaires. Le journal affiche un état d'esprit défini par un « éclectisme libéral »<sup>45</sup>. Selon Alain-Gérard Slam (journaliste au Figaro), Le Figaro « a toujours été pluraliste, compte tenu de la diversité des familles politiques conservatrices et libérales, rarement d'accord entre elles sur ce qu'il convient de conserver et sur les objectifs prioritaires, économiques ou politiques, qu'il convient d'assigner au combat pour la liberté »<sup>46</sup>. Il affirme par ailleurs que le journal a toujours choisi de distinguer entre politique et culture et d'utiliser cette dernière pour comprendre la société.

En 2012, la société des journalistes du *Figaro* adoptaient un texte qui dénonçait la ligne éditoriale du quotidien considérée comme trop partisane. Suite à cela E. Mougeotte affirmait que Le Figaro était « un journal d'opinion de droite »<sup>47</sup> et que sa ligne éditoriale ne changerait pas.

En 2013, dans un éditorial, A. Brézet (directeur des rédactions du Figaro à la suite du départ d'E. Mougeotte) définit Le Figaro comme un journal « Libéral mais pas dogmatique, conservateur mais pas passéiste, européen mais pas eurobéat, attaché à défendre la culture française mais ouvert sur le monde »<sup>48</sup>, un journal qui « demain pas plus qu'hier, ne cédera aux

---

<sup>45</sup> Slama A-G. « "Le Figaro", ou l'éclectisme libéral », *Le Figaro* [Journal en ligne], (15/10/2007), consulté le 01/07/2014, [http://www.lefigaro.fr/debats/2006/09/25/01005-20060925ARTFIG90129-le\\_figaro\\_ou\\_l\\_éclectisme\\_liberal.php](http://www.lefigaro.fr/debats/2006/09/25/01005-20060925ARTFIG90129-le_figaro_ou_l_éclectisme_liberal.php)

<sup>46</sup>Ibid.

<sup>47</sup>« Etienne Mougeotte n'entend pas changer la ligne du "Figaro" », *Le Monde* [Journal en ligne], (10/02/2012), consulté le 29/06/2014, [http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2012/02/10/etienne-mougeotte-n-entend-pas-changer-la-ligne-du-figaro\\_1641966\\_3236.html](http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2012/02/10/etienne-mougeotte-n-entend-pas-changer-la-ligne-du-figaro_1641966_3236.html)

<sup>48</sup> Brézet A. « Le Figaro se réinvente », *Le Figaro* [Journal en ligne], (27/03/2013), consulté le 25/06/2014, <http://www.lefigaro.fr/mon-figaro/2013/03/27/10001-20130327ARTFIG00729--le-figaro-se-reinvente.php>

oukases du prêt-à-penser »<sup>49</sup>. Il décrit les principes défendus par le journal : « L'essentiel [...] c'est la qualité de l'information, la véracité du reportage, la profondeur de l'analyse, l'indépendance du commentaire. L'essentiel, c'est l'intelligence de l'actualité »<sup>50</sup>. Il met l'accent sur cette indépendance rédactionnelle, grâce à laquelle les journalistes ont le choix de critiquer la droite qui « se discrédite et nous désespère quand elle s'épuise en de médiocres querelles, alors que toutes ses énergies devraient être tendues vers la définition d'un projet pour le pays »<sup>51</sup>, le choix aussi de soutenir François Hollande, si celui-ci « découvrant soudain que tout ne finit pas toujours par s'arranger, trouve en lui le courage de changer - vraiment - de politique »<sup>52</sup>.

#### - lefigaro.fr

En 2006 Le Figaro adopte une version en ligne. Le journal considère que « l'Internet est le prolongement naturel de l'écrit »<sup>53</sup>. En 2010, l'accès aux articles publiés dans lefigaro.fr est gratuit, mais le journal met en place un espace premium réservé aux internautes abonnés, leur permettant d'avoir accès à des informations à valeur ajoutée (lettres confidentielles spécialisées concernant divers sujets), à des services et outils collaboratifs. Le journal offre aussi une version électronique téléchargeable en version PDF.

A. Brézet fait le parallèle entre Le Figaro et lefigaro.fr et justifie l'intérêt du journal pour la version numérique. Cet intérêt est motivé notamment par la possibilité d'enrichir un article avec des vidéos et de le faire parvenir rapidement aux lecteurs.

Dans un entretien avec P. Conte (Président du Directoire de Figaro jusqu'en 2013), celui-ci affirme que la première exigence du journal a toujours été la crédibilité, ensuite et avec internet, la deuxième exigence qui s'est imposée au journal a été la vitesse, le web first (dès que l'information est reçue, elle est directement publiée sur le web). P. Conte affirme que Le Figaro est « le seul groupe de la presse qui a récemment fusionné l'intégralité de la rédaction

---

<sup>49</sup> Brézet A. « Le Figaro se réinvente », *Le Figaro* [Journal en ligne], (27/03/2013), consulté le 25/06/2014, <http://www.lefigaro.fr/mon-figaro/2013/03/27/10001-20130327ARTFIG00729--le-figaro-se-reinvente.php>

<sup>50</sup> Ibid.

<sup>51</sup> Ibid.

<sup>52</sup> Ibid.

<sup>53</sup> « La vidéo, nouvelle étape de la stratégie Internet du Figaro », *Le Figaro* [Journal en ligne], (29/05/2008), consulté le 25/06/2014, <http://www.lefigaro.fr/medias/2008/05/29/04002-20080529ARTFIG00018-la-video-nouvelle-etape-de-la-strategie-internet-du-figaro.php>

du quotidien et de la rédaction du [figaro.fr](http://figaro.fr) »<sup>54</sup> et il ajoute « le numérique n'a jamais été une filiale à part avec un capital à part, le numérique a toujours été tout proche (...) au cœur du système »<sup>55</sup>.

En haut de la page [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr), sept rubriques principales s'alignent :



Figure 19 : Rubriquage du journal Le Figaro numérique<sup>56</sup>

Chaque rubrique permet d'accéder à une liste de sous-rubriques.

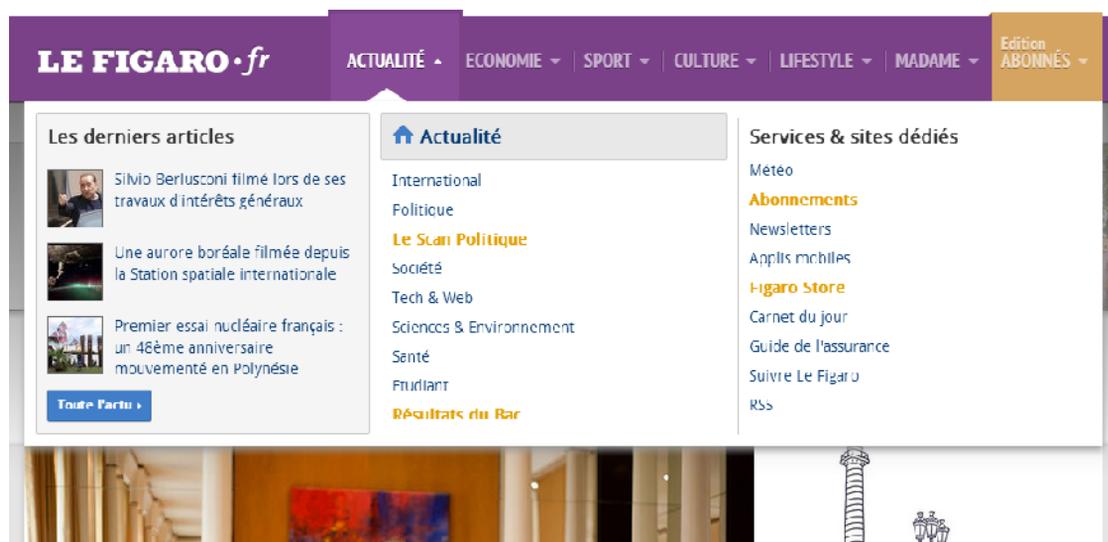


Figure 20 : Sous-rubriquage du journal Le Figaro numérique<sup>57</sup>

<sup>54</sup> Ibid.

<sup>55</sup> Ibid.

<sup>56</sup> <http://www.lefigaro.fr>, 01/09/2014.

<sup>57</sup> Ibid.

- Actualité : rubrique qui regroupe toute l'actualité nationale, internationale, politique, de société, de la technologie, du web, des sciences, de l'environnement, de la santé, ou de la vie estudiantine,
- Economie : rubrique qui présente les dossiers de finances, de la bourse, du management, des entreprises, et de l'immobilier.
- Sport : rubrique qui présente l'actualité sportive internationale.
- Culture : rubrique consacrée à l'actualité culturelle française et internationale en matière d'architecture, d'arts, de bande dessinée, de cinéma, de livres et de musique.
- Lifestyle : rubrique dédiée aux thèmes de l'automobile, des voyages, de l'horlogerie, du design, de la décoration et de la gastronomie.
- Madame : rubrique dédiée aux lectrices, avec des dossiers consacrés à la mode, aux célébrités, aux recettes, et aux bons plans.
- Edition abonnés : rubrique dédiée aux services pour abonnés du journal.

#### f- Le Monde

En 1944 le général C. De Gaulle charge H. Beuve-Mery (journaliste français et rédacteur en chef de l'hebdomadaire Temps présent), de diriger, avec l'aide du gouvernement français, un journal de prestige, orienté vers l'étranger et qui traite aussi bien des actualités nationales qu'internationales, Le Monde est alors fondé et il « devient synonyme d' « un journal de référence » qui allie le prestige national à la réputation internationale » (Eveno, 2001, p.26). Le Monde est édité de 300.000 à 400.000 exemplaires.

Dès les premières années, Le Monde acquiert une indépendance rédactionnelle qui lui permet de s'émanciper du pouvoir gouvernemental et « lui assure une légitimité d'un caractère exceptionnel dans la presse française et qui rend le journal irremplaçable dans le panorama médiatique et politique français » (Ibid.). Grâce à cela, le journal affiche plus ouvertement ses idées. Son lectorat est politiquement mixte : « Le Monde est lu aussi bien par des gens de droite que par des gens de gauche, par des patrons que par des syndicalistes » (Eveno, 2011, p.31), le journal « interpelle également le personnel politique et les élites du pays afin d'éclairer les débats, tour à tour sur le Pacte atlantique, la politique coloniale ou la justice sociale » (Eveno, 2011, p.31).

En 2003 les journalistes P. Cohen et P. Pean rédigent un essai intitulé *La face cachée du Monde* qui remet en cause la neutralité du quotidien. Selon les deux journalistes, les principes d'éthique et de déontologie mis en avant par la ligne éditoriale du journal auraient été altérés par les abus de pouvoir des dirigeants du quotidien, qui n'auraient pas hésité à étouffer des affaires lorsque cela était dans leur propre intérêt.

En 2007 Le Monde montre encore une fois sa préférence pour la gauche en appelant à voter Ségolène Royal dans les colonnes du journal. Cela se poursuit en mai 2009, lorsque E. Fottorino reproche sa « vantardise et sa frénésie »<sup>58</sup> à N. Sarkozy dans un éditorial. Le Journal quant à lui continue à clamer qu'il « n'est pas engagé politiquement mais il défend des valeurs morales, éthiques » (Léonard, 2014)<sup>59</sup>.

#### - lemonde.fr

En 1995 Le Monde adopte la version en ligne. En 2002 il applique un modèle mixte qui consiste à diviser le site en une zone gratuite et une zone payante. En 2010, le quotidien en ligne met fin à l'accès gratuit aux articles du journal papier. Ces derniers sont disponibles uniquement dans la zone abonnée (zone payante). La zone en accès libre (gratuite) propose quant à elle « les contributions de la rédaction du *Monde*, produites spécialement pour Lemonde.fr »<sup>60</sup> et qui traitent de l'actualité immédiate. Le Monde.fr est édité par le *Monde Interactif* qui est une filiale du Monde. Sa mission est de développer les activités numériques du groupe Le Monde. Le journal offre aussi une version électronique téléchargeable en version PDF.

---

<sup>58</sup> Halimi S. « Vingt années qui ont changé « Le Monde » », *Le Monde Diplomatique* [Journal en ligne], (07/2012), consulté le 03/07/2014. <http://www.monde-diplomatique.fr/2012/07/HALIMI/47935>

<sup>59</sup> Il s'agit de la réponse de Julie Léonard, secrétaire au courrier-des-lecteurs du Monde à qui nous avons envoyé un mail, demandant des informations sur la ligne éditoriale du journal.

<sup>60</sup> « "Le Monde" devient "une marque globale" sur le papier et le numérique », *Le Monde* [Journal en ligne], (23/03/2010), consulté le 02/07/2014. [http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2010/03/23/le-monde-devient-une-marque-globale-sur-le-papier-et-le-numerique\\_1323279\\_3236.html](http://www.lemonde.fr/actualite-medias/article/2010/03/23/le-monde-devient-une-marque-globale-sur-le-papier-et-le-numerique_1323279_3236.html)



Figure 21 : Rubriquage du journal Le Monde numérique<sup>61</sup>

En haut de la page LeMonde.fr quinze rubriques s'alignent :

- Accueil : L'internaute découvre sur la page d'accueil du journal, un traitement multimédia et interactif de toute l'actualité nationale et internationale, mis à jour en continu.
- International : rubrique consacrée à l'actualité internationale et européenne.
- Politique : rubrique consacrée aux questions politiques, principalement européennes et françaises.
- Société : rubrique consacrée aux questions relatives à la santé, à l'éducation, à la vie de famille et la vie privée, aux religions, à l'immigration.
- Eco : rubrique consacrée aux questions sur l'actualité économique, financière et industrielle, sur l'immobilier, l'emploi, les médias.
- Culture : rubrique consacrée à l'actualité culturelle française et internationale en matière d'architecture, d'arts, de bande dessinée, de cinéma, de livres, de musique.
- Idées : rubrique consacrée aux débats, éditoriaux, analyses, idées chroniques du journal.

<sup>61</sup> [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), 28/08/2014.

- Planète : rubrique consacrée à l'actualité environnementale et ce qui est en rapport à l'énergie, aux ressources naturelles, à la biodiversité.
- Sport : rubrique qui présente l'actualité sportive internationale.
- Sciences : rubrique qui présente l'actualité scientifique et ce qui concerne la biologie, la géologie, et les mathématiques.
- Techno : rubrique consacrée à la vie en ligne, les jeux vidéo, les cultures web, et les nouvelles technologies.
- Style : rubrique dédiée aux thèmes de la mode, de la gastronomie, de la beauté, des voyages, et de la décoration.
- Vous : rubrique consacrée à la vie pratique et quotidienne en matière de consommation, de tendances, de santé, de psychologie, de loisirs, et de jeux.
- Campus : rubrique consacrée à la vie estudiantine et aux études de manières générales.
- Edition abonnés : rubrique dédiée aux abonnés du journal.

#### g- Le Parisien

Le Parisien libéré est un quotidien régional français qui a été fondé en 1944 notamment par C. Bellanger et E. Amaury. Le quotidien est marqué par le gaullisme et se présente comme un journal populaire de qualité. E. Amaury le dirige jusqu'à sa mort en 1977. Le journal est édité de 300.000 à 400.000 exemplaires.

En 2010, la Société des journalistes du Parisien-Aujourd'hui en France (SDJ), propose à la rédaction d'adopter une charte à l'attention du futur repreneur du journal et qui lui permette de garder son indépendance éditoriale. La SDJ rappelle alors les quatre principes fondamentaux qui fondent l'identité du quotidien :

Le Parisien-Aujourd'hui en France est et doit rester un grand quotidien populaire et généraliste de qualité.

[II] doit conserver son caractère à la fois national et régional, qui fait sa force et sa particularité.

[II] tient à préserver sa ligne éditoriale, faite de neutralité politique et de proximité avec son lectorat. A cet égard, il ne doit pas servir les intérêts d'un homme, d'un parti politique, d'un clan ou d'une entreprise.

[...] ses effectifs sont les garants de sa qualité éditoriale.<sup>62</sup>

- leparisien.fr

Le journal intègre le numérique en 2001. Bien qu'il existe deux noms de domaines différents leparisien.fr et aujourd'hui-en-France.fr, les deux donnent accès à un seul site signé Le Parisien.

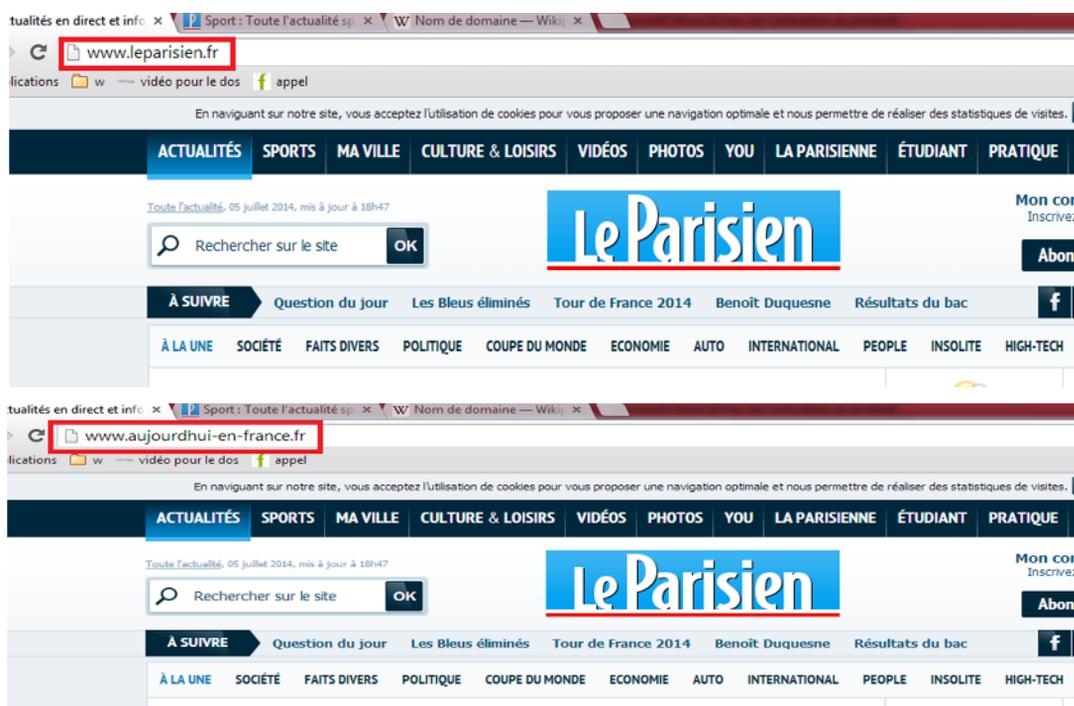


Figure 22 : leparisien.fr et aujourd'hui-en-France.fr<sup>63</sup>

Le journal en ligne présente son éthique :

En tant qu'éditeur en ligne, nous nous engageons notamment à respecter les règles éditoriales en vigueur au quotidien " le Parisien ". C'est-à-dire à faire le maximum pour vérifier la validité des informations, respecter les règles de la déontologie journalistique, ne pas porter atteinte aux droits et à la dignité des personnes ainsi qu'informer les internautes de la nature éditoriale ou publicitaire du contenu.

<sup>62</sup> «Les journalistes de « Parisien-Aujourd'hui en France » préparent une charte pour leur indépendance », *Libération* [Journal en ligne], (08/10/2010), consulté le 06/07/2014. [http://www.liberation.fr/medias/2010/10/08/les-journalistes-du-parisien-aujourdhui-preparent-une-charte-pour-leur-independance\\_685142](http://www.liberation.fr/medias/2010/10/08/les-journalistes-du-parisien-aujourdhui-preparent-une-charte-pour-leur-independance_685142)

<sup>63</sup> [www.leparisien.fr](http://www.leparisien.fr) et [www.aujourdhui-en-france.fr](http://www.aujourdhui-en-france.fr)

Nous nous engageons également à faire le plus possible pour garantir la fiabilité des informations et des services fournis par des tiers. <sup>64</sup>

LeParisien.fr présente en haut de la page d'accueil douze rubriques principales :



Figure 23 : Rubriquage du journal Le Parisien numérique<sup>65</sup>

- Actualités : rubrique qui regroupe toute l'actualité nationale, internationale, politique, économique, faits divers, people, high-tech, et sciences.
- Sport : rubrique qui présente l'actualité sportive internationale.
- Ma ville : rubrique qui présente l'actualité culturelle, immobilière, électorale, des villes de France (Paris, Hauts-de-Seine, Seine-et-Marne, Yvelines, Essonne, Val-d'Oise, Oise, France entière).
- Culture & loisir : rubrique consacrée à l'actualité culturelle française et internationale en matière de cinéma, de musique, de théâtre, de soirées, et de jeux.
- Le Parisien TV
- Photos : rubrique qui présente l'actualité en photos.
- Participez ! : rubrique consacrée à l'actualité en photos et vidéos publiées par les internautes sur le journal.
- La parisienne : rubrique dédiée aux lectrices, avec des sujets sur la mode, les peoples, les recettes, et la décoration.

<sup>64</sup> Le Parisien [Journal en ligne], Consulté le 06/07/2014. <http://www.leparisien.fr/services/ethique/ethique.htm>

<sup>65</sup> [www.leparisien.fr](http://www.leparisien.fr), 31/08/2014.

- Etudiant : rubrique consacrée aux étudiants.
- Pratique : rubrique consacrée à la vie pratique et ce qui concerne l'immobilier, les annonces, et la météo.
- Forum : forum dédié aux lecteurs du journal.
- Abonnés : rubrique destinée aux abonnés du journal.

Le journal offre aussi une version électronique téléchargeable en version PDF.

## h- L'Humanité

En 1904, J. Jaurès, dirigeant socialiste, a fondé L'Humanité dans le but de doter le parti socialiste français d'un journal qui permette d'unifier les branches du socialisme, de rassembler les socialistes français et de lutter contre le capitalisme. L'Humanité est éditée de 50.000 à 100.000 exemplaires.

Dans son premier éditorial, intitulé « notre but »<sup>66</sup>, J. Jaurès justifie le nom donné au journal et l'inscription profonde de sa ligne éditoriale dans le socialisme :

Le nom même de ce journal, en son ampleur, marque exactement ce que notre parti se propose. C'est, en effet, à la réalisation de l'humanité que travaillent tous les socialistes. L'humanité n'existe point encore ou elle existe à peine. À l'intérieur de chaque nation, elle est compromise et comme brisée, par l'antagonisme des classes, par l'inévitable lutte de l'oligarchie capitaliste et du prolétariat. Seul le socialisme, en absorbant toutes les classes dans la propriété commune des moyens de travail, résoudra cet antagonisme et fera de chaque nation enfin réconciliée avec elles - mêmes une parcelle d'humanité.<sup>67</sup>

Il annonce ensuite les principales exigences du quotidien et qui fondent sa ligne éditoriale, à savoir, l'étendue et l'exactitude des informations, le bannissement de procédés mensongers ou calomnieux, la loyauté de ses comptes-rendus, la sûreté de ses renseignements, l'exactitude contrôlée de ses correspondances et enfin l'indépendance entière du journal.

En 2013, Valérie Fourneyron (La ministre des Sports, de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative) témoigne de son intérêt pour le quotidien.

---

<sup>66</sup> Jaurès J. « Notre but », *L'Humanité*, (18/04/1904), consulté le 07/07/2014. [https://www.marxists.org/francais/general/jaures/works/1904/04/jaures\\_19040418.htm](https://www.marxists.org/francais/general/jaures/works/1904/04/jaures_19040418.htm)

<sup>67</sup> Ibid.

[...] L'Humanité offre un relief particulier à l'actualité. Il reste l'un des rares supports de la presse écrite à faire la part belle à l'analyse des politiques de jeunesse, à mettre en perspective, sans misérabilisme et avec acuité, ce qu'est la réalité de la jeunesse contemporaine. À donner la parole régulièrement aux jeunes. Il ne néglige pas l'éducation populaire, ce terreau essentiel de la construction de la citoyenneté.<sup>68</sup>

Elle ajoute ensuite que dans une société en plein développement technologique et numérique, L'Humanité apparaît comme une « incarnation de la liberté d'expression depuis des décennies ».<sup>69</sup>

- [humanite.fr](http://humanite.fr)

En 1996 l'Humanité adopte une version intégralement en ligne. Il offre également une version électronique téléchargeable en version PDF.

En développant la version en ligne, le journal a plusieurs objectifs, qu'il énonce sur son site :

- conforter la place de l'Humanité dans l'offre de la presse quotidienne nationale en ligne, en réaffirmant son rôle de grand quotidien alternatif et crédible au service de la transformation sociale ;
- développer le site comme un centre de ressource et d'action militante, ouvert sur les formes traditionnelles et nouvelles de contestation ;
- revaloriser et actualiser la marque "L'Humanité" : forger et donner un sens contemporain à l'identité et aux symboles du mouvement communiste ;
- permettre une plus grande maîtrise rédactionnelle du site par l'équipe du journal
- contextualiser les articles en fonction de ressources connexes, disponibles ailleurs sur Internet ;
- introduire une iconographie ;
- créer d'une véritable « Une » du site pour une entrée plus directe dans l'actualité ;
- permettre la mise en ligne de contenus supplémentaires notamment en fonction de l'actualité ;

---

<sup>68</sup>Fourneyron, V. « Valérie Fourneyron : "Une ligne éditoriale singulière, pertinente" », *L'Humanité* [Journal en ligne], (20/06/2013), consulté le 08/07/2014. <http://www.humanite.fr/valerie-fourneyron-une-ligne-editoriale-singuliere-pertinente>

<sup>69</sup> Ibid.

- valoriser les contenus actuels, notamment par la création de dossiers et par la possibilité de navigations transversales (par mots-clés) ;
- donner la possibilité aux internautes de réagir aux contenus mis en ligne<sup>70</sup>.

Le site s'inscrit pleinement dans la ligne éditoriale du journal papier, un journal communiste et véhicule ses convictions en rapport avec la paix, l'internationalisme, et la démocratie. Il prétend relayer uniquement les informations produites par le quotidien.

En haut de la page d'accueil du site, onze rubriques principales s'alignent :



Figure 24 : Rubriquage du journal L'Humanité numérique<sup>71</sup>

- A la Une : rubrique qui présente l'actualité nationale internationale.
- Politique : rubrique qui présente l'actualité politique.
- Société : rubrique consacrée aux questions relatives à la vie en société.
- Social-Eco : rubrique qui présente l'actualité en rapport avec l'économie sociale.
- Cultures et savoir : rubrique consacrée à l'actualité culturelle.
- Sports : rubrique consacrée aux différents sports.
- Monde : rubrique qui présente l'actualité internationale.

<sup>70</sup> « Historique », *L'Humanité* [Journal en ligne], consulté le 08/07/2014. <http://www.humanite.fr/historique>

<sup>71</sup> <http://www.humanite.fr/>, 28/08/2014.

- Planète : rubrique consacrée à l'actualité environnementale concernant les énergies, les ressources naturelles, et la biodiversité.
- Pratique : rubrique dédiée à la vie quotidienne.
- En débat : rubrique dédiée aux débats politiques et sociaux.
- Evènements / partenaires : rubrique qui présente l'actualité des évènements culturels, des festivals et des destinations de voyage.

## 2.2. Corpus 2 : les discours hacktivistes des Anonymous

Le corpus 2 est constitué des discours des Anonymous dont ont été extraits les énoncés rapportés dans les articles du corpus 1. Nous tenons à préciser que :

- ces discours ont été produits par les Anonymous oralement ou par écrit. Néanmoins nous n'avons pas eu à transcrire les discours oraux puisqu'après chaque vidéo les Anonymous ajoutent eux-mêmes la transcription.
- ces discours ont été produits en français ou en anglais. Nous avons par conséquent dû faire la traduction des discours en anglais.
- Nous avons remarqué plusieurs fautes d'orthographe dans les discours des Anonymous, que nous n'avons pas corrigés.

Nous présenterons dans cette partie, les différents supports du discours hacktiviste et nous exposerons les thèmes que nous avons sélectionnés, à savoir : le Printemps arabe, internet, entreprises et gouvernements.

### 2.2.1. Supports des discours des Anonymous

Les Anonymous utilisent plusieurs supports sur internet pour véhiculer leur discours, qu'ils soient écrits ou oraux. Nous en avons retenu les quatre plus importants : Youtube, Facebook, Tweeter et Pastebin.

### 2.2.1.1. Youtube

Sur Youtube, un site web d'hébergement de vidéos sur lequel les utilisateurs peuvent envoyer, regarder et partager des vidéos, les Anonymous publient la majorité de leurs communiqués. La plupart des vidéos sont suivies de leurs transcriptions écrites, comme on peut le voir dans l'image qui suit. Généralement les journaux rapportent les discours des Anonymous à partir de Youtube, qu'ils mettent en lien hypertexte, ou qu'ils citent comme source.

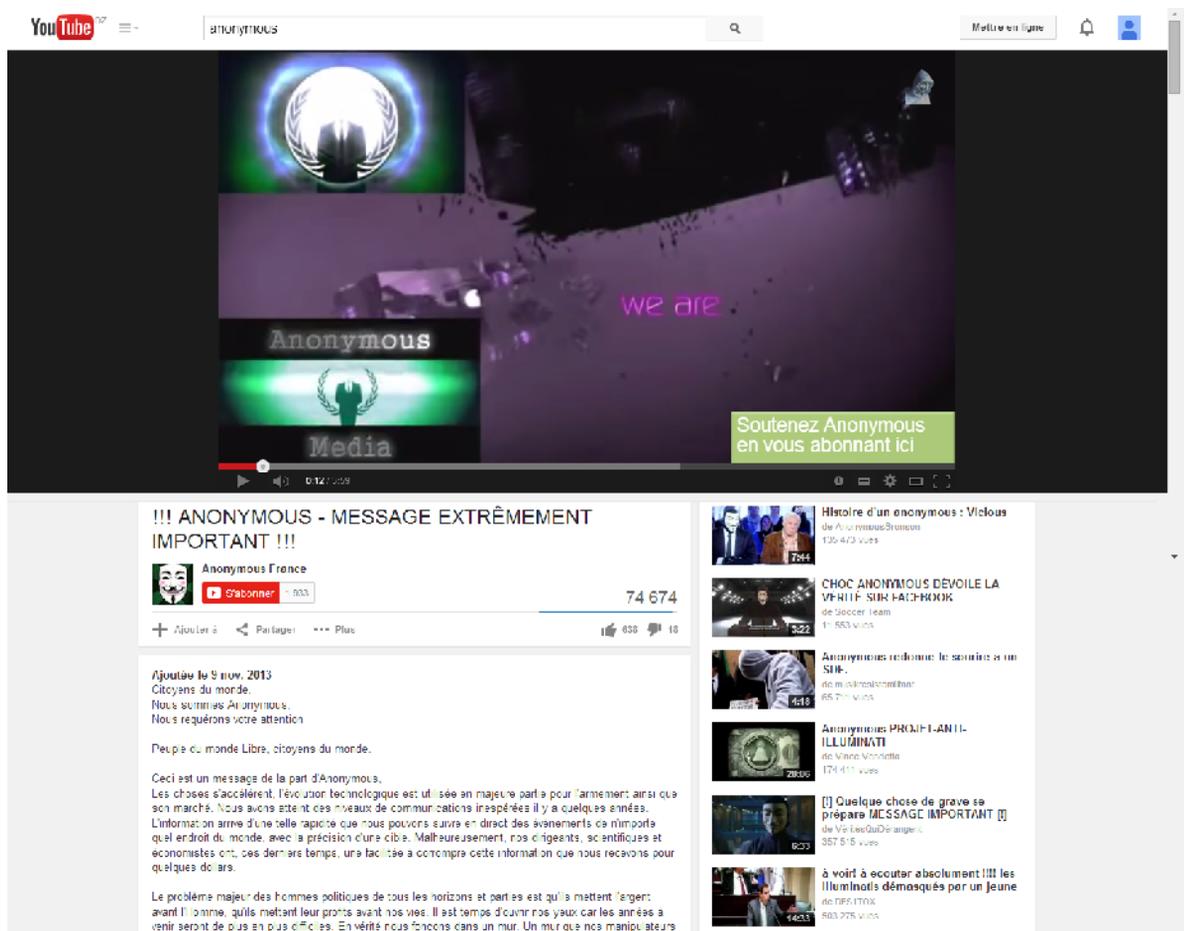


Figure 25 : Discours des Anonymous sur Youtube<sup>72</sup>

Les vidéos peuvent être partagées sur Facebook, Tweeter et même dans les articles de la presse en ligne. Elles peuvent également être suspendues à tout moment de Youtube et par conséquent des sites qui l'ont partagé.

<sup>72</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=vRNT3YFFoYQ>

### 2.2.1.2. Twitter

Les Anonymous sont également très présents sur le réseau social Twitter, avec plusieurs pages à leur nom.



Figure 26 : Discours des Anonymous sur Twitter<sup>73</sup>

Twitter permet aux Anonymous d'envoyer gratuitement de brefs messages, appelés Tweets, sur internet. Les Tweets sont limités à 140 caractères, contraignant les Anonymous à produire des énoncés très concis. Par ailleurs, la fonctionnalité Hashtags, qui consiste à précéder un mot par le signe # (#Anonymous, #Algérie), permet aux utilisateurs de retrouver tous les Tweets contenant le mot Anonymous. Les Tweets, ainsi que des images ou des vidéos peuvent être partagés par les utilisateurs en les retweetant automatiquement. Les Tweets des Anonymous sont souvent rapportés par la presse écrite numérique. Permettant aux lecteurs de se rendre directement à la source sur Twitter.

<sup>73</sup> <https://twitter.com/AnonymousPress?lang=fr>

### 2.2.1.3. Pastebin

Nous retrouvons sur le site Pastebin, connu également sous le nom de Nopaste, des communiqués de la presse des Anonymous, des articles qui traitent de leurs actions, des liens pour accéder aux fichiers publiés par le collectif ou par d'autres hackers et des articles de la presse signés AFP.

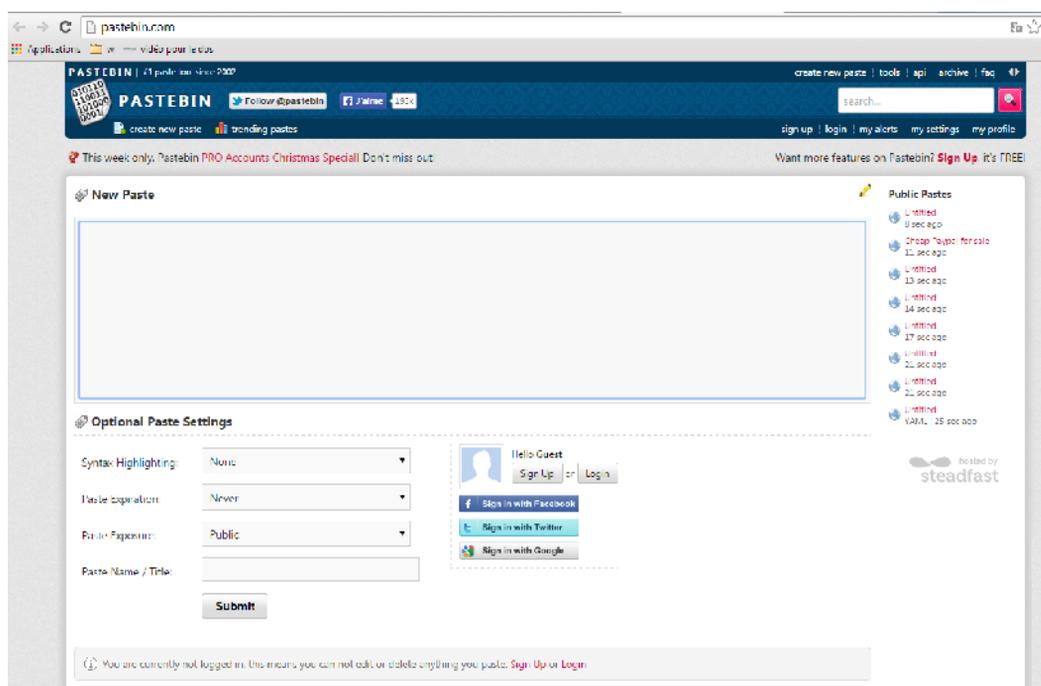


Figure 27 : Discours des Anonymous sur Pastebin<sup>74</sup>

Le site permet aux Anonymous de publier des communiqués, des fragments de textes et même parfois des informations gouvernementales secrètes, pour un affichage public et gratuit.

### 2.2.2. Thèmes des discours des Anonymous

Le tableau suivant permet de classer les différents thèmes dans lesquels s'inscrivent les opérations menées par les Anonymous. Chaque opération donne lieu à un ou plusieurs discours diffusés selon quatre supports principaux : les vidéos publiées sur Youtube, les pages d'accueil défacées<sup>75</sup>, les tweets ou les communiqués publiés sur Pastebin.

<sup>74</sup> <http://pastebin.com/>

<sup>75</sup> Un *défacement* est une modification non sollicitée de la page d'accueil d'un site web, suite au piratage de ce site par des hackers.

N°	Thèmes	Opérations	Supports des discours	Nombre	Nombre total
1	Printemps arabe	Tunisie	Vidéo (Youtube)	4	5
		Syrie	Page d'accueil défacée	1	
2	Internet	Megaupload	Vidéo (Youtube)	1	8
			Page d'accueil défacée	3	
		Wikileaks	Vidéo (Youtube)	1	
			Communiqué (Pastebin)	1	
		Tweets	1		
Aaron Swartz	Vidéo (Youtube)	1			
3	Entreprises	Early Flicker	Vidéo (Youtube)	2	4
		ArcelorMittal	Vidéo (Youtube)	1	
			Page d'accueil défacée	1	
4	Gouvernements	Algérie	Vidéo (Youtube)	1	10
		Israël	Vidéo (Youtube)	1	
			Tweets	2	
			Page d'accueil défacée	1	
		Etats-Unis	Communiqué (Pastebin)	1	
		Chine	Page d'accueil défacée	1	
			Tweet	1	
		Vatican	Communiqué (Pastebin)	1	
Qatar	Vidéo (Youtube)	1			

Tableau 11 : Nombre de discours des Anonymous par thèmes, opérations et supports

Nous avons classé les discours des Anonymous dans le corpus 2 selon cinq principaux thèmes : Printemps arabe, Israël, Internet, entreprises et gouvernements. D'après le tableau, les discours dont les thèmes sont Internet, et Gouvernements sont les plus récurrents. Par ailleurs, les opérations Tunisie, Israël et Megaupload comptent le plus grand nombre de discours (4 pour la Tunisie, 4 pour Israël et 4 pour Megaupload). Ceci démontre le genre de quête dans laquelle les Anonymous s'impliquent généralement. C'est dire que le collectif privilégie les quêtes qui concernent son espace d'existence, l'espace numérique, et les quêtes qui touchent aux droits des citoyens du monde.

Par ailleurs, ces discours ont été transmis selon différents supports, que nous résumons dans le tableau suivant :

N°	Supports	Nombre total d'articles
1	Vidéo sur Youtube	13
2	Page d'accueil défacée	7
3	Tweet	4
4	Communiqué Pastebin	3

Tableau 12 : Supports des discours des Anonymous

Comme nous pouvons le constater, la majorité des discours des Anonymous ont été diffusés à travers des vidéos sur le réseau social Youtube. Ce dernier est mondialement connu et visité par différents utilisateurs, aussi bien des *geek* que des novices.

Les pages d'accueil défacées comptent également de nombreux discours, certes éphémères, puisque les pages d'accueil piratées retrouvent leur forme initiale quelques temps après, mais que le principe de partage sur internet a permis de faire circuler sur la toile. En effet, les internautes ont procédé à des captures d'écran de ces défacements et les ont partagées, ce qui nous a permis de les retrouver facilement et dans plusieurs sites ou blogs.

Les tweets ne sont pas aussi nombreux, cependant ils jouissent également de pérennité puisqu'ils sont également partagés à l'infini par les utilisateurs du réseau social Twitter.

Enfin les communiqués Pastebin sont les moins utilisés par le collectif. Nous supposons que cela est dû au fait que le site de Pastebin est généralement visité par des *geeks* et le but des Anonymous étant de s'adresser à un large public d'internaute, le site n'est pas toujours le meilleur moyen pour diffuser leurs discours.

A présent, il s'agit de déterminer le contexte des opérations menées par le collectif des Anonymous et par voie de conséquence, le contexte précis dans lequel ont été produits les discours relatifs à chaque opération. Comme nous l'avons mentionné précédemment, nous avons relevé cinq principaux thèmes dans lesquels s'inscrivent les discours du collectif et que nous exposons dans cette partie pour mieux appréhender le contenu des discours hacktivistes.

#### 2.2.2.1. Printemps arabe

Le Printemps arabe fait référence à un ensemble de contestations populaires, qui se sont produites dans de nombreux pays arabes et dont l'ampleur a été variable d'un pays à un autre.

Cette révolution, qui avait pour but de faire tomber les régimes tyranniques et d'instaurer la démocratie, a commencé le 17 décembre 2010 en Tunisie et s'est propagée par la suite dans d'autres pays tels que l'Égypte, ou la Syrie. Le collectif des Anonymous a participé aux manifestations de plusieurs pays, en organisant à chaque fois des opérations visant généralement à pirater les sites gouvernementaux et à publier des documents confidentiels. Nous n'avons noté que les opérations dont les discours correspondant ont été rapportés par les articles du corpus 1. Ces opérations concernent la Tunisie et la Syrie, et ont été organisés de 2011 à 2012.

#### a- Tunisie

Depuis l'immolation de Mohammed Bouazizi le 17 décembre 2010 à Sidi Bouzid en Tunisie, le gouvernement tunisien tente de censurer les médias d'information mais aussi les blogs, les comptes mails et les réseaux sociaux (Youtube, Flickr, Dailymotion), pour empêcher les journalistes et les internautes de relater la situation à Sidi Bouzid et de faire circuler des photos ou des vidéos dans le pays et en dehors. Néanmoins, sur les réseaux sociaux comme Twitter ou Facebook les informations ont pu circuler tant bien que mal, avant que le gouvernement ne pirate les comptes des contestataires.

Les Anonymous ripostent contre le gouvernement tunisien en lançant l'« Opération Tunisia » qui consiste à attaquer les sites gouvernementaux par des attaques de type DDOS (attaque par déni de service). Les hackers publient sur Youtube, le 05 janvier 2011, un communiqué (Anonymous, 05/01/2011)<sup>76</sup> dans lequel ils expliquent que leur opération a été organisée pour protester contre l'oppression, les restrictions, la censure et la désinformation du gouvernement auxquelles le peuple tunisien est soumis. Ils s'adressent à ce dernier en exprimant leur soutien et en l'invitant à les rejoindre.

Après la chute du régime de Benali en janvier 2011, le parti politique islamiste d'Ennahda remporte les élections avec 40 % des suffrages, mais un an après la victoire d'Ennahda, la gouvernance de Ghannouchi ne règle en rien les problèmes du peuple tunisien.

Suite à l'attaque des salafistes du cinéma de la faculté de Manouba, à l'agression du journaliste Krichen, les Anonymous publient le 9 mars 2012 un communiqué sur Youtube

---

<sup>76</sup> Corpus 2, discours 3.

dans lequel ils menacent les salafistes tunisiens de pirater leurs mails, leurs comptes bancaires et leurs transactions financières.

Un mois plus tard, plusieurs chômeurs diplômés et artistes manifestent devant le ministère de l'intérieur pour réclamer leur droit au travail. Ils sont agressés publiquement par des militants salafistes.

Les Anonymous ripostent alors avec l' « Opération Tunisia Back » (touche pas à ma Tunisie). Ils publient un communiqué sur Youtube (Anonymous, 10/04/2012)<sup>77</sup>, dans lequel ils affirment qu'ils vont publier des documents confidentiels, comprenant les adresses emails personnels les numéros de téléphone et les transactions bancaires des dirigeants d'Ennahda. Les hackers menacent le gouvernement de publier d'autres documents important si celui-ci continue à censurer internet et porter atteinte aux droits de l'homme et à la liberté d'expression en Tunisie.

#### b- Syrie

A partir de mars 2011 la révolution arabe atteint la Syrie. Les manifestants demandent le départ du dirigeant syrien Bachar El Assad. Plusieurs manifestations ont lieu à Damas et dans d'autres villes. Le dirigeant ordonne la répression contre le peuple syrien causant la mort de centaines de milliers de personnes. En soutien aux syriens les Anonymous attaquent le site internet de la Défense par défacement, en remplaçant la page d'accueil par une autre qui contenait un message<sup>78</sup> adressé au peuple syrien. Le collectif salue la bravoure et le courage des manifestants. Il adresse ensuite quelques mots aux militaires syriens pour les sensibiliser et leur rappeler qu'ils doivent protéger les citoyens.

#### 2.2.2.2. Internet

Le thème d'internet fait référence aux opérations des Anonymous relatives à l'espace numérique. Il s'agit plus particulièrement des opérations qui ont été menées pour défendre

---

<sup>77</sup> Corpus 2, discours 1.

<sup>78</sup> <http://www.theecosocialist.com/uploads/5/5/8/5/5585070/653587107.jpg?756>

Wikileaks le site d'information, Megaupload le site de téléchargement, ou encore Aaron Swartz pirate informatique, qui ont tous les trois été condamnés par le gouvernement.

#### a- Megaupload

Megaupload a été créé en 2005. Le site propose un service d'hébergement de divers fichiers. Les internautes peuvent mettre en ligne des enregistrements audio ou vidéo, des textes, ou des images, consultables gratuitement par les autres internautes, grâce à un lien attribué à chaque fichier. Le site est fermé le 19 janvier 2012 par le département de la justice des Etats Unis pour motif de violation des lois sur le copyright.

Les Anonymous, fervents défenseurs du partage gratuit de l'information sur internet protestent contre la fermeture de Megaupload en s'attaquant aux sites web de la maison blanche, d'Universal, de la Hadopi, du FBI et du ministère de la justice. Ils publient une vidéo<sup>79</sup> sur Youtube pour expliquer le motif de leur attaque. Ils expliquent que leur action est motivée par la censure du gouvernement américain d'internet et qu'ils œuvrent pour la sauvegarde de la liberté d'expression et de la liberté de la presse. Ils appellent enfin la population à partager leur communiqué et à les rejoindre dans leur quête pour la liberté.

En France l'ex président Nicholas Sarkozy salue la fermeture de Megaupload. Son communiqué est suivi des représailles des Anonymous. Le 20 janvier 2012, le collectif attaque le site de l'Elysée en ajoutant dans la barre URL des messages tels que « Sarko le peuple aura ta peau » ou encore « We Are Légion ! » (Anonymous, 20/01/2012)<sup>80</sup>.

Quelques jours plus tard le collectif pirate le site de la Révision Générale des Politiques (RGPP) par défacement en modifiant sa page d'accueil et en publiant un message, dans lequel ils expliquent le motif du piratage et demandent au gouvernement français d'arrêter la censure (Anonymous, 31/01/2012)<sup>81</sup>.

---

<sup>79</sup> [http://i-cms.journaldunet.com/image\\_cms/original/1119758-les-Anonymous-pirant-le-site-de-la-revision-generale-des-politiques-publiques.jpg](http://i-cms.journaldunet.com/image_cms/original/1119758-les-Anonymous-pirant-le-site-de-la-revision-generale-des-politiques-publiques.jpg)

<sup>80</sup> Corpus 2, discours 12.

<sup>81</sup> Corpus 2, discours 11.

## b- Wikileaks

Wikileaks est une association à but non lucratif fondé en 2006 par Julien Assange et dont le site web divulgue, tout en protégeant ses sources, des documents secrets souvent issus de fuites d'informations. A partir de 2010 les publications de Wikileaks ont été déterminantes pour le site et l'ont propulsé dans la scène médiatique. Ses publications sont relayées par de grands médias de l'information comme le New York times ou Le Monde.

En effet, en 2010 Wikileaks publie une vidéo de l'armée américaine montrant deux photographes Reuters se faire tuer par un hélicoptère apache, lors du raid aérien en 2007 à Bagdad. Le site publie également plusieurs documents secrets compromettant sur la guerre d'Afghanistan ce qui lui a valu d'être poursuivi pour espionnage par plusieurs pays ou organismes.

Les Anonymous ont affiché leur soutien à Julien Assange en lançant l'opération Paperstorm (opération tempête de papier). Dans une vidéo publiée sur Youtube le 14 décembre 2010, les Anonymous demandent au peuple d'imprimer des logos, des manifestes ou tous ce qui pourrait être suffisamment fort et les afficher dans les lieux publics en soutien à Wikileaks et à son fondateur (Anonymous, 14/12/2010)<sup>82</sup>.

Mais l'idylle entre le collectif et Assange est de courte durée. En 2012 Assange redirige les visiteurs du site vers une vidéo dans laquelle il leur demande de faire un don ou de partager la vidéo sur les réseaux sociaux pour pouvoir accéder à certains documents, notamment ceux en rapport avec le gouvernement syrien ou américain. Cette initiative ayant pour but de financer le site de Wikileaks déplait aux Anonymous. En effet certains membres du collectif ayant fourni quelques documents confidentiels à Wikileaks ne peuvent tolérer de ne pas avoir accès au contenu du site librement. Les hackers marquent alors leur désaccord avec plusieurs tweets et publient le 11 octobre 2012 un communiqué sur Pastebin dans lequel ils témoignent de leur mécontentement envers Assange qui selon eux n'œuvre plus pour la liberté de l'information et la transparence des gouvernements (Anonymous, 11/10/2012)<sup>83</sup>.

---

<sup>82</sup> Corpus 2, discours 13.

<sup>83</sup> Corpus 2, discours 14.

### c- Aaron Swartz

Aaron Swartz était un informaticien, un développeur, un écrivain et un militant d'internet. Il avait participé au développement de plusieurs programmes sur internet. Le 19 juillet 2011, il est accusé d'avoir téléchargé 4,8 millions d'articles scientifiques et littéraires disponibles dans un service d'archivage en ligne accessible uniquement sur abonnement et est suspecté de vouloir les mettre en ligne pour un accès payant. Il encourait une peine de 35 ans d'emprisonnement et une amende d'un million de dollars.

Le 11 janvier 2013, quelques jours avant son procès, Aaron Swartz se suicide pour échapper à la prison. Les Anonymous affichent leur soutien pour Aaron Swartz en publiant une vidéo<sup>84</sup> sur Youtube dans laquelle ils dénoncent la justice américaine d'être responsable de la mort d'Aaron Swartz et de l'emprisonnement de plusieurs autres hackers. Ils promettent d'attaquer le site internet de la Commission des condamnations du gouvernement américain et de publier leurs données confidentielles pour symboliser leur opposition à la justice américaine.

### 2.2.2.3. Entreprises

Ce thème rassemble les opérations menées par les Anonymous contre des entreprises qui ont porté atteinte au collectif ou aux droits des citoyens. Nous abordons donc les opérations lancées contre d'Early Flicker qui a déposé la marque Anonymous et ArcelorMittal qui a licencié plusieurs de ses salariés.

### a- Early Flicker

Early Flicker est une société française dont le gérant Apollinaire Auffret a déposé l'emblème et le slogan *Anonymous* auprès de l'institut national de la propriété industrielle (INPI). Bien qu'Auffret indique ne pas avoir l'intention de profiter du copyright pour utiliser l'emblème et le slogan du collectif à des fins commerciales, mais de se porter garant de leur utilisation gratuite et légale en France par tous ceux qui se reconnaîtraient dans les idéaux d'Anonymous, certains journaux comme le Parisien ont affirmé le contraire.

---

<sup>84</sup> <http://www.youtube.com/watch?v=nSrDRnqpMCY>

Les Anonymous lancent des représailles contre Early Fliker avec l'opération Opanontrademark et publient le 31 juin 2012 une vidéo sur Youtube (Anonymous, 31/06/2012)<sup>85</sup> où ils dénoncent le gérant de la société d'avoir usurpé leurs symboles et la menace de représailles, ils ajoutent qu'ils attendent de lui des excuses publiques.

Le gérant finit par céder et annonce qu'il est sur le point d'envoyer une déclaration de renonciation à l'INPI (Le Parisien, 06/08/2012)<sup>86</sup>.

#### b- ArcelorMittal

ArcelorMittal est un groupe sidérurgique mondial concentré principalement en Europe. C'est le plus important producteur d'acier au monde. En 2012, suite à des problèmes financiers, la société décide de fermer les hauts fourneaux de Liège pour limiter ses dépenses, causant la suppression de 2000 emplois.

En soutien aux salariés, les Anonymous de Belgique réagissent en organisant l'opération Opbelgium. Ils publient le 1 janvier 2012 une vidéo sur Youtube (Anonymous, 01/01/2012)<sup>87</sup> dans laquelle ils présentent d'abord la société, sa fondation, son historique, et ses produits. Ensuite ils dénoncent la société comme ayant profité de ses salariés et enfin la désignent comme cible.

Quelques jours plus tard le site est bel et bien attaqué par « défacement ». La page d'accueil du site est remplacée par une autre, dans laquelle le collectif explique son geste et sa satisfaction d'avoir atteint la société et montre aux internautes comment accéder aux données de la société.

#### 2.2.2.4. Gouvernements

Ce thème fait référence aux opérations menées par les Anonymous contre des gouvernements pour des raisons politiques ou économiques. Nous avons relevé les discours du collectif qui

---

<sup>85</sup> Corpus 2, discours 17.

<sup>86</sup> Corpus 1, article 23.

<sup>87</sup> Corpus 2, discours 18.

ont été produits contre le gouvernement américain, le gouvernement chinois, le gouvernement du Vatican et le gouvernement du Qatar.

#### a- Algérie

En janvier 2011, plusieurs affrontements ont lieu entre le gouvernement et les manifestants qui protestent, notamment, contre le chômage, l'inflation et les problèmes de logement.

Tout au long du mois de janvier des affrontements ont lieu entre les deux antagonistes. Des algériens s'immolent par le feu pour témoigner de leur précarité. Une marche est alors prévue pour le 22 janvier 2011 par le RCD (le Rassemblement pour la Culture et la Démocratie) pour demander un changement démocratique dans le pays. La marche est cependant interdite par les autorités.

Le 19 janvier 2011 les Anonymous publient un communiqué (Anonymous, 19/01/2011)<sup>88</sup>, dans lequel ils dénoncent les agissements du gouvernement, marquent leur mécontentement face à l'interdiction de la marche et menacent le gouvernement. Enfin, ils invitent le peuple à les rejoindre dans leur lutte contre le pouvoir.

#### b- Israël

Le conflit israélo-palestinien de 2012 consiste en une succession d'attaques et de représailles entre l'armée israélienne, le Hamas, le jihad islamique et les comités de résistance populaires palestiniens. Suite à l'offensive israélienne contre la bande de Gaza qui a débuté le 14 novembre 2012, les Anonymous lancent l'opération « OpIsrael » en soutien au peuple palestinien.

En effet, en réponse à une rumeur qui circulait sur internet et selon laquelle Israël envisagerait de couper internet sur la bande de Gaza pour préparer une offensive, les Anonymous publient une vidéo sur Youtube le 15 novembre 2012 (Anonymous, 15/11/2012)<sup>89</sup>. Le message est clair, les Anonymous ne tolèrent pas que l'on s'attaque à leur territoire. Ils menacent le gouvernement israélien de s'attaquer à lui s'il coupe internet sur le territoire palestinien. Le

---

<sup>88</sup> Corpus 2, discours 5.

<sup>89</sup> Corpus 2, discours 7.

collectif s'adresse ensuite aux Anonymous en leur témoignant leur soutien et en leur expliquant comment passer outre la surveillance des forces israéliennes.

Le même jour le collectif attaque plusieurs sites des forces de défense israélienne, du premier ministre et des banques israéliennes et remplace la page d'accueil par une photo de Gaza en flamme avec un message dans lequel il demande au gouvernement israélien de stopper le bombardement de Gaza et le menace de représailles.

Les hackers affirment également sur Twitter avoir supprimé la base de données de Bank of Jérusalem. Plusieurs tweets contenant le Hashtag #OpIsrael circulent jusqu'à maintenant sur Twitter.

En 2013 l'opération OpIsrael (V2.0) est relancée par les Anonymous. Le collectif pirate des comptes bancaires et récupère des données confidentielles inculquant des services militaires et ministériels. Les Anonymous publient une vidéo sur Youtube le 06 avril 2013 (Anonymous, 06/04/2013)<sup>90</sup>, dans laquelle ils expliquent que cette nouvelle opération a été organisée en soutien aux palestiniens et pour s'opposer au gouvernement israélien.

### c- États-Unis

Le 17 septembre 2011, le mouvement contestataire pacifique *Occupy Wall Street* prend forme, à Wall Street, quartier de la bourse de New York, pour dénoncer les abus du capitalisme américain. Le mouvement s'est inspiré des révolutions arabes et du mouvement des Indignés en Europe et a une activité importante sur les réseaux sociaux. Les Anonymous soutiennent alors le mouvement en publiant le 21 septembre 2011 un communiqué sur Pastebin dans lequel ils dénoncent le gouvernement et la police « injustes » et « corrompus », et l'arrestation de protestataires « innocents » et de journalistes indépendants. Les hackers promettent de lancer des cyberattaques contre les institutions bancaires « corrompues » de Wall Street et contre la police de New York (Anonymous, 21/09/2011)<sup>91</sup>.

---

<sup>90</sup> Corpus 2, discours 9.

<sup>91</sup> Corpus 2, discours 9.

#### d- Chine

Le Parti communiste chinois est l'unique parti dirigeant la République populaire de Chine depuis 1949. Il est prééminent à tous les niveaux et se présente comme un régime totalitaire. Le 3 avril 2012 les Anonymous lancent des cyberattaques sur les sites web du gouvernement chinois pour manifester contre la censure appliquée par celui-ci sur internet. Le collectif publie le 4 avril 2012 un communiqué dans lequel il dénonce le régime corrompu, revendique les cyberattaques et menacent le gouvernement chinois d'attaques réelles (Anonymous, 03/04/2012)<sup>92</sup>.

#### e- Vatican

Le Vatican est un Etat européen qui sert de support territorial au Saint-Siège<sup>93</sup>. Il est considéré comme le plus petit État au monde.

Les Anonymous s'en prennent à l'Église apostolique romaine et à l'État de la cité du Vatican. Les hackers précisent dans un communiqué publié sur Pastebin le 7 mars 2012, qu'ils ne prennent pas pour cible la religion mais « l'Église apostolique romaine ainsi que toutes ses émanations » (Anonymous, 07/03/2012)<sup>94</sup>. Les Anonymous accusent cette dernière d'avoir, entre autres, brûlé des textes anciens d'une grande importance et soumis plusieurs populations à l'esclavage. Le collectif dénonce également l'Église d'avoir aidé des criminels de guerre nazis et de couvrir les représentants du clergé qui ont harcelé des enfants.

#### f- Qatar

Le Qatar, émirat du Moyen-Orient a porté atteinte un certain nombre de fois à la liberté d'expression. En effet, Bien que la chaîne de télévision Al Jazeera située au Qatar, ait acquis une importante réputation en tant que source libre et non-censurée de l'information, la liberté d'expression subit encore la censure de l'Etat Qatari dans certaines affaires comme celle du poète qatarien Mohammed Al-Ajami, condamné à la prison à perpétuité pour avoir critiqué le gouvernement du Qatar lors de la Conférence de Doha en 2012.

---

<sup>92</sup> Corpus 2, discours 21.

<sup>93</sup> Le saint siège est le siège apostolique représentant le pape et la curie romaine.

<sup>94</sup> Corpus 2, discours 22.

Lors de la guerre contre l'Irak, le pays a servi de base à l'état-major américain<sup>95</sup> et le 11 décembre 2002, l'émirat signe, avec les États-Unis, un accord de coopération militaire relatif à l'utilisation de la base aérienne d'Al-Eideïd par les forces américaines<sup>96</sup>. En 2011, le Qatar a envoyé ses avions Mirage combattre les forces libyennes du colonel Kadhafi aux côtés des troupes occidentales.

Le 11 avril 2013, les Anonymous publient une vidéo sur Youtube (Anonymous, 11/04/2013)<sup>97</sup>, dans laquelle ils annoncent qu'ils comptent lancer l'opération Qatar, qui consiste à attaquer les sites gouvernementaux qataris. Les motifs donnés par le collectif sont que le gouvernement qatari est à l'origine de « nombreuses agressions et interventions », qu'il est considéré comme « complice des Etat-Unis et d'Israël » et qu'il « opte sans cesse à déstabiliser la sécurité dans différents endroits du monde arabe ».

Ce premier chapitre nous permet déjà de poser les assises de notre démarche analytique et de déterminer les spécificités de nos deux corpus. Nous avons ainsi conscience de la coloration idéologique de chaque journal, et du contexte sociopolitique dans lequel s'inscrivent les discours hacktivistes et qui a d'ailleurs provoqué les opérations hacktivistes. Dans le chapitre qui suit, nous inscrirons les discours de nos deux corpus dans le contexte à la fois global et spécifique de l'espace numérique.

---

<sup>95</sup> <http://www.monde-diplomatique.fr/2004/06/BONIFACE/11252>

<sup>96</sup> [http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo\\_833/qatar\\_424/presentation-du-qatar\\_1267/politique-exterieure\\_13515.html&title=%C2%AB%C2%A0Politique%20ext%C3%A9rieure%20du%20Qatar%C2%A0%C2%BB](http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/qatar_424/presentation-du-qatar_1267/politique-exterieure_13515.html&title=%C2%AB%C2%A0Politique%20ext%C3%A9rieure%20du%20Qatar%C2%A0%C2%BB)

<sup>97</sup> Corpus 2, discours 23.

## **Chapitre 2**

---

### **Contextualisation des discours numériques**

## **Chapitre 2**

### **Contextualisation des discours numériques**

Ce chapitre sera consacré à la contextualisation des discours numériques. Il s'agira dans un premier temps de définir l'espace global, l'espace numérique, comme un espace public de socialisation et un lieu de conflits géopolitiques, de définir le cyberspace comme contexte restreint et de présenter les Anonymous en mettant en évidence leur identité individuelle, collective et numérique.

Dans un deuxième temps, nous aborderons le contrat d'information médiatique. A ce niveau, nous présenterons la presse écrite numérique, son contrat symbolique, ses objectifs, et sa mise en scène de l'information. Ceci nous permettra de conditionner le discours d'information numérique.

#### 1. Espace numérique et cyberspaces : contexte de production des discours numériques

Dans cette partie, nous contextualisons les discours étudiés, en définissant l'espace numérique comme contexte général de production du discours hacktiviste ; le cyberspace comme contexte particulier, d'émergence du collectif des Anonymous et en présentant ces derniers comme étant des hacktivistes ayant une identité individuelle, collective et numérique.

##### 1.1. Espace numérique comme contexte général

Pour définir l'espace numérique, M. Wieviorka parle d'«une nouvelle ère », d'« une mutation profonde » et d'« [...] une transformation radicale de l'humanité s'appuyant sur de nouvelles configurations sociotechniques » (2013, p.7).

D'abord, nous abordons le numérique, en tant que territoire. Un espace, où les sociétés, les communautés, les langues et les cultures interagissent pour créer des liens de coexistence : les liens des internautes dépendent de leurs actions et de leurs échanges sur la toile.

Ensuite, nous le concevons comme une nouvelle manière de concevoir le politique à l'ère du numérique. Il s'agit de mettre en relief les questions et les stratégies politiques ostensiblement rattachées à l'espace hors ligne et par conséquent à l'aspect géopolitique.

### 1.1.1. L'espace numérique comme espace public de socialisation

Le numérique n'est plus considéré comme un espace virtuel, mais comme un véritable territoire où les individus de villes, de pays et même de continents différents se retrouvent, sans contraintes d'espace ou de temps.

Le monde numérique apparaît comme un espace public d'expression personnelle et collective qui a pris de l'ampleur grâce aux différents supports de communication (Yahoo, Facebook, MSN, Tweeter, Skype), qu'offre internet et qui répondent aux besoins de contact, de sociabilité et de communication des individus.

En effet, les individus vivant en société dans le monde physique sont confrontés à plusieurs difficultés d'échange et d'établissement de liens sociaux : la distance entre pays, le décalage horaire, les frontières étatiques, le manque de lieux de socialisation, la ségrégation raciale. Autant de facteurs qui redéfinissent le fonctionnement de la communication et la création des liens sociaux. Ces mêmes individus intègrent le numérique à la « recherche d'un lieu public d'expression d'exigence privées » (Casilli, 2010, p.20), en d'autres termes, un lieu de sociabilité (réseaux sociaux, blogs, forums...). Or, l'espace numérique n'est pas si différent de l'espace hors ligne. En effet, en rejoignant l'espace numérique pour y faire de nouvelles rencontres ou renforcer des liens déjà établis dans le monde hors ligne, l'internaute cherche dans l'espace numérique la même chose que dans l'espace hors ligne, des points en commun avec les autres internautes et par conséquent, une cybercommunauté qui lui corresponde (du point de vue générationnel, idéologique, religieux, culturel).

Par ailleurs, pour rendre compte des rapports de l'espace numérique à l'espace hors ligne A. Casilli affirme que « le monde en ligne s'imbrique, s'entremêle avec le monde hors ligne. Les deux univers sociaux sont alors dans un continuum » (2010, p.245). Il existerait alors, deux espaces sociaux reliés par une sorte d'autoroute que les individus empruntent pour aller d'un espace à l'autre, sans qu'il y ait une obstruction quelconque.

De plus, les deux espaces, étant liés, ils subissent des influences réciproques : les internautes sont d'abord des individus vivant en société dans l'espace physique qui, en pénétrant dans l'espace en ligne, transportent avec eux leur identité (sexe, âge, langue, appartenance ethnique...) et leurs représentations (sociale, politique...). Le numérique est donc façonné par les caractéristiques individuelles et sociales des internautes, mais pas seulement, il est aussi régi par les lois gouvernementales de l'espace physique (droit d'auteur, lois interdisant la cybercriminalité...). Réciproquement, les internautes, en quittant le monde en ligne pour prendre part à la vie « réelle », transportent avec eux les marques du cyberspace (nouvelles rencontres, langage, savoir et savoir-faire...). L'une des marques les plus importantes est l'identité numérique ( qui peut être différente de l'identité d'origine) qui a permis à des individus n'ayant pas un rôle important dans le monde physique de devenir, en rejoignant le collectif des Anonymous, les acteurs principaux de soulèvements numériques importants. Leur ampleur est telle qu'elle se répercute sur la société hors ligne.

### 1.1.2. L'espace numérique comme lieu de conflits géopolitiques

A l'image d'un espace ouvert à la diversité et à la liberté d'expression, le numérique est chargé de significations politiques. Les citoyens ayant des convictions politiques qui fondent leur communauté, voient leur système de valeurs et même leurs tensions politiques avec d'autres communautés se renforcer, dans l'espace numérique. Celui-ci devient un lieu propice aux confrontations politiques. Ni l'espace numérique ni les cyberspaces ne peuvent être considérés comme totalement démocratiques et pour cause, le pouvoir politique ne disparaît pas dans ces lieux. Ainsi, les gouvernements appliquent dans l'espace numérique des lois contre le téléchargement gratuit ou contre les atteintes à la vie privée, et les candidats aux élections créent des sites web pour appuyer leur campagne et toucher à de nouveaux électeurs.

Par ailleurs, l'espace en ligne et l'espace hors ligne étant étroitement liés, les acteurs qui s'y affrontent sont les mêmes (acteurs étatiques, économiques, citoyens actifs...). Pour plusieurs raisons, l'espace numérique se retrouve, ainsi, au centre de conflits géopolitiques, entre acteurs politiquement antagonistes dans l'espace physique et qui tentent par leurs stratégies de gouverner sur le réseau et par la même occasion d'étendre leurs frontières et leurs souverainetés.

En effet, l'espace numérique acquiert son aspect physique et sa dimension territoriale par les différentes infrastructures qui le régissent : le matériel technologique (écran, unité...) est construit à partir de matières premières rares qui sont principalement localisées en Chine, aux états Unis et en ex URSS et qui créent des tensions entre leurs détenteurs et le reste du monde. De plus, pour fonctionner, internet s'appuie sur du matériel technologique et des organismes informatiques dont la répartition géographique fait que certains pays se trouvent en position de force par rapport aux autres: Les câbles et les satellites (routes numériques maritimes ou terrestres, permettant la connexion à internet), les serveurs et les noms de domaine qui pour la majorité dépendent de la juridiction des Etat Unis, de l'Europe et de la Russie, constituent des enjeux géopolitiques importants.

Internet étant un territoire sans frontière, les Etats tentent d'appliquer des lois nationales à un territoire qui se veut international, d'où les conflits géopolitiques entre pouvoirs étatiques. Cependant, l'informatique étant plus rapide que le système de lois, les gouvernements ont des difficultés à contrôler et réguler l'intégralité du monde en ligne. Néanmoins, ils tentent de sécuriser leurs territoires en mettant en place des dispositifs technologiques et informatiques de cyber-défense et en établissant des actions stratégiques de tentative de contrôle du flux d'information.

Enfin, le contrôle de l'espace numérique n'est pas convoité uniquement par les états et les entreprises de télécommunication, il l'est aussi par des cybercommunautés actives qui occupent des cyberespaces et qui prétendent défendre leur territoire des lois gouvernementales, qu'ils considèrent comme des atteintes à la liberté d'expression.

## 1.2. Cyberspace comme contexte restreint

Nous avons souligné précédemment que l'espace numérique pouvait contenir plusieurs cyberespaces. Le cyberspace est un lieu construit dans l'espace numérique par un groupe de cybernautes, ayant des intérêts communs quels qu'ils soient. Dans le cyberspace « chacun veut faire de plus en plus son histoire, quitte à l'inscrire dans celle d'un groupe ou d'une communauté qu'il choisit alors plus ou moins librement » (Wieviorka, 2013, p.18). Ainsi, les membres du collectif des Anonymous qui viennent des quatre coins du monde, qui ne se connaissent pas dans l'espace hors ligne, qui sont d'origines, de générations, ou de statuts sociaux différents, mais qui partagent une idéologie commune, se réunissent dans le

cyberespace, pour partager leurs savoirs, leurs expériences et pour organiser des actions collectives.

Ce procédé qui consiste à se réunir régulièrement, entretenir des relations sociales<sup>1</sup>, créer des liens, des croyances et une idéologie commune, est similaire à celui qui se produit dans le monde hors ligne et selon lequel se constituent les communautés. Et c'est en effet ce procédé qui est à l'origine de la création de la cybercommunauté attachée à chaque cyberespace.

Les cybernautes qui composent une cybercommunauté acquièrent leur sentiment d'appartenance à celle-ci grâce à certains facteurs semblables à ceux d'une communauté hors ligne. Ainsi, plus l'internaute est reconnu par les siens et plus il se sent membre de la cybercommunauté, ou encore, plus il a d'échanges avec les autres membres et plus il s'épanouit dans la vie cybercommunautaire. Cependant, la cybercommunauté a également des caractéristiques qui lui sont propres dans le sens où il existe d'autres facteurs qui viennent s'ajouter aux précédents et qui construisent le sentiment communautaire. Le sentiment d'efficacité permet ainsi à l'internaute de s'imposer dans la communauté numérique et d'être reconnu publiquement. Dans ce contexte, les actions des Anonymous qui ont touché des sites gouvernementaux et qui ont suscité l'intérêt des médias procurent au collectif un sentiment de force et d'efficacité. Par ailleurs, la contribution publique des cybernautes fait d'eux des membres actifs de la cybercommunauté. Par conséquent, même s'ils gardent leur identité secrète, leur pseudonyme leur permet de participer à des actions antigouvernementales qu'ils affichent et qu'ils considèrent comme une obligation sociale.

Par ailleurs, la cybercommunauté est porteuse d'une cyberculture. Celle-ci est déterminée par un ensemble de productions culturelles qui seraient à l'origine de nouveaux rapports à la culture de l'espace hors ligne, que chaque internaute véhicule. Certains estiment que la cyberculture s'apparenterait à la contre-culture, dans le sens où elle renferme des valeurs égalitaires et antiautoritaires. Elle vient en adéquation avec des tentatives de contre-information et s'accorde avec des projets de socialisation de diffusion et de mise en commun des savoirs et des actions de rébellions civiles non violentes. En d'autres termes, la culture du numérique entretient le fantasme des internautes à bâtir des espaces qui se rapprocheraient d'un idéal commun, une république et un système égalitaire, où il n'y a pas de ségrégation raciale, ethnique et où les ressources sont mises en commun et le savoir à la portée de tous. La

---

<sup>1</sup> Les relations sociales entretenues dans l'espace numérique peuvent être déjà existantes dans le monde hors ligne ou peuvent être au contraire récemment créées.

cyberculture tendrait vers une culture ouverte à la diversité, à l'hétérogénéité, censée permettre à chaque internaute qui l'adopte et quel que soit son âge, son sexe, son statut social, son appartenance géographique, ethnique, ou politique, de s'émanciper et de s'exprimer librement. Elle reste pourtant utopique, et est contredite et discréditée par les nombreux manquements délibérés des cybernautes<sup>2</sup>.

En rejoignant une cybercommunauté, l'internaute prend conscience, non seulement, de ses différences et de ses similitudes avec les autres internautes, mais il prend également conscience des différences et des similitudes de sa cybercommunauté par rapport aux autres cybercommunautés. Des similitudes qui construisent le sentiment communautaire et la cohésion sociale à l'intérieur des cybercommunautés et des différences qui creusent des fossés entre les cybercommunautés et font de l'espace numérique un espace propice aux ségrégations de tous genres.

La cyberculture s'est propagée à travers les échanges des internautes. Selon F. Bardeau et N. Danet « La cyberculture est (...) par essence une culture de la copie » (2011, p.62). Cette pratique de copier-coller est appelée : « mème »<sup>3</sup>. Le mème est diffusé dans le cyberspace en même temps qu'il évolue, puisque chaque internaute en le partageant ajoute sa touche personnelle. La cyberculture se répand ainsi sur la toile grâce au principe de partage des internautes, qui y participent massivement.

Le cyberspace, habité par une cybercommunauté véhiculant une cyberculture, devient alors le lieu d'émergence de personnalités intellectuelles, militantes fortes et originales qui sont à l'origine de mouvements sociaux ou révolutionnaires décisifs.

### 1.3. Anonymous

Afin de cerner les discours des Anonymous avant leur recontextualisation par la presse numérique, il est important de connaître la nature du collectif, son histoire et l'identité de ses membres.

---

<sup>2</sup> De nombreuses personnes sont quotidiennement harcelées, stigmatisées, insultées à cause de leur origine, leur religion, ou leurs valeurs.

<sup>3</sup> Le mème est défini comme « un motif, qui peut être une idée, un concept, souvent un texte ou une image, qui sont repris, copié et modifiés au fil de leurs apparitions et des échanges entre internautes. Le terme a été forgé à l'origine par Richard Dawkins, à partir du grec *minème* (imitation) » (Bardeau, Danet, 2011, p.63).

### 1.3.1. Naissance du collectif

Le XX<sup>ème</sup> siècle marque la naissance de plusieurs collectifs hacktivistes, qui s'imposent dans le cyberspace et s'inscrivent pleinement dans l'esprit de la cyberculture. Ces mobilisations qui se manifestent généralement de manière spontanée et moins organisée ont beaucoup inspiré les Anonymous quelques années plus tard. Parmi eux les Yippies, des hacktivistes dont la méthode est d'utiliser la farce pour détourner le système politique. Ils sont à l'origine du phénomène de « l'entartage », qui consiste à lancer une tarte au visage d'une personnalité. Sur la toile les Yippies, à leur tête T. Leavy, se nomment Zippies et sont à l'origine de l'invasion virtuelle de la Grande-Bretagne, une action réalisée par le biais d'attaques de type DDoS<sup>4</sup>, qui ont bloqué les serveurs du gouvernement britannique pendant une semaine. Les Zippies peuvent être considérés comme les précurseurs des Anonymous, puisque leurs attaques ont été programmées à une date symbolique, le 5 novembre, date de la fête de la G. Fawkes Night au Royaume-Uni en hommage à G. Fawkes<sup>5</sup>. L'objectif implicite des Zippies était d'attirer l'attention des médias de masse sans utiliser des moyens trop coûteux et utiliser leur pouvoir persuasif pour atteindre le public.

Un autre collectif suivit les Zippies, les YesMen, à leur tête A. Bichlbaum et M. Bonanno, connus pour avoir détourné les systèmes médiatiques et la culture populaire. En 2001, les YesMen créent un faux site, se faisant passer pour des membres de l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce), c'est ainsi qu'ils sont invités à des conférences où ils exposent des théories, mettant en contradiction le discours officiel et les actes de l'OMC. Leur objectif : « Une mise en scène dont l'ambition est de susciter une prise de conscience auprès des citoyens qui ont pris l'habitude d'accepter l'inacceptable sans s'en rendre compte » (Bardeau, Danet, 2011, p.52). Encore une fois, les hacktivistes ont suscité l'intérêt des médias, avec les moyens les moins onéreux. D'autres groupes de hackers les ont succédés, s'inscrivant toujours dans la même optique.

En 1990, Internet est mise à la portée des citoyens, la cyberculture ne touche plus seulement les hackers, elle séduit également une génération novice qui découvre les réseaux sociaux, les messageries instantanées et les forums. A cette génération appartiennent les Anonymous,

---

<sup>4</sup> DDoS est une Attaque par déni de service qui consiste à inonder un réseau pour l'empêcher de fonctionner.

<sup>5</sup> G. Fawkes est un personnage historique anglais du XVII<sup>ème</sup> siècle qui a été rendu populaire grâce à V et qui est considéré par celui-ci comme le défenseur des libertés.

collectif qui est né dans les années 2000 sur « 4chan.org »<sup>6</sup>, un site qui était considéré comme un « haut lieu de la cyberculture » (Bardeau, Danet, 2011, p.64) et « un espace d'expression décomplexé de Net » (Ibid.). 4chan fonctionne grâce aux discussions entre contributeurs qui sont construites à partir de commentaires interposés.

Deux principes fondamentaux caractérisent le site : l'anonymat et la récurrence des publications. Ainsi, tout internaute voulant publier sur la page peut le faire sans être obligé de s'inscrire, ni d'avoir un avatar. Ce qui compte sur le site, ce n'est pas la personne qui publie mais le message publié. Les internautes sont alors identifiés par défaut en tant qu'« Anonymous » (anonyme en anglais), nomination qui a inspiré le nom du collectif. Il s'agit en fait, de *nomisme* : « une vieille tradition qui consiste à invoquer un nom générique pour revendiquer des actions communes, souvent critiquées par rapport à l'ordre social » (Bardeau, Danet, 2011, p.120). En effet, les Anonymous sont identifiés comme appartenant à un groupe donné, que nous considérons comme une cybercommunauté et dont la valeur partagée est la cyberculture.

Le deuxième aspect identitaire des Anonymous, c'est le masque de V, personnage principal de la bande dessinée « V pour Vendetta » d'A. Moore et D. Lloyd adapté en film en 2006. V est un *tech-savy* qui lutte contre un gouvernement fasciste et centralisé à Londres et tente de provoquer un changement politique et social. Pour cacher son visage défiguré V porte un masque dont les traits rappellent ceux du visage de G. Fawkes. Pour les Anonymous, ce personnage est d'autant plus charismatique qu'il cherche toujours à cacher son identité. En s'appropriant le masque de V – qui devient l'icône du collectif – les internautes d'origine, de sexes, d'âges, de statuts différents, choisissent de devenir identiques. Ils prônent ainsi l'égalité en ne donnant pas d'importance à l'apparence ou au statut social mais aux actes. Pour cette raison, les Anonymous, pour la plupart, ne se connaissent pas. Selon le site *City Paper*<sup>7</sup>, le groupe est composé pour sa majorité de jeunes étudiants, mais pas seulement, on peut également y trouver des personnes plus âgées, qui rejoignent le groupe à la recherche d'une nouvelle expérience, ou pour ne plus rester "anonyme". Contradiction qui



<sup>6</sup> Le site a accueilli pour la première fois les Anonymous et continue à le faire jusqu'à présent. Le site compte jusqu'à 80000 visiteurs simultanément.

<sup>7</sup> [www.citypaper.com](http://www.citypaper.com)

fait d'Anonymous une véritable identité, une doctrine à laquelle on peut adhérer si on le souhaite.

Le troisième trait caractéristique des Anonymous, c'est leur capacité à utiliser l'image et l'utiliser de manière massive. Ils sont à l'origine de nombreuses images et de vidéos qui ressemblent à des communiqués de presse. La voix dans le communiqué est synthétisée, toujours à la première personne du pluriel accompagnée d'une personne portant le masque des Anonymous et mimant ce qui est dit.



Figure 28 : Communiqué des Anonymous sur Youtube<sup>8</sup>

Pour plusieurs raisons, les Anonymous sont considérés comme des anarchistes. En effet, le collectif n'a pas une structure définie et organisée, leur nombre n'est pas délimité et l'anonymat qui est leur principale caractéristique ne permet pas qu'il y ait une hiérarchie au sein du groupe. De plus le groupe n'a pas de motivation précise, il s'agit plutôt d'actions ponctuelles, engendrées par des initiatives individuelles et personnelles, qui tournent autour de quelques principes de base – la liberté de l'expression et du partage de l'information, l'anonymat, la manifestation non violente, l'importance des actions plus que les individus qui les produisent – et qui font des Anonymous une bannière à laquelle quiconque peut adhérer. De plus, Les Anonymous continuent à alimenter l'ambiguïté avec des actions contradictoires : d'une part ils défendent des causes démocratiques telles que les révoltes du Printemps Arabe

<sup>8</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=XzSmAnsuitQ>

et d'autre part ils publient des vidéos pornographiques sur Youtube en les faisant passer pour des vidéos pour enfants. Enfin la plus grande difficulté est de savoir si un internaute est réellement un Anonymous ou s'il se cache simplement derrière cette bannière.

Fidèles à leur éthique, les Anonymous ne se sont pas fait connaître par leur identité mais par leurs actions. La première, en 2006, connue sous le nom de « Habbo raid » a été de se coordonner pour s'accaparer l'espace du réseau social « Habbo Hotel » et bloquer l'accès aux autres utilisateurs. Dans cette action, les Anonymous ont adopté un avatar identique de Noirs américains. Cette première attaque avait pour motivation, selon certains observateurs, de dénoncer le caractère raciste des avatars mis à la disposition des utilisateurs par le réseau social et qui pour la majorité ont des traits européens et white anglo-saxon protestant (WASP).



Figure 29 : Réseau social Habbo Hotel<sup>9</sup>

<sup>9</sup> <http://chronicle.su/wp-content/uploads/swastiget1.jpg>

En 2007, les Anonymous attaquent le site internet d'Hal Turner, un nationaliste américain connu pour ses émissions de radios négationnistes qui sont rediffusées sur internet. Par cette attaque les Anonymous mettent en avant le caractère politique de leurs actions.

Le collectif s'est également fait connaître par son combat contre les pédophiles. Ce qui paraîtrait contradictoire avec 4chan où des contenus (images et publications) homophobes, pédophiles et racistes, circulent en permanence et que les modérateurs du site peinent à supprimer, à cause de son étendue et de son caractère protéiforme. Le supposé « haut lieu de la cyberculture » (Bardeau, Danet, 2011, p.64), n'est en fait qu'un panneau d'affichage d'images de manga, de pornographie et de discussions n'ayant pas pour objectif premier de véhiculer des valeurs nationalistes ou démocratiques.

**What is 4chan?**

4chan is a simple image-based bulletin board where anyone can post comments and share images. There are boards dedicated to a variety of topics, from Japanese animation and culture to videogames, music, and photography. Users do not need to register an account before participating in the community. Feel free to click on a board below that interests you and jump right in!

Be sure to familiarize yourself with the [Rules](#) before posting, and read the [FAQ](#) if you wish to learn more about how to use the site.

**Boards** filter ▼

<u>Japanese Culture</u>	<u>Interests</u>	<u>Creative</u>	<u>Other</u>	<u>Adult (NSFW)</u>
Anime & Manga	Video Games	Oekaki	Travel	Sexy Beautiful Women
Anime/Cute	Video Game Generals	Papercraft & Origami	Fitness	Hardcore
Anime/Wallpapers	Retro Games	Photography	Paranormal	Handsome Men
Mecha	Comics & Cartoons	Food & Cooking	Literature	Hentai
Cosplay & EGL	Technology	Artwork/Critique	Advice	Ecchi
Cute/Male	Television & Film	Wallpapers/General	LGBT	Yuri
Flash	Weapons	Music	Pony	Hentai/Alternative
Transportation	Auto	Fashion	<u>Misc. (NSFW)</u>	Yaoi
Otaku Culture	Animals & Nature	3DCG	Random	Torrents
Pokémon	Traditional Games	Graphic Design	Request	High Resolution
	Sports	Do-It-Yourself	ROBOT9001	Adult GIF
	Alternative Sports	Worksafe GIF	Politically Incorrect	
	Science & Math		Cams & Meetups	
	International		Shit 4chan Says	
	Outdoors			
	Toys			
	Business & Finance			

Figure 30 : Réseau social 4chan<sup>10</sup>

Or, il n'y aurait pas de contradiction selon F. Bardeau et N. Danet, puisque « Dans la culture 4chan, il s'agit de dénoncer les pédophiles tout en se moquant de façon simultanée des personnes qui publient sur internet des photos (...) de leurs enfants » (2011, p.75). C'est-à-

<sup>10</sup> [www.4chan.org/](http://www.4chan.org/)

dire que sur le site de 4chan les sous-entendus pédophiles ne serait qu'une manière de faire prendre conscience aux adultes qu'en publiant les photos de leurs enfants, ils incitent les pédophiles à commettre leur crime et qu'ils sont par conséquent les véritables responsables. C'est une caractéristique de la culture 4chan, que l'on retrouve également chez les Anonymous : dénoncer le crime avec une pointe d'humour noir, sarcastique, cultivant l'ambiguïté. Bien que leur penchant pour l'humour décrédibilise souvent leurs discours, leurs actions les accèdent. En 2007 un pédophile fut arrêté par la police canadienne après avoir été démasqué et dénoncé par les Anonymous.

En 2008, les Anonymous prennent pour cible l'Eglise de scientologie. Pour la première fois, le collectif exprime clairement sa position, ses revendications et son statut dans l'espace public.



Figure 31 : Opération contre l'église de scientologie<sup>11</sup>

<sup>11</sup> <http://www.20min.ch/diashow/55512/55512-HwkB9NOFPKOIzjJR1TonNw.jpg>

Tout a commencé lorsqu'une vidéo de propagande interne de l'église a fui sur internet. Bien que cette dernière tente de la retirer, le principe de partage sur internet a été plus fort. La vidéo partagée par de nombreux blogs et sites finit par être publiée sur *4chan* et tomber entre les mains des Anonymous. La scientologie, connue pour avoir isolé ses membres pour les couper de la société, se positionnait contre l'esprit de la cyberculture et la liberté d'expression, s'attirant ainsi les foudres des Anonymous. Ces derniers se mettent d'accord sur le forum de *4chan* pour attaquer l'Eglise. Ils diffusent une vidéo destinée à l'Eglise, avec une voix de synthèse qui restera jusqu'à présent leur marque de fabrique. Sur la vidéo les Anonymous exprime leur colère envers l'Eglise, qui selon eux, abuse de la confiance de ses adeptes. Ils menacent de la détruire et de l'exclure de la toile. Peu de temps après, la menace est mise à exécution. Le site de scientologie reçoit des attaques de type DDoS, qui le mettent hors service pendant deux jours. Les Anonymous ne s'arrêtent pas là, ils submergent aussi la ligne téléphonique de l'église et son fax. L'Eglise se défend par un communiqué de presse qui dénonce les Anonymous comme étant « un groupe de cyber-terroristes ». Les Anonymous changent alors de stratégie et adoptent des procédés qui tendent plus vers la légalité et la légitimité. Ils quittent le cyberspace pour aller manifester dans l'espace réel, en face des lieux du culte de l'Eglise de scientologie.

Les Anonymous veulent être pris au sérieux et montrer au monde entier leur crédibilité, cependant ils continuent à porter le masque de G. Fawkes pour préserver leur anonymat, revendiquer leur identité et se protéger des éventuelles représailles de leurs victimes. Les manifestations entre 2008 et 2009 commencent à faire connaître le collectif. Mais son ralliement à Wikileaks est sans conteste ce qui l'a propulsé dans l'arène médiatique et lui a donné le statut de phénomène mondial.

Wikileaks est un site d'information fondé par J. Assange qui se base sur le principe qu'un climat de méfiance s'est instauré entre les Etats et les citoyens. Pour en venir à bout, le site met au courant le public, mais aussi les journalistes des médias traditionnels sur des informations confidentielles et assez alarmantes, qui concernent les élites de l'Etat. La popularité du site tient au fait qu'il protège ses sources, en mettant à la disposition de tout contributeur « une boîte aux lettres mondiale », grâce à laquelle les utilisateurs peuvent poster des informations, en gardant l'anonymat et sans devoir être en contact direct. Le site fait alors appel aux hackers pour préserver l'anonymat des sources et protéger le site de la censure. L'idéologie de Wikileaks rappelle celle des Anonymous (partage gratuit de l'information,

liberté de l'expression, anonymat, protections des sources), qui ont tout de suite considéré J. Assange comme l'un des leurs.

En 2010, Wikileaks poste 200.000 câbles diplomatiques américains. Les informations ne sont pas capitales mais ont un certain enjeu qui porte atteinte à la diplomatie américaine. Par cette action, Wikileaks accomplit son coup médiatique mais se met à dos l'Etat qui le poursuit en justice pour espionnage et menace à la sécurité des Etats-Unis. J. Assange s'en sort grâce à sa nationalité australienne et au système de Wikileaks qui publie des documents qu'il n'a pas lui-même piraté. L'Etat cherche alors d'autres moyens pour bloquer le site : Wikileaks, ne peut exister en tant qu'association que grâce aux donations et en tant que site que grâce aux serveurs qui l'hébergent. Le gouvernement a donc fait pression sur les structures financières et informatiques, pour qu'elles arrêtent d'alimenter le site. Les entreprises telles que Amazone, PayPal, Visa, Mastercard cessent alors de servir Wikileaks, sans le déclarer publiquement, mais le site s'en sort encore une fois grâce à la solidarité du réseau et à d'autres sites qui lui proposent de l'héberger. En voulant couper les vivres de Wikileaks, l'Etat ne s'est pas seulement pris à cet organisme d'information mais aussi à la société civile qui exige la transparence du gouvernement et surtout à la liberté d'expression du cyberspace. S'en prendre au réseau revient à s'en prendre aux Anonymous qui ont tout de suite riposté en organisant l'opération "Venger ASSANGE". Cette dernière consiste en des attaques de type DDoS dirigées contre PayPal, Visa, Mastercard et Amazone. Les entreprises ne sont pas neutralisées mais elles connaissent un ralentissement des activités qui témoigne de la puissance du collectif et le fait gagner en crédibilité.

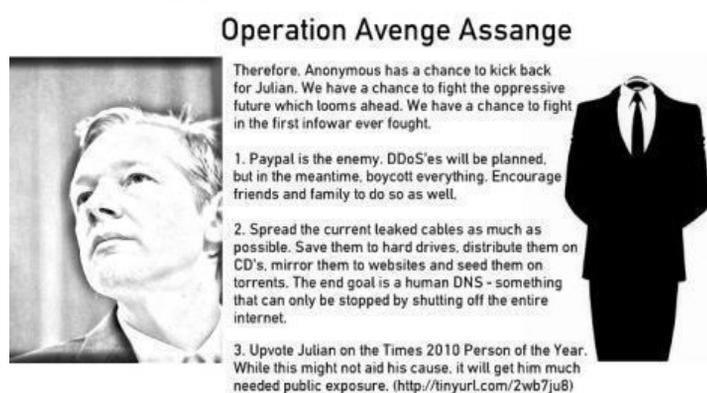


Figure 32 : Opération Avenge Assange<sup>12</sup>

<sup>12</sup> <http://referentiel.nouvelobs.com/file/1186266.jpg>

En s'alliant à Wikileaks, les Anonymous sont mieux perçus par le public, ils ne sont plus considérés comme des pirates mais comme des rebelles bienveillants qui servent le peuple et se battent pour la transparence. Cette nouvelle apparence a été encore plus embellie lorsqu'ils se sont joints aux insurgés du Printemps Arabe.

Le 17 décembre 2011, le tunisien M. Bouazizi, vendeur ambulant, s'immole après qu'on lui ait confisqué sa charrette. Sa mort le 04 janvier 2011 déclenche la révolution du Jasmin. Les réseaux sociaux ont joué un rôle primordial. Il s'agit des lieux où les insurgés se donnaient rendez-vous, pour programmer des manifestations dans l'espace hors ligne, évitant ainsi de se faire arrêter par les forces de l'ordre. Le président tunisien tenta alors de mettre fin à cette organisation en coupant le réseau internet en Tunisie. Encore une fois, le terrain des Anonymous est violé, attisant leur colère, ils répondent présent par des vidéos qui témoignent de la tyrannie du régime et par des attaques DDoS dirigées contre des sites gouvernementaux.



Figure 33 : Opération Tunisie<sup>13</sup>

Quelques mois après, les soulèvements des insurgés s'étendent vers l'Egypte suivi de l'Iran et de la Syrie. Pour les quatre opérations relatives aux quatre pays respectifs, les Anonymous plaident la libération des médias, toujours dans le but de partager l'information, obstruée par le gouvernement.

<sup>13</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=YilmJhpZwdg>

L'exploit des Anonymous n'est pas tant d'avoir réussi à atteindre des sites gouvernementaux par de simples attaques DDoS, que d'avoir réussi à convaincre et amener des milliers de personnes éparpillées dans le monde entier, qui ne se connaissaient pas et qui ne sont pas des hackers, à répéter les manifestations numériques et à affronter des régimes importants, bien qu'ils risquaient la prison.

Les opérations des Anonymous ont eu un impact important sur les aspects politiques et médiatiques. Ils ont attiré l'attention du public sur des questions primordiales concernant des situations de crise (économique, sociale, gouvernementale...) et participé à la mise en place en société de dynamiques populaires. En s'en prenant à l'Eglise de scientologie les Anonymous ont suscité l'intérêt des médias, mais en aidant les insurgés de la révolution arabe et en s'en prenant aux gouvernements tyranniques, le collectif a acquis ses lettres de noblesse. Leur force de conviction et de persuasion et leur pouvoir de s'imposer leur a donné une place de choix dans les imaginaires collectifs, renouvelant le rôle, la place et l'image des hackers et hacktivistes dans la société moderne.

### 1.3.2. Identité des Anonymous

Le terme d'*identité* connaît plusieurs acceptions, selon les domaines d'étude et les situations de communication. Nous retenons les notions d'*identité individuelle*, d'*identité collective* et d'*identité numérique*, qui sont complémentaires pour définir l'identité des Anonymous. Il s'agit en effet d'identifier les Anonymous en tant que groupe d'individus ayant chacun une identité personnelle. Ces individus en se retrouvant dans l'espace numérique, deviennent cybernautes et développent une identité numérique qui peut être différente de l'identité personnelle, ainsi qu'une identité collective relative au collectif des Anonymous.

#### 1.3.2.1. Identité individuelle

L'identité individuelle (personnelle) est définie comme le « [...] caractère d'un individu [...] dont on dit qu'il est "le même" aux différents moments de son existence : "l'identité du moi"» (*Dictionnaire d'analyse du discours*, 2002, p. 299). L'identité personnelle est déterminée par un ensemble de traits tels que l'âge, le sexe, ou la nationalité, que l'individu ne choisit pas et

qu'il hérite naturellement. L'identité personnelle des membres du collectif des Anonymous est impossible à déterminer, puisque ces derniers préservent leur anonymat.

Selon P. Charaudeau :

L'identité est ce qui permet au sujet de prendre conscience de son existence qui se constitue à travers la prise de conscience de son corps (un être-là dans l'espace et le temps), de son savoir (ses connaissances sur le monde), de ses jugements (ses croyances), de ses actions (son pouvoir de faire). L'identité va donc de pair avec la prise de conscience de soi (2009, en ligne).

L'auteur soutient que cette prise de conscience de soi ne peut se faire qu'en prenant conscience de l'existence de l'autre. Il s'agit là du principe d'altérité. Ce principe est remis en question dans l'espace numérique. En effet, selon le principe de l'altérité « plus cette conscience de l'autre est forte, plus fortement se construit la conscience identitaire de soi », or dans l'espace numérique, la prise de conscience de l'existence de l'autre n'est en fait que la prise de conscience de l'existence numérique de l'autre. Une existence fondée sur une identité qui peut être réelle mais qui peut également être complètement fausse. Cette prise de conscience de l'autre est encore plus difficile à saisir lorsqu'il s'agit d'une existence anonyme. En effet, les Anonymous ne donnent aucune information sur les identités individuelles des membres du collectif.

### 1.3.2.2. Identité collective

Selon P. Charaudeau, il est difficile de distinguer entre identité individuelle et identité collective, puisque :

[...] tout individu est un être social du fait qu'il vit en société. Mais cet individu à quel groupe appartient-il ? À un groupe de référence idéal, imaginé, auquel il croit (désire) appartenir, ou à son groupe d'appartenance réel ? Et appartenons-nous à un seul groupe ou n'avons-nous pas une «multi-appartenance» du fait de notre âge, notre sexe, notre profession, de notre classe sociale, etc.? (2009, en ligne).

En effet, L'identité collective est constituée à partir des liens d'appartenance à une communauté, une société, une institution, à partir aussi de points en commun, d'une idéologie commune. Elle est reconnue par l'ensemble des individus qui constituent la collectivité et qui se sentent liés par des traits identitaires définis. « [...] il n'y a pas d'acte que nous n'accomplissons, pas de pensée que nous n'exprimons qui ne porte la trace de notre

appartenance à la collectivité » (Charaudeau, 2009, en ligne). Par ailleurs, l'individu vivant en société peut avoir plusieurs *appartenances* (Maalouf, 2001) et peu faire partie de plusieurs groupes, plusieurs communautés (linguistiques, religieuses, scientifiques).

Cette identité collective est encore plus difficile à cerner dans l'espace numérique. Ce dernier est ouvert à la diversité culturelle, religieuse et linguistique et permet aux internautes de rejoindre plusieurs groupes à la fois et de les quitter à tout moment, sans aucune contrainte, causant par la même occasion la naissance et la dissolution perpétuelle de communautés numériques.

Par ailleurs, R. Wittorski énonce que :

La constitution d'une identité collective pour un groupe semble répondre d'abord au besoin de se défendre vis-à-vis des contraintes qui lui sont imposées, mais aussi de revendiquer une définition autonome de son propre projet d'existence et enfin d'être reconnu dans l'espace social (2008, p.195-213).

En effet, le pouvoir que peut procurer la collectivité a permis aux Anonymous de s'imposer contre les lois gouvernementales, aussi bien dans l'espace numérique que dans l'espace hors ligne. Ils ont également par leurs actions et leurs discours obtenus la reconnaissance de peuples différents dans le monde entier.

Plusieurs critères définissent l'identité collective et plus précisément celle des Anonymous :

- l'utilisation d'un nom commun qui reflète la personnalité de la communauté : celui des Anonymous revendique le principe fondateur de leur communauté, l'anonymat ;
- une histoire fondatrice révélatrice de l'origine de la communauté et des références à des héros (G. Fawkes dans le cas des Anonymous), des actions ou des événements ;
- des traits culturels qui définissent la communauté : les Anonymous dépeignent leur cyberculture, leurs valeurs et leur idéologie dans des communiqués adressés aux peuples du monde ;
- des sentiments de solidarité et d'unicité : ces sentiments transparaissent dans les discours des Anonymous et principalement dans leur slogan « Nous sommes Anonymous. Nous sommes légion [...] ».

### 1.3.2.3. Identité numérique

L'identité numérique désigne « l'ensemble des manifestations de l'identité (civile et écran) observable dans ses manifestations sur le net » (Perea, 2010, p.144-159). Par identité civile l'auteur entend « l'aspect de l'identité tel qu'il se manifeste et se travaille dans la réalité quotidienne, mais aussi sur le net en concordance avec cette première » (Ibid.) et par identité écran « l'aspect de l'identité tel qu'il se manifeste et se travaille spécifiquement et exclusivement sur la toile » (Ibid.). C'est dire qu'en rejoignant la communauté virtuelle, l'internaute se doit d'être identifié. Il se crée alors, plus ou moins consciemment, une identité numérique. Celle-ci peut aussi bien être un calque de l'identité civile, qu'une identité totalement différente, inventée pour cacher sa véritable identité. L'identité numérique est souvent motivée par le besoin de rester anonyme, d'où l'adoption d'un pseudonyme qui sera le premier élément d'identification lors d'une prise de contact. L'identité peut être enrichie par l'adoption d'un avatar (image virtuelle) et la création d'un profil, constitué de l'âge, du sexe, de la ville de résidence. Le pseudonyme diffère du nom ou du prénom par le fait qu'il soit, non pas hérité, mais choisi par l'internaute lui-même. Ce choix n'est pas fait au hasard : le pseudonyme est souvent construit à partir du diminutif du véritable prénom de l'internaute, à partir d'un surnom construit sur la base du véritable prénom du participant, à partir d'une particularité physique, à partir de l'humeur de l'internaute, ou à partir de la traduction du véritable prénom dans une langue étrangère. Cette possibilité de choisir sa propre identité donne également l'avantage de la transformer à tout moment, de l'idéaliser, ou de s'en défaire. L'identité numérique, peut être une identité collective comme dans le cas des Anonymous. Les Anonymous sont avant tout des individus vivant en société. Chaque individu à sa propre identité, son identité individuelle. Ces individus de différentes identités ont intégré l'espace numérique, en tant que hackers. Ils ont bien sûr gardé leur identité individuelle, mais ils ont également construit une identité numérique. Ensuite ils ont rejoint le collectif des Anonymous et ont construit une identité collective numérique.

Par ailleurs, « L'existence numérique est [...] déterminée par l'exigence de la publicité de soi, qui suppose le partage d'un cadre de référence et d'un code commun de communication » (Ibid.). Cette publicité de soi se fait souvent par le discours, dans lequel transparaissent les traits de l'identité. L'internaute ne peut d'ailleurs exister sous son identité numérique que par ses actions et ses discours dans l'espace numérique. Les Anonymous existent dans l'espace

numérique par les nombreuses actions hacktivistes qu'ils mènent contre les gouvernements et les institutions, ainsi que par les communiqués qu'ils partagent publiquement sur la toile.

L'espace numérique, le cyberspace et l'identité des Anonymous, sont les principales composantes du contexte du discours hacktiviste des Anonymous. Ces composantes déterminent le fonctionnement et le sens du discours hacktiviste, mais pas seulement. Elles déterminent également le fonctionnement de la formation discursive relative au discours hacktiviste. Pour rendre compte de cette dernière, il est nécessaire de commencer par définir le discours hacktiviste, son énonciation, son argumentation et ses relations interdiscursives.

## 2. Contrat d'information médiatique et conditionnement du discours d'information numérique

Dans cette partie nous abordons le contrat d'information médiatique numérique. En premier lieu, nous présentons la communication et /ou l'information médiatique numérique et ce qu'elle implique en terme de notion et de situation de communication. En deuxième lieu, nous définissons la presse écrite dans sa reconfiguration numérique. En troisième lieu, nous exposons le contrat symbolique de la presse écrite qui explicite l'objectif de la presse au-delà de celui d'informer. En quatrième lieu, nous exposons les objectifs de la presse écrite numérique en tant qu'organe d'information professionnel. Et en cinquième lieu, nous abordons la mise en scène de l'information médiatique numérique, en d'autres termes, la manière dont l'information est traitée par l'instance de production pour être proposée au lecteur.

### 2.1. Presse écrite numérique

Nous abordons dans les pages suivantes la reconfiguration de la presse écrite lors de son inscription dans le numérique. Nous présentons d'abord la refondation de la presse à l'ère du numérique. Et nous décrivons ce passage des journaux de la version papier à la version numérique, en faisant la comparaison entre les aspects de chaque version. Nous définissons ensuite le concept de *ligne éditoriale* pour montrer son implication dans le traitement de

l'information, ainsi que le procédé de rubriquage. Enfin, nous déterminons les deux instances de production et cible du discours d'information de la presse écrite numérique.

### 2.1.1. Refondation de la presse à l'ère du numérique

Le numérique a bouleversé aussi bien l'économie des médias traditionnels que leurs modes d'organisation, leurs structures ainsi que leurs contenus. M. Tessier parle de « une période de refondation de la presse » (2007, p.4). La presse en ligne se réinvente continuellement au grès des progrès technologiques et techniques, tout en essayant de préserver ses valeurs déontologiques et professionnelles construites dans l'espace hors ligne.

Mais en intégrant l'espace numérique, la presse écrite est confrontée à d'importants concurrents. En effet, l'internet a permis à tout un chacun de produire du contenu informatif et de le diffuser par différents supports numériques, causant une « fragmentation de l'audience » (Tessier, 2007, p.14) et une défidélisation du lectorat. Sur la toile circulent des sites d'information professionnels purement numériques comme Médiapart, des blogs d'information amateurs, des réseaux sociaux comme Twitter partageant l'information en continu, des blogs de journalistes professionnels qui ont voulu se détacher de la ligne éditoriale de leur journal. Devant cette multitude de sources d'information, la presse écrite dans sa nouvelle version numérique devait se démarquer. Pour s'imposer à ces nouveaux concurrents dans un environnement qui est le leur, la presse en ligne a dû user de plusieurs procédés.

La presse écrite en ligne doit s'affirmer en tant que médias détenteur et diffuseur d'une information sûre. Selon M. Tessier, « les relations entre la presse et les nouveaux supports numériques ne se conçoivent pas à sens unique. La presse a beaucoup à apporter, tant par son expérience, son mode d'organisation que par la qualité de ses contenus et ses règles déontologiques » (2007, p.7). Ainsi la presse écrite en ligne s'est avant tout distinguée par sa marque, ses valeurs qui existaient dans la société bien avant l'apparition d'internet (légitimité, confiance, qualité de l'information, travail journalistique, éthique, déontologie, protection des sources) et son professionnalisme. Par professionnalisme il faut entendre, les modes d'organisation éditoriale, les enquêtes, la collecte, la vérification et le traitement de l'information par des professionnels pour la valider et l'authentifier.

La presse en ligne doit également satisfaire le public, qui cherche certes l'information mais aussi le caractère ludique et innovant du support. La presse écrite a alors profité des fonctionnalités du numérique, pour créer un espace qui séduise aussi bien les lecteurs de sa version papier que ces nouveaux lecteurs, les « autochtones de l'internet » (Tessier, 2007, p.15), qui se sont familiarisés avec les nouvelles technologies et qui ne conçoivent plus une lecture linéaire d'un article. Ainsi, la presse qui, à ses débuts, se contentait de transposer<sup>14</sup> sa version papier sur la version en ligne, a très vite compris que cela ne suffisait plus. Les journaux investissent alors dans des filiales multimédias (intégrées ou pas dans les journaux), chargées de la rédaction web : elles reprennent des articles de la version papier en y rajoutant des contenus multimédias (image, son, vidéo) et elles produisent en supplément des articles spécialement pour la version en ligne. Il est quasi impossible de savoir si un article a été produit par la rédaction papier et republié dans la version en ligne ou s'il a été édité par la rédaction web. Nous avons donc posé la question aux journaux qui constituent notre corpus. Nous n'avons reçu qu'une seule réponse de la part du journal Le Monde. D. Bouffier, responsable du courrier des lecteurs nous répond :

Au jour d'aujourd'hui la situation tend à dépasser cette problématique à savoir que la quasi-totalité à l'exception de certains articles de moins en moins nombreux passe du papier sur le site. Il y a comme toujours des exceptions et il peut y avoir des papiers publiés tout d'abord sur le site que vous pouvez retrouver sur l'édition papier. La rédaction réfléchit de plus en plus en fonction de la pertinence de mettre en priorité telle information ou telle information sur le téléphone portable, ou sur la tablette, ou sur le journal papier ou encore sur le Magazine M. La temporalité est désormais le maître mot de notre démarche. Dès qu'une info tombe elle doit être publiée. Son traitement peut parfois nécessiter du recul. A chaque situation une réponse.

Les quotidiens doivent publier et diffuser l'information instantanément et la rafraichir en permanence : le temps de vérification des faits doit être réduit, pour pouvoir proposer une nouvelle très fraîche, sans pour autant chercher le scoop et négliger la véracité de l'information. Par ailleurs l'information publiée ne reste jamais d'actualité très longtemps, elle est remplacée par d'autres, la presse doit donc la rafraichir en permanence.

De plus, la presse numérique doit faire face à la concurrence sur la toile. En effet, sur le numérique, les journaux professionnels ne sont pas les seuls à proposer de l'information, ils sont concurrencés par des journalistes professionnels indépendants, des journalistes amateurs,

---

<sup>14</sup> La transposition consistait à reprendre des textes et des photos et de les insérer sur le site du journal, les journalistes collaborent avec les informaticiens pour produire du contenu sur le web.

des blogueurs qui proposent aux internautes des traitements différents des faits. Selon S. Finger et M. Moatti :

[...] la multiplicité des éléments sur un même thème, réactualisés, diversifiés, déclinés, brassant divers angles, divers niveaux de lecture, rend toute information difficilement assimilable par l'opinion. Une info remplace l'autre en permanence, rendant impossible tout arrêt, toute analyse (2010, p. 62).

L'information est produite en continue, rafraîchie, réactualisée, corrigée, démentie en permanence, construisant ainsi un flux constant. Les informations ne cessent de se bousculer, de s'annuler, provoquant une *saturation de l'information*, une *infobésité*, à laquelle la presse tente de remédier en s'appuyant sur une *économie de l'attention*<sup>15</sup>.

La mémoire de stockage qu'offre le numérique permet aux quotidiens de développer un grand nombre de sujets et de manière plus approfondie. Les informations chaudes (relatives à des événements qui se sont déroulés dans l'immédiat) sont fournies, entre autres, par des agences d'information<sup>16</sup> telles que France-Presse (AFP), Associated Press (AP) et Reuters. La nécessité de publier de nouvelles informations continuellement et instantanément a obligé la presse à revoir ses procédures de vérification des faits. Les journaux n'hésitent pas à « sourcer » une information en citant ces agences de presse, ou en introduisant un lien hypertexte renvoyant directement au site ou blog d'où l'information a été rapportée.

Par ailleurs, la presse en ligne doit s'adapter à la culture de la gratuité<sup>17</sup> sur internet qui a touché ses modèles économiques. C'est dire que le lecteur habitué à s'informer gratuitement avec la radio, la télévision et ensuite avec internet aurait été réticent à l'idée de payer pour lire des articles de presse, surtout lorsque ces articles payants dans la version papier sont gratuits sur internet. Les solutions ont été, entre autres, de se faire financer par la publicité, de créer un système d'abonnement au journal électronique en version PDF, d'offrir des articles en ligne gratuits, mais aussi de mettre en place un espace dit « premium » où l'internaute doit s'abonner pour bénéficier de certains services complémentaires.

---

<sup>15</sup> Ce qui rapporte de l'argent c'est l'attention des lecteurs que les journalistes tentent de solliciter grâce à des stratégies de captation.

<sup>16</sup> Ces agences d'information sont des « grossistes en information » (Charon, Le Floch, 2011, p.85), qu'ils fournissent en continue et que la rédaction reprend et retraits.

<sup>17</sup> La culture même de la presse est redéfinie par de nouveaux points, au plan éditorial, le numérique impose une culture de l'instantané, l'accès gratuit à l'information, à l'échange libre de l'opinion et de l'information, la presse a dû s'adapter à cela.

En renouvelant ses outils et ses stratégies, en diversifiant ses sources, en revoyant sa distribution et ses supports et en intégrant les fonctionnalités multimédias (son, image, vidéos, commentaires, archives), la presse écrite « traditionnelle » intègre le monde numérique et séduit un nouveau lectorat, toujours en quête de modernité.

### 2.1.2. Ecriture journalistique

Par écriture journalistique, nous entendons une écriture spécifique qui codifie, structure et organise le discours informatif. C'est un style qui prône l'efficacité. En effet, « Un bon informateur est d'abord un vulgarisateur » et « le message est efficace quand précisément il peut être lu et compris par les autres, les profanes, les non-spécialistes » (Martin-Lagardette, 2009, p.25). En d'autres termes, le style journalistique privilégie la lisibilité du texte et tient à décharger le lecteur de tout effort de compréhension.

Selon B. Grevisse, la lisibilité d'un article est favorisée par :

Des textes courts, des phrases courtes, des structures de phrase simples (sujet, verbe, complément), un choix de vocabulaire usuel et concret, un choix de temps « présentifiant » : indicatif présent, indicatif futur, passé composé, imparfait, l'absence de "charnières" (adverbes anaphorique), absence de point-virgule, absence de parenthèse et d'incise (2008, p.62).

En effet, grâce à l'ubiquité et la gratuité que permet l'espace numérique, l'internaute lecteur ne reste pas longtemps sur une page. Il butine d'un média à un autre, récoltant des informations qui ne lui demandent pas un temps de lecture trop long. Par conséquent, la presse a dû penser à réduire le temps de lecture de l'instance cible en réduisant la dimension des articles à des brèves, pour permettre au lecteur d'accéder directement à l'information et cela dès les premières lignes.

Les formes à privilégier sont donc :

- les textes courts qui permettent au lecteur de mener ses activités (lire, regarder les images ou les vidéos) avec un maximum d'efficacité et de satisfaction ;
- les phrases courtes qui permettent une transmission rapide et efficace de l'information ;
- le vocabulaire simple pour être accessible à un grand nombre ;

- les temps présentifiant qui insèrent le lecteur dans l'action, en lui permettant de distinguer un avant, un pendant et un après relatifs à l'évènement ;
- les phrases prédictives qui ont pour but de garder le lecteur en haleine ;
- une ponctuation fréquente (hormis le point-virgule), pour mettre les idées en relief.

Les formes à proscrire sont :

- les mots vagues qui peuvent mener à plusieurs sens ;
- les temps comme le passé simple, le subjonctif et le conditionnel ;
- les appositions, qui alourdissent la phrase ;
- les tournures passives ;
- les descriptions trop longues et l'utilisation abusive d'adjectifs ou d'adverbes dans la même phrase qui peuvent lasser le lecteur et lui faire perdre le fil ;
- le vocabulaire trop technique.

Le numérique s'est imposé comme un nouvel outil de traitement et de structuration journalistique de l'information. L'une des plus grandes modifications concerne la délinéarisation de l'écriture et du schéma narratif journalistique, par l'incrustation de liens hypertextes et de vidéos. Le support de l'information n'est plus un texte écrit mais un discours qui se présente selon un aspect protéiforme, mêlant texte, image, son et vidéo.

Le discours d'information de la presse écrite numérique concurrence celui de la télévision et de la radio puisqu'il neutralise l'aspect figé de l'écrit. Selon B. Grevisse, « la forme que prendra cette écriture journalistique est déjà en partie déterminée par l'obligation de capter l'attention du lecteur dans un contexte de réception active et individualisée » (2008, p.187). Ainsi, le paratexte, les images et les vidéos insérés dans le corps du texte, auront pour objectif d'attirer l'attention du lecteur pour l'inciter à lire l'article.

Le lien hypertexte, quant à lui, a plusieurs intérêts : renforcer la crédibilité de l'information en proposant plusieurs niveaux de lecture, permettre au journaliste de donner une information brève et de proposer par le biais de liens hypertextes un développement plus long ou plus détaillé, renvoyer à d'autres articles dans le même thème ou qui traitent spécialement d'un élément du premier article, renvoyer à des archives du journal, renvoyer à d'autres sites d'où proviendrait l'information.

Par ailleurs, la lisibilité de l'écriture journalistique ne réside pas uniquement dans le texte mais aussi dans la stratégie d'édition. Celle-ci a son importance dans la mise en scène de l'information et dans la stratégie de captation.

Que ce soit dans le journal El Watan, Le Monde, Le Figaro ou les autres journaux de notre corpus, les articles sont édités de la même manière.



Figure 34 : Edition du journal El Watan numérique<sup>18</sup>

<sup>18</sup> Corpus 1, Article 2.



Figure 35 : Edition du journal Le Monde numérique<sup>19</sup>



Figure 36 : Edition du journal Le Figaro numérique<sup>20</sup>

- l'article est toujours surplombé des rubriques du journal qui s'alignent de manière horizontale et la rubrique dans laquelle est classé l'article est mise en relief ;
- la page est généralement découpée en deux colonnes, celle de gauche plus large contient le texte de l'article, celle de droite contient selon le journal des titres du

<sup>19</sup> Corpus 1, Article 18.

<sup>20</sup> Corpus 1, Article 11.

même thème, les titres les plus lus ou partagés, des vidéos, des chroniques. Le Figaro est tout de même une exception puisqu'il préfère consacrer la page entière à l'article ;

- dans la colonne de gauche contenant l'article, le premier élément que l'on remarque est le titre, avec une taille de police beaucoup plus supérieure à celle du texte, en gras, et en couleur ;
- le texte de l'article se présente en une seule masse et non en colonne comme dans la version papier.

Ensuite, au niveau de l'article nous pouvons distinguer cinq niveaux de lecture, plus ou moins présents dans chaque article : la titrairie, le chapeau, l'attaque, le texte de l'article et la chute.

The screenshot shows the website interface for L'Expression. The main article is titled "LE RICHE ÉMIRAT VEUT RÉGENTER LE MONDE ARABE" with a subtitle "La loi du Qatar". The author is Brahim TAKHEROUBT, dated Sunday, April 14, 2013. The article text begins with "Après avoir armé et financé les révoltes arabes, le petit émirat du Qatar cherche maintenant à en tirer les dividendes." A photo of two men in traditional Arab clothing is shown next to the text. On the right, there is a sidebar with "Dans la même rubrique" containing several news items.

Figure 37 : Edition de l'article du journal L'Expression numérique<sup>21</sup>

La titrairie englobe le titre de la rubrique, le surtitre, le titre de l'article, le sous-titre et les intertitres. Le titre de la rubrique nous renseigne de manière générale sur les thèmes des articles. Il dépend de l'organisation du journal. Nous pouvons ainsi voir dans la capture d'écran ci-dessus qu'il s'agit de la rubrique internationale, qui regroupe les articles qui traitent d'évènements internationaux.

<sup>21</sup> Corpus 1, Article 7.

Le titre de l'article donne une vision synthétique de l'actualité présentée par le journal. Il est important parce que c'est le premier élément qui attire l'attention du lecteur et le renseigne sur le contenu spécifique de l'article. Il doit être bref et précis de manière à résumer l'article en une phrase. Le titre peut être « informatif » et/ou « incitatif » (Martin-Lagardette, 2009, p.135) :

- informatif lorsqu'il délivre l'essentiel de l'information de manière précise et spécifique : « Les Anonymous promettent de s'attaquer au gouvernement Algérien » (El Watan, 19/01/2011)<sup>22</sup>, « Sites du Vatican bloqués par Anonymous » (Le Figaro, 07/03/2012)<sup>23</sup>, « Tunisie : le site internet du chef d'Ennahda piraté par des anonymes » (L'Expression, 17/04/ 2012)<sup>24</sup> ;
- incitatif lorsqu'il ne délivre pas nécessairement l'information contenue dans le texte mais tente d'attiser la curiosité du lecteur et l'inciter à lire l'article : « Ce qu'on apprend de Wikileaks » (El Watan, 19/12/2010)<sup>25</sup>, « Tunisie : un mini wikileaks ? » (Infosoir, 09/04/2012)<sup>26</sup>, « Anonymous : jour de "vengeance" samedi » (Le Figaro, 07/03/2012)<sup>27</sup>. Cependant, le titre incitatif peut tout aussi bien être trompeur et n'avoir pour but que de surprendre l'article.

Le surtitre (écrit en caractère plus petit que le titre) donne des précisions qui ne figurent pas dans le titre pour l'alléger d'éléments circonstanciels (où, quand) ou facultatifs : « Le riche émirat veut régenter le monde arabe » (L'Expression, 14/04/ 2013)<sup>28</sup>.

Le sous-titre précise l'information, ou donne une information complémentaire. Nous n'avons cependant relevé aucun sous-titre dans notre corpus.

Le chapeau vient après le titre, précède le texte de l'article et est généralement mis en gras. C'est un texte court qui synthétise l'article, exprime l'essentiel de l'information de manière condensée et incite le lecteur à lire l'article : « En menaçant de couper l'accès à Internet de la

---

<sup>22</sup> Corpus 1, article 2.

<sup>23</sup> Corpus 1, article 13.

<sup>24</sup> Corpus 1, article 5.

<sup>25</sup> Corpus 1, article 1.

<sup>26</sup> Corpus 1, article 3.

<sup>27</sup> Corpus 1, article 13.

<sup>28</sup> Corpus 1, article 7.

bande de Gaza, Israël s'est attiré les foudres de ces hacktivistes du Web qui ont attaqué plus de 650 sites gouvernementaux de l'État hébreu en 48 heures (Le Figaro, 19/11/2012)<sup>29</sup>.

L'attaque est la première phrase du texte, elle doit inciter le lecteur à lire la suite : « *Personne ne coupe Internet sous notre surveillance* » (Ibid.)<sup>30</sup>.

L'intertitre se trouve à l'intérieur du texte. Il aère la masse du texte et stimule l'attention du lecteur. Il sert à relancer l'intérêt du lecteur et est généralement mis en gras : « La guerre de Gaza «sur trois fronts» (Ibid.)<sup>31</sup>, « Le gérant renoncera à la marque dès que possible » (Le Monde, 04/08/2012)<sup>32</sup>.

La chute est la dernière phrase de l'article. Comme nous l'avons dit précédemment elle peut être sous la forme d'une réflexion, d'une pointe d'humour, d'une citation, d'une ouverture sur un futur proche dans lequel on envisage une suite ou des résultats. Nous pouvons ainsi relever des chutes telles que : « "Nous n'avons pas vu de contenu susceptible de créer le scandale, le visage caché d'Ennahda n'est pas différent de son image", avait-il affirmé » (L'Expression, 17/04/ 2012)<sup>33</sup>, « Mais l'argent n'est pas tout, puisque la fin de la recreation vient d'être sifflée » (L'Expression, 14/04/ 2013)<sup>34</sup>.

### 2.1.3. Rubriquage

Le rubriquage est une opération qui consiste à structurer le journal et à le configurer en différentes rubriques qui sont relatives à des domaines d'activité. Ces derniers sont au nombre de trois : le domaine de l'activité politique qui rend compte des évènements en rapport avec la politique nationale ou internationale ; le domaine de l'activité citoyenne qui rend compte de la parole citoyenne, du contre-pouvoir, des manifestations de revendication et de contestation du peuple ; le domaine de l'activité civile quotidienne qui rend compte de la vie des civiles, des citoyens, témoins de ce qui se déroule en société. Les rubriques « sont censées correspondre aux catégories de pensée de l'opinion publique » (Charaudeau, 2011a, p.119) et permettre aux lecteurs de les différencier, de les reconnaître et d'appréhender leur contenu. De plus le

---

<sup>29</sup> Corpus 1, article 14.

<sup>30</sup> Ibid.

<sup>31</sup> Ibid.

<sup>32</sup> Corpus 1, article 18.

<sup>33</sup> Corpus 1, article 5.

<sup>34</sup> Corpus 1, article 7.

rubriquage permet de cerner la manière dont chaque organe de presse constitue son espace public. Celui-ci pouvant être présenté différemment d'un journal à un autre.

Selon R. Ringoot, « les grands thèmes d'information qui font l'objet des rubriques [...] correspondent à des univers sociaux dont les journaux rendent compte. Ceci implique des relations entre journalistes et acteurs sociaux de ces différents domaines, qui deviennent alors des sources » (2014, p.147). En effet, le rubriquage suppose la classification des contenus diversifiés de la presse selon leurs domaines d'appartenance et selon leur importance. Ceci permet de hiérarchiser l'information et de couvrir plusieurs genres journalistiques, mais aussi de faciliter l'accès à l'information et d'attirer l'attention du lecteur en lui proposant d'aller directement consulter les événements qui l'intéressent. Ainsi, la rubrique politique contient aussi bien des interviews et des enquêtes que des comptes rendus journalistiques. Il n'existe pas de règles précises qui indiquent comment les rubriques doivent être structurées et organisées. Chaque journal est libre de créer, de nommer, de supprimer des rubriques. Les appellations de ces dernières diffèrent d'un journal à un autre, cependant on retrouve généralement les mêmes rubriques dans tous les journaux (international, politique, économie, culture, sport).

Les rubriques permettent également de catégoriser le journal en montrant le domaine dans lequel il se spécialise. Ainsi, un journal qui accorde plus d'intérêt à la politique qu'à un autre domaine, réservera plus de pages à cette rubrique. Avec la presse numérique, il est plus difficile de mesurer cette caractéristique, puisque le journal numérique ne se présente pas sous la forme de pages. Néanmoins, la ligne éditoriale étant la même dans la version papier que dans la version numérique, nous pouvons nous appuyer sur le rubriquage du journal papier pour savoir à quel domaine il accorde le plus d'intérêt.

Il arrive souvent que la presse ne tienne pas compte du rubriquage. Lorsque l'information est « chaude », c'est-à-dire d'actualité, très récente, qu'elle a un impact important sur la société, et qu'elle relève de la politique, elle peut très bien être publiée dans la rubrique actualité au lieu de la rubrique politique, la rubrique actualité étant celle que le lecteur consulte en premier logiquement. Ce même événement pourra être reclassé dans la rubrique qui lui correspond lorsqu'il ne sera plus d'actualité. Un événement peut également être abordé successivement dans différentes rubriques d'un même journal, en le traitant dans chaque rubrique selon un angle différent. Enfin, un même événement peut être classé dans différentes rubriques selon les journaux qui le rapportent.

#### 2.1.4. Instance de production et instance cible

Le processus de communication informative consiste en un échange entre le producteur de l'information et son récepteur. Toutefois nous préférons utiliser les notions *d'instance de production* et *d'instance de réception* empruntées à P. Charaudeau.

Nous choisissons de parler d'instance de production, parce que « ce qui préside à la production de la communication médiatique est une entité composite qui comprend plusieurs types d'acteurs » (Charaudeau, 2011a, p.58), tels que le rédacteur en chef, les journalistes, les opérateurs techniques, la rédaction web. Mais tous ont le souci de produire un discours médiatique homogène qui véhicule une information, celle-ci étant traitée selon la ligne éditoriale de l'organe de presse et répondant donc à son objectif et à son idéologie. Néanmoins, selon l'auteur, le journaliste reste « la figure majeure » (Ibid. p.59) de cette instance. Nous tenons cependant à préciser que lorsque nous ferons usage du terme journaliste, nous entendrons par-là l'instance de production dans laquelle il s'inscrit.

Nous choisissons également de parler d'instance de réception, parce que le public est « une entité composite » (Ibid. p.62). En effet, le public diffère d'un média à un autre et est constitué d'individus d'origines, de religions et de statuts sociaux différents et cela même s'ils occupent le même espace. De plus avec la diffusion de la presse numérique à l'échelle mondiale, l'instance de réception devient encore plus hétérogène, son identité sociale est quasiment impossible à cerner.

La distinction entre trois lieux de construction du sens (instance de production, instance de réception, discours) permet de considérer que :

[...] l'information n'est pas quelque chose qui correspond à la seule intention du producteur de l'information pas plus qu'à celle du récepteur, mais résulte d'une construction comprenant effets visés, effets possibles, effets supposés et effets produits (Charaudeau, 2011a, p.19).

Notre intérêt est avant tout d'approfondir l'étude du processus d'encodage du discours. Nous avons donc choisi de nous focaliser principalement sur l'instance de production, l'organe de presse, et sur le produit, le discours d'information. Nous précisons que nous ne considérons pas l'instance de production comme l'unique intention de production du sens, et nous ne négligeons pas non plus l'importance de l'instance de réception dans les processus de production et d'interprétation du discours.

D'une part, nous étudions le processus d'encodage du discours, en montrant tous les éléments qui participent à la réalisation de ce processus : instance de production, contexte sociohistorique et idéologique, espace de production du discours, spécificités du support numérique. Et d'autre part nous analysons le discours d'information dans sa construction énonciative, dans son interdiscursivité avec le discours hacktiviste des Anonymous, et dans ses objectifs de crédibilité et de captation.

Nous ne nous arrêterons donc pas au processus de décodage du discours. Nous préférons, en effet, laisser l'interprétation des discours pour une étude ultérieure, dans laquelle nous nous pencherons sur les réactions des lecteurs des articles de journaux numériques. Dès lors, il s'agira pour nous de relever les rapports énonciatifs et dialogiques entre le discours d'information et les commentaires des lecteurs.

L'instance de production est soumise à deux types de condition, des conditions socio-économiques et des conditions socio-discursives. Les conditions socio-économiques concernent l'organe de presse en tant qu'entreprise chargée de produire l'information et de la vendre comme produit économique. Le deuxième type, celui qui nous intéresse, consiste à présider la production du discours d'information. Les conditions socio-discursives sont, en fait, toutes les conditions qui déterminent l'instance de production et qui influent sur la production du discours. Elles sont parfois difficiles à cerner.

L'instance de production n'étant pas représentée par un seul individu, il est quasi impossible de savoir qui est le véritable responsable du traitement de l'information. Car même si le journaliste signe son article, on ne peut savoir s'il est son véritable auteur ou s'il est uniquement le traducteur d'un texte fourni par une agence de presse. En effet, faute de temps, d'ubiquité et de moyens pour mener une enquête, l'organe de presse achète l'information toute faite à des agences de presse spécialisées (AFP, Reuters), considérées comme des grossistes de l'information. Le journaliste n'aura plus qu'à reformuler le texte ou le laisser tel quel. Dans la presse numérique, il est très courant de trouver des articles dans des journaux en ligne signés par les initiales d'une agence de presse comme AFP. D'autres encore ne sont pas du tout signés. On peut supposer qu'il s'agit d'une publication de la rédaction web.

De plus, le journaliste n'écrit pas en son propre nom, mais sous couvert du nom de l'organe de presse et de sa ligne éditoriale, il ne révèle pas seulement ses propres opinions, mais celles du journal tout entier. Cela peut avoir des inconvénients pour le journaliste qui peut être

censuré par le rédacteur en chef lorsque celui-ci ne désire pas publier une information, ou lorsque les idées du journaliste divergent de l'idéologie du journal.

En choisissant d'axer notre étude sur le processus de production du discours d'information et par conséquent sur l'instance de production ainsi que le discours d'information de presse, nous avons tout de même dû tenir compte d'un aspect de l'instance de réception qui réponde à notre problématique.

En effet, selon les termes de P. Charaudeau :

L'instance de réception doit [...] être dédoublée selon qu'on la considère d'un point de vue interne à l'instance médiatique, comme destinataire de celle-ci on l'appellera l'« instance-cible » - ou d'un point de vue externe, comme instance de réception à proprement parler ayant une activité propre d'interprétation – on l'appellera l'« instance-public » (2011a, p.58).

C'est dire que l'instance de production produit des effets de sens qui peuvent être différents de ceux de l'instance de réception, puisque l'instance de production produit du sens selon une intentionnalité et une prédiction de ce que serait l'instance de réception et celle-ci produit du sens selon sa propre manière d'interpréter le discours.

En effet, les individus qui composent l'instance de réception et qui restent souvent anonymes cachés derrière des pseudonymes, sont de différentes origines, cultures, communautés, et bien qu'en étant les lecteurs d'un journal et qu'ils admettent quelque part sa ligne éditoriale, ils interprètent néanmoins le discours d'information selon leurs propres identités, leurs représentations et leurs vécus.

Bien que l'instance de réception se manifeste, généralement par des commentaires sur les sites des journaux numériques ou par le partage des articles sur les réseaux sociaux, son identité reste encore difficile à définir. La presse numérique malgré ses enquêtes sur le profil du public et malgré son interactivité ne peut dialoguer directement avec ses lecteurs sauf dans le cas de sondages, dont les résultats ne sont pas toujours surs ou satisfaisants.

Ce deuxième aspect de l'instance de réception dont l'intention interprétative a un impact sur le discours (on parle alors d'énonciation et de coénonciation), n'est pas négligeable, mais en choisissant de focaliser notre attention sur l'unique production du discours, nous avons préféré considérer l'instance de réception uniquement en tant qu'instance cible dont la réaction est anticipée par l'instance de production.

L'anticipation de l'instance cible se fait, d'une part par la mise en place de critères, tels que la tranche d'âge, le statut social, la classe sociale, la position politique, qui permettent de cibler un public déterminé et d'autre part, par la mobilisation de toutes les stratégies socio-discursives et linguistiques qui permettront de produire un discours lisible et intelligible. Discours qui aura sur le public l'impact escompté et par conséquent une interprétation attendue.

## 2.2. Contrat symbolique de la presse écrite numérique

Nous abordons dans les pages qui suivent l'objectif second des médias, autre que celui d'informer. Il s'agit de déterminer le rôle de la presse dans la structuration de l'espace public et dans la construction de l'idéologie, ainsi que son rapport à la démocratie et à la dépendance politique et enfin son implication dans la construction de la représentation de la réalité et dans la manipulation du public.

### 2.2.1. Construction des idéologies

Nous concevons le concept d'idéologie dans le sens de système de représentations homogène dans sa cohérence et sa globalité. Ces représentations « se configurent en discours sociaux qui témoignent les uns d'un savoir de connaissance sur le monde, les autres d'un savoir de croyance renfermant des systèmes de valeurs dont se dotent les individus pour juger cette réalité » (*Dictionnaire d'analyse du discours*, 2002, p.504). En d'autres termes, les représentations sont à la fois individuelles et collectives, elles constituent un intermédiaire entre l'individu et son groupe, ainsi qu'entre le groupe et son environnement. Celui-ci contient un certain nombre d'objets sociaux (personnes, situations, contextes) qui marquent l'histoire personnelle de chaque individu. Ce dernier dispose de quelques informations, grâce auxquelles il construit à leur sujet des opinions, des croyances et des valeurs. Il construit donc une idéologie individuelle. Les idéologies individuelles se rencontrent dans l'espace public pour donner naissance à un ensemble de représentations communes et par conséquent une idéologie collective. Celle-ci étant essentielle pour maintenir la communication entre les membres d'une société.

H. Boyer considère quant à lui, l'idéologie comme « un corps plus ou moins fermé de représentations [...] mobilisé à des fins plus ou moins ostensiblement politiques et de manipulation des esprits » (1998, p.10). Nous nous inscrivons dans cette optique pour définir l'idéologie médiatique mais sans pour autant employer le terme de *manipulation*. En fait, il s'agit plus pour nous d'un jeu d'influences positives ou négatives exercé sur les lecteurs qu'une manipulation. En effet, la presse écrite ne se contente pas de transmettre ce qui se passe en société. Selon G. Derville, « les contenus médiatiques (discours, métaphores, vocabulaire) façonnent nos catégories de perception et de ce fait ils contribuent à construire la réalité dans laquelle nous évoluons » (2013, p.63). Ainsi, la presse participe à la construction d'une idéologie, en influant, à long terme, sur les valeurs, les représentations et les manières de voir et d'agir des lecteurs en société. Toujours dans les termes de G. Derville :

Si les médias exercent une influence, ce n'est pas, ou pas seulement, parce qu'ils sont capable de faire faire, ou de faire penser telle ou telle chose aux gens qui s'y exposent, ou parce qu'ils sont capable de transmettre des idées dans l'esprit des gens ; mais c'est aussi et surtout parce qu'ils façonnent un univers idéologique dans lequel des thèmes de discussion sont jugés plus ou moins légitimes, des comportements ou des opinions sont valorisés ou stigmatisés, des interprétations du réel sont considérées comme de bon sens ou comme absurdes, etc. (Ibid. p.67).

Se dessine alors un système de trois catégories idéologiques : une idéologie médiatique, une idéologie journalistique (propre au journaliste) et une idéologie du journal.

D'abord, l'idéologie médiatique qui englobe plus ou moins les deux autres, est fondée sur des « perceptions antagonistes » (Lochard, Boyer, 1998), selon lesquelles il y a d'une part un discours d'hyper-célébration des médias et d'autre part une critique acerbe de ces derniers : d'une part, il y'a une « euphorie démocratique » (Ibid.) selon laquelle les médias sont considérés comme des défenseurs de la démocratie et de la liberté d'expression et de l'information, et d'autre part il y'a une « mise en procès » (Ibid.) selon laquelle les médias sont accusés d'être corrompus, d'être à la solde du pouvoir politique ou économique et d'être manipulateurs.<sup>35</sup>

Ensuite, l'idéologie journalistique, dépend du milieu et de la formation du journaliste. Selon S. Lévêque, les journalistes sont formés à l'école de journalisme ou dans des universités avec des avantages de professionnalisation et des inconvénients de formatage et de standardisation

---

<sup>35</sup> Cette partie sera plus amplement développée lorsque nous aborderons la démocratie et la dépendance politique et économique.

des méthodes d'écriture et de pensée. C'est-à-dire que le vécu et les formations des journalistes influent sur leur vision du monde et sur leur idéologie et par conséquent sur leur manière de traiter l'information. Le journaliste est d'un côté « libre de toutes attaches, rapporteurs des faits bruts et de la réalité » (Lévêque, 2000, p.11) et de l'autre, « auxiliaire de la démocratie, défendant un projet de société, bref d'un journalisme de combat, chargé d'éclairer le peuple y compris en défendant ses propres idées » (Ibid.). Le journaliste tente donc de produire chez le lecteur des effets de vérité. C'est-à-dire, de lui faire croire qu'un fait est vrai (qu'il le soit ou non). De cette manière, le journaliste touche à la subjectivité du lecteur, pour le faire adhérer à sa propre vision du monde. Selon P. Charaudeau « l'effet de vérité n'existe donc pas en dehors d'un dispositif énonciatif d'influence psychosociale dans lequel chacun des partenaires de l'échange de parole essaie de faire adhérer l'autre à son univers de pensée et de vérité » (2011a, p.37). Un dispositif énonciatif certes, mais encore, un dispositif discursif dans lequel sont mobilisées les représentations du journaliste sur lequel il s'appuie pour tenter de convaincre et de persuader le lecteur.

Enfin l'idéologie du journal est ancrée dans sa ligne éditoriale. C'est-à-dire que l'organe de presse se définit par une ligne éthique qui présente l'idéologie du journal, qui le différencie des autres et qui cible un public particulier. Cette même ligne détermine la manière de traiter l'information. Ainsi un même événement est traité différemment selon que le journal soit de gauche ou de droite, qu'il soit progouvernemental ou antigouvernemental. Chaque journal aborde les faits différemment de ses concurrents et mise sur un aspect particulier, plutôt que sur un autre, de manière à cibler des lecteurs spécifiques. Ces derniers, sont conscients de l'opinion véhiculée par tel journal et décident de s'y exposer pour « s'informer », « affirmer leur identité », « s'intégrer socialement », et « se divertir » (Benoit, 2013, p.36).

Il existe ainsi, un ensemble de catégories idéologiques et de jeux d'influences, qui déterminent le traitement de l'information. Le discours d'information de la presse ne présente pas seulement les faits, il en donne une représentation. Ainsi, les opinions que les lecteurs construisent sur les événements du monde ainsi que sur les groupes sociaux ou les communautés, sont renforcées, légitimées ou au contraire rejetés par la presse.

### 2.2.2. Ligne éditoriale

La ligne éditoriale est un projet à long terme élaboré généralement par le rédacteur en chef du journal. Elle définit l'identité du journal, dépeint sa couleur idéologique, reflète son image et fonde sa cohésion, elle lui donne « son originalité, sa cohérence, sa justification » (Martin-Lagardette, 2009, p.28). C'est un fil conducteur, une ligne éthique, ou une norme qui influe sur la rédaction.

La ligne éditoriale définit plusieurs facteurs qui contribuent au bon fonctionnement de la communication médiatique. En effet, elle détermine :

- le public visé par le journal (un public large ou une catégorie sociale précise) ;
- les thèmes abordés ;
- la manière dont les informations sont traitées. En d'autres termes, la prise de position du journaliste par rapport aux faits (un journal de droite ne traitera pas une information de la même manière qu'un journal de gauche, un journal progouvernemental ne rapportera pas les faits de la même manière qu'un journal antigouvernemental) ;
- la classification des articles par rubrique ;
- la hiérarchisation des rubriques les unes par rapport aux autres : certaines rubriques ont plus d'importance que d'autres. Dans le journal papier, l'importance d'une rubrique peut être mesurée par le nombre de pages qui lui sont accordées. Ainsi la ligne éditoriale d'un journal déterminera si celui-ci doit accorder plus de pages à la rubrique politique qu'à la rubrique faits divers.

La ligne éditoriale, définit une stratégie de traitement de l'information, elle organise et structure le journal de manière à produire de la cohérence et de la cohésion. Ainsi, elle contribue à l'efficacité et à la crédibilité de l'information.

Par ailleurs, la ligne éditoriale n'apparaît pas toujours dans la rubrique Editorial (Edito), elle transparait également dans d'autres rubriques (chronique, billets) à travers les mots du journaliste, qui n'exprime pas seulement son opinion, mais l'opinion du journal également. C'est tout un ethos collectif<sup>36</sup> qui transparait dans le discours d'information et qui explicite les

---

<sup>36</sup> La notion d'ethos relative à *l'image que l'énonciateur projette de lui-même dans son discours*, sera mieux développée lorsque nous aborderons l'ethos et le pathos dans les discours numériques.

positionnements politique, économique, et idéologique du journal dans l'espace social. Plus la ligne éditoriale est claire et plus le lecteur comprend l'optique sous laquelle l'information est traitée et peut alors différencier le traitement de l'information d'un journal par rapport à un autre.

Selon G. Derville, « la plupart du temps, on ne retient que ce qui nous arrange et on tend à effacer de notre mémoire les messages [...] qui ne sont pas conformes à nos opinions et à nos attitudes personnelles » (2013, p.26). Par conséquent, le lecteur choisit délibérément de lire un journal et pas un autre parce que sa ligne éditoriale correspond à sa propre idéologie. La ligne éditoriale peut, ainsi, être considérée comme un outil de fidélisation des lecteurs. Si elle est bien élaborée, elle séduira le lecteur.

Dans le cadre de cette recherche, nous étudierons les effets de la ligne éditoriale sur le discours d'information dans la partie 2 chapitre 4, à partir du discours rapporté. Il s'agira pour nous de mettre en évidence les effets que produit la ligne éditoriale sur la manière dont le journaliste rapporte le discours des Anonymous.

### 2.2.3. Démocratie et dépendances politiques et économiques

Nous avons avancé précédemment que l'idéologie médiatique est fondée sur ce que G. Lochard et H. Boyer (1998) appellent des « perceptions antagonistes ». Selon les deux auteurs, l'opinion construite au sujet des médias est double. D'une part, surgit dans l'espace public un discours d'hyper-célébration des médias. Il s'agit d'un discours qui s'inscrit dans une « euphorie démocratique » (Ibid.) et qui décrit les médias comme le lieu par excellence de la vérité. Le journaliste est considéré comme un défenseur de la liberté d'expression et de la démocratie, qui n'hésite pas à se mettre en danger pour exprimer ses opinions et révéler la vérité. Il mène un véritable combat politique et n'hésite pas à dénoncer un pouvoir brutal ou corrompu, qui porte atteinte aux droits des citoyens.

Sous cet angle, les médias ont pour rôle d'expliquer aux citoyens comment appréhender les faits de société dans un principe démocratique. La censure des pouvoirs n'est pas tolérée et l'autocensure des médias, encore moins. Ainsi, lorsque la presse se permet de bousculer certains tabous, les lecteurs apprécient. Ils pensent trouver dans la presse, ce qu'ils ne trouvent plus dans les discours des personnalités publiques.

D'autre part, surgit dans ce même espace public un discours antagoniste, critique à l'égard des médias. Ces derniers sont soumis à une « mise en procès » (Lochard, Boyer, 1998), selon laquelle ils sont accusés d'être corrompus et d'être à la solde d'un pouvoir économique ou politique : « tantôt, on soutiendra qu'il existe une censure du pouvoir économique, tantôt une autocensure idéologique. Ou l'inverse. Ou les deux » (Aubenas & Benasayag, 1999, p.12). Dans cette optique, les pouvoirs économique et politique ont un poids important sur le traitement de l'information.

La censure économique oblige l'organe de presse à traiter l'information en tenant compte principalement des besoins économiques qui lui permettent de s'imposer à la concurrence et de rester compétitif. Selon N. Sonnac les médias sont soumis à deux marchés celui des actionnaires et celui des consommateurs. Elle précise, en effet, que l'entreprise médiatique « vend un support publicitaire aux annonceurs (et à travers lui, aux consommateurs des médias) et un contenu médiatique, vendu aux consommateurs des médias (lecteur, téléspectateur...) » (2006, p. 462). Cependant, le public de consommateurs ne rapporte pas autant d'argent que les actionnaires qui ont un poids économique conséquent et qui investissent dans le journal. Par conséquent, le pouvoir économique modélise l'information, en imposant qu'elle soit traitée principalement dans le sens des actionnaires.

L'autocensure idéologique quant à elle oblige l'organe de presse, mais principalement les journalistes, à traiter l'information en fonction de l'idéologie du journal. En effet, même si les organes de presse prétendent à la neutralité, on s'aperçoit très vite en étudiant leurs lignes éditoriales, qu'ils sont affiliés implicitement (et même explicitement pour certains) à un parti politique, ou au moins à une catégorie politique (la gauche, la droite). Ainsi, même si le journaliste a sa propre opinion, il devra prendre en considération la ligne éditoriale du journal, au risque de ne pas voir son article publié.

Cette mise en procès contredit la définition même d'espace public. En effet, dans l'optique de D. Wolton, « l'histoire de l'espace public est celle du passage d'un modèle de société où cohabitaient de manière hiérarchique plusieurs communautés à un modèle de société où les communautés partielles ont perdu de leur importance au profit de cet espace plus universel » (1998, p.169). Par communauté partielle, l'auteur entend « tous les milieux structurés par des règles et des normes » (Ibid.) et il donne l'exemple des communautés religieuses ou scientifiques, et nous ajoutons à celles-ci les communautés économiques et politiques qui ont un impact conséquent sur la société. L'idée d'espace public s'oppose aux hiérarchies des

pouvoirs qui tentent de définir des valeurs en société. L'espace public s'oppose donc aux communautés économiques et politiques qui structurent l'espace social et tentent chacune de le gouverner selon les intérêts visés.

Ainsi, la notion d'*espace public* tend plus vers des principes démocratique, social et culturel. À cet effet D. Wolton affirme que :

La victoire de la catégorie du *public* mêle trois facteurs. *D'abord* le facteur politique lié au mouvement en faveur de la démocratie, qui, depuis plus d'un siècle, identifie l'émancipation à la lutte contre un espace privé dominé par les valeurs morales et religieuses. *Ensuite* le facteur social : les formidables mouvements sociaux qui se sont produits en un siècle avec l'exode rural, l'urbanisation et la transformation des modes de vie ont modifié les frontières entre ces deux catégories. *Enfin* le facteur culturel, où se mêlent l'idée d'émancipation et la généralisation de la communication, et qui favorise un certain décloisonnement (1998, p.164).

A l'ère du numérique, l'espace public est encore plus ancré dans ces trois facteurs. En effet, le numérique tend à abattre les hiérarchies et ouvrir le dialogue. Il tend à supprimer les frontières géographique et par la même occasion sociales. Il tend enfin à multiplier les références idéologiques et à défendre une culture d'ouverture. Il tend en somme à transformer l'espace public en espace universel mais non homogène.

#### 2.2.4. Représentation de la réalité ou manipulation du public

La presse, nous l'avons dit, ne présente pas l'information de manière brute. Elle la communique et de ce fait, la contextualise et la commente. La presse ne peut donc pas présenter les faits de manière totalement objective, dépourvue d'arguments, d'opinions ou de sentiments. La presse ne reflèterait pas la réalité, mais elle construit une représentation de la réalité, une représentation de l'espace public où se produisent les faits.

Dans cette optique, on considère que les médias d'information, par leur puissance persuasive, sont en mesure d'influencer les idées et les valeurs des citoyens. On parle alors de manipulation médiatique. Ceci revient au fait que les médias « devenus alliés et complices de la communication et de la propagande des puissants, reconstruiraient alors le monde à leur usage et nous en proposeraient une version défigurée et travestie » (Finger & Moatti, 2010, p.158).

En effet, les médias d'information ne rapportent pas toutes les informations, ils font un tri selon des critères professionnels, techniques et idéologiques. Cette sélection des faits au détriment d'autres faits impose au public ce qui doit être considéré comme important et ce qu'il ne le doit pas, « les médias n'imposent peut-être pas ce qu'il faut penser mais certainement ce à quoi il faut penser... » (Benoit, 2013, p.36). Le public n'a ainsi dire accès qu'à des fragments du monde et donc qu'à certaines facettes de la réalité et son interprétation en est affectée.

De plus, les faits sont traités d'un point de vue particulier, relatif à l'idéologie du journal et à l'opinion du journaliste. Selon S. Finger et M. Moatti :

Les choix terminologiques, les formes spécifique du récit, l'ambiguïté des propos, la mise en scène de débats faussement antagonistes mais pleins de vraies complicités, la permanence même du rythme de l'information qui, en proposant trop, ne propose plus rien, toutes ces orientations, dispositifs et mécaniques ne seraient au fond rien d'autre que des manœuvres, voire de pures et simples manipulations (2010, p.138).

Sous cet angle, tout discours médiatique, n'a en fait pour but que de manipuler le public et lui donner une représentation erronée et mensongère de la réalité.

Cette vision très critique des médias est contrecarrée par une autre, selon qui, on estime que les individus qui constituent le public, étant déterminés par des facteurs culturels, sociaux et psychologiques, ne peuvent être manipulés par les médias. En effet, ces individus choisissent les organes médiatiques en fonction des opinions qu'ils véhiculent et qui correspondent à leurs propres opinions. Ils font donc une sélection des informations et choisissent de retenir certaines informations et d'en rejeter d'autres en fonction de leur idéologie.

Ainsi, on ne peut réellement parler de manipulation ou d'intention de manipulation, du moment où l'instance de production ne fait que rapporter des informations et cela même si elle le fait en fonction de son idéologie et de stratégies de dramatisation. D'ailleurs, les médias d'information sont des médias de masse qui par définition, s'adressent à une masse d'individus et par conséquent, qui ne peut être manipulée, ou influencée par tout ce que dit le journaliste. De plus, grâce à internet il est devenu plus facile de confronter les informations de différents organes médiatiques et de vérifier les informations en se connectant à plusieurs sites différents.

### 2.3. Objectifs de la presse écrite numérique

L'objectif principal de la presse est d'informer le public des événements importants qui se produisent en société. Face à des concurrents qui présentent les mêmes faits, l'organe de presse ne peut se contenter de présenter une information brute. L'instance de production se fixe alors comme objectifs d'informer objectivement le lecteur, de capter son attention pour rendre l'information attrayante, le persuader de la véracité de l'information, se légitimer et se crédibiliser pour gagner sa confiance, diffuser instantanément et rafraichir en permanence l'information pour rester le plus longtemps dans l'actualité.

#### 2.3.1. Informer objectivement

Informer consiste à décrire, à raconter, à expliquer des faits de société. L'informateur ne présente pas les faits de manière brute, il les traite, les met en scène. Il construit l'information en fonction des données spécifiques de la situation de communication, en fonction aussi de la ligne éditoriale du journal. Cette dernière définit non seulement l'éthique du journal mais elle détermine également ce qui doit être dit et ce qui ne doit pas l'être, la manière dont il doit être dit et le public visé.

Les lecteurs attendent du journaliste à ce qu'il soit objectif par rapport aux faits dont il rend compte. Or, en étant construite « aucune information ne peut prétendre, par définition, à la transparence, à la neutralité ou à la factualité » (Charaudeau, 2011a, p.31). Le journaliste n'est jamais neutre, il prend toujours position et la mise en scène de l'information n'est en fait que le positionnement de l'informateur par rapport aux faits rapportés et qui transparait à travers un ethos engagé.

Ainsi, les journalistes sont constamment tiraillés entre objectivité et subjectivité. En effet, toutes les informations ne méritent pas d'être traitées, toutes ne seront pas exposées au public. Les journalistes choisissent les informations selon leur propre intuition. Leur métier est de savoir laquelle parmi tant d'informations est la plus forte, « les journalistes s'efforcent bien d'informer objectivement, mais ils le font sur ce qu'ils croient subjectivement être important » (Aubenas & Benasayag, 1999, p.37). Ils choisissent donc l'information qui les intéresse eux même, en fonction de leur formation, de leur *vécu sociologique* (Lévêque, 2000) et de leur idéologie, et qui selon eux pourrait intéresser les lecteurs.

L'information est sélectionnée selon plusieurs critères. Selon F. Aubenas et M. Benasayag, « [...] une information publiable est celle qui se prête à cette obligatoire autopsie, où chaque détail peut être désossé, quantifié, puis énoncé en chiffres et statistiques. Elle devient alors un "fait", digne d'être communiqué » (1999, p.47). Ainsi, le journaliste ne décide de publier une information que si celle-ci présente assez de détails permettant de lever le voile sur tous les aspects qu'elle couvre et de les présenter selon une étude minutieuse des faits.

Par ailleurs, pour appuyer ses propos, le journaliste rapporte les discours ou les témoignages de personne impliquées, dans l'évènement dont il rend compte. Il cherche alors, les discours qui représentent le tout, qui représentent la situation. Le journaliste est donc objectif lorsqu'il rapporte des propos, mais subjectif lorsqu'il choisit quels sont les propos qu'il va rapporter parmi tant d'autres. Dans cet extrait :

«Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien» par l'armée israélienne, ont déclaré les Anonymous dans un communiqué (Infosoir, 18/11/2012)<sup>37</sup>.

Le journaliste rapporte les discours des Anonymous pour se distancier de l'information et se déresponsabiliser vis-à-vis des faits (*c'est l'opinion des Anonymous et non pas la mienne*). Cependant, le journaliste ne rapporte pas tout le discours des Anonymous. Il sélectionne parmi tous les énoncés qui constituent le discours, celui qui est le plus percutant, le plus dramatique, celui qui va toucher le pathos du lecteur. Le journaliste devient alors subjectif.

Enfin, l'impact de l'information sur les lecteurs dépend de l'importance qui lui est accordée par la presse. Les journalistes « informent/forment l'opinion de ce qui doit la troubler » (Ibid. p.35). Ainsi, si une information est relayée par un organe de presse important, ou par un journaliste de grande notoriété, elle prendra de l'envergure et sera à nouveau relayée par les autres journaux, ce qui lui donnera encore plus d'importance aux yeux des lecteurs.

### 2.3.2. Capter l'attention des lecteurs

Parfois la visée informative n'est pas suffisante pour attirer l'attention des lecteurs qui sont confrontés à d'innombrables informations importantes et moins importantes. Le journaliste doit alors mettre en scène l'information de sorte qu'elle capte l'attention du lecteur. Selon P.

---

<sup>37</sup> Corpus 1, article 4.

Charaudeau, « toute visée de captation est orientée vers le partenaire de l'échange, un partenaire dont on suppose qu'il n'a rien de naturel [...], qu'il n'est pas passif [...], et qu'il n'est pas acquis par avance à l'intérêt que peut recouvrir le message [...] » (2011a, p.73). En d'autres termes, l'instance de production se fixe pour objectif de cibler le lecteur, de le considérer comme destinataire ayant pour but d'interpréter le discours d'information. Elle use donc de tous les moyens de captation et de dramatisation mis à sa disposition pour séduire le lecteur, pour toucher à son affect, de manière à ce qu'il devienne consommateur de l'information et par conséquent lecteur régulier du journal.

Pour toucher à l'affect du lecteur, l'instance de production doit toucher à ses sentiments, ses opinions, son idéologie, qui incitent l'instance de production à produire des discours qui se calquent aux formations discursives des lecteurs et qui permettront de graver l'information dans l'esprit du lecteur, de faire en sorte qu'elle reste dans sa mémoire.

Par ailleurs, la presse écrite est confrontée à de nouveaux concurrents, les médias purement numériques qui séduisent les adeptes de l'internet. La presse écrite dans sa version numérique use alors des fonctionnalités d'internet pour capter l'attention du lecteur. Les diaporamas, les vidéos, les discours rapportés, les liens hypertextes, sont autant de moyens permettant à l'instance de production de produire un discours qui échappe à la linéarité de la presse écrite en version papier et qui séduit un nouveau lectorat, attiré par les nouvelles technologies.

### 2.3.3. Persuader les lecteurs

La presse écrite doit toucher un grand nombre de lecteurs. Ce lectorat est par nature hétérogène. Ainsi, certains lecteurs seront plus cultivés ou plus informés que d'autres, par conséquent, pour être efficace, l'instance de production doit non pas seulement capter l'attention des lecteurs, mais aussi persuader le plus grand nombre.

Le journaliste tente de produire chez le récepteur des effets de vérité, de le convaincre que les faits se sont déroulés de la manière dont il les rapporte. Il argumente en faveur d'une cause qu'il défend non pas en son nom mais au nom du journal. Il touche ainsi à la subjectivité du lecteur, pour le faire adhérer à la ligne éditoriale du journal.

De plus, lorsqu'une information ne convient pas au lecteur, ou devrions nous dire lorsque le traitement d'une information ne convient pas au lecteur, celle-ci est très vite rejetée,

supprimée de sa mémoire. L'instance de production doit alors utiliser un dispositif discursif dans lequel sont mobilisés des croyances, des idéologies, des normes sociales, des formations idéologiques et discursives, une scénographie et dans lequel en effet le journaliste tente de convaincre et de faire adhérer le lecteur à sa ligne éditoriale, à son univers discursif.

Par ailleurs, selon G. Derville :

[...] les médias sont susceptibles d'exercer des effets indirects, en ce sens qu'ils peuvent modifier certains paramètres qui sans que l'intention persuasive ne soit explicite, et même sans qu'elle soit forcément présente, peuvent néanmoins persuader, en quelque sorte par ricochet (2013, p.42).

En effet, l'instance de production tente implicitement de persuader le lecteur qu'une information est importante en la réactualisant quotidiennement pendant une certaine période, en rajoutant à chaque fois de nouveaux éléments. Elle utilise l'analogie entre deux événements qui se sont déroulés dans des périodes différentes, qui n'ont pas forcément la même importance, mais en comparant, en faisant le lien entre une information importante et une information moins importante, elle peut donner de l'importance à la deuxième. Par ailleurs, « l'information peut contribuer à influencer les récepteurs en mettant en évidence tel événement plutôt que tel autre, telle déclaration plutôt que telle autre, tel enjeu social plutôt que tel autre et en orientant ainsi leur attention » (Ibid. p.43). C'est dire que les choix qu'effectue le journaliste en matière d'informations à révéler, de discours et de témoignages à rapporter ont un impact considérable sur le lecteur, qui ne peut juger ou critiquer que ce qu'il lit et que ce que le journaliste veut bien lui révéler.

#### 2.3.4. Se crédibiliser et crédibiliser l'information

L'information ne peut être reconnue par le lecteur que si l'instance de production, ainsi que l'information paraissent crédibles.

Selon Charaudeau :

Le crédit que l'on peut accorder à une information dépend d'une part de la position sociale de l'informateur, du rôle qu'il joue dans la situation d'échange, de sa représentativité vis-à-vis du groupe dont il est le porte-parole, d'autre part du degré d'engagement que celui-ci manifeste au regard de l'information transmise (2011a, p.39).

Ce qui nous intéresse spécialement dans ces propos, c'est l'engagement du journaliste, que ce dernier choisisse d'explicitier ou pas. L'explicitier c'est se montrer subjectif par rapport aux faits et aux discours qu'il rapporte, donner des preuves de ce qu'il avance, donner les résultats d'une enquête qu'il a soigneusement mené. Ne pas l'explicitier c'est se montrer objectif et prétendre qu'il ne fait que rapporter des discours d'autrui. Selon S. Finger et M. Moatti, « citer un « esprit » - directement ou sans couvert d'anonymat – permet de livrer des informations sans les vérifier, puisque c'est l'interlocuteur qui en endosse alors la responsabilité » (2010, p.186). Ainsi, le journaliste mentionne sa source comme preuve de sa crédibilité, que sa source soit réellement crédible ou pas.

Par ailleurs, crédibiliser l'information consiste à authentifier les faits, les décrire minutieusement, les présenter de manière vraisemblable, donner des explications rationnelles, fournir des causes et des conséquences. La véracité d'une information peut être vérifiée par les témoignages, les enquêtes, les supports (images, vidéo, enregistrement), introduit dans le texte ou le paratexte. Ainsi, pour crédibiliser une information, le journaliste rapporte les discours de témoins de la scène, ou encore introduit des supports comme preuve à l'appui, ou encore des liens hypertextes renvoyant à la source de l'information ou aux propos rapportés.

Selon S. Finger et M. Moatti, « face au manque d'éléments probants permettant d'étayer leurs dires, certains journalistes avaient tenté de « crédibiliser » leur papier en introduisant de nombreux détails [...] » (2010, p.185). Tel que pour le mensonge, plus l'information est maquillée, plus il y'a de détails sur les personnes, sur le lieu où s'est produit l'évènement et plus le lecteur croira à l'information.

### 2.3.5. Se légitimer

Dans le domaine médiatique, les deux notions de légitimité et de crédibilité sont souvent liées. La crédibilité de l'information dépendrait vraisemblablement de la légitimité accordée au journaliste. Selon M-F. Bernier :

La légitimité de la presse se manifeste à travers un ensemble d'interactions, de faits et de mécanismes sociaux, parmi lesquels on trouve un contrat social déléguant aux journalistes le rôle de représentants du public auprès des détenteurs de pouvoir, afin que ces derniers rendent des comptes relatifs à l'accomplissement des devoirs et des responsabilités conférés par la communauté. Cette conception veut que le journalisme soit une fonction sociale dont la visée fondamentale est de favoriser l'intérêt public, la démocratie et le respect des valeurs humaines de base par la diffusion d'informations vraies et importantes (Bernier, 1999, pp.29-31).

En d'autres termes, la légitimité de l'organe de presse et par voie de conséquence du journaliste, dépendrait des lecteurs, des citoyens qui selon un contrat social, considèrent que le journaliste est légitimement qualifié pour s'informer de la manière dont les « détenteurs du pouvoir » gèrent la société et de ce qui s'y déroule et d'en informer ensuite les citoyens.

Ainsi, le journaliste par le poste formel qu'il occupe (celui d'informateur), a une certaine autorité qui le place en tant que personne qualifiée pour rapporter les faits tels qu'il les a vu ou entendu, tels en tous cas, que des sources sûres les lui ont rapporté (AFP, témoins). Ce qui implique que le journaliste doit vérifier la véracité de l'information et donc la crédibilité de ses sources. Lorsque les sources sont des agences de presse renommées les informations ne sont pas mises en doute par contre si les sources sont des personnalités politiques, le journaliste est en droit de se demander si les informations fournies n'ont pas des objectifs de manipulation du public. Le journaliste doit alors « recouper », c'est-à-dire chercher « une autre source, défendant des intérêts différents, qui puisse corroborer l'information » (Grevisse, 2008, p.50). Ceci étant, le journaliste doit bénéficier de la liberté d'expression et de l'absence de censure dans les limites imposées par la loi (respect de la vie privée, non divulgation d'information portant atteinte à la sûreté du pays).

Dans ce contexte, le journaliste a donc pour rôle de présenter au plus grand nombre de lecteurs des comptes rendus détaillés et véridiques concernant les événements d'actualité, de les contextualiser de manière à ce qu'ils gardent leur sens originel et qu'ils soient bien compris par les lecteurs. Les journalistes doivent également assumer leur rôle de « représentants du public », de ne pas servir les causes des pouvoirs politiques, mais uniquement celle des citoyens.

### 2.3.6. Diffuser instantanément et rafraichir l'information en permanence

Le premier avantage qu'a la presse écrite en intégrant le numérique est sans doute de pouvoir fabriquer et publier les informations de manière rapide et instantanée. En effet, dans l'espace numérique le temps de fabrication et de publication de l'information sont moindres et cela parce que d'une part le flux de l'information est rapide sur internet, ainsi lorsque les Anonymous publient une vidéo sur Youtube sur leur prochaine attaque, la presse numérique peut très rapidement relayer l'information, rapporter les discours des Anonymous et citer même la source en insérant un lien hypertexte. Par ailleurs :

Le phénomène de la transmission étant lié à l'espace et au temps, sont soulignées les victoires obtenues sur le temps, celui-ci se réduisant à la quasi instantanéité, et donc du même coup sur l'espace, car en gagnant en rapidité on abolit en même temps les distances. Est également mise en évidence une conquête sur les espaces dans la mesure où le développement de circuits organisés en réseaux permet d'embrasser de plus en plus d'espace et de lieux différents (Charaudeau, 2007, En ligne).

C'est dire que la presse écrite numérique contrairement à la presse en version papier est diffusée bien au-delà de l'espace national auquel elle se rattache. Ainsi, une information concernant les Anonymous, qui est publiée par un journal numérique aujourd'hui est immédiatement diffusée sur internet, palliant la distance et le temps et permettant à des lecteurs dans les quatre coins du globe d'en prendre part.

Par ailleurs, « comme les salades, les nouvelles se consomment toujours plus fraîches » (Bougnous, 1995, p.25). Ainsi, pour que l'information ne perde pas de sa fraîcheur et pour qu'elle reste dans le fil de l'actualité, elle doit être rafraichie en permanence. Le journaliste doit alors rajouter de nouveaux détails (de nouveaux faits, des témoignages, de nouveaux indices), au fur et à mesure que le temps passe, pour que le lecteur ai l'impression qu'il s'agit toujours d'une nouvelle information.

## 2.4. Mise en scène de l'information

L'instance de production ne se contente pas de fournir des informations, elle doit prédisposer le lecteur à les recevoir, en rendant l'information intéressante et captatrice. Le journaliste s'applique donc à rapporter des faits et des discours, à rajouter au texte des images, des sons ou des vidéos, et cela non pas masquer le réel, mais en donner une représentation parfaite, une

représentation en mesure d'intéresser le lecteur. Il s'agit pour l'instance de production de mettre en scène l'information. Mise en scène qui exige de traiter l'information, rapporter des discours, commenter l'information et utiliser une écriture journalistique spécifique et des fonctionnalités numériques.

#### 2.4.1. Traiter l'information

L'instance de production a pour principal objectif d'informer l'instance cible et donc de rapporter des faits. Cependant le journaliste ne présente pas l'information de manière brute, il doit d'abord la traiter, la contextualiser, la mettre en scène selon les effets qu'il veut produire sur l'instance cible, construisant ainsi la « nouvelle ».

Selon P. Charaudeau, la nouvelle fait référence à « un ensemble d'information se rapportant à un même *espace thématique*, ayant un caractère de *nouveauté*, provenant d'une certaine *source* et pouvant être diversement traitée » (Charaudeau, 2011a, p.108). En d'autres termes, la nouvelle est construite à partir d'un ensemble d'informations recueillies par le journaliste et qui concernent des faits de société d'actualité, relevant d'un domaine bien précis. Ces informations sont fournies par une source que le journaliste choisit de révéler ou pas et sont traitées différemment par chaque instance de production, selon qu'elle rapporte des paroles, qu'elle décrive des faits, mais aussi selon la manière de les décrire et du support utilisé.

Les événements foisonnent dans l'espace social et à défaut du don d'ubiquité, l'instance de production doit mobiliser plusieurs moyens pour avoir accès à plusieurs informations qui se déroulent au même moment, dans différents coins du globe. L'organe de presse peut alors compter sur des correspondants, des envoyés spéciaux, des témoins, ou des agences de presse (AFP, Reuters) qui lui rapportent ou lui vendent l'information.

Par ailleurs, toutes les informations ne peuvent être rapportés et traités par l'organe de presse. Ce dernier doit sélectionner les événements les plus pertinents et qui pourraient intéresser le lecteur. Selon P. Charaudeau (2011a), cette sélection se fait selon trois principaux critères, *le temps*, *l'espace* et *la hiérarchie*.

La nouvelle doit s'inscrire dans une temporalité qui la définit comme *actualité*. C'est-à-dire que les informations qui constituent la nouvelle doivent toujours rendre compte de ce qui se produit dans le présent. Pour que la nouvelle reste d'actualité, elle doit être renouveler,

rafraîchie en permanence, en y rajoutant de nouveaux éléments qui viennent faire oublier au lecteur que l'évènement s'est produit plusieurs jours avant.

La nouvelle est inscrite dans un espace. Celui-ci est relatif au caractère régional, national ou international de l'évènement. L'aspect régional symbolise l'appartenance à une terre, à une culture et la préservation de l'identité et des liens familiaux, communautaires. L'aspect national symbolise l'appartenance à une nation (donc un espace plus étendu qu'une région), dont les citoyens partagent une langue, une religion et des intérêts économiques, politiques. L'aspect international, enfin, symbolise l'ouverture au monde, à la mondialisation, aux relations extérieures. Nous ajoutons à cela l'aspect numérique, relatif à l'espace numérique et au cyberspace, où se produisent des évènements qui peuvent, soit être purement numériques, tels que les actions des Anonymous contre des sites ou des réseaux sociaux, soit des évènements numériques mais en rapport avec l'espace hors ligne, tels que les actions des Anonymous contre le gouvernement tunisien qui se sont matérialisées par le piratage du site du gouvernement tunisien.

Le critère de la hiérarchie fait référence à la sélection des faits par rapport à leur apparition et à leur importance :

- l'apparition de l'évènement dans l'espace social peut se faire de manière accidentelle ou intentionnelle. L'évènement accidentel renvoie à la tragédie, à la fatalité de l'évènement. Dans ce contexte « les médias sélectionnent-ils ce qui participe du « désordre du monde » » (Charaudeau, 2011a, p.219). L'accident englobe tous les évènements tragiques, invraisemblables, atroces, dramatiques, qui touchent à la sensibilité du lecteur et qui exacerbe ses émotions. L'évènement intentionnel renvoie quant à lui à ce qui est programmé ou provoqué par le pouvoir, tel que les élections présidentielles ;
- l'importance de l'évènement est relative à la manière dont l'organe de presse conçoit ce qui peut susciter l'intérêt du lecteur et le toucher émotionnellement. Ce critère n'est, en fait, fondé que sur les spéculations de l'organe de presse, qui s'avèrent parfois fausses. En effet, Il nous est arrivé de nous plaindre du manque d'attention accordé à un évènement qui nous a pourtant beaucoup plus intéressé qu'un autre qui a fait couler beaucoup d'encre. Cela relève des représentations des lecteurs, de leur vécu et l'organe de presse ne peut satisfaire chacun d'eux. Ainsi, en choisissant de

développer un sujet et pas un autre, la presse impose au lecteur ce qu'elle considère comme important.

B. Grevisse avance quant à lui six facteurs déterminant la sélection de l'information :

- L'actualité : « la nouvelle relève de la discontinuité de la rupture dans l'ordre établi » (Grevisse, 2008, p.51). C'est-à-dire que lorsqu'un fait improbable ou inattendu vient perturber le quotidien c'est une actualité.
- L'exclusivité : c'est le fait de détenir une information que les autres concurrents n'ont pas. C'est ce qui fait d'elle un *scoop*.
- L'impact prospectif : c'est le poids de l'information : il « basé sur le sens des événements, sur les conséquences qu'ils peuvent avoir sur la vue du public, il peut toucher à la politique internationale, comme à la vie quotidienne » (Ibid.).
- La proximité : un événement qui se déroule à quelques kilomètres de la maison d'un lecteur aura beaucoup plus d'impact qu'un événement qui se déroule dans une autre ville
- La notoriété des acteurs : une personnalité politique impliquée dans une affaire de fraude intéressera beaucoup plus le lecteur qu'une personne inconnue impliquée dans la même affaire.
- La fiabilité de la source : « la fiabilité ou le poids de la source intervient dans l'appréciation d'une information » (Ibid.).

Le journaliste procède également à la distinction entre « informations essentielles, utiles, accessoires, et spécifiques » (Grevisse, 2008, p.52). Ce qui doit justifier le traitement d'une information, c'est en effet, la raison pour laquelle elle doit être publiée. Ainsi, L'information « si elle est tronquée ou partielle, c'est tout un enchaînement de jugements, de comportements et d'attitudes qui va s'en trouver faussé » (Martin-Lagardette, 2009, p.20). L'information s'ajoute à un système de valeurs, de discours ancrés dans une période et un espace. L'information s'imbrique dans une formation discursive, dans une configuration discursive.

#### 2.4.2. Reporter des discours

Le journaliste ne fait pas que rapporter des faits, il fait une « reconstitution » (Charaudeau, 2011a, p.72) des faits et étaye ses propos en rapportant des discours. Reporter consiste à

répéter, à reprendre, à reconstituer les paroles d'autrui, construisant un dialogisme constant. Le discours rapporté peut être considéré comme une stratégie discursive puisqu'il répond aux visées d'authentification<sup>38</sup>, de légitimation<sup>39</sup>, de crédibilisation<sup>40</sup>, d'engagement ou de désengagement du journaliste<sup>41</sup>.

Le discours rapporté symbolise le point de vue, l'opinion, la position, ou l'opposition d'un acteur social. D'où la nécessité du journaliste à choisir les bon énoncés à rapporter. Car tous les discours produits dans l'espace social ne peuvent être rapportés. Le sont uniquement ceux qui représentent le mieux leur locuteur d'origine, la situation ainsi que les autres discours. Le journaliste est donc le seul à juger de ce qu'est un discours fort, qui mérite d'être rapporté et un discours accessoire qui peut être supprimé.

La sélection est donc la première étape pour rapporter des discours, elle se fait selon P. Charaudeau (2011a), en fonction de l'identité du locuteur d'origine et de la valeur du discours. Le locuteur d'origine peut aussi bien être une personnalité publique, qu'une personne anonyme. Rapporter les discours d'une personne anonyme c'est se réclamer du peuple : c'est-à-dire que le journaliste préfère donner la parole aux citoyens, pour expliquer un fait de société. Il se rapproche donc du peuple, et le met au-devant de la scène. Rapporter les discours d'une personnalité publique, c'est se réclamer de l'institution. Ainsi, le journaliste rapportera les paroles d'une personnalité politique, pour mieux expliquer le fonctionnement de la société. Il se détache donc de la parole citoyenne.

Il existe plusieurs types de discours rapportés (direct, indirect, indirect libre, narrativisé, ilot textuel, énoncés détachés) que nous avons relevé sur notre corpus et que nous étudions de manière plus approfondie dans le troisième chapitre.

### 2.4.3. Commenter l'évènement

L'instance de production ne se contente pas de rapporter des informations ou des discours, elle « joue un nouveau rôle, celui de reflet, miroir, écho des diverses paroles qui circulent

---

<sup>38</sup> L'authentification consiste à donner des preuves pour appuyer des affirmations.

<sup>39</sup> Le journaliste est au courant de ce qui a été dit ou fait par les acteurs de l'évènement, il est dans une position d'autorité par rapport au lecteur, il est légitimement autorisé à rapporter les discours.

<sup>40</sup> Les discours rapportés crédibilisent les propos du journaliste.

<sup>41</sup> Le verbe introducteur ou le commentaire qui suit le discours rapporté montre si le journaliste est engagé par rapport au discours qu'il rapporte, ou s'il prend de la distance et qu'il se désengage

dans l'espace public » (Charaudeau, 2011a, p.138). Elle doit donc fournir les circonstances dans lesquelles ces discours ont été obtenus, décrire les personnes qui les ont prononcés et les légitimer par rapport à l'évènement. Le journaliste se doit donc de commenter les faits ou les discours rapportés pour les rendre accessibles à l'instance cible. Il s'agit de donner les causes et les conséquences relatives aux faits, les interpréter objectivement et avec distance et dévoiler les intentions implicites des auteurs des faits.

Le journaliste, n'étant pas dépourvu d'identité et de sentiments, son caractère, ses représentations, son vécu et sa culture influent sur sa vision des faits et donc sur le traitement de l'information. Il lui suffit d'utiliser un adjectif, un nom, ou un verbe subjectif pour orienter le lecteur vers une certaine interprétation. L'honnêteté du journaliste dépend, ainsi, des précautions qu'il prend pour ne pas influencer le lecteur. Il a le choix entre un ethos neutre et un ethos engagé. Bien que le journaliste décide de ne pas exprimer explicitement son opinion, ceci paraît illusoire puisqu'il s'inscrit toujours dans une ligne éditoriale et donc dans un ethos collectif qui détermine par avance la manière dont les faits doivent être traités.

Commenter revient également à argumenter en faveur ou en défaveur des faits et donc prendre position. Selon P. Charaudeau l'argumentation médiatique doit être « pondérée » (2011a, p.152), c'est-à-dire que le journaliste doit donner autant d'arguments pour que d'arguments contre. De cette manière, il n'influencera pas le lecteur et le laissera choisir les arguments auxquels il veut adhérer.

Par ailleurs, après la sélection des évènements, l'instance de production les présente, dans les termes de P. Charaudeau, selon un *scénario dramatisant* qui consiste à :

- (1) montrer le désordre social avec ses victimes et ses persécuteurs ;
- (2) appeler à la réparation du mal en interpellant les responsables de ce monde ;
- (3) annoncer l'intervention d'un sauveur, héros singulier ou collectif auquel chacun peut s'identifier (2011a, p.220).

Ce scénario triadique, nous rappelle celui énoncé par le même auteur pour définir le discours populiste. Il est particulièrement utilisé par les journaux qui s'opposent aux gouvernements. Le peuple est ainsi dépeint comme la victime d'un pouvoir tyrannique. Le gouvernement quant à lui est cité comme le responsable des maux de la société. Enfin le héros est décrit comme une personne ou un collectif qui s'est révolté contre ce pouvoir pour défendre les intérêts du peuple.

Néanmoins, l'instance de production peut choisir de n'aborder qu'un seul élément de ce scénario dramatisant. En se focalisant sur le héros par exemple, l'instance de production décrira celui-ci, contextualisera ses actions ou ses discours et expliquera les raisons de sa révolte ainsi que les intérêts qu'il défend, sans pour autant aborder les deux autres acteurs du scénario.

Dans ce chapitre nous avons envisagé les deux discours numériques en fonction de leurs énonciateurs, de l'espace social dans lequel ils sont produits, de leurs fonctions sociales, et de leurs idéologies. Ceci nous a permis de distinguer les deux discours numériques comme appartenant à deux sphères distinctes, que nous relevons dans la partie suivante, dans un premier temps séparément et dans un deuxième temps dans leur articulation.

## **DEUXIEME PARTIE**

---

**Construction de l'espace discursif et circulation des discours numériques**

## **Deuxième partie**

### **Construction de l'espace discursif et circulation des discours numériques**

Cette partie sera dédiée à l'étude des formations discursives relatives au discours hacktiviste et au discours d'information, mais aussi à la circulation des discours numériques à l'intérieur d'un espace discursif numérique. Dans ce contexte, nous diviserons cette partie en deux chapitres. Dans le chapitre 3 nous procéderons à l'étude du discours des Anonymous avant sa recontextualisation par la presse écrite numérique. Ceci nous permettra de considérer les spécificités du discours hacktiviste, de voir la manière dont il fonctionne dans l'espace social numérique avant qu'il ne soit rapporté et de définir la formation discursive dans laquelle il s'inscrit. Dans le chapitre 4 nous procéderons à l'étude du discours hacktiviste dans sa recontextualisation par la presse écrite numérique. Nous rendrons compte de la coexistence des deux discours numériques, de leurs déterminations réciproques, et de leur circulation dans un espace discursif construit à partir de leurs formations discursives respectives.

## **CHAPITRE 3**

---

**Discours hacktiviste des Anonymous et formation discursive**

## Chapitre 3

### Discours hacktiviste des Anonymous et formation discursive

Dans ce chapitre nous procéderons à l'étude du discours des Anonymous avant sa recontextualisation par la presse écrite numérique. Nous ferons ainsi appel aux approches de l'énonciation, de la scénographie, de l'argumentation, de l'interdiscursivité et des formations discursives pour analyser le corpus 2 qui regroupe les discours des Anonymous.

En premier lieu, nous commencerons par mettre en évidence les traits qui définissent le discours des Anonymous comme un discours hacktiviste et nous exposerons les classes d'équivalents qui construisent le scénario global de l'hacktivisme.

En deuxième lieu, nous procéderons à une analyse énonciative qui nous permettra de rendre compte de la présence des Anonymous dans leur discours et de l'inscription de ce dernier dans un cadre spatiotemporel. Dans le même contexte, nous mettrons en évidence la scénographie numérique du discours hacktiviste, qui met en scène ce dernier dans un cadre topo-chronographique globalisé relatif à une formation discursive.

En troisième lieu, nous mettrons en évidence la dimension argumentative du discours des Anonymous, de manière à expliciter ses aspects, persuasif et dichotomisé qui contribuent à la construction de la formation discursive.

En quatrième lieu, nous considérerons la dimension interdiscursive du discours hacktiviste qui rend compte des traces d'autres discours avec lesquels il entretient des rapports dialogiques.

En cinquième lieu, nous définissons la formation discursive relative au discours hacktiviste, à partir des différentes approches du discours.

#### 1. Définition du discours hacktiviste

L'hacktivisme est, nous le rappelons, un engagement politique en faveur d'une doctrine ou d'une cause, et qui préconise l'action directe dans le cyberspace. Dans ce sens, le discours hacktiviste des Anonymous se présente comme un contre-discours de revendication et de

protestation numérique qui est produit en parallèle aux activités de piratage informatique du collectif.

Selon S. Najar, « les internautes activistes constituent un groupe de pression jouant un rôle crucial au niveau des transformations sociopolitiques et contribuant à la socialisation démocratique dans les sociétés contemporaines » (2013, p.15). Dans ce sens le discours hacktiviste des Anonymous exprime explicitement deux positionnements :

- un positionnement en faveur des causes défendues par les Anonymous, telles que le peuple, la démocratie et les diverses libertés :

Nous avons toujours été aux cotés des peuples du monde, en défendant les principes de la démocratie et de diverses libertés (Anonymous, 10/04/2012)<sup>1</sup>.

Le temps de la vérité est arrivé. Un temps pour la liberté et la transparence. Un temps pour les gens de s'exprimer librement et d'être entendu à partir de n'importe où dans le monde (Anonymous, 05/01/2011)<sup>2</sup>.

Anonymous est une bannière sous laquelle tout citoyen peut voler. C'est une bannière qui accentue la manière audacieuse et forte dans laquelle nous devons agir en tant que citoyens quand il le faut. Plus important encore, Anonymous nous unit tous indépendamment de l'âge, du sexe, de la race, de la religion, de l'origine ethnique ou du lieu de naissance. Anonymous nous unit tous et nous invite en tant que citoyens du monde libre (Ibid.)<sup>3</sup>.

Pour la population de Gaza et les «territoires occupés», sachez que Anonymous se tient avec vous dans ce combat. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour empêcher les forces du mal de Tsahal déployées contre vous (Anonymous, 15/11/2012)<sup>4</sup>.

- un positionnement en défaveur de ce contre quoi ou contre qui les Anonymous s'opposent :

Pourtant, le gouvernement tunisien a décidé qu'il veut contrôler le présent avec des mensonges et de la désinformation et de restreindre les libertés de ces personnes - tout cela dans le but de leur imposer sa propre vision égoïste de l'avenir (Anonymous, 05/01/2011)<sup>5</sup>.

Au gouvernement algérien, nous les Anonymous annonçons que nous ne tolérerons aucune exaction de plus vis à vis du peuple algérien. Ce qui se passe est inacceptable. Le peuple algérien affamé par

---

<sup>1</sup> Corpus 2, discours 1.

<sup>2</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Corpus 2, discours 7.

<sup>5</sup> Corpus 2, discours 3.

un pouvoir aveugle et corrompu se voit réprimé lorsqu'il exprime sa colère Anonymous, 19/01/2011)<sup>6</sup>.

Mais lorsque le gouvernement d'Israël a publiquement menacé de rompre toutes Internet et autres services de télécommunications dans et hors de Gaza, ils ont franchi la ligne jaune. Comme l'ancien dictateur de l'Egypte Moubarak l'a appris à ses dépens- nous sommes Anonymous et personne ne coupe internet sous notre surveillance. Pour l'armée israélienne et le gouvernement d'Israël nous vous délivrons cette mise en garde qu'une seule fois (Anonymous, 15/11/2012)<sup>7</sup>.

En s'opposant aux gouvernements, à leurs politiques et à leurs discours, et en défendant l'intérêt du peuple, les hacktivistes produisent un contre-discours anticonformiste, altermondialiste et pro-démocratique qui décrit pleinement ce nouvel espace public. En effet, c'est un discours enraciné dans la réalité sociale puisqu'il symbolise la volonté de rupture avec les principes politiques et de gouvernance de l'espace hors ligne et la création d'un nouvel espace public et citoyen, dont les valeurs de démocratie, de libertés<sup>8</sup> et d'ouverture sur le monde sont farouchement défendues.

En tant que tel, le discours hacktiviste a un rôle coercitif et performatif qui vise à créer et à changer la réalité du monde, ou du moins la réalité de la société. Il tend à se faire passer pour un discours du peuple. C'est un discours qui se veut représentatif de ce que pensent les citoyens dans un principe démocratique propre à l'espace numérique. Dans ce dernier, le partage gratuit de l'information permettrait en effet aux internautes d'être au courant de ce qui se déroule en société, sans devoir passer par les médias ou les gouvernements qui seraient à l'origine de la désinformation. Le discours hacktiviste n'est pas un discours du peuple mais une mise en scène de son discours et dont l'intérêt est de déclencher chez les citoyens un sentiment d'appartenance et de reconnaissance. La notion même de *citoyen* est redéfinie par les hacktivistes. Il ne s'agit plus simplement d'un membre d'un Etat, jouissant de devoirs et de droits civils et politiques, mais d'un membre d'un espace public mondial dans lequel il jouit des mêmes droits et devoirs que n'importe quel autre membre, quels que soit ses origines, son sexe, sa religion, ou son statut.

Le discours des Anonymous comme tout autre discours hacktiviste est produit suite à une crise. Cette dernière est due à plusieurs questions qui concernent aussi bien l'espace numérique que

---

<sup>6</sup> Corpus 2, discours 5.

<sup>7</sup> Corpus 2, discours 7.

<sup>8</sup> Nous entendons par *libertés* : la liberté d'expression, la liberté de protester, et la liberté de partage de la culture gratuitement.

l'espace hors ligne. Ces deux espaces sont constamment reliés voire même confondus puisqu'ils peuvent être considérés comme les deux faces d'expression de l'espace social. Par conséquent, tout ce qui touche l'un se répercute forcément sur l'autre. Ainsi, les discours des Anonymous ne proposent pas de programme politique, mais des plans d'actions ponctuelles sous formes d'opérations hacktivistes. Ces dernières visent à se détacher de l'emprise de gouvernements ou d'institutions et de rendre la souveraineté aux peuples. Les discours hacktivistes des Anonymous qui constituent notre corpus 2 ont été produits suite :

- aux soulèvements populaires en Tunisie et en Syrie :

Pour le gouvernement tunisien: les attaques contre la liberté d'expression et d'information de vos citoyens ne seront pas tolérées. Toute organisation impliquée dans la censure sera ciblée. Les attaques ne cesseront pas tant que le gouvernement tunisien n'entend pas la demande de la liberté de son propre peuple. C'est entre les mains du gouvernement tunisien de trouver une solution à cela. Pour le peuple tunisien : nous sommes ensemble et unis contre cette oppression. C'est une bataille qui est menée, pas seulement pour vous seul, mais pour servir de précédent et de déclaration au monde (Anonymous, 05/01/2011)<sup>9</sup>.

- aux tentatives des gouvernements de s'introduire dans l'espace numérique pour y appliquer leurs lois<sup>10</sup> contre le partage gratuit ou pour censurer des informations confidentielles :

Nous serons en paix avec l'état Français lorsque celui-ci se battra aux côtés du peuple, pour la liberté d'expression et contre toutes formes de censures. Aujourd'hui, nous ne pouvons tolérer un gouvernement qui est coupable d'espionnage, de répression et qui maintient les dictateurs au pouvoir, comme il l'a fait en Lybie (Anonymous, 31/01/2012)<sup>11</sup>.

- aux atteintes portées par des entreprises au collectif ou aux droits des citoyens :

Notre logo et notre slogan ont été détournés à des fins marketing par une société peu scrupuleuse. Le gérant de la société « Early Flicker » a usurpé nos symboles en les enregistrant comme marque déposé auprès de l'INPI afin de les utiliser pour faire du business (Anonymous, 02/08/2012)<sup>12</sup>.

- aux fluctuations et dysfonctionnements de la société causés par les gouvernements :

---

<sup>9</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>10</sup> Les lois SOPA et PIPA sont des propositions de lois visant à élargir les capacités d'application du droit d'auteur et des ayants droit pour lutter contre la contrefaçon et le partage gratuit de la culture sur internet.

<sup>11</sup> Corpus 2, discours 11.

<sup>12</sup> Corpus 2, discours 16.

Toutes ces années, le gouvernement communiste chinois a soumis son peuple à des lois injustes et à des travaux insalubres.

Cher gouvernement chinois, vous n'êtes pas infallible, les sites Web d'aujourd'hui sont piratés, demain ce sera votre régime ignoble qui tombera (Anonymous, 03/04/2012)<sup>13</sup>.

Les crises qui touchent la société ont une mise en scène cadrée dans les discours des Anonymous. Ainsi, les causes des crises avancées par les Anonymous sont relatives à la mondialisation, aux modifications des valeurs, à l'évolution des manières d'agir et de penser, à l'affaiblissement de la culture, à l'intérêt grandissant pour les médias et leur rôle en société, à leur influence sur les citoyens et sur l'opinion publique.

Par ailleurs, la force des discours des Anonymous réside aussi bien dans leur contenu que dans les stratégies persuasives utilisées. En effet, le discours hacktiviste est un discours de captation, dont le but est de sensibiliser et de mobiliser les acteurs sociaux de différentes catégories sociales. Concernant le contenu des discours hacktivistes, celui-ci doit répondre à un projet d'idéal cybersocial commun basé principalement sur les divers droits et libertés. Le concept de *droit* est cité 22 fois dans notre corpus :

Nous n'oublions pas les violations des **droits de l'homme** commises (Anonymous, 19/01/2011)<sup>14</sup>.

Nous n'oublions pas le déni de nos **droits en tant qu'êtres humains libres** (Anonymous, 19/01/2012)<sup>15</sup>.

Le **droit inaliénable à la présomption d'innocence** et le recours à un procès et la possibilité d'exonération doit être retourné à son statut sacré [...] (Anonymous, 26/01/2013)<sup>16</sup>.

[...] mais nous croyons que tout le monde a le **droit de protester de façon anonyme** en utilisant bandanas, masques - etc. (Anonymous, 21/09/2011)<sup>17</sup>.

[...] le **droit de manifester pacifiquement et d'occuper l'espace public** est un droit qui doit être respecté dans tous les cas (Ibid.)<sup>18</sup>.

Le concept de *liberté* est quant à lui cité 38 fois dans notre corpus :

---

<sup>13</sup> Corpus 2, discours 21.

<sup>14</sup> Corpus 2, discours 5.

<sup>15</sup> Corpus 2, discours 10.

<sup>16</sup> Corpus 2, discours 15.

<sup>17</sup> Corpus 2, discours 20.

<sup>18</sup> Ibid.

Pour le gouvernement tunisien: les attaques contre **la liberté d'expression et d'information** de vos citoyens ne seront pas tolérées (Anonymous, 05/01/2011)<sup>19</sup>.

Vous ne refuserez pas votre droit à **la liberté d'expression, liberté de la presse, la liberté d'association** (Ibid.)<sup>20</sup>.

Cela concerne toute personne qui désire **la liberté de naviguer anonymement, parler librement sans crainte de représailles, ou de protestation sans crainte d'arrestation** (Anonymous, 19/01/2012)<sup>21</sup>.

En outre, il doit y avoir un engagement solennel à **la liberté de l'Internet** [...] (Anonymous, 26/01/2013)<sup>22</sup>.

Ces deux notions de *droit* et de *liberté* sont majeures, dans le sens où elles expriment les valeurs véhiculées par les Anonymous. Ces derniers puisent dans les caractéristiques socio-historiques, identitaires, et culturelles propres au cyberspace, pour répondre aux attentes de citoyens réprimés. Ainsi, en promettant d'offrir aux citoyens les divers droits et libertés, les Anonymous tiennent un discours représentatif de la parole citoyenne et démocratique.

Concernant les stratégies persuasives, celles-ci sont utilisées au profit des valeurs citées précédemment, pour rendre le discours crédible et authentique et toucher à l'affect des cybernautes. Les valeurs du discours politique sont produites selon un scénario dramatisant :

[...] un scénario triadique qui se compose de trois moments discursifs : 1) prouver que la société se trouve dans une situation sociale jugée désastreuse, et que le citoyen en est la première victime ; 2) déterminer la source du mal et son responsable - l'adversaire ; 3) annoncer enfin quelle solution peut être trouvée, et qui peut en être le porteur (Charaudeau 2011b, en ligne).

Ce scénario triadique est très explicite dans les discours des Anonymous. Néanmoins, d'autres moments discursifs assez récurrents peuvent être relevés dans les discours hacktivistes et viennent s'ajouter à ceux énumérés par P. Charaudeau.

Comme nous pouvons le voir dans les six exemples suivants, extraits d'un même discours des Anonymous :

(1) Au gouvernement algérien, nous, les Anonymous, annonçons que nous ne tolérerons aucune exaction de plus vis à vis du peuple. Ce qui se passe est inacceptable. Le peuple algérien

<sup>19</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>20</sup> Ibid.

<sup>21</sup> Corpus 2, discours 10.

<sup>22</sup> Corpus 2, discours 15.

affamé par un pouvoir aveugle et corrompu se voit réprimé lorsqu'il exprime sa colère (Anonymous, 19/01/2011)<sup>23</sup>.

En (1), les Anonymous commencent par établir le constat de la situation de crise et mettent en lumière le désaccord entre deux parties (celle des citoyens toujours considérée comme victime). Ils tentent de stimuler le sentiment d'insatisfaction des citoyens par rapport à ce qui se produit dans l'espace social hors ligne (guerres, insécurité, pédophilie) et en ligne (censure de l'internet, lois contre le partage...) et qui est contraire à leur éthique.

(2) Nous sommes le gouvernement algérien de cesser tout acte de répression. L'infiltration de policiers casseurs dans les cortèges est indigne d'un Etat de Droit et ne masquera pas la vérité crue sur les pratiques ignobles à laquelle s'adonne ce régime (Anonymous, 19/01/2011)<sup>24</sup>.

En (2), les Anonymous dénoncent le gouvernement comme étant le coupable, et à l'origine des maux de la société, de la communauté, ou des citoyens.

(3) Anonymous est une bannière de résistance à l'oppression à laquelle chacun peut se joindre. Tout le monde peut nous rejoindre, aucune distinction de race, de religion ou de sexe n'est faite. Laissons notre marque dans l'histoire en nous inscrivant dans la lutte sans fin contre les régimes oppressifs. La liberté est une cause qui nécessite l'adhésion la plus grande possible (Ibid.)<sup>25</sup>.

En (3), les Anonymous présentent l'idéal social commun pour lequel ils se battent. Ils décrivent un espace utopique démocratique, dans lequel tous les internautes peuvent s'exprimer, partager la culture, entretenir des rapports sociaux librement sans aucun conflit ethnique ou politique. Ils mettent en avant la cyberculture et les valeurs qu'elle véhicule. Ils appellent l'esprit collectif pour s'unir contre le pouvoir.

(4) Pour chaque victime de la répression, le gouvernement algérien en payera le centuple car nous n'oublions pas les violations des droits de l'homme commises. Nous ne pardonnons pas les injustices (Ibid.)<sup>26</sup>.

En (4), les Anonymous se dépeignent comme des sauveurs qui ont pour objectif de libérer les internautes des lois gouvernementales. Ils prétendent se battre pour le bien des internautes et pour la sauvegarde d'un espace libre. Ils cherchent à obtenir une sorte de gratitude et de légitimité à être à la tête des internautes.

---

<sup>23</sup> Corpus 2, discours 5

<sup>24</sup> Ibid.

<sup>25</sup> Ibid.

<sup>26</sup> Ibid.

(5) Le combat pour la liberté a besoin de toi maintenant ! (Anonymous, 19/01/2011)<sup>27</sup>.

En (5), les Anonymous appellent les citoyens à les rejoindre, à manifester, à participer à leur guerre pour la liberté et contre les gouvernements ou les institutions. Ils leur promettent en contrepartie l'anonymat.

(6) Nous sommes Anonymous. Nous sommes Légion. Nous n'oublions pas. Nous ne pardonnons pas. Redoutez-nous (Ibid.)<sup>28</sup>.

En (6), le pronom *nous* dans le slogan des Anonymous, définit une identité collective qui donne ces aspects de légion, de mémoire infallible, de puissance et qui éveillent la peur de leurs ennemis.

Le discours hacktiviste des Anonymous ainsi défini recouvre un ensemble de notions, relatives à l'hacktivisme, et dont l'usage et la redondance contribue à la définition de la formation discursive relative à ce discours. Cette dernière, détermine et légitime à son tour le discours hacktiviste. Dans lignes qui suivent, il s'agira donc de relever les notions relatives à l'hacktivisme dont la fréquence est importante.

## 2. Scénario hacktiviste et classes d'équivalents

La formation discursive détermine ce qui *peut et doit être dit* dans le discours hacktiviste des Anonymous. Elle détermine le choix des notions employées par les Anonymous, pour produire les effets anticonformiste et pro-démocratique. Elle détermine donc les deux positions qui apparaissent dans le discours des Anonymous. À savoir, celle en faveur du peuple et des valeurs défendues par le collectif. Et celle en défaveur des pouvoirs politiques et économiques contre lesquels le collectif se bat. Ainsi, nous pouvons relever dans le discours des Anonymous un certain nombre de notions plus-ou-moins récurrentes, qui s'inscrivent dans ces deux positionnements. Les relations entretenues par ces notions construisent un univers de référence. En d'autres termes, les notions qui ont une fréquence plus ou moins importante construisent dans le cadre d'un interdiscours serré, des récurrences, des régularités discursives qui contribuent à la construction de la formation discursive relative au discours hacktiviste.

---

<sup>27</sup> Corpus 2, discours 5

<sup>28</sup> Ibid.

Pour dégager ces récurrences nous avons fait appel au logiciel d'analyse sémantique de textes *Tropes V8.4* (version française). Ce dernier a pour objectif d'extraire d'un corpus de textes, une série de variables, qui sont soumises à un traitement statistique. Le logiciel permet ainsi de regrouper des termes dans des *classes d'équivalents* en fonction de *scénarios*. C'est-à-dire que le logiciel propose des *scénarios sémantiques* qui ont pour intérêt de filtrer des *classes d'équivalents*, selon une stratégie d'analyse.

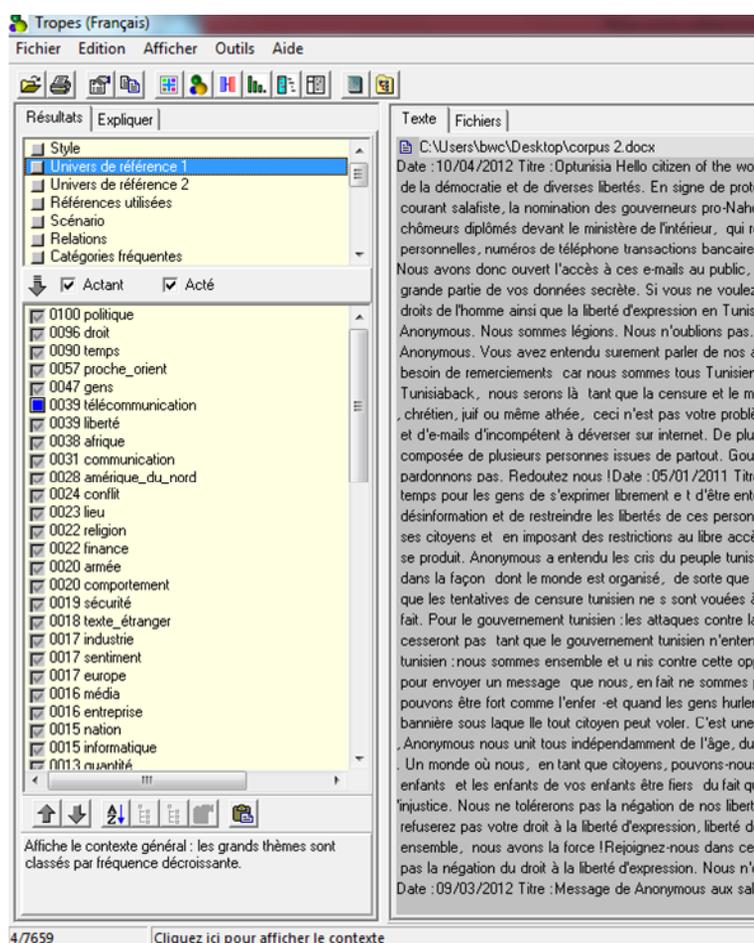


Figure 38 : Le logiciel Tropes V8.4

*Tropes*<sup>29</sup> offre plusieurs fonctionnalités. Celles qui nous intéressent sont les univers de références, les références utilisées, les scénarios, les relations et les catégories fréquentes, qui y sont définies comme suit :

- Les univers de référence représentent le contexte. Ils regroupent, dans des classes d'équivalents, les notions développées dans le texte que vous analysez. Le logiciel

<sup>29</sup> « Tropes est un logiciel développé par Pierre Molette et Agnès Landré sur la base des travaux de Rodolphe Ghiglione (<http://www.tropes.fr/>) »

détecte les univers de référence en utilisant deux niveaux de représentation du contexte. Seuls les univers significatifs sont affichés.

- Les références utilisées regroupent dans des classes d'équivalents de bas niveau tous les substantifs fréquents ayant un sens voisin (par exemple : " père " et " mère " sont regroupés dans la classe " famille ").
- Les classes d'équivalents regroupent les mots (noms communs ou noms propres) qui apparaissent fréquemment dans le texte et qui possèdent une signification voisine.
- Les scénarios possèdent les mêmes propriétés que les références utilisées, excepté qu'ils vous permettent de créer vos propres classifications, et de hiérarchiser vos résultats, en fonction de ce que vous voulez obtenir.
- Les relations indiquent quelles classes d'équivalents sont fréquemment reliées (rencontrées côte à côte à l'intérieur d'une même proposition), dans le texte analysé.
- Les catégories fréquentes sont les catégories les plus significatives du texte analysé. Une catégorie de mots est considérée comme significative lorsque sa fréquence d'apparition est nettement supérieure à la moyenne. Ces résultats sont construits en comparant les statistiques (de répartition des catégories) du discours analysé avec des normes de production langagière qui sont stockées dans des tables internes au logiciel.

Nous avons soumis notre corpus 2, contenant les discours hacktivistes des Anonymous au logiciel. La première étape consiste à créer un scénario qui nous permette de mettre en place notre propre classification. Le logiciel offre des scénarios préalables sur lesquels nous nous sommes basée pour construire le nôtre. Parmi les nombreux scénarios proposés par le logiciel, nous avons sélectionné les dix plus pertinents. C'est-à-dire les dix scénarios qui comportent le plus de classes d'équivalents relatives à l'hacktivisme.

Le tableau suivant représente le scénario hacktiviste avec les catégories de scénarios qu'il contient, ainsi que les classes d'équivalents qui relèvent de chaque scénario, et que nous avons classé par ordre décroissant :

Scénarios relatifs à l'hacktivisme	Classes d'équivalents	Exemples
Pays et territoires (259)	Pays (165)	« ...ce qui se passe ces dernières semaines en <b>Tunisie</b> » (Anonymous, 10/04/2012) <sup>30</sup> ; « Pour l'armée <b>israélienne</b> et le gouvernement d' <b>Israël</b> nous vous délivrons cette mise en garde qu'une seule fois. Ne coupez pas Internet dans les territoires occupés, cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de la <b>Palestine</b> » (Anonymous, 15/11/2012) <sup>31</sup> .
	Peuple (167)	« <b>Peuple</b> Tunisien, nous sommes Anonymous. Nous avons été toujours aux cotés des <b>peuples</b> du <b>monde</b> , en défendant les principes de la démocratie et de diverses libertés » (Anonymous, 10/04/2012) <sup>32</sup> ; « Chers citoyens du <b>monde</b> , Le temps de la vérité est arrivé » (Anonymous, 05/01/2011) <sup>33</sup> ; « <b>Peuple</b> du <b>monde</b> libre, nous sommes Anonymous » (Anonymous, 02/08/2012) <sup>34</sup> .
	Lieux (27)	« Ne coupez pas Internet dans les <b>territoires</b> occupés (Anonymous, 15/11/2012) <sup>35</sup> ; « Le temps est venu de montrer au <b>Département</b> américain de la Justice et à ses sociétés affiliées le vrai sens de l'infiltration » (Anonymous, 26/01/2013) <sup>36</sup> .

<sup>30</sup> Corpus 2, discours 1.

<sup>31</sup> Corpus 2, discours 7.

<sup>32</sup> Corpus 2, discours 1.

<sup>33</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>34</sup> Corpus 2, discours 16.

<sup>35</sup> Corpus 2, discours 7.

<sup>36</sup> Corpus 2, discours 15.

Politique et société (242)	Pouvoirs politiques (54)	« Pourtant, le <b>gouvernement</b> tunisien a décidé qu'il veut contrôler le présent avec des mensonges et de la désinformation et de restreindre les libertés de ces personnes-tout cela » (Anonymous, 05/01/2011) <sup>37</sup> ; « Nous sommons le <b>gouvernement</b> algérien de cesser tout acte de répression » (Anonymous, 19/01/2011) <sup>38</sup> .
	Sécurité et insécurité (32)	« Lorsque forcée par la <b>menace</b> de l'oppression, nous pouvons être fort comme l'enfer » (Anonymous, 05/01/2011) <sup>39</sup> ; « Aujourd'hui nous tirons la <b>sonnette d'alarme</b> concernant la Tunisie » (Anonymous, 09/03/2012) <sup>40</sup> .
	Droit (31)	« ...qui réclamaient simplement leur <b>droit au travail</b> » (Anonymous, 10/04/2012) <sup>41</sup> ; « Vous ne refuserez pas votre <b>droit</b> à la liberté d'expression » (Anonymous, 05/01/2011) <sup>42</sup> ; « L'infiltration de policiers casseurs dans les cortèges est indigne d'un <b>état de droit</b> et ne masquera pas la vérité crue sur les pratiques ignobles » (Anonymous, 19/01/2011) <sup>43</sup> ; « ...vous ne respectez pas le <b>droit international</b> » (Anonymous, 06/04/2013) <sup>44</sup> .
	Crime (25)	« ...nous ne pardonnerons pas la <b>corruption</b> . Nous n'oublierons pas l'injustice. Nous ne tolérerons pas la négation de nos libertés » (Anonymous, 05/01/2011) <sup>45</sup> ;

<sup>37</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>38</sup> Corpus 2, discours 5.

<sup>39</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>40</sup> Corpus 2, discours 4.

<sup>41</sup> Corpus 2, discours 1.

<sup>42</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>43</sup> Corpus 2, discours 5.

<sup>44</sup> Corpus2, discours 9.

<sup>45</sup> Corpus 2, discours 3.

		« Nous n'oublions pas les <b>violations</b> des droits de l'homme commises. Nous ne pardonnons pas les injustices » (Anonymous, 19/01/2011) <sup>46</sup> ; « c'était un acte symbolique pour confirmer notre soutien inconditionnel du peuple palestinien dans sa lutte contre l'entité sioniste, <b>raciste</b> et <b>criminelle</b> » (Anonymous, 11/04/2013) <sup>47</sup> .
	Religion (23)	Nous pouvons être Tunisien <b>musulman</b> , <b>chrétien</b> , <b>juif</b> ou même <b>athée</b> , ceci n'est pas votre problème. (Anonymous, 10/04/2012) <sup>48</sup> ; Anonymous nous unit tous indépendamment de l'âge, du sexe, de la race, de la <b>religion</b> , de l'origine ethnique ou du lieu de naissance. (Anonymous, 05/01/2011) <sup>49</sup> .
	Justice (21)	Anonymous a observé depuis un certain temps la trajectoire de la <b>justice</b> aux États-Unis avec une inquiétude croissante (Anonymous, 26/01/2013) <sup>50</sup> ; Nous avons vu comment la loi se donne de moins en moins à faire respecter la <b>justice</b> (Anonymous, 26/01/2013) <sup>51</sup> ; C'est avec ces gens que le système de <b>justice</b> , le gouvernement, et l'application de la loi doivent s'engager (Ibid.) <sup>52</sup> .
	Peine (17)	Nous sommons le gouvernement algérien de cesser tout acte de <b>répression</b> (Anonymous, 19/01/2011) <sup>53</sup> ; <b>emprisonné</b> et grossièrement maltraité en <b>prison</b> alors que les colonies israéliennes illégales et le vol des

<sup>46</sup> Corpus 2, discours 5.

<sup>47</sup> Corpus 2, discours 23.

<sup>48</sup> Corpus 2, discours 2.

<sup>49</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>50</sup> Corpus 2, discours 15.

<sup>51</sup> Ibid.

<sup>52</sup> Ibid.

<sup>53</sup> Corpus 2, discours 5.

		terres israéliennes se poursuit sans frein (Anonymous, 06/04/2013) <sup>54</sup> ; Il doit y avoir une réforme des <b>peines</b> minimales obligatoires. Il doit y avoir un retour à la proportionnalité de la <b>peine</b> par rapport à un préjudice réel causé (Anonymous, 26/01/2013) <sup>55</sup> .
	Régime politique (14)	Le Monde est avec vous contre le <b>régime</b> brutal de Bachar Al-Assad (Anonymous, 08/08/2011) <sup>56</sup> ; Nous saluons votre détermination à être non-violent face à la brutalité du <b>régime</b> , les <b>tyrans</b> tomberont, demain ce sera votre <b>régime</b> ignoble qui tombera. Attendez-vous donc à nous parce que nous ne pardonnons pas, jamais (Anonymous, 03/04/2012) <sup>57</sup> .
	Citoyen (13)	Chers <b>citoyens</b> du monde (Anonymous, 05/01/2011) <sup>58</sup> ; Anonymous est une bannière sous laquelle tout <b>citoyen</b> peut voler (Anonymous, 05/01/2011) <sup>59</sup> .
	Censure (12)	Anonymous estime donc que les tentatives de <b>censure</b> tunisiennes sont vouées à l'échec seulement si nous, Anonymous (Anonymous, 05/01/2011) <sup>60</sup> ; Nous ne pardonnons pas la <b>censure</b> . Nous n'oublions pas le déni de nos droits en tant qu'êtres humains libres (Anonymous, 19/01/2012) <sup>61</sup> .
Comportements et sentiments	Sentiment (59)	Pour le gouvernement des États-Unis, vous devez nous <b>craindre</b> (Ibid.) <sup>62</sup> ;

<sup>54</sup> Corpus 2, discours 9.

<sup>55</sup> Corpus 2, discours 15.

<sup>56</sup> Corpus 2, discours 6.

<sup>57</sup> Corpus 2, discours 21.

<sup>58</sup> Ibid.

<sup>59</sup> Ibid.

<sup>60</sup> Ibid.

<sup>61</sup> Corpus 2, discours 10.

<sup>62</sup> Ibid.

(186)		C'est notre <b>espoir</b> que cette ogive n'ait jamais besoin d'exploser (Anonymous, 26/01/2013) <sup>63</sup> ; Avec aucune <b>pitié</b> . Rien ne nous arrêtera, ni votre <b>colère</b> , ni vos armes. Vous ne nous faites pas <b>peur</b> , parce que vous ne pouvez pas <b>effrayer</b> une idée (Anonymous, 03/04/2012) <sup>64</sup> .
	Comportement (46)	Pourtant, le gouvernement tunisien a décidé qu'il veut contrôler le présent avec des <b>mensonges</b> et de la <b>désinformation</b> et de restreindre les libertés de ces personnes tout cela dans le but de leur imposer sa propre vision <b>égoïste</b> de l'avenir (Anonymous, 05/01/2011) <sup>65</sup> ; Nous ne <b>tolérerons</b> pas la <b>négation</b> de nos libertés, et nous ne serons réduits pas au silence (Ibid.) <sup>66</sup> ; les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et <b>méprisable</b> du peuple palestinien, dans les soi-disant territoires occupés par la force de défense d'Israël (Anonymous, 15/11/2012) <sup>67</sup> .
	Jugement (45)	Ce qui se passe est <b>inacceptable</b> . Le peuple algérien affamé par un pouvoir aveugle et corrompu se voit réprimé (Anonymous, 19/01/2011) <sup>68</sup> ; Il est <b>scandaleux</b> que cette manifestation soit interdite (Ibid.) <sup>69</sup> ; Nous, Anonops Belgique, <b>estimons</b> et qualifions cette situation d' <b>injuste</b> et d' <b>inacceptable</b> (Anonymous, 01/01/2012) <sup>70</sup> .

<sup>63</sup> Corpus 2, discours 15.

<sup>64</sup> Corpus 2, discours 21.

<sup>65</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>66</sup> Ibid.

<sup>67</sup> Corpus 2, discours 7.

<sup>68</sup> Corpus 2, discours 5.

<sup>69</sup> Ibid.

<sup>70</sup> Corpus 2, discours 18.

	Mémoire et Oublie (22)	Nous n' <b>oublions</b> pas les violations des droits de l'homme commises (Anonymous, 19/01/2011) <sup>71</sup> ; Nous n' <b>oublions</b> pas le déni de nos droits en tant qu'êtres humains libres (Anonymous, 19/01/2012) <sup>72</sup> .
	Agressivité (14)	vous avez exécuté avec <b>barbarie</b> vos <b>féroces</b> détracteurs et critiques au cours des siècles, nié des théories universellement réputées valides (Anonymous, 07/03/2012) <sup>73</sup> ; Nous saluons votre détermination à être non-violent face à la <b>brutalité</b> du régime, les tyrans tomberont (Anonymous, 08/08/2011) <sup>74</sup> ; À cause des nombreuses <b>agressions</b> et interventions commises par le gouvernement qatari que nous considérons complice des états unis et d'Israël (Anonymous, 11/04/2013) <sup>75</sup> .
Communication et médias (186)	Communication (129)	le <b>message</b> est clair, chacun a le droit de vivre différent des autres (Anonymous, 10/04/2012) <sup>76</sup> ; Après beaucoup de <b>discussions</b> avec le cœur lourd, mais pour servir de précédent et de <b>déclaration</b> au monde (Anonymous, 05/01/2011) <sup>77</sup> .
	Réseau (40)	Anonymous est né d' <b>internet</b> . <b>Internet</b> est incontrôlable. Anonymous est incontrôlable (Anonymous, 09/03/2012) <sup>78</sup> ; Allez à chaque <b>réseau</b> IRC, chaque <b>réseau social</b> , chaque communauté en ligne, et dites-leur l'atrocité

<sup>71</sup> Corpus 2, discours 5.

<sup>72</sup> Corpus 2, discours 10.

<sup>73</sup> Corpus 2, discours 22.

<sup>74</sup> Corpus 2, discours 6.

<sup>75</sup> Corpus 2, discours 23.

<sup>76</sup> Corpus 2, discours 2.

<sup>77</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>78</sup> Corpus 2, discours 4.

		qui est sur le point d'être commise (Anonymous, 19/01/2012) <sup>79</sup> ; Ceci est un message ouvert à tous les <b>internauts</b> aspirant à la liberté et refusant d'être au service d'agendas américo-sionistes (Anonymous, 11/04/2013) <sup>80</sup> .
	Information (20)	Nous sommes dans l'ère de l' <b>information</b> (Anonymous, 10/04/2012) <sup>81</sup> ; les attaques contre la liberté d'expression et d' <b>information</b> de vos citoyens ne seront pas tolérées. <sup>82</sup> Diffuser l' <b>information</b> à tout le monde dans tous les endroits où ils ne peuvent plus se tenir debout (Anonymous, 14/12/2010) <sup>83</sup> .
	Médias (17)	Comme de nombreux grands <b>médias</b> l'ont fait savoir Les <b>médias</b> qui souhaitent être admis à ce programme doivent inclure dans leur rapport un moyen de communications sécurisées (Anonymous, 26/01/2013) <sup>84</sup> .
Caractéristiques (154)	Anonymat (95)	Nous sommes <b>Anonymous</b> (Anonymous, 21/09/2011) <sup>85</sup> ; <b>Anonymous</b> a maintenant décidé d'assiéger votre site en réponse à la doctrine (Anonymous, 07/03/2012) <sup>86</sup> .
	Liberté (48)	en défendant les principes de la démocratie et de diverses <b>libertés</b> (Anonymous, 10/04/2012) <sup>87</sup> ;

<sup>79</sup> Corpus 2, discours 10.

<sup>80</sup> Corpus 2, discours 23.

<sup>81</sup> Corpus 2, discours 1.

<sup>82</sup> Corpus 2, discours 13.

<sup>83</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>84</sup> Corpus 2, discours 15.

<sup>85</sup> Corpus 2, discours 20.

<sup>86</sup> Corpus 2, discours 22.

<sup>87</sup> Corpus 2, discours 1.

		et de respecter les droits de l'homme ainsi que la <b>liberté d'expression</b> en Tunisie. Anonymous est né d'internet. <sup>88</sup> et nous sommes tous pour la <b>liberté</b> de notre pays. <sup>89</sup>
	Qualité (11)	Nous tenons d'abord à remercier tous les membres Anonymous partout dans le monde pour leurs <b>précieux</b> efforts (Anonymous, 11/04/2013) <sup>90</sup> ; amélioré et immunisé nos vigoureuses et <b>efficaces</b> opérations (Anonymous, 09/03/2012) <sup>91</sup> .
Actions hacktivistes (99)	Opération (21)	Nous sommes en ce moment dans le cœur de <b>l'opération</b> touche pas à ma Tunisie, <b>l'opération</b> Tunisiaback (Anonymous, 10/04/2012) <sup>92</sup> .
	Résistance (14)	vous n' <b>avez</b> pas <b>cessé</b> vos violations sans fin des droits humains. Vous n' <b>avez</b> pas <b>cessé</b> vos colonies illégales (Anonymous, 06/04/2013) <sup>93</sup> ; <b>L'infiltration</b> de policiers casseurs dans les cortèges est indigne d'un état de droit et ne masquera pas la vérité crue sur les pratiques ignobles à laquelle s'adonne ce régime (Anonymous, 19/01/2011) <sup>94</sup> ; Nous saluons votre <b>détermination</b> à être non-violent face à la brutalité du régime, les tyrans tomberont (Anonymous, 08/08/2011) <sup>95</sup> .
	Changement (12)	du fait que vous étiez partie une d'une <b>révolution</b> qui <b>a changé</b> le monde. Une <b>révolution</b> qui dit : nous ne pardonnerons pas la corruption (Anonymous, 05/01/2011) <sup>96</sup> ;

<sup>88</sup> Corpus 2, discours 23.

<sup>89</sup> Corpus 2, discours 4.

<sup>90</sup> Corpus 2, discours 23.

<sup>91</sup> Corpus 2, discours 4.

<sup>92</sup> Corpus 2, discours 2.

<sup>93</sup> Corpus 2, discours 9.

<sup>94</sup> Corpus 2, discours 5.

<sup>95</sup> Corpus 2, discours 6.

<sup>96</sup> Corpus 2, discours 3.

		Il doit y avoir <b>une réforme</b> des peines minimales obligatoires (Anonymous, 26/01/2013) <sup>97</sup> .
	Possession (12)	la <b>propriété</b> commune de l'information pour promouvoir le <b>bien commun</b> (Ibid.) <sup>98</sup> .
	Décision (11)	Nous <b>avons</b> donc <b>décidé</b> de publier les documents confidentiels d'Ennahda (Anonymous, 10/04/2012) <sup>99</sup> ; Nous <b>avons décidé</b> de soutenir le peuple tunisien (Anonymous, 09/03/2012) <sup>100</sup> ;
	Gain/perte (11)	et a décidé de les aider à <b>gagner</b> cette bataille contre l'oppression (Anonymous, 05/01/2011) <sup>101</sup> ; Ne <b>perdez</b> pas espoir, la révolution commence dans le cœur (Anonymous, 03/04/2012) <sup>102</sup> .
	Acte (9)	Ce n'est pas seulement un appel à l' <b>action</b> collective d'Anonymous. Que ferait une attaque en déni de service distribué ? (Anonymous, 19/01/2012) <sup>103</sup> ; une entité agissant d'une même voix et d'un même <b>acte</b> (Anonymous, 31/01/2012) <sup>104</sup> .
	Contrôle (9)	Internet est <b>incontrôlable</b> . Anonymous est <b>incontrôlable</b> . (Anonymous, 10/04/2012) <sup>105</sup> ; nous <b>contrôlons</b> , et nous avons exercé beaucoup de <b>contrôle</b> pendant un certain temps (Anonymous, 26/01/2013) <sup>106</sup> .

---

<sup>97</sup> Corpus 2, discours 15.

<sup>98</sup> Ibid.

<sup>99</sup> Corpus 2, discours 1.

<sup>100</sup> Corpus 2, discours 4

<sup>101</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>102</sup> Corpus 2, discours 21.

<sup>103</sup> Corpus 2, discours 10.

<sup>104</sup> Corpus 2, discours 11.

<sup>105</sup> Corpus 2, discours 1.

<sup>106</sup> Corpus 2, discours 15.

Crises et conflits (74)	Conflit (35)	Ce faisant, le gouvernement tunisien s'est fait l' <b>ennemi</b> d'Anonymous (Anonymous, 05/01/2011) <sup>107</sup> ; Le <b>combat</b> pour la liberté a besoin de toi maintenant ! (Anonymous, 19/01/2011) <sup>108</sup> ; Et Anonymous annonce un "jour de la <b>vengeance</b> " à l'échelle nationale (Anonymous, 21/09/2011) <sup>109</sup> .
	Armée (21)	Nous sommes <b>légion</b> (Anonymous, 06/04/2013) <sup>110</sup> ; les cyber-élites <b>escadrons</b> du monde entier ont décidé de s'unir en solidarité avec le peuple palestinien contre Israël (Ibid.) <sup>111</sup> .
	Crise (11)	Toutefois, pour qu'il y ait une résolution pacifique à cette <b>crise</b> , certaines choses doivent se produire (Anonymous, 26/01/2013) <sup>112</sup> .
	Destruction (7)	Vous devez <b>détruire</b> sa fondation avant qu'il ne devienne trop puissant (Anonymous, 19/01/2012) <sup>113</sup> ; Cela n'aurait été pas possible sans le pouvoir des procureurs fédéraux de <b>détruire</b> la vie de nombreux hacktivistes (Anonymous, 26/01/2013) <sup>114</sup> .
Finance (62)	Entreprise (35)	<b>Arcelormittal</b> par ses méfaits s'est donc officiellement auto-désigné comme cible d'Anonops Belgique!!! (Anonymous, 01/01/2012) <sup>115</sup> ; Ceci démontre une fois encore l'exemple parfait d'une <b>multinationale</b> prête à mentir sur l'autel du profit, pour elle-même et pour ses actionnaires (Ibid.) <sup>116</sup> .

<sup>107</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>108</sup> Corpus 2, discours 5.

<sup>109</sup> Corpus 2, discours 20.

<sup>110</sup> Corpus 2, discours 9.

<sup>111</sup> Ibid.

<sup>112</sup> Corpus 2, discours 15.

<sup>113</sup> Corpus 2, discours 10.

<sup>114</sup> Corpus 2, discours 15.

<sup>115</sup> Corpus 2, discours 18.

<sup>116</sup> Ibid.

	Economie (27)	Vos mails, vos <b>comptes bancaires</b> et vos transactions <b>financières</b> seront épluchés, vos disques durs seront copiés et ceci n'est qu'un début (Anonymous, 09/03/2012) <sup>117</sup> ; En ce qui concerne l' <b>argent</b> , nous comprenons que wikileaks vit de dons (Anonymous, 11/10/2012) <sup>118</sup> .
Temps (38)	Temps (24)	Le <b>temps</b> de la vérité est arrivé. Un <b>temps</b> pour la liberté et la transparence. Un <b>temps</b> pour les gens de s'exprimer librement et d'être entendu à partir de n'importe où dans le monde (Anonymous, 05/01/2011) <sup>119</sup> ; Le <b>temps</b> est venu de montrer au Département américain de la Justice et à ses sociétés affiliées le vrai sens de l'infiltration (Anonymous, 26/01/2013) <sup>120</sup> ; tout cela dans le but de leur imposer sa propre vision égoïste de l' <b>avenir</b> (Anonymous, 05/01/2011) <sup>121</sup> .
	Période (14)	Nous sommes dans l' <b>ère</b> de l'information (Anonymous, 09/03/2012) <sup>122</sup> ; Ce que vous êtes relégué à une relique d'une <b>époque</b> révolue (Anonymous, 07/03/2012) <sup>123</sup> .
Personnes et groupes sociaux (37)	Personne (22)	Au cours de novembre 2012 l'agression d'Israël envers les <b>personnes</b> vivant dans la bande de Gaza a entraîné la mort de plus d'une centaine de <b>personnes</b> (Anonymous, 06/04/2013) <sup>124</sup> ; Il y'a d'autres qui servent cette fin, des <b>gens</b> beaucoup plus respectables que nous, des <b>gens</b> (Anonymous, 26/01/2013) <sup>125</sup> .

<sup>117</sup> Corpus 2, discours 4.

<sup>118</sup> Corpus 2, discours 14.

<sup>119</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>120</sup> Corpus 2, discours 15.

<sup>121</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>122</sup> Corpus 2, discours 4.

<sup>123</sup> Corpus 2, discours 22.

<sup>124</sup> Corpus 2, discours 9.

<sup>125</sup> Corpus 2, discours 15.

	Famille (15)	Laissez vos <b>enfants</b> et les <b>enfants</b> de vos <b>enfants</b> être fiers du fait que vous étiez partie d'une révolution qui a changé le monde (Anonymous, 05/01/2011) <sup>126</sup> ; Chers <b>frères</b> et <b>sœurs</b> . Il est temps maintenant d'ouvrir les yeux et d'exposer la vérité ! (Anonymous, 31/06/2012) <sup>127</sup> .
--	--------------	---

Tableau 13 : Scénario hacktiviste et classes d'équivalents

Comme nous pouvons le constater dans le tableau ci-dessus, le scénario *pays et territoire* est le plus important avec une fréquence de 259 classes. Il couvre les classes d'équivalents : *pays, peuple et lieux*. Ces dernières présentent les différents pays et peuples touchés par la crise, qui est à l'origine de l'hacktivisme. Les pays représentent la classe d'équivalent la plus considérable avec une fréquence de 165 équivalents. Les Anonymous inscrivent leurs actions hacktivistiques dans un espace global qui couvre aussi bien l'espace hors ligne qu'en ligne. Bien que les actions du collectif aient lieu dans l'espace numérique et que leurs discours soient diffusés dans ce dernier, leur impact est tel qu'il se répercute sur l'espace hors ligne.

Le scénario *politique et société* englobe les classes d'équivalents : *pouvoir politique, sécurité et insécurité, droit, crime religion, justice, peine, régime politique, citoyen, censure*. Ces récurrences donnent au discours hacktiviste, et par la même occasion à la formation discursive sa coloration idéologique et sa visée contre-politique. Les termes tels que *menace, corruption, criminel, insécurité, violation, répression, peine et censure*, sont employés pour dénoncer les pouvoirs politiques et les désigner comme les coupables de la crise sociale. Ces termes s'opposent à ceux de *droit, justice, laïcité*, que les Anonymous emploient pour marquer leur positionnement idéologique en faveur des citoyens.

Le scénario *comportements et sentiments* regroupe les classes d'équivalents : *sentiment, comportement, jugement, mémoire et oublie, agressivité*. Les sentiments se divisent en deux catégories. Les sentiments que les Anonymous partagent avec les citoyens ou qu'ils essaient de susciter chez ces derniers tels que l'espoir ; les sentiments que les Anonymous tentent de provoquer chez les pouvoirs politiques tels que la peur. Les termes subjectifs tels que *mensonge, désinformation, égoïste, méprisable, inacceptable, scandaleux, injuste, barbarie, brutalité*,

<sup>126</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>127</sup> Corpus 2, discours 17.

*agression* sont des jugements de valeurs, que les Anonymous avancent pour donner une mauvaise image des pouvoirs politiques, et susciter l'indignation chez les citoyens. Pour appuyer cela, les Anonymous donnent d'eux-mêmes, une image de mémoire infallible, qui n'oublie pas les transgressions des pouvoirs politiques. Ces classes d'équivalents permettent de définir les concepts d'*ethos* et de *pathos* dans le discours des Anonymous. Ces derniers participent à la visée argumentative de ce discours.

Le scénario *communication et médias* englobe les classes d'équivalents : *communication, réseau, information, médias*. Ces classes d'équivalents rendent compte de l'inscription du discours hacktiviste dans un processus communicationnel et informationnel. Les termes tels que *message, discussion, déclaration et information* mettent en évidence le caractère communicatif et informatif du discours hacktiviste. C'est dire que les Anonymous communiquent par leurs discours des positions politiques et idéologiques. Ils informent subjectivement les citoyens de ce qui les touche, de ce qui porte atteinte à leurs droits et leurs libertés. Ces processus communicationnel et informatif ont lieu dans le cadre d'un réseau numérique (internet, réseaux sociaux). Il s'agit encore une fois de l'espace où la majorité des actions du collectif sont organisées et où les discours hacktivistes sont diffusés. Les Anonymous ne communiquent pas seulement avec les citoyens ou les pouvoirs politiques, mais aussi avec les médias, qu'ils invitent à relayer leurs informations.

Le scénario *caractéristiques* regroupe les classes d'équivalents : *anonymat, liberté, qualité*. Ces dernières présentent les principales particularités du mouvement Anonymous. L'Anonymat est ce qui caractérise en premier lieu le collectif, qu'ils assument d'abord par leur nom Anonymous. La liberté est la valeur que le collectif défend et qui les définit. Enfin la classe d'équivalents du terme *qualité* expose les adjectifs mélioratifs que les Anonymous emploient pour qualifier leurs propres actes.

Le scénario *actions hacktivistes* regroupe les classes d'équivalents : *acte, changement, contrôle, décision et emblème*. Ces classes rendent compte du déroulement de l'hacktivisme. Ce dernier se matérialise par des opérations (opération Tunisie, opération Algérie, opération Israël) qui visent à apporter des changements en société. L'hacktivisme est alimenté par une résistance aussi bien du côté des Anonymous que du côté des pouvoirs politiques ou économiques. Chacune des deux parties tente de prendre possession de l'espace numérique, et de le contraindre à ses lois. L'hacktivisme dépend des décisions du collectif qui tentent de contraindre le pouvoir à se soumettre à leurs règles.

Le scénario *crises et conflits* couvre les classes d'équivalents : *conflit*, *armée*, *crise* et *destruction*. Ce scénario expose les causes de la crise et des conflits entre les deux parties. Les termes tels qu'*attaque*, *combat*, *vengeance* rendent compte de la situation de crise et de la confrontation. Par ailleurs, les Anonymous emploient les termes de *légion* et d'*escadron* pour manifester leur unicité et leur pouvoir et pour provoquer chez leur ennemi un sentiment de peur.

Le scénario *finance* regroupe les classes d'équivalents : *entreprise* et *économie*. Ces dernières inscrivent les discours hacktivistes dans le domaine économique. En effet, les actions du collectif ne sont pas seulement, contre-politiques mais aussi altermondialistes.

Le scénario *temps* englobe les classes d'équivalents : *temps* et *période*. Ces classes inscrivent le discours hacktiviste, et de ce fait la formation discursive, dans la chronographie dont prétend provenir ce discours. Il s'agit d'une période marquée par des événements et des discours qui rompent avec les idées du passé et qui défendent une nouvelle idéologie, basée sur les valeurs du numérique.

Le scénario *personnes et groupes sociaux* couvre les classes d'équivalents *personne* et *famille*. Ces classes visent à toucher à l'affect des citoyens : ce sont des personnes qui sont touchées par la crise et qui la subissent. Ce sont des femmes et des enfants qui sont tués et pour qui les Anonymous prétendent se battre. Ces classes permettent de sensibiliser les citoyens et de les pousser à réagir.

Ainsi, l'ensemble des classes d'équivalents qui s'inscrivent dans le scénario global de l'hacktivisme, permettent de construire la formation discursive relative au discours hacktiviste. Par conséquent, pour définir cette formation discursive, nous procédons dans les pages suivantes au décryptage du scénario hacktiviste à partir des approches et concepts de l'énonciation, de la scénographie numérique, de l'argumentation et de l'interdiscursivité. Ces derniers font appel au scénario global de l'hacktivisme avec les classes d'équivalents qu'il englobe pour légitimer leurs effets de sens.

### 3. Énonciation : hétérogénéité des personnes et subjectivité

L'énonciation est définie comme « l'acte de parler, dans chacune de ses réalisations particulières, c'est-à-dire qu'est acte d'énonciation chaque acte de production d'un certain

énoncé » (Perret, 1994, p.9). D. Maingueneau quant à lui, affirme que « chaque énoncé, avant d'être un fragment de langue à analyser, est le produit de cet événement unique, son énonciation, rapporté à une situation d'énonciation dont les paramètres sont les personnes, le temps et le lieu de la communication » (1991, p.108). A partir de ces deux définitions, nous pouvons déduire que l'énonciation est un acte individuel unique dont le produit est l'énoncé. Celui-ci n'a de sens que dans le cadre de l'énonciation qui est constituée principalement des actants, du temps et du lieu de l'énonciation. Les composantes de la situation d'énonciation sont indispensables pour décoder l'énoncé et apparaissent évidentes à tous ceux qui participent ou qui assistent à l'énonciation.

Dans la partie suivante nous procédons à la description énonciative du discours hacktiviste. Ainsi, par les différentes marques énonciatives telles que les embrayeurs, et les marques de subjectivité, nous relevons l'ancrage du discours hacktiviste dans l'espace-temps et l'inscription des Anonymous dans leur discours. Cette description nous permet de poser des assises qui vont servir par la suite à modéliser l'utilisation discursive de ces éléments énonciatifs, par les Anonymous, pour la construction du discours hacktiviste.

### 3.1. Embrayeurs

Les embrayeurs sont définis comme des « classes d'éléments linguistiques présents dans l'énoncé [qui] ont pour rôle de « réfléchir » son énonciation, d'intégrer certains aspects du contexte énonciatif » (Maingueneau, 1981, p.7), ce sont également « des éléments du lexique qui ont comme spécificité d'avoir des référents très différents, très variables [...] qui ne sont fonction que de la situation de l'énonciation » (Perret, 1994, p.57). Nous avons relevé deux types d'embrayeurs : les embrayeurs de personne et les déictiques spatiaux et temporels.

#### 3.1.1. Les personnes du discours

Les personnes font référence aux sujets du discours, qui apparaissent dans ce dernier à travers les pronoms de *personne*. Selon E. Benveniste :

La conscience de soi n'est possible que si elle s'éprouve par contraste. Je n'emploie *je* qu'en m'adressant à quelqu'un, qui sera dans mon allocution un *tu*. C'est cette condition de dialogue qui est constitutive de la *personne*, car elle implique en réciprocité que je deviens *tu* dans l'allocution de celui qui à son tour se désigne par *je* (1966, p.260).

Ainsi, l'énonciateur exprime sa présence dans son discours à travers le *je*. Celui-ci est posé dans un rapport d'altérité face à un *tu*, qui exprime la présence de l'énonciataire dans ce même discours. Dans tous les discours des Anonymous, le *je* de l'énonciateur s'efface devant le *nous*.

Le *nous* a une fréquence importante dans notre corpus, à raison de 282 fois (par rapport au *vous* cité 85 fois). Cette abondance du *nous* montre le besoin des Anonymous de s'affirmer, d'exister à travers leur discours, et de se personnifier. Dans ce sens, le *nous* des Anonymous peut avoir plusieurs référents. Il peut être à la fois singulier, collectif, et inclusif.

Le *nous* est singulier lorsqu'il renvoie à *Anonymous* en tant que personnage unique, identifiable par un nom et un masque, et considéré comme responsable des actions et des discours hacktivistes. D'ailleurs les Anonymous expliquent l'effacement du *je* dans leur discours et leur assimilation à ce personnage unique :

**Nous** sommes Anonymous. Il n'y a pas de **je**, **nous** ne **nous** exprimons que par le **nous** : une entité agissant d'une même voix et d'un même acte. Abandonnez l'idée de **nous** retrouver, de **nous** interroger, de **nous** interviewer, vos vaines tentatives pour briser notre mouvement ne font que **nous** renforcer (Anonymous, 31/01/2012)<sup>128</sup>.

Le *nous* est collectif lorsqu'il fait référence aux membres du groupe des Anonymous :

**Nous** sommes Anonymous.

**Nous** sommes légion.

**Nous** ne pardonnons pas la censure.

**Nous** n'oublions pas le déni de nos droits en tant qu'êtres humains libres.

Pour le gouvernement des États-Unis, vous devez **nous** craindre (Anonymous, 19/01/2012)<sup>129</sup>.

Dans ce cas, le *nous* permet aux Anonymous de construire une identité collective, qui leur donne des aspects de légion, de mémoire infallible et de puissance. Le *nous* collectif des Anonymous leur permet d'exprimer cette capacité et cette légitimité à sanctionner les pouvoirs auxquels ils s'opposent.

Le *nous* est inclusif lorsqu'il inclut aussi bien les membres du collectif que les citoyens concernés par les actions hacktivistes :

<sup>128</sup> Corpus 2, Discours 11

<sup>129</sup> Corpus 2, discours 10.

Pour le peuple tunisien: **nous** sommes ensemble et unis contre cette oppression. C'est une bataille qui est menée, pas seulement pour vous seul, mais pour servir de précédent et de déclaration au monde. **Nous nous** unissons pour envoyer un message que nous, en fait, ne sommes pas tout simplement les citoyens paisibles qui peuvent être colportés et étouffés dans la soumission (Anonymous, 05/01/2011)<sup>130</sup>.

Le *nous* assimile les Anonymous aux citoyens. On ne fait plus de distinction entre les membres du collectif et le peuple. Ce procédé permet aux Anonymous de se rapprocher des citoyens, d'être des leurs, de partager leurs problèmes et ainsi de les faire adhérer à leurs discours.

Le *nous* est également inclusif lorsqu'il inclut aussi bien les membres du collectif que les cybernautes, dans le sens d'« internautes qui participent activement à la vie sur internet, par exemple en faisant partie d'une communauté, en y développant des relations, en y faisant de l'activisme politique, et/ou en y gagnant leur vie, etc. »<sup>131</sup>. Ainsi des Anonymous :

Il est temps de les frapper dans leur propre monde. Diffuser l'information à tout le monde dans tous les endroits où ils ne peuvent plus se tenir debout ou nous mentir. Et ensemble, nous allons leur donner le Noël qui ne va jamais être oublié (Anonymous, 14/12/2010)<sup>132</sup>.

Le *nous* désigne la communauté d'hacktivistes, qui ne font pas forcément partie du collectif mais qui sont mobilisés par celui-ci lorsqu'il s'agit de défendre les mêmes intérêts. Ce procédé permet aux Anonymous de s'affirmer dans le cyberspace en tant que qu'organiseurs d'actions hacktivistes, de dialoguer avec les autres cybernautes, et de les inviter à participer à l'hacktivisme.

Le *nous* peut encore traduire un jeu de personnification/ dé-personnification :

- (1) **Nous ne sommes pas un groupe mais une idéologie** composée de plusieurs personnes issues de partout (Anonymous, 10/04/2012)<sup>133</sup>.
- (2) **Anonymous est une bannière sous laquelle tout citoyen peut voler**. C'est une bannière qui accentue la manière audacieuse et forte dans laquelle nous devons agir en tant que citoyens quand il le faut (Anonymous, 05/01/2011)<sup>134</sup>.
- (3) **Anonymous** croit qu'il y a eu et qu'il y aura d'autres changements dans la façon dont le monde est organisé, de sorte que plus jamais de petits groupes de personnes ne soient en mesure de

<sup>130</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>131</sup> <http://fr.wiktionary.org/wiki/cybernaute>

<sup>132</sup> Corpus 2, discours 13.

<sup>133</sup> Corpus 2, discours 2.

<sup>134</sup> Corpus 2, discours 3.

limiter les libertés fondamentales du collectif qu'est l'humanité. **Anonymous** estime donc que les tentatives de censure tunisiennes sont vouées à l'échec seulement si **nous**, **Anonymous**, **le peuple**, prenons nos responsabilités individuelles. Car c'est seulement si nous décidons de le faire - que ce sera fait (Anonymous, 05/01/2011)<sup>135</sup>.

Dans l'extrait (1) et (2), les hacktivistes dé-personnifient Anonymous en le définissant comme une *idéologie* et une *bannière*. Il ne s'agit plus d'un groupe de personnes mais d'un symbole de démocratie et de liberté. Ce procédé permet aux Anonymous de donner une valeur symbolique à leur discours. Il s'agit de dépasser l'aspect humain pour exprimer un aspect symbolique et spirituel. L'intérêt est d'exprimer de la souveraineté et toucher ainsi à l'affect des citoyens.

Inversement, dans l'extrait (3), les hacktivistes procèdent d'abord à une personnification d'Anonymous à la troisième personne : « Anonymous croit ... », « Anonymous estime ... ». Par ce procédé les hacktivistes prennent de la distance par rapport à leur pseudonyme, donnant une impression d'objectivité. Ils personnifient le masque et le nom sous lequel ils agissent. Ils donnent corps au personnage en le désignant à la troisième personne, comme étant à l'origine de leur idéologie. Ensuite, ils procèdent à une assimilation qui tend à confondre entre les hacktivistes énonciateurs, Anonymous, et le peuple : « nous, Anonymous, le peuple ... ». Les hacktivistes s'identifient ainsi au collectif Anonymous, se fondent dans ce dernier, et assimile par la même occasion le peuple auquel ils s'identifient. Ce procédé permet encore une fois de toucher à l'affect des citoyens en considérant qu'ils font partie du même camp.

Par ailleurs, le *nous* des Anonymous implique un *vous* auquel il s'adresse ou auquel il s'oppose. Cité 85 fois dans le corpus, le *vous* peut avoir plusieurs référents.

Le *vous* désigne le peuple, les citoyens, considérés comme victimes des pouvoirs politiques ou économiques :

**Nous** serons avec **vous**. Peu importe comment cela semble sombre, peu importe comment **vous vous** sentez seul et abandonné - sachez que des dizaines de milliers d'entre **nous** Anonymous sont avec **vous** et travaillent sans relâche contre la montre pour **vous** apporter toute l'aide et l'assistance que **nous** pouvons (Anonymous, 15/11/2012)<sup>136</sup>.

Dans cet extrait, se dessine un jeu d'altérité constant entre le *nous* des Anonymous et le *vous* des citoyens : « **Nous** serons avec **vous** », « des dizaines de milliers d'entre **nous** **Anonymous** sont avec **vous**... », « pour **vous** apporter toute l'aide et l'assistance que **nous** pouvons ». Cette

<sup>135</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>136</sup> Corpus 2, discours 7.

altérité permet de construire un lien affectif entre les Anonymous et les citoyens, qui a pour intérêt de rassurer ces derniers et de gagner leur confiance (*nous* serons avec *vous*, donc *vous* pouvez compter sur *nous*).

Le *vous* qui désigne les citoyens peut encore être employé pour assimiler ces derniers au collectif :

Oui, cela signifie que **vous êtes Anonymous. Vous ne pardonnerez pas. Vous n'oublierez pas. Vous ne refuserez pas** votre droit à la liberté d'expression, liberté de la presse, la liberté d'association et votre droit à un monde non censuré de l'information qui **vous** est fourni à travers l'Internet (Anonymous, 05/01/2011)<sup>137</sup>.

Ainsi, lorsque les Anonymous énoncent : « vous êtes Anonymous. Vous ne pardonnerez pas. Vous n'oublierez pas » (Ibid.)<sup>138</sup>, ces énoncés rappellent en partie la devise des Anonymous qui apparaît à la fin de la majorité de leurs discours : « Nous sommes Anonymous [...]. Nous ne pardonnons pas. Nous n'oublions pas [...] » (Ibid.)<sup>139</sup>. Par ce procédé, les Anonymous impliquent les internautes et les assimilent à leur idéologie de manière coercitive.

Le *vous* désigne également les pouvoirs politiques ou économiques contre qui les Anonymous se battent :

Pour le gouvernement d'Israël : **vous** n'avez pas cessé vos violations sans fin des droits humains. **Vous** n'avez pas cessé vos colonies illégales. **Vous** n'avez pas respecté le cessez-le feu. **Vous** avez montré que **vous** ne respectez pas le droit international (Anonymous, 06/04/2013)<sup>140</sup>.

Dans ce cas de figure, le *vous* dirigé vers le gouvernement israélien est accusateur. Il dénonce les crimes commis par la partie adverse, considérée comme coupable. Le *vous* s'oppose ainsi au *nous* des Anonymous.

Dans de rares cas encore le *vous* peut désigner les cybernautes, ou les autres groupes d'hacktivistes à qui les Anonymous demandent de l'aide :

Chers Anonymous, groupe rebels.tn, BlackHat et Fallaga, nous serons très ravis de vous annoncer notre nouvelle opération qui débutera très bientôt nommée : opération Qatar, qui sera notre prochaine cible (Anonymous, 11/04/2013)<sup>141</sup>.

<sup>137</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>138</sup> Ibid.

<sup>139</sup> Ibid.

<sup>140</sup> Corpus 2, discours 9.

<sup>141</sup> Corpus 2, discours 23.

Par ailleurs, le *nous* et le *vous* dans leurs différents emplois sont posés face à un *eux* posé implicitement dans le discours. Le *eux* fait référence tantôt aux citoyens, tantôt aux pouvoirs auxquels les Anonymous s'opposent. C'est-à-dire que lorsque le *vous* renvoie aux victimes, le *eux* renvoie aux coupables :

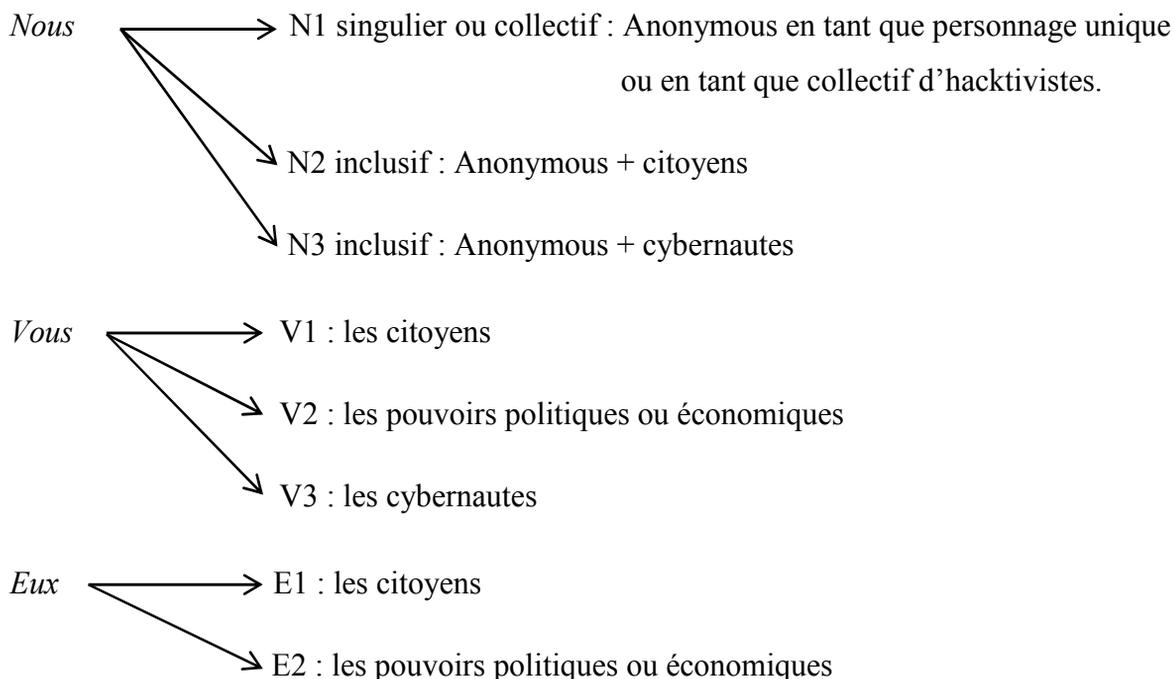
Pour le peuple syrien: Le monde est avec vous contre le régime brutal de **Bachar Al-Assad**. Sachez que le temps et l'histoire sont de votre côté - **les tyrans** recourent à la violence parce qu'ils n'ont rien d'autre, et plus ils sont violents, plus ils deviennent fragiles. Nous saluons votre détermination à être non-violent face à la brutalité du régime, **les tyrans** tomberont, et grâce à votre courage **Bachar Al-Assad** est le prochain (Anonymous, 08/08/2011)<sup>142</sup>.

Et lorsque le *vous* renvoie aux coupables, le *eux* fait référence aux victimes :

Pour l'armée syrienne: vous êtes responsable de la protection du **peuple syrien**, et quiconque vous ordonne de tuer **des femmes, des enfants et des personnes âgées** mérite d'être jugé pour trahison. Aucun ennemi extérieur ne pourrait faire autant de mal aux syriens que Bachar Al-Assad l'a fait. Défendez votre pays – soulevez-vous contre le régime! – Anonymous (Ibid.)<sup>143</sup>.

Le *eux* s'oppose toujours au *vous* de manière à susciter adhésion ou confrontation.

Une triangulation se dessine alors entre le *nous*, le *vous* et le *eux*, qui selon leurs différents référents offrent plusieurs combinaisons possibles.



<sup>142</sup> Corpus 2, discours 6.

<sup>143</sup> Ibid.

Ces combinaisons triadiques nous permettent de rendre compte des relations intersubjectives entre les trois personnes *nous*, *vous*, *eux* :

Combinaisons	N	V	E	Relations intersubjectives	Relation à valeur dominante
1	N1	V1	E2	N1 et V1 s'accordent N1 et E2 s'opposent V1 et E2 s'opposent	Opposition
2	N1	V2	E1	N1 et V2 s'opposent N1 et E1 s'accordent V2 et E1 s'opposent	Opposition
3	N1	V3	E1 et/ou E2	N1 et V3 s'accordent N1 et E1 s'accordent N1 et E2 s'opposent V3 et E1 s'accordent V3 et E2 s'opposent	Accord
4	N2	V1	E2	N2 et V1 s'accordent N2 et E2 s'opposent V1 et E2 s'opposent	Opposition
5	N2	V2	E1	N2 et V2 s'opposent N2 et E1 s'accordent V2 et E1 s'opposent	Opposition
6	N2	V3	E1 et/ou E2	N2 et V3 s'accordent N2 et E1 s'accordent N2 et E2 s'opposent V3 et E1 s'accordent V3 et E2 s'opposent	Accord
7	N3	V1	E2	N3 et V1 s'accordent N3 et E2 s'opposent V1 et E2 s'opposent	Opposition
8	N3	V2	E1	N3 et V2 s'opposent	

				N3 et E1 s'accordent V2 et E1 s'opposent	Opposition
9	N3	V3	E1 et/ou E2	N3 et V3 s'accordent N3 et E1 s'accordent N3 et E2 s'opposent V3 et E1 s'accordent V3 et E2 s'opposent	Accord

Tableau 14 : Relations intersubjectives dans le discours des Anonymous

A partir de ces données nous pouvons constater que les relations d'opposition entre les personnes du discours sont nettement plus nombreuses que les relations d'accord : sur les 9 combinaisons, on retrouve 6 relations d'opposition et 3 relations d'accord. Ceci explique le caractère contre-discursif du discours hacktiviste. Les personnes qui représentent les Anonymous, les citoyens, ou les cybernautes s'opposent toujours aux personnes qui représentent les pouvoirs politiques ou économiques. Ces relations d'accords et d'oppositions sont prédéterminées par les Anonymous. C'est-à-dire que ce sont les Anonymous qui posent les citoyens et les cybernautes dans une position d'accord avec eux et par la même occasion dans une position d'opposition avec les pouvoirs, que ce soit réellement le cas ou pas. Ainsi les Anonymous assimilent les citoyens et les internautes à leur discours et leur idéologie et les contraignent à s'opposer aux pouvoirs, qu'ils le veuillent ou non. Ces relations d'accord ou d'opposition auront un impact notamment sur l'ethos des Anonymous et par voie de conséquence sur leur argumentation.

### 3.1.2. Les déictiques spatiaux et temporels

Les déictiques spatiaux permettent de localiser l'énonciateur par rapport à son acte d'énonciation. En d'autres termes, ils permettent de situer l'énonciateur au moment de l'énonciation de son discours.

Message au peuple chinois :

Chacun d'entre vous souffre de la tyrannie de ce régime qui ne sait rien de vous. Nous sommes avec vous.

Avec vous, **ici** et maintenant. Mais aussi demain et les jours à venir si prometteur pour votre liberté.

Nous n'abandonnerons jamais (Anonymous, 03/04/2012)<sup>144</sup>.

Le déictique spatial *ici* ne fait pas référence à l'espace géographique, mais à l'espace numérique, où les Anonymous mènent leurs actions et où ils diffusent leur discours. En effet, les Anonymous sont des individus anonymes de différentes origines, qui vivent dans différents pays et même dans différents continents. L'espace géographique dans lequel l'énonciateur Anonymous se trouve lorsqu'il produit son discours est inconnu, et change d'un membre du collectif à un autre. L'espace géographique n'est donc pas le même à chaque énonciation. Par ailleurs, le discours des Anonymous ne prend sens que dans l'espace numérique. C'est-à-dire que si le discours hacktiviste était publié dans l'espace hors ligne par un quelconque média, il perdrait toute valeur significative, puisque celle-ci est liée à l'espace numérique. En d'autres termes l'espace où le discours hacktiviste des Anonymous prend sens est l'espace selon lequel le déictique spatial *ici* est interprété.

Le déictique spatial *ici* ancre le discours hacktiviste dans l'espace numérique et permet ainsi de légitimer ce discours. En d'autres termes, si les Anonymous se permettent de faire face au gouvernement chinois et de défendre les intérêts du peuple, c'est parce qu'ils subsistent dans un espace qu'ils considèrent comme le leur et qui leur offre cette possibilité de produire des actions et des discours hacktivistes.

Les déictiques temporels permettent, quant à eux, de situer l'acte d'énonciation dans le temps, par rapport à un moment considéré comme référence. Ces déictiques sont classés par C. Kerbrat-Orecchioni (2006) selon qu'ils soient de simultanéité, d'antériorité, de postériorité ou de neutralité.

Les déictiques de simultanéité concordent avec le moment d'énonciation, tels que *maintenant* :

Avec vous, **ici** et **maintenant**. Mais aussi demain et les jours à venir si prometteur pour votre liberté (Anonymous, 03/04/2012)<sup>145</sup>.

Anonymous a **maintenant** décidé d'assiéger votre site en réponse à la doctrine, la liturgie et les préceptes absurdes et anachroniques que votre organisation à but lucratif [...] propage dans le monde entier (Anonymous, 07/03/2012)<sup>146</sup>.

---

<sup>144</sup> Corpus 2, discours 21.

<sup>145</sup> Corpus 2, discours 21.

<sup>146</sup> Corpus 2, discours 22.

Le déictique *maintenant* inscrit le discours des Anonymous dans le principe d'actualité et d'instantanéité qui prime dans le cyberspace et qui fait que chaque action hacktiviste est immédiatement accompagnée d'un discours hacktiviste. Les Anonymous emploient également *maintenant* pour montrer que leur temps de réaction face aux pouvoirs politiques ou économiques est quasi immédiat. Ils démontrent ainsi aux citoyens qu'ils peuvent compter sur eux dans l'immédiat

Les déictiques d'antériorité sont antérieurs au moment d'énonciation, tels qu'*hier*, *l'année dernière* :

Mais cela a été poussé de plus en plus en arrière-plan, à la place nous n'entendons parler que de Julian Assange, et de son dîner **hier** soir avec lady gaga (Anonymous, 11/10/2012)<sup>147</sup>.

**L'année dernière**, le Federal Bureau of Investigation a révélé avec une joie porcine son infiltration réussie de certains éléments d'Anonymous (Anonymous, 26/01/2013)<sup>148</sup>.

Ces déictiques sont souvent utilisés pour exprimer, dans le temps, les faits qui ont provoqué les actions et les discours hacktivistes des Anonymous. C'est-à-dire que les Anonymous justifient leurs actions et leurs discours en citant les faits qui se sont produits antérieurement à leur action et qui sont à l'origine de la crise.

Les déictiques de postériorité sont postérieurs au moment d'énonciation tels que *les semaines avenir*, *les prochains jours* :

Si le gouvernement tunisien ne stoppera pas vos agissements dans **les semaines avenir**, Anonymous le fera (Anonymous, 09/03/2012)<sup>149</sup>.

Nous allons continuer à développer et améliorer ce document dans **les prochains jours** [...] (Anonymous, 15/11/2012)<sup>150</sup>.

Ces déictiques permettent d'annoncer les prochaines actions du collectif. De plus, les déictiques tels que *les prochains jours* ou *les semaines avenir* sont utilisés par les Anonymous pour exprimer un avenir très proche. Ce procédé leur permet de garder en haleine les internautes et de les inciter à attendre leurs opérations.

---

<sup>147</sup> Corpus 2, discours 14.

<sup>148</sup> Corpus 2, discours 15.

<sup>149</sup> Corpus 2, discours 4.

<sup>150</sup> Corpus 2, discours 7.

Les déictiques neutres sont indifférents à la simultanéité, à l'antériorité et la postériorité, tels que les jours de semaines ou les dates :

Venez ce **6 janvier** et laissez votre voix être entendue ! (Anonymous, 05/01/2011)<sup>151</sup>.

Nous serons particulièrement attentifs au déroulement de la marche prévue à Alger le **samedi 22 janvier** (Anonymous, 19/01/2011)<sup>152</sup>.

Les déictiques neutres sont largement utilisés par les Anonymous pour encore une fois inscrire le discours dans l'immédiateté mais aussi pour exprimer la précision de leurs opérations. Ils gagnent ainsi en crédibilité, si tant est qu'ils effectuent bien leur opération à la date annoncée.

Les déictiques spatio-temporels utilisés par les Anonymous posent le problème des référents. En effet, les déictiques doivent nous informer du lieu et du moment où se trouve l'énonciateur lorsqu'il énonce son discours. Or il s'agit là de discours qui ont été produits dans un espace-temps déterminé et qui ont été par la suite diffusés sur la toile. Pour les situer nous ne connaissons que la date de diffusion qui est mentionnée sur chaque discours.

Ainsi, l'énonciation du discours des Anonymous n'est pas ancrée dans des références calendaires mais plutôt dans l'événementiel. Ce point sera plus amplement développé dans la partie consacrée à la scénographie, lorsque nous approcherons la chronographie.

### 3.2. Subjectivité des Anonymous

Par subjectivité nous entendons le caractère à la fois personnel et collectif de la figure des Anonymous, par lequel ils s'expriment. Cette subjectivité transparait à travers des marques linguistiques explicites. Il s'agit de termes subjectifs qui permettent de porter des jugements évaluatifs. Ils peuvent être de différentes natures. Nous avons relevé trois genres, les substantifs, les adjectifs et les verbes qui rendent compte de l'aspect dichotomique du discours hacktiviste et confrontent les personnes du *nous* et du *vous*.

---

<sup>151</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>152</sup> Corpus 2, discours 5.

### 3.2.1. Les substantifs

Le substantif permet de dénommer une personne ou une chose. Il est subjectif lorsqu'il donne une description ou un jugement évaluatif appréciatif ou dépréciatif. Les substantifs péjoratifs relevés dans le discours hacktiviste sont généralement représentatifs des pouvoirs politiques ou économiques que les Anonymous considèrent comme les responsables de la crise sociale. Ces substantifs appartiennent à des groupes sémantiques que nous avons précédemment organisés en classes d'équivalents appartenant à des scénarios relatifs à l'hacktivisme (voir tableau 13). Ainsi, nous relevons des substantifs péjoratifs relatifs aux scénarios<sup>153</sup> :

- Politique et société : « Lorsque forcée par la menace de **l'oppression**, nous pouvons être fort comme l'enfer » (Anonymous, 05/01/2011)<sup>154</sup>, « [...] protester contre les politiques injustes du gouvernement américain et de **la corruption** dans nos institutions financières » (Anonymous, 21/09/2011)<sup>155</sup>, « Nous n'oublions pas **les violations** des droits de l'homme commises » (Anonymous, 19/01/2011)<sup>156</sup>, « Pour chaque victime de **la répression**, le gouvernement algérien en payera le centuple » (Ibid.)<sup>157</sup>, « **les tyrans** recourent à la violence parce qu'ils n'ont rien d'autre » (Anonymous, 08/08/2011)<sup>158</sup> ;
- comportement et sentiments : « Pourtant, le gouvernement tunisien a décidé qu'il veut contrôler le présent avec **des mensonges** et de **la désinformation** » (Anonymous, 05/01/2011)<sup>159</sup>, « Nous saluons votre détermination à être non-violent face à **la brutalité** du régime » (Anonymous, 08/08/2011)<sup>160</sup>, « Au moment de **l'agression**, #OpIsrael a été lancé » (Anonymous, 06/04/2013)<sup>161</sup> ;
- crise et conflit : « **L'attaque** insensée d'aujourd'hui et de menace d'invasion de Gaza était de même » (Anonymous, 15/11/2012)<sup>162</sup>.

Les substantifs péjoratifs construisent ainsi des scénarios qui expliquent et justifient les actions et les discours des Anonymous contre les pouvoirs politiques et économiques qu'ils combattent.

<sup>153</sup> Les exemples relatifs à ces substantifs péjoratifs figurent dans le tableau 13.

<sup>154</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>155</sup> Corpus 2, discours 20.

<sup>156</sup> Corpus 2, discours 5.

<sup>157</sup> Ibid.

<sup>158</sup> Corpus 2, discours 6.

<sup>159</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>160</sup> Corpus 2, discours 6.

<sup>161</sup> Corpus 2, discours 9.

<sup>162</sup> Corpus 2, discours 7.

Ces substantifs désignent ainsi la personne qui s'exprime à travers le *vous* des pouvoirs politiques et économiques.

Les substantifs mélioratifs quant à eux sont regroupés dans les scénarios :

- Politique et société : « **le droit** de manifester pacifiquement et d'occuper **l'espace public** » (Anonymous, 21/09/2011)<sup>163</sup> ;
- caractéristiques : « Ceci est un message ouvert à tous les internautes aspirant à **la liberté** [...] » (Anonymous, 11/04/2013)<sup>164</sup> ;
- actions hacktivistes : « Ne perdez pas **espoir, la révolution** commence dans le cœur » (Anonymous, 03/04/2012)<sup>165</sup> ;
- personnes et groupes sociaux : « Pendant trop longtemps, nous avons été désœuvrés comme nos **frères** et **sœurs** qui ont été arrêtés » (Anonymous, 19/01/2012)<sup>166</sup>.

Ces substantifs sont en faveur du collectif et rendent compte des quêtes des Anonymous pour la justice, la liberté et la révolution. Les substantifs tels que *les frères* et *les sœurs* permettent quant à eux aux Anonymous, de créer des liens fraternels avec les citoyens, et ainsi de se rapprocher d'eux et de les inscrire dans leurs quêtes. Les substantifs mélioratifs désignent ainsi à la fois la personne qui s'exprime à travers le *nous* inclusif des Anonymous, mais aussi le *vous* des citoyens que les Anonymous défendent.

### 3.2.2. Les adjectifs

C. Kerbrat-Orecchioni (2006) distingue plusieurs catégories d'adjectifs subjectifs (affectifs, évaluatifs axiologiques, évaluatifs non-axiologiques), nous ne relèverons pas ces distinctions mais nous nous contenterons de donner quelques exemples appartenant à la catégorie générale des adjectifs subjectifs. Ces derniers représentent la marque de subjectivité la plus utilisée par les Anonymous et contribuent à la construction des scénarios relatifs à l'hacktivisme. Les Anonymous utilisent les adjectifs de différentes manières et souvent, ils en utilisent plusieurs successivement pour diverses raisons :

<sup>163</sup> Corpus 2, discours 20.

<sup>164</sup> Corpus 2, discours 23.

<sup>165</sup> Corpus 2, discours 21.

<sup>166</sup> Corpus 2, discours 10.

- soit pour qualifier de manière péjorative les gouvernements, les institutions qu'ils combattent, ainsi que leurs actions contre le peuple : « un pouvoir **aveugle** et **corrompu** » (Anonymous, 19/01/2011)<sup>167</sup>, « Toutes ces années, le gouvernement communiste chinois a soumis son peuple à des lois **injustes** et à des travaux **insalubres** » (Anonymous, 03/04/2012)<sup>168</sup>, « c'était un acte symbolique pour confirmer notre soutien inconditionnel du peuple palestinien dans sa lutte contre l'entité sioniste, **raciste et criminelle**. » (Anonymous, 11/04/2013)<sup>169</sup> ;
- soit pour plaindre les citoyens et les dépeindre comme victimes du gouvernement : « le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien » (Anonymous, 15/11/2012)<sup>170</sup>, « Gaza souffre d'un **interminable** et **inhumain** blocage » (Anonymous, 06/04/2013)<sup>171</sup>; « les Palestiniens de Gaza à la Cisjordanie continuent d'être **attaqués, perquisitionnés, ségrégués, emprisonnés** et grossièrement **maltraités** en prison » (Ibid.)<sup>172</sup> ;
- soit pour se qualifier eux même de manière méliorative et se dépeindre comme les sauveurs et les défenseurs de la cause du peuple : « [Anonymous] c'est une bannière qui accentue la manière **audacieuse** et **forte** dans laquelle nous devons agir en tant que citoyens quand il le faut » (Anonymous, 05/01/2011)<sup>173</sup>, « Nous avons donc mis à jour, amélioré et immunisé nos **vigoureuses** et **efficaces** opérations » (Anonymous, 09/03/2012)<sup>174</sup>, « Le peuple algérien **affamé** par un pouvoir aveugle et corrompu » (Anonymous, 19/01/2011)<sup>175</sup>.

---

<sup>167</sup> Corpus 2, discours 5.

<sup>168</sup> Corpus 2, discours 21.

<sup>169</sup> Corpus 2, discours 23.

<sup>170</sup> Corpus 2, discours 7.

<sup>171</sup> Corpus 2, discours 9.

<sup>172</sup> Ibid.

<sup>173</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>174</sup> Corpus 2, discours 4.

<sup>175</sup> Corpus 2, discours 5.

### 3.2.3. Les verbes

Les verbes subjectifs montrent la manière dont les Anonymous perçoivent et appréhendent les faits et les personnes qui régissent leurs actions. Comme nous pouvons le voir dans ces extraits :

Nous **avons senti** dans nos cœurs une rage brûlante en réaction à ces événements (Anonymous, 26/01/2013)<sup>176</sup>.

Nous, Anonops Belgique, **estimons** et qualifions cette situation d'injuste et d'inacceptable (Anonymous, 01/01/2012)<sup>177</sup>.

Les verbes tels que *sentir* et *estimer* permettent aux Anonymous de porter des jugements évaluatifs ou d'exprimer leur opinion, ceci dans le but d'appuyer leurs actions et de donner un sens à leurs combats.

#### - Les temps verbaux

Le temps est « une catégorie déictique qui permet de distribuer le présent, le passé et le futur » (Maingueneau, 1981, p.39). Dans le mode de l'indicatif, ces trois temps permettent de situer l'énoncé par rapport au moment de son énonciation. En effet, le présent de l'indicatif représente le temps où l'énonciateur produit son énoncé. Il s'agit donc du temps de l'énonciation. Le futur et le passé (passé composé et imparfait) quant à eux sont repérés par rapport au présent.

Les principaux modes et temps utilisés dans les discours des Anonymous sont le présent, le passé composé et le présent de l'impératif. Le temps qui prime est le présent. Il inscrit les discours des Anonymous dans l'actualité et l'immédiateté et permet d'authentifier les discours : « En signe de protestation contre ce qui **se passe** ces dernières semaines en Tunisie » (Anonymous, 10/04/2012)<sup>178</sup>, de les dramatiser : « Anonymous **est** incontrôlable » (Ibid.)<sup>179</sup> et de provoquer chez l'énonciataire la sensation que les faits doivent être traités urgemment, avant qu'il ne soit trop tard :

Ne **pensez** pas que simplement parce que vous n'**êtes** pas un citoyen des Etats-Unis, que cela ne s'**applique** pas à vous. Vous ne **pouvez** pas attendre pour votre pays de décider de faire de même.

<sup>176</sup> Corpus 2, discours 15.

<sup>177</sup> Corpus 2, discours 18.

<sup>178</sup> Corpus 2, discours 1.

<sup>179</sup> Ibid.

Vous **devez** l'arrêter avant que cela se **développe**, avant que cela **devienne** acceptable (Anonymous, 19/01/2012)<sup>180</sup>.

Le passé composé est quant à lui utilisé pour rendre compte des événements qui ont provoqué les actions des Anonymous: « le gouvernement tunisien **a décidé** qu'il veut contrôler le présent avec des mensonges et de la désinformation et de restreindre les libertés de ces personnes » (Anonymous, 05/01/2011)<sup>181</sup>, ainsi que les actions effectuées par le collectif dans un passé proche et qui se poursuivent dans le présent : « nous **avons** toujours **œuvré** pour la liberté des peuples du monde» (Anonymous, 09/03/2012)<sup>182</sup>.

L'impératif quant à lui est utilisé pour exprimer le commandement ou l'exhortation. Les Anonymous usent de l'impératif pour appeler les citoyens à réagir : « **Rejoignez-nous** dans cette bataille pour la liberté dans le monde entier ! » (Anonymous, 05/01/2011)<sup>183</sup>, ou pour provoquer la peur ou la soumission chez leurs ennemis : « **Redoutez nous** ! » (Anonymous, 11/04/2013)<sup>184</sup>.

Le discours des Anonymous apparaît ainsi extrêmement dichotomique, puisqu'il confronte continuellement les personnes du *nous* et du *vous* : tantôt le *nous* inclusif des Anonymous s'oppose au *vous* des pouvoirs politiques et économiques, tantôt le *nous* s'adresse au *vous* des citoyens. Le discours hacktiviste est fortement idéologisé du moment où ces structures personnelles sont distinguées et polarisées entre deux pôles, celui du bien relatif aux Anonymous et au peuple, et celui du mal relatif aux pouvoirs politiques et économiques.

Par ailleurs, le discours hacktiviste ne dépend pas seulement de son énonciation. En effet, ce qui donne au discours hacktiviste toute sa spécificité énonciative et sa légitimité, c'est sa scénographie. Il s'agit d'une mise en scène numérique du discours hacktiviste que nous détaillons dans la partie suivante.

---

<sup>180</sup> Corpus 2, discours 10.

<sup>181</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>182</sup> Corpus 2, discours 4.

<sup>183</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>184</sup> Corpus 2, discours 23.

#### 4. Scénographie numérique du discours des Anonymous

Le discours des Anonymous s'inscrit pleinement dans une période et un espace qui constituent le contexte mondial nouveau et hétérogène de l'espace numérique, caractérisé notamment par une nouvelle répartition géopolitique et une démocratisation des médias de masse. Par conséquent, ce n'est pas seulement son processus d'énonciation qui est de nature numérique mais aussi et principalement sa *scénographie*. Cette notion, développée dans le cadre de l'analyse du discours par D. Maingueneau (1987) et reprise plusieurs fois dans ces ouvrages (2012), correspond pour nous à un dispositif énonciatif qui permet de mettre en scène le discours hacktiviste, de le légitimer et de l'inscrire dans une formation discursive. Le discours hacktiviste doit à son tour légitimer sa scénographie.

Selon D. Maingueneau (2012), la scène d'énonciation englobe trois scènes distinctes : *la scène englobante* qui inscrit le discours dans un type particulier, *la scène générique* qui fait référence aux genres de discours, et *la scénographie* qui fait référence à la scène de parole qui est instituée par le discours pour pouvoir être énoncé et qu'il doit réciproquement légitimer. Cette dernière scène est celle qui inscrit le discours hacktiviste dans une formation discursive relative au discours numérique. Selon D. Maingueneau :

[La scénographie] n'est pas simplement un cadre, un décor, comme si le discours survenait à l'intérieur d'un espace déjà construit et indépendant de ce discours, mais l'énonciation en se développant s'efforce de mettre progressivement en place son propre dispositif de parole (Maingueneau, 2012, p.80).

La scénographie implique ainsi un processus en boucle paradoxale. Dès son émergence, la parole suppose une certaine situation d'énonciation, laquelle, en fait, se valide progressivement à travers cette énonciation même. La scénographie est ainsi à la fois ce dont vient le discours et ce qu'engendre ce discours ; elle légitime un énoncé qui, en retour, doit la légitimer [...] (Ibid.).

Ainsi ce ne sont plus seulement les conditions extérieures de production d'un discours qui déterminent sa situation d'énonciation, mais aussi et particulièrement le discours lui-même, sa construction, son fonctionnement, qui vont imposer des conditions, permettant de définir l'énonciation. Celle-ci va à son tour justifier et donner tout son sens au discours.

La scénographie numérique est constituée à partir de trois pôles complémentaires qui par leur indissociabilité s'instituent comme étant à l'origine du discours :

- l'énonciateur / coénonciateur qui participent tous les deux à la construction de la scénographie,
- la topographie définie par D. Maingueneau (2012) comme le lieu dont prétend surgir le discours. La topographie n'est pas le cadre spatial de l'énonciation, mais l'espace d'où le texte prétend provenir.
- la chronographie définie par D. Maingueneau (2012) comme le moment dont prétend surgir le discours. La chronographie n'est pas le cadre temporel de l'énonciation, mais l'époque dont surgit le discours.

À partir de ces trois pôles qui constituent la scénographie, la scénographie numérique peut être définie comme une scène d'énonciation spécifique, qui se développe à partir de la mise en scène de discours numériques, selon des conditions de contextualisation relatives à l'espace numérique. Réciproquement, cette scène d'énonciation se valide à travers l'inscription de ces discours à ce même espace. La scénographie qui transparait dans le discours des Anonymous est celle d'une mise en scène numérique du discours hacktiviste, selon laquelle il s'impose comme étant conditionné par les règles du cyberspace. Nous précisons toutefois que nous ne révélons pas la scénographie dans un seul discours relatif à une opération des Anonymous en particulier, mais plutôt la scénographie du discours hacktiviste des Anonymous dans sa globalité.

#### 4.1. Énonciateur / coénonciateur

L'énonciateur est représenté par des embrayeurs de personnes. Nous l'avons défini précédemment dans l'énonciation du discours hacktiviste. Nous tenons cependant à ajouter que l'énonciateur exprime sa présence dans son discours à travers le *je*, posé dans un rapport d'altérité face au *tu* du coénonciateur. Dans les discours des Anonymous, le *je* de l'énonciateur s'efface devant un *nous* qui désigne à la fois la collectivité et la singularité :

Anonymous est une bannière sous laquelle tout citoyen peut voler. C'est une bannière qui accentue la manière audacieuse et forte dans laquelle **nous** devons agir en tant que citoyens quand il le faut. Plus important encore, Anonymous **nous** unit tous indépendamment de l'âge, du sexe, de la race, de la religion, de l'origine ethnique ou du lieu de naissance. Anonymous **nous** unit tous et **nous** invite en tant que citoyens du monde libre (Anonymous, 05/01/2011)<sup>185</sup>.

---

<sup>185</sup> Corpus 2, discours 3.

C'est dire que d'une part, les Anonymous n'ont pas de chef. Ils sont de différentes origines, religions, cultures, et leur anonymat fait qu'il est impossible de déterminer s'il y'a une majorité ethnique quelconque. Ils prônent ainsi la diversité. Le *nous* représente dans ce cas les membres du collectif en incluant même les internautes qui ne participent pas à l'hacktivisme mais qui en font l'objet. D'autre part, l'anonymat des membres du collectif et leur unité les assimile à un seul et même personnage, identifié par le masque et par le nom d'Anonymous.

Le coénonciateur quant à lui se manifeste, soit à travers le *nous* inclusif (*nous* des Anonymous + *vous*), soit à travers le *vous* qui fait référence :

- soit aux citoyens que les Anonymous défendent :

**Vous** avez surement entendu parler de nos attaques sur les sites web du gouvernement et finalement sur les e-mails. Nous offrons cette lettre ouverte au peuple en **vous** disant que nous n'avons pas besoin de remerciements car nous sommes tous Tunisiens et nous sommes tous pour la liberté de notre pays (Anonymous, 10/04/2012)<sup>186</sup>.

- soit aux cybernautes que les Anonymous sollicitent :

Oui, cela signifie que **vous** êtes Anonymous. **Vous** ne pardonnerez pas. **Vous** n'oublierez pas (Anonymous, 05/01/2011)<sup>187</sup>.

- soit aux pouvoirs politiques ou économiques auxquels les Anonymous s'adressent de manière invective :

**Vous** ne pouvez pas arrêter l'échange libre de biens culturels sur Internet, reflet d'une société libre dans laquelle les hommes peuvent vivre égaux (Anonymous, 31/01/2012)<sup>188</sup>.

Attendez-**vous** donc à nous parce que nous ne pardonnons pas, jamais. Ce que **vous** faites aujourd'hui pour votre formidable peuple, demain **vous** sera reflété (Anonymous, 03/04/2012)<sup>189</sup>.

L'orientation que prend le discours hacktiviste dépend ainsi du coénonciateur et de sa position dans le discours. Lorsque le coénonciateur représente les citoyens ou les cybernautes, le discours hacktiviste tend vers un discours propagandiste qui tend à capter l'attention de la partie qu'ils défendent. Et lorsque le coénonciateur représente les pouvoirs politiques ou

<sup>186</sup> Corpus 2, discours 2.

<sup>187</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>188</sup> Corpus 2, discours 11.

<sup>189</sup> Corpus 2, discours 21.

économiques, le discours hacktiviste prend une valeur contre-discursive qui tend à contraindre les pouvoirs à se soumettre.

#### 4.2. Topographie

La topographie n'est pas le cadre spatial de l'énonciation, mais l'espace d'où le texte prétend provenir. La topographie du discours hacktiviste est construite à partir d'indicateurs de lieux qui ne font pas seulement référence à l'espace hors ligne tel que la Tunisie, ou à l'espace numérique tel qu'Internet, mais aussi et principalement à un espace global à mi-chemin entre le hors ligne et le en ligne. Selon S. Najjar :

Les mouvements sociaux en ligne sont à l'intersection du local et du global. En effet, l'expression citoyenne [...] en ligne permet aux cyberactivistes (ouverts sur un univers en perpétuelle extension et sur des réseaux transnationaux de militants) de placer les questions et les revendications locales dans leur contexte global et international (Najar, 2013, p15).

En effet, dans la majorité de leurs discours, les Anonymous s'adressent aux internautes comme étant des *citoyens du monde* :

Anonymous nous unit tous et nous invite en tant que citoyens du **monde libre** (Anonymous, 05/01/2011)<sup>190</sup>.

Nous sommes Anonymous, nous avons toujours œuvré pour la liberté des peuples du **monde** (Anonymous, 09/03/2012)<sup>191</sup>.

Bonjour citoyens du **monde**, nous sommes Anonymous. Chers frères et sœurs. Il est temps maintenant d'ouvrir les yeux et d'exposer la vérité ! (Anonymous, 31/06/2012)<sup>192</sup>.

Le terme *monde* (incluant *monde libre*), cité 39 fois dans le corpus, fait référence non pas au cadre spatial de l'énonciation, mais à l'espace d'où le discours hacktiviste prétend provenir. Ainsi, les revendications relatives à une opération qui se déroule dans un pays déterminé, sont contextualisées par les Anonymous dans un espace globalisé, qui supprime les frontières étatiques. Dans ce sens, les discours hacktivistes apparaissent transnationaux et se présentent selon les divers positionnements des membres du collectif. La topographie s'impose ainsi

<sup>190</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>191</sup> Corpus 2, discours 4.

<sup>192</sup> Corpus 2, discours 17.

comme l'espace où la formation discursive relative au discours hacktiviste se construit et prend sens.

### 4.3. Chronographie

Enfin, la chronographie n'est pas le cadre temporel de l'énonciation où l'énonciateur énonce son discours, mais plutôt l'époque à laquelle surgit le discours. La chronographie dans le discours hacktiviste est relative à une époque marquée, d'une part par une crise sociale générale qui engendre un contre-discours, et d'autre part à des crises sociales locales qui engendrent des discours ponctuels, d'actualité, tels que les discours relatifs aux soulèvements populaires en Tunisie. Comme nous pouvons le constater dans cet extrait :

- (1) **Aujourd'hui** nous tirons la sonnette d'alarme concernant la Tunisie (Anonymous, 09/03/2012)<sup>193</sup>.
- (2) Nous sommes dans l'**ère** de l'information (Ibid.)<sup>194</sup>.
- (3) Le **temps** de la vérité est arrivé. Un **temps** pour la liberté et la transparence. Un **temps** pour les gens de s'exprimer librement et d'être entendu à partir de n'importe où dans le monde (Anonymous, 05/01/2011)<sup>195</sup>.

Dans l'extrait (1), le déictique temporel *aujourd'hui*, que l'on peut interpréter grâce à la date de publication de la vidéo, situe le discours hacktiviste dans une période marquée par les soulèvements populaires qui touchent la Tunisie. Dans cet extrait, la chronographie est relative à la période du Printemps arabe qui a profondément marqué la société tunisienne.

Dans l'extrait (2), l'indicateur de temps *ère*, situe le discours dans une période plus étendue qui est relative à l'apparition des nouveaux moyens technologiques d'information et de communication. Dans cet extrait la chronographie est donc relative au XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècle.

Dans l'extrait (3), la notion de *temps* est redondante. Elle inscrit le discours dans une période qui se situe au moment de l'action hacktiviste, dont la visée est de défendre la liberté d'expression en Tunisie. La chronographie est donc une période beaucoup plus étendue et moins précise que le temps de l'énonciation du discours.

---

<sup>193</sup> Corpus 2, discours 4.

<sup>194</sup> Ibid.

<sup>195</sup> Corpus 2, discours 3.

La chronographie est ainsi une période définie par des événements et des discours. Le discours hacktiviste s'inscrit dans cette période et prend sens par rapport à ces événements et ces discours. Les Anonymous produisent ainsi des discours relatifs à des plans d'actions ponctuelles, sous forme d'opérations (opération Tunisie). Le sens de leur discours dépend ainsi de la période dans laquelle ils sont produits. La chronographie est donc la temporalité dans laquelle s'inscrit et prend sens la formation discursive relative au discours hacktiviste.

Par leur indissociabilité, les trois pôles de la scénographie numérique s'instituent comme étant à l'origine du discours hacktiviste des Anonymous. En tant que tel, ce discours a un rôle coercitif et performatif qui prétend changer la réalité de la société. Les Anonymous, font usage du *nous* collectif pour se crédibiliser et s'imposer comme étant une entité douée d'une identité définie. Le *nous* inclusif est également employé par les Anonymous pour impliquer les citoyens dans leurs actions et solliciter leur adhésion à leurs discours. Autrement dit, le discours des Anonymous se veut représentatif de ce que pensent les citoyens dans l'optique d'un fonctionnement démocratique. Il ne s'agit pas du discours du peuple, mais d'une mise en scène de son discours, dont l'intérêt premier est de déclencher chez les citoyens un sentiment d'appartenance et de reconnaissance.

Le *nous* des Anonymous marque ainsi la naissance d'une nouvelle forme d'expression citoyenne, d'un nouveau discours qui prend sens dans un contexte topographique et chronographique nouveau et hétérogène.

La topographie est certes le lieu dont prétend surgir le discours hacktiviste, mais elle est aussi le lieu qui englobe tous les autres discours produits antérieurement et ultérieurement à ce discours. Il s'agit ainsi d'un espace global dans lequel le discours hacktiviste s'inscrit et par lequel il est conditionné. Dans lequel il est produit en réponse à d'autres discours et comme origine à d'autres discours. C'est un espace où le discours hacktiviste côtoie d'autres discours, s'imprègne d'eux, rentre en interaction avec eux, participe à la construction d'un processus interdiscursif.

La chronographie du discours hacktiviste rend compte d'une nouvelle ère, celle du numérique, relative aux événements et aux changements des rapports de force dans le monde. C'est une temporalité générale qui cautionne les tentatives des Anonymous de combattre les puissances qu'ils désignent comme étant tyranniques et corrompues.

Une boucle se construit entre le discours hacktiviste et sa scénographie numérique. C'est dire que le discours hacktiviste doit être configuré de manière numérique, de sorte qu'il justifie sa scénographie. Cette dernière doit à son tour légitimer le discours hacktiviste en l'inscrivant dans un processus constant qui se déroule entre les trois pôles qui la constituent. Dans ce sens les trois pôles de la scénographie numérique constituent l'espace de construction de la formation discursive relative au discours hacktiviste. C'est dire qu'à l'intérieur de celle-ci les discours hacktivistes produits par des énonciateurs différents, véhiculés par divers supports numériques à des fins différentes, s'entrecroisent, interagissent et créent du sens. La formation discursive du discours hacktiviste valide ainsi la scénographie numérique.

Par ailleurs, le discours hacktiviste n'est pas seulement validé par son inscription dans une scénographie numérique. Sa légitimité dépend également de l'activité argumentative des Anonymous, et de la construction d'une stratégie argumentative qui mobilise différents arguments et détermine le fonctionnement du discours hacktiviste dans l'espace numérique.

## 5. Argumentation des Anonymous : de la légitimité du discours hacktiviste

Le discours hacktiviste des Anonymous a pour principal objectif de convaincre les citoyens et les pouvoirs politiques et économiques. Dans ce sens, nous faisons appel à l'analyse argumentative, branche de l'analyse du discours qui « entend éclaircir des fonctionnements discursifs en explorant une parole située et au moins partiellement contrainte » (Amossy, 2012, p.7). C'est dire que le but de notre démarche n'est pas de définir le discours hacktiviste comme étant un discours argumentatif, mais de chercher à expliciter l'une de ses nombreuses dimensions, qui est la dimension argumentative. Nous commençons d'abord par définir l'activité argumentative. Ensuite, nous exposons l'implication des concepts d'éthos et de pathos dans l'argumentation du discours des Anonymous. Enfin, nous présentons la stratégie argumentative de ce discours. L'association de ces éléments nous permet de mettre en relief l'aspect dichotomisé du discours hacktiviste participant à la construction de la formation discursive.

### 5.1. Activité argumentative

Les linguistes s'accordent généralement sur la définition de l'argumentation :

[...] il y'a argumentation quand une prise de position, un point-de-vue, une façon de percevoir le monde s'exprime sur le fond de positions et de visions antagonistes ou tout simplement divergentes, en tentant de prévaloir ou de se faire admettre (Amossy, 2012, p.41).

Argumenter c'est ainsi, à la fois, défendre un point de vue et vouloir le faire partager : autrement dit choisir ses mots et organiser son discours dans l'intention de faire adhérer à des idées, à des convictions (Vignaux, 1988, p.5).

Si argumenter c'est convaincre au sens trivial, c'est aussi, au sens usuel, dit-on, peser le pour et le contre, mais par-dessus tout, finaliser et donc, orienter son discours (Ibid. p.11).

[L'argumentation] suppose en effet une action complexe finalisée, un enchaînement structuré d'arguments liés par une stratégie globale qui vise à faire adhérer l'auditoire à la thèse défendue par l'énonciateur (Maingueneau, 1991, p.228).

L'argumentation des Anonymous transparaît à travers leur manière de concevoir l'espace numérique : un espace libre, démocratique, sans frontières ; ainsi que leur prise de position dans les conflits sociaux qui opposent les pouvoirs politiques et économiques au peuple. Ils s'opposent ainsi aux pouvoirs gouvernementaux, qui de leurs côtés tentent d'appliquer leurs lois sur l'espace numérique.

En choisissant certains arguments, les Anonymous construisent leur stratégie argumentative, que nous exposons dans les pages qui suivent. Cette dernière leur permet d'une part de s'imposer contre leurs réfractaires, et d'autre part de se faire admettre par les citoyens. Ils orientent ainsi leur discours vers un objectif précis, qui apparaît suite à leur stratégie argumentative, et qui devrait faire adhérer leur cible, le peuple, à leur discours et lui faire rejeter par la même occasion celui de leurs opposants.

Par ailleurs, la situation de communication impose, d'une part, des conditions qui déterminent l'argumentation du producteur du discours, et lui offre d'autre part, la possibilité d'utiliser ces conditions à son gré, pour produire l'effet visé. A cet effet, P. Charaudeau rend compte de la dimension sociale de l'argumentation et de ses conditions situationnelles. Selon l'auteur :

L'argumentation est considérée comme une pratique sociale (ordinaire ou savante) dans laquelle le sujet voulant argumenter se trouve à la fois contraint par les données de la situation communicationnelle qui le surdétermine, et en même temps libre de jouer avec ces contraintes, disposant d'une marge de manœuvre qui lui permet de réaliser son propre projet de parole et faire œuvre de stratégies (Charaudeau, 1998, En ligne).

Dans ce contexte, les Anonymous dépendent d'une situation de communication qui les contraint à tenir compte des particularités de l'espace numérique en termes de socialisation, de cyberculture, de supports multimédias. Cette même situation leur offre des données qui leur permettent de construire la dimension argumentative du discours hacktiviste.

L'argumentation des Anonymous est ensuite fondée sur des données communes à tous les discours et qui diffèrent d'un discours numérique à un autre. C. Perelman (1958) en distingue cinq :

- les faits : relatifs à la réalité telle qu'elle est conçue par la majorité ;
- les vérités : relatives aux systèmes qui résultent des liaisons entre les faits ;
- les présomptions : faisant référence aux « préjugés », aux « opinions », aux « préconçus », aux « stéréotypes » ;
- les valeurs : ayant trait aux « principes directeurs », telles que la justice, la paix, ou la liberté, contribuent à la construction de la norme ;
- les hiérarchies : relatives à la supériorité des uns par rapport aux autres ;
- les lieux : faisant référence aux espaces communs, espaces d'opinions et de croyances collectives.

En effet, les faits exposés par les Anonymous relèvent :

- des témoignages des membres du collectif éparpillés dans le monde et qui assistent aux événements. Ainsi, dans l'extrait suivant, les faits ont été rapportés par les Anonymous tunisiens :

Salafistes tunisiens, laissez nous vous expliquer votre situation délicate. **Anonymous Tunisie** nous a rapporté vos multiples actes. L'attaque du cinéma lors du passage du film de Nadia El Fanni, l'attaque du siège de la télé Nesma TV, les incidents de la faculté de Manouba, parce que selon vous les monuments préislamiques semblent assimilatoire, l'attaque du journaliste Krichen et cerise sur le gâteau, le coupable obtient non-lieu, et maintenant vous vous attaquez au drapeau tunisien, preuve de votre impunité totale. (Anonymous, 19/01/2011)<sup>196</sup>.

- des témoignages des internautes qui sont touchés par la crise et qui relatent les faits à travers les réseaux sociaux :

---

<sup>196</sup> Corpus 2, discours 5.

Anonymous a entendu **les cris du peuple tunisien** pour la liberté et a décidé de les aider à gagner cette bataille contre l'oppression (Anonymous, 05/01/2011)<sup>197</sup>.

- des faits relayés par les médias. Dans l'extrait suivant, il n'est pas mentionné explicitement dans les discours des Anonymous que ces faits ont été rapportés par les médias :

Pendant trop longtemps, **les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder** avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien, dans les soi-disant «territoires occupés» par la force de défense d'Israël (Anonymous, 15/11/2012)<sup>198</sup>.

On comprend néanmoins par « les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder... », qu'il s'agit bien d'informations relayées par les médias internationaux.

Par ailleurs, quelle que soit l'origine de l'information, sa véracité relève de la réalité telle qu'elle est appréhendée par les Anonymous. Ainsi dans l'extrait suivant :

**Comme de nombreux grands médias l'ont fait savoir**, Israël a rompu la trêve du cessez-le feu le 21 novembre en lançant des frappes aériennes dans le nord de Gaza. **Ce que ces grands médias ne permettent pas que vous sachiez**, c'est qu'Israël a violé l'accord de cessez-le feu plus d'une centaine de fois, tuant quatre Palestiniens à Gaza, et en blessant des dizaines d'autres entre le 21 novembre et aujourd'hui (Anonymous, 06/04/2013)<sup>199</sup>.

Les Anonymous jugent des faits selon leurs propres sources, n'hésitant pas à rejeter et décrédibiliser les informations des médias professionnels, et même de les accuser implicitement de censurer la vérité : « Ce que ces grands médias ne permettent pas que vous sachiez » (Ibid.)<sup>200</sup>.

Les présomptions font quant à elles référence aux opinions du collectif. Lorsque les Anonymous affirment que :

Les Etats-Unis censurent internet (Anonymous, 19/01/2012)<sup>201</sup>.

Ce discours est énoncé en réponse aux propositions des lois SOPA et PIPA, visant à élargir les capacités d'application du droit d'auteur et des ayants droits pour lutter contre la contrefaçon et le partage gratuit de la culture sur internet. Les Anonymous soutiennent alors que toute

<sup>197</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>198</sup> Corpus 2, discours 7.

<sup>199</sup> Corpus 2, discours 9.

<sup>200</sup> Ibid.

<sup>201</sup> Corpus 2, discours 10.

interdiction de partage de l'information est considérée comme une forme de censure de la part du gouvernement des Etats-Unis. Ils s'appuient encore une fois sur leur propre opinion, dénigrant celle du gouvernement

Par ailleurs, les Anonymous se définissent par des valeurs partagées par l'ensemble des cybernautes :

Nous avons toujours été aux cotés des peuples du monde, en défendant **les principes de la démocratie et de diverses libertés**. (Anonymous, 10/04/2012)<sup>202</sup>.

Vous ne refuserez pas votre **droit à la liberté d'expression, liberté de la presse, la liberté d'association** et votre **droit à un monde non censurée de l'information** qui vous est fourni à travers l'Internet. (Anonymous, 05/01/2011)<sup>203</sup>.

Ces valeurs de libertés défendues dans la majorité de leur discours relèvent de la cyberculture, et construisent l'idéologie du collectif.

Les hiérarchies défendues par les Anonymous placent ces derniers toujours en haut de la pyramide à un niveau égal à celui du peuple :

Anonymous estime donc que les tentatives de censure tunisiennes sont vouées à l'échec seulement si nous, **Anonymous, le peuple**, prenons nos responsabilités individuelles (Ibid.)<sup>204</sup>.

Tout en subordonnant les pouvoirs politiques et économiques :

Attendez-vous donc à nous parce que nous ne pardonnons pas, jamais. Ce que vous faites aujourd'hui pour votre formidable peuple, demain vous sera reflété (Anonymous, 03/04/2012)<sup>205</sup>.

Enfin, l'argumentation des Anonymous prend sens dans des espaces communs, les cyberespaces, qui transcendent les frontières de l'espace et les limites du temps, et ouvrent le dialogue avec un auditoire universel. Ainsi, des Anonymous :

Anonymous est une bannière sous laquelle tout citoyen peut voler. C'est une bannière qui accentue la manière audacieuse et forte dans laquelle nous devons agir en tant que citoyens quand il le faut. Plus important encore, Anonymous nous unit tous indépendamment de l'âge, du sexe, de la race, de la religion, de l'origine ethnique ou du lieu de naissance. Anonymous nous unit tous et nous invite

---

<sup>202</sup> Corpus 2, discours 1.

<sup>203</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>204</sup> Ibid.

<sup>205</sup> Corpus 2, discours 21.

en tant que citoyens du monde libre. Un monde où nous, en tant que citoyens, pouvons-nous lever et laisser notre marque dans l'histoire (Anonymous, 05/01/2011)<sup>206</sup>.

Le discours hacktiviste permet au collectif d'exprimer un sentiment d'unité et d'appartenance à une communauté hétérogène. Les Anonymous exposent une idéologie qui séduit l'internaute. Celui-ci est avant tout un citoyen qui cherche dans l'espace numérique les valeurs qu'il ne trouve pas dans l'espace hors ligne.

Ces données ne définissent pas seulement le discours hacktiviste mais aussi la formation discursive. C'est dire que la formation discursive relative au discours hacktiviste est ancrée dans un contexte socio-historique. Celui-ci est construit à partir des *faits* relatifs qui touchent les Anonymous, des *présomptions* qui relèvent des valeurs et des opinions partagées par les Anonymous, des *hiérarchies* qui opposent les Anonymous aux pouvoirs politiques et économiques et qui les relient aux peuples du monde, et des *lieux* relatifs aux divers cyberspaces qui s'entrecroisent dans un espace plus globalisé, celui du numérique.

## 5.2. Ethos et pathos des Anonymous

*Ethos*, *pathos* et *logos* sont généralement considérés comme les trois registres de la persuasion. Nous retenons uniquement l'*ethos* et le *pathos*, puisque ces deux derniers renvoient à des positions subjectives. Ils nous permettent ainsi de cerner la manière dont l'énonciateur s'impose dans son discours face à des énonciataires, qu'il tente de convaincre et de persuader.

Les linguistes s'accordent sur la définition de l'*ethos* comme :

[...] image que le locuteur projette de lui-même dans son discours, et qui contribue puissamment à assurer sa crédibilité et son autorité (Amossy, 2012, p.14).

[...] tous les facteurs liés à la personne de l'orateur et surtout, les rôles et places qu'imposent le genre oratoire où il intervient (Vignaux, 1988, p.67).

[...] l'image de soi que le locuteur construit dans son discours pour exercer une influence sur son allocutaire (*Dictionnaire d'analyse du discours*, 2002, p.238).

[...] image que l'orateur donne de lui-même à travers son comportement verbal, sa tenue, son élocution (*Termes et concepts pour l'analyse du discours*, 2001, p.112).

---

<sup>206</sup> Corpus 2, discours 3.

L'ethos fait, ainsi, référence à l'image de soi que l'énonciateur construit et fait transparaître dans son discours à partir de valeurs (la sincérité, l'honnêteté, l'équité) et de qualités (le professionnalisme, la compétence, la connaissance), de manière à se légitimer et se crédibiliser aux yeux de l'énonciataire. Celui-ci s'identifie à l'ethos de l'énonciateur et prend conscience de ses appartenances et de ses opinions communes à celle de la collectivité.

R. Amossy (2012) distingue entre ethos discursif et ethos pré-discursif. Le premier transparait à travers l'énonciation du discours. L'ethos des Anonymous se distingue non seulement pour ce qu'il est lui-même mais aussi pour ce qu'il est par rapport à qui il se confronte. Cet ethos prend sens par le *nous* des Anonymous mais aussi par rapport, tantôt au *vous* des pouvoirs politiques, tantôt au *vous* des citoyens ou cybernautes. En d'autres termes, l'image que construisent les Anonymous d'eux-mêmes dans leur discours s'exprime par un *nous* qui incarne :

- l'unité : « Peuple Tunisien **nous** sommes Anonymous» (Anonymous, 10/04/2012)<sup>207</sup> ;
- la modestie : « **Nous** offrons cette lettre ouverte au peuple en vous disant que **nous n'avons pas besoin de remerciements** car nous sommes tous Tunisiens et nous sommes tous pour la liberté de notre pays.» (Ibid.)<sup>208</sup> ;
- la puissance : «Nous sommes Anonymous. **Nous sommes légion**. Nous n'oublions pas. Nous ne pardonnons pas. Redoutez-nous ! » (Anonymous, 09/03/2012)<sup>209</sup> ;

Mais aussi par rapport à un *vous* pour exprimer :

- la moralité : « **vous** êtes responsable de la protection du peuple syrien» (Anonymous, 08/08/2011)<sup>210</sup> ;
- la certitude : «Anonymous a accompli sa tâche en s'attaquant au site de arcélormittal et ce fut une réussite, comme **vous pouvez le voir !** » (Anonymous, 05/01/2012)<sup>211</sup>.

Ainsi, les Anonymous construisent leur ethos par l'expression de traits propres à l'hacktivisme, qu'ils incarnent de manière à agir sur les énonciataires.

---

<sup>207</sup> Corpus 2, discours 2.

<sup>208</sup> Ibid.

<sup>209</sup> Corpus 2, discours 4.

<sup>210</sup> Corpus 2, discours 8.

<sup>211</sup> Corpus 2, discours 19.

L'ethos pré-discursif correspond à l'image que l'énonciataire se fait de l'énonciateur avant que celui-ci n'énonce son discours. Cette image préexistante qui fonde l'ethos de l'énonciateur se construit d'une part, sur la base du statut de l'énonciateur, de son rôle et de sa réputation et d'autre part, sur la base des représentations collectives des énonciataires. L'ethos pré-discursif des Anonymous est difficile à cerner puisqu'il dépend à la fois des représentations des internautes, des cybernautes, des médias qui rapportent les actions du collectif mais aussi des personnes, organismes ou gouvernements auxquels il s'oppose. En effet, les internautes qui n'utilisent internet que comme moyen d'information ou de communication n'ont pas les mêmes représentations que les cybernautes qui sont actifs sur la toile et qui se sentent plus impliqués par les actions et les discours des Anonymous. Les médias quant à eux sont partagés entre une bonne et une mauvaise image des Anonymous, ces derniers étant qualifiés tantôt de « défenseurs des libertés », tantôt de « pirates informatiques ». Enfin les opposants des Anonymous considèrent ces derniers comme des pirates sans scrupule qui détournent des informations confidentielles et qui portent atteinte aux lois contre le partage illégal et la contrefaçon. Cet assemblage de représentations diverses constitue l'ethos pré-discursif des Anonymous, dont ils doivent tenir compte pour construire leur ethos en essayant à travers leurs discours de renforcer les images qui sont en leur faveur et d'atténuer celles qui sont en leur défaveur.

Il est question d'un troisième ethos, qui correspond à ce que l'énonciateur énonce à son propre sujet, valorisant ses actes et ses discours pour se légitimer. Les Anonymous présentent explicitement les « qualités », et les « valeurs » qui les définiraient de manière à construire une bonne image d'eux. Dans les extraits suivants :

- (1) Nous avons toujours été aux cotés des peuples du monde, en défendant les principes de la démocratie et de diverses libertés (Anonymous, 10/04/2012)<sup>212</sup>.
- (2) Nous ne sommes pas un groupe mais une idéologie composée de plusieurs personnes issues de partout (Anonymous, 10/04/2012)<sup>213</sup>.
- (3) Anonymous est une bannière de résistance à l'oppression à laquelle chacun peut se joindre. Tout le monde peut nous rejoindre, aucune distinction de race, de religion ou de sexe n'est faite (Anonymous, 19/01/2011)<sup>214</sup>.

---

<sup>212</sup> Corpus 2, discours 1.

<sup>213</sup> Corpus 2, discours 2.

<sup>214</sup> Corpus 2, discours 5.

- (4) Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour empêcher les forces du mal de Tsahal déployées contre vous. Nous allons utiliser toutes nos ressources pour nous assurer que vous restiez connectés à l'Internet et que vous soyez en mesure de transmettre vos expériences dans le monde (Anonymous, 15/11/2012)<sup>215</sup>.

En (1) les Anonymous se revendiquent comme les défenseurs des intérêts communs à tous les citoyens et les peuples opprimés par les pouvoirs politiques et économiques. En (2), ils se présentent comme étant une idéologie hétérogène, qui ne peut donc être arrêtée ou supprimée. En (3), ils défendent la valeur d'égalité entre les peuples, et expriment leur ouverture aux différences. En (4), ils expriment leur soutien et leur dévouement au peuple. Par leur discours, les Anonymous construisent d'eux même une image d'hacktivistes rationalistes et bienveillants qui œuvrent pour le bien des citoyens.

L'ethos s'impose à l'énonciataire de manière à ce qu'il s'identifie au discours et se reconnaisse en lui. Ceci implique, selon les termes de D. Maingueneau (1987, p.32), que le discours soit associé à *une voix* ou plus précisément à *un ton* régi par la formation discursive. Le ton est selon l'auteur, associé à un *caractère* et une *corporalité*. Le caractère correspond à l'ensemble des traits psychologiques que l'énonciataire attribue spontanément à l'énonciateur, selon sa manière de parler. Évidemment ces traits relèvent des stéréotypes de l'énonciataire. Quant à la corporalité, elle correspond à une représentation du corps de l'énonciateur, que l'énonciataire ne voit pas mais qu'il imagine à partir du discours. La corporalité relève également des stéréotypes de l'énonciataire qui s'appuie dessus pour imaginer l'énonciateur dans sa corporalité, sa manière de se tenir, de se comporter. Le ton nous fait ainsi penser à la notion d'ethos collectif, puisqu'ils dépendent tous les deux d'un ensemble de représentations sociales et culturelles favorables ou défavorables, sur la base desquelles le discours se construit et véhicule une image de son énonciateur.

Par ailleurs, pour que son discours soit persuasif, l'énonciateur ne s'appuie pas seulement sur l'image qu'il construit de lui-même (ethos), mais aussi sur les émotions qu'il cherche à provoquer chez l'énonciataire (pathos). Selon R. Amossy « il s'agit de voir ce qui provoque un certain type de réaction affective dans une culture donnée, à l'intérieur d'un cadre discursif donné » (2012, p.224). En effet, l'énonciateur tente de créer des effets pathémiques chez l'énonciataire en touchant à ses représentations, ses tendances, son idéologie et en tentant de les modifier, en fonction de l'effet souhaité.

---

<sup>215</sup> Corpus 2, discours 7.

L'énonciateur ne s'appuie pas seulement sur l'image qu'il construit de lui-même pour convaincre ou persuader l'énonciataire, il tente également de produire sur ce dernier des effets pathémiques. En effet, la mise en scène du discours hacktiviste construit des effets de pathos qui apparaissent par la subjectivité des Anonymous, notamment à travers la pitié et l'indignation.

La pitié est ce sentiment de chagrin qu'un individu ressent lorsqu'il est témoin d'un malheur qui touche une personne qui ne mérite pas ce qui lui arrive. Ce sentiment est également provoqué par la peur d'un individu d'être lui-même touché par ce malheur. La pitié est donc liée à la fois à un sentiment de solidarité et à un sentiment d'identification à l'autre.

Les Anonymous tentent de faire appel à la pitié des internautes, en procédant à la fois à la diabolisation des pouvoirs et à la victimisation des citoyens par des termes subjectifs que nous avons développés dans la partie dédiée à la subjectivité des Anonymous. C'est dire que les Anonymous diabolisent les pouvoirs politiques ou économiques en employant des termes subjectifs à connotation pathétique tels que des adjectifs ou des adverbes dévalorisants qui accusent le pouvoir : *aveugle, corrompu, ignobles, barbare, brutal, méprisable, interminable, inhumain*<sup>216</sup>. Ils procèdent en même temps à la victimisation des citoyens en employant des adjectifs, des noms ou des verbes qui sous-entendent la souffrance du peuple : *affamé, réprimé, désespoir, souffre*<sup>217</sup>.

Cet appel à la pitié a une visée de dramatisation qui aspire plus à construire une mauvaise image des pouvoirs et à provoquer l'indignation chez les citoyens, qu'à persuader les pouvoirs d'arrêter leurs actions. Ce ne sont pas des suppositions ou des questions qui sont posées par les Anonymous, mais des constats de la situation de crise. Ils dénoncent les pouvoirs politiques économiques comme étant les responsables de la crise sans jamais prendre en considération les causes qui les ont poussés à réagir ainsi. Ainsi, dans l'affaire Aaron Swartz<sup>218</sup>, qui s'est suicidé pour échapper à la prison :

Il y'a deux semaines, une ligne a été franchie. Il y'a deux semaines aujourd'hui, Aaron Swartz **a été tué**. **Tué** parce qu'il a fait face à un choix impossible. **Tué** parce qu'il a été contraint à jouer à un jeu,

---

<sup>216</sup> Voir les extraits proposés dans la partie dédiée à la subjectivité des Anonymous.

<sup>217</sup> Ibid.

<sup>218</sup> Aaron Swartz est un informaticien, développeur, écrivain et militant d'internet, accusé d'avoir téléchargé 4,8 millions d'articles scientifiques et littéraires disponibles dans un service d'archivage en ligne accessible uniquement sur abonnement et suspecté de vouloir les mettre en ligne pour un accès payant. Il encourait une peine de 35 ans d'emprisonnement et une amende d'un million de dollars. Quelques jours avant son procès, Aaron Swartz se suicide pour échapper à la prison.

il ne pouvait pas gagner - une perversion tordue et déformée de la justice - un jeu où le seul coup gagnant a été de ne pas jouer (Anonymous, 26/01/2013)<sup>219</sup>.

Les Anonymous n'emploient pas le verbe se suicider, mais tuer. A aucun moment dans leur discours, ils ne considèrent Aaron Swartz comme un pirate qui a dérobé des documents illégalement. Ils le dépeignent comme la victime et le gouvernement comme le bourreau responsable de sa mort. Le verbe *tuer* est employé trois fois dans le même paragraphe. C'est une sorte de matraquage affectif qui produit des effets de dramatisation et de persuasion.

Par ailleurs, les Anonymous appellent à la pitié par l'exaltation de valeurs communes à l'humanité :

- (1) Au cours de novembre 2012 l'agression d'Israël envers les personnes vivant dans la bande de Gaza a entraîné **la mort de plus d'une centaine de personnes**. Cela comprenait **une trentaine d'enfants** et en blessant plus de **1000 autres** (Anonymous, 06/04/2013)<sup>220</sup>.
- (2) Pendant trop longtemps, nous avons été désœuvrés comme **nos frères et sœurs** qui ont été arrêtés (Anonymous, 19/01/2012)<sup>221</sup>.

En (1) les Anonymous produisent trois stratégies de dramatisation. Ils annoncent « la mort de plus d'une centaine de personnes » (Anonymous, 06/04/2013)<sup>222</sup>. La mort est sans doute l'une des informations qui cause le plus de peine chez les individus. Elle peut toucher n'importe qui. L'énonciataire s'identifie aux victimes. Il a pitié de ce qui leur arrive. Les Anonymous ajoutent des nombres, qui viennent objectiver leur discours, et rendre compte de la gravité des faits. Les Anonymous précisent ensuite que parmi les victimes il y avait des enfants. Ces derniers sont considérés dans toutes les sociétés comme les êtres les plus innocents qui soient, et qui ne doivent en aucun cas être touchés par un malheur. Les sentiments de l'énonciataire sont exacerbés, par trois informations consécutives, la mort, le nombre, et les enfants, qui produisent des effets de dramatisation.

En (2) les Anonymous utilisent encore une fois des valeurs communes aux individus. Les notions de *frère* et de *sœur* rendent compte des valeurs de la famille. Dans beaucoup de sociétés, les liens familiaux sont les plus forts. En utilisant les termes « nos frères et sœurs » (Anonymous, 19/01/2012)<sup>223</sup> les Anonymous explicitent leur caractère humain : ce sont avant

<sup>219</sup> Corpus 2, discours 15.

<sup>220</sup> Corpus 2, discours 9.

<sup>221</sup> Corpus 2, discours 10.

<sup>222</sup> Corpus 2, discours 9.

<sup>223</sup> Corpus 2, discours 10.

tout des personnes, qui ont une famille. Celle-ci a été arrêtée pendant qu'elle défendait la cause du peuple. Les Anonymous construisent d'eux même une image héroïque. Ils gagnent ainsi en crédibilité et obtiennent la sympathie des citoyens.

Le choix de certains effets pathémiques participe à la construction de l'ethos des Anonymous. En effet, en prétendant défendre les intérêts des citoyens, en choisissant de s'opposer aux pouvoirs politiques et économiques, en tentant de toucher à la sensibilité des citoyens pour les mobiliser à agir en faveur du peuple, les Anonymous se construisent une bonne image, celle de héros qui œuvrent pour le bien des peuples. Ces effets pathémiques émergent des valeurs que les Anonymous tentent de partager aux citoyens, dans le but d'agir sur leurs émotions.

L'association de l'ethos et du pathos permet aux Anonymous de construire à la fois une image d'eux-mêmes et une image de leur énonciataires. L'image qu'ils construisent d'eux-mêmes conduit les énonciataires à s'identifier à eux, à s'imprégner de leur discours, et à adhérer à leur idéologie. L'image qu'ils construisent de leurs énonciataires permet aux Anonymous de provoquer chez les premiers des émotions qui vont influencer sur leur manière de considérer les faits et d'interpréter leurs discours.

### 5.3. Stratégie argumentative hacktiviste

Ce que nous entendons par stratégie argumentative, c'est la manière dont l'énonciateur hacktiviste formule des arguments qui s'appuient sur des représentations collectives, et les combine pour convaincre et persuader l'énonciataire. En d'autres termes, les stratégies d'argumentation diffèrent selon les types d'arguments avancés par les Anonymous et la manière de les assembler. Dans ce sens, le discours des Anonymous a un aspect argumentatif qui vise à créer et à changer la réalité du monde, ou du moins la réalité de la société.

Le public ciblé par les Anonymous est composite. Dans un même discours les Anonymous s'adressent à la fois au peuple et aux pouvoirs politiques ou économiques. Leur argumentation est construite sur la base de deux principaux arguments : l'argument *ad baculum* et l'argument *ad populum*.

L'argument *ad baculum* fait appel à la force et à la menace. Il est utilisé pour exprimer un ethos de pouvoir, et tente de convaincre un auditoire déplaisant, non pas en lui présentant des faits ou

des preuves, mais en faisant appel au pathos pour faire naître en lui un sentiment de peur et de soumission. Ainsi, des Anonymous :

Pour le gouvernement tunisien: les attaques contre la liberté d'expression et d'information de vos citoyens ne seront pas tolérées. **Toute organisation impliquée dans la censure sera ciblée.** Les attaques ne cesseront pas tant que le gouvernement tunisien n'entend pas la demande de la liberté de son propre peuple. **C'est entre les mains du gouvernement tunisien de trouver une solution à cela** (Anonymous, 05/01/2011)<sup>224</sup>.

L'argument *ad baculum* est utilisé pour s'adresser aux gouvernements, entreprises, ou groupes auxquels ils s'opposent. Il consiste d'abord à prévenir l'auditoire d'une conséquence négative s'il refuse d'obtempérer : « Toute organisation impliquée dans la censure sera ciblée » (Ibid.)<sup>225</sup>, ensuite à lui proposer de réparer son geste pour éviter d'être attaqué : « Les attaques ne cesseront pas tant que le gouvernement tunisien n'entend pas la demande de la liberté de son propre peuple » (Ibid.)<sup>226</sup>, enfin à lui ordonner d'opter pour la solution recommandée : « C'est entre les mains du gouvernement tunisien de trouver une solution à cela » (Ibid.)<sup>227</sup>.

L'argument *ad populum* fait appel au pouvoir du peuple. C'est un argument d'autorité qui tire sa force du peuple. C'est-à-dire que l'argument de l'orateur est considéré comme vrai parce que le peuple le considère comme tel. Cet argument est utilisé par les Anonymous pour s'adresser au peuple. Comme nous pouvons le constater dans l'extrait suivant :

Anonymous ne peut pas et ne restera pas silencieux face à ce qui se produit. **Anonymous a entendu les cris du peuple tunisien pour la liberté** et a décidé de les aider à gagner cette bataille contre l'oppression.

Anonymous croit qu'il y a eu et qu'il y aura d'autres changements dans la façon dont le monde est organisé, **de sorte que plus jamais de petits groupes de personnes ne soient en mesure de limiter les libertés fondamentales du collectif qu'est l'humanité. Anonymous estime donc que les tentatives de censure tunisiennes sont vouées à l'échec seulement si nous, Anonymous, le peuple, prenons nos responsabilités individuelles.** Car c'est seulement si nous décidons de le faire - que ce sera fait (Anonymous, 05/01/2011)<sup>228</sup>.

Les Anonymous commencent par préciser que leur acte ne relève pas d'une volonté personnelle mais qu'il répond à l'appel du peuple : « Anonymous a entendu les cris du peuple tunisien pour

<sup>224</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>225</sup> Ibid.

<sup>226</sup> Ibid.

<sup>227</sup> Ibid.

<sup>228</sup> Ibid.

la liberté » (Anonymous, 05/01/2011)<sup>229</sup>. Ensuite, ils sollicitent le besoin des individus d'appartenir à une communauté, de partager une opinion commune, d'être rassuré et protégé par la masse : « de sorte que plus jamais de petits groupes de personnes ne soient en mesure de limiter les libertés fondamentales du collectif qu'est l'humanité » (Ibid.)<sup>230</sup>. Enfin, ils montrent qu'ils ne font qu'un avec le peuple : « Anonymous estime donc que les tentatives de censure tunisiennes sont vouées à l'échec seulement si nous, Anonymous, le peuple, prenons nos responsabilités individuelles » (Ibid.)<sup>231</sup>.

L'articulation des deux arguments *ad baculum*, *ad populum* permet de renforcer la dichotomisation du discours hacktiviste. En effet, la stratégie argumentative des Anonymous les allie aux citoyens et les oppose aux pouvoirs politiques et économiques. Les arguments déployés légitiment les actions et les discours hacktivistes, accréditent la parole citoyenne et décrédibilisent la parole des gouvernements. Ainsi, la formation discursive construite sur la base de cette argumentation reconnaît les discours hacktiviste et renie par la même occasion les discours politiques.

La formation discursive est, par ailleurs, construite à partir des rapports interdiscursifs entre le discours des Anonymous et les discours produits antérieurement ou ultérieurement. En effet, lorsque les Anonymous s'adressent au peuple, ils le font généralement en réaction à d'autres discours produits par d'autres instances discursives. Les traces de ces discours transparaissent selon des types de dialogisme, que nous expliquons dans la partie suivante.

## 6. Interdiscursivité : de l'hétérogénéité du discours hacktiviste

Différentes notions ont été développées pour décrire la présence de discours à l'intérieur d'autres discours : polyphonie, interdiscours, dialogisme, hétérogénéité montrée et constitutive. La variabilité des sens et des usages de ces notions prête souvent à confusion. Nous n'avons pas pour objectif de relever les nuances que présente chacune des notions. Nous nous contentons de nous appuyer sur les approches de M. Bakhtine, de J. Authier-Revuz, de D.

---

<sup>229</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>230</sup> Ibid.

<sup>231</sup> Ibid.

Mangueneau et de J. Bres pour rendre compte de l'interdiscursivité qui opère dans le discours hacktiviste des Anonymous.

Pour M. Bakhtine tout discours est de nature dialogique. Selon l'auteur « il ne saurait y avoir d'énoncé isolé. Un énoncé présuppose toujours des énoncés qui l'ont précédé et qui lui succéderont ; il n'est jamais le premier, jamais le dernier » (Bakhtine, 1984, p.355). En d'autres termes, chaque énoncé entretient des rapports sémantiques et discursifs avec d'autres énoncés antérieurs ou ultérieurs qu'ils soient du même discours ou de discours différents, produits par des instances différentes, dans des espaces-temps différents. Ces relations ont lieu à l'intérieur d'un processus communicatif, dans lequel ces discours ne peuvent éviter de se rencontrer et d'interagir. J. Bres affirme quant à lui que « [...] ce qui fait l'intérieur de tel discours, sa consistance, est d'être l'actualisation en reprise, le plus souvent à l'insu du sujet qui le tient, d'un ensemble de discours antérieurs /extérieurs qui lui permettent de faire sens » (2006, p.21-48). En d'autres termes, le discours tient son sens de son caractère dialogique. De plus, ce dernier échappe à la conscience de l'énonciateur, qui ne peut produire un discours dépourvu de toute trace d'autres discours.

Le discours hacktiviste n'échappe pas à la règle. Il est constamment traversé de discours antérieurs à sa production et traverse à son tour des discours ultérieurs à sa production. Pour décrire l'ouverture des discours et leur caractère dialogique, les linguistes distinguent deux types de manifestation du discours *autre*. J. Authier-Revuz (1982) parle d'hétérogénéité, c'est-à-dire la rencontre dans le même discours d'éléments qui ont des sources énonciatives différentes et donc de la présence de plusieurs *voix* dans un même discours. Selon l'auteure, intentionnellement ou non, certains discours mettent en relief explicitement le discours *autre*, tandis que d'autres ne le font pas. Elle distingue entre une *hétérogénéité montrée* et une *hétérogénéité constitutive*. La première est relative à des traces d'hétérogénéité, c'est-à-dire des traces de la présence d'autres voix énonciatives que celle de l'énonciateur dans le discours. Ces traces pouvant être relevées grâce à des appareils linguistiques, que nous développons dans les pages qui suivent. La deuxième quant à elle, ne relève pas d'une approche linguistique, c'est-à-dire qu'il n'y pas de traces linguistiques qui permettent de relever le discours *autre*. L'hétérogénéité est significative.

Dans ce contexte, nous étudions dans la partie suivante la double hétérogénéité qui opère dans le discours hacktiviste. Il s'agit de montrer la manière dont les traces de discours *autres*

surgissent dans le discours des Anonymous, et leur participation au fonctionnement d'un interdiscours qui participerait à la création d'une formation discursive.

## 6.1. Hétérogénéité montrée

L'interdiscursivité apparaît dans le discours hacktiviste à travers des traces linguistiques, telles que le discours rapporté et la négation :

### 6.1.1. Discours rapporté

Il ne s'agit pas ici d'étudier les différents types de discours rapporté par le discours hacktiviste des Anonymous, mais plutôt de considérer le discours rapporté comme un type d'hétérogénéité montrée, explicité de par sa mise en forme et sa structure. Ces dernières montrent qu'il s'agit bien d'un discours *autre*, et donc d'un discours attribuable à une autre voix énonciative. Dans les trois extraits suivants nous pouvons relever en (1) un discours narrativisé, en (2) un discours indirect sous forme d'infinitive introduite par *de* :

- (1) Les attaques ne cesseront pas tant que le gouvernement tunisien n'entend pas **la demande de la liberté de son propre peuple** (Anonymous, 05/01/2011)<sup>232</sup>.
- (2) Mais lorsque le gouvernement d'Israël **a publiquement menacé de rompre toutes Internet et autres services de télécommunications dans et hors de Gaza**, ils ont franchi la ligne jaune (Anonymous, 15/11/2012)<sup>233</sup>.

Nous pouvons percevoir dans chacun des extraits, deux voix, celle de l'énonciateur Anonymous et celle d'un second énonciateur, qui participe indirectement à l'énonciation du discours hacktiviste. En (1) le second énonciateur est le peuple qui demande sa liberté. En (2) le second énonciateur est le gouvernement israélien qui menace de couper internet et les services de télécommunications dans les territoires palestiniens. L'hétérogénéité montrée se construit ainsi à partir de l'interdiscursivité du discours des Anonymous et d'un discours *autre* qui a été énoncé précédemment mais dont on ne connaît pas forcément la situation d'énonciation. Qu'il s'agisse du discours du peuple que les Anonymous défendent, ou du discours du gouvernement contre

---

<sup>232</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>233</sup> Corpus 2, discours 7.

qui les Anonymous se battent, le discours *autre* est rapporté pour justifier le discours hacktiviste. En effet, les Anonymous ne profèrent généralement pas leurs menaces sans en avoir donné la raison. Les discours des pouvoirs politiques ou économiques auxquels les Anonymous s'opposent sont alors rapportés pour légitimer leurs actions et leurs discours.

### 6.1.2. Négation polémique

Selon H. Nølke, la négation dite *polémique* « sert à s'opposer à un point de vue susceptible d'être soutenu par un être discursif » (1993, p.234). Contrairement à la négation dite *descriptive* qui ne fait que décrire un état, la négation polémique montre la présence de plusieurs voix dans le discours. Un dialogisme se construit ainsi à partir d'opinions opposées entre la forme affirmative énoncée dans un discours antérieur et la forme négative. Ainsi du discours hacktiviste :

Pour le gouvernement tunisien : les attaques contre la liberté d'expression et d'information de vos citoyens **ne** seront **pas** tolérées. Toute organisation impliquée dans la censure sera ciblée. Les attaques **ne** cesseront **pas** tant que le gouvernement tunisien **n'**entend **pas** la demande de la liberté de son propre peuple. C'est entre les mains du gouvernement tunisien de trouver une solution à cela (Anonymous, 05/01/2011).

Nous **ne** pardonnons **pas** la négation du droit à la liberté d'expression. Nous **n'**oublions **pas** les injustices causées par la suppression de ce droit (Ibid.)<sup>234</sup>.

La négation rend compte ici de la polémique qui oppose les Anonymous au gouvernement tunisien. Il y'a d'une part le discours du gouvernement tunisien, qui a été produit antérieurement au discours des Anonymous et qui est en faveur de la censure d'internet et des autres services de télécommunication. Et il y'a d'autre part le discours des Anonymous, qui est produit ultérieurement au discours du gouvernement tunisien et qui s'oppose à celui-ci. Le dialogisme opère ainsi entre deux discours relatifs à deux positions antagonistes et qui permet encore une fois aux Anonymous de légitimer leur discours et d'appuyer leur position en faveur de la liberté du peuple.

---

<sup>234</sup> Corpus 2, discours 3.

L'hétérogénéité montrée est renforcée par une hétérogénéité constitutive, qui dans la même optique montre que le discours hacktiviste contient les traces d'autres discours antérieurs, avec lesquels il construit un interdiscours serré.

## 6.2. Hétérogénéité constitutive

Au-delà des phénomènes linguistiques que nous avons développés précédemment, nous pouvons percevoir une autre forme de présence du discours *autre* dans le discours hacktiviste. Dans les termes de D. Maingueneau :

Même en l'absence de toute marque d'hétérogénéité montrée, toute unité de sens, de quelque type que ce soit, peut être inscrite dans une relation essentielle avec une autre, celle du ou des discours par rapport auxquels le discours dont elle relève définit son identité (1991, p.163).

Le discours est toujours traversé par d'autres discours, d'autres voix énonciatives. C'est à partir de ces discours, de ces voix qu'il prend sens et définit son identité. Tout discours qui sera produit dans ce rapport interdiscursif sera considéré comme appartenant à la même formation discursive. Dans ce cas, la présence implicite du discours *autre*, ne relève pas de marques linguistiques, mais idéologiques. Selon A. Krieg-Planque :

[...] la notion d' « interdiscours » permet plus particulièrement de mettre en évidence des phénomènes de soumission idéologique : à travers la présence de l'interdiscours dans l'intradiscours<sup>235</sup>, le discours apparaît comme parlé par l'idéologie qui le traverse nécessairement (2012, p.190).

C'est dire que l'interdiscours influe sur le discours et détermine son sens par des traces d'opinions formulées antérieurement. Le discours surgit donc dans un cadre discursif préexistant. Il est surdéterminé par un préconstruit qui est extérieur à lui mais qui l'imprègne d'une idéologie. Dans ce rapport interdiscursif, le discours confirme ou réfute les positions énoncés dans les discours antérieurs. Il met en scène la position explicite ou non de l'énonciateur par rapports aux discours antérieurs.

---

<sup>235</sup> « Par "intradiscours", on désigne le discours en train de se faire, tel qu'il semble se dire, se lire ou s'écrire » (Krieg-Planque, 2012, p.190).

Dans ce contexte, le discours des Anonymous est relié à d'autres discours hacktivistes, par rapport auxquels, il prend sens. Nous prenons l'exemple de *la déclaration d'indépendance du cyberspace*<sup>236</sup>, écrite et diffusée par John Perry Barlow en 1996 :

Gouvernements du monde industriel, vous géants fatigués de chair et d'acier, je viens du Cyberspace, le nouveau domicile de l'esprit. Au nom du futur, je vous demande à vous du passé de nous laisser tranquilles. Vous n'êtes pas les bienvenus parmi nous. Vous n'avez pas de souveraineté où nous nous rassemblons.

Nous n'avons pas de gouvernement élu, et il est improbable que nous en ayons un jour, aussi je ne m'adresse à vous avec aucune autre autorité que celle avec laquelle la liberté s'exprime. Je déclare l'espace social global que nous construisons naturellement indépendant des tyrannies que vous cherchez à nous imposer. Vous n'avez aucun droit moral de dicter chez nous votre loi et vous ne possédez aucun moyen de nous contraindre que nous ayons à redouter.

Les gouvernements tiennent leur juste pouvoir du consentement de ceux qu'ils gouvernent. Vous n'avez ni sollicité ni reçu le nôtre. Nous ne vous avons pas invités. Vous ne nous connaissez pas, et vous ne connaissez pas notre monde. Le Cyberspace ne se situe pas dans vos frontières. Ne pensez pas que vous pouvez le construire, comme si c'était un projet de construction publique. Vous ne le pouvez pas. C'est un produit naturel, et il croît par notre action collective.

Vous n'avez pas participé à notre grande conversation, vous n'avez pas non plus créé la richesse de notre marché. Vous ne connaissez pas notre culture, notre éthique, ni les règles tacites qui suscitent plus d'ordre que ce qui pourrait être obtenu par aucune de vos ingérences.

Vous prétendez qu'il y a chez nous des problèmes que vous devez résoudre. Vous utilisez ce prétexte pour envahir notre enceinte. Beaucoup de ces problèmes n'existent pas. Où il y a des conflits réels, où des dommages sont injustement causés, nous les identifierons et les traiterons avec nos propres moyens. Nous sommes en train de former notre propre Contrat Social. Cette manière de gouverner émergera selon les conditions de notre monde, pas du vôtre. Notre monde est différent.

Le Cyberspace est fait de transactions, de relations, et de la pensée elle-même, formant comme une onde stationnaire dans la toile de nos communications. Notre monde est à la fois partout et nulle part, mais il n'est pas où vivent les corps.

---

<sup>236</sup> En 1996, JP. Barlow, militant libertaire, et cofondateur de l'*Electronic Frontier Foundation*, rédige *la déclaration d'indépendance du cyberspace*, qu'il envoie sur internet à ses amis. Le lendemain, il reçoit des e-mails de personnes des quatre coins du monde et se rend compte que sa déclaration avait fait le tour du globe par internet en une nuit seulement.

**Nous sommes en train de créer un monde où tous peuvent entrer sans privilège et sans être victimes de préjugés découlant de la race, du pouvoir économique, de la force militaire ou de la naissance.**

Nous sommes en train de créer un monde où n'importe qui, n'importe où, peut exprimer ses croyances, aussi singulières qu'elles soient, sans peur d'être réduit au silence ou à la conformité.

Vos concepts légaux de propriété, d'expression, d'identité, de mouvement, de contexte, ne s'appliquent pas à nous. Ils sont basés sur la matière, et il n'y a pas ici de matière.

Nos identités n'ont pas de corps, c'est pourquoi, contrairement à ce qui se passe chez vous, il ne peut pas, chez nous, y avoir d'ordre accompagné de contrainte physique. Nous croyons que c'est de l'éthique, de la défense éclairée de l'intérêt propre et de l'intérêt commun, que notre ordre émergera. Nos identités peuvent être distribuées à travers beaucoup de vos juridictions. La seule loi que toutes nos cultures constituantes pourraient reconnaître généralement est la règle d'or [« Ne fais pas aux autres ce que tu n'aimerais pas qu'ils te fassent », NdT]. Nous espérons pouvoir bâtir nos solutions particulières sur cette base. Mais nous ne pouvons pas accepter les solutions que vous tentez de nous imposer.

Aux Etats-Unis, vous avez aujourd'hui créé une loi, le Telecommunications Reform Act, qui répudie votre propre Constitution et insulte les rêves de Jefferson, Washington, Mill, Madison, Tocqueville et Brandeis. Ces rêves doivent maintenant renaître en nous.

Vous êtes terrifiés par vos propres enfants, parce qu'ils sont natifs dans un monde où vous serez toujours des immigrants. Parce que vous les craignez, vous confiez à vos bureaucraties les responsabilités de parents auxquelles vous êtes trop lâches pour faire face. Dans notre monde, tous les sentiments et expressions d'humanité, dégradants ou angéliques, font partie d'un monde unique, sans discontinuité, d'une conversation globale de bits. Nous ne pouvons pas séparer l'air qui étouffe de l'air où battent les ailes.

En Chine, en Allemagne, en France, à Singapour, en Italie et aux Etats-Unis, vous essayez de confiner le virus de la liberté en érigeant des postes de garde aux frontières du Cyberspace. Il se peut que ceux-ci contiennent la contagion quelque temps, mais ils ne fonctionneront pas dans un monde qui sera bientôt couvert de médias numériques.

Vos industries de plus en plus obsolètes se perpétueraient en proposant des lois, en Amérique et ailleurs, qui prétendent décider de la parole elle-même dans le monde entier... Ces lois déclareraient que les idées sont un produit industriel comme un autre, pas plus noble que de la fonte brute... Dans notre monde, quoi que l'esprit humain crée peut être reproduit et distribué à l'infini pour un coût nul. L'acheminement global de la pensée n'a plus besoin de vos usines.

**Ces mesures de plus en plus hostiles et coloniales nous placent dans la même situation que ces amoureux de la liberté et de l'autodétermination qui durent rejeter les autorités de pouvoirs**

**éloignés et mal informés. Nous devons déclarer nos personnalités virtuelles exemptes de votre souveraineté, même lorsque nous continuons à accepter votre loi pour ce qui est de notre corps. Nous nous répandrons à travers la planète de façon à ce que personne ne puisse stopper nos pensées.**

Nous créerons une civilisation de l'esprit dans le Cyberspace. Puisse-t-elle être plus humaine et plus juste que le monde issu de vos gouvernements.<sup>237</sup>

La déclaration d'indépendance du cyberspace est un discours globalisant, qui par les valeurs qu'il véhicule se définit comme un discours hacktiviste. Il marque la nécessité d'une scission entre deux espaces différents (en ligne et hors ligne), entre deux configurations du monde, deux modes de pensée et d'agir (l'avant internet / l'après internet), entre deux pôles opposés celui des citoyens et celui des gouvernements. Il constitue une prise de conscience de l'importance de la liberté d'informer, de communiquer et de transmettre la culture. Il marque ainsi, la naissance d'une nouvelle forme d'expression citoyenne, de nouveaux discours qui prennent sens dans un *espace social global* régi par les lois du numérique.

Le discours hacktiviste des Anonymous produit quinze ans après la déclaration de J-P Barlow s'est imprégné de ce discours et a véhiculé les mêmes valeurs relatives à l'espace numérique et la cyberculture. Dans l'optique de J. Bres selon qui :

[...] les discours dans lesquels il se reconnaît, les voix auxquelles il s'identifie, le locuteur tend à les effacer en tant que tels dans l'appropriation qu'il en fait, avec l'illusion constitutive qu'il en est l'origine énonciative, comme si sa voix saisissait la réalité des faits sans le filtre discursif des autres voix (2006, en ligne).

Les Anonymous s'approprient les valeurs véhiculées par la déclaration d'indépendance du cyberspace. A aucun moment, ils ne citent explicitement J.P. Barlow ou son discours. Le discours des Anonymous est construit sur la base de la même idéologie que celle de la déclaration, en l'assimilant et en l'assumant pleinement.

Dans ce contexte nous pouvons relever de notre corpus des extraits des discours des Anonymous qui s'apparentent à ceux de la déclaration d'indépendance du cyberspace :

---

<sup>237</sup> <http://citoyensdumonde.fr/Declaration-d-Independance-du.html>

- (1) Nous sommes en train de créer un monde où tous peuvent entrer sans privilège et sans être victimes de préjugés découlant de la race, du pouvoir économique, de la force militaire ou de la naissance (Déclaration d'indépendance du cyberspace)<sup>238</sup>.

Anonymous nous unit tous indépendamment de l'âge, du sexe, de la race, de la religion, de l'origine ethnique ou du lieu de naissance. Anonymous nous unit tous et nous invite en tant que citoyens du monde libre (Anonymous, 05/01/2011)<sup>239</sup>.

- (2) Ces mesures de plus en plus hostiles et coloniales nous placent dans la même situation que ces amoureux de la liberté et de l'autodétermination qui durent rejeter les autorités de pouvoirs éloignés et mal informés. Nous devons déclarer nos personnalités virtuelles exemptes de votre souveraineté, même lorsque nous continuons à accepter votre loi pour ce qui est de notre corps. Nous nous répandrons à travers la planète de façon à ce que personne ne puisse stopper nos pensées (déclaration d'indépendance du cyberspace)<sup>240</sup>.

Pourtant, le gouvernement tunisien a décidé qu'il veut contrôler le présent avec des mensonges et de la désinformation et de restreindre les libertés de ces personnes - tout cela dans le but de leur imposer sa propre vision égoïste de l'avenir. Cependant, il ne peut atteindre cet objectif en gardant la vérité cachée de ses citoyens et en imposant des restrictions au libre accès à l'information. Ce faisant, le gouvernement tunisien s'est fait l'ennemi d'Anonymous (Anonymous, 05/01/2011)<sup>241</sup>.

En (1) le dialogisme opère au niveau des valeurs partagées par les deux discours, relatives à l'égalité des personnes et au refus de la stigmatisation découlant des identités.

En (2) le dialogisme opère au niveau du principe de liberté propre au numérique, opposant les cybernautes aux gouvernements qui tentent de contrôler ou restreindre cette liberté.

Les deux discours des deux énonciateurs construisent ainsi une hétérogénéité montrée qui fait le parallèle entre les deux voix énonciatives et qui inscrit les discours des Anonymous dans une scène discursive plus globale, qui justifie l'hacktivisme.

Les différents rapports interdiscursifs inscrivent les discours hacktivistes quels que soient leurs énonciateurs dans une même formation discursive. Celle-ci fixe des enjeux sociohistoriques qui légitiment l'interdiscursivité et déterminent son fonctionnement. C'est dire que l'interdiscours

---

<sup>238</sup> <http://citoyensdumonde.fr/Declaration-d-Independance-du.html>

<sup>239</sup> Corpus 2, discours 3.

<sup>240</sup> Ibid.

<sup>241</sup> Ibid.

est à considérer dans son indissociabilité avec la notion de *formation discursive* à laquelle l'énonciateur est assujéti. Dans ce sens, l'interdiscours est le lieu où les objets du monde, les discours s'articulent pour construire une formation discursive.

## 7. Formation discursive relative au discours hacktiviste

Le discours hacktiviste est ancré dans la réalité socio-historique relative à l'espace numérique et est déterminé par l'idéologie de l'énonciateur. Il est soumis à un énonciataire (internaute ou cybernaute) à l'interprétation des énonciataires. Chaque énonciataire l'interprétera en fonction de son identité et de son idéologie. Le discours risque alors d'avoir plusieurs interprétations. Le discours n'est donc pas clos. Bien qu'achevé par son énonciateur, il reste ouvert par les diverses interprétations auquel il est soumis, sans que son sens originel n'en soit altéré. Il est rémanent dans le champ d'un interdiscours complexe, par le biais d'un instrument de médiatisation. Le discours hacktiviste est d'autant plus ouvert puisqu'il s'inscrit dans un contexte hétérogène, de par le foisonnement d'idées, de tendances, de rapports humains et de désaccords.

Les discours bien que produits par des énonciateurs différents, dans des espaces-temps différents, et diffusés par des médias différents construisent un ensemble lorsqu'ils réfèrent à un objet commun. De cette manière, les discours qui réfèrent à cet objet forment une unité dont on peut décrire des conditions de fonctionnement. Ces discours dépendent de conditions sociohistoriques et idéologiques qui construisent une formation discursive. Nous nous appuyons sur la définition de M. Foucault qui, à notre sens, recouvre tous les aspects de la notion de *formation discursive*, qui nous intéressent :

Dans le cas où on pourrait décrire, entre un certain nombre d'énoncés, un pareil système de dispersion, dans le cas où entre les objets, les types d'énonciation, les concepts, les choix thématiques, on pourrait définir une régularité (un ordre, des corrélations, des positions et des fonctionnements, des transformations), on dira, par convention, qu'on a affaire à une *formation discursive* (Foucault, 1969, p.56).

[La formation discursive est] un ensemble de règles anonymes, historiques, toujours déterminées dans le temps et l'espace qui ont défini à une époque donnée, et pour une aire sociale, économique, géographique ou linguistique donnée, les conditions d'exercice de la fonction énonciative (Ibid., p.162).

Une formation discursive se construit ainsi à partir d'un système énonciatif hétérogène dans lequel des énoncés ou des discours de différents genres se croisent, ou de différents thèmes, s'imbriquent et s'entremêlent pour créer une régularité discursive. En d'autres termes, on peut définir une formation discursive à partir d'un ensemble discursif qui malgré son hétérogénéité, présente une régularité à un niveau déterminé. Cette régularité est ce qui spécifie et singularise la formation discursive et lui donne sa coloration idéologique et significative. Ainsi, nous pouvons relever plusieurs énoncés et discours de différentes natures, qui s'inscrivent dans une même formation discursive, parce que chacun d'eux révèle un aspect d'un même objet. Dans ce contexte, nous considérons que les discours des Anonymous relèvent d'une formation discursive. En effet les discours des Anonymous sont produits dans des périodes différentes et diffusés par des supports web différents. Ils recouvrent divers thèmes relatifs à des opérations menées par le collectif : Tunisie, Israël, Wikileaks, et ont différentes visées : dénoncer un gouvernement tyrannique, plaider la cause d'un peuple, soutenir une personnalité. Cependant, ces discours se rejoignent tous dans leurs caractéristiques discursives et leur valeur significative, qui les définissent comme des discours hacktivistes. La nature hacktiviste des discours des Anonymous est donc la régularité qui contribue à la construction d'une formation discursive.

Nous avons exposé précédemment le scénario hacktiviste que nous avons construit à partir de plusieurs classes d'équivalents récurrents dans les discours des Anonymous. Ces classes d'équivalents se sont manifestées tout au long de ce chapitre à partir de l'analyse du corpus de discours hacktivistes, selon les approches de l'énonciation, de la scénographie numérique, de l'argumentation et de l'interdiscursivité. Au terme de l'analyse du discours d'hacktiviste avant sa recontextualisation, nous pouvons constater que ces approches n'ont pas seulement décrit le fonctionnement du discours hacktiviste mais aussi le fonctionnement de la formation discursive relative au discours hacktiviste.

L'énonciation permet d'abord de déterminer les énonciateurs et les énonciataires du discours hacktiviste, et par conséquent de déterminer l'ensemble des hacktivistes, des internautes et des cybernautes quelle que soit leur identité, qui s'inscrivent dans la formation discursive relative au discours hacktiviste. L'énonciation situe ensuite les discours hacktivistes dans un cadre spatio-temporel qui détermine à l'intérieur de la formation discursive, le fonctionnement des discours hacktivistes. Il s'agit en fait d'espaces-temps différents relatifs notamment aux déroulements des actions ponctuelles des Anonymous.

La scénographie numérique détermine le contexte non pas du discours mais de la formation discursive. En d'autres termes, la scénographie numérique est à la formation discursive ce que la situation d'énonciation est au discours. En effet, les trois pôles de la scénographie numérique définissent l'univers de référence de la formation discursive. D'abord, le pôle de l'énonciateur /coénonciateur tend à assimiler toutes les instances de production du discours hacktiviste (membres du collectifs, internautes, cybernautes) à une même figure énonciative, l'hacktiviste. Ensuite, la topographie inscrit la formation discursive dans un espace globalisé qui tend à supprimer les frontières étatiques et à construire un « monde libre », régi par les lois du numérique et les valeurs de la cyberculture. Enfin la chronographie situe la formation discursive dans une époque marquée par le numérique, par la démocratisation des médias de masse et le foisonnement des réseaux sociaux.

L'argumentation donne au discours hacktiviste la matière par laquelle il s'impose dans la sphère sociale, et par voie de conséquence dans la formation discursive. M. Pêcheux considère la formation discursive comme une composante de la formation idéologique. L'auteur affirme que :

Les mots, expressions, propositions, etc., changent de sens selon les positions tenues par ceux qui les emploient, ce qui signifie qu'ils prennent leur sens en référence à ces positions, c'est-à-dire en référence aux formations idéologiques, [...] dans lesquelles ces positions s'inscrivent. Nous appelons dès lors formation discursive ce qui, dans une formation idéologique donnée, c'est-à-dire à partir d'une position donnée dans une conjoncture donnée déterminée par l'état de la lutte des classes, détermine « ce qui peut et doit être dit (articulé sous la forme d'une harangue, d'un sermon, d'un pamphlet, d'un exposé, d'un programme, etc.) » (1990, p.225).

Nous ne nous attarderons pas sur la notion de *formation idéologique*. Nous nous contentons de considérer que le discours est produit selon la position idéologique de son énonciateur. La formation discursive contraint donc le discours à des conditions idéologiques, dont les traces peuvent être relevées à l'intérieur de celui-ci. Dans ce sens, les discours hacktivistes des Anonymous contiennent les traces des positionnements idéologiques des Anonymous qui sont liés notamment à la cyberculture et aux valeurs de démocratie et des diverses libertés. Cette idéologie est défendue par une stratégie argumentative qui mobilise différents arguments. L'inscription du discours hacktiviste dans une formation discursive dépend en partie de cette stratégie argumentative qui est à son tour légitimée par la formation discursive.

Enfin, M. Pêcheux conçoit la notion de *formation discursive* sur la base de la notion de *préconstruit*<sup>242</sup> qu'il considère comme « la matière première » (1990, p.32) de la formation discursive. En effet, l'interdiscours, qui englobe le préconstruit, détermine le sens du discours des Anonymous, dans son rapport dialogique avec d'autres discours qui ont été produits antérieurement, que ce soit par les Anonymous eux même ou par d'autres énonciateurs. Les discours des Anonymous circulent à l'intérieur d'un processus interdiscursif caractérisé par des systèmes de valeurs, d'opinions, de formulations, qui construisent une formation discursive relative au discours hacktiviste.

---

<sup>242</sup> Le préconstruit fait référence aux traces, dans le discours, de discours antérieurs.

## **CHAPITRE 4**

---

### **Recontextualisation des discours hacktivistes et circulation des discours numériques**

## Chapitre 4

### Recontextualisation des discours hacktivistes et circulation des discours numériques

Ce chapitre nous permettra d'aborder la recontextualisation du discours hacktiviste par le discours d'information de la presse écrite numérique. Nous ferons donc appel encore une fois aux approches de l'énonciation, du discours rapporté, de la scénographie, de l'argumentation, de l'interdiscursivité et des formations discursives pour analyser le corpus 1 qui regroupe les articles de journaux rapportant le discours des Anonymous.

En premier lieu, nous commencerons par définir le discours d'information de la presse écrite numérique comme le lieu de recontextualisation du discours hacktiviste. A ce niveau nous aborderons la structuration du discours journalistique, ainsi que les stratégies de crédibilité, de captation et de légitimation employées par le journaliste.

En deuxième lieu, nous procéderons à une analyse énonciative qui nous permettra de rendre compte de deux niveaux d'énonciation dans les articles de journaux, celui du discours d'information citant et celui du discours hacktiviste cité.

En troisième lieu, nous continuerons par l'étude du discours rapporté en abordant la sélection des discours, les différents types de discours rapporté et les effets de la ligne éditoriale sur le discours rapporté. Il s'agit ici de rendre compte de la manière dont le journaliste recontextualise le discours hacktiviste, selon la ligne éditoriale du journal.

En quatrième lieu, nous mettrons en évidence la scénographie numérique selon laquelle le discours hacktiviste est mis en scène par le discours d'information et qui inscrit ce dernier dans une formation discursive qui le légitime.

En cinquième lieu, nous aborderons la dimension argumentative du discours d'information, en mettant en évidence d'une part la stratégie argumentative du journaliste et d'autre par la reprise des arguments des Anonymous dans le discours d'information.

En sixième lieu, nous considérerons la dimension interdiscursive du discours d'information, qui rend compte des traces du scénario hacktiviste dans le discours d'information selon les types d'hétérogénéité montrée et constitutive.

En septième lieu, nous définirons un espace discursif qui se constitue à partir de la circulation et du croisement des deux formations discursives relatives aux deux discours numériques.

### 1. Discours d'information de la presse écrite numérique : lieu de recontextualisation du discours hacktiviste

Le discours d'information de la presse écrite numérique se définit comme un discours à la fois démocratique et commercial qui pose des questions d'ordre social et politique susceptibles pour tenter de toucher à l'opinion d'une large audience. En effet, « tant pour des raisons démocratiques d'information et d'éducation, que pour des raisons commerciales de rentabilité du produit journalistique, un fait, une rencontre, un communiqué de presse seront retenus par les journalistes en fonction de l'intérêt du public » (Grevisse, 2008, p.40). Le discours d'information tente pour ainsi dire de soulever des questions qui concernent les événements d'actualité qui se déroulent en société.

Le discours d'information s'inscrit dans un contrat de communication médiatique. Il a par conséquent, deux finalités : une finalité « éthique de transmission d'informations au nom de valeurs démocratiques » (Charaudeau, 2006, En ligne) et une finalité « commerciale de conquête du plus grand nombre de lecteurs » (Ibid.). La finalité éthique s'attache au principe de crédibilité : le journaliste sélectionne, rapporte et commente l'information de manière à être crédible. La finalité commerciale, quant à elle, s'attache au principe de captation : d'abord en sélectionnant des informations qui touchent à des thèmes d'actualité susceptibles d'intéresser le lecteur, et ensuite en mettant en scène ces informations de manière à capter l'attention du lecteur. Ainsi, bien que le discours d'information soit à dominance informative, il tend à devenir persuasif pour non pas seulement informer le public, mais aussi l'inciter à consommer le produit.

Dans ce contexte, nous pouvons d'ores et déjà soutenir que les discours des Anonymous ne sont rapportés par la presse qu'en ce qu'ils s'inscrivent dans l'actualité. En effet, parmi les innombrables discours hacktivistes qui circulent dans l'espace numérique, les organes de presse ne rapportent que ceux qui s'inscrivent dans l'actualité des faits de sociétés. C'est ainsi que pour la constitution de notre corpus, nous avons retenu uniquement les discours hacktivistes qui ont eu un grand intérêt pour les médias. A savoir : le Printemps arabe en Tunisie et en Syrie ; les conflits relatifs à l'espace numérique et qui concernent Megaupload, Wikileaks, Aaron

Swartz ; les conflits qui concernent les multinationales telles qu'Early Flicker et ArcelorMittal ; les problèmes politiques qui touchent les pays tels que l'Algérie, Israël, les États-Unis, la Chine, le Vatican et le Qatar.

Par ailleurs, et comme nous l'avons explicité précédemment, le journaliste ne présente pas l'information de manière brute, il traite l'information, la met en scène, construisant du sens. Ce sens est porteur de catégories idéologiques<sup>1</sup>, de valeurs, de normes sociales, qui dans des principes démocratiques, institutionnels, sociaux, professionnels, contribuent à la construction d'une formation discursive. En d'autres termes, le discours d'information véhicule à la fois l'information et l'idéologie, il apparaît à la fois comme *un discours de connaissance* et *un discours de croyance*. Il se situe constamment entre objectivité et subjectivité.

Le discours de connaissance émerge d'une vision rationalisée du monde. Il implique donc une description objectivante des faits. Cette description s'appuie sur des preuves matérielles telles que des photos, ou des vidéos insérées dans le corps du texte ou en hyperlien :



Figure 39 : Insertion d'une image dans le corps de l'article du journal Le Monde numérique<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Par catégorie idéologique, nous entendons ici, l'ensemble des idéologies relatives aux médias, au journal, et au journaliste.

<sup>2</sup> Corpus 1, article 16

Nous prenons ainsi l'exemple de l'instance de production du journal *Le Monde* qui a introduit une capture d'écran dans le corps du texte pour rendre compte du piratage des Anonymous du site internet de l'Élysée.

La description des faits s'appuie également sur des données scientifiques ou des témoignages de sources crédibles qui permettent d'expliquer les faits. Ces témoignages permettent notamment d'appuyer ou de démentir les discours des Anonymous rapportés :

Des groupes de cybernautes anonymes ont attaqué le site internet de Rached Ghannouchi, chef du parti islamiste Ennahda qui dirige le gouvernement en Tunisie, ainsi que le courrier électronique d'un membre dirigeant de ce parti.

[...] Rached Ghannouchi a minimisé les opérations de piratage.

« Nous n'avons pas vu de contenu susceptible de créer le scandale, le visage caché d'Ennahda n'est pas différent de son image », avait-il affirmé (*L'Expression*, 17/04/ 2012)<sup>3</sup>.

L'instance de production fait ainsi appel au discours du chef du parti islamiste Ennahda en réponse aux discours des Anonymous relatifs au piratage du site du chef du parti islamiste.

Dans cette optique, le discours de connaissance doit être généraliste pour pouvoir toucher à plusieurs domaines de sociétés, et être abordable pour s'adresser à un large public. C'est-à-dire à la majorité des lecteurs.

Le discours de croyance, relève quant à lui de la subjectivité de l'instance de production et de ses catégories idéologiques relatives aux médias, au journal, et au journaliste. C'est un discours d'appréciation et d'évaluation selon lequel l'instance de production prend position et commente l'information. Dans ce contexte, le discours d'information doit être structuré selon un modèle déterminé et contenir des stratégies discursives, permettant à l'instance de production de crédibiliser, de capter et de légitimer son discours.

### 1.1. Structuration du discours journalistique

Il existe trois modèles de structuration du discours journalistique que nous retrouvons notamment chez B. Grevisse (2008) et J-L Martin-Lagardette (2009) : le modèle de la pyramide inversée, le modèle de l'entonnoir inversé et le modèle du diamant. Ces trois méthodes permettent au journaliste d'annoncer l'information essentielle dès l'attaque en faisant appel à

---

<sup>3</sup> Corpus 1, article 5.

la méthode des W reprise par les journalistes, selon laquelle « un article de presse doit répondre dès ses premières lignes à quelques questions cardinales : Où ? Quand ? Qui ? Pourquoi ? » (Aubenas, Bensayag, 1999, p.47). Il s'agit en fait, d'une méthode d'écriture uniformisante qui permet de rendre compte objectivement du réel avec un minimum de mots et donc de présenter l'information essentielle sans devoir passer par des développements narratifs.

Le modèle de la pyramide inversée, caractérisé par une inversion chronologique des faits, consiste à annoncer l'information essentielle et sa conclusion, dès les premières lignes, pour ensuite aborder dans les paragraphes qui suivent les détails et les développer un par un. Ainsi dans cet article :

**Les Anonymous donnent de la voix. Dans un communiqué publié mercredi, ce mouvement d'activistes sur Internet promet une large journée de mobilisation samedi dans une douzaine de villes des États-Unis. Et prévient que les manifestations seront doublées d'une série de cyberattaques ciblant «Wall Street, les institutions bancaires corrompues et la police de New York».**

Avec cet appel, les Anonymous se rangent du côté des «indignés» américains. Plusieurs centaines de manifestants, inspirés du mouvement lancé en Espagne, défilent depuis samedi à Wall Street pour dénoncer la politique «injuste» menée par le gouvernement américain et la «corruption des institutions financières», rappellent les Anonymous.

Selon le *New York Times*, vingt manifestants ont été arrêtés lors des manifestations en plein cœur du quartier de la finance. Les Anonymous, qui mettent en ligne des vidéos de ces rassemblements et utilisent leur présence sur les réseaux sociaux pour mobiliser davantage, ont dénoncé la violence de ces interpellations et les intimidations à l'encontre des médias (Le Figaro, 22/09/2011)<sup>4</sup>.

Nous constatons que le premier paragraphe en gras répond à la loi des W et contient toutes les informations essentielles. D. Bougnoux affirme d'ailleurs à ce sujet que les informations « qui viennent en tête [...] sont nécessairement ressenties comme les plus importantes. Et taire inversement, ou publier telle information en queue de journal ou en petits caractères, c'est l'enterrer » (1995, p.24). Ainsi, dès les premières lignes le lecteur prend conscience de l'importance du rôle des Anonymous dans l'événement rapporté.

La méthode de l'entonnoir inversé se rapproche de celle de la pyramide inversée, puisqu'il s'agit dans les deux cas de présenter l'information dans un ordre d'importance décroissant, avec un ordre chronologique inversé (de la plus récente à la plus ancienne), cependant la méthode de

---

<sup>4</sup> Corpus 1, article 11.

l'entonnoir « fait d'abord un détour par les techniques narratives en préconisant une attaque d'accroche, rapportant une image, une citation, une situation concrète...» (Grevisse, 2008, p.86). Ainsi, dans cet article :

[vidéo]

*"Depuis bien trop longtemps, les Anonymous ont regardé sans espoir et sans rien faire – avec le reste du monde – le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien par les forces de défense d'Israël dans les soi-disant 'territoires occupés'. Comme tant d'autres sur cette planète, nous nous sommes sentis impuissants face à un mal aussi implacable. Il en était de même jusqu'à aujourd'hui avec l'attaque insensée et la menace d'invasion de Gaza. Mais quand le gouvernement israélien a publiquement menacé de couper Internet et toutes les télécommunications de la bande de Gaza, il a franchi la ligne jaune. Comme l'ancien dictateur égyptien Moubarak l'a appris à ses dépens, nous sommes ANONYMOUS et PERSONNE ne coupe Internet sous notre surveillance."*

Par ce communiqué daté de jeudi 15 novembre, le collectif Anonymous répond à une rumeur qui a circulé récemment : Israël envisagerait de couper l'accès à Internet dans la bande de Gaza pour préparer une offensive. *"Ne COUPEZ PAS Internet dans les 'territoires occupés', cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de Palestine ou vous connaîtrez la terrible colère des Anonymous"*, poursuit le communiqué, avant de renvoyer vers un document expliquant comment sécuriser son accès à Internet [...] (Le Monde, 16/11/2012)<sup>5</sup>.

Nous constatons que le journaliste commence son article par une vidéo des Anonymous suivie d'un discours des Anonymous rapporté entre guillemets et en italique. Ces éléments permettent de capter l'attention du lecteur, et de lui présenter les faits à partir des discours des Anonymous. L'intérêt de ces deux modèles est de pouvoir rafraîchir l'information en permanence sans pour autant reprendre l'article en entier. Puisqu'il suffit d'actualiser ou de modifier le début de l'article et de garder les détails dans les paragraphes qui suivent tels quels. De plus, le lecteur peut accéder à l'information essentielle sans avoir à lire l'article en entier. Ces méthodes d'accroche permettent de susciter l'intérêt du lecteur internaute qui, constamment sollicité par les autres pages web, décroche très rapidement après la lecture du premier paragraphe. De cette manière l'instance de production fait circuler rapidement l'information et par la même occasion les discours des Anonymous rapportés.

Le modèle du diamant quant à lui, complète celui de l'entonnoir inversé, mais en terminant l'article par une chute. En effet, la structure en diamant implique que le récit journalistique

---

<sup>5</sup> Corpus 1, article 20.

s'enrichisse au fur et à mesure que le journaliste relate les faits. Ceci dans le but de relancer l'information et de susciter l'intérêt du lecteur. Ainsi dans l'article suivant :

**Des groupes de cybernautes anonymes ont attaqué le site internet de Rached Ghannouchi, chef du parti islamiste Ennahda qui dirige le gouvernement en Tunisie, ainsi que le courrier électronique d'un membre dirigeant de ce parti.**

« Nous sommes des jeunes +hackers+ et nous ne faisons qu'agir dans l'intérêt de la Omma (nation) islamique », ont-ils décliné sur la page affichant le mot «hacked » (piraté) avec au milieu la photo de Rached Ghannouchi.

« Malheur aux marchands de la religion ! » ont-ils écrit sur la page d'accueil du site [www.ghanouchi.net](http://www.ghanouchi.net) dont le contenu a été rendu inaccessible sans être détruit.

Selon ses auteurs, cette opération ne vise pas la fermeture du site. C'est un message d'avertissement visant à dénoncer «l'hypocrisie » du dirigeant islamiste et de sa formation, ont-ils affirmé.

La mouvance salafiste est montée au créneau contre Ennahda après les déclarations de son chef qui affirmait le 26 mars qu'il avait renoncé à faire inscrire la charia (loi islamique) comme source de législation dans la future constitution.

Les membres d'un autre groupe dit «Anonymous Tunisia » ont revendiqué via le web le piratage du courrier électronique de Mohamed Ben Salem, membre de l'exécutif d'Ennahda et ministre de l'Agriculture.

Quelque 746 mails présentés comme des échanges du ministre ont été publiés par le groupe sur le site «Anonymous Tunisia ». Un des courriels dévoile le contenu d'un procès-verbal d'une réunion d'Ennahda mettant en garde contre «le danger salafiste et s'interrogeait sur les moyens de traiter » avec cette frange radicale.

Le document présente le salafisme violent comme une «menace » pour la Tunisie tout comme l'activisme d'extrême gauche et la contrebande frontalière.

Anonymous Tunisia avait déjà annoncé le 8 avril le piratage de courriers électroniques échangés entre les principaux responsables islamistes, dont ceux du Premier ministre Hamadi Jebali.

Un Tunisien portant le masque d'Anonymous a déclaré que le groupe allait « faire la guerre à toute personne, parti ou gouvernement qui porterait atteinte aux libertés » en Tunisie.

**Rached Ghannouchi a minimisé les opérations de piratage.**

**« Nous n'avons pas vu de contenu susceptible de créer le scandale, le visage caché d'Ennahda n'est pas différent de son image », avait-il affirmé (L'Expression, 17/04/ 2012)<sup>6</sup>.**

Nous constatons que le modèle en diamant présente les mêmes caractéristiques que les deux modèles précédents à savoir la chronologie inversée et les informations par ordre d'importance décroissant, mais il fait apparaître néanmoins une chute à la fin de l'article. Celle-ci a pour intérêt de « renforcer l'angle général de l'article, tout en l'émaillant d'une idée qui offre une ouverture supplémentaire » (Martin-Lagardette, 2009, p.78). La chute peut être sous la forme d'une réflexion, d'une ouverture sur un futur proche dans lequel on envisage une suite ou des résultats. Mais pas seulement. Dans cet article, la chute constitue le discours du chef d'Ennahda dont le site a été attaqué par les Anonymous. Ce discours vient en contradiction avec les discours et les actions des Anonymous, présentés tout au long de l'article. Ce procédé peut avoir différents effets :

- témoigner de l'objectivité du journaliste : en effet le journaliste confronte deux opinions divergentes, deux discours et ne prend donc pas position pour l'un ou pour l'autre ;
- protéger le journaliste d'une éventuelle fausse information qui le décrédibiliserait : il peut ainsi à tout moment décrédibiliser l'une des deux parties en prenant position ;
- montrer une certaine réserve quant à la véracité des discours des Anonymous.

Ces différents effets seront plus amplement discutés dans la partie dédiée au discours hacktiviste rapporté.

## 1.2. Stratégies discursives et effets de sens

La production du discours d'information de la presse écrite consiste, comme pour tout discours médiatique, en la mise en scène de l'information. Selon B. Grevisse « le but ultime est de permettre au public de disposer d'une information et de la comprendre de la manière la plus complète et autonome possible. Les techniques d'accroche, de séduction et d'éveil d'attention se mettent au service de la fonction d'information » (2008, p.19). En effet, ce qui prône toujours dans le discours médiatique c'est l'information et pour qu'elle soit efficace, le journaliste doit d'une part représenter avec transparence et le plus fidèlement possible le fait dont il rend compte, et d'autre part user des stratégies discursives pour capter l'attention du lecteur. Il existe

---

<sup>6</sup> Corpus 1, article 5.

trois types de stratégies : les stratégies de crédibilité, de captation et de légitimation. Nous considérons ces dernières comme étant des catégories dans lesquelles s'inscrivent tous les procédés discursifs et numériques utilisés par le journaliste pour mettre en scène l'information. Nous définissons donc ces stratégies comme des catégories auxquelles nous ferons appel tout au long de ce travail pour rendre compte des effets produits par le journaliste lorsqu'il rapporte le discours des Anonymous.

### 1.2.1. Stratégies de crédibilité

Les stratégies de crédibilité permettent de mettre en scène le discours de manière à ce que l'information soit considérée comme crédible et authentique par le public. Le journaliste utilise plusieurs procédés pour crédibiliser son discours :

- en prenant position par rapport aux faits dont il rend compte, ce qui contrevient au principe de neutralité :

Muet pendant plus de 24 heures à ce sujet, le gouvernement israélien a finalement admis dimanche avoir été visé par ces **cyber-agressions** (Le Figaro, 19/11/2012)<sup>7</sup>.

Le journaliste montre son engagement. C'est-à-dire qu'il prend position quant aux choix des mots et arguments présentés. Ainsi, le journaliste utilise le terme de *cyber-agression* pour qualifier l'action des Anonymous contre les organisations gouvernementales. Le terme *agression* peut être considéré comme péjoratif, contrairement à celui de défense ou contre-attaque. De cette manière le journaliste se positionne contre les hacktivistes en les qualifiant implicitement d'agresseurs.

- en mentionnant sa source et en utilisant le conditionnel :

La loi américaine contre l'espionnage et les textes juridiques qui **pourraient** être appliqués pour poursuivre Julian Assange, le fondateur de WikiLeaks, n'ont jamais été utilisés contre le responsable d'une publication, indiquait **un rapport du Congrès américain** vendredi (El Watan, 19/12/2010)<sup>8</sup>.

Le journaliste mentionne une source d'information crédible, *le Congrès américain*, pour se déresponsabiliser et légitimer l'information. D'autre part, il montre sa neutralité par rapport à

---

<sup>7</sup> Corpus 1, article 14.

<sup>8</sup> Corpus 1, article 1.

ce qu'il avance en utilisant le conditionnel, pour se déresponsabiliser et se distancier de l'information.

- en décrivant les faits et en donnant des explications :

**Pour rappel**, il s'en est pris récemment au gouvernement tunisien pour avoir décidé, début décembre de bloquer WikiLeaks, et de censurer toute information impliquant la Tunisie dans le tas de mémos diplomatiques déterrés par le site de Julian Assange (El Watan, 19/01/2011)<sup>9</sup>.

Le journaliste contextualise la nouvelle information en rappelant les anciens faits relatifs au collectif.

- en fournissant des causes et des conséquences :

Il justifie le piratage par plusieurs incidents récents, notamment la dispersion violente d'une manifestation de diplômés chômeurs, samedi à Tunis, qui a fait plusieurs blessés (Infosoir, 09/04/2012)<sup>10</sup>.

Dans l'extrait ci-dessus le journaliste donne la cause pour laquelle les Anonymous ont piraté le site internet du chef d'Ennahda, pour justifier l'intérêt d'avoir rapporté l'information.

- en rapportant des témoignages :

Le porte-parole d'Ennahda a estimé que «quelques-uns des mails sont véritables, mais la plupart des données ont été truquées» (Ibid.)<sup>11</sup>.

Dans cet extrait, le journaliste rapporte les paroles d'une personnalité politique pour appuyer l'information selon laquelle, les Anonymous auraient piraté le site du chef d'Ennahda.

- en insérant des liens hypertextes ou des vidéos :

Le journaliste introduit un lien hypertexte ou une vidéo dans le corps du texte ou dans le paratexte pour permettre au lecteur de remonter à la source de l'information. Ainsi dans les deux captures d'écran qui suivent :

---

<sup>9</sup> Corpus 1, article 2.

<sup>10</sup> Corpus 1, article 3.

<sup>11</sup> Ibid.

Figure 40 : Insertion d'un lien hypertexte dans le corps de l'article du journal Le Figaro numérique<sup>12</sup>Figure 41 : Source du lien hypertexte<sup>13</sup>

La première image représente un article publié dans Le Figaro, dans lequel le journaliste rapporte les propos des Anonymous publiés dans un communiqué. Le journaliste insère donc un lien hypertexte au niveau de la phrase « communiqué publié mercredi » (Le Figaro,

<sup>12</sup> Corpus 1, article 11.

<sup>13</sup> Corpus 2, discours 20.

22/09/2011)<sup>14</sup> qui permet de rediriger le lecteur vers le site Pastebin (deuxième image). De cette manière, le lecteur peut vérifier la véracité des affirmations du journaliste concernant les propos des Anonymous en allant directement à la source du discours rapporté.

### 1.2.2. Stratégies de captation

Les stratégies de captation visent à produire des effets de séduction, de persuasion et de dramatisation. Elles sont utilisées pour toucher la sensibilité du lecteur, attirer son attention et rendre l'information attrayante. Le journaliste utilise plusieurs procédés de captation tels que :

- le titre, le chapeau et l'attaque :



Figure 42 : Titrairie de l'article du journal Le Parisien numérique<sup>15</sup>

Comme nous l'avons mentionné précédemment, ces éléments permettent de capter l'attention du lecteur et l'inciter à lire le texte de l'article, que ce soit par leurs caractéristiques graphiques, c'est-à-dire les caractères supérieurs à celui du texte, en couleur, en gras, ou détachés du texte, ou encore par leurs caractéristiques énonciatives.

<sup>14</sup> Corpus 1, article 11.

<sup>15</sup> Corpus 1, article 22.

- le discours rapporté :

The screenshot shows a web browser window with the URL [www.lemonde.fr/proche-orient/article/2012/11/16/anonymous-s-invite-dans-le-conf](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2012/11/16/anonymous-s-invite-dans-le-conf). The page header includes the Le Monde.fr logo, navigation tabs for various sections (INTERNATIONAL, POLITIQUE, SOCIÉTÉ, ÉCO, CULTURE, IDÉES, PLANÈTE, SPORT, SCIENCES), and a search bar. The main title of the article is "Anonymous s'invite dans le conflit israélo-palestinien". Below the title, there is a sub-header with the date and time: "Le Monde.fr avec AFP | 16.11.2012 à 20h17 • Mis à jour le 19.11.2012 à 10h10". There are also buttons for "Abonnez-vous à partir de 1 €", "Réagir", "Classer", and "Partager". The main text of the article is presented in italics and enclosed in guillemets, indicating it is a reported speech. The text reads: *"Depuis bien trop longtemps, les Anonymous ont regardé sans espoir et sans rien faire – avec le reste du monde – le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien par les forces de défense d'Israël dans les soi-disant 'territoires occupés'. Comme tant d'autres sur cette planète, nous nous sommes sentis impuissants face à un mal aussi implacable. Il en était de même jusqu'à aujourd'hui avec l'attaque insensée et la menace d'invasion de Gaza. Mais quand le gouvernement israélien a publiquement menacé de couper Internet et toutes les télécommunications de la bande de Gaza, il a franchi la ligne jaune. Comme l'ancien dictateur égyptien Moubarak l'a appris à ses dépens, nous sommes ANONYMOUS et PERSONNE ne coupe Internet sous notre surveillance."* Below this, there is a paragraph in normal text: "Par ce communiqué daté de jeudi 15 novembre, le collectif Anonymous répond à une rumeur qui a circulé récemment : Israël envisagerait de couper l'accès à Internet dans la bande de Gaza pour préparer une offensive. *"Ne COUPEZ PAS Internet dans les 'territoires occupés', cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de Palestine ou vous connaîtrez la terrible colère des Anonymous"*, poursuit le communiqué, avant de renvoyer vers un document expliquant comment sécuriser son accès à Internet."

Figure 43 : Discours rapporté dans l'article du journal Le Monde numérique<sup>16</sup>

Dans la capture d'écran ci-dessus, nous pouvons remarquer que le discours direct est édité en italique et entre guillemets. Il s'agit d'une stratégie de captation, car sa mise en forme, entre autres, le met en relief et capte l'attention du lecteur. Ce procédé est plus amplement développé dans les pages qui suivent.

<sup>16</sup> Corpus 1, article 20.

- les liens hypertextes et les vidéos

Les liens hypertextes et les vidéos ne sont pas seulement des stratégies de crédibilisation mais aussi des stratégies de captation. En effet, ils permettent de délinéariser le texte, d'aérer la masse du texte et de capter visuellement le lecteur.



The image shows a screenshot of a news article on the website Le Figaro.fr. The article title is "La cyber-offensive d'Anonymous contre Israël". The text of the article discusses the actions of the hacktivist group Anonymous against Israel, mentioning the "bande de Gaza" and the "ligne jaune". A video player is embedded in the article, showing a person wearing a Guy Fawkes mask holding a document. The video player has a play button in the center and a title "Anonymous #Op/Israel".

Figure 44 : Liens hypertextes et vidéos insérés dans le corps de l'article du journal Le Figaro numérique<sup>17</sup>

### 1.2.3. Stratégies de légitimation

Les stratégies de légitimation permettent au journaliste de s'imposer en tant que détenteur de l'information. Il acquiert cette légitimité par la place qui lui est accordée par l'institution

<sup>17</sup> Corpus 1, article 14.

médiatique, mais aussi par sa position sociale, sa représentativité vis-à-vis des intérêts et des aspirations du groupe. En effet, le discours d'information produit par le journaliste présuppose que celui-ci ait la capacité et les compétences requises pour énoncer ce discours. En d'autres termes pour que le discours ait une efficacité sur le lecteur, il faut qu'il soit reconnu et légitime. Cette légitimité lui est accordée par le statut de son énonciateur, le journaliste en tant que professionnel responsable de la production d'information, et par la situation d'énonciation. Celle-ci implique que le discours d'information soit produit dans un journal reconnu, et qu'il réponde aux normes du discours journalistique. Dans l'extrait suivant :

« Au gouvernement algérien, nous, les Anonymous, annonçons que nous ne tolérerons aucune exaction de plus vis à vis du peuple. Ce qui se passe est inacceptable. Le peuple algérien affamé par un pouvoir aveugle et corrompu se voit réprimé lorsqu'il exprime sa colère », relève-t-on dans le message que nous ont adressé des hackers du groupe Anonymous (El Watan, 19/01/2011)<sup>18</sup>.

Le journaliste affirme que les Anonymous lui ont adressé le discours qu'il rapporte. Il témoigne ainsi de sa légitimité à rapporter l'information, puisqu'il est considéré comme un professionnel dont le rôle est d'informer le public de ce qu'il considère comme vrai.

Par ailleurs, pour légitimer son discours, le journaliste utilise une stratégie argumentative qu'il construit dans le but de convaincre le lecteur non pas de la véracité de son opinion mais de la véracité des faits dont il rend compte.

La manière dont le journaliste structure son discours et les stratégies de captation, de crédibilisation et de légitimation dont il fait appel pour mettre en scène l'information, construisent le discours d'information. Celui-ci fonctionne dans l'espace discursif et interagit avec le discours hacktiviste à plusieurs niveaux, dont l'énonciation.

## 2. Énonciation : mise en scène du discours hacktiviste par la presse écrite numérique

Dans cette partie nous procédons à l'étude des différentes marques énonciatives qui rendent compte du croisement de deux niveaux d'énonciation, celui du discours des Anonymous et celui du discours d'information qui le rapporte, ainsi que des marques de subjectivité du journaliste qui lui permettent de crédibiliser ou décrédibiliser le discours hacktiviste. Cette description

---

<sup>18</sup> Corpus 1, article 2.

énonciative a pour intérêt de poser les assises qui nous serviront par la suite à modéliser le rapport entre ces éléments énonciatifs et les diverses stratégies discursives utilisées par le journaliste pour la recontextualisation du discours hacktiviste.

## 2.1. Embrayeurs

Les deux types d'embrayeurs que nous étudions, dans les pages qui suivent, sont les déictiques personnels et les embrayeurs spatiotemporels relatifs aux deux niveaux d'énonciation, celui du discours d'information et celui du discours hacktiviste rapporté.

### 2.1.1. Les personnes

Dans la totalité de notre corpus, nous remarquons un *effacement* des figures de l'énonciateur journaliste et de l'énonciataire lecteur. Ce double effacement se traduit par l'absence des embrayeurs de personnes *je* et *tu*, et exprime la volonté du journaliste d'afficher un ethos de neutralité et d'objectivité. En d'autres termes le journaliste relate les faits sans donner son opinion personnelle. Il ne doit donc pas témoigner de sa personne en utilisant le *je*, ni s'adresser directement au lecteur en employant le *tu*.

Effacement des personnes ne signifie pas inexistence des personnes dans le discours. Ces dernières sont bien présentes mais implicitement. Le journaliste et le lecteur se trouvent bien dans un contrat social, dans lequel : le journaliste a le statut d'informateur légitime qui détient l'information et qui doit la faire parvenir au lecteur de la manière la plus authentique et la plus crédible qui soit. Le lecteur a quant à lui le statut d'énonciataire légitime qui accorde de la crédibilité à l'organe de presse, tout en ayant le droit d'adhérer ou de rejeter la manière dont l'information est traitée.

Néanmoins, nous avons relevé de très rare cas de l'utilisation du *nous* par le journaliste. Nous en avons d'ailleurs compté trois dans notre corpus d'articles de journaux. Ainsi dans cet extrait :

Contacté dimanche, Apollinaire Auffret **nous** précise qu'il va « communiquer sur (son) site dans les jours qui viennent à propos de l'accord » (Le Parisien, 06/08/2012)<sup>19</sup>.

---

<sup>19</sup> Corpus 1, article 23.

Le *nous* n'est pas le pluriel du *je*, puisqu' « il ne saurait y avoir plus d'un *je* et d'un *tu* par énonciation » (Perret, 1994, p.47). Il ne s'agit pas non plus d'un *nous de majesté*<sup>20</sup>. Le *nous* utilisé par le journaliste, est en fait une *personne amplifiée*, c'est-à-dire qu'« il n'y a pas réellement multiplication des *je* mais extension, illimitation » (Maingueneau, 1981, p.15). Cette extension peut être représentée dans le cas du discours d'information avec la formule : *Nous = moi + Eux*. En effet, le *nous* fait référence à l'instance de production du discours d'information, il s'agit donc du *je* du journaliste en tant qu'énonciateur premier du discours, mais aussi du *je* du journaliste en tant que représentant des autres membres de l'instance de production : l'éditeur, le rédacteur en chef, les autres membres du journal.

Par ailleurs, en rapportant le discours hacktiviste au style direct<sup>21</sup>, le discours d'information présente deux niveaux d'énonciation totalement disjoints. Les embrayeurs du discours hacktiviste cité sont donc interprétés grâce au discours d'information citant. Sans l'interprétation du journaliste, les personnes du discours hacktiviste resteraient opaques. Ainsi dans les extraits suivants :

- (1) "**Nous** serons en paix avec l'état Français lorsque celui-ci se battra aux côtés du peuple, pour la liberté d'expression et contre toutes formes de censures" **affirme Anonymous** qui a modifié la page d'accueil du site (Le Figaro, 31/01/2012)<sup>22</sup>.
- (2) "**Nous** n'oublions pas les violations des Droits de l'Homme comme **nous** ne pardonnons pas les injustices", avertit enfin le **groupe de pirates** qui s'est fait connaître en s'attaquant à Paypal et Mastercard (Ibid.)<sup>23</sup>.

Le *nous* peut être interprété grâce au discours du journaliste citant. Dans l'extrait (1) le *nous* réfère selon le journaliste aux *Anonymous*, alors que dans l'extrait (2), le *nous* réfère au *groupe de pirates*. La désignation du référent n'est pas la même dans les deux extraits. Dans l'extrait (1) elle est plus objective que dans l'extrait (2). Nous ne nous attarderons pas sur ce détail qui sera plus amplement développé dans les pages qui suivent lorsque nous aborderons la subjectivité de l'énonciateur par les substantifs.

La recontextualisation des personnes du discours hacktiviste montre cependant quelques lacunes au niveau de l'hétérogénéité du *nous* relatif aux *Anonymous* et du *vous* relatif aux

<sup>20</sup> Le *nous de majesté* est utilisé à la place du *je* pour qualifier une seule personne.

<sup>21</sup> Nous n'abordons ici que l'aspect énonciatif du discours direct. Celui-ci sera plus amplement développé dans les pages suivantes. Cf. Les types de discours rapporté.

<sup>22</sup> Corpus 1, article 12.

<sup>23</sup> Ibid.

pouvoirs ou au peuple. En effet, nous avons démontré précédemment<sup>24</sup> que le *nous* et le *vous* dans le discours hacktiviste sont protéiformes, dans le sens où le *nous* et le *vous* peuvent être inclusifs et référer à plusieurs personnes à la fois. Ceci n'apparaît pourtant pas lorsque le discours hacktiviste est rapporté. Nous constatons ainsi que les personnes du discours hacktiviste perdent leur aspect hétérogène en étant recontextualisé : le *nous* ne renvoie plus qu'aux Anonymous et le *vous* qu'au gouvernement.

Les personnes ne sont pas les seuls constituants dans l'acte d'énonciation. Il existe également ce que l'on appelle la *non-personne d'interlocution*, le *il(s)*. Dans les articles de notre corpus, cette non-personne correspond principalement à la classe d'équivalents des Anonymous : les Anonymous, les pirates informatiques, les hackers, le collectif.

Si les personnes *je* et *tu* exigent que leurs référent soient définis par le contexte situationnel, la non-personne *il*, exige quant à elle que son référent soit présent dans les deux contextes linguistique et situationnel. Le linguistique référant aux énoncés antécédents, et le situationnel au contexte numérique. Ainsi du discours d'information :

- (1) [...] **le groupe de pirates** qui s'est fait connaître en s'attaquant à Paypal et Mastercard (El Watan, 19/01/2011)<sup>25</sup>.
- (2) Pour rappel, **il** s'en est pris récemment au gouvernement tunisien pour avoir décidé, début décembre de bloquer WikiLeaks [...] (Ibid.)<sup>26</sup>.

Le déictique *il* dans l'extrait (2) fait référence au collectif des Anonymous. Son référent, dans l'extrait (1), est cité antécédemment dans le même discours, sous le qualificatif de *groupe de pirates*. Nous pouvons ainsi constater qu'encore une fois le référent est relatif à la manière dont le journaliste désigne les Anonymous. De plus, le *il* a un référent qui existe dans les deux espaces en ligne et hors ligne mais dont la valeur dépend uniquement de l'espace en ligne. En effet, les Anonymous sont avant tout des individus qui ont un corps, une identité dans l'espace hors ligne, mais leur anonymat et leur affiliation à un nom commun, un référent commun, qui n'existe que dans l'espace numérique fait que le *il* prend sens par rapport à l'espace où ce référent agit et prend sens.

---

<sup>24</sup> Cf. chapitre 3 Énonciation.

<sup>25</sup> Corpus 1, article 2.

<sup>26</sup> Ibid.

Il apparaît ainsi que les embrayeurs de personnes ne sont pas seulement rapportées mais recontextualisées dans le discours d'information. Ils sont alors surdéterminés par les conditions de production du discours d'information. Ce dernier étant lui-même surdéterminé par la ligne éditoriale, nous pouvons supposer que la recontextualisation des personnes du discours relève de la ligne éditoriale du journal. Nous vérifions cette hypothèse dans la subjectivité de l'énonciateur.

### 2.1.2. Les déictiques spatiaux et temporels

Les déictiques spatiaux sont inexistantes dans le discours d'information que nous étudions. Nous pouvons supposer que cela est dû au fait que le discours d'information est un discours impersonnel, et ne permet donc pas au journaliste d'informer du lieu où il se trouve au moment de produire son discours.

Les déictiques temporels sont quant à eux plus ou moins utilisés. En effet, les déictiques qui marquent la simultanéité sont inexistantes dans notre corpus, puisque l'information demande un temps de traitement<sup>27</sup> qui ne permet pas qu'elle soit publiée dans l'immédiat.

Les déictiques qui marquent l'antériorité sont, à contrario, fréquemment utilisés. Ces déictiques temporels montrent que l'instance de production s'inscrit dans l'actualité et qu'elle réagit en fonction de celle-ci :

**Hier matin**, le site [www.mod.gov.sy](http://www.mod.gov.sy) affichait un message d'erreur [...] (Liberté, 09/08/2011)<sup>28</sup>.

Par ailleurs, lorsque le journaliste veut exprimer son objectivité, il utilise des dates, qui ne sont pas considérées comme des déictiques mais des références absolues<sup>29</sup>.

Anonymous Tunisia avait déjà annoncé *le 8 avril* le piratage de courriers électroniques échangés entre les principaux responsables islamistes [...] (L'Expression, 17/04/ 2012)<sup>30</sup>.

---

<sup>27</sup> L'information n'est jamais diffusée dès son apparition. Sa diffusion dépend d'un temps de traitement selon lequel le journaliste procède à une investigation, à la vérification des sources, et à la rédaction de l'article.

<sup>28</sup> Corpus 1, article 9.

<sup>29</sup> Selon C. Kerbrat-Orecchioni « [...] nous parlons de référence absolue dans la mesure seulement où, pour dénommer x, il suffit de prendre en considération cet objet x, sans l'apport d'aucune information annexe » (Kerbrat-Orecchioni, 2006, p.40).

<sup>30</sup> Corpus 1, article 5.

Dans un communiqué publié *mercredi*, ce mouvement d'activistes sur Internet promet une large journée de mobilisation samedi dans une douzaine de villes des États-Unis (Le Figaro, 22/09/2011)<sup>31</sup>.

A la suite de la fermeture, *jeudi 19 janvier*, du site de téléchargement Megaupload, la riposte du collectif d'« hacktivistes » Anonymous se poursuit (Le Monde, 20/01/2012)<sup>32</sup>.

Ces dernières sont abondamment utilisées et témoignent du souci du journaliste à exprimer sa neutralité par rapport aux faits dont il rend compte.

Les déictiques temporels du discours d'information numérique relèvent eux aussi du temps de l'événement. C'est dire que le discours d'information est lié à l'événementiel et à l'actualité. Nous pouvons par conséquent situer le discours par rapport à la date de publication de l'article sans pour autant connaître l'espace-temps précis où le journaliste a énoncé son discours.

Les déictiques spatiotemporels du discours hacktiviste n'apparaissent pas dans le discours d'information. En effet, bien que nous ayons trouvé des déictiques spatio-temporels dans le discours hacktiviste avant sa recontextualisation, ils disparaissent lorsqu'il est recontextualisé. Ceci est dû notamment au fait que le journaliste choisit des extraits à rapporter sans tenir compte la situation d'énonciation du discours hacktiviste.

## 2.2. Subjectivité de l'énonciateur journaliste

Bien que le discours d'information se réclame de l'objectivité, celui-ci contient les traces de subjectivité du journaliste. C'est dire que le journaliste, en rapportant les discours des Anonymous, ne peut le faire de manière totalement objective. En choisissant de crédibiliser ou de décrédibiliser les discours des Anonymous, il use de termes subjectifs qui peuvent être appréciatifs ou dépréciatifs selon l'effet visé. Nous avons donc relevé deux genres, les substantifs et les verbes, susceptibles de rendre compte de la position du journaliste face aux Anonymous, à leurs actions et leurs discours.

---

<sup>31</sup> Corpus 1, article 11.

<sup>32</sup> Corpus 1, article 16.

### 2.2.1. Les substantifs

Le substantif donne une évaluation appréciative ou dépréciative de l'objet décrit. Ainsi, pour désigner les Anonymous les journalistes ont le choix entre plusieurs substantifs, qui diffèrent selon la position de l'instance de production et qui peuvent avoir des traits sémantiques différents :

**Les pirates informatiques** du groupe Anonymous (Infosoir, 18/11/2012)<sup>33</sup>.

Cependant, à peine la fermeture du site a été annoncée, le groupe **des hackers** "Anonymous" répliquèrent par des attaques, en annonçant sur Twitter, avoir mis hors services le site du FBI, d'Universal Music ou du ministère de la Justice américain (Liberté, 20/01/2012)<sup>34</sup>.

Les avertissements formulés par Israël de couper l'accès au Web de la bande de Gaza n'ont pas plu **aux hacktivistes** d'Anonymous (Le Figaro, 19/11/2012)<sup>35</sup>.

Plusieurs pages Facebook islamistes tunisiennes ont été piratées au cours du week-end par un groupe affirmant appartenir aux activistes informatiques d'Anonymous, qui a notamment posté un message vidéo promettant de «stopper les agissements» des salafistes en Tunisie (Le Parisien, 12/03/2012)<sup>36</sup>.

**Les cyberactivistes** Anonymous Tunisie les accusent d'être au «service d'agendas américano-sionistes» (L'Expression, 14/04/2013)<sup>37</sup>.

Le Pentagone n'est plus à l'abri **des «Robin des Bois»** informatiques (L'Expression, 14/07/2011)<sup>38</sup>.

Nous avons relevé dans notre corpus cinq principaux substantifs pour désigner le collectif : *les Anonymous* cité 118 fois dans le corpus 1, *les pirates informatiques* cité 28 fois, *les hackers* cité 9 fois, *les hacktivistes* cité 9 fois, *les activistes* cité 6 fois, *les cyberactivistes* cité 2 fois et *les Robin des Bois* cité 2 fois.

Le substantif *Anonymous* est objectif, puisqu'il réfère au nom du collectif, contrairement à *pirate informatique* et *hacker*. En effet, ces deux derniers ont le même sens dans les dictionnaires généralistes. Cependant, dans la culture du cyberspace, le substantif *hacker* est appréciatif puisqu'il désigne un bidouilleur qui tente de trouver les failles d'un système informatique pour les corriger, tandis que le substantif *pirate informatique* est dépréciatif,

---

<sup>33</sup> Corpus 1, article 4.

<sup>34</sup> Corpus 1, article 10.

<sup>35</sup> Corpus 1, article 14.

<sup>36</sup> Corpus 1, article 21.

<sup>37</sup> Corpus 1, article 7.

<sup>38</sup> Corpus 1, article 6.

puisqu'il fait référence aux internautes qui pillent les données illégalement. Il est toutefois difficile de savoir si le journaliste utilise les deux termes pour signifier le même référent ou s'il relève la nuance entre les deux.

Le substantif *hacktiviste* a quant à lui une valeur beaucoup plus appréciative que celle de *hacker*, puisque le premier révèle l'aspect activiste des Anonymous et leur engagement idéologique. Ainsi, ils ne sont plus désignés comme des pirates ou des bidouilleurs, mais comme des cybernautes engagés qui défendent une opinion et des valeurs. D'ailleurs les substantifs *les activistes informatiques* et *les cyberactivistes* peuvent être considérés comme des équivalents.

Enfin, le substantif *Robin des Bois* est cité entre guillemets pour signifier qu'il s'agit d'un discours rapporté et qu'il n'est pas pris en charge par le journaliste. Ce substantif bien que rapporté donne une valeur méliorative aux Anonymous. Ils sont ainsi présentés aux lecteurs comme des justiciers qui n'hésitent pas à s'attaquer au pentagone pour défendre l'intérêt des citoyens.

Nous constatons également que le terme *pirate informatique* a une fréquence beaucoup plus importante que les autres. C'est dire que même lorsque le journaliste présente les Anonymous comme des défenseurs de la cause citoyenne, il les désigne généralement comme des pirates informatiques. Ceci ne décrédibilise pas les discours des Anonymous, mais montre la position du journaliste par rapport aux Anonymous.

En étudiant les personnes du discours hacktiviste recontextualisé par la presse, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle, la recontextualisation de ses personnes dépendrait de la ligne éditoriale des journaux. Pour vérifier cela, il convient de déterminer si la ligne éditoriale influe sur l'utilisation des trois principaux substantifs qui désignent les Anonymous :

Substantifs Journaux	Les pirates informatiques	Les hackers	Les hacktivistes (les activistes informatiques, les cyberactivistes)
El Watan	2	4	0
Infosoir	2	0	1
L'expression	2	1	2
Liberté	6	1	3
Le Figaro	6	1	5

Le Monde	2	0	1
Le Parisien	4	1	2
L'Humanité	1	0	3

Tableau 15 : Effets des lignes éditoriales sur les substantifs

Comme nous pouvons le constater, les résultats ne nous permettent pas d'affirmer que la ligne éditoriale a un impact quelconque dans le choix des substantifs qui désignent les Anonymous. En effet, il apparaît dans le tableau que l'utilisation des substantifs dépréciatifs (les pirates informatiques) ou appréciatifs (les hackers, les hacktivistes, les activistes, les cyberactivistes) est aléatoire. Un même journal peut en effet utiliser les substantifs dépréciatifs et appréciatifs pour désigner les Anonymous. Ceci ne nous permet pas d'affirmer que la ligne éditoriale détermine la recontextualisation des personnes du discours hacktiviste.

### 2.2.2. Les verbes

Les verbes permettent également de montrer la manière dont le journaliste perçoit les faits et les propos qu'il rapporte. Cette perception peut être assurée lorsqu'elle donne un jugement basé sur des faits et sur des preuves, ou au contraire présumée lorsqu'elle s'appuie sur un jugement de valeur. La subjectivité transparait dans le choix de certains verbes qui rendent compte de la position du journaliste :

- (1) Anonymous **prétend** avoir visé près de 700 institutions privées ou publiques [...] (Le Parisien, 19/11/2012)<sup>39</sup>.
- (2) [...] le collectif **estime** qu'Early Flicker, une « société peu scrupuleuse », a usurpé leurs symboles [...] (Le Parisien, 04/08/2012)<sup>40</sup>.

Dans l'extrait (1), le verbe *prétendre* exprime un jugement évaluatif. En effet, dans les termes du journaliste les Anonymous ne *disent* pas, ils *prétendent* avoir mené une action contre des institutions. Le verbe *dire* est objectif alors que le verbe *prétendre* est subjectif puisqu'il exprime une action qui peut être vraie ou fausse.

Dans l'extrait (2), le verbe d'opinion *estimer* permet au journaliste de montrer qu'il n'adhère pas forcément aux propos des Anonymous, ces propos pouvant aussi bien être vrais que faux.

<sup>39</sup> Corpus 1, article 24.

<sup>40</sup> Corpus 1, article 22.

De cette manière le journaliste prend des précautions quant à la véracité des discours des Anonymous. Il peut ainsi ne pas en assumer la responsabilité s'ils venaient à être démentis. Ces verbes subjectifs contrairement aux substantifs peuvent avoir un impact sur la crédibilité des discours des Anonymous, puisque le journaliste décide à travers le choix du verbe d'appuyer ou pas ces derniers.

#### - Les temps verbaux

Dans le discours d'information, les temps qui priment sont le présent et le passé composé, et le conditionnel.

Le présent de l'indicatif ne constitue pas toujours le moment où l'énonciateur parle. Dans la majorité des cas de notre corpus, le présent employé est un *présent journalistique* :

Dans un message parvenu à Elwatan.com, les hackers Anonymous **promettent** une lutte sans merci contre "la répression" pratiquée par le Pouvoir en Algérie (El Watan, 19/01/2011)<sup>41</sup>.

Les Anonymous **donnent** de la voix. Dans un communiqué publié mercredi, ce mouvement d'activistes sur Internet **promet** une large journée de mobilisation samedi dans une douzaine de villes des États-Unis (Le Figaro, 22/09/2011)<sup>42</sup>.

Dans ces extraits le journaliste emploie le présent non pas pour parler d'une action qui se produit au moment de l'énonciation de son discours, mais pour rendre compte d'événements qui se sont déroulés dans le passé. Ceci peut être vérifié grâce aux indicateurs temporels. Ce présent journalistique permet de réactualiser les événements du passé, de les dramatiser et de les rendre plus authentiques et plus réels. Sa simplicité fait qu'il est très présent dans la titraille. Nous le retrouvons ainsi dans la majorité des titres des articles de notre corpus.

Le passé composé est plus neutre que le présent journalistique puisqu'il rend compte de l'événement par rapport au moment où il s'est produit :

Un groupe se réclamant des activistes informatiques d'Anonymous **a publié** hier, dimanche, quelque 2 700 mails échangés entre les principaux responsables islamistes tunisiens [...] (Infosoir, 09/04/2012)<sup>43</sup>.

---

<sup>41</sup> Corpus 1, article 2.

<sup>42</sup> Corpus 1, article 11.

<sup>43</sup> Corpus 1, article 3.

Le conditionnel est employé par le journaliste lorsque celui-ci ne veut pas prendre la responsabilité de l'information qu'il rapporte :

Ainsi, après Israël, le Qatar **serait** la prochaine cible des hackers (L'Expression, 14/04/ 2013)<sup>44</sup>.

Le journaliste émet ainsi un doute par rapport à la véracité de l'information pour préserver sa propre crédibilité.

Le discours d'information est ainsi constitué de plusieurs énoncés dont le sens dépend d'une situation d'énonciation déterminée par les personnes et les embrayeurs. Ce discours contient dans un premier niveau les traces de subjectivité du journaliste qui malgré sa volonté de rester objectif, véhicule à travers son discours l'opinion qu'il a des Anonymous et de leurs discours. A un second niveau, le discours d'information contient les traces de subjectivité des Anonymous qu'il rapporte en même temps que leurs discours. Ces derniers dépendent de l'interprétation du journaliste et s'en trouve ainsi altérer, principalement au niveau des personnes du discours. La manière dont le journaliste les désigne et les verbes qu'il choisit pour s'exprimer, montre son adhésion ou sa non adhésion aux discours du collectif. Dans cette optique nous étudions dans les pages qui suivent le discours hacktiviste rapporté par la presse écrite numérique.

### 3. Discours hacktiviste rapporté par la presse écrite numérique

L'instance de production du discours d'information tente de témoigner de son objectivité, de son indépendance politique et de son souci de la transparence en rapportant et en confrontant différents discours rapportés.

Supprimés de leur lieu de publication d'origine (blog, site), plagiés, détournés, les discours numériques perdent facilement leur authenticité et leur crédibilité. Par conséquent, nous sommes partie du principe que la presse écrite, par sa légitimité en tant qu'organe professionnel diffuseur d'informations sûres, est en mesure d'octroyer aux discours hacktivistes la crédibilité qui leur manque, en usant de certains procédés de discours rapporté qui permettent de recontextualiser ces discours. A leur tour, les discours hacktivistes rapportés produisent des effets de factualité et de témoignage, qui permettent de crédibiliser le discours du journaliste.

---

<sup>44</sup> Corpus 1, article 7.

Les linguistes donnent au discours rapporté des définitions plus-ou-moins similaires, qui mettent toutes en relief la mise en rapport de deux discours (au minimum). Le concept est défini communément comme l'acte dénonciation par lequel un énonciateur rapporte le discours d'un autre énonciateur, à l'adresse d'un énonciataire. D. Maingueneau, le considère comme « [...] une énonciation sur une autre énonciation ; il y a mise en relation de deux événements énonciatifs : une énonciation citante et une énonciation citée » (2012, p.156).

P. Charaudeau intègre quant à lui le discours rapporté dans le principe d'hétérogénéité du discours, en affirmant que :

Le discours rapporté se caractérise donc par l'enchâssement d'un dit dans un autre dit, une manifestation de l'hétérogénéité du discours, mais d'une hétérogénéité qui est marquée par des indices indiquant qu'une partie au moins de ce qui est dit est attribuable à un autre locuteur que celui qui parle (Charaudeau, 2011a, p.133).

Il distingue ainsi entre un discours citant qui crée une énonciation particulière et un discours cité détaché du premier, dont la responsabilité est attribuée à une autre source énonciative, et donc à un autre acte d'énonciation, antérieur à celui du discours citant. Le rapport entre les deux discours constitue l'hétérogénéité du discours citant. Ainsi, le discours d'information crée un espace énonciatif particulier, dans lequel le discours hacktiviste est intégré sans être assimilé, c'est-à-dire qu'il est intégré tout en étant mis à distance du discours d'information et attribué à son énonciateur Anonymous. En d'autres termes, en rapportant le discours des Anonymous, le journaliste enchâsse dans son propre discours, aussi bien le contenu à transmettre que les traces de la situation d'énonciation du discours qu'il rapporte.

L. Rosier donne au discours rapporté une dimension beaucoup plus large que la simple citation. L'auteure précise que la signification même de *rapporter* est « à la fois citer, c'est-à-dire reproduire intégralement un segment dit ou écrit, mais aussi résumer, reformuler, voire évoquer ou interpréter un discours » (Rosier, 2008, p.3). Le discours rapporté admet donc d'autres modes de représentation du discours comme la reformulation ou l'interprétation. Dans ce sens, le discours rapporté est construit au terme d'une opération de recontextualisation. C'est-à-dire, qu'il est pris de son contexte premier et est inséré dans un nouveau contexte. Le discours rapporté est donc soumis à des transformations partielles ou totales qui relèvent des responsabilités, des stratégies et des procédés de l'énonciateur du discours citant.

Le journaliste recontextualise le discours qu'il rapporte en donnant des explications et en avançant les causes et les conséquences de sa production. Les causes étant ce qui a poussé les

Anonymous à énoncer leur discours et les conséquences étant ce qui risque de se produire en réponse à ces discours. Or il ne s'agit pas ici d'une contextualisation mais d'une recontextualisation, puisque le journaliste introduit les discours hacktivistes dans son propre discours et que les causes qu'il donne ne peuvent être totalement objectives. Elles relèvent de l'interprétation du journaliste des faits et des discours qu'il rapporte.

On pourrait considérer que l'énonciateur rapporteur produit un ethos d'objectivité, dans le sens où il se contente de rapporter un discours tel qu'il a été produit par son énonciateur premier. Cette objectivité dépendrait notamment de l'implication ou de l'effacement de l'énonciateur rapporteur dans son discours. Or, toute citation aussi fidèle qu'elle soit n'est autre qu'une recontextualisation et ne peut donc pas être littérale. Le discours rapporté a une portée idéologique dont le sens dépend d'une part de facteurs sociohistoriques qui constituent le cadre de référence du discours rapporté, et d'autre part de l'intention du rapporteur. Celui-ci témoigne de son positionnement par différents procédés tels que le choix du verbe introducteur, le choix du conditionnel, les modalisateurs, et les procédés de désignation du locuteur premier. Nous détaillerons ces procédés un peu plus loin.

Le discours hacktiviste rapporté par le journaliste doit être analysé à trois niveaux que nous détaillons dans les pages suivantes :

- la sélection des énoncés à rapporter et ce que ce choix implique en matière d'objectivité ou de subjectivité ;
- les différents types de discours rapporté relevés dans notre corpus ;
- les effets de la ligne éditoriale sur le discours rapporté.

### 3.1. Sélection des discours rapportés

Les discours des acteurs de l'espace public pullulent dans l'espace numérique. Le journaliste ne peut rapporter tous ces discours et encore moins de les rapporter dans leur intégralité. Il procède donc à une sélection partielle ou totale qui est déterminée par l'actualité, l'identité de l'énonciateur premier, et l'effet produit.

En effet, le discours hacktiviste rapporté est d'abord sélectionné en ce qu'il s'inscrit dans l'actualité. C'est dire que ce qui intéresse en premier lieu le journaliste, ce n'est pas la dimension idéologique du discours hacktiviste, mais sa causalité, qui l'inscrit dans un fait

d'actualité relatif à la société, à la politique ou à l'économie du pays. C'est ce qui a d'ailleurs déterminé notre propre sélection des discours hacktivistes, puisque nous avons sélectionné uniquement ceux qui ont suscité le plus d'intérêt de la part des médias professionnels.

Ensuite, le discours hacktiviste est sélectionné par l'instance de production, en tenant compte de son identité. En effet, les Anonymous en tant qu'hacktivistes, s'opposent aux médias de masse et prônent l'expression individuelle, dans le sens où ils préfèrent diffuser les informations par eux même, sur la toile, sans passer par la presse :

Ce message vous est adressé pour tout d'abord vous dévoiler le fruit de l'opération qui est un grand succès et également **nous excuser envers les différents journalistes de toutes rédactions confondues pour notre manque de coopération, mais cela était nécessaire pour la continuité et la fluidité de l'opération et ainsi éviter des fuites qui auraient pu éventuellement nous nuire** (Anonymous, 05/01/2012)<sup>45</sup>.

Abandonnez l'idée de nous retrouver, de nous interroger, de **nous interviewer**, vos vaines tentatives pour briser notre mouvement ne font que nous renforcer (Anonymous, 31/01/2012)<sup>46</sup>.

En choisissant de rapporter leurs discours, l'instance de production se construit une image citoyenne, populaire, plus proche du peuple que des pouvoirs. De cette manière l'instance de production s'inscrit dans un principe démocratique.

Enfin, les discours hacktivistes rapportés par la presse produisent quatre principaux effets : un effet de factualité, un effet d'opinion, un effet de témoignage et un effet dramatisant. L'effet de factualité est relatif à l'action hacktiviste qui accompagne le discours des Anonymous et dont le journaliste rend compte. Ainsi en affirmant que : « Le groupe informel a immédiatement joint le geste à la parole » (Le Monde, 16/11/2012)<sup>47</sup>, le journaliste produit un effet de factualité qui l'inscrit dans un principe informatif.

L'effet d'opinion est relatif à l'idéologie hacktiviste dont le journaliste rend compte en rapportant les discours des Anonymous. En effet, en rapportant ce discours hacktiviste :

**«Nous ne sommes pas contre la religion, nous sommes musulmans, mais nous défendons la liberté dans notre pays»**, écrivent les pirates sur les pages Facebook islamistes, notamment celles

---

<sup>45</sup> Corpus 2, discours 19.

<sup>46</sup> Corpus 2, discours 11.

<sup>47</sup> Corpus 1, article 20.

du Hizb Ettahrir, un parti non légalisé qui réclame la restauration du califat (Le Parisien, 12/03/2012)<sup>48</sup>.

Le journaliste dévoile aux lecteurs l'opinion des Anonymous et leur positionnement par rapport aux faits qui se produisent dans l'espace public. Cet effet inscrit le journaliste dans un principe démocratique.

L'effet de témoignage pose les Anonymous comme les témoins des agissements de pouvoirs tyranniques ou corrompus. En rapportant leur discours :

Plusieurs pages Facebook islamistes tunisiennes ont été piratées au cours du week-end par un groupe affirmant appartenir aux activistes informatiques d'Anonymous, qui a notamment posté un message vidéo promettant de «**stopper les agissements**» des salafistes en Tunisie (Le Parisien, 12/03/2012)<sup>49</sup>.

Le journaliste gagne d'une part en légitimité et en crédibilité, et s'inscrit d'autre part dans une vision citoyenne, populaire. En effet, en rapportant des discours qui dénoncent le pouvoir, le journaliste dénonce lui-même indirectement ce pouvoir.

L'effet dramatisant implique que le discours des Anonymous est rapporté pour produire des effets pathémiques chez le lecteur. Ainsi, en rapportant leur discours :

"Vous avez brûlé des textes d'une immense valeur historique et littéraire, vous avez tué de manière barbare vos détracteurs et critiqués les plus virulents au cours des siècles (...), vous avez conduit des ingénus à payer pour obtenir l'accès au paradis avec la vente des indulgences", accuse le site d'Anonymous (Le Figaro, 07/03/2012)<sup>50</sup>.

Le journaliste fait participer le lecteur à l'instant dramatique relatif aux faits dont les Anonymous témoignent. Cependant le discours rapporté doit s'auto-justifier par le discours rapportant, qui doit à la fois témoigner de l'objectivité journalistique et captiver le lecteur pour qu'il ne soit pas tenté de délaissier l'article pour aller directement consulter l'information à la source.

Par ailleurs, la sélection des discours peut être partielle ou totale. Elle est partielle, lorsque le journaliste sélectionne certains énoncés et omet d'autres. Ce type de sélection ne peut qu'être subjectif. En effet, le journaliste choisit les énoncés qu'il considère représentatifs de sa propre

---

<sup>48</sup> Corpus 1, article 21.

<sup>49</sup> Corpus 1, article 21.

<sup>50</sup> Corpus 1, article 13.

interprétation du discours, représentatifs du sens qu'il veut véhiculer. Lorsque l'énoncé est extrait du discours hacktiviste et introduit dans le discours d'information il est recontextualisé, ce qui peut avoir une incidence sur son sens. La sélection partielle montre ainsi l'engagement du journaliste et son positionnement par rapport au discours hacktiviste. La sélection est totale lorsque le journaliste rapporte la totalité du discours. Lorsque le discours cité est court le problème ne se pose pas, mais lorsqu'il est long le journaliste a le choix entre deux types de discours rapporté : le résumé avec citation et ce que nous appelons le discours numérique intégral. Ces derniers seront détaillés dans les pages suivantes, lorsque nous aborderons les types de discours rapporté. Ce type de sélection produit un effet d'objectivation et d'authentification.

### 3.2. Types de discours rapporté

La recontextualisation consiste à rapporter un discours sous une forme linguistique déterminée et selon un contexte précis, dans notre cas il s'agit du contexte médiatique numérique. Cette recontextualisation peut avoir plusieurs objectifs tels que témoigner, prouver, divulguer, objecter, narrer ou argumenter.

Il existe plusieurs formes linguistiques qui marquent la présence des discours d'autrui dans le discours de l'énonciateur. Nous analysons dans les pages qui suivent uniquement les formes que nous avons relevé sur notre corpus, à savoir : le discours direct, le discours direct introduit par *que*, le discours indirect, le discours narrativisé, l'îlot textuel, le discours numérique rapporté dans son intégralité. Ces formes présentent chacune des caractéristiques qui les distinguent les unes des autres et que nous détaillons à présent.

#### 3.2.1. Le discours direct

Le discours direct est un discours cité par un discours citant, tel qu'il aurait été énoncé au départ. D. Maingueneau précise cependant que :

De quelque façon que l'on considère le [discours direct], même s'il est d'une très grande fidélité, il demeure du *discours rapporté* et ne saurait constituer du *discours* au sens strict : la plupart du temps les propos cités ne sont pas assumés par leur énonciateur effectif, et même s'il s'agit du même énonciateur la situation d'énonciation est distincte (1981, pp. 90-100).

C'est pour ainsi dire que le discours direct même s'il se réclame de l'objectivité, n'est autre qu'un fragment de discours rapporté. C'est un discours recontextualisé dont l'objectivité dépend de l'intention du journaliste. Celui-ci dispose de plusieurs moyens pour lui donner une valeur personnelle.

Le discours hacktiviste rapporté par la presse à la forme directe peut être distingué selon plusieurs marques linguistiques et typographiques, qui ne se trouvent pas toutes nécessairement en même temps dans le discours rapporté, mais dont au moins une est présente dans chaque exemple.

Le discours direct combine deux énonciations distinctes et donc deux situations d'énonciation, celle du discours citant, le discours d'information, et celle du discours cité, le discours hacktiviste. On retrouve donc deux embrayages distincts, relatifs à chacune des situations d'énonciation. En d'autres termes, le discours direct préserve les embrayeurs originels du discours cité :

«En signe de protestation contre ce qui se passe ces dernières semaines en Tunisie, nous avons décidé de publier les documents confidentiels d'Ennahda, comprenant les adresses mail personnelles, les numéros de téléphone et transactions bancaires», déclare un homme portant le masque des Anonymous sur une vidéo postée hier sur internet (InfoSoir, 09/04/2012)<sup>51</sup>.

Étant donné que les embrayeurs sont interprétables grâce à l'environnement physique de l'énonciation, et que cet environnement n'est pas à la portée de l'énonciataire lorsque le discours est rapporté, ce dernier est interprété grâce au discours citant. Ainsi concernant l'extrait ci-dessus, pour interpréter l'embrayeur « ces dernières semaines » du discours cité, il faut s'appuyer sur l'embrayeur « hier » du discours citant. Ce dernier peut à son tour être interprété grâce au paratexte, c'est-à-dire à la date de publication de l'article.

Le discours hacktiviste rapporté à la forme directe est introduit par un verbe de parole antéposé ou postposé (que nous soulignons en gras) ou par un groupe :

«Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien» par l'armée israélienne, **ont déclaré** les Anonymous dans un communiqué (InfoSoir, 18/11/2012)<sup>52</sup>.

---

<sup>51</sup> Corpus 1, article 3.

<sup>52</sup> Corpus 1, article 4.

Et, s'adressant cette fois à l'armée syrienne, Anonymous **déclarait** : « Vous êtes chargés de la protection du peuple syrien, et quiconque vous ordonne de tuer des femmes, des enfants et des personnes âgées mérite d'être jugé pour trahison. » (Liberté, 09/08/2011)<sup>53</sup>.

Nous avons constaté que dans la majorité des cas, les verbes introduisant les discours directs du type dire tels que *déclarer*, *affirmer*, *ajouter*, *annoncer*, *expliquer*, sont des verbes qui expriment l'objectivité du journaliste :

"Notre logo et notre slogan ont été détournés à des fins marketing par une société peu scrupuleuse", **dit** une voix visiblement issue d'un logiciel de transcription vocale, dans ce message mis en ligne par l'auteur "AnonymousFrancophone" (Le Monde, 04/08/2012)<sup>54</sup>.

"Nous serons en paix avec l'état Français lorsque celui-ci se battra aux côtés du peuple, pour la liberté d'expression et contre toutes formes de censures" **affirme** Anonymous qui a modifié la page d'accueil du site (Le Figaro, 31/01/2012)<sup>55</sup>.

Dans de rares cas encore, le journaliste utilise des verbes moins objectifs tels qu'*assurer*, *accuser*, *avertir* :

"Au peuple syrien : le monde est à vos côtés contre le régime brutal de Bachar Al-Assad", assuraient les pirates (Liberté, 09/08/2011)<sup>56</sup>.

"Vous avez brûlé des textes d'une immense valeur historique et littéraire, vous avez tué de manière barbare vos détracteurs et critiques les plus virulents au cours des siècles (...), vous avez conduit des ingénus à payer pour obtenir l'accès au paradis avec la vente des indulgences", accuse le site d'Anonymous (Le Figaro, 07/03/2012)<sup>57</sup>.

"Nous n'oublions pas les violations des Droits de l'Homme comme nous ne pardonnons pas les injustices", avertit enfin le groupe de pirates qui s'est fait connaître en s'attaquant à Paypal et Mastercard (Le Monde, 16/11/2012)<sup>58</sup>.

Contrairement au verbe *dire* qui ne fait qu'introduire le discours cité, sans exprimer une quelconque opinion, les verbes *assurer*, *accuser* et *avertir* expriment la valeur que le journaliste donne au discours cité : les Anonymous ne font pas qu'avancer des propos, ils certifient leur

---

<sup>53</sup> Corpus 1, article 9.

<sup>54</sup> Corpus 1, article 18.

<sup>55</sup> Corpus 1, article 12.

<sup>56</sup> Corpus 1, article 9.

<sup>57</sup> Corpus 1, article 13.

<sup>58</sup> Corpus 1, article 2.

discours, ils porte une accusation, ils avertissent leurs énonciataires. Ce sont des surassertions qui donnent plus de force et donc plus de valeur dans son discours.

On distingue dans des cas exceptionnels, des verbes introducteurs qui ne sont pas du type dire mais qui expriment plutôt l'action de *rapporter* du journaliste :

"Au gouvernement algérien, nous, les Anonymous, annonçons que nous ne tolérerons aucune exaction de plus vis à vis du peuple. Ce qui se passe est inacceptable. Le peuple algérien affamé par un pouvoir aveugle et corrompu se voit réprimé lorsqu'il exprime sa colère", relève-t-on dans le message que nous ont adressé des hackers du groupe Anonymous (Le Monde, 16/11/2012)<sup>59</sup>.

Le verbe introducteur postposé, *relever* ne fait pas référence à l'action des Anonymous de dire ce discours mais plutôt à l'action du journaliste de le rapporter à partir du message des Anonymous.

Le discours direct se distingue par des signes typographiques. Verbe introducteur suivi de deux points et de guillemets, guillemets suivies d'une virgule et d'un verbe introducteur, deux points suivis de guillemets et italique :

« Sachez que le temps et l'histoire jouent en votre faveur. Les tyrans utilisent la violence parce qu'ils n'ont rien d'autre. Plus ils sont violents, plus ils sont fragiles », disaient-ils encore (Liberté, 09/08/2011)<sup>60</sup>.

Anonymous Belgique le dit bien dans son communiqué : « Ceci démontre une fois encore l'exemple parfait d'une multinationale prête à mentir sur l'autel du profit, pour elle-même et pour ses actionnaires. [...] Nous, Anonymous Belgique, estimons et qualifions cette situation d'injuste et d'inacceptable. Anonymous Belgique condamne la stratégie d'ArcelorMittal et utilisera tous les moyens à sa disposition en faveur des milliers qui risquent de perdre leur emploi. » (L'Humanité, 04/01/2012)<sup>61</sup>.

Par ailleurs, le discours direct n'est pas toujours introduit par un verbe introducteur. On constate ainsi que le discours rapporté peut être introduit par des termes tels que *message* ou *texte*:

Ils ont néanmoins réussi à attaquer un blog appartenant aux forces de défense israéliennes et ont remplacé la page d'accueil d'un site censé appartenir à une société de sécurité israélienne par une photo de Gaza en flammes accompagnée du **message** : "Arrêtez de bombarder Gaza ! Des millions d'Israéliens et de Palestiniens sont réveillés, mis en danger et terrifiés. Nous, Anonymous, n'allons

---

<sup>59</sup> Corpus 1, article 2.

<sup>60</sup> Corpus 1, article 9.

<sup>61</sup> Corpus 1, article 25.

pas rester assis sans rien faire en regardant un Etat sioniste détruire lâchement la vie d'innocents." (Le Monde, 16/11/2012)<sup>62</sup>.

Les Anonymes en ont néanmoins profité pour laisser leur message. La vidéo présentant les raisons d'une telle action, à savoir le licenciement de centaines de personnes dans une multinationale aux bénéfices obscènes, sans compter les mensonges du groupe (voir : ArcelorMittal : Anonymous se lance dans la lutte sociale), mais aussi ce petit **texte** :

« Anonymous a accompli sa tâche en s'attaquant au site de ArcelorMittal et ce fût une réussite, comme vous pouvez le voir ! lulz ! ;) Nous nous battons avec toute l'énergie, et tous les moyens informatiques dont nous disposons pour soutenir les oubliés de ce monde et les défendre contre leurs tortionnaires qui opèrent d'une façon sournoise qui nous est insupportable [...] (L'Humanité, 06/01/2012)<sup>63</sup>.

On remarque encore une absence totale d'introducteur, palliée par les marques typographiques du discours direct :

*"Depuis bien trop longtemps, les Anonymous ont regardé sans espoir et sans rien faire – avec le reste du monde – le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien par les forces de défense d'Israël dans les soi-disant 'territoires occupés'. Comme tant d'autres sur cette planète, nous nous sommes sentis impuissants face à un mal aussi implacable. Il en était de même jusqu'à aujourd'hui avec l'attaque insensée et la menace d'invasion de Gaza. Mais quand le gouvernement israélien a publiquement menacé de couper Internet et toutes les télécommunications de la bande de Gaza, il a franchi la ligne jaune. Comme l'ancien dictateur égyptien Moubarak l'a appris à ses dépens, nous sommes ANONYMOUS et PERSONNE ne coupe Internet sous notre surveillance."* (Ibid.)<sup>64</sup>.

Ce dernier procédé prétend à beaucoup plus d'objectivité de la part du journaliste et permet à ce dernier de répondre au besoin de concision qu'impose le journal numérique. Le journaliste va donc à l'essentiel en rapportant le discours des Anonymous par des marques typographiques qui le rendent reconnaissable par le lecteur, et cela sans avoir à l'introduire.

En utilisant le discours direct, le journaliste aspire à restituer de manière exacte les propos des Anonymous et tente de :

- donner un aspect authentique à son discours : il rapporte des paroles qui sont supposées être exactes (voilà ce qu'ont déclaré les Anonymous et ce qu'ils projettent de faire) et qui vont servir de témoignage ;

---

<sup>62</sup> Corpus 1, article 20.

<sup>63</sup> Corpus 1, article 26.

<sup>64</sup> Ibid.

- se distancier de leurs propos (ce sont les Anonymous qui ont déclaré ces propos et non pas moi). D'ailleurs l'emploi des guillemets démontre la neutralité du journaliste ;
- manifester une certaine objectivité vis-à-vis des faits.

Par conséquent, nous pouvons constater que le discours direct est un processus de recontextualisation partielle, puisque le discours rapporté n'est pas totalement altéré. Par ailleurs, le discours direct répond au moins à deux types de positionnement du journaliste, sa neutralité et sa distanciation par rapport au fait rapporté. Il peut donc être considéré comme une stratégie de crédibilité. De plus, sa mise en forme typographique le met en relief et capte l'attention du lecteur, il peut donc également être considéré comme une stratégie de captation.

### 3.2.2. Le discours direct introduit par *que*

Il existe une forme hybride entre discours direct et indirect. Il s'agit d'un discours qui présente les caractéristiques énonciatives et typographiques du discours direct mais qui est introduit par un introducteur du discours indirect : verbe + *que*. Il y'a aussi deux situations d'énonciation, celle du discours citant et celle du discours cité. Comme nous pouvons le voir dans ces trois extraits de discours rapporté :

Les hackers ne manquent pas également de prévenir les autorités Algériennes **que "pour chaque victime de la répression, le gouvernement algérien en payera le centuple"** (El Watan, 19/01/2011)<sup>65</sup>.

Le rapport soulignait avec insistance **que «l'islamisme politique dans les années à venir aura des répercussions lointaines sur la politique et la sécurité des Etats arabes»** (L'Expression, 14/04/2013)<sup>66</sup>.

Le même rapport a relevé **que «durant ces 20 dernières années, ils ont passé leur temps à se structurer et à gagner la sympathie des populations»** (Ibid.)<sup>67</sup>.

Le journaliste rapporte entre guillemets le discours des Anonymous en l'introduisant par un verbe : *prévenir, souligner, relever*, suivi de *que*. Dans la même optique que celle du discours direct, ce type de discours rapporté permet au journaliste de se distancier des faits par la restitution des discours des Anonymous, tout en les insérant dans son propre point de vue. Ce

---

<sup>65</sup> Corpus 1, article 2.

<sup>66</sup> Corpus 1, article 7.

<sup>67</sup> Ibid.

type de discours rapporté allie objectivité et subjectivité. C'est à la fois une stratégie de captation et de crédibilisation.

### 3.2.3. Le discours indirect

Le discours indirect « intègre l'énoncé rapporté, dans l'énoncé rapportant » (Perret, 1994, p.100). Il n'y a plus qu'une seule situation d'énonciation, un seul embrayage, donc un seul *je, tu, ici, maintenant* du discours citant. En d'autres termes, le discours cité dépend sur le plan énonciatif du discours citant. En rapportant le discours hacktiviste au style indirect, le journaliste dispose de plusieurs manières de traduire le discours cité, de le recontextualiser selon l'intention qu'il veut véhiculer à l'énonciataire, « ce ne sont pas les mots mêmes qui sont rapportés mais le *contenu de pensée* » (Maingueneau, 2012, p.167).

Dans notre corpus nous avons relevé le discours indirect introduit par un verbe de parole suivi d'une infinitive introduite par *de* (que nous avons souligné en gras):

Des pirates informatiques du groupe Anonymous, déjà à l'origine d'attaques contre Visa et Mastercard, **ont promis hier de lancer** une campagne d'affichage en soutien au fondateur de WikiLeaks, Julian Assange, menacé de poursuites en Suède (El Watan, 19/12/2010)<sup>68</sup>.

Anonymous **a menacé de publier** les clés de cryptage des dossiers, une action qui risque d'embarrasser des juges et d'autres employés fédéraux, expliquant que cette opération visait à protester contre le traitement selon lui injuste du cas d'Aaron Swartz par le Département de la Justice (Le Figaro, 27/01/2013)<sup>69</sup>.

De même que dans le discours direct, les verbes introducteurs *promettre* et *menacer* présentent les discours cités comme surassertés : les Anonymous ne font pas que dire quelque chose, ils font une promesse, ils menacent leurs interlocuteurs. Bien sûr, il ne s'agit là que de l'interprétation du journaliste qui donne une certaine valeur au discours rapporté. En effet, ces verbes introducteurs expriment la position du journaliste. Ils ont à la fois une visée de dramatisation, mais aussi de légitimation du journaliste, puisque celui-ci en tant que professionnel de l'information n'a pas seulement pour rôle d'informer mais aussi de traiter l'information, et donc de la transmettre de la manière dont il l'interprète.

---

<sup>68</sup> Corpus 1, article 1.

<sup>69</sup> Corpus 1, article 15.

Dans ce type de discours rapporté, le processus de recontextualisation est total, puisque le discours indirect permet au journaliste de traduire les propos cités à sa manière et de produire un effet de *désidentification*<sup>70</sup> du locuteur d'origine qui est assimilé. En d'autres termes, le discours hacktiviste rapporté de manière indirecte est totalement recontextualisé, et donc assimilé par son nouveau contexte. En utilisant le discours indirect, le journaliste peut très facilement tomber dans la subjectivité, puisque la recontextualisation du discours dépend de sa propre interprétation, de son opinion personnelle qui pourrait prendre le dessus sur les faits, d'où une utilisation beaucoup plus rare que celle du discours direct.

#### 3.2.4. Le discours narrativisé

Le discours narrativisé est défini comme « le degré zéro du discours rapporté » (Perret, 1994, p.101). C'est un discours qui transparait dans le discours rapportant par un verbe dont la signification renvoie à une notion de parole. Le discours narrativisé « traite les paroles ou les pensées comme des actes, qui les réduit à des événements, à des faits » (Komur-Thillooy, 2010, p.143). En d'autres termes, le discours rapporté à la forme narrativisée n'apparaît plus comme un discours mais comme un acte. Ceci implique que le discours citant recontextualise totalement le discours cité au point de l'intégrer voire même l'assimiler. Dans ces deux exemples extraits de notre corpus :

Les Anonymous **se présentent** comme des défenseurs du droit à la liberté d'expression (InfoSoir, 18/11/2012)<sup>71</sup>.

Un groupe se réclamant du collectif informel Anonymous **a revendiqué** deux séries d'attaques informatiques contre des sites chinois (Le Monde, 04/04/2012)<sup>72</sup>.

Nous pouvons remarquer que les verbes *se présenter* et *revendiquer* n'introduisent pas de discours. Ils nous renseignent sur le type d'acte d'énonciation qui s'est produit mais ne nous permettent pas de reconstituer les discours relatifs à ces actes. On peut ainsi deviner que dans le monde de référence, ont été produits des discours directs, mais dans le texte, aucun discours n'est rapporté. Le discours narrativisé produit un effet de dramatisation, et est donc utilisé par le journaliste comme stratégie de captation.

---

<sup>70</sup> Le terme de *désidentification* est emprunté à P. Charaudeau (2011).

<sup>71</sup> Corpus 1, article 4.

<sup>72</sup> Corpus 1, article 17.

### 3.2.5. L'îlot textuel

Autre forme hybride de discours rapporté, l'îlot textuel, défini comme « un fragment de style direct que le locuteur premier ne reprend pas à son compte, dont il laisse la responsabilité à un autre énonciateur, en général distingué » (Perret, 1994, p. 102). Le journaliste recourt fréquemment à ce type de discours rapporté en isolant, entre guillemets, un fragment, parfois même uniquement un mot, des discours des Anonymous, qu'il rapporte. L'îlot textuel est totalement intégré énonciativement et syntaxiquement, et seule sa typographie permet de le distinguer du discours citant. Dans les extraits suivants, le journaliste met en relief des fragments de discours des Anonymous, entre guillemets, pour montrer qu'il ne s'agit pas de ses propres mots, mais ceux des Anonymous qu'il cite.

Les pirates ont reproduit sur le site de micro-blogs Tumblr une capture d'écran de la page d'accueil du ministère, telle qu'ils l'avaient **“redessinée”** avant que la connexion soit interrompue (Liberté, 09/08/2011)<sup>73</sup>.

Les cyberactivistes Anonymous Tunisie les accusent d'être au **«service d'agendas américano-sionistes»** (L'Expression, 14/04/ 2013)<sup>74</sup>.

Dans sa vidéo, Anonymous condamne **"l'infiltration du FBI"** et **"les persécutions disproportionnées"** de la justice qui ont abouti à une tragédie pour Aaron Swartz et d'autres militants (Le Figaro, 27/01/2013)<sup>75</sup>.

Comme nous pouvons le constater, l'îlot textuel peut être intégré dans du discours à proprement parlé, sans que ce ne soit un discours rapporté (premier extrait), ou dans du discours indirect (deuxième extrait), ou encore dans du discours narrativisé (troisième extrait). L'îlot textuel permet au journaliste d'utiliser les mots de l'acteur social dont il rend compte, sans avoir à rapporter ses discours. Ce procédé est utilisé par le journaliste, à la fois comme stratégie de légitimité, de crédibilité et de captation. Légitimité parce qu'il se positionne encore une fois comme professionnel de l'information qui juge de quels mots doivent être cités et de quelle manière les introduire dans ses propres propos. Crédibilité parce qu'il emploie les termes d'une personnalité dont il rend compte et qu'il cite. Et captation parce qu'il s'agit de « l'effet guillemet » (Perret, 1994, p.103) qui attire l'attention du lecteur et lui permettent de comprendre qu'il s'agit d'un discours rapporté.

---

<sup>73</sup> Corpus 1, article 9.

<sup>74</sup> Corpus 1, article 7.

<sup>75</sup> Corpus 1, article 15.

### 3.2.6. Les énoncés détachés

Les énoncés détachés fonctionnent comme « des énoncés brefs [...], le plus souvent constitués d'une seule phrase, qui sont autonomes, en ce sens qu'ils ne sont pas insérés dans le fil d'un texte » (Maingueneau, 2012 : 201). Plusieurs indices montrent que l'énoncé est détachable: si l'énoncé possède une valeur généralisante ; s'il est mis en relief grâce à la position qu'il tient dans le discours d'origine (en début ou à la fin); si son organisation interne est forte, c'est-à-dire que l'énoncé est construit de manière à frapper le lecteur et à être plus facilement mémorisé.

Ce phénomène de *détachabilité* de l'énoncé est appelé *surassertion*. En d'autres termes, la surassertion est la mise en relief d'un énoncé de sorte qu'il soit détachable. Observons dans cette figure suivie de l'extrait de l'article :

The image shows a screenshot of the Le Parisien website. At the top, there is a navigation bar with categories like ACTUALITÉS, SPORTS, MA VILLE, CULTURE & LOISIRS, LE PARISIEN TV, PHOTOS, PARTICIPEZ!, LA PARISIENNE, ÉTUDIANT, PRATIQUE, and ABONNÉS. Below this is a search bar for 'VILLE OU CODE POSTAL' and a 'MON COMPTE' section with social media icons. The main navigation bar includes 'À SUIVRE' with sub-items like Question du jour, J'aime ma boîte, Syrie, Retraites, and Fiche métier. Below that are various news categories like À LA UNE, SOCIÉTÉ, FAITS DIVERS, POLITIQUE, ÉCONOMIE, AUTO, INTERNATIONAL, PEOPLE, INSOLITE, HIGH-TECH, SCIENCES, MA TERRE, SANTÉ, and BLOGS. A secondary navigation bar lists 'À la une', Business, Emploi, Immobilier, Votre argent, Retraites, Bourse, and Formations Pro. The main content area shows a headline 'ACTUALITÉS | ÉCONOMIE | À LA UNE' followed by a grey box containing the text of the article.

**Une idée qui n'est pas à vendre**

Pas contents du tout. La réaction des Anonymous n'a pas tardé. Dans une vidéo mise en ligne mardi, le collectif estime qu'Early Flicker, une « société peu scrupuleuse », a usurpé leurs symboles « pour faire du business ». Dans cette séquence d'une minute vingt, intitulée « Une idée n'est pas à vendre », un homme masqué à la voix métallique prévient : « Anonymous exige de M. Appolinaire Auffret qu'il retire ces marques déposées de sa société sous peine de déchaîner notre colère. » Preuve de l'émoi suscité au sein du mouvement, une autre vidéo en anglais a fait son apparition mercredi. Là aussi, le message est clair : les entreprises qui utilisent la marque Anonymous et Early Flicker « ne resteront pas impunies ». Sous le nom #OpAnonTrademark (Opération AnonymousMarqueDéposée), les menaces d'attaques des sites de l'entreprise française se sont multipliées sur la Toile. Résultat : depuis hier, le site Eflicker.fr est inaccessible. Un autre site de l'entreprise affiche un message d'explication du gérant, qui se dit en discussion avec « un comité de soutien France d'Anonymous ». « Les activités du site reprendront aussitôt ce différend résolu », conclut-il, optimiste.

Figure 45 : Énoncés détachés dans l'article du journal Le Parisien numérique<sup>76</sup>

#### **Une idée qui n'est pas à vendre**

Dans cette séquence d'une minute vingt, intitulée « *Une idée n'est pas à vendre* », un homme masqué à la voix métallique prévient [...] (Le Parisien, 04/08/2012)<sup>77</sup>.

<sup>76</sup> Corpus 1, article 22.

<sup>77</sup> Corpus 1, article 22.

Comme nous pouvons le constater dans cette figure, le premier énoncé « Une idée qui n'est pas à vendre » (Le Parisien, 04/08/2012)<sup>78</sup> est surasserté, c'est-à-dire détachée et mis en relief par le journaliste, par le fait qu'il corresponde au titre de la vidéo des Anonymous dont traite l'article, mais aussi par le fait que ce titre soit mentionné dans l'article comme discours rapporté. L'énoncé peut toutefois recevoir des modifications en étant asserté.

Les énoncés détachés, visent des effets de crédibilité et de captation : crédibilité, parce qu'ils sont détachés d'un discours rapporté de manière direct et donc attestent qu'ils ont été rapportés tels qu'ils ont été énoncés par leur locuteur d'origine, et de captation parce que leur mise en forme (en gras et entre guillemets) et leur mise en page (dans le paratexte) font qu'ils sont perceptibles au premier coup d'œil du lecteur.

### 3.2.7. Le discours numérique intégral

Nous avons présenté précédemment les différents types de discours rapporté que nous avons pu relever dans notre corpus. Le journaliste rapporte le discours hacktiviste, soit en citant des extraits (dans le cas du discours direct et du résumé avec citation), ou des fragments de discours (dans le cas de l'îlot textuel), soit en intégrant des extraits à son propre discours (dans le cas du discours indirect et du discours narrativisé).

Grace aux fonctionnalités numériques, une nouvelle forme de discours rapporté s'est développée, que nous appelons *le discours numérique intégral*. Celui-ci consiste à rapporter l'intégralité du discours cité en insérant dans le discours citant, l'image, la vidéo ou le tweet, d'où le discours cité provient. Ainsi, comme nous pouvons l'observer dans les extraits suivants, le journaliste rapporte, en plus des formes de discours rapporté que nous avons relevé précédemment, l'intégralité du discours des Anonymous, en intégrant dans le discours d'information, la vidéo, le tweet ou l'image qui le contenait à l'origine :

---

<sup>78</sup> Corpus 1, article 22.

The image shows a screenshot of a news article on the website Le Monde.fr. The article is titled "Sous la pression des internautes, une société renonce à déposer la marque \"Anonymous\"". The article text discusses the legal actions of Early Flicker against the 'Anonymous' brand. A video player is embedded in the article, showing a play button in the center of a black frame. Below the video player, there is a quote in French: "Le gérant de la société Early Flicker a usuré nos symboles en les enregistrant comme marque déposée auprès de l'INPI afin de les utiliser pour leur business", ajoute la voix. "Anonymous, soucieux de la liberté d'expression, exige de M. Auffret [le gérant] qu'il retire ces marques déposées de sa société, sous peine de déclencher notre colère", prévient-elle.

Figure 46 : Discours numérique intégral 1 dans l'article du journal Le Monde numérique<sup>79</sup>

<sup>79</sup> Corpus 1, article 18.

**ACTUALITÉS** SPORTS MA VILLE CULTURE & LOISIRS LE PARISIEN TV PHOTOS PARTICIPEZ ! LA PARISIENNE ÉTUDIANT PRATIQUE **ABONNÉS**

Toute l'actualité. 12 Juillet 2015, mis à jour à 04h20

Rechercher sur le site

**Le Parisien**

MON COMPTE Inscrivez-vous

Abonnez-vous : à partir de 1€

À SUIVRE Question du jour Grèce Omar Sharif Tour de France Brevet

À LA UNE SOCIÉTÉ FAITS DIVERS POLITIQUE ÉCONOMIE AUTO INTERNATIONAL PEOPLE INSOLITE HIGH-TECH SCIENCES MA TERRE SANTÉ BLOGS

ACTUALITÉS | HIGH-TECH

## Après avoir déposé la « marque » Anonymous, il recule sous la pression

Le Parisien | 06 Août 2012, 12h10

29 RÉACTIONS

Il n'a pas résisté bien longtemps. Après avoir déposé le logo et le slogan du mouvement Anonymous en février 2012, le gérant de la société Early Flicker a annoncé ce week-end qu'il allait envoyer une déclaration de renonciation à l'Inpi. Depuis une semaine, il faisait face à la pression des internautes qui brandissaient la menace d'attaques informatiques.

### Sur le même sujet

[Le collectif Anonymous revendique le piratage du site de la CIA australienne](#) Contacté dimanche, Apollinaire Auffret nous précise qu'il va « communiquer sur (son) site dans les jours qui viennent à propos de l'accord ». Actuellement en Asie, le gérant de la société Early Flicker a toujours assuré qu'il ne voulait pas « faire de l'argent sur le dos du mouvement ».

Anonymous avait exigé le retrait de ces marques déposées

La semaine dernière, il nous avait expliqué avoir déposé « ces modèles afin de s'assurer que leur vente resterait accessible à tous » et pour éviter qu'« une personne mal intentionnée ne s'en approprie réellement les droits ». En s'exprimant dans nos colonnes, il espérait obtenir la clémence... Dans un message sur l'un de ses sites, il expliquait même être en négociation avec un membre du comité de soutien du collectif Anonymous pour trouver une solution.

De son côté, le mouvement estimait qu'Early Flicker, une « société peu scrupuleuse », avait usurpé leurs symboles « pour faire du business ». Dans une vidéo d'1'20, intitulée « Une idée n'est pas à vendre », un homme masqué à la voix métallique prévenait : « Anonymous exige de M. Apollinaire Auffret qu'il retire ces marques déposées de sa société sous peine de déclencher notre colère. » Leurs menaces auront donc été efficaces.

VIDEO. Le collectif Anonymous met en garde Early Flicker.

**En vidéos**

- Solar Impulse quitte le Japon pour Hawaï
- Un deuxième satellite de Copernicus mis en orbite
- Fifa 16: les filles débarquent dans le jeu
- Une armée de robots en cas de désastre nucléaire

Figure 47 : Discours numérique intégral 2 dans l'article du journal Le Parisien numérique<sup>80</sup>

<sup>80</sup> Corpus 1, article 23.

LE FIGARO · fr

Menu En direct Le Journal Premium Actualité Économie Sport Culture Lifestyle Madame FigaroTV Suivre Recherche Connexion

LE FLASH ACTU 23h27 L'Eurogroupe travaille sur un communiqué Tout le flash

## La cyber-offensive d'Anonymous contre Israël

ACTUALITÉ > INTERNATIONAL Par Gary Assouline | Mis à jour le 19/11/2012 à 18:54 | Publié le 19/11/2012 à 17:45

L'AUTEUR SUR LE MÊME SUJET RÉAGIR (0) PARTAGER



En menaçant de couper l'accès à Internet de la bande de Gaza, Israël s'est attiré les foudres de ces hacktivistes du Web qui ont attaqué plus de 650 sites gouvernementaux de l'État hébreu en 48 heures.

«Personne ne coupe Internet sous notre surveillance.» Les avertissements formulés par Israël de couper l'accès au Web de la bande de Gaza n'ont pas plu aux hacktivistes d'Anonymous. Dans un communiqué publié jeudi, le collectif, attaché à la liberté d'expression sur Internet, a déclaré que l'État hébreu avait «franchi la ligne jaune» en voulant supprimer toutes les communications du territoire palestinien. Samedi et dimanche, Anonymous a mis ses menaces à exécution, en bloquant brièvement plus de 650 sites israéliens, pour la plupart gouvernementaux et institutionnels. Souvent ciblé par des hackers, le gouvernement israélien a minimisé ces intrusions virtuelles.



«Ne coupez pas Internet dans les territoires occupés, cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de la Palestine ou vous connaîtrez la terrible colère des Anonymous. Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien», expliquait le communiqué. Le site du ministère israélien des Affaires étrangères, celui de la mairie de Tel-Aviv, ou encore celui du président de l'État d'Israël, Shimon Peres, ont notamment été neutralisés. «La base de données de Bank of Jerusalem a été supprimée», ont-ils annoncé vendredi sur Twitter, baptisant leur offensive en ligne #OpIsrael. Les hacktivistes ont publié une liste des sites Internet piratés et ont mis à disposition des Gazaouis un fichier contenant des instructions pour rester invisible face aux surveillances de l'armée israélienne. Lundi, plusieurs sites israéliens étaient toujours hors service.

Anonymous @YourAnonNews

Israel Ministry of Foreign Affairs database has been deleted | mashav.mfa.gov.il | #OpIsrael

23:43 - 16 Nov 2012

634 82

### La guerre de Gaza «sur trois fronts»

Muet pendant plus de 24 heures à ce sujet, le gouvernement israélien a finalement admis dimanche avoir été visé par ces cyber-agressions. Israël a «détecté 44 millions de cyber-attaques contre les sites Web du gouvernement» ces dernières heures, a réagi Youval Steinitz, le ministre des Finances. Le site du ministère des Affaires étrangères aurait subi 7 millions de tentatives de piratage, tandis que celui du premier ministre Benyamin Nétanyahou aurait reçu 3 millions d'attaques. «Ce fut une offensive sans précédent et nous avons réussi au-delà de nos prévisions à la contrecarrer», a-t-il ajouté. Le ministre n'a toutefois pas désigné les auteurs de ces piratages ni dévoilé le nom des pays desquels les attaques étaient parties.

Confirmant au *New York Times* les propos de Youval Steinitz, la société de sécurité informatique Radware indique que «la majorité des attaques a échoué». D'après Radware, le but de ces frappes virtuelles était de surcharger les sites de visites pour les mettre en panne. Un dispositif vraisemblablement «très basique qui requiert de très pauvres capacités techniques». Pour Carmela Avner, chargée gouvernementale de l'information, Israël est menacé sur «trois fronts différents» dans le cadre de l'offensive israélienne à Gaza. Selon elle, «le premier front est d'ordre physique (militaire), le second a lieu sur les réseaux sociaux, et le troisième, ce sont les cyber-attaques».

Figure 48 : Discours numérique intégral 3 dans l'article du journal Le Figaro numérique<sup>81</sup><sup>81</sup> Corpus 1, article 14.

The image shows a screenshot of a news article on the website Le Monde.fr. The article is titled "Anonymous s'invite dans le conflit israélo-palestinien" and is dated 16.11.2012. The main content includes a video player with a red progress bar, a quote from Anonymous in French, and a tweet from Anonymous Press. The tweet text reads: "#OpIsrael 40: israeli government & military websites have been taken down in last 3hrs #FreeGaza #Anonymous #FreePalestine V @AnonNewsINT". The article also includes a paragraph of text below the tweet and a small image of a city at night with smoke rising from the ground.

Figure 49 : Discours numérique intégral 4 dans l'article du journal Le Monde numérique<sup>82</sup>

<sup>82</sup> Corpus 1, article 20.

Le Monde | Télérama | Le Monde diplomatique | Le Huffington Post | Courrier international | La Vie | Services Le Monde | S'abonner au Monde à partir de 1 €

Le Monde.fr ÉDITION GLOBALE | Rechercher | f | t | + | Emploi | Newsletters | S'inscrire | Connexion

INTERNATIONAL POLITIQUE SOCIÉTÉ ÉCO CULTURE IDÉES PLANÈTE SPORT SCIENCES TECHNO CAMPUS LE MAG ÉDITION ABONNÉS

# M Technologies

TECHNOLOGIES | Jeux vidéo | Hits Playtime | Libertés numériques | Téléphonie mobile | Droit d'auteur | Réseaux sociaux | Gouvernance du Net

## Les Anonymous attaquent le site de l'Elysée

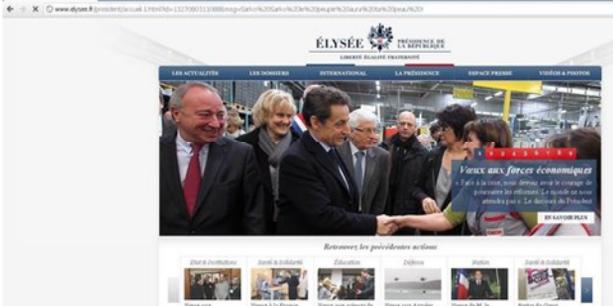
Le Monde.fr | 20.01.2012 à 21h43 • Mis à jour le 20.01.2012 à 21h44

Abonnez-vous à partir de 1 € | Réagir | Classer | Partager | Recommander | Partager | 1 368 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.



A la suite de la fermeture, jeudi 19 janvier, du site de téléchargement Megaupload, la riposte du collectif d'"hacktivistes" Anonymous se poursuit. Après avoir attaqué les sites Internet de la Maison Blanche, d'Universal ou de la Hadopi, les pirates informatiques s'en sont pris, vendredi 20 janvier, à celui de l'Elysée.

Des éléments surprenants sont en effet venus s'ajouter sur la page d'accueil du site de la présidence, note ainsi le site Pc Impact. Dans la barre d'URL qui s'affiche en haut du site, des messages inattendus sont apparus au fur et à mesure de la soirée, tels que "We are legion!", "Sarkozy le peuple aura ta peau" ou "Megaupload".



Le président de la République, Nicolas Sarkozy, avait été l'un des premiers à réagir à l'annonce de la fermeture de Megaupload. Dans un communiqué, l'Elysée avait salué la fermeture du site de téléchargement, accusant notamment ses promoteurs de "réaliser des profits criminels".

Figure 50 : Discours numérique intégral 5 dans l'article du journal Le Monde numérique<sup>83</sup>

Le discours numérique rapporté dans son intégralité a plusieurs caractéristiques, que nous pouvons relever à partir de ces articles numériques :

<sup>83</sup> Corpus 1, article 16.

Ces discours, quel que soit leur support (vidéo, image, tweet) peuvent être insérés au début, au milieu ou à la fin de l'article. Ils sont généralement précédés ou suivis d'autres formes de discours rapportés.

Dans la figure 46 nous pouvons remarquer que la vidéo contenant le discours numérique dans sa totalité, est introduite par cet extrait :

Mardi, une vidéo intitulée "Anonymous n'est pas à vendre" a été mise en ligne sur des sites de partage vidéo pour dénoncer la démarche d'Early Flicker. **"Notre logo et notre slogan ont été détournés à des fins marketing par une société peu scrupuleuse", dit une voix** visiblement issue d'un logiciel de transcription vocale, dans ce message mis en ligne par l'auteur "AnonymousFrancophone" (Le Monde, 04/08/2012)<sup>84</sup>.

Celui-ci donne le titre de la vidéo, le lieu numérique où elle a été publiée, ainsi que l'intérêt de l'avoir publié. Le discours direct, que nous avons souligné en gras est extrait de la vidéo et donne un aperçu de celle-ci.

La vidéo est ensuite suivie de deux autres discours directs, extraits également de celle-ci. Et qui viennent conclure l'article :

"Le gérant de la société Early Flicker a usurpé nos symboles en les enregistrant comme marque déposée auprès de l'INPI afin de les utiliser pour leur business", ajoute la voix. "Anonymous, soucieux de la liberté d'expression, exige de M. Auffret [le gérant] qu'il retire ces marques déposées de sa société, sous peine de déchaîner notre colère", prévient-elle (Ibid.)<sup>85</sup>.

Dans la figure 47, le discours numérique intégral est inséré à la fin de l'article, introduit par « VIDEO. Le collectif Anonymous met en garde Early Flicker » (Le Parisien, 06/08/2012)<sup>86</sup>. Il est précédé de plusieurs discours directs introduit par que :

Contacté dimanche, Apollinaire Auffret nous précise qu'il va « communiquer sur (son) site dans les jours qui viennent à propos de l'accord » (Ibid.)<sup>87</sup>.

Et d'îlots textuels :

De son côté, le mouvement estimait qu'Early Flicker, une « société peu scrupuleuse », avait usurpé leurs symboles « pour faire du business » (Ibid.)<sup>88</sup>.

---

<sup>84</sup> Corpus 1, article 18.

<sup>85</sup> Ibid.

<sup>86</sup> Corpus 1, article 23.

<sup>87</sup> Ibid.

<sup>88</sup> Ibid.

Dans la figure 48 nous pouvons distinguer deux types de discours numériques intégraux. Le premier qui est transmis par une vidéo est précédé d'un discours direct que l'on distingue uniquement à partir des signes typographiques :

«Personne ne coupe Internet sous notre surveillance» (Le Figaro, 19/11/2012)<sup>89</sup>.

Et d'un îlot textuel (en gras) :

Dans un communiqué publié jeudi, le collectif, attaché à la liberté d'expression sur Internet, a déclaré que l'État hébreu avait «**franchi la ligne jaune**» en voulant supprimer toutes les communications du territoire palestinien (Ibid.)<sup>90</sup>.

La vidéo est ensuite suivie de discours directs :

«Ne coupez pas Internet dans les territoires occupés, cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de la Palestine ou vous connaîtrez la terrible colère des Anonymous. Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien», expliquait le communiqué (Ibid.)<sup>91</sup>.

Le second discours numérique intégral est transmis par un tweet :



Figure 51 : Tweet inséré dans l'article du journal Le Figaro numérique<sup>92</sup>

Celui-ci est précédé d'un discours direct qui reprend la traduction du discours numérique intégral :

<sup>89</sup> Corpus 1, article 14.

<sup>90</sup> Ibid.

<sup>91</sup> Ibid.

<sup>92</sup> Ibid.

«La base de données de Bank of Jerusalem a été supprimée», ont-ils annoncé vendredi sur Twitter, baptisant leur offensive en ligne [#OpIsrael](#) (Le Figaro, 19/11/2012)<sup>93</sup>.

Dans la figure 49 on distingue trois types de discours numériques intégraux : une vidéo, une image, et un tweet.

La vidéo est insérée au début de l'article, sans introduction. Elle est suivie d'un discours direct extrait de la vidéo. Cette dernière est par la suite contextualisée. Le journaliste précise la date et le motif du communiqué :

Par ce communiqué daté de jeudi 15 novembre, le collectif Anonymous répond à une rumeur qui a circulé récemment : Israël envisagerait de couper l'accès à Internet dans la bande de Gaza pour préparer une offensive (Le Monde, 16/11/2012)<sup>94</sup>.

La vidéo est suivie d'une photo de Gaza en flamme sur lequel est écrit un message des Anonymous. La photo n'est pas directement présentée, ou décrite. Le journaliste expose d'abord les actes exécutés par les Anonymous en parallèle à leur vidéo. Il insère ensuite un tweet :



Figure 52 : Tweet inséré dans l'article du journal Le Monde numérique<sup>95</sup>

Celui-ci est introduit par un discours narrativisé, qui ne fait que traduire le discours numérique intégral :

Le groupe a rapidement revendiqué une quarantaine d'attaques, avant de publier une liste de sites israéliens attaqués (Ibid.)<sup>96</sup>.

<sup>93</sup> Corpus 1, article 14.

<sup>94</sup> Corpus 1, article 20.

<sup>95</sup> Ibid.

<sup>96</sup> Ibid.

Enfin le tweet est suivi d'une description de la photo précédemment insérée, accompagné d'un discours direct qui n'est autre que la traduction du texte sur la photo :

Ils ont néanmoins réussi à attaquer un blog appartenant aux forces de défense israéliennes et ont remplacé la page d'accueil d'un site censé appartenir à une société de sécurité israélienne par une photo de Gaza en flammes accompagnée du message : "*Arrêtez de bombarder Gaza ! Des millions d'Israéliens et de Palestiniens sont réveillés, mis en danger et terrifiés. Nous, Anonymous, n'allons pas rester assis sans rien faire en regardant un Etat sioniste détruire lâchement la vie d'innocents.*" (Le Monde, 16/11/2012)<sup>97</sup>.

Dans la figure 50 l'article met en évidence un autre type de discours numérique intégral. Le journaliste a inséré dans son discours deux captures d'écran qui du site internet de l'Élysée, piraté par les Anonymous. Sur les deux images, dans la barre URL on peut noter les discours des Anonymous, qui sont par la suite repris en îlots textuels :

Des éléments surprenants sont en effet venus s'ajouter sur la page d'accueil du site de la présidence, note ainsi le site Pc Inpact. Dans la barre d'URL qui s'affiche en haut du site, des messages inattendus sont apparus au fur et à mesure de la soirée, tels que "*We are legion!*", "*Sarkozy le peuple aura ta peau*" ou "*Megaupload*" (Le Monde, 20/01/2012)<sup>98</sup>.

Le discours numérique intégral est utilisé par le journaliste pour produire un effet de réalisme et d'exactitude de la manière de traiter l'information et de rapporter les faits. Il permet, par ailleurs, à l'énonciataire de revenir à la source des discours qui sont rapportés en parallèle au discours numérique intégral, mais dans d'autres formes que celle-ci (voir les types de discours rapportés). C'est ainsi une manière d'authentifier les autres formes de discours rapporté, mais aussi d'authentifier l'interprétation que le journaliste en fait. C'est-à-dire que l'énonciataire évalue l'interprétation du journaliste en allant directement à la source du discours rapporté, qui est insérée dans son intégralité dans le discours citant. Cependant, l'énonciataire sera toujours influencé par l'interprétation du journaliste et par sa légitimité à traiter le discours rapporté.

En étudiant le rapport entre le discours d'information de la presse écrite numérique et les discours des Anonymous rapportés, nous constatons que le discours numérique, comme tout autre type de discours, se prête aux règles qui régissent la citation des discours d'autrui. Par ailleurs, nous avons noté que les différentes formes de discours rapporté sont utilisées, par la

---

<sup>97</sup> Corpus 1, article 20.

<sup>98</sup> Corpus 1, article 16.

presse comme des stratégies discursives. Certaines formes comme le discours direct produisent des effets d'objectivité et de captation et de crédibilisation. D'autres formes comme le discours indirect produisent des effets d'engagement du journaliste. Celui-ci donne son opinion sur les faits qu'il rapporte, et lui permettent donc de se légitimer en tant que professionnel détenteur et diffuseur d'une information authentique.

En parallèle aux discours des Anonymous, le journaliste rapporte les témoignages de personnalités politiques ou sociales qui, selon qu'ils soient en faveur ou en défaveur des propos des Anonymous, ont pour rôle d'appuyer la citation de ces derniers. Nous proposons dans les pages suivantes deux extraits d'un même article. Le premier est un discours des Anonymous rapporté au style direct. Le second, qui est relatif au discours du porte-parole d'Ennahda et rapporté après le deuxième, est un discours direct introduit par *que* :

- (1) En signe de protestation contre ce qui se passe ces dernières semaines en Tunisie, nous avons décidé de publier les documents confidentiels d'Ennahda, comprenant les adresses mail personnelles, les numéros de téléphone et transactions bancaires», déclare un homme portant le masque des Anonymous sur une vidéo postée hier sur internet (InfoSoir, 09/04/2012)<sup>99</sup>.
- (2) Le porte-parole d'Ennahda a estimé que «quelques-uns des mails sont véritables, mais la plupart des données ont été truquées (Ibid.)<sup>100</sup>.

Comme nous pouvons le constater, le discours rapporté en (2) vient confirmer en partie l'affirmation des Anonymous, selon laquelle certains documents sont véritables en (1). Il s'agit donc d'authentifier les affirmations des Anonymous. Ce procédé de confrontation de deux discours rapportés ayant des énonciateurs premiers différents, permet au journaliste de crédibiliser les discours des Anonymous rapportés mais aussi.

Au terme de l'analyse des différents types de discours rapporté, les rapports discursifs qui se constituent entre le discours citant et le discours cité construisent une boucle, selon laquelle le discours des Anonymous authentifie le discours d'information qui le rapporte, puisque le discours rapporté répond aux trois stratégies de captation, de crédibilisation et de légitimation. Le discours d'information quant à lui, en étant le produit d'une presse professionnelle qui

---

<sup>99</sup> Corpus 1, article 3.

<sup>100</sup> Ibid.

s'appuie sur le contrat médiatique pour s'imposer dans l'espace social, authentifie à son tour le discours des Anonymous qu'il rapporte.

Par ailleurs nous notons que les différents types de discours rapporté selon qu'ils soient partiellement ou totalement recontextualisés contiennent les traces de leur contexte d'origine. Le discours d'information citant contient donc lui-même les traces du scénario hacktiviste, de l'idéologie numérique et de la cyberculture, sans toutefois les assumer. Par conséquent, la formation discursive dans laquelle s'inscrit le discours d'information est plus-ou-moins déterminée par deux contextes : un contexte premier, que l'on pourrait qualifier de dominant relatif au discours d'information et qui impose l'idéologie, l'organisation et le fonctionnement de la formation discursive ; et un deuxième contexte, moins prégnant, relatif au discours hacktiviste mais qui du moins impose le scénario hacktiviste.

### 3.3. Effets de la ligne éditoriale sur le discours rapporté

Si la ligne éditoriale définit l'identité du journal, son orientation politique et sa couleur idéologique elle devrait alors déterminer la manière dont le journaliste rapporte le discours hacktiviste. Pour rendre compte des effets de la ligne éditoriale sur la recontextualisation du discours des Anonymous, nous avons sélectionné des articles de différents journaux de notre corpus qui couvrent le même événement et par conséquent rapporte le même discours des Anonymous. L'événement le plus relayé par les médias est celui qui traite du conflit israélo-palestinien. Nous avons donc relevé quatre articles qui rapportent les mêmes discours des Anonymous, relatifs à l'opération Israël, et diffusés sur internet le 15/11/2012, et nous en faisons la comparaison :

Journaux	Origines	Auteurs	Dates	Rubriques
InfoSoir	Algérien	/	18/11/2012	La politique
Le Figaro	Français	Gary Assouline	19/11/2012	International
Le Monde	Français	LeMonde.fr avec AFP	16/11/2012	Technologie
Le Parisien	Français	LeParisien.fr	19/11/2012	International

Tableau 16 : Discours rapportés par journaux, origines, auteurs, dates et rubriques

Concernant l'instance de production du discours d'information :

- l'article d'Infosoir n'a pas été signé. On peut alors supposer que l'instance de production est la rédaction web ou encore qu'il s'agit d'un article repris d'une agence de presse ;
- l'article du Figaro a été signé par le journaliste, qui par son statut de professionnel de l'information, prend ainsi la responsabilité de l'information et des discours qu'il rapporte ;
- l'article du Monde a été signé par le Monde en ligne avec l'Agence France-Presse. Cela peut signifier que Le Monde s'est procuré l'information de l'AFP. Celle-ci étant une agence de presse mondiale, chargée de collecter, vérifier, recouper et diffuser l'information de manière objective auprès des autres médias. Elle constitue un garant de l'authenticité de l'information et permet ainsi au journal de crédibiliser son discours ;
- l'article du Parisien a été signé par la rédaction web du Parisien.

Concernant la date de publication des articles, nous pouvons constater que Le Monde est le premier journal à avoir traité l'information, et cela un jour après que les Anonymous aient publié leur discours. Nous supposons que cela est dû au fait que Le Monde se soit procuré l'information par l'AFP.

Bien qu'ils traitent la même information, les articles sont classés dans des rubriques différentes. Ces dernières sont relatives chacune à un univers social. Ainsi, en choisissant de classer l'information dans une rubrique déterminée, l'instance de production choisit la dimension qu'elle donne au discours des Anonymous. Infosoir classe l'information dans la rubrique La politique et met ainsi en relief la dimension politique du discours des Anonymous. Le Figaro et Le Parisien choisissent quant à eux de classer l'information dans la rubrique International. Ils inscrivent de cette manière le discours des Anonymous dans l'actualité internationale, et lui donne par conséquent une dimension universelle qui pourrait intéresser n'importe quel lecteur. Enfin, Le Monde choisit de classer l'information dans la rubrique Technologie et cible ainsi des lecteurs geeks<sup>101</sup> ou internautes qui s'intéressent plus à ce qui se produit dans l'espace numérique. Nous pouvons ainsi constater que les discours des Anonymous peuvent s'inscrire dans plusieurs rubriques et correspondent donc à plusieurs univers sociaux. Cela est dû au fait que l'espace numérique englobe ces univers sociaux et supprime les frontières entre eux.

---

<sup>101</sup> Un geek (/gik/) est une personne passionnée par un ou plusieurs domaines précis, relatifs aux cultures de l'imaginaire (le cinéma, la bande dessinée, les jeux vidéo), aux sciences, à la technologie ou à l'informatique.

Pour mettre en évidence la manière dont la ligne éditoriale transparait dans le discours d'information nous avons relevé des quatre articles les extraits de discours rapportés. Dans le tableau suivant :

Article	Discours rapportés
InfoSoir	«La base de données de Bank of Jerusalem a été supprimée», ont annoncé les pirates sur Twitter (InfoSoir, 18/11/2012) <sup>102</sup> .
	«Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien» par l'armée israélienne, ont déclaré les Anonymous dans un communiqué. «Mais quand le gouvernement israélien a menacé publiquement de couper internet et toutes les autres télécommunications entrant ou sortant de Gaza, ils ont franchi une ligne», selon le texte (InfoSoir, 18/11/2012) <sup>103</sup> .
Le Figaro	«Personne ne coupe Internet sous notre surveillance» (Le Figaro, 19/11/2012) <sup>104</sup> .
	Dans un <u>communiqué</u> publié jeudi, le collectif, attaché à la liberté d'expression sur Internet, a déclaré que l'État hébreu avait «franchi la ligne jaune» en voulant supprimer toutes les communications du territoire palestinien (Le Figaro, 19/11/2012) <sup>105</sup> .
	[Vidéo] <sup>106</sup>
	«Ne coupez pas Internet dans les territoires occupés, cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de la Palestine ou vous connaîtrez la terrible colère des Anonymous. Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien», expliquait le communiqué (Ibid.) <sup>107</sup> .

<sup>102</sup> Corpus 1, article 4.

<sup>103</sup> Ibid.

<sup>104</sup> Corpus 1, article 14.

<sup>105</sup> Ibid.

<sup>106</sup> Ibid.

<sup>107</sup> Ibid.

	«La base de données de Bank of Jerusalem a été supprimée», ont-ils annoncé vendredi sur Twitter (Le Figaro, 19/11/2012) <sup>108</sup> .
	Tweet: Israel Ministry of Foreign Affairs database has been deleted (Ibid.) <sup>109</sup> .
Le Monde	[Vidéo] (Le Monde, 16/11/2012). <sup>110</sup>
	<i>"Depuis bien trop longtemps, les Anonymous ont regardé sans espoir et sans rien <u>faire</u> – avec le reste du monde – le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien par les forces de <u>défense d'Israël</u> dans les soi-disant 'territoires occupés'. Comme tant d'autres sur cette <u>planète</u>, nous nous sommes sentis impuissants face à un mal aussi implacable. Il en était de même jusqu'à aujourd'hui avec l'attaque insensée et la menace d'invasion de Gaza. Mais quand le gouvernement israélien a publiquement menacé de <u>couper</u> Internet et toutes les télécommunications de la bande de Gaza, il a franchi la ligne jaune. Comme l'ancien dictateur égyptien Moubarak l'a appris à ses dépens, nous sommes ANONYMOUS et PERSONNE ne coupe Internet sous notre surveillance." (Ibid.)<sup>111</sup>.</i>
	Par <u>ce communiqué</u> daté de jeudi 15 novembre, le collectif Anonymous répond à une rumeur qui a circulé récemment : Israël envisagerait de <u>couper</u> l' <u>accès à Internet</u> dans la bande de Gaza pour préparer une offensive (Ibid.) <sup>112</sup> .
	<i>"Ne <u>COUPEZ PAS</u> Internet dans les 'territoires occupés', cessez de <u>faire</u> régner la terreur sur le peuple innocent de <u>Palestine</u> ou <u>vous</u> connaîtrez la terrible colère des Anonymous", poursuit le communiqué (Ibid.)<sup>113</sup>.</i>
	[Capture d'écran]: Stop bombing Gaza!! Millions of Israelis & Palestinians are lying awake, exposed & terrified. We Anonymous will not sit back and watch a cowardly Zionist State demolish innocent people's lives. We have taken down your top security and surveillance website down.

<sup>108</sup> Corpus 1, article 14.

<sup>109</sup> Ibid.

<sup>110</sup> Corpus 1, article 20.

<sup>111</sup> Ibid.

<sup>112</sup> Ibid.

<sup>113</sup> Ibid.

	<p>We are Anonymous.  We are Legion.  We never Forgive.  We never Forget.  Israel Expect us.  #OpIsrael/#AntiZionist/#FreePalestine/#Anonymous (Le Monde, 16/11/2012)<sup>114</sup></p>
	<p>Tweet: OpIsrael 40+Israel'i gouvernement &amp; military websites have been taken down in last 3hrs #FreeGaza#Anonymous#FreePalestine @AnonNewsINT (Ibid.)<sup>115</sup>.</p>
	<p>Ils ont néanmoins réussi à <u>attaquer</u> un blog appartenant aux forces de défense israéliennes et ont <u>remplacé la page d'accueil</u> d'un site censé <u>appartenir</u> à une société de sécurité israélienne par une photo de Gaza en flammes accompagnée du message : "<i>Arrêtez de <u>bombarder</u> Gaza ! Des millions d'Israéliens et de Palestiniens sont réveillés, mis en danger et terrifiés. Nous, Anonymous, n'allons pas <u>rester</u> assis sans rien <u>faire</u> en regardant un Etat sioniste détruire lâchement la vie d'innocents.</i>" (Ibid.)<sup>116</sup>.</p>
Le Parisien	<p>Anonymous prétend avoir visé près de 700 institutions privées ou publiques et avoir même réussi à supprimer la base de données de la Bank of Jerusalem (Le Parisien, 19/11/2012)<sup>117</sup>.</p>
	<p>«Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés, comme le reste du monde, de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien» par l'armée israélienne, ont expliqué ses représentants (Ibid.).</p>
	<p>[Vidéo]<sup>118</sup></p>

Tableau 17 : Les discours rapportés par articles

Nous pouvons ainsi constater que les quatre journaux ont choisi relativement les mêmes extraits des discours des Anonymous, avec des découpages différents. Sur les quatre journaux, trois

<sup>114</sup> Corpus 1, article 20.

<sup>115</sup> Ibid.

<sup>116</sup> Ibid.

<sup>117</sup> Corpus 1, article 24.

<sup>118</sup> Ibid.

(français) ont joint aux discours rapportés la vidéo, la capture d'écran ou le lien d'où ils ont été extraits. Nous avons d'ailleurs expliqué précédemment que ce procédé avait pour intérêt de crédibiliser le discours d'information en permettant à l'internaute de remonter à la source du discours rapporté.

Les traces des lignes éditoriales des journaux<sup>119</sup> apparaissent notamment à travers le commentaire de l'instance de production qui accompagne le discours rapporté. Ainsi, dans l'article d'Infosoir, journal indépendant qui n'affiche pas de tendance politique et se contente de rapporter des faits sans prendre position, nous pouvons relever :

«Mais quand le gouvernement israélien a menacé publiquement de couper internet et toutes les autres télécommunications entrant ou sortant de Gaza, ils ont franchi une ligne», selon le texte. Le ministère des Affaires étrangères n'était pas disponible dans l'immédiat pour un commentaire sur ces menaces, et aucun responsable gouvernemental n'a évoqué publiquement le piratage hier. Les Anonymous se présentent comme des défenseurs du droit à la liberté d'expression. Ils se sont notamment attaqués à Sony, Amazon et Visa (Infosoir, 18/11/2012)<sup>120</sup>.

Nous constatons que l'instance de production fait suivre le discours rapporté des Anonymous par la déclarative négative selon laquelle « le ministère des Affaires étrangères n'était pas disponible dans l'immédiat pour un commentaire sur ces menaces, et aucun responsable gouvernemental n'a évoqué publiquement le piratage hier » (Ibid.)<sup>121</sup>. L'instance de production rapporte ainsi les affirmations des Anonymous sans avancer les infirmations du gouvernement israélien qui pourraient annuler les propos du collectif. De plus, l'instance de production conclut l'article par « Les Anonymous se présentent comme des défenseurs du droit à la liberté d'expression » (Ibid.)<sup>122</sup>, ne donnant que les aspects valorisants du collectif. Nous pouvons dès lors constater que l'instance de production d'Infosoir a pris position en faveur des Anonymous et de leurs actions antigouvernementales et cela malgré que le journal se réclame de la neutralité.

Le journal Le Figaro se revendique indépendant politiquement, mais il affiche néanmoins une opinion de droite. Cette ligne éditoriale transparaît dans la prise de position très implicite du journaliste :

---

<sup>119</sup> Les lignes éditoriales des journaux de notre corpus sont abordées de manière plus approfondie dans la Partie 1 Chapitre 1, dans la description des journaux.

<sup>120</sup> Corpus 1, article 4.

<sup>121</sup> Ibid.

<sup>122</sup> Ibid.

Muet pendant plus de 24 heures à ce sujet, le gouvernement israélien a finalement admis dimanche avoir été visé par ces cyber-agressions. Israël a «détecté 44 millions de cyber-attaques contre les sites Web du gouvernement» ces dernières heures, a réagi Youval Steinitz, le ministre des Finances. Le site du ministère des Affaires étrangères aurait subi 7 millions de tentatives de piratage, tandis que celui du premier ministre Benyamin Nétanyahou aurait reçu 3 millions d'attaques. «Ce fut une offensive sans précédent et nous avons réussi au-delà de nos prévisions à la contrecarrer», a-t-il ajouté (Le Figaro, 19/11/2012)<sup>123</sup>.

Le journaliste rapporte en effet les discours des Anonymous. Ensuite il les fait suivre par la confirmation du gouvernement israélien des attaques du collectif. De cette manière il confirme l'attaque revendiquée par les Anonymous. Cependant, il ne s'arrête pas là. Le journaliste rapporte le discours du premier ministre Benyamin Nétanyahou, selon qui l'attaque des Anonymous : « fut une offensive sans précédent et nous avons réussi au-delà de nos prévisions à la contrecarrer» (Ibid.)<sup>124</sup>. Ce discours vient donc minimiser l'attaque des Anonymous et par la même occasion affaiblir leur discours. Le journaliste appuie d'ailleurs les propos du premier ministre israélien par la confirmation du journal le New York Times rapportant le discours de la société de sécurité informatique Radware : « Confirmant au New York Times les propos de Youval Steinitz, la société de sécurité informatique Radware indique que «la majorité des attaques a échoué» (Ibid.)<sup>125</sup>. Le journaliste prend ainsi position en défaveur des discours des Anonymous.

Le journal Le Monde se revendique également indépendant politiquement, mais il affiche généralement une opinion de gauche. L'instance de production rapporte aussi bien les discours des Anonymous que les discours du gouvernement. La différence avec le journal précédent Le Figaro, réside dans la manière de rapporter ces discours. En effet, l'instance de production du Monde ne rapporte pas le discours du gouvernement de manière à annuler celui des Anonymous. Bien au contraire, c'est le discours du gouvernement qui est minimisé par le commentaire de l'instance de production.

C'est dire que l'instance de production commence par rapporter une grande partie du discours hacktiviste (voir tableau). Ce dernier est en plus appuyé par les propos de l'instance de production selon qui :

---

<sup>123</sup> Corpus 1, article 14.

<sup>124</sup> Ibid.

<sup>125</sup> Ibid.

Le groupe informel a immédiatement joint le geste à la parole. Des dizaines d'attaques ont été lancées jeudi contre des sites officiels israéliens appartenant aux forces de défense israéliennes, au bureau du premier ministre, à des banques israéliennes ou des compagnies aériennes dans le cadre d'une campagne baptisée #OpIsrael sur Twitter, rapporte le New York Times (Le Monde, 16/11/2012)<sup>126</sup>.

Ce discours est ensuite suivi par celui de la société informatique qui minimise l'attaque des Anonymous :

Mais selon Radware, une société de sécurité informatique interrogée par le NYT, "la majorité des attaques a échoué" et la cyberoffensive est menée avec des outils relativement "basiques" visant à submerger les sites visés pour les rendre hors service (Ibid.)<sup>127</sup>.

Mais qui est lui-même suivi par le commentaire de l'instance de production, qui montre tout de même que l'attaque a bien réussi :

Ils ont néanmoins réussi à attaquer un blog appartenant aux forces de défense israéliennes et ont remplacé la page d'accueil d'un site censé appartenir à une société de sécurité israélienne par une photo de Gaza en flammes accompagnée du message : "Arrêtez de bombarder Gaza ! Des millions d'Israéliens et de Palestiniens sont réveillés, mis en danger et terrifiés. Nous, Anonymous, n'allons pas rester assis sans rien faire en regardant un Etat sioniste détruire lâchement la vie d'innocents." (Ibid.)<sup>128</sup>.

Dans le même procédé, l'instance de production rapporte le discours du ministre des finances israélien Yuval Steinitz selon qui l'attaque des Anonymous « fut une offensive sans précédent et nous avons réussi au-delà de nos prévisions à la contrecarrer » (Ibid.), tout en l'invalidant par le discours des Anonymous : « Pourtant, le site de Bank of Jerusalem aurait bien été affecté par une offensive d'Anonymous, qui déclare avoir supprimé la base de données de l'institution financière » (Ibid.)<sup>129</sup>. Enfin l'instance de production conclut l'article par : « Le site était encore inaccessible lundi matin » (Ibid.)<sup>130</sup> qui démontre que l'action hacktiviste a bel et bien réussi. Ainsi, l'instance de production du Monde se positionne en faveur du discours hacktiviste qu'elle appuie par la manière dont elle agence les discours rapportés.

Le Parisien se revendique indépendant, généraliste et affiche une neutralité politique et une proximité avec son lectorat. Cette ligne éditoriale est en effet vérifiée dans le discours

---

<sup>126</sup> Corpus 1, article 20.

<sup>127</sup> Ibid.

<sup>128</sup> Ibid.

<sup>129</sup> Ibid.

<sup>130</sup> Ibid.

d'information qui rapporte le discours des Anonymous et le discours du gouvernement sans prendre position en faveur de l'un ou de l'autre. Ainsi dans les extraits suivants :

Les Israéliens se sont attiré les foudres du collectif Anonymous, notamment pour avoir menacé de couper internet dans la bande de Gaza. «Les pirates masqués» ont lancé depuis ce week-end une vaste cyber-attaque, comme l'a reconnu dimanche soir Benjamin Netanyahu.

Israël a «détecé 44 millions de cyber-attaques contre les sites web du gouvernement. Toutes les attaques ont été déjouées sauf une, qui avait pris pour cible un site internet paralysé pendant six ou sept minutes», a précisé le ministre des Finances israélien, Yuval Steinitz. Malgré ces déclarations, le blog officiel de l'armée israélienne était indisponible toute la matinée de lundi, avant de fonctionner de nouveau en fin de journée.

[...]En tout, Anonymous prétend avoir visé près de 700 institutions privées ou publiques et avoir même réussi à supprimer la base de données de la Bank of Jerusalem (Le Parisien, 19/11/2012)<sup>131</sup>.

Nous pouvons constater que l'instance de production ne fait que rapporter les faits et les discours sans tenter d'accréditer ou de discréditer l'une des deux parties.

A partir de l'analyse de ces quatre journaux nous pouvons constater que le journaliste ne rapporte pas les discours seulement pour témoigner de sa crédibilité, mais aussi pour appuyer une opinion, qui peut être aussi bien en faveur des discours des Anonymous qu'en leur défaveur. En effet, nous avons noté qu'à partir d'un même discours des Anonymous, on pouvait avoir plusieurs interprétations qui ne relèvent pas seulement de l'idéologie du journaliste mais aussi et principalement de l'organe de presse et de sa ligne éditoriale. C'est dire que la ligne éditoriale détermine en amont la position du journaliste, le choix des discours antagonistes à rapporter, la manière de les agencer, et la manière de les commenter. Elle oriente le discours d'information mais ne le cloisonne pas, de manière à l'inscrire dans une formation discursive. Ceci nous amène à aborder la scénographie numérique du discours d'information.

#### 4. Scénographie numérique du discours d'information : une scène globalisante

Dans le chapitre précédent nous avons défini la scénographie numérique du discours hacktiviste en mettant en évidence les trois pôles qui la constituent, à savoir l'énonciateur/coénonciateur, la topographie et la chronographie. Nous en avons conclu à ce niveau que le discours

---

<sup>131</sup> Corpus 1, article 24.

hacktiviste doit être configuré de manière numérique, de sorte qu'il justifie sa scénographie. Cette dernière doit à son tour légitimer le discours hacktiviste en l'inscrivant dans un processus constant qui se déroule entre les trois pôles qui la constituent.

A présent nous mettons en relief la mise en scène numérique du discours hacktiviste par le discours d'information. Il s'agit en effet, de rendre compte à partir des trois pôles de la scénographie numérique de la scène qui transparait dans le discours d'information recontextualisant le discours hacktiviste, et qui inscrit le discours d'information dans une formation discursive.

#### 4.1. Énonciateur / coénonciateur

Pour ce pôle nous nous référons aux données de l'analyse énonciative que nous avons effectuée précédemment. Pour récapituler, l'énonciateur journaliste, par souci de crédibilité, ne se manifeste pas dans ses propos. P. Charaudeau parle d'une « délocutivité obligée de l'attitude énonciative qui devrait faire disparaître le *Je* sous des constructions phrastiques impersonnelles et nominalisées » (Charaudeau 2006, en ligne). Le but du journaliste est, en effet, de rapporter les discours des Anonymous en exprimant une neutralité et une objectivité qui transparait par la *délocutivité*. Par ailleurs nous ne relevons aucune trace du coénonciateur<sup>132</sup> du journaliste, puisque ce dernier ne s'adresse pas aux lecteurs de manière directe. Cette instance énonciative s'inscrit dans une formation discursive relative au discours médiatique, qui détermine ce qui doit être énoncé sous une forme impersonnelle.

Une deuxième instance d'énonciateur/coénonciateur apparait dans le discours d'information, relative au discours des Anonymous rapporté<sup>133</sup>. Il s'agit en fait des personnes du discours hacktiviste, le *nous* des Anonymous et le *vous* du gouvernement ou du peuple, qui apparaissent dans le discours rapporté et qui sont interprétés à partir du discours d'information. Cette instance a son intérêt dans la formation discursive, puisque les personnes qui la constituent sont les personnes du discours hacktiviste. Ce dernier étant relatif à l'événement dont traite le discours d'information.

---

<sup>132</sup> Nous rappelons que nous nous penchons dans ce travail uniquement sur le processus de production du discours, pour cette raison nous ne nous attarderons pas sur la coénonciation qui relève notamment des commentaires des lecteurs.

<sup>133</sup> Cf. Énonciation.

## 4.2. Topographie

La topographie du discours d'information, lieu dont prétend provenir le discours, est en fait une topographie événementielle déterminée par le discours des Anonymous rapporté :

Mais depuis quelques jours, une sérieuse bataille a bien lieu sur le **Net tunisien** (Liberté, 13/01/2011)<sup>134</sup>.

La **cyber-offensive** d'Anonymous contre **Israël** (Le Figaro, 19/11/2012)<sup>135</sup>.

En effet, le discours d'information est produit suite aux actions du collectif des Anonymous. Il provient donc de l'espace où se déroulent les événements relatifs aux actions des Anonymous. Il s'agit d'espaces à mi-chemin entre le monde en ligne et le monde hors ligne et dont les traces apparaissent dans le discours à travers des termes tels que « le Net tunisien » (Ibid.)<sup>136</sup> ou « la cyber-offensive [...] contre Israël » (Ibid.)<sup>137</sup>, c'est-à-dire offensive qui se produit dans le net israélien.

La topographie événementielle est donc liée aux événements qui concernent les Anonymous, à savoir le Printemps arabe, internet, les entreprises, et les gouvernements, et qui font l'objet du discours d'information. Dans ce sens, la topographie événementielle détermine ainsi l'objet du discours d'information et l'inscrit dans un ensemble d'événements relatifs à un scénario précis, le scénario hacktiviste que nous avons développé dans le chapitre 3. Cette topographie est par conséquent le lieu où se construit la formation discursive relative au discours d'information.

## 4.3. Chronographie

La chronographie du discours d'information, période dont prétend provenir le discours est également une chronographie événementielle, relative à l'époque où se produisent les actions du collectif :

(1) **Depuis des mois déjà**, la Tunisie, rétrogradée au 164<sup>e</sup> rang des pays les plus répressifs en matière de liberté d'expression par Reporters sans frontières dans son World Press Freedom

---

<sup>134</sup> Corpus 1, article 8.

<sup>135</sup> Corpus 1, article 14.

<sup>136</sup> Ibid.

<sup>137</sup> Ibid.

Index, a habitué ses internautes à une censure régulière de certains réseaux sociaux (Liberté, 13/01/2011)<sup>138</sup>.

- (2) Dans une vidéo postée sur Youtube, Anonymous a aussi promis de publier les données du gouvernement recueillies sur le site de la commission, une agence indépendante du Département de la Justice traitant des condamnations, qui a apparemment été forcé **hier matin** (Le Figaro, 27/01/2013)<sup>139</sup>.

Dans l'extrait (1), la chronographie est relative aux actions des Anonymous menées suite aux soulèvements des insurgés tunisiens. Nous en déduisons que les discours se situent dans la période de la révolution du jasmin qui se déroule principalement en Tunisie.

Dans l'extrait (2) l'embrayeur *hier* inscrit le discours d'information dans une période relative à la révolte des Anonymous contre le gouvernement qui tente d'empêcher et de punir les atteintes aux droits de la propriété et du partage gratuit de l'information sur internet.

La chronographie du discours d'information apparaît comme une chronographie événementielle, relative donc aux événements qui concernent les Anonymous et que nous avons cités précédemment. Dans ce sens la chronographie inscrit le discours d'information dans une période qui englobe l'ensemble des événements qui construisent le scénario hacktiviste. La chronographie événementielle est par conséquent la période à laquelle se construit la formation discursive relative au discours d'information.

Il apparaît au terme de cette partie, que la scénographie numérique du discours d'information est construite à partir d'une topo-chronographie à la fois numérique et événementielle. Le discours d'information construit ainsi sa scénographie en réactualisant celle du discours hacktiviste. Il montre alors sa légitimité à rapporter le discours hacktiviste et légitime par conséquent sa scénographie numérique. En d'autres termes, la scénographie numérique est une mise en scène du discours d'information, selon laquelle il s'impose comme garant d'objectivité et de crédibilité. Le discours rapporté sert quant à lui à témoigner de cette objectivité et cette crédibilité, dans un espace où le discours a la valeur de fait et de preuve. Cette dernière contribue à la construction d'une formation discursive relative au discours d'information, qui est détachée de la formation discursive du discours hacktiviste, mais qui a pour point en commun le scénario hacktiviste.

---

<sup>138</sup> Corpus 1, article 8.

<sup>139</sup> Corpus 1, article 15.

Dès lors, nous pouvons constater que l'interdiscursivité n'opère pas seulement entre les discours mais aussi entre leurs contextes. C'est dire que le journaliste en rapportant le discours hacktiviste tente de le réactualiser. Mais celui-ci n'est pas détaché de son contexte pour être inséré dans un nouveau contexte. Il garde des traces de sa situation d'énonciation et de sa mise en scène d'origine, qui vont également être reportées dans le discours d'information. Par conséquent, deux mises en scène interfèrent pour construire un intercontexte de nature numérique, à l'intérieur duquel le discours des Anonymous est recontextualisé.

Sous cet angle, nous n'avons pas pu dégager les effets des lignes éditoriales des journaux sur la scénographie numérique. Nous supposons que cela est dû en partie à la nature de la scénographie qui inscrit le discours d'information rapportant le discours hacktiviste dans un espace globalisé, qui tend à diluer l'idéologie de chaque journal dans une idéologie plus global relative à la formation discursive du discours d'information.

Par ailleurs, la recontextualisation du discours hacktiviste intervient au niveau de l'argumentation de l'instance de production du discours d'information. Celle-ci construit en effet une stratégie discursive sur la base de l'argumentation des Anonymous qu'elle recontextualise. Il s'agit alors de produire des effets dont l'intérêt est de crédibiliser le discours rapporté.

## 5. Argumentation : deux stratégies argumentatives dans un continuum

Dans cette partie, nous procédons d'une part à expliciter la dimension argumentative du discours d'information selon laquelle le journaliste tente de convaincre et de persuader le lecteur de la crédibilité de l'information. L'ethos et le pathos du journaliste ainsi que sa stratégie argumentative contribuent à la construction d'une formation discursive. D'autre part, nous mettons en évidence la circulation de l'ethos et du pathos des Anonymous ainsi que la circulation de leur stratégie argumentative.

### 5.1. Des ethos et des pathos

Du triptyque *logos, ethos, pathos*, nous ne retenons encore une fois que les deux derniers pour rendre compte des effets de subjectivité produits par les énonciateurs des discours numériques.

Dans cette partie nous distinguons d'abord l'ethos et le pathos du journaliste de l'ethos et du pathos des Anonymous<sup>140</sup>. En d'autres termes nous abordons la manière dont le journaliste construit son ethos et produit des effets pathémiques afin de convaincre et persuader le lecteur. Ensuite nous relevons les effets de la recontextualisation des discours hacktiviste sur l'ethos et le pathos des Anonymous.

Nous avons cité précédemment les trois types d'ethos :

L'ethos discursif qui transparait à travers l'énonciation du discours. L'instance de production construit d'elle-même une image de professionnel responsable du traitement et de la diffusion de l'information. Pour être crédible, elle doit exprimer à la fois un ethos neutre et un ethos engagé. L'ethos neutre implique que l'instance de production n'avance pas de jugement ou d'opinion personnelle et qu'elle ne montre pas ses sentiments :

**Un groupe se réclamant du collectif informel Anonymous** a revendiqué deux séries d'attaques informatiques contre des sites chinois (Le Monde, 04/04/2012)<sup>141</sup>.

Dans cet extrait, l'instance de production se décharge de toute responsabilité quant à l'identité des auteurs de l'attaque, en précisant que c'est le groupe qui se réclame du collectif des Anonymous, et qu'il n'y a aucune preuve que ce soit le cas.

L'ethos engagé implique quant à lui que l'instance de production ne soit pas entièrement détachée de l'information et qu'elle puisse la traiter selon la ligne éditoriale du journal :

Dans un message parvenu à Elwatan.com, les hackers Anonymous promettent une lutte sans merci contre **"la répression" pratiquée par le Pouvoir en Algérie** (El Watan, 19/01/2011)<sup>142</sup>.

Dans l'énoncé en gras, le journaliste rapporte le discours des Anonymous selon lequel, *le pouvoir politique algérien réprime le peuple*. En mettant le terme *répression* entre parenthèses, le journaliste montre bien qu'il s'agit du discours des Anonymous et par conséquent de leur propre opinion. Cependant, le journaliste appui et confirme cette répression en utilisant le présent et non pas le conditionnel : le journaliste énonce en effet « "la répression" pratiquée »<sup>143</sup> et non pas *la répression qui serait pratiquée*. Il explicite ainsi un ethos engagé, surdéterminé

<sup>140</sup> Ayant déjà étudié l'ethos et le pathos des Anonymous dans le chapitre précédent, nous procédons ici à l'étude de l'ethos et du pathos du journaliste.

<sup>141</sup> Corpus 1, article 17.

<sup>142</sup> Corpus 1, article 2.

<sup>143</sup> Ibid.

par la ligne éditoriale du journal. C'est dire qu'El Watan est un journal d'opposition, qui dénonce donc le pouvoir politique.

L'ethos engagé de l'instance de production apparaît également dans le choix des substantifs et des verbes utilisés pour désigner les Anonymous et rendre compte de leurs actions. Ainsi comme nous l'avons précédemment relevé dans la partie de la subjectivité de l'énonciateur, les substantifs tels que « pirates informatiques » et « hacktivistes », et les verbes tels que « prétendre » et « estimer » rendent compte de la position de l'instance de production et de la manière dont elle perçoit les Anonymous.

L'ethos pré-discursif qui correspond à l'image que le lecteur se fait de l'instance de production avant que celle-ci ne produise le discours d'information. L'ethos pré-discursif est ainsi constitué à partir de la légitimité accordée au journaliste en tant que professionnel chargé d'informer les citoyens, à partir des stéréotypes qui circulent à son sujet. C'est dire que les journalistes sont souvent accusés de déformer la réalité ou de chercher le « scoop » au dépend de l'authenticité de l'information, pour répondre à des exigences économiques. L'instance de production doit alors tenir compte des représentations des lecteurs avant d'énoncer son discours pour pouvoir les contourner ou les modifier en sa faveur. Ainsi, si l'instance de production se voit affubler d'une image qui ne lui est pas favorable, elle peut tenter de la façonner en sa faveur à travers son discours, et donc à travers son ethos. Par contre, si l'ethos pré-discursif est favorable à l'image de l'instance de production, celle-ci peut s'appuyer dessus pour renforcer son ethos.

De plus, l'instance de production doit tenir compte de l'ethos pré-discursif de l'organe de presse. En effet, l'image que les lecteurs se font du journal est importante, puisque ces derniers s'attendent à un traitement particulier de l'information selon la ligne éditoriale à laquelle ils adhèrent.

Par ailleurs, le journaliste ne s'appuie pas seulement sur son image pour configurer son discours mais aussi sur les effets pathémiques qu'il tente de produire chez le lecteur. En effet, le journaliste tente de toucher à l'affect du lecteur en provoquant ses émotions de différentes manières. Ainsi, du discours d'information :

Apollinaire Auffret, gérant de la société Early Flicker, a eu **une drôle** d'idée en février 2012. [...] **Ironie du sort**, les signes de reconnaissance du collectif n'étaient pas protégés (Le Parisien, 04/08/2012)<sup>144</sup>.

---

<sup>144</sup> Corpus 1, article 22.

Le journaliste utilise le terme *drôle* et l'expression *ironie du sort*. Il nomme ainsi le sentiment ressenti pour orienter le lecteur et le pousser à ressentir la même chose. Dans ces deux extraits, la visée du journaliste reste la même, justifier et légitimer les actions hacktivistes du collectif et leurs discours.

L'assemblage de ces trois facettes permet au journaliste de constituer une image de lui-même qui ne sert pas seulement à se légitimer et se crédibiliser mais aussi à légitimer et crédibiliser les discours qu'il rapporte. Car si le journaliste choisit de rapporter un discours, c'est qu'il consent lui-même à le prendre plus ou moins en charge, selon les différents types de discours rapporté. Dans ce contexte, l'ethos et le pathos du journaliste rencontre l'ethos et le pathos des Anonymous qui sont rapportés en même temps que leur discours. Dans le chapitre précédent, nous avons défini les trois facettes de l'ethos des Anonymous. A présent il s'agit de déterminer si l'ethos des Anonymous reste identique, s'il est renforcé ou s'il est effacé.

L'ethos intra-discursif des Anonymous, construit à partir du discours hacktiviste, s'exprime à la fois à travers l'unité, la modestie, la puissance, la moralité, la certitude et la bienveillance. Ces images sont préservées dans le discours d'information puisqu'elles sont rapportées en même temps que le discours des Anonymous. Nous relevons ainsi à partir du discours rapporté :

- l'expression de l'unité :

"Au gouvernement algérien, nous, les Anonymous, annonçons que nous ne tolérerons aucune exaction de plus vis à vis du peuple. Ce qui se passe est inacceptable. Le peuple algérien affamé par un pouvoir aveugle et corrompu se voit réprimé lorsqu'il exprime sa colère", relève-t-on dans le message que nous ont adressé des hackers du groupe Anonymous (El Watan, 19/01/2011)<sup>145</sup>.

- l'expression de la modestie :

Les Anonymes en ont néanmoins profité pour laisser leur message. La vidéo présentant les raisons d'une telle action, à savoir le licenciement de centaines de personnes dans une multinationale aux bénéfices obscènes, sans compter les mensonges du groupe (voir : ArcelorMittal : Anonymous se lance dans la lutte sociale), mais aussi ce petit texte :

« [...] Ce message vous est adressé pour tout d'abord vous dévoiler le fruit de l'opération qui est un grand succès et également **nous excuser envers les différents journalistes de toutes rédactions confondues pour notre manque de coopération**, mais cela était nécessaire pour la continuité et la

---

<sup>145</sup> Corpus 1, article 2.

fluidité de l'opération et ainsi éviter des fuites qui auraient pu éventuellement nous nuire. » (L'Humanité, 06/01/2012)<sup>146</sup>.

- l'expression de la puissance :

Ce piratage fait également suite à l'arrestation par la DCRI de trois individus soupçonnés d'être membres du mouvement, en fin de semaine dernière : "**Abandonnez l'idée de nous retrouver, de nous interroger, de nous interviewer, vos vaines tentatives pour briser notre mouvement ne font que nous renforcer**" (Le Figaro, 31/01/2012)<sup>147</sup>.

- l'expression de la moralité :

Et, s'adressant cette fois à l'armée syrienne, Anonymous déclarait : "**Vous êtes chargés de la protection du peuple syrien**, et quiconque vous ordonne de tuer des femmes, des enfants et des personnes âgées mérite d'être jugé pour trahison." "**Défendez votre pays**, soulevez-vous contre le régime", concluaient les pirates (Liberté, 09/08/2011)<sup>148</sup>.

- l'expression de la certitude :

L'opération lancée par les Anonymes belges a porté ses fruits [...]. La vidéo présentant les raisons d'une telle action, à savoir le licenciement de centaines de personnes dans une multinationale aux bénéfices obscènes, sans compter les mensonges du groupe (voir : ArcelorMittal : Anonymous se lance dans la lutte sociale), mais aussi ce petit texte :

**"Vous pouvez nous censurer, vous pouvez pirater nos comptes, mais vous ne pouvez pas nous empêcher d'écrire !"** (Liberté, 13/01/2011)<sup>149</sup>.

L'ethos pré-discursif des Anonymous est relatif à l'image que les internautes, les citoyens ou les pouvoirs se font des Anonymous avant qu'ils n'énoncent leur discours. Le journaliste contribue à la construction de cette image par la manière dont il désigne les Anonymous : « pirates informatiques », « Robin des bois », et par la description qu'il en fait :

Le groupe de pirates informatiques Anonymous a à son actif des cyber-attaques dans le monde entier, notamment contre les sites bancaires MasterCard et Visa, le Département américain de la Justice et les gouvernements tunisien et yéménites (Le Figaro, 27/01/2013)<sup>150</sup>.

---

<sup>146</sup> Corpus 1, article 26.

<sup>147</sup> Corpus 1, article 12.

<sup>148</sup> Corpus 1, article 9.

<sup>149</sup> Corpus 1, article 8.

<sup>150</sup> Corpus 1, article 15.

L'ethos construit à partir de ce que les Anonymous disent d'eux même est quant à lui préservé, en rapportant leur discours : « Les Anonymous se présentent comme des défenseurs du droit à la liberté d'expression » (Infosoir, 18/11/2012)<sup>151</sup>.

Les effets pathémiques produits par les Anonymous sont quant à eux réutilisés par le journaliste au moment où il rapporte le discours hacktiviste :

- (1) Plusieurs centaines de manifestants, inspirés du mouvement lancé en Espagne, défilent depuis samedi à Wall Street pour dénoncer la politique «**injuste**» menée par le gouvernement américain et la «**corruption des institutions financières**», rappellent les Anonymous (Le Figaro, 22/09/2011)<sup>152</sup>.
- (2) «Ne coupez pas Internet dans les territoires occupés, **cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de la Palestine** ou vous connaîtrez la terrible colère des Anonymous. Pendant trop longtemps, **les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien**», expliquait le communiqué (Le Figaro, 19/11/2012)<sup>153</sup>.

Dans l'extrait (1), le journaliste rapporte les discours des Anonymous pour rester objectif, tout en éveillant le sentiment d'indignation du lecteur face au gouvernement, et le sentiment de compassion face au peuple.

Dans l'extrait (2), le journaliste tente de provoquer à travers le discours des Anonymous un sentiment de compassion chez le lecteur. Il s'appuie ainsi sur les propres effets pathémiques utilisés par les Anonymous.

Nous constatons ainsi que l'ethos et le pathos du journaliste et l'ethos et le pathos des Anonymous circulent et interagissent à l'intérieur du discours d'information. Leur association fait appel à la fois à l'objectivité et la subjectivité. L'objectivité est déterminée par l'ethos neutre et détaché du journaliste qui se contente de rapporter les faits et les discours des Anonymous. La subjectivité est déterminée d'une part par l'ethos engagé du journaliste liée à celui des Anonymous, et d'autre part par les effets pathémiques des Anonymous que le journaliste rapporte pour toucher lui-même à l'affect des lecteurs. C'est sur la base de ces ethos et de ces pathos que le journaliste construit sa stratégie argumentative.

---

<sup>151</sup> Corpus 1, article 4.

<sup>152</sup> Corpus 1, article 11.

<sup>153</sup> Corpus 1, article 14.

## 5.2. Dimension argumentative du discours d'information

Si l'argumentation dans le discours hacktiviste est très explicite, dans le discours d'information, elle est plus subtile. L'opinion du journaliste n'est pas donnée au lecteur de manière explicite. Elle transparait à travers une stratégie argumentative, selon laquelle le journaliste tente de crédibiliser sa manière de traiter l'information. Dans la majorité des cas, le journaliste montre une certaine neutralité d'abord par rapport aux faits, et ensuite par rapport aux deux parties antagonistes dont il rend compte. Ainsi, en rapportant les attaques du collectif contre les sites internet de la Maison Blanche, d'Universal ou de la Hadopi :

A la suite de la fermeture, jeudi 19 janvier, du site de téléchargement Megaupload, la riposte du collectif d'"hacktivistes" Anonymous se poursuit. Après avoir attaqué les sites Internet de la Maison Blanche, d'Universal ou de la Hadopi, les pirates informatiques s'en sont pris, vendredi 20 janvier, à celui de l'Elysée.

[...] Le président de la République, Nicolas Sarkozy, avait été l'un des premiers à réagir à l'annonce de la fermeture de Megaupload. Dans un communiqué, l'Elysée avait salué la fermeture du site de téléchargement, accusant notamment ses promoteurs de "réaliser des profits criminels" (Le Monde, 20/01/2012)<sup>154</sup>.

Le journaliste expose les faits et décrit les actions des deux opposants, mais il ne désigne pas de coupable, il ne défend pas l'une des deux parties, il ne tranche pas entre les deux et il ne suggère pas de solutions aux problèmes exposés.

Cependant, en argumentant, le journaliste ne peut être totalement détaché. Il est contraint par la situation de communication, de tenir compte de l'organe de presse auquel il est affilié, de la ligne éditoriale du journal qui lui impose une manière de traiter l'information, de la société ou de la communauté à laquelle il appartient en tant qu'individu et citoyen, des supports d'information, des spécificités du journal numérique. Cette même situation de communication lui offre des données que l'on retrouve dans son discours et qui lui permettent de construire une stratégie argumentative. Nous retrouvons ainsi dans le discours d'information les cinq données communes à tous les discours exposées par C. Perelman (1958) et que nous avons développées dans le chapitre précédent, à savoir : les faits, les vérités, les présomptions, les valeurs, les hiérarchies et les lieux, que nous relevons dans l'extrait suivant :

---

<sup>154</sup> Corpus 1, article 16.

Le collectif d'hacktivistes Anonymous a décidé de dénoncer et d'attaquer ArcelorMittal en raison de la fermeture des hauts fourneaux, des mensonges et abus de la multinationale. L'initiative vient de Belgique, mais des appels aux anonymes français se font entendre.

L'implication de ce groupe dans les luttes sociales est étonnante, puisque les Anonymous se sont spécialisés avant tout dans la défense de la liberté d'expression et la lutte contre la scientologie. La cible est légitime. ArcelorMittal ferme à Liège un haut fourneau, mettant en péril au moins 2000 emplois (581 postes directs) dans une région déjà sinistrée. Après des promesses non tenues malgré les cadeaux fiscaux scandaleux, ArcelorMittal ferme là une usine pourtant bénéficiaire (L'Humanité, 04/01/2012)<sup>155</sup>.

Le journaliste est supposé rapporter les faits tels qu'ils se sont déroulés. En lisant un journal, le lecteur consent à la légitimité du journaliste à rapporter et à traiter les faits. Lorsque le journaliste affirme que les Anonymous ont attaqué Arcelormittal en raison de la fermeture des hauts fourneaux, des mensonges et abus de la multinationale, le lecteur doit considérer cela comme un fait réel. Les faits que le journaliste expose, en argumentant et en structurant son discours prennent l'allure de vérités.

Le journaliste s'appuie ensuite, sur des présomptions, c'est-à-dire des images figées qui relèvent de l'opinion partagée. Ainsi, lorsque le journaliste avance que « l'implication de ce groupe dans les luttes sociales est **étonnante**, puisque les Anonymous se sont **spécialisés** avant tout dans la défense de la liberté d'expression et la lutte contre la scientologie » (Ibid.)<sup>156</sup>, il s'appuie sur une opinion partagée selon laquelle le collectif d'hacktiviste s'est inscrit dans des quêtes précises et cette nouvelle manifestation déroge à la règle.

Le journaliste s'appuie également sur des valeurs. Selon R. Amossy « pour amener son auditoire à adhérer à une thèse plus ou moins controversée, [l'orateur] doit partir de points d'accord : ce sont les prémisses de l'argumentation qui permettent d'établir une communion des esprits en tablant sur des valeurs et hiérarchies communes » (2012, p.18). Ainsi nous pouvons remarquer que le journaliste argumente en s'appuyant sur des valeurs implicites telles que la sincérité, l'équité, l'humanisme, la justice et la droiture, et qui transparaissent dans des termes subjectifs qui montrent l'indignation du journaliste et son refus des actes d'Arcelormittal : « des mensonges et abus de la multinationale » (L'Humanité, 04/01/2012)<sup>157</sup>, « mettant en péril au

---

<sup>155</sup> Corpus 1, article 25.

<sup>156</sup> Ibid.

<sup>157</sup> Ibid..

moins 2000 emplois (581 postes directs) dans une région déjà sinistrée » (L'Humanité, 04/01/2012)<sup>158</sup>, « des promesses non tenues malgré les cadeaux fiscaux scandaleux » (Ibid.)<sup>159</sup>.

Par ailleurs, les points d'accord ne relèvent pas seulement des choix personnels du journaliste, ils sont également déterminés par la ligne éditoriale, qui en s'appuyant sur des circonstances socio-historiques telles que le contexte social, la nature du lectorat, les opinions politiques et sociales, idéologies, fixe ce qui peut être conçu comme étant des valeurs communes à la collectivité. En effet, le journal L'Humanité défend une ligne éditoriale qui s'inscrit profondément dans le socialisme. D'ailleurs cette tendance apparaît explicitement dans la position du journaliste qui :

(1) vante les bonnes actions du collectif : « L'implication de ce groupe dans les luttes sociales est étonnante, puisque les Anonymous se sont spécialisés avant tout dans la défense de la liberté d'expression et la lutte contre la scientologie » (Ibid.)<sup>160</sup> ;

(2) justifie leur action contre la multinationale : « La cible est légitime » (Ibid.)<sup>161</sup> ;

(3) dénonce la mauvaise foi de la multinationale : « ArcelorMittal ferme à Liège un haut fourneau, mettant en péril au moins 2000 emplois (581 postes directs) dans une région déjà sinistrée » (Ibid.)<sup>162</sup>.

De cette manière, le journaliste prend position en fonction de la ligne éditoriale socialiste du journal qui se révèle favorable aux actions du collectif.

Les hiérarchies montrent quant à elles, la place des sujets dont traite le discours. Dans l'exemple précédent le journaliste confronte trois sujets : Arcelormittal présenté comme responsable du problème, les Anonymous présentés comme les défenseurs des intérêts des salariés et opposants d'Arcelormittal, et les salariés d'Arcelormittal présentés comme victimes. Arcelormittal étant en même temps opposé et au même niveau hiérarchique que les Anonymous, et les salariés étant subordonnés aux deux autres parties.

Dans les espaces communs, l'argumentation prend sens. C'est dire que le locuteur ne peut convaincre l'auditoire qu'en tenant compte des représentations, des opinions, et de l'idéologie

---

<sup>158</sup> Corpus 1, article 25.

<sup>159</sup> Ibid.

<sup>160</sup> Ibid.

<sup>161</sup> Ibid.

<sup>162</sup> Ibid.

présente dans le contexte de production du discours. Ainsi, pour construire son argumentation, le locuteur s'appuie sur la doxa (le sens commun), c'est-à-dire, « un ensemble de représentations socialement prédominantes, dont la vérité est incertaine, prises le plus souvent dans leur formulation linguistique courante » (*Dictionnaire d'analyse du discours*, 2002, p.197). En effet, pour convaincre, le journaliste doit avoir connaissance du contexte dans lequel il produit son discours, des représentations collectives qui circulent dans l'espace commun à celui de son lectorat. Or, en dehors des sondages d'opinion, le journaliste ne peut avoir connaissance de l'opinion de chacun de ses lecteurs. Les opinions diffèrent d'un individu à un autre, selon ses origines, sa religion et son vécu. Par conséquent, le journaliste s'appuie, d'une part sur ce qui constitue l'opinion collective, telles que les valeurs énoncées auparavant (la sincérité, l'équité, l'humanisme, la justice et la droiture), les connaissances des lecteurs par rapport à ce qui se produit dans l'espace numérique (ce que c'est qu'un hacktivateur), et d'autre part sur la ligne éditoriale du journal. Celle-ci définit le lectorat ciblé, dans le sens où, les lecteurs, en choisissant de lire un journal, adhèrent à son idéologie et à sa manière de traiter l'information, parce qu'elle leur correspond. Ils partagent ainsi une opinion commune.

### 5.3. Stratégie argumentative du journaliste

Le journaliste construit sa stratégie argumentative sur une triple activité : « problématiser, élucider et prouver » (Charaudeau, 1998, En ligne). Problématiser consiste à décrire la situation, à avancer une assertion concernant un fait, que la cible devra considérer du point de vue de sa crédibilité. Elucider consiste à donner des explications quant au pourquoi et au comment de l'assertion, en d'autres termes, donner à la cible les causes et les conséquences de cette assertion. Prouver consiste, pour le sujet argumentant, à faire établir la validité et la valeur de l'élucidation par son positionnement et par les arguments qu'il fournit, que ce soit en faveur de l'assertion défendue ou en défaveur de l'assertion rejetée. Ainsi dans les termes du journaliste :

Le Qatar qui fait figure de nain dans le Moyen-Orient, veut régenter le Monde arabe.

Mais c'est de Tunisie que le sifflet annonçant la fin de la récréation de ce non-Etat retentit. Une féroce campagne contre le Qatar est menée depuis avant-hier par les internautes tunisiens qui, en réalité, n'ont jamais apprécié l'incursion de ce «client» dans leurs affaires internes. Cette campagne est menée par plus de 25.000 Tunisiens contre le cheikh Hamad ben Khalifa Al Thani, l'émir du Qatar. Les cyberactivistes Anonymous Tunisie, s'y mettent eux aussi. Anonymous Tunisie décide de s'attaquer au régime qatari, qu'il accuse d'être au «service d'agendas américano-sionistes et à

l'origine de toute tentative de déstabilisation sécuritaire dans différents pays arabes» (L'Expression, 14/04/ 2013)<sup>163</sup>.

Le journaliste fait acte d'assertion en énonçant : « Le Qatar qui fait figure de nain dans le Moyen-Orient, veut régenter le Monde arabe » (Ibid.)<sup>164</sup>, invitant le lecteur à se poser des questions quant aux actes du Qatar : Est-ce vrai que le Qatar veut régenter le Monde arabe ? Pourquoi le Qatar voudrait régenter le Monde arabe ? Quelles sont les moyens dont il dispose pour le faire ?

Le journaliste donne par la suite les conséquences de cet acte : « Mais c'est de Tunisie que le sifflet annonçant la fin de la récréation de ce non-Etat retentit. Une féroce campagne contre le Qatar est menée depuis avant-hier par les internautes tunisiens... » (Ibid.)<sup>165</sup>.

Enfin, le journaliste se positionne par rapport à son assertion. Le positionnement du journaliste est ainsi explicité par des termes subjectifs tels que « Le Qatar qui fait figure de nain » (Ibid.)<sup>166</sup>, « non-Etat » (Ibid.)<sup>167</sup>, « client » (Ibid.)<sup>168</sup>, et qui montrent que le journaliste argumente en défaveur du Qatar. À travers des représentations métaphoriques telles que : *nain*, *non-Etat*, *client*, le journaliste minimise d'une part le statut du Qatar, et met en avant d'autre part ses capacités de nuisance et de régence contre la Tunisie. Par ses propos, le journaliste se positionne par rapport à une ligne éditoriale nationaliste qui s'oppose à l'ingérence du Qatar dans les affaires tunisiennes et rejoint par la même occasion les actions des hacktivistes. Le journaliste exprime ainsi deux ethos à la fois. Un ethos lié à sa fonction sociale, celle d'informer. Il s'agit donc d'un ethos de neutralité et de détachement. Et un ethos lié à son idéologie personnelle ainsi qu'à celle du journal. Il s'agit dans ce cas d'un ethos d'engagement. Ces deux ethos combinés permettent au à la fois de décrire les faits et d'établir leur validité.

---

<sup>163</sup> Corpus 1, article 7.

<sup>164</sup> Ibid.

<sup>165</sup> Ibid.

<sup>166</sup> Ibid.

<sup>167</sup> Ibid.

<sup>168</sup> Ibid.

#### 5.4. Argumentation des Anonymous dans le discours d'information : une seconde stratégie journalistique

Nous venons d'explicitier la stratégie argumentative du journaliste qui s'appuie globalement sur une activité logique. En rapportant le discours des Anonymous, l'activité argumentative du journaliste est traversée par celle des Anonymous. Celle-ci étant plus subjective puisqu'elle s'appuie beaucoup plus sur des effets pathémiques. En effet, la stratégie argumentative des Anonymous est fondée sur deux principaux arguments : l'argument *ad baculum* et l'argument *ad populum* que nous avons développé dans le chapitre précédent. Lorsque le journaliste rapporte le discours des Anonymous, il le fait en rapportant en même temps les arguments du discours hacktiviste. Les deux stratégies argumentatives s'emboîtent alors pour ne faire qu'une. Ainsi dans cet article du Monde :

[vidéo]

*"Depuis bien trop longtemps, les Anonymous ont regardé sans espoir et sans rien faire – avec le reste du monde – le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien par les forces de défense d'Israël dans les soi-disant 'territoires occupés'. Comme tant d'autres sur cette planète, nous nous sommes sentis impuissants face à un mal aussi implacable. Il en était de même jusqu'à aujourd'hui avec l'attaque insensée et la menace d'invasion de Gaza. Mais quand le gouvernement israélien a publiquement menacé de couper Internet et toutes les télécommunications de la bande de Gaza, il a franchi la ligne jaune. Comme l'ancien dictateur égyptien Moubarak l'a appris à ses dépens, nous sommes ANONYMOUS et PERSONNE ne coupe Internet sous notre surveillance."*

Par ce communiqué daté de jeudi 15 novembre, le collectif Anonymous répond à une rumeur qui a circulé récemment : Israël envisagerait de couper l'accès à Internet dans la bande de Gaza pour préparer une offensive. *"Ne COUPEZ PAS Internet dans les 'territoires occupés', cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de Palestine ou vous connaîtrez la terrible colère des Anonymous"*, poursuit le communiqué, avant de renvoyer vers un document expliquant comment sécuriser son accès à Internet.



Le groupe informel a immédiatement joint le geste à la parole. Des dizaines d'attaques ont été lancées jeudi contre des sites officiels israéliens appartenant aux forces de défense israéliennes, au bureau

du premier ministre, à des banques israéliennes ou des compagnies aériennes dans le cadre d'une campagne baptisée #OpIsrael sur Twitter, rapporte le *New York Times*. Le groupe a rapidement revendiqué une quarantaine d'attaques, avant de publier une liste de sites israéliens attaqués.



Mais selon Radware, une société de sécurité informatique interrogée par le *NYT*, *"la majorité des attaques a échoué"* et la cyberoffensive est menée avec des outils relativement *"basiques"* visant à submerger les sites visés pour les rendre hors service. Ils ont néanmoins réussi à attaquer un blog appartenant aux forces de défense israéliennes et ont remplacé la page d'accueil d'un site censé appartenir à une société de sécurité israélienne par une photo de Gaza en flammes accompagnée du message : *"Arrêtez de bombarder Gaza ! Des millions d'Israéliens et de Palestiniens sont réveillés, mis en danger et terrifiés. Nous, Anonymous, n'allons pas rester assis sans rien faire en regardant un Etat sioniste détruire lâchement la vie d'innocents."*

*"Ce fut une offensive sans précédent et nous avons réussi au-delà de nos prévisions à la contrecarrer"*, a déclaré pour sa part le ministre des finances israélien, Yuval Steinitz, cité par l'AFP. Pourtant, le site de Bank of Jerusalem aurait bien été affecté par une offensive d'Anonymous, qui déclare avoir supprimé la base de données de l'institution financière. Selon CNet, le site renvoyait une erreur de base de données, vendredi après-midi et samedi, après un bref retour à la normale. Le site était encore inaccessible lundi matin (Le Monde, 16/11/2012)<sup>169</sup>.

Nous mettons d'abord en évidence la stratégie argumentative du journaliste qui se base sur la triple activité *problématiser, élucider et prouver*. En effet, le journaliste commence par faire acte d'assertion en rapportant les discours des Anonymous et en affirmant tout de suite après :

Par ce communiqué daté de jeudi 15 novembre, le collectif Anonymous répond à une rumeur qui a circulé récemment : Israël envisagerait de couper l'accès à Internet dans la bande de Gaza pour préparer une offensive (Ibid.)<sup>170</sup>.

Il invite ainsi le lecteur à se poser des questions quant aux faits rapportés. Ensuite, le journaliste expose les conséquences de cet acte :

Le groupe informel a immédiatement joint le geste à la parole. Des dizaines d'attaques ont été lancées jeudi contre des sites officiels israéliens appartenant aux forces de défense israéliennes, au bureau

<sup>169</sup> Corpus 1, article 20.

<sup>170</sup> Ibid.

du premier ministre, à des banques israéliennes ou des compagnies aériennes dans le cadre d'une campagne baptisée #OpIsrael sur Twitter, rapporte le *New York Times*. Le groupe a rapidement revendiqué une quarantaine d'attaques, avant de publier une liste de sites israéliens attaqués (Le Monde, 16/11/2012)<sup>171</sup>.

Enfin, le journaliste problématise en restant neutre. Il expose ainsi les discours des réfractaires des Anonymous :

Mais selon Radware, une société de sécurité informatique interrogée par le NYT, "la majorité des attaques a échoué" et la cyberoffensive est menée avec des outils relativement "basiques" visant à submerger les sites visés pour les rendre hors service (Ibid.)<sup>172</sup>.

Qu'il atténue tout de suite après :

Ils ont néanmoins réussi à attaquer un blog appartenant aux forces de défense israéliennes et ont remplacé la page d'accueil d'un site censé appartenir à une société de sécurité israélienne par une photo de Gaza en flammes accompagnée du message [...] (Ibid.)<sup>173</sup>.

Il continue de la même manière en rapportant les discours de la partie adverse des Anonymous :

"Ce fut une offensive sans précédent et nous avons réussi au-delà de nos prévisions à la contrecarrer", a déclaré pour sa part le ministre des finances israélien, Yuval Steinitz, cité par l'AFP (Ibid.)<sup>174</sup>.

Qu'il dément par la suite :

Pourtant, le site de Bank of Jerusalem aurait bien été affecté par une offensive d'Anonymous, qui déclare avoir supprimé la base de données de l'institution financière (Ibid.)<sup>175</sup>.

L'argumentation du journaliste est traversée par celle des Anonymous. En effet, à partir du discours des Anonymous que le journaliste rapporte, nous pouvons relever :

- l'argument *ad baculum* selon lequel les Anonymous font appel à la force et la menace pour provoquer un sentiment de peur chez le pouvoir tunisien :

*"Ne COUPEZ PAS Internet dans les 'territoires occupés', cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de Palestine ou vous connaîtrez la terrible colère des Anonymous"*, poursuit le

---

<sup>171</sup> Corpus 1, article 20.

<sup>172</sup> Ibid.

<sup>173</sup> Ibid.

<sup>174</sup> Ibid.

<sup>175</sup> Ibid.

communiqué, avant de renvoyer vers un document expliquant comment sécuriser son accès à Internet (Le Monde, 16/11/2012)<sup>176</sup>.

- l'argument *ad populum* selon lequel les Anonymous tirent leur force de l'adhésion du peuple à leurs actes :

Ils ont néanmoins réussi à attaquer un blog appartenant aux forces de défense israéliennes et ont remplacé la page d'accueil d'un site censé appartenir à une société de sécurité israélienne par une photo de Gaza en flammes accompagnée du message : ***"Arrêtez de bombarder Gaza ! Des millions d'Israéliens et de Palestiniens sont réveillés, mis en danger et terrifiés. Nous, Anonymous, n'allons pas rester assis sans rien faire en regardant un Etat sioniste détruire lâchement la vie d'innocents."*** (Ibid.)<sup>177</sup>.

Etant donné la neutralité du journaliste, l'argumentation des Anonymous ne se trouve pas décrédibiliser. En effet, le journaliste se contente d'exposer les arguments des Anonymous, de les commenter, mais sans les discréditer. Par ailleurs, la juxtaposition des deux activités argumentatives du journaliste et des Anonymous est favorisée par les fonctionnalités multimédias qui permettent au journaliste de rapporter l'intégralité du discours des Anonymous, et donc de ne pas altérer leur stratégie argumentative.

Dans ce contexte, les discours des Anonymous ne tiennent pas seulement leur crédibilité de leur argumentation mais aussi de celle du journaliste qui rapporte leurs discours. Lorsque celui-ci reste neutre, la stratégie argumentative se confronte à celle des discours de la partie adverse qui sont eux aussi rapportés. Mais lorsque le journaliste prend position, la stratégie argumentative des Anonymous dépend alors de la stratégie argumentative du journaliste qu'elle soit en faveur ou en défaveur des Anonymous. A ce niveau, le journaliste évalue les discours des Anonymous d'une part à partir de ses propres valeurs, expériences, et tendances politiques, et d'autre part à partir de l'argumentation des Anonymous, qu'il valide ou qu'il rejette par sa propre argumentation. L'argumentation du journaliste contribue ainsi à la construction d'une formation discursive qui confronte le discours d'information à d'autres discours qui circulent dans le même espace. Ceci nous amène à penser l'hétérogénéité du discours d'information, les manifestations du discours hacktiviste à l'intérieur de celui-ci.

---

<sup>176</sup> Corpus 1, article 20.

<sup>177</sup> Ibid.

## 6. Interdiscursivité des discours numériques : l'un dans l'autre

Dans cette partie nous procédons à l'analyse des discours numériques dans leur dimension interdiscursive. Il s'agit de répondre aux questions de la recontextualisation et de la circulation des discours numériques en mettant en relief, leur aspect d'ouverture, ainsi que leurs relations interdiscursives.

Dans l'optique de M. Bakhtine, T. Todorov affirme que :

« Le caractère le plus important de l'énoncé, ou en tous les cas le plus ignoré, est son *dialogisme*, c'est-à-dire sa dimension intertextuelle. Il n'existe plus, depuis Adam, d'objets innommés, ni de mots qui n'auraient pas déjà servi. Intentionnellement ou non, chaque discours entre en dialogue avec les discours antérieurs tenus sur le même objet, ainsi qu'avec les discours à venir, dont il pressent et prévient les réactions. La voix individuelle ne peut se faire entendre qu'en s'intégrant au chœur complexe des autres voix déjà présentées » (Todorov, 1981, p.8).

En effet, dans un principe dialogique, les énoncés produits par le journaliste entretiennent des relations avec des énoncés produits antérieurement et des énoncés produits ultérieurement, par d'autres instances énonciatives que celle du journaliste, qu'ils s'agissent d'instances gouvernementales, des Anonymous, ou des citoyens. C'est-à-dire que les mots ainsi que les énoncés produits par le journaliste pour décrire l'espace numérique et les Anonymous, ont déjà été employés antérieurement, que ce soit par les Anonymous eux-mêmes ou par d'autres instances énonciatrices. Ainsi, des deux instances énonciatives :

- (1) [...] mais cette OpIsrael deuxième du nom s'annonce néanmoins comme une des plus grande **cyber-attaque** de l'histoire (L'Humanité, 08/04/2013)<sup>178</sup>.
- (2) [...] Anonymous et d'autres cyber groupes de libération vont lancer une série de **cyber-attaques** contre diverses cibles dont wall street, les institutions bancaires corrompues (Anonymous, 21/09/2011)<sup>179</sup>.

Dans l'extrait (1) produit par le journaliste le terme *cyber-attaque* employé par le journaliste pour rendre compte de la situation conflictuelle qui touche l'espace numérique a été utilisé antérieurement dans l'extrait (2) par les Anonymous dans leurs propres discours. Un interdiscours se constitue alors entre les deux discours numériques. La voix du journaliste ne

---

<sup>178</sup> Corpus 1, article 27.

<sup>179</sup> Corpus 2, discours 20.

peut en effet se faire entendre par le lecteur qu'en intégrant d'autres voix, celle des Anonymous, qui sert de témoignage voire même de garant de l'authenticité des faits et des dits rapportés.

L'interdiscours se constitue donc à partir (d'un minimum) de deux discours. Un discours « premier » (Maingueneau, 1984, p.34) enchâssé dans un discours « second » (Ibid.). En d'autres termes le discours second se constitue à partir d'un discours premier qui a été énoncé antérieurement. De plus, le discours premier a également un discours qui lui est antérieur, qui est à son tour un discours premier et qui fait de lui un discours second. C'est-à-dire que le discours premier a deux *autres*, un *autre* antérieur à lui et un *autre* postérieur à lui qui est donc le discours second. Le discours premier constitue pour nous, le discours hacktiviste des Anonymous et le discours second, le discours d'information de la presse numérique. En effet, le discours des Anonymous est un discours premier qui s'est constitué à partir de discours numériques antérieurs. Dans un principe dialogique, le discours second, c'est-à-dire le discours d'information numérique reconduit le discours premier, le discours des Anonymous, à ses discours antérieurs.

Ces rapports interdiscursifs entre le discours d'information et le discours hacktiviste apparaissent selon deux types d'hétérogénéité : l'hétérogénéité montrée et l'hétérogénéité constitutive que nous avons pu relever dans notre corpus d'articles de presse.

## 6.1. Hétérogénéité montrée

L'hétérogénéité montrée transparait dans le discours d'information à travers les traces du discours rapporté, de la négation, du mode du conditionnel, et du dialogisme numérique.

### 6.1.1. Discours rapporté

Nous avons pu voir dans la partie précédente, les types de discours rapporté, qui permettent au journaliste de recontextualiser le discours des Anonymous de différentes manières. Il ne s'agit pas ici de reprendre ce qui a été exposé précédemment, mais plutôt de reconsidérer le discours hacktiviste rapporté par le discours d'information numérique comme un type d'hétérogénéité

montrée. En effet, le journaliste ne rapporte pas la totalité du discours<sup>180</sup>. Il sélectionne subjectivement les extraits qui, selon lui, représentent le mieux le point de vue qu'il défend. Le dialogisme se construit entre le discours d'information et le discours hacktiviste sélectionné.

Dans certains cas nous pouvons relever deux niveaux de dialogisme. Il s'agit en fait d'un dialogisme inséré dans un autre dialogisme. Ainsi en considérant les deux extraits suivants :

- (1) «Gouvernement tunisien, nous avons gardé secrète une très grande partie de vos données. Si **vous** ne voulez pas les voir publiées, nous **vous** demandons d'éviter la censure sur internet, respecter les droits de l'homme, et respecter la liberté d'expression en Tunisie», menace également l'homme masqué (Infosoir, 09/04/2012)<sup>181</sup>.
- (2) La nouvelle obligation de payer pour les contenus (paypal) du site de divulgation WikiLeaks agace le collectif d'internautes Anonymous. "Depuis hier, les visiteurs de WikiLeaks font face à des pages couvertes par une bannière leur **demandant** de donner de l'argent. Sauf en cas de donation, cette bannière empêche d'accéder aux contenus comme les global intelligence files ou les courriels syriens" hébergés par le site, explique Anonymous dans un message publié jeudi 11 octobre (Le Monde, 12/10/2012)<sup>182</sup>.

Dans l'extrait (1), nous pouvons déceler à l'intérieur du discours des Anonymous rapporté l'embrayeur de personne *vous* utilisé par l'énonciateur Anonymous pour s'adresser au gouvernement tunisien. Deux voix sont distinguées, celle de l'énonciateur Anonymous et celle du coénonciateur, le gouvernement qui participe à l'énonciation du discours des Anonymous. Il y'a donc un premier niveau dialogique, celui qui transparait à travers le procédé du discours rapporté. Et un second niveau, plutôt polyphonique, qui transparait à l'intérieur du discours rapporté, à travers les embrayeurs de personne.

Dans l'extrait (2), au niveau du discours des Anonymous rapporté, ces derniers utilisent le verbe de parole *demandeur* : « Depuis hier, les visiteurs de WikiLeaks font face à des pages couvertes par une bannière leur demandant de donner de l'argent » (Ibid.)<sup>183</sup>. Il s'agit en fait d'un discours indirect, qui se manifeste à travers une infinitive introduite par un verbe de parole suivi de la préposition *de*. Nous pouvons donc constater deux dialogismes qui transparaissent à travers

---

<sup>180</sup> Un discours est rapporté dans sa totalité uniquement dans le cas du discours numérique intégral, où le journaliste insère la vidéo, source du discours rapporté.

<sup>181</sup> Corpus 1, article 3.

<sup>182</sup> Corpus 1, article 19.

<sup>183</sup> Ibid.

deux discours rapportés, le premier, le discours des Anonymous rapporté par le journaliste et le second, le discours de la bannière de Wikileaks rapporté par les Anonymous.

Ainsi, le discours d'information construit son hétérogénéité à partir de plusieurs discours. En effet, le discours d'information ne contient pas seulement les traces du scénario hacktiviste, mais aussi les traces d'autres discours, qui d'une part appuient ou contredisent le discours hacktiviste, et d'autre part rendent compte de la neutralité du journaliste. L'interdiscursivité légitime donc le journaliste à traiter l'information.

### 6.1.2. Négation

Il s'agit ici de la négation dite *polémique* (Nølke, 1993) qui montre la présence de plusieurs voix dans le discours. Ainsi comme nous pouvons le voir :

- (1) "Nous **n'**oublions **pas** les violations des Droits de l'Homme comme nous **ne** pardonnons **pas** les injustices", avertit enfin le groupe de pirates qui s'est fait connaître en s'attaquant à Paypal et Mastercard (El Watan, 19/01/2011)<sup>184</sup>.
- (2) [Apollinaire Auffret] jure qu'il **ne** veut « **pas** faire d'argent » sur le dos du mouvement et qu'il ne vend, en moyenne, qu'un tee-shirt par semaine (Le Parisien, 04/08/2012)<sup>185</sup>.

Dans l'extrait (1) la négation est intégrée dans le discours hacktiviste rapporté. Par leur énoncé négatif, les Anonymous s'opposent à un point de vue selon lequel le gouvernement algérien défend les Droits de l'Homme et lutte contre l'injustice. Ce point de vue peut avoir été explicité antérieurement soit par le gouvernement lui-même, soit par des personnalités politiques, ou des journalistes. En rapportant cet énoncé négatif au style indirect, le journaliste avance un point de vue tout en gardant ses distances. Le dialogisme permet encore une fois au journaliste d'exprimer sa neutralité en laissant d'autres voix s'exprimer par son propre discours.

Dans l'extrait (2), le journaliste énonce explicitement, les propos d'Apollinaire Auffret<sup>186</sup>. Néanmoins, l'énoncé négatif présuppose que ces propos s'opposent à une opinion adverse, celle des Anonymous, selon laquelle Apollinaire Auffret aurait usurpé leur logo et leur slogan. Par

<sup>184</sup> Corpus 1, article 2.

<sup>185</sup> Corpus 1, article 22.

<sup>186</sup> Apollinaire Auffret est le gérant de la société Early FLicker qui a déposé le logo et le slogan des Anonymous pour l'utiliser à des fins commerciales ce qui a suscité la colère des Anonymous qui l'ont menacé s'il ne retirait pas sa marque.

ce dialogisme, le journaliste confronte deux positions opposées et reste de cette manière objectif fasse aux faits qu'il rapporte.

### 6.1.3. Conditionnel

Le journaliste fait usage du conditionnel pour montrer qu'il peut y avoir un doute quant à la véracité de l'information. Néanmoins, dans certains cas le conditionnel peut également exprimer que l'information, et par conséquent le discours, ne relève pas de la responsabilité du journaliste mais d'une autre instance d'énonciation. Dans cet extrait :

Le problème **serait** plus profond que le mur de paiement lui-même. *"Nous ne pouvons plus supporter WikiLeaks tel qu'il est devenu : le 'one man show' de Julian Assange. Nous supportons toujours l'idée derrière WikiLeaks : la liberté d'information et la transparence des gouvernements. Malheureusement, nous réalisons que WikiLeaks ne tient plus à cette idée"*, explique la lettre (Le Monde, 12/10/2012)<sup>187</sup>.

Lorsque le journaliste énonce au conditionnel « le problème **serait** plus profond que le mur de paiement lui-même » (Ibid.), cela signifie qu'un discours premier a été énoncé antérieurement qui contient cette information. Le discours premier est d'ailleurs rapporté par la suite par le journaliste pour appuyer son discours, c'est-à-dire le discours second.

### 6.1.4. Hétérogénéité numérique montrée

Le dialogisme numérique relève du discours numérique intégral, nouvelle forme de discours rapporté que nous avons développé précédemment. Néanmoins nous avons préféré le considérer en dehors de ce procédé, pour mieux cerner son ampleur.

A. Krieg-planque affirme qu'« à tous les niveaux d'unités qui le composent (mot, phrase, texte...), un discours n'est pas clos sur lui-même, mais bien au contraire ouvert sur des extérieurs langagiers de toutes natures » (2012, p.187). Ce qui nous intéresse dans les propos de l'auteure c'est bien sûr, la nature des extérieurs langagiers avec lesquels le discours entretient des relations dialogiques. En effet, une nouvelle forme de dialogisme s'est constituée depuis que le discours s'est ouvert à des formes langagières numériques. Nous entendons par là, les

---

<sup>187</sup> Corpus 1, article 19.

contenus multimédias tels que les images accompagnées de texte, les vidéos, les liens hypertextes, et les tweets insérés dans le discours d'information.

**LE FIGARO · fr**  
 L' journal Premium Actualité Économie Sport Culture Lifestyle Madame ▶ FigaroTV +  
 LE FLASH ACTU 23h27 L'Europe travaille sur un communiqué Tout le flash »

## La cyber-offensive d'Anonymous contre Israël

ACTUALITE > INTERNATIONAL Par Gary Assouline | Mis à jour le 19/11/2012 à 18:34 | Publié le 19/11/2012 à 17:45

L'AUTEUR  
 SUR LE MÊME SUJET  
 RÉAGIR (0)

Partager

En menaçant de couper l'accès à Internet de la bande de Gaza, Israël s'est attiré les foudres de ces hacktivistes du Web qui ont attaqué plus de 650 sites gouvernementaux de l'État hébreu en 48 heures.

«Personne ne coupe Internet sous notre surveillance.» Les avertissements formulés par Israël de couper l'accès au Web de la bande de Gaza n'ont pas plu aux hacktivistes d'Anonymous. Dans un communiqué publié jeudi, le collectif, attaché à la liberté d'expression sur Internet, a déclaré que l'État hébreu avait «franchi la ligne jaune» en voulant supprimer toutes les communications du territoire palestinien. Samedi et dimanche, Anonymous a mis ses menaces à exécution, en bloquant brièvement plus de 650 sites israéliens, pour la plupart gouvernementaux et institutionnels. Souvent ciblé par des hackers, le gouvernement israélien a minimisé ces intrusions virtuelles.

Anonymous #OpIsrael

«Ne coupez pas Internet dans les territoires occupés, cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de la Palestine ou vous connaîtrez la terrible colère des Anonymous. Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien», expliquait le communiqué. Le site du ministère israélien des Affaires étrangères, celui de la mairie de Tel-Aviv, ou encore celui du président de l'État d'Israël, Shimon Peres, ont notamment été neutralisés. «La base de données de Bank of Jerusalem a été supprimée», ont-ils annoncé vendredi sur Twitter, baptisant leur offensive en ligne #OpIsrael. Les hacktivistes ont publié une liste des sites Internet piratés et ont mis à disposition des Gazaouis un fichier contenant des instructions pour rester invisible face aux surveillances de l'armée israélienne. Lundi, plusieurs sites israéliens étaient toujours hors service.

Anonymous @YourAnonNews  
 Israël Ministry of Foreign Affairs database has been deleted | meshav.mfa.gov.il | #OpIsrael  
 25.43 · 16 Nov 2012  
 634 52

Figure 53 : Hétérogénéité montrée dans l'article du journal Le Figaro numérique<sup>188</sup>

188

<http://www.lefigaro.fr/international/2012/11/19/01003-20121119ARTFIG00641-la-cyber-offensive-d-anonymous-contre-israel.php>

Le lien hypertexte (souligné en couleur bleu), la vidéo et le tweet sont insérés dans le discours et permettent au lecteur, s'il le souhaite de remonter à la source en cliquant sur ces contenus. Ces procédés numériques témoignent d'une hétérogénéité montrée. C'est-à-dire d'une ouverture du discours d'information de la presse écrite numérique à d'autres discours numériques, donc à d'autres sources énonciatives existantes dans l'espace numérique. Selon B. Grevisse, « on ne peut plus travailler sur le modèle du texte clos. Les liens hypertextuels renvoient à d'autres textes » (2008, p.186). C'est dire qu'en plus du fait que le discours soit par nature dialogique, ce caractère est accentué explicitement par les liens hypertextes, qui construisent un réseau de discours de genres différents. Ces derniers se complètent, s'alimentent, s'opposent et construisent un réseau dialogique numérique.

Par ailleurs, nous constatons deux niveaux de dialogisme dans le discours d'information intégrant des contenus multimédias.



Figure 54 : Tweet inséré dans l'article du journal Le Figaro numérique<sup>189</sup>

Le tweet ci-dessus est comme nous pouvons le voir dans la figure précédente, inséré dans le discours. Ce procédé est ce que nous avons défini comme un discours numérique intégral, un type de discours rapporté. Comme nous pouvons le remarquer le discours véhiculé par le tweet contient plusieurs segments. Le segment « [mashav.mfa.gov.il](http://mashav.mfa.gov.il) » est un hypertexte qui renvoie au site du ministère des affaires étrangères israélien. Le segment avec le Hachtag « #OpIsrael » est quant à lui un hypertexte qui renvoie à la page tweeter dédiée à l'opération des Anonymous contre le gouvernement israélien. Nous pouvons ainsi constater deux niveaux de dialogisme, le premier relatif au tweet inséré dans le discours d'information et le second relatif aux hypertextes insérés à l'intérieur du tweet.

<sup>189</sup> [https://twitter.com/YourAnonNews?ref\\_src=twsrc%5Etfw](https://twitter.com/YourAnonNews?ref_src=twsrc%5Etfw)

Ces différents types d'hétérogénéité montrée nous permettent ainsi de rendre compte des rapports interdiscursifs explicites qui sous-tendent le discours d'information de la presse écrite numérique et le discours hacktiviste des Anonymous. Il existe encore une autre forme de dialogisme qui ne dépend pas de concepts linguistiques, mais plutôt du fonctionnement interdiscursif et que nous développons dans la partie suivante.

## 6.2. Hétérogénéité constitutive

L'hétérogénéité constitutive rend compte d'une autre forme de présence de l'*autre* dans les discours numériques. C'est dire que, le discours hacktiviste et le discours d'information numérique sont inscrits dans une relation qui définit le scénario du discours second par rapport au discours premier. C'est-à-dire que les deux discours numériques entretiennent une relation dialogique qui apparaît au niveau du discours d'information numérique. Par conséquent, lorsque ces deux discours rentrent en relation et s'entremêlent, toute unité produite par le journaliste dans ce cadre interdiscursif contiendra les traces du contexte du discours hacktiviste.

R. Amossy affirme que « tout énoncé confirme, réfute, problématise des positions antécédentes, qu'elles soient exprimées de façon précise par un interlocuteur donné, ou de façon diffuse dans l'interdiscours contemporain » (2012, p.42). Dans ce contexte, l'interdiscours inscrit les discours d'information rapportant les discours des Anonymous dans une même formation discursive, que l'interdiscours contribue à construire. À son tour la formation discursive le définit et détermine son fonctionnement. Encore une fois, nous pouvons considérer l'interdiscours dans son indissociabilité avec la formation discursive.

Dans ce contexte, le dialogisme numérique constitutif apparaît dans une position discursive qui implique que le discours d'information numérique se construise sur la base d'un discours hacktiviste antérieur qui a été produit dans un principe numérique. C'est-à-dire que, le discours d'information se construit sur la base d'un discours relatif à une cyberculture, une idéologie numérique, un positionnement politique hacktiviste. C'est un discours qui est lui-même en rapport avec des discours antérieurs qui sont régis par les lois idéologiques du cyberespace.

Le dialogisme numérique constitutif opérant entre le discours d'information numérique et le discours hacktiviste des Anonymous apparaît notamment à travers le scénario triadique de P. Charaudeau, que nous avons sollicité pour définir le discours hacktiviste. Ce scénario dramatisant, nous l'avons dit, se compose de trois moments discursifs. Le premier qui montre

que la société est dans une situation de crise sociale qui fait du peuple la première victime, le deuxième qui dénonce le responsable de cette crise ; et le troisième qui annonce la solution ou du moins le porteur de cette solution. Bien sûr, ce scénario ne se présente pas toujours sous cet ordre. Nous pouvons ainsi dégager de l'extrait suivant ce scénario triadique :

«Personne ne coupe Internet sous notre surveillance». Les avertissements formulés par Israël de couper l'accès au Web de la bande de Gaza n'ont pas plu aux hacktivistes d'Anonymous. Dans un communiqué publié jeudi, le collectif, attaché à la liberté d'expression sur Internet, a déclaré que l'État hébreu avait «franchi la ligne jaune» en voulant supprimer toutes les communications du territoire palestinien. Samedi et dimanche, Anonymous a mis ses menaces à exécution, en bloquant brièvement plus de 650 sites israéliens, pour la plupart gouvernementaux et institutionnels. Souvent ciblé par des hackers, le gouvernement israélien a minimisé ces intrusions virtuelles (Le Figaro, 19/11/2012)<sup>190</sup>.

D'abord, le journaliste détermine la situation de crise qui est relative dans cet article à la menace d'Israël de couper internet sur la bande de Gaza. Ensuite, il reste neutre en dénonçant le responsable de cette crise selon les termes des Anonymous : « Dans un communiqué publié jeudi, le collectif, attaché à la liberté d'expression sur Internet, a déclaré que l'État hébreu avait "franchi la ligne jaune" en voulant supprimer toutes les communications du territoire palestinien » (Ibid.)<sup>191</sup> et détermine la victime de cette crise, le peuple palestinien. Enfin il annonce la solution prise par les Anonymous pour contrer la menace d'Israël : « Anonymous a mis ses menaces à exécution, en bloquant brièvement plus de 650 sites israéliens, pour la plupart gouvernementaux et institutionnels » (Ibid.)<sup>192</sup>. Ainsi, le discours d'information numérique fonde sa légitimité sur un principe triadique qui est transposé du discours hacktiviste à partir d'un rapport dialogique. C'est dire que, le discours hacktiviste étant un discours numérique, lorsqu'il est rapporté par le discours d'information, il impose à celui-ci son cadre numérique.

### 6.3. Quelques rapports dialogiques

Le dialogisme peut apparaître entre différents discours. Dans notre corpus, nous avons pu déceler un dialogisme opérant entre le discours d'information numérique et le discours des

---

<sup>190</sup> Corpus 1, article 14.

<sup>191</sup> Ibid.

<sup>192</sup> Ibid.

Anonymous rapporté, entre deux articles différents d'un même journal, ou encore entre deux articles de deux organes de presse différents.

En effet, nous avons relevé précédemment différentes manifestations du rapport dialogique entre le discours d'information numérique et le discours des Anonymous. Le discours rapporté apparaît comme la forme la plus explicite de dialogisme :

«Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien» par l'armée israélienne, ont déclaré les Anonymous dans un communiqué (Infosoir, 18/11/2012)<sup>193</sup>.

Nous relevons ci-dessous un rapport dialogique entre deux discours d'information relevant de deux articles d'un même journal. Ces deux articles traitent du même thème, l'offensive des Anonymous contre l'entreprise Early Flicker et son gérant Apollinaire Auffret qui a déposé la marque et le slogan des Anonymous. Ils ont cependant été publiés à deux dates différentes, le premier article le 4 août 2012 et le second le 6 août 2012.

---

<sup>193</sup> Corpus 1, article 4.

The image shows a screenshot of a news article on the website 'Le Parisien'. The article is titled 'Bataille autour de la marque Anonymous' and is dated 04 Août 2012. The main text discusses the legal and ethical issues surrounding the use of the 'Anonymous' brand by the company Early Flicker. It mentions that the company has been accused of trademark infringement and that the 'Anonymous' brand is being used to sell various products, including t-shirts and hoodies. The article also includes a section titled 'Sur le même sujet' and a video player on the right side of the page.

**Bataille autour de la marque Anonymous**  
 Une société française a déposé le logo et le slogan des Anonymous pour l'utiliser à des fins commerciales. Elle s'est attiré les foudres des pirates masqués du Net.

Le Parisien | 04 Août 2012, 08h22

**Sur le même sujet**  
 Il a annoncé récemment à la vente ses Anonymous...  
 La RAT a-t-elle un Anonymous en secret ? Des centaines de cartes bancaires piratées...

**En vidéos**  
 Economie: ils traquent les faux bits sur Internet  
 Pour : appels syndicaux pour une reprise des cotisations  
 La coalition au Marché du pain: l'ordonnance rendra mardi  
 Les drones ont-ils maintenant leur auto-école  
 Plusieurs tonnes de fumier déversées devant un Monoprix à Caen

**Une idée qui n'est pas à vendre**  
 Pas contents de tout. La réaction des Anonymous n'a pas tardé. Dans une vidéo mise en ligne mardi, le collectif estime qu'Early Flicker, une « société pour s'empaluser », a usurpé leurs symboles « pour faire du business ». Dans cette séquence d'une minute vingt, intitulée « Une idée n'est pas à vendre », un homme masqué à la voix métallique prévient : « Anonymous edge de M. Apollinaire Auffret qui retire ces marques déposées de sa société sous peine de déclencher notre colère. » Preuve de l'émotivité au sein du mouvement, une autre vidéo en anglais a fait son apparition mercredi. Là aussi, le message est clair : les entreprises qui utilisent la marque Anonymous et Early Flicker « ne resteront pas impunies ». Sous le nom d'OpAnonTrademark (Opération AnonymousMarqueDéposée), les menaces d'attaques des sites de l'entreprise française se sont multipliées sur la toile. Résultat : depuis hier, le site d'Early Flicker est inaccessible. Un autre site de l'entreprise affiche un message d'explication du gérant, qui se dit en discussion avec « un comité de soutien France d'Anonymous ». « Les activités du site reprendront aussitôt le différend résolu », conclut-il, optimiste.

Figure 55 : Article 1 traitant de l’offensive des Anonymous contre l’entreprise Early Flicker du Journal Le Parisien<sup>194</sup>

<sup>194</sup> <http://www.leparisien.fr/economie/bataille-autour-de-la-marque-anonymous-04-08-2012-2113463.php>

ACTUALITÉS SPORTS MA VILLE CULTURE & LOISIRS LE PARISIEN TV PHOTOS PARTICIPEZ ! LA PARISIENNE ÉTUDIANT PRATIQUE ABONNÉS

Rechercher sur le site OK

Le Parisien | 06 Août 2012, 12h10

Partager Facebook Twitter LinkedIn

29 RÉACTIONS

## Après avoir déposé la « marque » Anonymous, il recule sous la pression

Il n'a pas résisté bien longtemps. Après avoir déposé le logo et le slogan du mouvement Anonymous en février 2012, le gérant de la société Early Flicker a annoncé ce week-end qu'il allait envoyer une déclaration de renonciation à l'Inpi. Depuis une semaine, il faisait face à la pression des internautes qui brandissaient la menace d'attaques informatiques.

### Sur le même sujet

Le collectif Anonymous revendique le piratage du site de la CIA australienne

Contacté dimanche, Apollinaire Auffret nous précise qu'il va « communiquer sur (son) site dans les jours qui viennent à propos de l'accord ». Actuellement en Asie, le gérant de la société Early Flicker a toujours assuré qu'il ne voulait pas « faire de l'argent sur le dos du mouvement ».

Anonymous avait exigé le retrait de ces marques déposées

La semaine dernière, il nous avait expliqué avoir déposé « ces modèles afin de s'assurer que leur vente resterait accessible à tous » et pour éviter qu'« une personne mal intentionnée ne s'en approprie réellement les droits ». En s'exprimant dans nos colonnes, il espérait obtenir la clémence... Dans un message sur l'un de ses sites, il expliquait même être en négociation avec un membre du comité de soutien du collectif Anonymous pour trouver une solution.

De son côté, le mouvement estimait qu'Early Flicker, une « société peu scrupuleuse », avait usuré leurs symboles « pour faire du business ». Dans une vidéo d'1'20, intitulée « Une idée n'est pas à vendre », un homme masqué à la voix métallique prévenait : « Anonymous exige de M. Apollinaire Auffret qu'il retire ces marques déposées de sa société sous peine de déclencher notre colère. » Leurs menaces auront donc été efficaces.

VIDEO. Le collectif Anonymous met en garde Early Flicker.

En vidéos

- Buddy, le premier robot familial made in France
- Prothèse par impression 3D : "Super Max" découvre sa...
- Les drones ont maintenant leur auto école
- Google se veut plus flexible avec la holding Alphabet
- Nasa: la surface de Pluton comme si vous y étiez
- La sonde New Horizons passe au plus près de Pluton
- Des robots made in France à l'assaut de la RoboCup 2015
- Solar Impulse quitte le Japon pour Hawaï
- Un deuxième satellite de Copernicus mis en orbite
- Fifa 16: les filles débarquent dans le jeu
- Une armée de robots en cas de désastre nucléaire
- Le salon du Bourget vu du ciel

Figure 56 : Article 2 traitant de l'offensive des Anonymous contre l'entreprise Early Flicker du Journal Le Parisien<sup>195</sup>

<sup>195</sup> <http://www.leparisien.fr/high-tech/apres-avoir-depose-la-marque-anonymous-il-recule-sous-la-pression-06-08-2012-2115413.php>

Ces deux articles entretiennent un rapport dialogique explicite dans le sens où le second article reprend certaines informations énoncées dans le premier article, tout en réactualisant les informations de ce dernier. Comme nous pouvons le constater dans les deux extraits suivants, des articles du 4 août et du 6 août, dans cet ordre :

- (1) Cela s'appelle jouer avec le feu... Apollinaire Auffret, gérant de la société Early Flicker, a eu une drôle d'idée en février 2012 : déposer en bonne et due forme le logo et le slogan du collectif Anonymous [...] auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (Inpi) [...].

Sans tarder, le collectif Anonymous a réagi, réclamant dans une vidéo « le retrait de ces marques déposées » (voir ci-contre) [...].

Contacté, Apollinaire Auffret, le gérant, assure ne pas comprendre la polémique suscitée. Il jure qu'il ne veut « pas faire d'argent » sur le dos du mouvement et qu'il ne vend, en moyenne, qu'un tee-shirt par semaine. Par mail, celui qui est actuellement en déplacement en Asie explique qu'il a déposé « ces modèles afin de s'assurer que leur vente resterait accessible à tous », pour éviter qu'« une personne mal intentionnée ne s'en approprie réellement les droits ». Pour prouver sa bonne foi, le jeune patron promet qu'il n'interdira jamais à quiconque d'utiliser la marque Anonymous [...].

Pas contents du tout. La réaction des Anonymous n'a pas tardé. Dans une vidéo mise en ligne mardi, le collectif estime qu'Early Flicker, une « société peu scrupuleuse », a usurpé leurs symboles « pour faire du business ». Dans cette séquence d'une minute vingt, intitulée « Une idée n'est pas à vendre », un homme masqué à la voix métallique prévient : « Anonymous exige de M. Apollinaire Auffret qu'il retire ces marques déposées de sa société sous peine de déclencher notre colère. » (Le Parisien, 04/08/2012)<sup>196</sup>.

- (2) Il n'a pas résisté bien longtemps. Après avoir déposé le logo et le slogan du mouvement Anonymous en février 2012, le gérant de la société Early Flicker a annoncé ce week-end qu'il allait envoyer une déclaration de renonciation à l'Inpi. Depuis une semaine, il faisait face à la pression des internautes qui brandissaient la menace d'attaques informatiques [...].

Actuellement en Asie, le gérant de la société Early Flicker a toujours assuré qu'il ne voulait pas « faire de l'argent sur le dos du mouvement ».

La semaine dernière, il nous avait expliqué avoir déposé « ces modèles afin de s'assurer que leur vente resterait accessible à tous » et pour éviter qu'« une personne mal intentionnée ne s'en approprie réellement les droits » [...].

De son côté, le mouvement estimait qu'Early Flicker, une « société peu scrupuleuse », avait usurpé leurs symboles « pour faire du business ». Dans une vidéo d'1'20, intitulée « Une idée n'est pas à vendre », un homme masqué à la voix métallique prévenait : « Anonymous exige de

---

<sup>196</sup> Corpus 1, article 22.

M. Appolinaire Auffret qu'il retire ces marques déposées de sa société sous peine de déclencher notre colère. » Leurs menaces auront donc été efficaces (Le Parisien, 06/08/2012)<sup>197</sup>.

Le journaliste reprend dans l'extrait (2) des discours qui ont été produits deux jours auparavant dans le premier article et que nous pouvons relever dans l'extrait (1). Il s'agit même parfois de reprendre les mêmes discours rapportés. Le journaliste propose ainsi au lecteur qui n'a pas eu l'occasion de lire le premier article de prendre part à l'information, tout en lui proposant de nouveaux éléments. Ce procédé n'est pas courant dans la presse numérique, où généralement un même article est réactualisé et rafraîchi au fil du temps, au fur et à mesure que de nouveaux éléments surviennent. Cet exemple montre néanmoins une fonctionnalité numérique qui nous permet de considérer que le dialogisme n'est pas seulement le rapport d'un discours aux discours qui lui sont antérieurs, mais aussi, le rapport d'un discours aux discours qui lui sont postérieurs. Nous pouvons ainsi voir dans la figure 1, dans le corps du texte, la mention « Sur le même sujet », mise en relief par une police plus grande et suivie d'un encadrement contenant des titres d'articles en liens hypertextes :

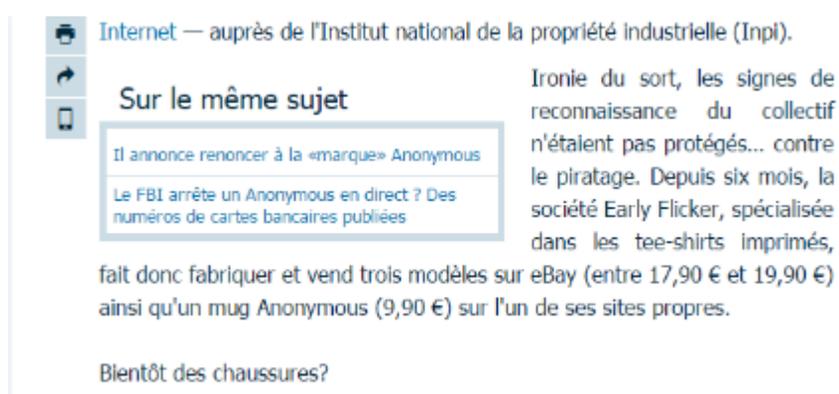


Figure 57 : Article 2 traitant de l'offensive des Anonymous contre l'entreprise Early Flicker du Journal Le Parisien / Sur le même sujet<sup>198</sup>

Le lien hypertexte qui apparaît sous le titre «Il annonce renoncer à la « marque » Anonymous » renvoie en fait au deuxième article « Après avoir déposé la « marque » Anonymous, il recule sous la pression » (Le Parisien, 06/08/2012)<sup>199</sup>, qui a été écrit postérieurement au premier. Ainsi, si le lecteur fait une recherche et qu'il trouve d'abord le premier article, il pourra être redirigé

<sup>197</sup> Corpus 1, article 23.

<sup>198</sup> <http://www.leparisien.fr/high-tech/apres-avoir-depose-la-marque-anonymous-il-recule-sous-la-pression-06-08-2012-2115413.php>

<sup>199</sup> Corpus 1, article 23.

vers le second par le lien hypertexte. Par contre s'il trouve le deuxième article, il n'aura pas besoin de lire l'article antécédent puisque le second contient toutes les informations nécessaires.

Par ailleurs, nous avons relevé un autre type de rapport dialogique, opérant cette fois-ci entre deux discours d'information de deux organes de presse différents. Dans cet extrait d'article du Monde :

La société Early Flicker a déposé, le 16 février, auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) le nom, le logo et le slogan du collectif Anonymous, selon une information du Parisien (Le Monde, 04/08/2012)<sup>200</sup>.

Nous pouvons constater que le journaliste rapporte une information qui a été antérieurement rapportée par Le Parisien. Un lien hypertexte (le segment souligné) permet au lecteur de remonter à la source et donc de changer d'organe de presse. Ainsi, même si les deux énonciateurs journalistes se distinguent par leurs positions idéologiques et par les lignes éditoriales de leurs journaux, leurs discours entretiennent des rapports dialogiques par des liens numériques.

Pour conclure cette partie, nous concevons l'interdiscursivité comme un processus de déterminations réciproques entre le discours d'information et le discours des Anonymous. D'une part le discours hacktiviste est recontextualisé par le discours d'information selon la ligne éditoriale du journal, qui dépend elle-même de conditions socio-historiques. Et d'autre part, le discours d'information rapportant le discours hacktiviste est orienté vers celui-ci. Il est déterminé par le scénario hacktiviste, puisqu'il est produit selon le principe de l'événementiel, et rapporte donc les discours des Anonymous relatifs aux événements du Printemps arabe, d'internet, des entreprises, et des gouvernements. Les deux discours numériques étant en détermination réciproque, leurs formations discursives respectives s'entrecroisent, s'entrechoquent dans un espace discursif numérique que nous décrivons dans la partie suivante.

---

<sup>200</sup> Corpus 1, article 18.

## 7. Espace discursif numérique et circulation des formations discursives

D. Maingueneau distingue entre *univers*, *champ* et *espace discursifs* (1984, p.27). L'univers discursif fait référence à « l'ensemble des formations discursives de tous types qui interagissent dans une conjoncture donnée » (Ibid.). Ce concept est trop large et ne permet pas de cerner les discours numériques dans leur spécificité.

A l'intérieur de cet univers discursif se construit le champ discursif. Celui-ci est défini comme « un ensemble de formations discursives qui se trouvent en concurrence, se délimitent réciproquement en une région déterminée de l'univers discursif » (Ibid.). En d'autres termes, la formation discursive relative au discours hacktiviste et la formation discursive relative au discours d'information croisent d'autres formations discursives qui ont la même fonction sociale, mais qui la remplissent différemment construisant un champ discursif. Encore une fois, le concept de champ discursif ne permet pas de spécifier le rapport entre les deux formations discursives relatives aux deux discours numériques que nous étudions, tant il implique d'autres formations discursives qui pourraient avoir une influence sur nos objets.

A l'intérieur du champ discursif peuvent être isolés des « espaces discursifs, c'est-à-dire des sous-ensembles de formations discursives dont l'analyste juge, la mise en relation pertinente pour son propos » (Maingueneau, 1984, p.29). L'espace discursif est ainsi le lieu de circulation des discours numériques, ainsi que le lieu où leurs formations discursives s'entrecroisent, et créent des liens de coexistence.

C'est dire que le discours hacktiviste est un contre-discours qui s'impose contre des principes politiques et de gouvernance de l'espace public. Il défend des principes de liberté (liberté d'expression, liberté de protester, liberté de partage de l'information gratuitement), et d'ouverture sur le monde. Ses énonciateurs ont un statut particulier. Ce sont avant tout des cybernautes, qui participent activement dans l'espace numérique, en faisant partie d'une communauté, en créant des liens sociaux, en produisant et en défendant des idées. Ce sont ensuite des hacktivistes, qui organisent des activités dans l'espace numérique pour défendre une idée ou un positionnement politique. Ce sont enfin des militants qui se veulent représentants des citoyens et de leurs causes, et qu'ils défendent par leurs actions. La formation discursive du discours hacktiviste dépend d'une part des valeurs de citoyenneté, de démocratie et d'altermondialisme, et d'autre part du statut des hacktivistes dans l'espace numérique, de leur engagement, et de leur position politique et idéologique. Les règles de fonctionnement de cette

formation discursive ont un rôle au niveau des transformations sociopolitiques et sociohistoriques.

Le discours d'information se définit quant à lui par sa fonction sociale qui consiste à informer les citoyens de ce qui se produit en société. Il soulève des questions d'ordre social, politique et idéologique, qui répondent au principe d'actualité. Ces questions sont traitées selon le point de vue de l'instance de production, mais aussi selon la ligne éditoriale du journal. En effet nous avons discuté, tout au long de ce chapitre, des effets des lignes éditoriales des différents journaux qui constituent notre corpus sur le discours hacktiviste. Nous avons constaté à ce niveau que la ligne éditoriale détermine d'une part la position du journaliste et son ethos engagé, et d'autre part la sélection des discours hacktivistes et la manière de les commenter. Dans ce sens la ligne éditoriale oriente le discours d'information et lui donne sa coloration idéologique. Néanmoins, en rapportant le discours des Anonymous, les discours d'information produits par les huit journaux algériens et français sont contraints par la scénographie numérique et par l'interdiscours de définir une régularité relative au scénario hacktiviste. En d'autres termes, les divers discours d'informations produits par différents journaux ayant différentes lignes éditoriales, qu'ils soient algériens ou français, s'inscrivent dans une formation discursive. Cette dernière dépend ainsi des règles auxquelles est soumis le discours d'information et du scénario hacktiviste. Inversement la formation discursive contraint la fonction énonciative. Elle détermine le sens du discours, son fonctionnement, son contenu, sa circulation et sa coexistence avec d'autres discours. En d'autres termes, une boucle signifiante se construit, le discours ne prend sens que dans une formation discursive, et la formation discursive se construit à partir du discours et en fonction de l'espace discursif dans lequel elle s'inscrit.

## **CONCLUSION**

---

## Conclusion

Le travail que nous nous sommes proposée de mener dans la présente thèse s'est donc articulé autour de la problématique de la recontextualisation du discours hacktiviste des Anonymous par la presse écrite numérique algérienne et française et de la circulation des formations discursives à l'intérieur d'un espace discursif numérique. Au terme de cette étude, nous espérons avoir atteint nos objectifs de recherche et pouvons par conséquent apporter des réponses aux questions et aux hypothèses que nous avons formulées au départ.

Dès lors que nous choissions de réfléchir sur la recontextualisation du discours hacktiviste par le discours d'information numérique, il nous a fallu nécessairement l'étudier dans son contexte premier, autrement dit avant qu'il ne soit rapporté par le discours d'information numérique. Dans cette perspective, il nous a été donné de constater que les deux discours numériques apparaissaient à la fois comme étant achevés mais non clos. Achevés parce qu'ils sont autonomes, détachés l'un de l'autre et parce qu'ils se suffisent à eux-mêmes et refusent même de se reconnaître l'un l'autre. Mais nous les dirons aussi non clos parce qu'ils se répondent dans un principe interdiscursif.

En effet, les Anonymous produisent leur discours dans un milieu alternatif, altermondialiste, et alterpolitique qui se défie des médias dits professionnels. Ils considèrent que la presse n'effectue plus son travail d'investigation, qu'elle obéit aux lois du marché économique, que ses citations ne sont pas transparentes, et qu'elles sont parfois manipulées par des intentions politiques. Il paraît évident qu'à l'inverse les Anonymous veulent maîtriser leur propre discours. Pour ce faire, ils profitent des supports d'internet (Youtube, Pastebin, Facebook, Tweeter) pour produire et diffuser le discours hacktiviste. De son côté, la presse prétend être la seule voix légitimement porteuse de la vérité. La presse s'impose comme organe légitime à traiter l'information de manière à la fois objective et engagée. Elle se veut objective dès lors qu'elle rapporte l'information à partir de plusieurs discours différents et qu'elle met en confrontation des opinions diversifiées. Mais elle ne peut être qu'engagée dans la mesure où le traitement qu'elle choisit de faire de l'information s'inscrit dans une ligne éditoriale généralement clairement définie et énoncée.

Dans cet ordre des choses, nous avons commencé d'abord par analyser dans un premier temps le corpus que nous avons constitué de discours hacktivistes, et ce selon les approches

complémentaires de l'énonciation, de la scénographie, de l'argumentation, de l'interdiscours, et des formations discursives. C'est ce qui nous a permis de rendre compte de l'organisation et du fonctionnement du discours hacktiviste en lui-même.

En effet, le discours hacktiviste se définit d'abord par son énonciation. Celle-ci révèle les relations intersubjectives entre des personnes protéiformes. Ces dernières opposent deux entités, celle des Anonymous et des citoyens, à celle des pouvoirs politiques ou économiques. L'énonciation permet également de mettre en évidence le fait que ce discours s'inscrit dans un cadre spatiotemporel relatif au principe d'actualité et d'instantanéité de l'espace numérique.

Le discours hacktiviste se définit ensuite par son inscription dans un contexte plus global, celui d'une topographie et d'une chronographie qui constituent la scénographie numérique du discours hacktiviste. Une structure en boucle se construit entre le discours hacktiviste et sa scénographie. La scénographie numérique s'impose comme étant à l'origine du discours hacktiviste et ce dernier légitime et justifie sa scénographie. La scénographie numérique inscrit le discours hacktiviste dans une formation discursive.

La légitimité du discours hacktiviste dépend de l'activité argumentative des Anonymous. Celle-ci renforce l'aspect dichotomisé du discours hacktiviste. En effet, les arguments des Anonymous opposent à la fois les Anonymous aux pouvoirs politiques et économiques et allient les Anonymous aux citoyens du monde. Dans ce contexte, le discours hacktiviste s'inscrit dans une formation discursive qui prend en charge le discours hacktiviste et rejette par la même occasion les discours des pouvoirs.

Cette formation discursive se construit à partir de rapports interdiscursifs entre le discours des Anonymous et les discours produits antérieurement. C'est dans cette perspective que nous avons d'ailleurs cité le discours de la déclaration d'indépendance du cyberspace qui véhicule les valeurs de liberté (liberté d'expression, liberté de partage gratuit de l'information, liberté de la presse) et de la cyberculture. Il est à noter que ce texte a été produit antérieurement au discours des Anonymous. Nous avons pu remarquer que les traces de la déclaration d'indépendance du cyberspace transparaissent dans le discours hacktiviste selon des types d'hétérogénéité, et contribuent par conséquent à construire dans un principe interdiscursif une formation discursive.

La formation discursive relative au discours hacktiviste peut ainsi être définie à partir d'un ensemble discursif hétérogène mais qui présente une régularité à un niveau déterminé. En effet,

les discours des Anonymous sont produits dans des périodes différentes et diffusés par des supports web différents. Ils recouvrent divers thèmes et ont différentes visées. Néanmoins ces discours présentent des régularités au niveau de l'espace auquel ils appartiennent, et du scénario hacktiviste qui détermine ce qui doit être dit. Ces régularités sont à l'origine de la formation discursive.

Dans un deuxième temps, nous avons procédé à l'analyse du corpus d'articles de journaux qui rapportent le discours hacktiviste. Nous avons eu recours aux mêmes catégories d'analyse mais nous y avons ajouté, compte tenu de notre questionnement central, celle du discours rapporté, afin de rendre compte de la manière dont le discours hacktiviste est recontextualisé, et de mettre en évidence les différents liens interdiscursifs qui se construisent entre les deux discours numériques. Nous avons constaté dans cette partie de notre analyse que des relations d'autorité ou de réciprocité se construisent entre les deux discours numériques, à plusieurs niveaux.

En premier lieu, le discours d'information présente deux niveaux d'énonciation, celui du discours d'information citant, et celui du discours hacktiviste cité. Nous avons pu observer que l'énonciation du discours hacktiviste dépend de l'interprétation du journaliste. Elle est d'ailleurs altérée lorsqu'il est rapporté, et cela se confirme par le caractère protéiforme des personnes du discours hacktiviste qui n'est pas conservé et des déictiques spatiotemporels qui sont effacés.

En deuxième lieu, l'instance de production du discours d'information recontextualise de manière partielle ou totale le discours hacktiviste selon différents types de discours rapporté. A ce niveau, les deux discours numériques ont l'un sur l'autre une influence réciproque. Le discours hacktiviste rapporté authentifie le discours d'information, puisqu'il produit des effets de témoignage et de factualité, et le discours d'information, en étant le produit d'un organe d'information professionnel, crédibilise à son tour le discours hacktiviste qu'il rapporte. Par ailleurs, nous avons pu constater que les effets de la ligne éditoriale sur le discours rapporté apparaissent au niveau du commentaire du journaliste. En effet, la ligne éditoriale détermine en amont la position du journaliste, et par conséquent elle agit sur la sélection des discours à rapporter, sur la manière de les organiser et celle de les traiter.

Par ailleurs, la scénographie du discours d'information se constitue d'une part à partir d'une topo-chronographie à la fois numérique et événementielle, et d'autre part à partir de la réactualisation de la scénographie numérique du discours hacktiviste. La scénographie

numérique du discours d'information numérique légitime celui-ci comme étant le discours citant et l'inscrit dans une formation discursive autre que celle du discours hacktiviste.

Nous ajouterons que l'instance de production du discours d'information réactualise l'argumentation du discours hacktiviste. Ce dernier ne tient plus seulement sa crédibilité des arguments des Anonymous mais aussi de la position du journaliste. Celui-ci évalue le discours des Anonymous, à partir de leur argumentation, qu'il valide ou qu'il rejette selon sa position.

Et, pour finir, nous avons pu constater que le discours d'information numérique et le discours hacktiviste s'inscrivent dans un processus de déterminations réciproques qui définit l'interdiscursivité. En effet, après avoir été rapporté, le discours hacktiviste dépendra des conditions socio-historiques qui déterminent le discours d'information numérique. Le discours d'information quant à lui, en rapportant le discours hacktiviste, contiendra les traces du scénario hacktiviste et de son contexte d'origine.

Ces différents niveaux d'analyse nous ont permis de définir une formation discursive relative au discours d'information numérique. Il s'agit en fait de déterminer une formation discursive à partir d'un ensemble de discours d'information numériques hétérogènes de par leurs différents énonciateurs, de par leurs nationalités, de par les différentes lignes éditoriales des journaux qui les déterminent, de par leurs diverses manières de rapporter le discours hacktiviste, mais qui se rejoignent et qui présentent une régularité au niveau du scénario hacktiviste dont ils rendent compte.

Les deux formations discursives relatives aux deux discours numériques circulent, dans un espace discursif numérique, dont elles sont à la fois le reflet et la matière. Il importe de les penser dans leurs entrecroisements à des niveaux interdiscursifs et scénographiques. Ce qui permet de comprendre qu'elles se reconnaissent au niveau du scénario hacktiviste et qu'elles se repoussent au niveau des fonctions sociales et des idéologies. L'espace discursif numérique se construit dans ce jeu de relations entre les deux formations discursives. Il s'impose comme la représentation métaphorique d'une configuration du monde, d'un mode de pensée et de dire qui rompt avec les traditions et les méthodes du passé pour définir un nouvel espace décomplexé. Un espace d'expression, de revendications mais surtout de relation au monde et de pensée absolument neuf.

Cette étude nous ouvre de nouvelles pistes de recherche quant à la circulation des discours numériques et de leurs formations discursives. En effet, nous nous sommes uniquement

focalisées sur le processus de production des discours numériques, mais il serait tout autant intéressant d'étudier le processus de réception de ces discours. Cela aura l'avantage d'élargir l'angle de vision que nous pourrions avoir d'un univers où, production et réception résonnant en écho l'une l'autre, les rapports des hommes entre eux et de l'homme au monde qui l'environne se redéfinissent par eux-mêmes. Nous aurions alors à formuler des problématiques autour de l'inscription des différents énonciateurs dans le discours, de leur implication dans la construction de la formation discursive, de leurs rôles dans la circulation des discours numériques. Autant de questions qui mériteraient d'être soulevées dans des études ultérieures et dont le traitement analytique contribuera sûrement à orienter notre compréhension des mutations, nombreuses, qui s'opèrent au sein de l'univers qui nous entoure.

## **BIBLIOGRAPHIE**

---

## Bibliographie

- AMOSSY R. (2012), *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin.
- AUBENAS F., & BENASAYAG M. (1999), *La fabrication de l'information : les journalistes et l'idéologie de la communication*, Paris, la Découverte, collection «sur le vif».
- AUTHIEZ-REVUZ J. (1982), « Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive : éléments pour une approche de l'autre dans le discours », *DRLAV*, 26, 91-151.
- BAKHTINE M. (1984), « Les Carnets 1970-1971 », in *Esthétique de la création verbale*, Paris, Gallimard, pp.351-377.
- BARDEAU F. & DANET N. (2011), *Anonymous : pirates informatiques ou altermondialistes numériques ?*, Limoge, éditions FYP.
- BENOIT D. (2013), *Information-Communication : Théories-Pratiques-Ethique*, Paris, ESKA.
- BENVENISTE E. (1996), *Problèmes de linguiste générale*, Paris, Gallimard.
- BERNIER, M-F, (1999), « Le prix de la légitimité des journalistes », *Espaces de la parole*, vol. 5, n°1, pp. 29-31.
- BOUGNOUX D. (1995), *La communication contre l'information*, Paris, Hachette.
- BRES J. & NOWAKOWSKA A. (2006), « Dialogisme : du principe à la matérialité discursive », *Le sens et ses voix*, [En ligne], Consulté le 1 février 2014, URL : [http://langage.cuso.ch/fileadmin/langage/document/12mai\\_article2.pdf](http://langage.cuso.ch/fileadmin/langage/document/12mai_article2.pdf)
- CASILLI A. (2010), *Les liaisons numériques, Vers une nouvelle sociabilité ?*, Paris, Seuil.
- CHARAUDEAU P. & MAINGUENEAU, D. (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- CHARAUDEAU P. (2006), « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérivés », *Semen 22, Énonciation et responsabilité dans les médias* [En ligne], Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, Consulté le 4 septembre 2014, URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/Discours-journalistique-et,165.html>
- CHARAUDEAU P. (2009), « L'identité culturelle entre soi et l'autre », *Actes du colloque de Louvain-la-Neuve* [En ligne], Consulté le 18 juin 2015, URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/L-identite-culturelle-entre-soi-et.html>
- CHARAUDEAU P. (2011a), *Les médias et l'information, L'impossible transparence du discours*, 2<sup>ème</sup> édition, Bruxelles, De Boeck Université.

- CHARAUDEAU P. (2011b), « Réflexions pour l'analyse du discours populiste », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], Consulté le 5 juillet 2014, URL : [www.cairn.info/revue-mots-2011-3-page-101.htm](http://www.cairn.info/revue-mots-2011-3-page-101.htm)
- CHARAUDEAU, P. (1998), « L'argumentation n'est peut-être pas ce que l'on croit », *Le français aujourd'hui* [En ligne], n°123, Paris, Association Française des Enseignants de français, Consulté le 6 janvier 2015, URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/L-argumentation-n-est-peut-etre.html>
- CHARAUDEAU, P. (2007), « Analyse de discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un ? », *SEMEN 23, Sémiotique et communication. État des lieux et perspectives d'un dialogue* [En ligne], Besançon, Pufc, Consulté le 6 janvier 2014, URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/Analyse-de-discours-et.html>
- CHARON J-M. & LE FLOCH P. (2011) *La presse en ligne*, Paris, La Découverte.
- DERVILLE G. (2013), *Le pouvoir des médias*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- ECO U. (1965), *L'œuvre ouverte*, Paris, Seuil.
- EVENO P. (2001), *Le journal Le Monde : une histoire d'indépendance*, Ed. Odile Jacob.
- FINGER S., MOATTI M. (2010), *L'effet-Médias*, Paris, L'Harmattan.
- FOUCAULT M. (1969), *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard.
- GREVISSE B. (2008), *Ecritures journalistiques, Stratégies rédactionnelles, Multimédia et journalisme narratif*, Bruxelles, De Boeck.
- KERBRAT-ORECCHIONI C. (2006), *L'énonciation*, Paris, Armand Colin, 4<sup>ème</sup> édition.
- KOMUR-THILLOY G. (2010), *Presse écrite et discours rapporté*, Paris, L'Harmattan.
- KRIEG-PLANQUE A. (2012), *Analyser les discours institutionnels*, Paris, Armand Colin.
- LEVEQUE S. (2003), « Les journalistes sociaux. Histoire et sociologie d'une spécialité journalistique », *La cause du droit, Politix* (Volume 16), Numéro 62, pp. 193-196.
- LOCHARD G. & Boyer H. (1998), *la communication médiatique*, Paris, Seuil.
- MAALOUF A. (1998), *Les identités meurtrières*, Paris, Grasset.
- MAINGUENEAU D. (1984), *Genèses du discours*, Bruxelles, Pierre Mardaga.
- MAINGUENEAU D. (1976), *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Paris, Hachette.
- MAINGUENEAU D. (1981), *Approche de l'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.

- MAINGUENEAU D. (1987), *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Paris, Hachette.
- MAINGUENEAU D. (1991), *L'Analyse du Discours, introduction aux lectures de l'archive*, Paris, Hachette.
- MAINGUENEAU D. (2012), *Analyser les textes de communication*, Paris, Armand Colin.
- MARTIN-LAGARDETTE J-L. (2009) *Le guide de l'écriture journalistique*, Paris, La Découverte.
- MAZIERE F. (2005), *L'analyse du discours, Histoire et pratiques*, Collection que sais-je ?, Paris, Presses Universitaires.
- NAJAR S. (2013), « Mouvement sociaux en ligne, cyberactivisme et nouvelles formes d'expression en Méditerranée », *Le cyberactivisme au maghreb et dans le monde arabe*, Tunis, Karthala et IRMC.
- NØLKE H. (1993), « Ne...pas : négation descriptive ou polémique ? Contraintes formelles sur son interprétation », *Le regard du locuteur*, Paris, Kimé.
- PANCKHURST R. (1997), *La communication médiatisée par ordinateur ou la communication médiée par ordinateur ?*, Terminologies nouvelles, pp.56–58.
- PAVEAU M-A. (2012), « L'intégrité des corpus natifs en ligne », *Cahiers de praxématique* [En ligne], Consulté le 26 février 2015, URL : <http://praxématique.revues.org/3359>
- PAVEAU M-A. (2014-1) « Ce qui s'écrit dans les univers numériques », *Itinéraires* [En ligne], Consulté le 26 février 2015, URL : <https://itineraires.revues.org/2313>
- PECHEUX M. (1990), *L'inquiétude du discours*, Paris, Editions des Cendres.
- PEREA F. (2010), « L'identité numérique : de la cité à l'écran. Quelques aspects de la représentation de soi dans l'espace numérique. », *Les Enjeux de l'information et de la communication* [En ligne], Volume 2010, p. 144-159, Consulté le 26 septembre 2014, URL : [www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2010-1-page-144.htm](http://www.cairn.info/revue-les-enjeux-de-l-information-et-de-la-communication-2010-1-page-144.htm)
- PERELMAN C. & OLBRECHTS TYTECA L. (1958), *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles.
- PERRET M. (1994), *L'énonciation en grammaire du texte*, Paris, Nathan.
- RINGOOT R. (2014), *Analyser le discours de presse*, Paris, Armand Colin.
- Rosati M. V. (2012) « Une éthique appliquée ? », *Éthique publique* [En ligne], vol. 14, n° 2 /2012, Consulté le 26 février 2014, URL : <http://ethiquepublique.revues.org/995>
- ROSIER L. (2008), *Le discours rapporté en français*, France, Ophrys.

- SONNAC N. (2006), « Les médias : une industrie à part entière et entièrement à part », *Questions de communication*, n°9, Printemps, p. 455-473.
- TESSIER M. (2007), « La presse au défi du numérique », *Rapport au ministre de la culture et de la communication*, [En ligne], Consulté le 13 octobre 2015, URL : <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/tessier/rapport-fev2007.pdf>
- TODOROV T. (1981), *Mikhaïl Bakhtine le principe dialogique suivi de Ecrits du Cercle de Bakhtine*, Paris, Seuil.
- VIGNAUX G. (1988), *Le discours acteur du monde, Enonciation, argumentation et cognition*, France, Ophrys.
- WIEVIORKA M. (2013), *L'impératif numérique ou La nouvelle ère des sciences humaines et sociales ?*, Paris, CNRS EDITIONS.
- WITTORSKI, R. (2008). « La notion d'identité collective », *La question identitaire dans le travail et la formation : contributions de la recherche, état des pratiques et étude bibliographique* (p. 195-213), Paris, L'Harmattan.
- WOLTON D. (1998), *Penser la communication*, Paris, Flammarion.

## **ANNEXES**

---

## Annexes 1

### Corpus 1 : articles de journaux algériens et français

---

El Watan, InfoSoir, L'Expression, Liberté, Le Figaro, Le Monde, Le Parisien,  
L'Humanité

---

- **Article 1**
- **Presse algérienne** : El Watan
- **Lien** : [http://www.elwatan.com/Wikileaks/ce-qu-on-apprend-de-wikileaks-19-12-2010-103575\\_243.php](http://www.elwatan.com/Wikileaks/ce-qu-on-apprend-de-wikileaks-19-12-2010-103575_243.php)
- **Date** : 19/12/2010
- **Publié dans** : Archives / Actualité
- **Par** : /
- **Titre** : Ce qu'on apprend de Wikileaks

Le président soudanais, Omar El Béchir, aurait détourné 9 milliards de dollars (6,79 milliards d'euros) des recettes pétrolières de son pays et cet argent a été placé dans des banques britanniques, selon une note diplomatique américaine révélée hier par WikiLeaks.

La loi américaine contre l'espionnage et les textes juridiques qui pourraient être appliqués pour poursuivre Julian Assange, le fondateur de WikiLeaks, n'ont jamais été utilisés contre le responsable d'une publication, indiquait un rapport du Congrès américain vendredi. Le rapport a été concocté par les services de recherche du parlement américain.

Des pirates informatiques du groupe Anonymous, déjà à l'origine d'attaques contre Visa et Mastercard, ont promis hier de lancer une campagne d'affichage en soutien au fondateur de WikiLeaks, Julian Assange, menacé de poursuites en Suède. Operation Paperstorm (Opération tempête de papiers) appelle les partisans de WikiLeaks à «imprimer un logo, un manifeste ou tout ce qui est visible ou fort» puis à l'afficher samedi (hier, ndlr) dans les stations-service, les métros ou tout autre lieu public.

Une «saine tension» règne entre Washington et Sanaa, a affirmé vendredi un conseiller du président Barack Obama, après la publication par WikiLeaks de câbles évoquant l'exaspération du président du Yémen vis-à-vis des raids américains contre Al Qaïda dans son pays.

L'Administration américaine fera «tout son possible» pour aider le Yémen à se débarrasser du «terrible cancer d'Al Qaïda», a déclaré John Brennan, principal conseiller de M. Obama pour l'antiterrorisme, selon des extraits de son allocution à Washington devant la fondation Carnegie pour la paix.

Bradley Manning, le jeune soldat soupçonné d'avoir fourni à WikiLeaks des documents secrets américains, est incarcéré sous un régime de sécurité maximale mais est bien traité, a soutenu vendredi l'armée américaine, dénonçant des accusations contre ses conditions de détention. Le soldat de 23 ans est détenu à la prison militaire de la base de Quantico (Virginie, est) sous le régime de sécurité maximale parce que les autorités pensent qu'il présente un risque pour la sécurité nationale, a affirmé, à l'AFP, un porte-parole de cette prison, le lieutenant Brian Villiard.

---

- **Article 2**
- **Presse algérienne** : El Watan
- **Lien** : [http://www.elwatan.com/actualite/les-anonymous-promettent-de-s-attaquer-au-gouvernement-algerien-19-01-2011-107906\\_109.php](http://www.elwatan.com/actualite/les-anonymous-promettent-de-s-attaquer-au-gouvernement-algerien-19-01-2011-107906_109.php)
- **Date** : 19/01/2011
- **Publié dans** : Actualité
- **Par** : Abderrahmane Semmar
- **Titre** : Les Anonymous promettent de s'attaquer au gouvernement Algérien



**Anonymous, le célèbre groupe de hackers prépare des opérations pour pirater des sites et portails Internet clés du gouvernement Algérien. Dans un message parvenu à Elwatan.com, les hackers Anonymous promettent une lutte sans merci contre "la répression" pratiquée par le Pouvoir en Algérie.**

"Au gouvernement algérien, nous, les Anonymous, annonçons que nous ne tolérerons aucune exaction de plus vis à vis du peuple. Ce qui se passe est inacceptable. Le peuple algérien affamé par un pouvoir aveugle et corrompu se voit réprimé lorsqu'il exprime sa colère", relève-t-on dans le message que nous ont adressé des hackers du groupe Anonymous.

"Nous summons le gouvernement algérien de cesser tout acte de répression. L'infiltration de policiers casseurs dans les cortèges est indigne d'un Etat de Droit et ne masquera pas la vérité crue sur les pratiques ignobles à laquelle s'adonne ce régime. Nous serons particulièrement attentifs au déroulement de la marche prévue à Alger le samedi 22 janvier. Il est scandaleux que cette manifestation soit interdite", rapporte encore ce message.

Les hackers ne manquent pas également de prévenir les autorités Algériennes que "pour chaque victime de la répression, le gouvernement algérien en payera le centuple".

"Nous n'oublions pas les violations des Droits de l'Homme comme nous ne pardonnons pas les injustices", avertit enfin le groupe de pirates qui s'est fait connaître en s'attaquant à Paypal et Mastercard.

Pour rappel, il s'en est pris récemment au gouvernement tunisien pour avoir décidé, début décembre de bloquer WikiLeaks, et de censurer toute information impliquant la Tunisie dans le tas de mémos diplomatiques déterrés par le site de Julian Assange.

---

- **Article 3**
- **Presse algérienne** : Info soir
- **Lien** : <http://www.info soir.com/editarchive.php?lejour=&lemois=&annee=2013&id=139245>
- **Date** : 09/04/2012
- **Publié dans** : La politique
- **Par** : /
- **Titre** : Tunisie : un mini wikileaks ?

Un groupe se réclamant des activistes informatiques d'Anonymous a publié hier, dimanche, quelque 2 700 mails échangés entre les principaux responsables islamistes tunisiens, dont ceux du Premier ministre, Hamadi Jebali. «En signe de protestation contre ce qui se passe ces dernières semaines en Tunisie, nous avons décidé de publier les documents confidentiels d'Ennahda, comprenant les adresses mail personnelles, les numéros de téléphone et transactions bancaires», déclare un homme portant le masque des Anonymous sur une vidéo postée hier sur internet. Il justifie le piratage par plusieurs incidents récents, notamment la dispersion violente d'une manifestation de diplômés chômeurs, samedi à Tunis, qui a fait plusieurs blessés. «Gouvernement tunisien, nous avons gardé secrète une très grande partie de vos données. Si vous ne voulez pas les voir publiées, nous vous demandons d'éviter la censure sur internet, respecter les droits de l'homme, et respecter la liberté d'expression en Tunisie», menace également l'homme masqué. Le porte-parole d'Ennahda a estimé que «quelques-uns des mails sont véritables, mais la plupart des données ont été truquées». Une plainte est à l'étude, a-t-il ajouté. La publication des mails a mis les réseaux sociaux tunisiens en émoi, de nombreux internautes s'étant mis en quête des plus compromettants dans les quelque 2 725 courriers publiés, certains apparaissant très anodins.

---

- **Article 4**
- **Presse algérienne** : Info soir
- **Lien** : <http://www.info soir.com/editarchive.php?lejour=&lemois=&annee=2013&id=147151>
- **Date** : 18/11/2012
- **Publié dans** : la politique
- **Par** : /
- **Titre** : Anonymous bloque des sites israéliens

Les pirates informatiques du groupe Anonymous ont annoncé hier avoir bloqué les sites internet de dizaines d'organisations israéliennes et d'une grande banque pour protester contre l'offensive israélienne contre les groupes armés de la bande de Gaza. Plus de 650 institutions privées et publiques ont été visées, dont la Bank of Jerusalem, l'une des principales maisons financières du pays, selon le groupe, qui a aussi affirmé avoir brièvement bloqué le site du ministère des Affaires étrangères. «La base de données de Bank of Jerusalem a été supprimée», ont annoncé les pirates sur Twitter, et le site de la banque ne fonctionnait plus hier soir. «Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien» par l'armée israélienne, ont déclaré les Anonymous dans un communiqué. «Mais quand le gouvernement israélien a menacé publiquement de couper internet et toutes les autres télécommunications entrant ou sortant de Gaza, ils ont franchi une ligne», selon le texte. Le ministère des Affaires étrangères n'était pas disponible dans l'immédiat pour un commentaire sur ces menaces, et aucun responsable gouvernemental n'a évoqué publiquement le piratage hier. Les Anonymous se présentent comme des défenseurs du droit à la liberté d'expression. Ils se sont notamment attaqués à Sony, Amazon et Visa.

---

- **Article 5**
- **Presse algérienne** : L'Expression
- **Lien** : [http://www.lexpressiondz.com/linformation\\_en\\_continu/152165-tunisie-le-site-internet-du-chef-d-ennahda-pirate-par-des-anonymes.html](http://www.lexpressiondz.com/linformation_en_continu/152165-tunisie-le-site-internet-du-chef-d-ennahda-pirate-par-des-anonymes.html)
- **Date** : 17/04/ 2012
- **Publié dans** : L'info en continu

- **Par :** /
- **Titre :** Tunisie: le site internet du chef d'Ennahda piraté par des anonymes

Des groupes de cybernautes anonymes ont attaqué le site internet de Rached Ghannouchi, chef du parti islamiste Ennahda qui dirige le gouvernement en Tunisie, ainsi que le courrier électronique d'un membre dirigeant de ce parti.

«Nous sommes des jeunes +hackers+ et nous ne faisons qu'agir dans l'intérêt de la Omma (nation) islamique », ont-ils déclaré sur la page affichant le mot «hacked » (piraté) avec au milieu la photo de Rached Ghannouchi.

« Malheur aux marchands de la religion! » ont-ils écrit sur la page d'accueil du site [www.ghannoushi.net](http://www.ghannoushi.net) dont le contenu a été rendu inaccessible sans être détruit.

Selon ses auteurs, cette opération ne vise pas la fermeture du site. C'est un message d'avertissement visant à dénoncer «l'hypocrisie » du dirigeant islamiste et de sa formation, ont-ils affirmé.

La mouvance salafiste est montée au créneau contre Ennahda après les déclarations de son chef qui affirmait le 26 mars qu'il avait renoncé à faire inscrire la charia (loi islamique) comme source de législation dans la future constitution.

Les membres d'un autre groupe dit «Anonymous Tunisia » ont revendiqué via le web le piratage du courrier électronique de Mohamed Ben Salem, membre de l'exécutif d'Ennahda et ministre de l'Agriculture.

Quelque 746 mails présentés comme des échanges du ministre ont été publiés par le groupe sur le site «Anonymous Tunisia ». Un des courriels dévoile le contenu d'un procès-verbal d'une réunion d'Ennahda mettant en garde contre «le danger salafiste et s'interrogeait sur les moyens de traiter » avec cette frange radicale.

Le document présente le salafisme violent comme une «menace » pour la Tunisie tout comme l'activisme d'extrême gauche et la contrebande frontalière.

Anonymous Tunisia avait déjà annoncé le 8 avril le piratage de courriers électroniques échangés entre les principaux responsables islamistes, dont ceux du Premier ministre Hamadi Jebali.

Un Tunisien portant le masque d'Anonymous a déclaré que le groupe allait « faire la guerre à toute personne, parti ou gouvernement qui porterait atteinte aux libertés » en Tunisie.

Rached Ghannouchi a minimisé les opérations de piratage.

« Nous n'avons pas vu de contenu susceptible de créer le scandale, le visage caché d'Ennahda n'est pas différent de son image », avait-il affirmé.

---

- **Article 6**
- **Presse algérienne** : L'Expression
- **Lien** : [http://www.lexpressiondz.com/autres/de\\_quoi\\_jme\\_mele/135604-le-pentagone-n-est-plus-a-l-abri-des-robin-des-bois-informatiques.html](http://www.lexpressiondz.com/autres/de_quoi_jme_mele/135604-le-pentagone-n-est-plus-a-l-abri-des-robin-des-bois-informatiques.html)
- **Date** : 14/07/ 2011
- **Publié dans** : Autres
- **Par** : /
- **Titre** : Le Pentagone n'est plus à l'abri des «Robin des Bois» informatiques

Le collectif «Anonymous» a publié une liste d'adresses électroniques et de mots de passe que les pirates affirment avoir pillés depuis le réseau de Booz Allen Hamilton, une entreprise qui conseille notamment le ministère américain de la Défense. Anonymous a affirmé avoir mis en ligne plus de 90.000 adresses dérobées depuis un serveur non protégé de Booz Allen Hamilton. «Anonymous» est considéré comme une «menace» par l'Otan pour les risques de piratage ou de blocage informatique qu'elle fait peser sur les systèmes de l'Alliance atlantique. Parfois qualifiée de «Robin des Bois» informatique, «Anonymous» s'est fait connaître par des attaques contre les sites de cartes de crédit américaines Visa et MasterCard, en réponse à leur décision de bloquer les versements au site de publication d'informations confidentielles WikiLeaks.

---

- **Article 7**
- **Presse algérienne** : L'Expression
- **Lien** : <http://www.lexpressiondz.com/internationale/172322-la-loi-du-qatar.html>
- **Date** : 14/04/ 2013
- **Publié dans** : International
- **Par** : Brahim TAKHEROUBT

- **Surtitre** : LE RICHE ÉMIRAT VEUT RÉGENTER LE MONDE ARABE
- **Titre** : La loi du Qatar

**Les cyberactivistes Anonymous Tunisie les accusent d'être au «service d'agendas américano-sionistes».**

**Après avoir armé et financé les révoltes arabes, le petit émirat du Qatar cherche maintenant à en tirer les dividendes.**

Le Qatar qui fait figure de nain dans le Moyen-Orient, veut régenter le Monde arabe. Mais c'est de Tunisie que le sifflet annonçant la fin de la récréation de ce non-Etat retentit. Une féroce campagne contre le Qatar est menée depuis avant-hier par les internautes tunisiens qui, en réalité, n'ont jamais apprécié l'incursion de ce «client» dans leurs affaires internes. Cette campagne est menée par plus de 25.000 Tunisiens contre le cheikh Hamad ben Khalifa Al Thani, l'émir du Qatar. Les cyberactivistes Anonymous Tunisie, s'y mettent eux aussi. Anonymous Tunisie décide de s'attaquer au régime qatari, qu'il accuse d'être au «service d'agendas américano-sionistes et à l'origine de toute tentative de déstabilisation sécuritaire dans différents pays arabes». Ce groupe a annoncé, dans un communiqué mis en ligne, une nouvelle opération visant les sites Web gouvernementaux de l'Etat qatari. Une mission baptisée «OpQatar», qui débutera bientôt. Ainsi, après Israël, le Qatar serait la prochaine cible des hackers. Anonymous Tunisie reproche à l'émirat du Golfe ses agressions commises contre la Tunisie et «nous considérons le gouvernement qatarie complice des Etats-Unis et d'Israël», selon les dires des membres du collectif des pirates. Les Tunisiens reprochent à ce riche émirat du Golfe, non seulement de vouloir régenter la Tunisie, mais aussi le fait qu'il s'adonne à de graves pratiques comme le financement des réseaux de jihadistes de Tunisie vers la Syrie. Selon un article paru dans Jeune Afrique, et se basant sur un rapport de l'ONU, «les combattants tunisiens en Syrie seraient au nombre de 3 500 et constitueraient 40% des effectifs jihadistes». En d'autres termes, les Qataris s'adonnent au business de la mort en endoctrinant des Tunisiens y compris des jeunes filles pour mener le «jihad du nikah», qui consiste à satisfaire les désirs sexuels des combattants islamistes. Pour ce faire, le Qatar ne lésine pas sur les moyens. Il finance des associations «humanitaires», qui vont ensuite recruter les prétendants au jihad. Ces derniers seront acheminés en Syrie avec de faux passeports. Le but étant de monter en épingle la mouvance islamiste. Car, le minuscule émirat dépense annuellement des milliards de dollars dans le financement des mouvements islamistes qui sont actuellement au coeur des problèmes

en Tunisie, en Egypte, en Libye et en Syrie. Deux raisons guident le Qatar dans cette démarche. La première est due au fait que cet émirat est de tendance lui-même salafiste. La seconde raison est d'ordre stratégique. C'est que le Qatar est le fidèle sous-traitant des Etats-Unis dans la région. Il joue le rôle de véritable croupion pour déstabiliser les régimes qui leur sont hostiles. Depuis l'accession de Barack Obama à la Maison-Blanche, une nouvelle vision s'est imposée dans la manière de faire la guerre et de défendre les intérêts US. Ces derniers ne veulent plus que leurs boys meurent dans d'autres pays pour combattre le fléau islamiste. Convaincus que la majorité silencieuse dans les pays arabes est justement de tendance islamiste, «pourquoi alors ne pas laisser cette tendance s'exprimer». Dans un rapport détaillé établi en 2010 par la Brookings Institution, un influent think tank américain, il a été explicitement suggéré à l'administration Obama de «soutenir les islamistes et de leur donner un coup de pouce dans les pays», car c'est la tendance lourde au sein des sociétés arabes. Le rapport soulignait avec insistance que «l'islamisme politique dans les années à venir aura des répercussions lointaines sur la politique et la sécurité des Etats arabes». Le même rapport a relevé que «durant ces 20 dernières années, ils ont passé leur temps à se structurer et à gagner la sympathie des populations». «Ils ont renoncé au rêve d'instaurer un Etat islamique et ont de plus en plus recours à l'opération électorale en utilisant de façon rationnelle le Parlement pour affaiblir l'emprise des gouvernements sur la vie publique». C'est cette direction que semble privilégier l'administration Obama. Pour ce faire, il se base sur les pétrodollars du Qatar comme moyen de déstabilisation et les drones pour faire la guerre. Mais l'argent n'est pas tout, puisque la fin de la recreation vient d'être sifflée.

---

- **Article 8**
- **Presse algérienne** : Liberté
- **Lien** : <http://www.liberte-algerie.com/multimedias/quand-les-tunisiens-entrent-en-guerre-virtuelle-148935>
- **Date** : 13/01/2011
- **Publié dans** : Multimédias
- **Par** : /
- **Titre** : Quand les Tunisiens entrent en guerre... virtuelle

C'est le site français Télérama.fr qui relate le mieux la montée de la contestation tunisienne à travers Internet. Dans un pays où nombre de sites Internet sont interdits (dont plusieurs titres

de la presse algérienne), les Tunisiens ont fait preuve d'une activité sans précédent sur Internet pour informer, revendiquer et dénoncer les dépassements. Extraits :

Pendant que le "gouvernement tunisien tente de censurer à tout-va, les activistes d'Anonymous bloquent des sites officiels et que des internautes proposent des stratégies de contournement aux Tunisiens". "Un des leaders de la contestation sur Twitter, slim404, de son vrai nom Slim Amamou, a été vraisemblablement arrêté à son domicile par la police tunisienne... Quelques heures avant, il confiait sur son profil sentir l'étau se resserrer autour de lui. Il avait été interviewé le matin même par la BBC." "Qui aurait cru que la première cyber-guerre aurait lieu en Tunisie ?" s'interroge la blogueuse tunisienne Sarah Ben Hamadi sur son compte Twitter. Cyber-guerre, peut-être pas encore. Mais depuis quelques jours, une sérieuse bataille a bien lieu sur le Net tunisien. D'un côté, l'"Ammar", nom donné par les cyber-dissidents aux censeurs aux ordres du président Ben Ali, qui tente de faire taire la colère populaire en s'attaquant depuis plusieurs jours aux blogs, comptes mails et Facebook. De l'autre, les activistes masqués du groupe Anonymous ("surtout pas hackeurs", ils y tiennent) qui, en riposte, ont piraté et mis au tapis plusieurs sites gouvernementaux pour protester contre cette répression. Il faut dire que cela couvait. Depuis des mois déjà, la Tunisie, rétrogradée au 164<sup>e</sup> rang des pays les plus répressifs en matière de liberté d'expression par Reporters sans frontières dans son World Press Freedom Index, a habitué ses internautes à une censure régulière de certains réseaux sociaux comme Flickr, YouTube, Dailymotion, ou Vimeo. "Pour seule réponse, le pouvoir tunisien a encore alourdi un peu plus la chape de plomb qui pèse sur tout l'espace public du pays et évidemment, sur le Web." "Les médias locaux d'opposition ont ainsi été immédiatement empêchés de relater la situation sur place : le jour même, le 17 décembre, Zouheir Makhoulf, journaliste sur le site en ligne assabilonline est ouvertement encarté au parti PDP (Parti démocrate progressiste) et tabassé devant son domicile de Tunis par des hommes de la police politique du régime alors qu'il partait en reportage à Sidi Bouzid. Idem pour les médias étrangers : selon RSF, des articles de France24, du Nouvel Observateur, rue89, Deutsche Welle ou même Al Jazeera sont bloqués. Objectif : éviter la circulation de photos et de vidéos dans le pays, mais aussi au-delà des frontières. Et cela a marché." "Sur les réseaux sociaux par contre, et notamment sur Twitter et Facebook (la Tunisie compte 1,8 million d'utilisateurs sur ce dernier selon le site Checkfacebook.com), les informations ont néanmoins pu circuler où des groupes comme celui d'un "parti pirate", rompus au contournement de certaines techniques de censures se sont formés. Mais comme l'indiquait RSF il y a quelques jours, depuis "une stratégie particulière a

été mise en place afin d'activer des blocages ciblés et d'intimider les blogueurs et journalistes citoyens qui se révèlent être les principaux relais d'informations". Comment ? En pratiquant le phishing (une technique de piratage) : nombreux sont les internautes tunisiens qui ne parviennent plus à se connecter sur leur compte Facebook ou Gmail, comme l'a relaté ByLasKo sur Twitter. Les autorités tunisiennes via l'Agence tunisienne d'Internet (ATI), premier fournisseur d'accès inféodé au ministère des Communications, auraient selon toute vraisemblance piraté les mots de passes et les noms d'utilisateurs pour infiltrer les comptes et remonter ainsi les filières de la contestation." "Lorsqu'elle s'est aperçue que ses comptes Gmail et Facebook avait été piratés, Lina Ben Mhenni, une blogueuse tunisienne s'est immédiatement indignée : "Vous pouvez nous censurer, vous pouvez pirater nos comptes, mais vous ne pouvez pas nous empêcher d'écrire !" D'autant que plusieurs internautes via Twitter communiquent des méthodes pour contourner cette censure, comme ici ou là." "Mais la riposte la plus violente est venue de l'extérieur. Dans la nuit du 1er au 2 janvier 2011, plusieurs sites gouvernementaux (celui du Premier ministre, du ministère de la Justice) ont ainsi été victime d'attaques de type déni de service (DDOS) qui ont eu pour résultat d'en bloquer l'accès, ou pour certains de remplacer la page d'accueil par le message "Operation Tunisia". Derrière ce slogan se cache (enfin pas vraiment) le groupe d'activistes Anonymous qui, dans un communiqué publié sur le forum AnonNews.org, n'y va pas par quatre chemins pour expliquer sa démarche : "Le gouvernement tunisien veut contrôler le présent par la falsification et la désinformation afin d'imposer le futur en dissimulant la vérité à ses citoyens. Nous ne resterons pas silencieux face à de tels agissements. (...) C'est un avertissement que nous lançons au gouvernement tunisien : aucune attaque envers la liberté d'expression et d'information de ses citoyens ne sera tolérée."

---

- **Article 9**
- **Presse algérienne** : Liberté
- **Lien** : <http://www.liberte-algerie.com/actualite/anonymus-pirate-le-site-internet-du-ministere-syrien-de-la-defense-en-guise-de-protestation-contre-le-regime-d-al-assad-160688>
- **Date** : 09/08/2011
- **Publié dans** : Actualité
- **Par** : Rédaction Nationale
- **Titre** : En guise de protestation contre le régime d'Al-Assad Anonymous pirate le site Internet du ministère syrien de la Défense

Le site Internet du ministère syrien de la Défense était inaccessible, hier, après une incursion des pirates informatiques regroupés au sein d'Anonymous qui entendaient protester à leur façon contre la répression par Damas du mouvement de contestation. Hier matin, le site [www.mod.gov.sy](http://www.mod.gov.sy) affichait un message d'erreur et il était impossible de s'y connecter. Anonymous avait revendiqué cette attaque contre le site, dimanche, par le biais d'un message envoyé depuis l'un des comptes Twitter du groupe à YourAnonNews. Les pirates ont reproduit sur le site de micro-blogs Tumblr une capture d'écran de la page d'accueil du ministère, telle qu'ils l'avaient “redessinée” avant que la connexion soit interrompue. On y voit un drapeau syrien surmonté d'un buste dont la tête a été remplacée par un point d'interrogation. Y figuraient également des photos de manifestants ensanglantés et un message adressé au peuple syrien. “Au peuple syrien : le monde est à vos côtés contre le régime brutal de Bachar Al-Assad”, assuraient les pirates. “Sachez que le temps et l'histoire jouent en votre faveur. Les tyrans utilisent la violence parce qu'ils n'ont rien d'autre. Plus ils sont violents, plus ils sont fragiles”, disaient-ils encore. “Tous les tyrans chutent, et grâce à votre courage, Bachar Al-Assad est le prochain sur la liste”, ajoutaient-ils. Et, s'adressant cette fois à l'armée syrienne, Anonymous déclarait : “Vous êtes chargés de la protection du peuple syrien, et quiconque vous ordonne de tuer des femmes, des enfants et des personnes âgées mérite d'être jugé pour trahison.” “Défendez votre pays, soulevez-vous contre le régime”, concluaient les pirates.

---

- **Article 10**
- **Presse algérienne** : Liberté
- **Lien** : <http://www.liberte-algerie.com/evenements/megaupload-ferme-par-la-justice-americaine-170283>
- **Date** : 20/01/2012
- **Publié dans** : Multimédia
- **Par** : Imène AMOKRANE
- **Titre** : Megaupload fermé par la justice américaine

La justice américaine a fermé jeudi soir le site de partage de fichiers Megaupload. Décision prise pour « avoir tiré profit du piratage ». En outre, Le FBI (police fédérale américaine), considère que c'est l'une des plus "grandes affaires de violation de droits d'auteur jamais traitées aux Etats-Unis", selon l'AFP.

Le site permettait d'héberger des fichiers et de les partager sur internet. Dans les faits, il offrait des milliers de films, séries, émissions de télévision ou chansons en libre accès, par téléchargement direct ou streaming. Le site de téléchargement était parmi les vingt sites les plus visités dans le monde.

Cependant, à peine la fermeture du site a été annoncée, le groupe des hackers "Anonymous" répliquèrent par des attaques, en annonçant sur Twitter, avoir mis hors services le site du FBI, d'Universal Music ou du ministère de la Justice américain. Le collectif de cyber-pirates le plus connu au monde a mis une vidéo sur internet pour expliquer leurs intentions de préserver un Internet libre et ouvert [http://www.youtube.com/watch?feature=player\\_embedded&v=Smb-cFSDXrw](http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=Smb-cFSDXrw)

L'annonce de la fermeture de Megaupload.com intervient en pleine polémique aux Etats-Unis sur des projets de loi antipiratage.

---

- **Article 11**
- **Presse Française :** Le Figaro
- **Lien :** <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/09/22/97001-20110922FILWWW00598-anonymous-samedi-jour-de-vengeance.php>
- **Date :** 22/09/2011
- **Publié dans :** Flash Actu
- **Par :** Benjamin Ferran
- **Titre :** Anonymous: jour de "vengeance" samedi

Les Anonymous donnent de la voix. Dans un communiqué publié mercredi, ce mouvement d'activistes sur Internet promet une large journée de mobilisation samedi dans une douzaine de villes des États-Unis. Et prévient que les manifestations seront doublées d'une série de cyberattaques ciblant «Wall Street, les institutions bancaires corrompues et la police de New York».

Avec cet appel, les Anonymous se rangent du côté des «indignés» américains. Plusieurs centaines de manifestants, inspirés du mouvement lancé en Espagne, défilent depuis samedi à Wall Street pour dénoncer la politique «injuste» menée par le gouvernement américain et la «corruption des institutions financières», rappellent les Anonymous.

Selon le *New York Times*, vingt manifestants ont été arrêtés lors des manifestations en plein cœur du quartier de la finance. Les Anonymous, qui mettent en ligne des vidéos de ces rassemblements et utilisent leur présence sur les réseaux sociaux pour mobiliser davantage, ont dénoncé la violence de ces interpellations et les intimidations à l'encontre des médias.

---

- **Article 12**
- **Presse Française :** Le Figaro
- **Lien :** <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2012/01/31/97001-20120131FILWWW00367-anonymous-attaque-du-site-de-la-rgpp.php>
- **Date :** 31/01/2012
- **Publié dans :** Flash Actu
- **Par :** Geoffroy Husson
- **Titre :** Anonymous: attaque du site de la RGPP

Le site gouvernemental de la RGPP (Révision générale des politiques publiques) a été piraté ce matin par des membres du collectif Anonymous. Depuis la fermeture de Megaupload, l'organisation "hactiviste" avait déjà ciblé les sites de l'Elysée, des ministères de la défense ou de la justice, ou de la Hadopi. Ce piratage fait également suite à l'arrestation par la DCRI de trois individus soupçonnés d'être membres du mouvement, en fin de semaine dernière : "Abandonnez l'idée de nous retrouver, de nous interroger, de nous interviewer, vos vaines tentatives pour briser notre mouvement ne font que nous renforcer".

"Nous serons en paix avec l'état Français lorsque celui-ci se battra aux côtés du peuple, pour la liberté d'expression et contre toutes formes de censures" affirme Anonymous qui a modifié la page d'accueil du site. Cette technique de piratage est appelée défacement. Dans le code de la page, Anonymous a inséré une vidéo qui joue le titre "Anonymous" de Arkasia et Syrano dès l'ouverture de la page.

---

- **Article 13**
- **Presse Française : Le Figaro**
- **Lien :** <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2012/03/07/97001-20120307FILWWW00639-des-sites-du-vatican-bloques-par-anonymous.php?page=&pagination=3#nbcomments>
- **Date :** 07/03/2012
- **Publié dans :** Actualité / Flash Actu
- **Par :** AFP
- **Titre :** Sites du Vatican bloqués par Anonymous

Plusieurs sites internet du Vatican et de médias qui lui sont liés ont été bloqués mercredi après-midi, une attaque revendiquée par les pirates informatiques militants d'Anonymous qui affirment vouloir punir "l'Eglise apostolique romaine corrompue et toutes ses émanations". "Anonymous a décidé aujourd'hui d'assiéger votre site en réponse à la doctrine, aux liturgies et aux concepts absurdes et anachroniques que votre organisation à but lucratif (l'Eglise apostolique romaine) diffuse dans le monde entier", écrit le site italien d'Anonymous.

"Cette attaque N'EST PAS dirigée contre la religion chrétienne ou les fidèles du monde entier mais contre l'Eglise apostolique romaine corrompue et toutes ses émanations", ajoute le communiqué. Outre le site phare du Saint-Siège ([www.vatican.va](http://www.vatican.va)), l'attaque a aussi concerné celui de l'Etat de la Cité du Vatican ([www.vaticanstate.va](http://www.vaticanstate.va)), celui du journal du Vatican L'Osservatore romano ([www.osservatoreromano.va](http://www.osservatoreromano.va)) et de nombreux "ministères" de la Curie romaine.

Le Vatican a officiellement confirmé l'attaque en disant avoir été informé par la police postale italienne et en soulignant que les responsables techniques du Saint-Siège s'efforçaient en début de soirée de résoudre le problème. Anonymous, un groupe de pirates informatiques qui a revendiqué depuis plus d'un an des dizaines d'attaques contre des sites de grandes entreprises et des autorités, avait déjà tenté l'année dernière, mais sans succès, une attaque contre le site du Vatican.

"Vous avez brûlé des textes d'une immense valeur historique et littéraire, vous avez tué de manière barbare vos détracteurs et critiqués les plus virulents au cours des siècles (...), vous avez conduit des ingénus à payer pour obtenir l'accès au paradis avec la vente des indulgences", accuse le site d'Anonymous. Les pirates informatiques accusent également l'Eglise catholique

d'avoir "réduit en esclavage des populations entières".

"Dans des temps plus récents, vous avez eu un rôle significatif dans l'aide offerte aux criminels de guerre nazis pour leur permettre de trouver un refuge dans des pays étrangers et éviter la justice internationale", poursuit le communiqué. "Vous permettez quotidiennement que des représentants du clergé se rendent responsables de harcèlement envers des enfants et vous les couvrez si les faits sont révélés au public", ajoute Anonymous exprimant l'espoir que l'Eglise "sera reléguée à ce qu'elle est ... une relique des temps passés".

---

- **Article 14**
- **Presse Française :** Le Figaro
- **Lien** : <http://www.lefigaro.fr/international/2012/11/19/01003-20121119ARTFIG00641-la-cyber-offensive-d-anonymous-contre-israel.php>
- **Date :** 19/11/2012
- **Publié dans :** International
- **Par :** Gary Assouline
- **Titre :** La cyber-offensive d'Anonymous contre Israël

**En menaçant de couper l'accès à Internet de la bande de Gaza, Israël s'est attiré les foudres de ces hacktivistes du Web qui ont attaqué plus de 650 sites gouvernementaux de l'État hébreu en 48 heures.**

«Personne ne coupe Internet sous notre surveillance». Les avertissements formulés par Israël de couper l'accès au Web de la bande de Gaza n'ont pas plu aux hacktivistes d'Anonymous. Dans un communiqué publié jeudi, le collectif, attaché à la liberté d'expression sur Internet, a déclaré que l'État hébreu avait «franchi la ligne jaune» en voulant supprimer toutes les communications du territoire palestinien. Samedi et dimanche, Anonymous a mis ses menaces à exécution, en bloquant brièvement plus de 650 sites israéliens, pour la plupart gouvernementaux et institutionnels. Souvent ciblé par des hackers, le gouvernement israélien a minimisé ces intrusions virtuelles.

## **Vidéo**

«Ne coupez pas Internet dans les territoires occupés, cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de la Palestine ou vous connaîtrez la terrible colère des Anonymous. Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien», expliquait le communiqué. Le site du ministère israélien des Affaires étrangères, celui de la mairie de Tel-Aviv, ou encore celui du président de l'État d'Israël, Shimon Peres, ont notamment été neutralisés. «La base de données de Bank of Jerusalem a été supprimée», ont-ils annoncé vendredi sur Twitter, baptisant leur offensive en ligne [#OpIsrael](#). Les hacktivistes ont publié une liste des sites Internet piratés et ont mis à disposition des Gazaouis un fichier contenant des instructions pour rester invisible face aux surveillances de l'armée israélienne. Lundi, plusieurs sites israéliens étaient toujours hors service.



### La guerre de Gaza «sur trois fronts»

Muet pendant plus de 24 heures à ce sujet, le gouvernement israélien a finalement admis dimanche avoir été visé par ces cyber-agressions. Israël a «détecté 44 millions de cyber-attaques contre les sites Web du gouvernement» ces dernières heures, a réagi Youval Steinitz, le ministre des Finances. Le site du ministère des Affaires étrangères aurait subi 7 millions de tentatives de piratage, tandis que celui du premier ministre Benyamin Nétanyahou aurait reçu 3 millions d'attaques. «Ce fut une offensive sans précédent et nous avons réussi au-delà de nos prévisions à la contrecarrer», a-t-il ajouté. Le ministre n'a toutefois pas désigné les auteurs de ces piratages ni dévoilé le nom des pays desquels les attaques étaient parties.

Confirmant au New York Times les propos de Youval Steinitz, la société de sécurité informatique Radware indique que «la majorité des attaques a échoué». D'après Radware, le but de ces frappes virtuelles était de surcharger les sites de visites pour les mettre en panne. Un dispositif vraisemblablement «très basique qui requiert de très pauvres capacités techniques».

Pour Carmela Avner, chargée gouvernementale de l'information, Israël est menacé sur «trois fronts différents» dans le cadre de l'offensive israélienne à Gaza. Selon elle, «le premier front est d'ordre physique (militaire), le second a lieu sur les réseaux sociaux, et le troisième, ce sont les cyber-attaques».

---

- **Article 15**
- **Presse Française** : Le Figaro
- **Lien** :<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/01/27/97001-20130127FILWWW00008-anonymous-veut-venger-aaron-swartz.php>
- **Date** : 27/01/2013
- **Publié dans** : Flash Actu
- **Par** : AFP
- **Titre** : Anonymous veut venger Aaron Swartz

Le groupe de pirates informatiques Anonymous a annoncé avoir lancé une attaque contre le site internet de la Commission des condamnations du gouvernement américain pour venger le suicide d'Aaron Swartz, informaticien de génie et militant pour la liberté d'internet.

Dans une vidéo postée sur YouTube, Anonymous a aussi promis de publier les données du gouvernement recueillies sur le site de la commission, une agence indépendante du Département de la Justice traitant des condamnations, qui a apparemment été forcé hier matin.

Anonymous a menacé de publier les clés de cryptage des dossiers, une action qui risque d'embarrasser des juges et d'autres employés fédéraux, expliquant que cette opération visait à protester contre le traitement selon lui injuste du cas d'Aaron Swartz par le Département de la Justice.

Swartz, un génie de l'informatique qui n'avait que 14 ans lorsqu'il a participé au développement du format RSS et qui était aussi le co-fondateur du réseau social Reddit, a été retrouvé pendu à la mi-janvier à son domicile new-yorkais, à l'âge de 26 ans.

Il encourait 35 ans de prison et une amende d'un million de dollars pour avoir téléchargé des millions d'articles littéraires et scientifiques en ligne dans un service d'archivage en ligne accessible uniquement sur abonnement (JSTOR), à l'aide d'un ordinateur caché dans un placard

du prestigieux Massachusetts Institute of Technology (MIT). Adepté d'un accès libre à internet, Il avait l'intention de les rediffuser gratuitement.

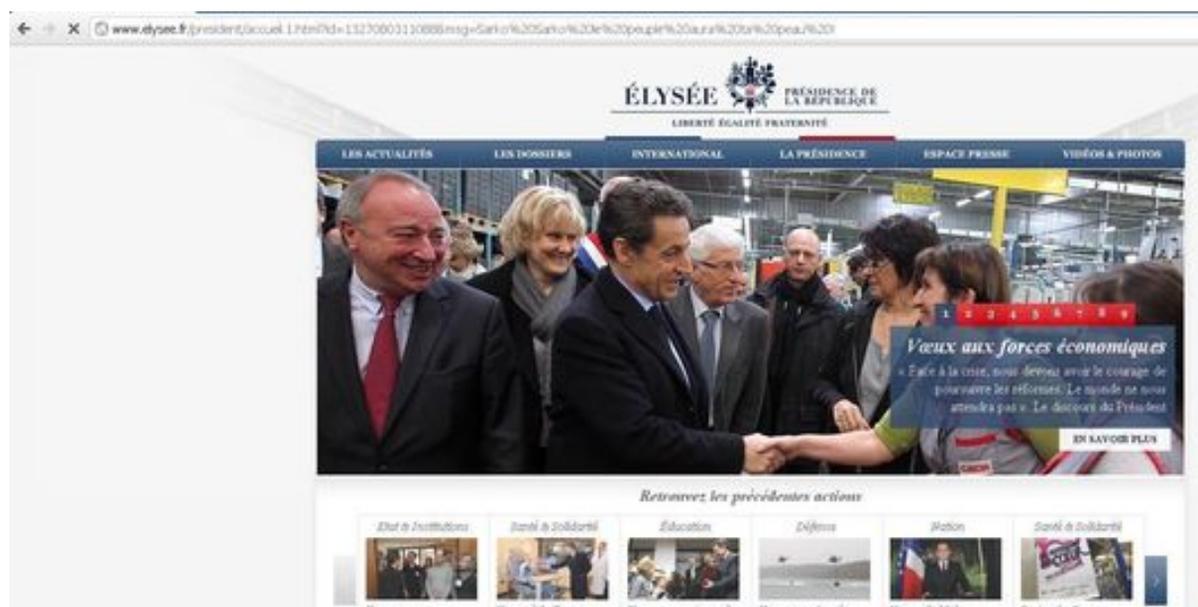
Dans sa vidéo, Anonymous condamne "l'infiltration du FBI" et "les persécutions disproportionnées" de la justice qui ont abouti à une tragédie pour Aaron Swartz et d'autres militants. Les pirates précisent qu'ils ont infiltré plusieurs réseaux informatiques du gouvernement américain et copié des données secrètes qu'ils pourraient publier.

Comparant les données à une arme nucléaire, Anonymous indique qu'il a recueilli "suffisamment de matériel nucléaire pour faire des ogives à têtes multiples". Il assure être en mesure de lancer ces attaques contre le Département de Justice et les agences gouvernementales qu'il considère comme intrusives pour les libertés individuelles. Le FBI a déclaré dans un communiqué qu'il avait lancé une enquête criminelle sur cette attaque, dont il a eu connaissance dès qu'elle a eu lieu.

Le groupe de pirates informatiques Anonymous a à son actif des cyber-attaques dans le monde entier, notamment contre les sites bancaires MasterCard et Visa, le Département américain de la Justice et les gouvernements tunisien et yéménites.

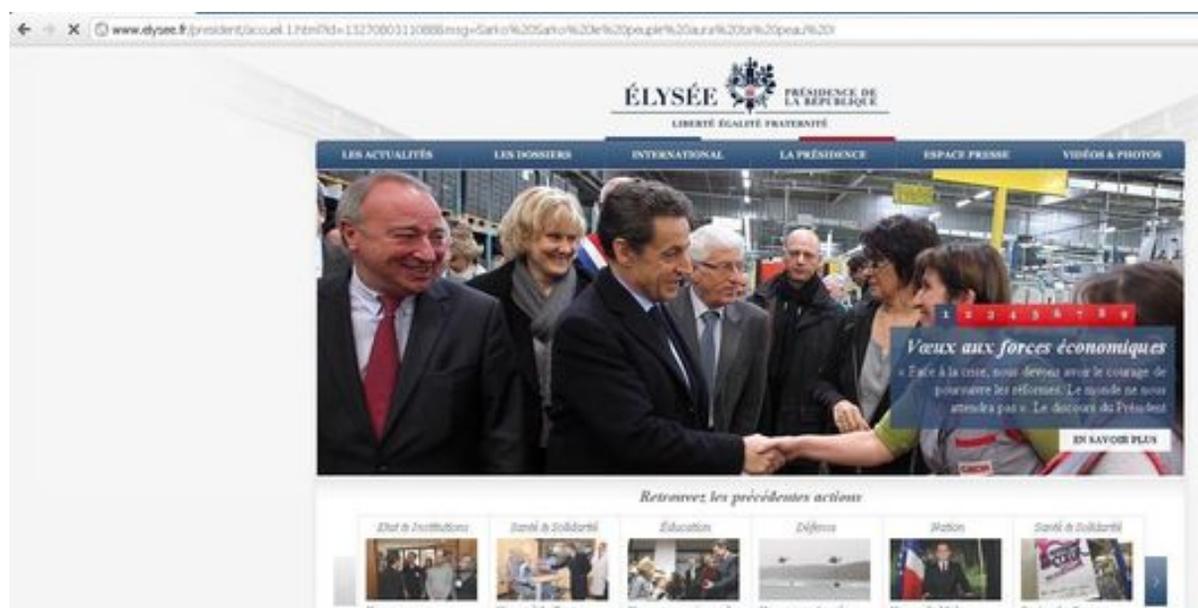
---

- **Article 16**
- **Presse Française :** Le Monde
- **Lien** : [http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/01/20/les-anonymous-attaquent-le-site-de-l-elysee\\_1632666\\_651865.html](http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/01/20/les-anonymous-attaquent-le-site-de-l-elysee_1632666_651865.html)
- **Date :** 20/01/2012
- **Publié dans :** Technologies
- **Par :** Le Monde.fr
- **Titre :** Les Anonymous attaquent le site de l'Elysée



A la suite de la fermeture, jeudi 19 janvier, du site de téléchargement Megaupload, la riposte du collectif d'"hactivistes" Anonymous se poursuit. Après avoir attaqué les sites Internet de la Maison Blanche, d'Universal ou de la Hadopi, les pirates informatiques s'en sont pris, vendredi 20 janvier, à celui de l'Élysée.

Des éléments surprenants sont en effet venus s'ajouter sur la page d'accueil du site de la présidence, note ainsi le site Pc Impact. Dans la barre d'URL qui s'affiche en haut du site, des messages inattendus sont apparus au fur et à mesure de la soirée, tels que *"We are legion!"*, *"Sarkozy le peuple aura ta peau"* ou *"Megaupload"*.



Le président de la République, Nicolas Sarkozy, avait été l'un des premiers à réagir à l'annonce de la fermeture de Megaupload. Dans un communiqué, l'Élysée avait salué la fermeture du site de téléchargement, accusant notamment ses promoteurs de "*réaliser des profits criminels*".

---

- **Article 17**
- **Presse Française :** Le Monde
- **Lien :** [http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/04/04/serie-d-attaques-contre-des-sites-d-entreprises-et-d-administrations-chinoises\\_1680334\\_651865.html?xtmc=anonymous&xtcr=56](http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/04/04/serie-d-attaques-contre-des-sites-d-entreprises-et-d-administrations-chinoises_1680334_651865.html?xtmc=anonymous&xtcr=56)
- **Date :** 04/04/2012
- **Publié dans :** Technologies
- **Par :** Le Monde.fr
- **Titre :** Série d'attaques contre des sites d'entreprises et d'administrations chinoises

Un groupe se réclamant du collectif informel Anonymous a revendiqué deux séries d'attaques informatiques contre des sites chinois. Vendredi et mardi, plusieurs centaines de sites d'entreprises et d'administrations locales chinoises avaient vu leur page d'accueil remplacée par un message adressé au Parti communiste chinois.

*"Durant toutes ces années, le gouvernement communiste chinois a soumis son peuple à des lois injustes et à des procédés malsains. Cher gouvernement chinois, vous n'êtes pas infallible, aujourd'hui vos sites sont piratés, demain ce sera votre vil régime qui tombera",* annonçait le texte. Des données présentées comme les bases de données de sites d'administrations ont également été publiées en ligne.

Le 31 mars, Pékin avait décrété le blocage, durant trois jours, de tous les commentaires sur les microblogs.

---

- **Article 18**
- **Presse Française :** Le Monde
- **Lien :** [http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/08/04/sous-la-pression-des-internautes-une-societe-renonce-a-deposer-la-marque-anonymous\\_1742557\\_651865.html](http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/08/04/sous-la-pression-des-internautes-une-societe-renonce-a-deposer-la-marque-anonymous_1742557_651865.html)

- **Date** : 04/08/2012
- **Publié dans** : Technologies
- **Par** : Le Monde.fr avec AFP
- **Titre** : Sous la pression des internautes, une société renonce à déposer la marque "Anonymous"

Une petite société a déposé en France la marque Anonymous, du nom du collectif de pirates informatiques, ce qui lui a valu de s'attirer cette semaine les foudres et les menaces d'internautes, bien que son gérant affirme n'avoir jamais voulu s'enrichir par ce biais.

La société Early Flicker a déposé, le 16 février, auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) le nom, le logo et le slogan du collectif Anonymous, selon une information du Parisien. Ce dépôt lui autorisait leur utilisation sur divers supports, notamment des vêtements, des sacs ou de la vaisselle. Early Flicker a poursuivi depuis la vente des tee-shirts déclinant le logo et le slogan sur son site, comme elle le faisait déjà avant le dépôt.

Mardi, une vidéo intitulée "Anonymous n'est pas à vendre" a été mise en ligne sur des sites de partage vidéo pour dénoncer la démarche d'Early Flicker. *"Notre logo et notre slogan ont été détournés à des fins marketing par une société peu scrupuleuse"*, dit une voix visiblement issue d'un logiciel de transcription vocale, dans ce message mis en ligne par l'auteur *"AnonymousFrancophone"*.

### [Video]

*"Le gérant de la société Early Flicker a usurpé nos symboles en les enregistrant comme marque déposée auprès de l'INPI afin de les utiliser pour leur business"*, ajoute la voix. *"Anonymous, soucieux de la liberté d'expression, exige de M. Auffret [le gérant] qu'il retire ces marques déposées de sa société, sous peine de déchaîner notre colère"*, prévient-elle.

### **LE GÉRANT RENONCERA À LA MARQUE "DÈS QUE POSSIBLE"**

Dans un message mis en ligne sur l'un des sites de sa société, M. Auffret a indiqué que le site d'Early Flicker ainsi que ses boîtes de messagerie électronique avaient été depuis *"prises d'assaut"*. M. Auffret a précisé avoir pris l'initiative de fermer temporairement son site, du fait

de "menaces" mais aussi pour montrer que "l'activité" du site n'était "pas (sa) seule préoccupation".

Le gérant a également indiqué avoir été contacté "de façon très cordiale" par un membre du comité de soutien du collectif Anonymous pour la France, puis par une personne "se revendiquant du mouvement". Après discussions, le différend "s'est réglé", selon M. Auffret, qui a pris l'engagement d'envoyer à l'INPI une déclaration de renonciation "dès que possible", ce qui signifie qu'il renonce à la propriété du slogan, du logo et du nom Anonymous.

De son côté, le collectif s'est engagé à mettre en ligne une vidéo "officielle" le dédouanant dès confirmation de la renonciation, toujours selon M. Auffret. Dans l'attente de cette confirmation, les membres du collectif "s'engagent à appeler à l'arrêt complet des pressions exercées sur mes sites, mes proches et moi-même dès à présent", a-t-il expliqué. L'accord passé prévoit également, selon le gérant, qu'il reste "entièrement libre de continuer (ses) activités de vente de produits à l'effigie des Anonymous". Selon les estimations de M. Auffret, la vente de produits siglés Anonymous n'a représenté, depuis février, qu'un chiffre d'affaires total inférieur à 500 euros.

---

- **Article 19**
- **Presse Française :** Le Monde
- **Lien :** [http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/10/12/une-campagne-de-dons-de-wikileaks-agace-anonymous\\_1774465\\_651865.html?xtmc=anonymous&xtcr=28](http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/10/12/une-campagne-de-dons-de-wikileaks-agace-anonymous_1774465_651865.html?xtmc=anonymous&xtcr=28)
- **Date :** 12/10/2012
- **Publié dans :** Technologies
- **Par :** Le Monde.fr
- **Titre :** Une campagne de dons de WikiLeaks agace Anonymous

La nouvelle obligation de payer pour les contenus (*paywall*) du site de divulgation WikiLeaks agace le collectif d'internautes Anonymous. "Depuis hier, les visiteurs de WikiLeaks font face à des pages couvertes par une bannière leur demandant de donner de l'argent. Sauf en cas de donation, cette bannière empêche d'accéder aux contenus comme les global intelligence files ou les courriels syriens" hébergés par le site, explique Anonymous dans un message publié

jeudi 11 octobre. Plusieurs comptes Twitter représentant le mouvement ont également marqué leur désaccord.

Le problème serait plus profond que le mur de paiement lui-même. *"Nous ne pouvons plus supporter WikiLeaks tel qu'il est devenu : le 'one man show' de Julian Assange. Nous supportons toujours l'idée derrière WikiLeaks : la liberté d'information et la transparence des gouvernements. Malheureusement, nous réalisons que WikiLeaks ne tient plus à cette idée"*, explique la lettre. Ces derniers mois, les problèmes judiciaires du fondateur ont éclipsé le combat du site. Reclus depuis août dans l'ambassade d'Equateur en Angleterre, il tente d'éviter une extradition vers la Suède, où il est accusé de viol.

Les relations entre WikiLeaks et le collectif Anonymous ont grandement évolué. Fin 2010, Anonymous avait mené une campagne de représailles contre les sites des institutions hostiles au site de divulgation, notamment contre Visa et Paypal, qui avaient gelé les comptes de l'organisation. Devant la *"lenteur"* de WikiLeaks à divulguer des documents, le mouvement a créé en juillet dernier son propre site, Par:AnoIA, encore peu actif. En septembre 2011, WikiLeaks avait opté pour une vente aux enchères d'objets liés au site pour lever des fonds.

---

- **Article 20**
- **Presse Française :** Le Monde
- **Lien :** [http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2012/11/16/anonymous-s-invite-dans-le-conflit-israelo-palestinien\\_1792141\\_3218.html](http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2012/11/16/anonymous-s-invite-dans-le-conflit-israelo-palestinien_1792141_3218.html)
- **Date :** 16/11/2012
- **Publié dans :** Technologies
- **Par :** Le Monde.fr avec AFP
- **Titre :** Anonymous s'invite dans le conflit israélo-palestinien

### [vidéo]

*"Depuis bien trop longtemps, les Anonymous ont regardé sans espoir et sans rien faire – avec le reste du monde – le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien par les forces de défense d'Israël dans les soi-disant 'territoires occupés'. Comme tant d'autres sur cette planète, nous nous sommes sentis impuissants face à un mal aussi implacable. Il en était de même jusqu'à aujourd'hui avec l'attaque insensée et la menace d'invasion de Gaza. Mais*

*quand le gouvernement israélien a publiquement menacé de couper Internet et toutes les télécommunications de la bande de Gaza, il a franchi la ligne jaune. Comme l'ancien dictateur égyptien Moubarak l'a appris à ses dépens, nous sommes ANONYMOUS et PERSONNE ne coupe Internet sous notre surveillance."*

Par ce communiqué daté de jeudi 15 novembre, le collectif Anonymous répond à une rumeur qui a circulé récemment : Israël envisagerait de couper l'accès à Internet dans la bande de Gaza pour préparer une offensive. "Ne **COUPEZ PAS** Internet dans les 'territoires occupés', cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de Palestine ou vous connaîtrez la terrible colère des Anonymous", poursuit le communiqué, avant de renvoyer vers un document expliquant comment sécuriser son accès à Internet.



Le groupe informel a immédiatement joint le geste à la parole. Des dizaines d'attaques ont été lancées jeudi contre des sites officiels israéliens appartenant aux forces de défense israéliennes, au bureau du premier ministre, à des banques israéliennes ou des compagnies aériennes dans le cadre d'une campagne baptisée #OpIsrael sur Twitter, rapporte le *New York Times*. Le groupe a rapidement revendiqué une quarantaine d'attaques, avant de publier une liste de sites israéliens attaqués.



Mais selon Radware, une société de sécurité informatique interrogée par le *NYT*, *"la majorité des attaques a échoué"* et la cyberoffensive est menée avec des outils relativement *"basiques"* visant à submerger les sites visés pour les rendre hors service. Ils ont néanmoins réussi à attaquer un blog appartenant aux forces de défense israéliennes et ont remplacé la page d'accueil d'un site censé appartenir à une société de sécurité israélienne par une photo de Gaza en flammes accompagnée du message : *"Arrêtez de bombarder Gaza ! Des millions d'Israéliens et de Palestiniens sont réveillés, mis en danger et terrifiés. Nous, Anonymous, n'allons pas rester assis sans rien faire en regardant un Etat sioniste détruire lâchement la vie d'innocents."*

*"Ce fut une offensive sans précédent et nous avons réussi au-delà de nos prévisions à la contrecarrer"*, a déclaré pour sa part le ministre des finances israélien, Yuval Steinitz, cité par l'AFP. Pourtant, le site de Bank of Jerusalem aurait bien été affecté par une offensive d'Anonymous, qui déclare avoir supprimé la base de données de l'institution financière. Selon CNet, le site renvoyait une erreur de base de données, vendredi après-midi et samedi, après un bref retour à la normale. Le site était encore inaccessible lundi matin.

- 
- **Article 21**
  - **Presse française** : Le Parisien
  - **Lien** : <http://www.leparisien.fr/high-tech/video-tunisie-des-sites-islamistes-pirates-par-des-anonymous-12-03-2012-1901897.php>
  - **Date** : 12/03/2012
  - **Publié dans** : High-tech
  - **Par** : Leparisien.fr avec A

- **Titre** : VIDEO. Tunisie : des sites islamistes piratés par des Anonymous

Plusieurs pages Facebook islamistes tunisiennes ont été piratées au cours du week-end par un groupe affirmant appartenir aux activistes informatiques d'Anonymous, qui a notamment posté un message vidéo promettant de «stopper les agissements» des salafistes en Tunisie.

«Nous ne sommes pas contre la religion, nous sommes musulmans, mais nous défendons la liberté dans notre pays», écrivent les pirates sur les pages Facebook islamistes, notamment celles du Hizb Ettahrir, un parti non légalisé qui réclame la restauration du califat.

**VIDEO.** Le message d'Anonymous aux salafistes tunisiens.

Des photos du drapeau tunisien et un message vidéo à destination des salafistes ont également été publiés. «Nous luttons contre vous désormais (...) vos mails, vos comptes bancaires et transactions seront épluchés, vos disques durs seront copiés. Ceci n'est qu'un début», déclare un homme portant le masque habituel des Anonymous.

«Si le gouvernement tunisien ne stoppera pas (sic) vos agissements dans les semaines à venir, Anonymous le fera», ajoute l'homme, en rappelant les incidents liés aux salafistes depuis plusieurs mois en Tunisie. Le groupe de pirates informatiques Anonymous, à l'origine de plusieurs coups d'éclat contre des sites américains ou tout récemment de sites liés au Vatican, se présente comme un défenseur des libertés sur internet.

---

- **Article 22**
- **Presse française** : Le Parisien
- **Lien** : <http://www.leparisien.fr/economie/bataille-autour-de-la-marque-anonymous-04-08-2012-2113463.php>
- **Date** : 04/08/2012
- **Publié dans** : Economie
- **Par** : ANTONIN CHILOT
- **Titre** : Bataille autour de la marque Anonymous

**Une société française a déposé le logo et le slogan des Anonymous pour l'utiliser à des fins commerciales. Elle s'est attiré les foudres des pirates masqués du Net.**

Cela s'appelle jouer avec le feu... Apollinaire Auffret, gérant de la société Early Flicker, a eu une drôle d'idée en février 2012 : déposer en bonne et due forme le logo et le slogan du collectif Anonymous — ces internautes qui, sous leur masque, militent pour la liberté et la protection de la vie privée sur Internet — auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (Inpi).

Ironie du sort, les signes de reconnaissance du collectif n'étaient pas protégés... contre le piratage. Depuis six mois, la société Early Flicker, spécialisée dans les tee-shirts imprimés, fait donc fabriquer et vend trois modèles sur eBay (entre 17,90 € et 19,90 €) ainsi qu'un mug Anonymous (9,90 €) sur l'un de ses sites propres.

### **Bientôt des chaussures?**

A l'avenir, l'entreprise française pourrait décliner cette production sur d'autres supports : Apollinaire Auffret a en effet acheté les droits à disposer de la propriété industrielle de cette marque dans trois catégories de produits. De la maroquinerie aux ustensiles de ménage ou de cuisine en passant par les chaussures, les sous-vêtements ou la faïence. Il peut donc commercialiser tout ce qu'il est possible d'imaginer en produits dérivés. Du moins en théorie. En pratique, c'est autre chose.

Sans tarder, le collectif Anonymous a réagi, réclamant dans une vidéo « le retrait de ces marques déposées » (voir ci-contre). Une autre vidéo postée mercredi, en anglais, agite la menace d'attaques informatiques, exigeant « des excuses publiques ». Parce qu'ils n'ont pas de statut juridique défini, difficile pour les Anonymous de prendre un avocat et d'attaquer légalement Early Flicker...

Contacté, Apollinaire Auffret, le gérant, assure ne pas comprendre la polémique suscitée. Il jure qu'il ne veut « pas faire d'argent » sur le dos du mouvement et qu'il ne vend, en moyenne, qu'un tee-shirt par semaine. Par mail, celui qui est actuellement en déplacement en Asie explique qu'il a déposé « ces modèles afin de s'assurer que leur vente resterait accessible à tous », pour éviter qu'« une personne mal intentionnée ne s'en approprie réellement les droits ». Pour prouver sa bonne foi, le jeune patron promet qu'il n'interdira jamais à quiconque d'utiliser la marque Anonymous.

« J'espère que mon message sera compris, poursuit Apollinaire Auffret. Bien sûr, si cela avait été possible, nous aurions demandé l'autorisation mais, par définition, Anonymous n'est pas un collectif que l'on contacte... » Malgré l'appel à la clémence du chef d'entreprise, depuis hier

soir, la situation s'est envenimée : le site Eflicker.fr a été mis hors service alors que l'attaque a été revendiquée par des internautes sur les réseaux sociaux. Le gérant de l'entreprise finira-t-il par renoncer? Depuis l'attaque, il reste en tout cas mystérieusement injoignable...

### **Une idée qui n'est pas à vendre**

Pas contents du tout. La réaction des Anonymous n'a pas tardé. Dans une vidéo mise en ligne mardi, le collectif estime qu'Early Flicker, une « société peu scrupuleuse », a usurpé leurs symboles « pour faire du business ». Dans cette séquence d'une minute vingt, intitulée « Une idée n'est pas à vendre », un homme masqué à la voix métallique prévient : « Anonymous exige de M. Appolinaire Auffret qu'il retire ces marques déposées de sa société sous peine de déchaîner notre colère. » Preuve de l'émoi suscité au sein du mouvement, une autre vidéo en anglais a fait son apparition mercredi. Là aussi, le message est clair : les entreprises qui utilisent la marque Anonymous et Early Flicker « ne resteront pas impunies ». Sous le nom #OpAnonTrademark (Opération AnonymousMarqueDéposée), les menaces d'attaques des sites de l'entreprise française se sont multipliées sur la Toile. Résultat : depuis hier, le site Eflicker.fr est inaccessible. Un autre site de l'entreprise affiche un message d'explication du gérant, qui se dit en discussion avec « un comité de soutien France d'Anonymous ». « Les activités du site reprendront aussitôt ce différend résolu », conclut-il, optimiste.

---

- **Article 23**
- **Presse française** : Le Parisien
- **Lien** : <http://www.leparisien.fr/high-tech/apres-avoir-depose-la-marque-anonymous-il-recule-sous-la-pression-06-08-2012-2115413.php>
- **Date** : 06/08/2012
- **Publié dans** : High-tech
- **Par** : LeParisien.fr
- **Titre** : Après avoir déposé la « marque » Anonymous, il recule sous la pression

Il n'a pas résisté bien longtemps. Après avoir déposé le logo et le slogan du mouvement Anonymous en février 2012, le gérant de la société Early Flicker a annoncé ce week-end qu'il allait envoyer une déclaration de renonciation à l'Inpi. Depuis une semaine, il faisait face à la pression des internautes qui brandissaient la menace d'attaques informatiques.

Contacté dimanche, Apollinaire Auffret nous précise qu'il va « communiquer sur (son) site dans les jours qui viennent à propos de l'accord ».

Actuellement en Asie, le gérant de la société Early Flicker a toujours assuré qu'il ne voulait pas « faire de l'argent sur le dos du mouvement ».

### **Anonymous avait exigé le retrait de ces marques déposées**

La semaine dernière, il nous avait expliqué avoir déposé « ces modèles afin de s'assurer que leur vente resterait accessible à tous » et pour éviter qu'« une personne mal intentionnée ne s'en approprie réellement les droits ». En s'exprimant dans nos colonnes, il espérait obtenir la clémence... Dans un message sur l'un de ses sites, il expliquait même être en négociation avec un membre du comité de soutien du collectif Anonymous pour trouver une solution.

De son côté, le mouvement estimait qu'Early Flicker, une « société peu scrupuleuse », avait usurpé leurs symboles « pour faire du business ». Dans une vidéo d'1'20, intitulée « Une idée n'est pas à vendre », un homme masqué à la voix métallique prévenait : « Anonymous exige de M. Apollinaire Auffret qu'il retire ces marques déposées de sa société sous peine de déclencher notre colère. » Leurs menaces auront donc été efficaces.

**VIDEO.** Le collectif Anonymous met en garde Early Flicker.

---

- **Article 24**
- **Presse française** : Le Parisien
- **Lien** : <http://www.leparisien.fr/international/gaza-israel-la-guerre-se-joue-aussi-sur-internet-19-11-2012-2335977.php>
- **Date** : 19/11/2012
- **Publié dans** : International
- **Par** : LeParisien.fr
- **Titre** : Gaza-Israël : la guerre se joue aussi sur internet

Israël doit faire face à un nouveau front. Après les bombardements sur la bande de Gaza, la bataille de l'opinion sur les réseaux sociaux, place désormais aux attaques informatiques. Les Israéliens se sont attiré les foudres du collectif Anonymous, notamment pour avoir menacé de couper internet dans la bande de Gaza. «Les pirates masqués» ont lancé depuis ce week-end une vaste cyber-attaque, comme l'a reconnu dimanche soir Benjamin Netanyahu.

Israël a «détesté 44 millions de cyber-attaques contre les sites web du gouvernement. Toutes les attaques ont été déjouées sauf une, qui avait pris pour cible un site internet paralysé pendant six ou sept minutes», a précisé le ministre des Finances israélien, Yuval Steinitz. Malgré ces déclarations, le blog officiel de l'armée israélienne était indisponible toute la matinée de lundi, avant de fonctionner de nouveau en fin de journée.

### **Anonymous aurait supprimé la base de données de la Bank of Jerusalem**

Ce lundi, un hacker israélien a mené la riposte, selon softpedia.com. Yourikan, connu pour des attaques sur des sites iraniens, dit avoir publié un fichier contenant plusieurs centaines de noms, accompagnés de numéros de cartes de crédit et de dates d'expiration.

Dans la nuit de dimanche à lundi, le collectif Anonymous avait quant à lui annoncé la diffusion d'une liste de quelque 3 000 donateurs à l'organisation américaine Unity Coalition for Israel (UCI), après avoir publié une autre liste de 5 000 officiels israéliens.



En tout, Anonymous prétend avoir visé près de 700 institutions privées ou publiques et avoir même réussi à supprimer la base de données de la Bank of Jerusalem. «Pendant trop longtemps,

les Anonymous se sont contentés, comme le reste du monde, de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien» par l'armée israélienne, ont expliqué ses représentants.

**VIDEO.** Les Anonymous annoncent #OpIsrael.

---

- **Article 25**
- **Presse française** : L'Humanité
- **Lien** : <http://www.humanite.fr/social-eco/arcelormittal-anonymous-se-lance-dans-la-lutte-sociale-487027>
- **Date** : 04/01/2012
- **Publié dans** : Social-Eco
- **Par** : Pierric Marissal
- **Titre** : ArcelorMittal : Anonymous se lance dans la lutte sociale

**Le collectif d'hacktivistes Anonymous a décidé de dénoncer et d'attaquer ArcelorMittal en raison de la fermeture des hauts fourneaux, des mensonges et abus de la multinationale. L'initiative vient de Belgique, mais des appels aux anonymes français se font entendre.**

L'implication de ce groupe dans les luttes sociales est étonnante, puisque les Anonymous se sont spécialisés avant tout dans la défense de la liberté d'expression et la lutte contre la scientologie. La cible est légitime. ArcelorMittal ferme à Liège un haut fourneau, mettant en péril au moins 2000 emplois (581 postes directs) dans une région déjà sinistrée. Après des promesses non tenues malgré les cadeaux fiscaux scandaleux, ArcelorMittal ferme là une usine pourtant bénéficiaire. La filiale qui contrôle la phase à chaud de Liège a fait en 2010 un bénéfice de 35 millions d'euros sur lequel le groupe a payé seulement 936 euros d'impôts.

Anonymous Belgique le dit bien dans son communiqué : « Ceci démontre une fois encore l'exemple parfait d'une multinationale prête à mentir sur l'autel du profit, pour elle-même et pour ses actionnaires. [...] Nous, Anonymous Belgique, estimons et qualifions cette situation d'injuste et d'inacceptable. Anonymous Belgique condamne la stratégie d'ArcelorMittal et utilisera tous les moyens à sa disposition en faveur des milliers qui risquent de perdre leur emploi. »

D'ailleurs Anonymous Belgique appelle les hacktivistes français à rejoindre la lutte, puisqu'autant d'emplois sont menacés à Florange, autre haut fourneau qu'ArcelorMittal a décidé de fermer en Lorraine. Les Anonymes français sont cependant beaucoup plus réticents à s'engager dans une action trop politique : ce n'est pas leur rôle en tant qu'Anonymous se justifient-ils. Un peu à l'image du soutien aux Indignés ; si nombre d'entre eux s'étaient engagés individuellement, Anonymous France n'avait pas fait corps aux côtés du mouvement, à l'inverse de ce qui s'est passé aux Etats-Unis.

Pourtant, si l'#opbelgium réunit suffisamment de monde, le pouvoir de nuisance des Anonymous est potentiellement énorme. Sony l'a récemment appris à ses dépens et a perdu plusieurs dizaines de millions d'euros (peut être bien plus, la multinationale ne communique pas dessus) à cause de multiples attaques d'hacktivites du monde entier. Les méthodes d'action des Anonymous dans ces cas là sont des attaques en déni de service, permettant de paralyser un site ou un service en ligne, ce qu'ils considèrent comme une manifestation virtuelle, et la diffusion d'informations confidentielles.

#### - **Le communiqué vidéo**

ArcelorMittal assure prendre ces menaces au sérieux et avoir informé les autorités compétentes. "Le Groupe a de solides systèmes de sécurité informatique et a mis en place des plans de contingence pour se protéger contre ce type d'actions".

---

- **Article 26**
- **Presse française** : L'Humanité
- **Lien** : <http://www.humanite.fr/social-eco/comme-promis-anonymous-frappe-arcelormittal-487196>
- **Date** : 06/01/2012
- **Publié dans** : Social-Eco
- **Par** : /
- **Titre** : Comme promis, Anonymous a frappé ArcelorMittal

**Pour protester contre les licenciements dans la sidérurgie européenne, les hacktivistes d'Anonymous ont changé la page d'accueil du site d'ArcelorMittal et diffusé quelques informations glanées sur les bases de données du groupe.**

L'opération lancée par les Anonymes belges a porté ses fruits. Jeudi soir, via des injections SQL, méthode désormais classique du collectif, ils ont pénétré quelques bases de données d'ArcelorMittal et en ont profité pour « defacer » le site, autrement dit changer sa page d'accueil. Il est depuis hors ligne. Les Anonymes en ont néanmoins profité pour laisser leur message. La vidéo présentant les raisons d'une telle action, à savoir le licenciement de centaines de personnes dans une multinationale aux bénéfices obscènes, sans compter les mensonges du groupe (voir : ArcelorMittal : Anonymous se lance dans la lutte sociale), mais aussi ce petit texte :

« Anonymous a accompli sa tâche en s'attaquant au site de ArcelorMittal et ce fût une réussite, comme vous pouvez le voir ! lulz ! ;) Nous nous battons avec toute l'énergie, et tous les moyens informatiques dont nous disposons pour soutenir les oubliés de ce monde et les défendre contre leurs tortionnaires qui opèrent d'une façon sournoise qui nous est insupportable...[....] Ce message vous est adressé pour tout d'abord vous dévoiler le fruit de l'opération qui est un grand succès et également nous excuser envers les différents journalistes de toutes rédactions confondues pour notre manque de coopération, mais cela était nécessaire pour la continuité et la fluidité de l'opération et ainsi éviter des fuites qui auraient pu éventuellement nous nuire. »

Il y a trois jours, ArcelorMittal annonçait prendre la menace au sérieux mais se disait confiant : "Le Groupe a de solides systèmes de sécurité informatique et a mis en place des plans de contingence pour se protéger contre ce type d'actions". Ce ne fut donc clairement pas suffisant. L'acte de protestation est efficace, le message est bien passé. Reste à savoir dans quelle mesure l'action va se poursuivre, avec par exemple autant de vigueur que contre Sony et sera suivie d'effet : chute des cours en Bourse, découverte de données sensible... Pour l'instant l'essentiel des documents glanés sur les serveurs d'ArcelorMittal et diffusés, s'ils sont bien contrariants pour l'entreprise (mails et logins de nombreux employés, y compris de membres de la direction et du service communication), ne présentent que peu d'intérêt en matière d'information.

On peut encore voir le site d'ArcelorMittal piraté via le cache de Google.

A savoir également que les Anonymous ont relancé depuis jeudi leur opération ironiquement appelée BlitzKriek et s'attaquent aux sites de propagande d'extrême droite, pour l'instant en Allemagne, pour les rendre inaccessibles.

---

- **Article 27**
- **Presse française** : L'Humanité
- **Lien** : <http://www.humanite.fr/monde/nouvelle-attaque-massive-d-anonymous-contre-israel-519697>
- **Date** : 08/04/2013
- **Publié dans** : Monde
- **Par** : /
- **Titre** : Nouvelle attaque massive d'Anonymous contre Israël

**L'OpIsraël, initiée par Anonymous lors de la dernière attaque sur Gaza, est relancée. L'attaque d'une ampleur rare contre Israël aurait déjà causé de lourds dommages économiques.**

Ce weekend, le collectif Anonymous, avec d'autres groupes de plusieurs pays, de Tunisie, d'Algérie, du Maroc, de France, de Mauritanie et des États-Unis notamment, ont lancé une attaque massive sur les services Internet israéliens. Rien de très fin : du déni de service distribué, du piratage de comptes bancaires (30000 revendiqués), et quelques attaques ayant pour but de récupérer des données, contre des services militaires et ministériels. Au total, plus de 100 000 sites israéliens sont inaccessibles, 200 000 numéros de carte bleue ont été publiés, mais aussi des dizaines de milliers de pages Facebook et Twitter ont été piratées. Le collectif évalue le préjudice économique causé à Tel-Aviv à 3 milliards de dollars sur le weekend. Anonymous promet avoir récupéré des quantités de données, dont on ne connaît ni la teneur ni l'intérêt. Pour faire patienter, ils ont publié le numéro de téléphone privé de la femme de Netanyahu.

### **Pas de cyber-mort**

Des chiffres bien évidemment contestés par Israël qui tente de minimiser l'attaque. Toutefois le gouvernement, débordé, a appelé à l'aide la France et les États-Unis. Ces derniers ont d'ailleurs promis qu'ils allaient mener la vie dure à ces « pirates ». Difficile de l'assurer encore, mais cette OpIsrael deuxième du nom s'annonce néanmoins comme une des plus grande cyber-attaque de l'histoire.

Anonymous s'en était déjà pris à Israël en Novembre 2012, suite au dernier assaut d'ampleur contre Gaza. Une plus petite opération mais qui était une certaine réussite en matière de communication. L'ampleur de l'attaque de ce weekend est sans commune mesure.

Anonymous en profite également pour proposer sur le site de l'opération la deuxième version du Gaza Care Package, pour rester anonyme sur Internet et passer la censure, ce qui peut se révéler vital dans certains pays.

## **Vidéo**

## Annexe 2

### Corpus 2 : Discours hacktivistes des Anonymous

- **Discours 1**
- **Discours rapportés dans l'article 3**
- **Type de source** : Vidéo
- **Lien** : <http://www.youtube.com/watch?v=p5xu2n9xpxs>
- **Date** : 10/04/2012
- **Titre** : OpTunisia

#### Texte original:

Hello citizen of the world, we are Anonymous.

Peuple Tunisien, nous sommes Anonymous.

Nous avons toujours été aux cotés des peuples du monde, en défendant les principes de la démocratie et de diverses libertés.

En signe de protestation contre ce qui se passe ces dernières semaines en Tunisie, particulièrement le silence du gouvernement contre l'attaque des jeunes acteurs par un courant salafiste, la nomination des gouverneurs pro-Nahda, la violence commise au ministère des droits de l'homme à l'encontre des blessés de la révolution, et cette fois-ci ils s'attaquent aux manifestants chômeurs diplômés devant le ministère de l'intérieur, qui réclamaient simplement leur droit au travail. Nous avons donc décidé de publier les documents confidentiels d'Ennahda, comprenant les adresses e-mails personnelles, numéros de téléphone, transactions bancaires ainsi que quelques factures payées lors de la campagne électorale, en donnant accès aux archives des boîtes e-mails de plusieurs de vos dirigeants. Nous avons donc ouvert l'accès à ces e-mails au public, vous pouvez désormais y accéder à ces archives via le lien qu'on a mentionné sur notre page.

Gouvernement Tunisien, nous avons gardé une très grande partie de vos données secrète. Si vous ne voulez pas les voir publier sur internet, nous vous demandons de rester à la hauteur de vos compétences, d'éviter la censure sur internet et de respecter les droits de l'homme ainsi que la liberté d'expression en Tunisie.

Anonymous est né d'internet.

Internet est incontrôlable.

Anonymous est incontrôlable.

Nous sommes dans l'ère de l'information.

Nous sommes Anonymous.

Nous sommes légions.

Nous n'oublions pas.

Nous ne pardonnons pas.

Redoutez-nous !

---

- **Discours 2**
- **Discours rapportés dans l'article 5**
- **Type de source** : Vidéo
- **Lien** : <http://www.youtube.com/watch?v=exxxp9u8tfw>
- **Date** : 10/04/2012
- **Titre** : 09 avril 2012 | Anonymous Tunisia | OpTunisiaback

**Texte original :**

Peuple Tunisien nous sommes Anonymous.

Vous avez sûrement entendu parler de nos attaques sur les sites web du gouvernement et finalement sur les e-mails. Nous offrons cette lettre ouverte au peuple en vous disant que nous n'avons pas besoin de remerciements car nous sommes tous Tunisiens et nous sommes tous pour la liberté de notre pays. Nous sommes en ce moment dans le cœur de l'opération touche pas à ma Tunisie, l'opération Tunisiaback, nous serons là tant que la censure et le manque de liberté sera présent dans le pays, le message est clair, chacun a le droit de vivre différent des autres. Nous pouvons être Tunisien musulman, chrétien, juif ou même athée, ceci n'est pas votre problème. Maintenant la lettre se tourne vers le gouvernement Tunisien. Ce n'est qu'un début pour les e-mails, nous avons encore plus de documents secrets et d'e-mails d'incompétent

à déverser sur internet. De plus, pirater une de nos pages ne vous avance à rien car un de nous se lèvera et en créera une autre. Nous ne sommes pas un groupe mais une idéologie composée de plusieurs personnes issues de partout. Gouvernements, n'oubliez pas que vos familles peuvent faire partie de nous.

Nous sommes Anonymous.

Nous sommes légions.

Nous n'oublions pas.

Nous ne pardonnons pas.

Redoutez nous !

---

- **Discours 3**
- **Discours rapportés dans l'article 8**
- **Type de source** : Vidéo
- **Lien** : <http://www.youtube.com/watch?v=bflabr9wy0>
- **Date** : 05/01/2011
- **Titre** : Anonymous - operation Tunisia - a press release

**Texte original :**

Dear citizens of the world,

The time for truth has arrived. A time for freedom and transparency. A time for people to express themselves freely and to be heard from anywhere across the world.

Yet, the Tunisian government has decided it wants to control this present with falsehoods and misinformation and restrict the freedoms of their own people - all of this in order to impose upon them their own self-serving vision of the future. However, they can only accomplish this goal by keeping the truth hidden from its citizens and by putting restrictions on the free access of information. In doing so, the Tunisian government has made itself an enemy of Anonymous.

Anonymous can not and will not remain silent while this happens. Anonymous has heard the cries for freedom from the Tunisian people and has decided to help them win this battle against oppression.

Anonymous believes there have been and will be further changes in the way the world is organized, so that nevermore will small groups of people be able to restrain the fundamental freedoms of the collective that is humankind. Anonymous therefore believes the Tunisian attempts at censorship are doomed to failure if only we, Anonymous, the people, take up our individual responsibilities. For if only we decide to make it so - it will be done.

To the Tunisian government: attacks on the freedom of speech and information of your citizens will not be tolerated. Any organization involved in censorship will be targeted. Attacks will not cease until the Tunisian government hears the claim of freedom from its own people. It is in the hands of the Tunisian government to bring this to a resolution.

Oppressive governments of the world take this as a warning: Anonymous has been watching recent developments in Spain, France, Hungary, China, Belarus, U.S. And many other countries with a great deal of attention. Keep this in mind, for you may be next!

To the Tunisian people: we stand together and united against this oppression. This is a battle which is waged, not just for you alone, but to serve as a precedent and statement to the world. We unite to send a message that we, in fact, are not simply quiet citizens who can be peddled and choked into submission. When forced to by the threat of oppression, we can be loud as hell - and when the people roar it will send shivers across the spines of all those who want to stifle our freedom and take our precious liberties away.

Anonymous is a banner under which any citizen can fly. It is a banner that accentuates the bold and loud manner in which we as citizens must act when we must. Most importantly, Anonymous unites us all regardless of age, gender, race, religion, ethnicity, or place of birth. It unites us all and calls upon us as citizens of the free world. A world where we, as citizens, can stand up and make our mark in history. For the events of these times will be the printed words that our children will come to read. Let your children and your children's children be proud of the fact that you were a part of a revolution that changed the world. A revolution that said: we will not forgive corruption. We will not forget injustice. We will not tolerate the denial of our freedoms, and we will not be silenced!

Yes, this means you are Anonymous.

You will not forgive. You will not forget.

You will not be denied your right to free speech, free press, free association and your right to

An uncensored world of information provided to you through the internet.

When we stand together we have strength!

Join us in this battle for freedom worldwide!

Come out this January 6 and let your voice be heard!

We are Anonymous.

We do not forgive the denial of the right to freedom of expression.

We do not forget the injustices caused by the removal of this right.

If you are responsible for these acts: expect us - always!

Knowledge is free!

### **Traduction du texte :**

Chers citoyens du monde,

Le temps de la vérité est arrivé. Un temps pour la liberté et la transparence. Un temps pour les gens de s'exprimer librement et d'être entendu à partir de n'importe où dans le monde.

Pourtant, le gouvernement tunisien a décidé qu'il veut contrôler le présent avec des mensonges et de la désinformation et de restreindre les libertés de ces personnes - tout cela dans le but de leur imposer sa propre vision égoïste de l'avenir. Cependant, il ne peut atteindre cet objectif en gardant la vérité cachée de ses citoyens et en imposant des restrictions au libre accès à l'information. Ce faisant, le gouvernement tunisien s'est fait l'ennemi d'Anonymous.

Anonymous ne peut pas et ne restera pas silencieux face à ce qui se produit. Anonymous a entendu les cris du peuple tunisien pour la liberté et a décidé de les aider à gagner cette bataille contre l'oppression.

Anonymous croit qu'il y a eu et qu'il y aura d'autres changements dans la façon dont le monde est organisé, de sorte que plus jamais de petits groupes de personnes ne soient en mesure de limiter les libertés fondamentales du collectif qu'est l'humanité. Anonymous estime donc que les tentatives de censure tunisiennes sont vouées à l'échec seulement si nous, Anonymous, le

peuple, prenons nos responsabilités individuelles. Car c'est seulement si nous décidons de le faire - que ce sera fait.

Pour le gouvernement tunisien: les attaques contre la liberté d'expression et d'information de vos citoyens ne seront pas tolérées. Toute organisation impliquée dans la censure sera ciblée. Les attaques ne cesseront pas tant que le gouvernement tunisien n'entend pas la demande de la liberté de son propre peuple. C'est entre les mains du gouvernement tunisien de trouver une solution à cela.

Pour le peuple tunisien: nous sommes ensemble et unis contre cette oppression. C'est une bataille qui est menée, pas seulement pour vous seul, mais pour servir de précédent et de déclaration au monde. Nous nous unissons pour envoyer un message que nous, en fait, ne sommes pas tout simplement les citoyens paisibles qui peuvent être colportés et étouffés dans la soumission. Lorsque forcée par la menace de l'oppression, nous pouvons être fort comme l'enfer - et quand les gens hurlent ils enverront des frissons à travers les épines de tous ceux qui veulent étouffer notre liberté et de prendre nos précieuses libertés.

Anonymous est une bannière sous laquelle tout citoyen peut voler. C'est une bannière qui accentue la manière audacieuse et forte dans laquelle nous devons agir en tant que citoyens quand il le faut. Plus important encore, Anonymous nous unit tous indépendamment de l'âge, du sexe, de la race, de la religion, de l'origine ethnique ou du lieu de naissance. Anonymous nous unit tous et nous invite en tant que citoyens du monde libre. Un monde où nous, en tant que citoyens, pouvons-nous lever et laisser notre marque dans l'histoire. Pour que les événements de ces temps soient les mots imprimés que nos enfants auront à lire. Laissez vos enfants et les enfants de vos enfants être fiers du fait que vous étiez une partie d'une révolution qui a changé le monde. Une révolution qui dit: nous ne pardonnerons pas la corruption. Nous n'oublierons pas l'injustice. Nous ne tolérerons pas la négation de nos libertés, et nous ne serons pas réduits au silence!

Oui, cela signifie que vous êtes Anonymous. Vous ne pardonnerez pas. Vous n'oublierez pas. Vous ne refuserez pas votre droit à la liberté d'expression, liberté de la presse, la liberté d'association et votre droit à un monde non censuré de l'information qui vous est fourni à travers l'Internet. Quand nous sommes ensemble, nous avons la force!

Rejoignez-nous dans cette bataille pour la liberté dans le monde entier!

Venez ce 6 janvier et laissez votre voix être entendue!

Nous sommes Anonymous.

Nous ne pardonnons pas la négation du droit à la liberté d'expression.

Nous n'oublions pas les injustices causées par la suppression de ce droit.

Si vous êtes responsable de ces actes: attendez-nous - toujours!

Le savoir est gratuit!

---

- **Discours 4**
- **Discours rapportés dans l'article 21**
- **Type de source** : Vidéo
- **Lien** : <http://www.youtube.com/watch?v=dcwXhN85ia8>
- **Date** : 09/03/2012
- **Titre** : Message de Anonymous aux salafistes tunisiens

**Texte original:**

Hello citizen of the world, we are Anonymous.

Nous sommes Anonymous, nous avons toujours œuvré pour la liberté des peuples du monde. Aujourd'hui nous tirons la sonnette d'alarme concernant la Tunisie. En utilisant seulement les pouvoirs de la culture et de la liberté, nous avons réutilisé ses ressources technologiques qui sont nés de notre génie et qui nous ont été seulement fournis avec des intentions consuméristes. Nous avons donc mis à jour, amélioré et immunisé nos vigoureuses et efficaces opérations. Ceci est un message des Anonymous aux salafistes de la Tunisie. Salafistes tunisiens, laissez nous vous expliquer votre situation délicate. Anonymous Tunisie nous a rapporté vos multiples actes. L'attaque du cinéma lors du passage du film de Nadia El Fanni, l'attaque du siège de la télé Nesma TV, les incidents de la faculté de Manouba, parce que selon vous les monuments préislamiques semblent assimilatoire, l'attaque du journaliste Krichen et cerise sur le gâteau, le coupable obtient non-lieu, et maintenant vous vous attaquez au drapeau tunisien, preuve de votre impunité totale. Nous avons décidé de soutenir le peuple tunisien, nous luttons contre vous désormais. Vos mails, vos comptes bancaires et vos transactions financières seront épluchés, vos disques durs seront copiés et ceci n'est qu'un début. Si le gouvernement tunisien ne stoppera pas vos agissements dans les semaines avenir, Anonymous le fera.

Anonymous est né d'Internet.

Internet est incontrôlable.

Anonymous est incontrôlable.

Nous sommes dans l'ère de l'information.

Nous sommes Anonymous.

Nous sommes légion.

Nous n'oublions pas.

Nous ne pardonnons pas.

Redoutez-nous !

---

- **Discours 5**

**Discours rapportés dans l'article 2**

- **Type de source** : Vidéo

- **Lien** : <http://www.youtube.com/watch?v=socff3hsma8>

- **Date** : 19/01/2011

- **Titre** : Message d'avertissement au gouvernement algérien

**Texte original :**

Au gouvernement algérien, nous les Anonymous annonçons que nous ne tolérerons aucune exaction de plus vis à vis du peuple algérien. Ce qui se passe est inacceptable. Le peuple algérien affamé par un pouvoir aveugle et corrompu se voit réprimé lorsqu'il exprime sa colère.

Nous sommions le gouvernement algérien de cesser tout acte de répression. L'infiltration de policiers casseurs dans les cortèges est indigne d'un état de droit et ne masquera pas la vérité crue sur les pratiques ignobles à laquelle s'adonne ce régime. Nous serons particulièrement attentifs au déroulement de la marche prévue à Alger le samedi 22 janvier. Il est scandaleux

que cette manifestation soit interdite. Pour chaque victime de la répression, le gouvernement algérien en payera le centuple car :

Nous n'oublions pas les violations des droits de l'homme commises.

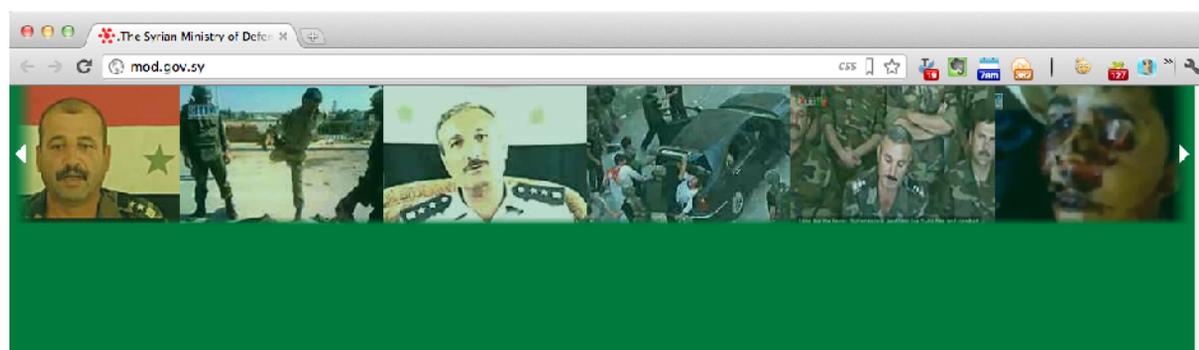
Nous ne pardonnons pas les injustices.

C'est pourquoi, nous invitons tous les algériens et tous les partisans de la liberté à nous rejoindre. Anonymous est une bannière de résistance à l'oppression à laquelle chacun peut se joindre. Tout le monde peut nous rejoindre, aucune distinction de race, de religion ou de sexe n'est faite. Laissons notre marque dans l'histoire en nous inscrivant dans la lutte sans fin contre les régimes oppressifs. La liberté est une cause qui nécessite l'adhésion la plus grande possible.

L'union fait notre force.

Le combat pour la liberté a besoin de toi maintenant!

- 
- **Discours 6**
  - **Discours rapportés dans l'article 9**
  - **Type de source :** Capture d'écran di site internet du ministère syrien de la Défense
  - **Lien :** <http://www.theecosocialist.com/uploads/5/5/8/5/5585070/653587107.jpg?756>
  - **Date :** 08/08/2011
  - **Titre :** /



To the Syrian people: The world stands with you against the brutal regime of Bashar Al-Assad. Know that time and history are on your side – tyrants use violence because they have nothing else, and the more violent they are, the more fragile they become. We salute your determination to be non-violent in the face of the regime's brutality, and admire your willingness to pursue justice, not mere revenge. All tyrants will fall, and thanks to your bravery Bashar Al-Assad is next.

To the Syrian military: You are responsible for protecting the Syrian people, and anyone who orders you to kill women, children, and the elderly deserves to be tried for treason. No outside enemy could do as much damage to Syria as Bashar Al-Assad has done. Defend your country – rise up against the regime! – Anonymous

إلى الشعب السوري : إن العالم يلق معكم ضد النظام الوحشي لبشار الأسد . أعراف أن الوقت والتاريخ . إلى جانبكم  
 -- الطغاة يستغلون العنف لأن ليس لديهم أي شيء آخر . وكلما زاد عنفهم كلما أكر ضائفة أسجرو . نحسي  
 تصيبكم على أن تكلفوا سلباً في مواجهة وطنية انتقام . ونحسب انصداكم لتحقيق العدالة و ليس الانتقام . سوف  
 يندفع جميع الظفلا . ويفضل تجاهتكم . . . بشار الأسد هو التالي .  
 إلى الجيش السوري : أنت مسؤول عن حماية الشعب السوري ، وكل من يأمران بقتل النساء والأطفال والمسنين يستحق أن  
 يحاكم بنجمة الجاهلة . لا يكن لأي عدو خارجي أن يهزض الضرب سوريا . بقدر ما نتم به بشار الأسد . والقصر من  
 يدركر - انتفضوا ضد النظام - مجهول

**Texte original :**

To the Syrian people : The world stands with you against the brutal regime of Bashar Al-Assad. Know that time and history are on your side – tyrants use violence because they have nothing else, and the more violent they are, the more fragile they become. We salute your determination to be non-violent in the face of the regime’s brutality, tyrants will fall, and thanks to your bravery Bashar Al-Assad is next.

To the Syrian military : you are responsible for protecting the Syrian people, and anyone who orders you to kill women, children, and the elderly deserves to be tried for treason. No outside enemy could do as much damage to Syrian as Bashar Al-Assad has done. Defend your country – rise up against the regime ! – Anonymous.

### **Traduction du texte:**

Pour le peuple syrien: Le monde est avec vous contre le régime brutal de Bachar Al-Assad. Sachez que le temps et l'histoire sont de votre côté - les tyrans recourent à la violence parce qu'ils n'ont rien d'autre, et plus ils sont violents, plus ils deviennent fragiles. Nous saluons votre détermination à être non-violent face à la brutalité du régime, les tyrans tomberont, et grâce à votre courage Bashar Al-Assad est le prochain.

Pour l'armée syrienne: vous êtes responsable de la protection du peuple syrien, et quiconque vous ordonne de tuer des femmes, des enfants et des personnes âgées mérite d'être jugé pour trahison. Aucun ennemi extérieur ne pourrait faire autant de mal aux syriens que Bachar Al-Assad l'a fait. Défendez votre pays – soulevez-vous contre le régime! - Anonymous.

---

- **Discours 7**
- **Discours rapportés dans l'article 4, l'article 14, l'article 20, l'article 24**
- **Type de source :** Vidéo / Tweets
- **Lien :** <http://www.youtube.com/watch?v=O6t9Kr2wWzE#t=30>  
<https://twitter.com/YourAnonNews/status/269558244782006274>
- **Date :** 15/11/2012
- **Titre :** Anonymous - #Operation Israel

### **Texte original:**

Greetings world,

For far too long, Anonymous has stood by with the rest of the world and watched in despair the barbaric, brutal and despicable treatment of the palestinian people in the so called "occupied territories" by the Israel defense force. Like so many around the globe, we have felt helpless in the face of such implacable evil. And today's insane attack and threatened invasion of Gaza was more of the same.

But when the government of Israel publicly threatened to sever all internet and other telecommunications into and out of Gaza they crossed a line in the sand. As the former dictator of Egypt Mubarak learned the hard way - we are Anonymous and no one shuts down the

internet on our watch. To the IDF and government of Israel we issue you this warning only once. Do not shut down the internet into the "occupied territories", and cease and desist from your terror upon the innocent people of Palestine or you will know the full and unbridled wrath of Anonymous. And like all the other evil governments that have faced our rage, you will not survive it unscathed.

To the people of Gaza and the "occupied territories", know that Anonymous stands with you in this fight. We will do everything in our power to hinder the evil forces of the IDF arrayed against you. We will use all our resources to make certain you stay connected to the internet and remain able to transmit your experiences to the world. As a start, we have put together the Anonymous Gaza care package -<http://bit.ly/xh87c5> - which contains instructions in arabic and english that can aid you in the event the Israel government makes good on it's threat to attempt to sever your internet connection. It also contains useful information on evading IDF surveillance, and some basic first aid and other useful information. We will continue to expand and improve this document in the coming days, and we will transmit it to you by every means at our disposal. We encourage you to download this package, and to share it with your fellow palestinians to the best of your ability.

We will be with you. No matter how dark it may seem, no matter how alone and abandoned you may feel - know that tens of thousands of us in Anonymous are with you and working tirelessly around the clock to bring you every aid and assistance that we can.

We are Anonymous.

We are everywhere.

We are legion.

We do not forgive.

We do not forget.

To the oppressors of the innocent palestinian people, it is too late to expect us.

**Traduction du texte :**

Salutations monde,

Pendant trop longtemps, les Anonymous se sont contentés comme le reste du monde de regarder avec désespoir le traitement barbare, brutal et méprisable du peuple palestinien, dans les soi-disant «territoires occupés» par la force de défense d'Israël. Comme tant d'autres dans le monde entier, nous nous sommes sentis impuissants face à ce mal implacable. Et l'attaque insensée d'aujourd'hui et de menace d'invasion de Gaza était de même.

Mais lorsque le gouvernement d'Israël a publiquement menacé de rompre toutes Internet et autres services de télécommunications dans et hors de Gaza, ils ont franchi la ligne jaune. Comme l'ancien dictateur de l'Egypte Moubarak l'a appris à ses dépens- nous sommes Anonymous et personne ne coupe internet sous notre surveillance. Pour l'armée israélienne et le gouvernement d'Israël nous vous délivrons cette mise en garde qu'une seule fois. Ne coupez pas Internet dans les territoires occupés, cessez de faire régner la terreur sur le peuple innocent de la Palestine ou vous connaîtrez la terrible colère des Anonymous. Et comme tous les autres mauvais gouvernements qui ont fait face à notre rage, vous n'en sortirez pas indemne.

Pour la population de Gaza et les «territoires occupés», sachez que Anonymous se tient avec vous dans ce combat. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour empêcher les forces du mal de Tsahal déployées contre vous. Nous allons utiliser toutes nos ressources pour nous assurer que vous restiez connectés à l'Internet et que vous soyez en mesure de transmettre vos expériences dans le monde. Pour commencer, nous avons rassemblé Anonymous Gaza package -<http://bit.ly/xh87c5> - qui contient des instructions en arabe et en anglais qui peuvent vous aider dans le cas où le gouvernement israélien met sa menace à exécution pour tenter de couper votre connexion Internet. Il contient également des informations utiles pour éviter la surveillance de Tsahal et une assistance basique et d'autres informations utiles. Nous allons continuer à développer et améliorer ce document dans les prochains jours, et nous allons vous le transmettre par tous les moyens à notre disposition. Nous vous encourageons à télécharger ce package, et de le partager avec vos collègues palestiniens du mieux que vous le pouvez.

Nous serons avec vous. Peu importe comment cela semble sombre, peu importe comment vous vous sentez seul et abandonné - sachez que des dizaines de milliers d'entre nous Anonymous sont avec vous et travaillent sans relâche contre la montre pour vous apporter toute l'aide et l'assistance que nous pouvons.

Nous sommes Anonymous.

Nous sommes partout.

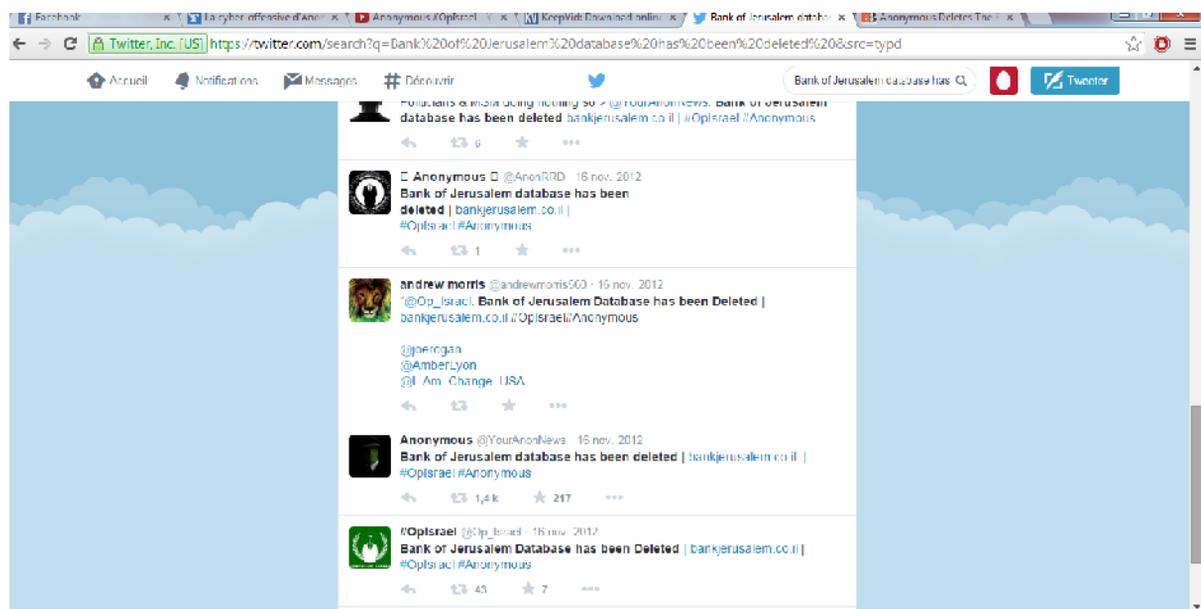
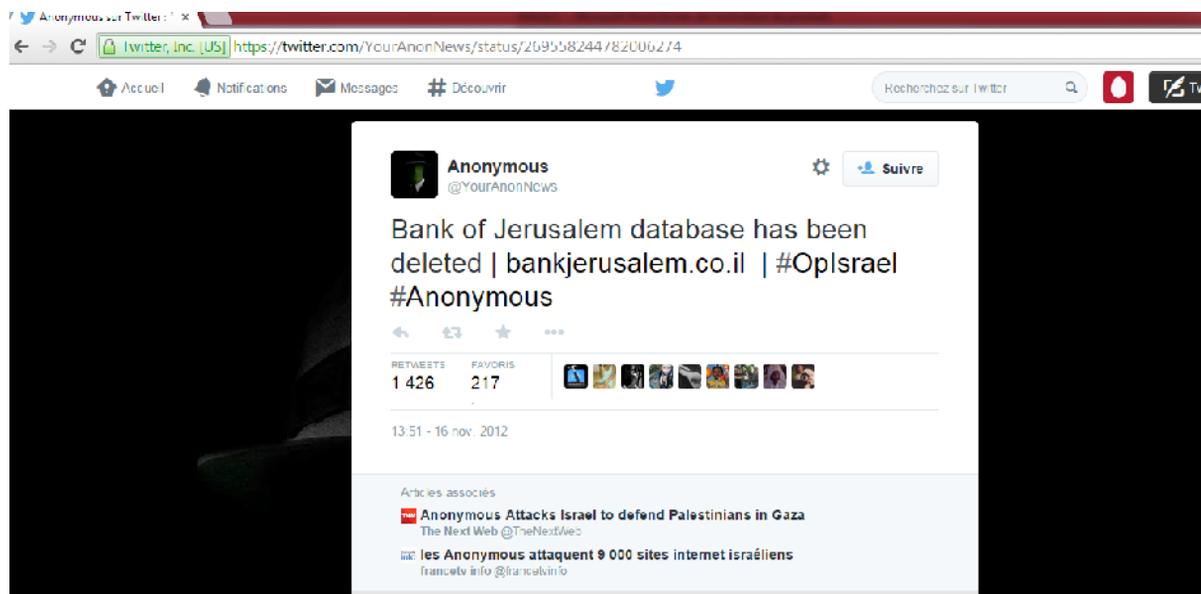
Nous sommes légion.

Nous ne pardonnons pas.

Nous n'oublions pas.

Pour les oppresseurs du peuple palestinien innocent, il est trop tard pour nous craindre.

### Tweets:



### Texte original :

Bank of Jerusalem database has been deleted.

## Traduction du texte:

La base de données de Bank of Jerusalem a été supprimée.

## Tweets:

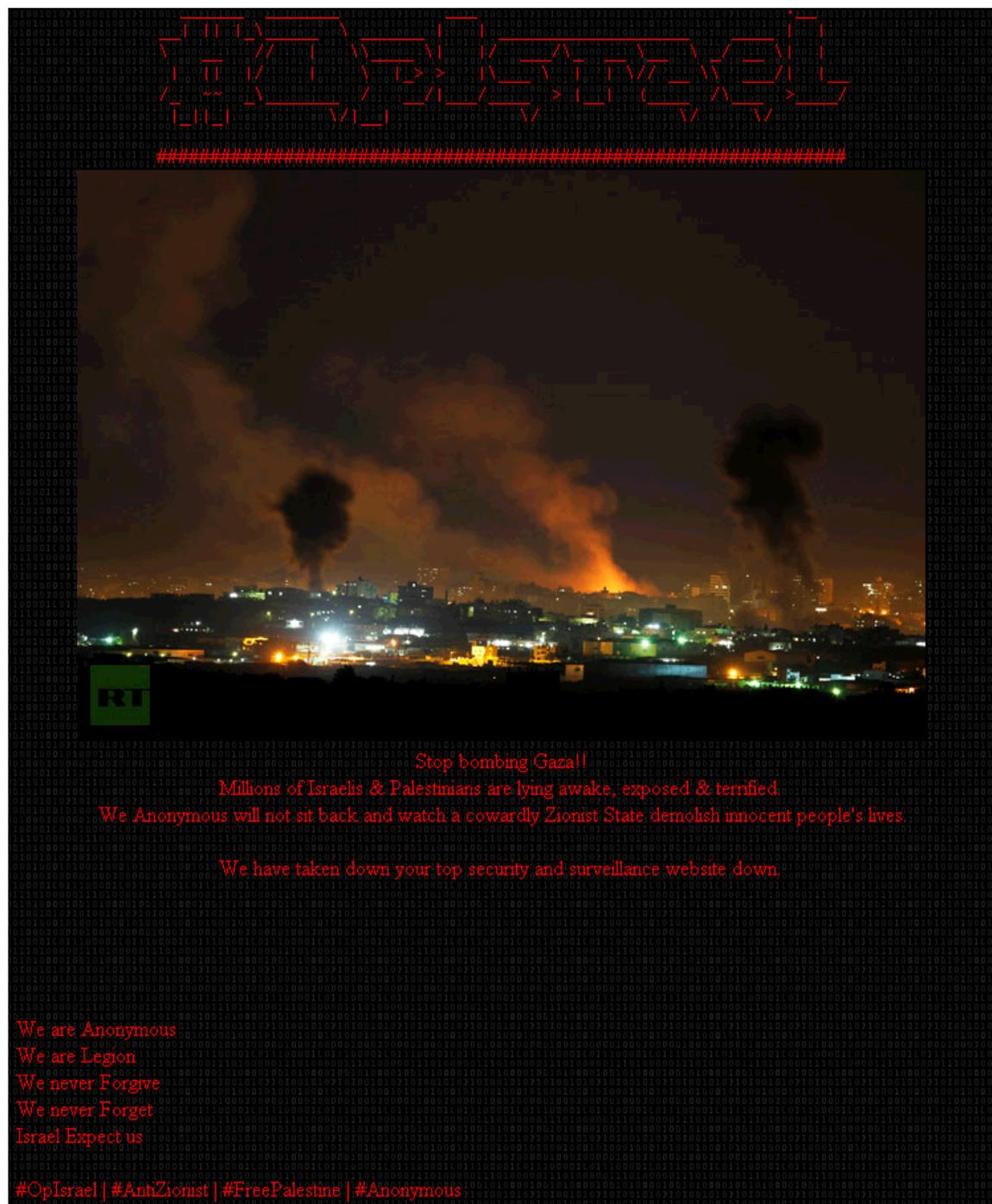


## Texte original:

<http://unitycoalitionforisrael.org> HACKED 3000+ DONATORS TO ISRAEL PHONE HOME CELL ALSO US SENATORS #OPISRAEL #GAZA <http://pastebin.com/kmV8MD22>

---

- **Discours 8**
- **Discours rapportés dans l'article 6**
- **Type de source** : capture d'écran
- **Lien** : <http://i.imgur.com/a0za7.png>  
<https://twitter.com/YourAnonNews/status/269558244782006274>
- **Date** : 15/11/2012
- **Titre** : #OpIsrael



**Texte original :**

Stop bombing Gaza !!

Millions of Israelis & Palestinians are lying awake, exposed & terrified.

We Anonymous will not sit back and watch a cowardly Zionist State demolish innocent people's lives.

We have taken down your top security and surveillance website down.

We are Anonymous.

We are Legion.

We never Forgive.

We never Forget.

Israel Expect us.

#OpIsrael/#AntiZionist/#FreePalestine/#Anonymous

**Traduction du texte :**

Arrêtez de bombarder Gaza !!

Des millions d'Israéliens et de Palestiniens sont réveillés, mis en danger et terrifiés.

Nous, Anonymous, n'allons pas rester assis sans rien faire en regardant un Etat sioniste détruire lâchement la vie d'innocents.

Nous avons démonté votre haute sécurité et votre site de surveillance.

Nous sommes Anonymous.

Nous sommes Légion.

Nous ne pardonnons jamais.

Nous n'oublions jamais.

Israël attend nous.

- 
- **Discours 9**
  - **Discours rapportés dans l'article 24, l'article 27**
  - **Type de source :** vidéo
  - **Lien :** <http://www.youtube.com/watch?v=7l29jnvhfnu>

- **Date** : 06/04/2013
- **Titre** : Anonymous - #operation Israel (v2.0)

**Texte original :**

Greetings world.

During november 2012 Israel's aggression towards the people living in the Gaza strip resulted in the deaths of more than one hundred people. This included thirty children and wounding more than 1000 others. At the time of the aggression, #OpIsrael was launched. Within few hours of the operation launch there were thousands of defaces and hacks, databases released or deleted, dozens of disruptions to government sites and more. Peace had been achieved for the residents of Gaza and Israel. However, this peace was short lived.

As many mainstream media outlets have made known, Israel has broken the november 21st ceasefire truce by launching air strikes in northern Gaza. What these mainstream media outlets do not allow you to know is that Israel has violated the ceasefire agreement more than one hundred times, killing four palestinians in Gaza, and injuring dozens of others between november 21st and today.

Furthermore, palestinians from Gaza to the west bank continue to be attacked, raided, segregated, imprisoned and grossly mistreated in prison while illegal Israeli settlements and Israeli land theft continues unchecked, even after a un panel declared these settlements illegal in january. Gaza suffers a seemingly endless and inhumane blockade where the only import is Israeli sewage pumped directly into it and us made teargas, bombs, and bullets that are used by the idf to attack a largely defenseless population.

To the government of Israel: you have not stopped your endless human right violations. You have not stopped illegal settlements. You have not respected the ceasefire. You have shown that you do not respect international law. This is why that on april 7, elite cyber-squadrons from around the world have decided to unite in solidarity with the palestinian people against Israel as one entity to disrupt and erase Israel from cyberspace.

We are Anonymous.

We are legion.

We do not forgive.

We do not forget.

To the government of Israel, it is too late to expect us.

### **Traduction du texte :**

Salutations monde.

Au cours de novembre 2012 l'agression d'Israël envers les personnes vivant dans la bande de Gaza a entraîné la mort de plus d'une centaine de personnes. Cela comprenait une trentaine d'enfants et en blessant plus de 1000 autres. Au moment de l'agression, #OpIsrael a été lancé. A quelques heures du lancement de l'opération, il y avait des milliers de défacements et de hacks, de bases de données publiées ou supprimés, des dizaines de perturbations vers des sites gouvernementaux et plus. La paix avait été atteinte pour les habitants de Gaza et Israël. Toutefois, cette paix fut de courte durée.

Comme de nombreux grands médias l'ont fait savoir, Israël a rompu la trêve du cessez-le feu le 21 novembre en lançant des frappes aériennes dans le nord de Gaza. Ce que ces grands médias ne permettent pas que vous sachiez, c'est qu'Israël a violé l'accord de cessez-le feu plus d'une centaine de fois, tuant quatre Palestiniens à Gaza, et en blessant des dizaines d'autres entre le 21 novembre et aujourd'hui.

En outre, les Palestiniens de Gaza à la Cisjordanie continuent d'être attaqués, perquisitionné, ségrégué, emprisonné et grossièrement maltraité en prison alors que les colonies israéliennes illégales et le vol des terres israéliennes se poursuit sans frein, même après un panel de l'ONU a déclaré ces colonies illégales en janvier. Gaza souffre d'un interminable et inhumain blocage où la seule importation est les eaux usées israéliennes qui y sont pompées directement et des gaz lacrymogènes, des bombes et des balles qui sont utilisés par l'armée israélienne pour attaquer une population largement sans défense.

Pour le gouvernement d'Israël : vous n'avez pas cessé vos violations sans fin des droits humains. Vous n'avez pas cessé vos colonies illégales. Vous n'avez pas respecté le cessez-le feu. Vous avez montré que vous ne respectez pas le droit international. C'est pourquoi, le 7 avril, les cyber-élites escadrons du monde entier ont décidé de s'unir en solidarité avec le peuple palestinien contre Israël comme une entité pour perturber et effacer Israël du cyberspace.

Nous sommes Anonymous.

Nous sommes légion.

Nous ne pardonnons pas.

Nous n'oublions pas.

Pour le gouvernement d'Israël, il est trop tard pour nous craindre.

---

- **Discours 10**
- **Discours rapportés dans l'article 10**
- **Type de source** : Vidéo
- **Lien** : <http://www.youtube.com/watch?v=smb-cfsdxrw>
- **Date** : 19/01/2012
- **Titre** : Megaupload is taken down!! (maybe an early start of s.o.p.a / p.i.p.a ?)

**Texte original :**

Citizens of the United States, we are Anonymous.

This is an urgent emergency alert to all people of the United States. The day we've all been waiting for has unfortunately arrived. The United States is censoring the internet. Our blatant response is that we will not sit while our rights are taken away by the government we trusted them to preserve. This is not a call to arms, but a call to recognition and action!

The United States government has mastered this corrupt way of giving us a false sense of freedom. We think we are free and can do what we want, but in reality we are very limited and restricted as to what we can do, how we can think, and even how our education is obtained. We have been so distracted by this mirage of freedom, that we have just become what we were trying to escape from.

For too long, we have been idle as our brothers and sisters were arrested. During this time, the government has been scheming, plotting ways to increase censorship through means of i s p block aides, d n s blockings, search engine censorship, website censorship, and a variety of other methods that directly oppose the values and ideas of both Anonymous as well as the founding fathers of this country, who believed in free speech and press !

The United States has often been used as an example of the ideal free country. When the one nation that is known for its freedom and rights start to abuse its own people, this is when you

must fight back, because others are soon to follow. Do not think that just because you are not a United States citizen, that this does not apply to you. You cannot wait for your country to decide to do the same. You must stop it before it grows, before it becomes acceptable. You must destroy its foundation before it becomes too powerful.

Has the U.S. Government not learned from the past? Has it not seen the 2011 revolutions? Has it not seen that we oppose this wherever we find it and that we will continue to oppose it? Obviously the United States government thinks they are exempt. This is not only an Anonymous collective call to action. What will a distributed denial of service attack do? What's a website de face ment against the corrupted powers of the government? No. This is a call for a worldwide internet and physical protest against the powers that be. Spread this message everywhere. We will not stand for this! Tell your parents, your neighbors, your fellow workers, your school teachers, and anyone else you come in contact with. This affects anyone that desires the freedom to browse Anonymously, speak freely without fear of retribution, or protest without fear of arrest.

Go to every IRC network, every social network, every online community, and tell them of the atrocity that is about to be committed. If protest is not enough, the United States government shall see that we are truly legion and we shall come together as one force opposing this attempt to censor the internet once again, and in the process discourage any other government from continuing or trying.

We are Anonymous.

We are legion.

We do not forgive censorship.

We do not forget the denial of our free rights as human beings.

To the United States government, you should've expected us.

**Traduction du texte :**

Citoyens des États-Unis, nous sommes Anonymous.

---

C'est une alerte d'urgence à toutes les personnes des États-Unis. Le jour que nous avons tous attendu est malheureusement arrivé. Les États-Unis censurent Internet. Notre évidente réponse est que nous ne resterons pas assis pendant que nos droits nous sont enlevés par le gouvernement à qui nous faisons confiance et qui devait les préserver. Ce n'est pas un appel aux armes, mais un appel à la reconnaissance et à l'action!

Le gouvernement des États-Unis a maîtrisé cette manière corrompue de nous donner un faux sentiment de liberté. Nous pensons que nous sommes libres et pouvons faire ce que nous voulons, mais en réalité nous sommes très restreint et limité à ce que nous pouvons faire, comment nous pouvons penser, et même comment notre éducation est obtenue. Nous avons été tellement distraits par ce mirage de liberté, que nous venons de devenir ce que nous avons essayé d'échapper.

Pendant trop longtemps, nous avons été désœuvrés comme nos frères et sœurs qui ont été arrêtés. Pendant ce temps, le gouvernement a été intrigant, préparant les moyens d'accroître la censure par des moyens de blocage ISP, blocage de DNS, la censure des moteurs de recherche, censure de sites Web, et une variété d'autres méthodes qui s'opposent directement aux valeurs et idées des Anonymous ainsi qu'aux pères fondateurs de ce pays, qui croyaient en la liberté d'expression et de la presse !

Les États-Unis ont souvent été utilisés comme un exemple de l'idéal de pays libre. Lorsque la seule nation qui est connue pour sa liberté et ses droits commence à abuser de son propre peuple, c'est que c'est le moment où vous devez vous battre, parce que d'autres vont bientôt suivre. Ne pensez pas que simplement parce que vous n'êtes pas un citoyen des États-Unis, que cela ne s'applique pas à vous. Vous ne pouvez pas attendre pour votre pays de décider de faire de même. Vous devez l'arrêter avant que cela se développe, avant que cela devienne acceptable. Vous devez détruire sa fondation avant qu'il ne devienne trop puissant.

Le gouvernement américain n'a-t-il pas appris du passé ? N'a-t-il pas vu les révolutions de 2011? N'a-t-il pas vu que nous nous opposons à cela où que nous le trouvons et que nous allons continuer à nous y opposer ? Évidemment, le gouvernement des États-Unis pense qu'il en est affranchi. Ce n'est pas seulement un appel à l'action collective d'Anonymous. Que ferait une attaque en déni de service distribué ? Qu'est-ce qu'un site défacé devant les puissances corrompues du gouvernement? Non, c'est un appel pour un Internet mondial et une protestation physique contre les pouvoirs en place. Diffuser ce message partout. Nous ne résisterons à cela

! Dites-le à vos parents, vos voisins, vos collègues, vos enseignants, et toute autre personne avec qui vous entrez en contact. Cela concerne toute personne qui désire la liberté de naviguer anonymement, parler librement sans crainte de représailles, ou de protestation sans crainte d'arrestation.

Allez à chaque réseau IRC, chaque réseau social, chaque communauté en ligne, et dites-leur l'atrocité qui est sur le point d'être commise. Si la protestation n'est pas suffisante, le gouvernement des États-Unis doit voir que nous sommes vraiment légion et nous viendrons ensemble comme une seule force nous opposer à cette tentative de censurer internet une fois de plus, et dans le processus de décourager tout autre gouvernement de continuer ou d'essayer.

Nous sommes Anonymous.

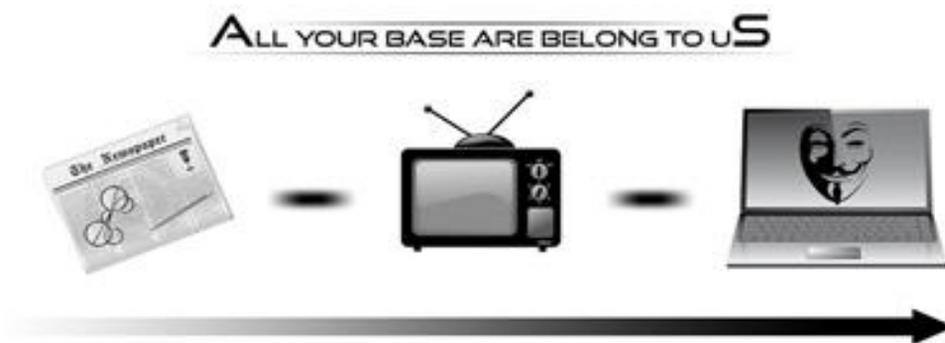
Nous sommes légion.

Nous ne pardonnons pas la censure.

Nous n'oublions pas le déni de nos droits en tant qu'êtres humains libres.

Pour le gouvernement des États-Unis, vous devez nous craindre.

- 
- **Discours 11**
  - **Discours rapportés dans l'article 12**
  - **Type de source** : Capture d'écran du site de la RGPP piraté par les Anonymous
  - **Lien** : [http://i-cms.journaldunet.com/image\\_cms/original/1119758-les-Anonymous-piratent-le-site-de-la-revision-generale-des-politiques-publiques.jpg](http://i-cms.journaldunet.com/image_cms/original/1119758-les-Anonymous-piratent-le-site-de-la-revision-generale-des-politiques-publiques.jpg)
  - **Date** : 31/01/2012
  - **Titre** : All your base are belong to us



*La modernisation passe par la compréhension de notre technologie.  
Vous ne pouvez pas arrêter l'échange libre de biens culturels sur Internet, reflet d'une société libre dans laquelle les hommes peuvent vivre égaux.  
Nous sommes Anonymous. Il n'y a pas de "Je", nous ne nous exprimons que par le "Nous" : une entité agissant d'une même voix et d'un même acte. Abandonnez l'idée de nous retrouver, de nous interroger, de nous interviewer, vos vaines tentatives pour briser notre mouvement ne font que nous renforcer.  
Nous serons en paix avec l'état Français lorsque celui-ci se battra aux côtés du peuple, pour la liberté d'expression et contre toutes formes de censures. Aujourd'hui, nous ne pouvons tolérer un gouvernement qui est coupable d'espionnage, de répression et qui maintient les dictateurs au pouvoir, comme il l'a fait en Lybie.*

*Nous sommes Anonymous.  
Nous sommes légion.  
Nous ne pardonnons pas.  
Nous n'oublions pas.  
Redoutez-nous.*

### **Texte original :**

La modernisation passe par la compréhension de notre technologie.

Vous ne pouvez pas arrêter l'échange libre de biens culturels sur Internet, reflet d'une société libre dans laquelle les hommes peuvent vivre égaux.

Nous sommes Anonymous. Il n'y a pas de « Je », nous ne nous exprimons que par le « Nous » : une entité agissant d'une même voix et d'un même acte. Abandonnez l'idée de nous retrouver, de nous interroger, de nous interviewer, vos vaines tentatives pour briser notre mouvement ne font que nous renforcer.

Nous serons en paix avec l'état Français lorsque celui-ci se battra aux côtés du peuple, pour la liberté d'expression et contre toutes formes de censures. Aujourd'hui, nous ne pouvons tolérer un gouvernement qui est coupable d'espionnage, de répression et qui maintient les dictateurs au pouvoir, comme il l'a fait en Lybie.

Nous sommes Anonymous.

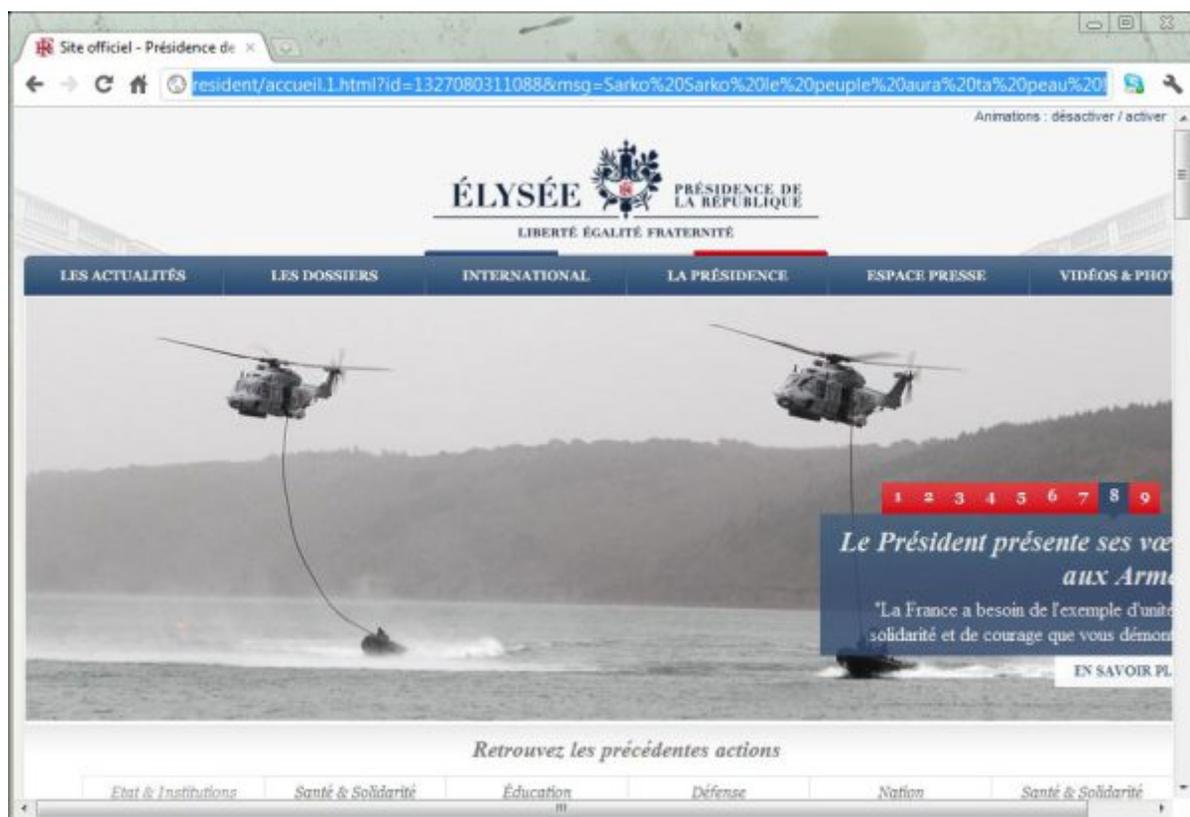
Nous sommes légion.

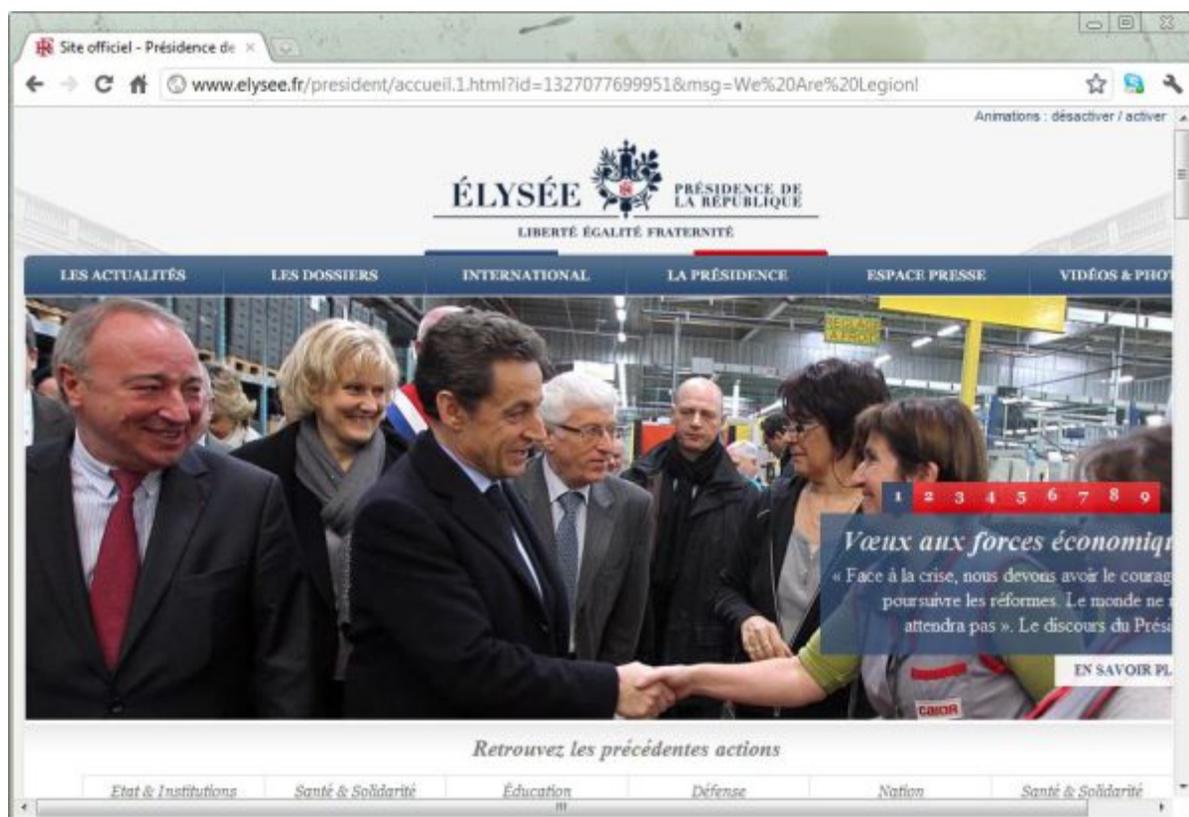
Nous ne pardonnons pas.

Nous n'oublions pas.

Redoutez nous.

- **Discours 12**
- **Discours rapportés dans l'article 16**
- **Type de source** : Captures d'écran du site de l'Elysée piraté par les Anonymous
- **Lien** : <http://static.pcinpact.com/images/bd/news/108460-elysee--sarko-le-peuple-aura-ta-peau---.png>  
[http://www.letelegramme.fr/ar/imgproxy.php/photointuitions/2012/01/21/1573400\\_108455-elysee-Anonymous-we-are-legion.jpg?article=20120121-1001573400&aaaammjj=20120121](http://www.letelegramme.fr/ar/imgproxy.php/photointuitions/2012/01/21/1573400_108455-elysee-Anonymous-we-are-legion.jpg?article=20120121-1001573400&aaaammjj=20120121)
- **Date** : 20/01/2012
- **Titre** : /





**Texte original:**

Sarko le people aura ta peau.

We are Legion !

- **Discours 13**
- **Discours rapportés dans l'article 1**
- **Type de source :** Vidéo
- **Lien :** <http://www.youtube.com/watch?v=msgc3rsyyi0>
- **Date :** 14/12/2010
- **Titre :** Anonymous - Operation Paperstorm - A call to action

**Texte original:**

It's time to hit them in their own world. Spread the information to everyone in all places they can not longer stand or lie to us. And together, we shall give them the Christmas that shall never, ever be forgot.

Step1: print a logo, manifest, or whatever you want to be visible and striking.

Step2: use the darkness, you are invisible.

Step3: race through the streets and distributes your message.

Step4: forget previous steps.

[just ideas]

Step5: improv !

Channel : #OperationPaperstorm

We are legion.

We do not forgive.

We do not forget. Expect us !

### **Traduction du texte :**

Il est temps de les frapper dans leur propre monde. Diffuser l'information à tout le monde dans tous les endroits où ils ne peuvent plus se tenir debout ou nous mentir. Et ensemble, nous allons leur donner le Noël qui ne va jamais être oublié.

Étape 1: imprimer un logo, manifeste, ou ce que vous voulez qui soit visible et frappant.

Étape 2: utilisez l'obscurité, vous êtes invisible.

Étape 3: courez à travers les rues et distribuez votre message.

Étape 4: oubliez des étapes précédentes.

[juste des idées ]

Étape 5: improvisez !

Channel: #OperationPaperstorm

Nous sommes légion.

Nous ne pardonnons pas.

Nous n'oublions pas.

Attendez-nous!

---

- **Discours 14**
- **Discours rapportés dans l'article 19**
- **Type de source :** Communiqué écrit publié sur internet par les Anonymous/ Tweet
- **Lien :** <http://pastebin.com/juxb5m26>  
<https://twitter.com/youranonnews/statuses/256194158971215872>
- **Date :** 11/10/2012
- **Titre :** statement on wikileaks

### **Texte original :**

Tweets are not a good way to explain why we are angry about the recent developments in wikileaks, so here is a summary of the situation and an explanation why we are so appalled.

Since yesterday visitors of the wikileaks site are presented a red overlay banner that asks them to donate money. This banner cannot be closed and unless a donation is made, the content like Gifiles and the Syria emails are not displayed.

We are aware that the donation advertisement can be circumvented by disabling Javascript. However, this is not the point. Neither that wikileaks is asking for donations. However, we do see a serious problem in the way wikileaks is implementing this for several reasons. First of all, the casual user (which is the majority) usually has Javascript enabled and thus will be blocked by the donation banner and denied the content. Additionally, the casual user does not know that he needs to disable Javascript to get to the content without paying - sorry, donating. He may not even know what Javascript is, let alone how to disable it. Lastly, regardless of any workarounds, the fact remains that a meretricious banner is placed for the majority of visitors that cannot be closed. The obvious intention is to increase donations.

We have been worried about the direction wikileaks is going for a while. In the recent month the focus moved away from actual leaks and the fight for freedom of information further and further while it concentrated more and more on Julian Assange. It goes without saying that we oppose any plans of extraditing Julian to the USA. He is a content provider and publisher, not a criminal.

But wikileaks is not - or should not be - about Julian Assange alone. The idea behind wikileaks was to provide the public with information that would otherwise being kept secret by industries and governments. Information we strongly believe the public has a right to know. But this has been pushed more and more into the background, instead we only hear about Julian Assange, like he had dinner last night with lady gaga. That's great for him but not much of our interest. We are more interested in transparent governments and bringing out documents and information they want to hide from the public.

As far as money is concerned, we understand that wikileaks lives from donations. And it is fine to ask for them as long as this is done in an unostentatious manner. This is clearly not the case anymore, even though the overall situation cannot be that bad: according to the transparency report of the Wau Holland Stiftung [1], Julian received 72.000 euros only for project

coordination in 2011 - this does not include travel costs. And 265.000 euros were spent on "campaigns". (note that the 139.000 euro in donations only accounts for the funds that went through the Wau Holland Stiftung, it does not include any donation to wikileaks directly).

The conclusion for us is that we cannot support anymore what wikileaks has become - the one man Julian Assange show. But we also want to make clear that we still support the original idea behind wikileaks: freedom of information and transparent governments. Sadly we realize that wikileaks does not stand for this idea anymore.

We also like to point out that of course we cannot speak in the name of Anonymous. This is merely one of many twitter accounts, albeit an established one over the recent years. But we know that we are certainly not alone within the Anonymous collective with this assessment of the situation. We have talked with many people on twitter, IRC and other communication platforms and the vast majority was appalled by this intrusive form of solicitation.

We will continue to fight for free information and support anyone who pursues the same ideal.

Anonymous

[1] [http://wauland.de/files/2011\\_transparenzbericht-projekt04\\_en.pdf](http://wauland.de/files/2011_transparenzbericht-projekt04_en.pdf)

### **Traduction du texte:**

Les tweets ne sont pas une bonne façon d'expliquer pourquoi nous sommes en colère sur les développements récents dans wikileaks, voici donc un résumé de la situation et une explication de pourquoi nous sommes si consterné.

Depuis hier, les visiteurs du site wikileaks ont découvert une bannière de superposition rouge qui leur demande de donner de l'argent. Cette bannière ne peut pas être fermée et à moins qu'un don est fait, le contenu comme Gifiles et les e-mails Syrie ne sont pas affichées.

Nous sommes conscients que la publicité de don peut être contournée en désactivant Javascript. Cependant, là n'est pas le problème. Ni que Wikileaks demande pour les dons. Cependant, nous voyons un grave problème dans la façon dont wikileaks met en œuvre cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord, pour l'utilisateur occasionnel (qui est la majorité) habituellement

JavaScript est activé et donc sera bloqué par la bannière de don et aura nié le contenu. En outre, l'utilisateur occasionnel ne sait pas qu'il a besoin de désactiver Javascript pour obtenir le contenu sans payer - pardon, sans faire de don. Il peut même ne pas savoir ce que Javascript est, et encore moins comment le désactiver. Enfin, quelles que soient les solutions de contournement, le fait demeure qu'une bannière factice est placée pour la majorité des visiteurs qui ne peut être fermée. L'intention évidente est d'augmenter les dons.

Nous avons été préoccupés par la direction que prenait wikileaks depuis un certain temps. Dans le dernier mois l'objet s'éloigne de plus en plus des fuites réelles et de la lutte pour la liberté de l'information alors qu'il se concentre de plus en plus sur Julian Assange. Il va sans dire que nous nous opposons à tout projet de l'extradition de Julian aux Etats-Unis. C'est un fournisseur de contenu et un éditeur, non pas un criminel.

Mais wikileaks n'est pas - ou ne devraient pas être - à propos de Julian Assange seul. L'idée derrière wikileaks était de fournir au public des informations qui, autrement, étaient gardées secrètes par les industries et les gouvernements. Les informations que nous croyons fermement que le public a le droit de savoir. Mais cela a été poussé de plus en plus en arrière-plan, à la place nous n'entendons parler que de Julian Assange, et de son dîner hier soir avec lady gaga. C'est très bien pour lui, mais pas pour ce qui nous intéresse. Nous sommes plus intéressés par les gouvernements transparents et par faire ressortir des documents et des informations qu'ils veulent cacher au public.

En ce qui concerne l'argent, nous comprenons que wikileaks vit de dons. Et c'est bien de demander pour eux aussi longtemps que cela est fait de manière ostentatoire. Ce n'est clairement pas le cas aujourd'hui, même si la situation générale ne peut pas être si mauvaise: selon le rapport de la transparence de la Wau Holland Stiftung [1], Julian a reçu € 72,000 seulement pour la coordination du projet en 2011 - cela n'inclut pas les frais de déplacement. Et € 265,000 ont été consacrés à des «campagnes». (à noter que l'€ 139,000 en dons ne représente que les fonds qui sont passés par la Wau Holland Stiftung, il ne comprend pas tout don à WikiLeaks directement).

La conclusion pour nous est que nous ne pouvons plus soutenir ce que wikileaks est devenu- le one man show de Julian Assange. Mais nous voulons aussi préciser que nous soutenons toujours l'idée originale derrière wikileaks: la liberté d'information et les gouvernements transparents.

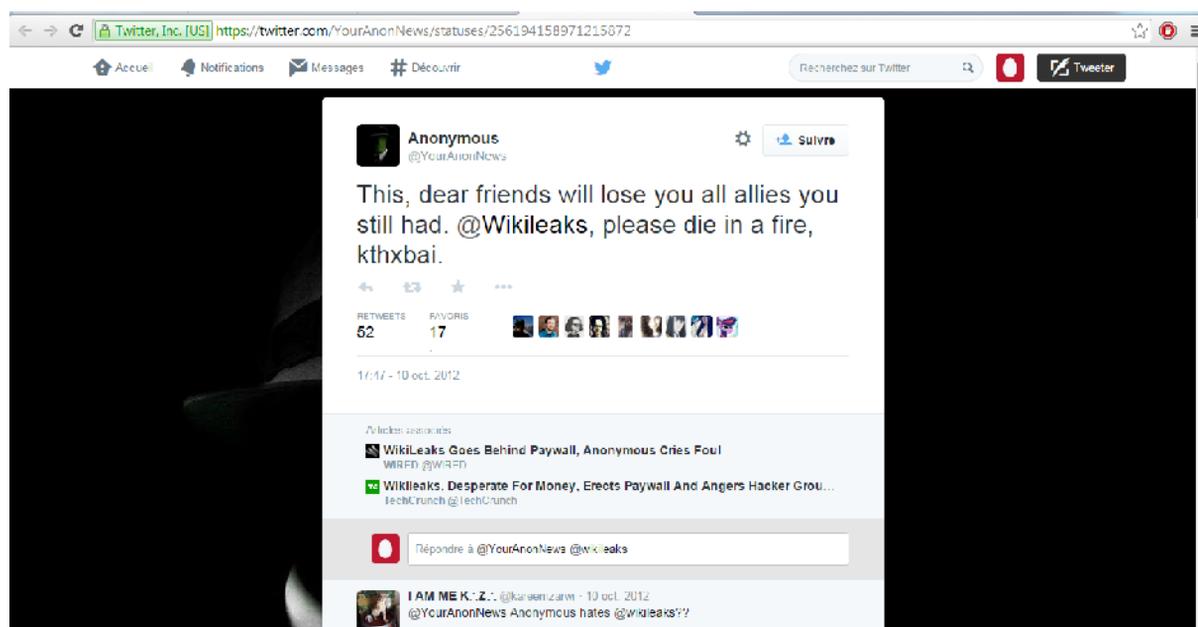
Malheureusement nous nous rendons compte que Wikileaks ne soutient plus désormais cette idée.

Nous aimons aussi souligner que bien sûr nous ne pouvons pas parler au nom d'Anonymous. C'est simplement l'un des nombreux comptes Twitter, certes établi au fil des dernières années. Mais nous savons que nous ne sommes certainement pas les seuls au sein du collectif Anonymous à avoir cette évaluation de la situation. Nous avons parlé avec beaucoup de gens sur Twitter, IRC et d'autres plates-formes de communication et la grande majorité a été consternée par cette forme intrusive de sollicitation.

Nous allons continuer à lutter pour une information libre et soutenir tous ceux qui poursuivent le même idéal.

Anonymous.

### Tweet:



### Texte original:

This, dear friends will lose you all allies you still had. @ Wikileaks, please die is a fire, Kthxbai.

### Traduction du texte:

Ceci, chers amis vous fera perdre tous les alliés que vous aviez encore. @ Wikileaks, s'il vous plaît mourrez dans un incendie. kthxbai.

- **Discours 15**
- **Discours rapportés dans l'article 15**
- **Type de source** : Vidéo
- **Lien** : <http://www.youtube.com/watch?v=nSrDRngpMCY>
- **Date** : 26/01/2013
- **Titre** : Anonymous: Operation Last Resort

**Texte original:**

Citizens of the world,

Anonymous has observed for some time now the trajectory of justice in the United States with growing concern. We have marked the departure of this system from the noble ideals in which it was born and enshrined. We have seen the erosion of due process, the dilution of constitutional rights, the usurpation of the rightful authority of courts by the “discretion” of prosecutors. We have seen how the law is wielded less and less to uphold justice, and more and more to exercise control, authority and power in the interests of oppression or personal gain.

We have been watching, and waiting.

Two weeks ago today, a line was crossed. Two weeks ago today, Aaron Swartz was killed. Killed because he faced an impossible choice. Killed because he was forced into playing a game he could not win — a twisted and distorted perversion of justice — a game where the only winning move was not to play.

Anonymous immediately convened an emergency council to discuss our response to this tragedy. After much heavy-hearted discussion, the decision was upheld to engage the United States Department of Justice and its associated executive branches in a game of a similar nature, a game in which the only winning move is not to play.

Last year the Federal Bureau of Investigation revelled in porcine glee at its successful infiltration of certain elements of Anonymous. This infiltration was achieved through the use of the \*same tactics which lead to Aaron Swartz’ death. It would not have been possible were it not for the power of federal prosecutors to thoroughly destroy the lives of any hacktivists they apprehend through the very real threat of highly disproportionate sentencing.

As a result of the FBI's infiltration and entrapment tactics, several more of our brethren now face similar disproportionate persecution, the balance of their lives hanging on the severely skewed scales of a broken justice system.

We have felt within our hearts a burning rage in reaction to these events, but we have not allowed ourselves to be drawn into a foolish and premature response. We have bidden our time, operating in the shadows, adapting our tactics and honing our abilities. We have allowed the FBI and its masters in government — both the puppet and the shadow government that controls it — to believe they had struck a crippling blow to our infrastructure, that they had demoralized us, paralyzed us with paranoia and fear. We have held our tongue and waited.

With Aaron's death we can wait no longer. The time has come to show the United States Department of Justice and its affiliates the true meaning of infiltration. The time has come to give this system a taste of its own medicine. The time has come for them to feel the helplessness and fear that comes with being forced into a game where the odds are stacked against them.

This website was chosen due to the symbolic nature of its purpose — the federal sentencing guidelines which enable prosecutors to cheat citizens of their constitutionally-guaranteed right to a fair trial, by a jury of their peers — the federal sentencing guidelines which are in clear violation of the 8th amendment protection against cruel and unusual punishments. This website was also chosen due to the nature of its visitors. It is far from the only government asset we control, and we have exercised such control for quite some time...

There has been a lot of fuss recently in the technological media regarding such operations as Red October, the widespread use of vulnerable browsers and the availability of zero-day exploits for these browsers and their plugins. None of this comes of course as any surprise to us, but it is perhaps good that those within the information security industry are making the extent of these threats more widely understood.

Still there is nothing quite as educational as a well-conducted demonstration...

Through this websites and various others that will remain unnamed, we have been conducting our own infiltration. We did not restrict ourselves like the FBI to one high-profile compromise. We are far more ambitious, and far more capable. Over the last two weeks we have wound down this operation, removed all traces of leakware from the compromised systems, and taken down the injection apparatus used to detect and exploit vulnerable machines.

We have enough fissile material for multiple warheads. Today we are launching the first of these. Operation Last Resort has begun...

Warhead – U S – D O J – L E A – 2013 . A E E 256 is primed and armed. It has been quietly distributed to numerous mirrors over the last few days and is available for download from this website now. We encourage all Anonymous to syndicate this file as widely as possible.

The contents are various and we won't ruin the speculation by revealing them. Suffice it to say, everyone has secrets, and some things are not meant to be public. At a regular interval commencing today, we will choose one media outlet and supply them with heavily redacted partial contents of the file. Any media outlets wishing to be eligible for this program must include within their reporting a means of secure communications.

We have not taken this action lightly, not without consideration of the possible consequences. Should we be forced to reveal the trigger-key to this warhead, we understand that there will be collateral damage. We appreciate that many who work within the justice system believe in those principles that it has lost, corrupted, or abandoned, that they do not bear the full responsibility for the damages caused by their occupation.

It is our hope that this warhead need never be detonated.

However, in order for there to be a peaceful resolution to this crisis, certain things need to happen. There must be reform of outdated and poorly-envisioned legislation, written to be so broadly applied as to make a felony crime out of violation of terms of service, creating in effect vast swathes of crimes, and allowing for selective punishment. There must be reform of mandatory minimum sentencing. There must be a return to proportionality of punishment with respect to actual harm caused, and consideration of motive and mens rea. The inalienable right to a presumption of innocence and the recourse to trial and possibility of exoneration must be returned to its sacred status, and not gambled away by pre-trial bargaining in the face of overwhelming sentences, unaffordable justice and disfavoured odds. Laws must be upheld unselectively, and not used as a weapon of government to make examples of those it deems threatening to its power.

For good reason the statue of lady justice is blindfolded. No more should her innocence be besmirked, her scales tipped, nor her swordhand guided. Furthermore there must be a solemn

commitment to freedom of the internet, this last great common space of humanity, and to the common ownership of information to further the common good.

We make this statement do not expect to be negotiated with; we do not desire to be negotiated with. We understand that due to the actions we take we exclude ourselves from the system within which solutions are found. There are others who serve that purpose, people far more respectable than us, people whose voices emerge from the light, and not the shadows. These voices are already making clear the reforms that have been necessary for some time, and are outright required now.

It is these people that the justice system, the government, and law enforcement must engage with. Their voices are already ringing strong with a chorus of determined resolution. We demand only that this chorus is not ignored. We demand the government does not make the mistake of hoping that time will dampen its ringing, that they can ride out this wave of determination, that business as usual can continue after a sufficient period of lip-service and back-patting.

Not this time. This time there will be change, or there will be chaos...

-Anonymous-

**Traduction du texte:**

Citoyens du monde,

Anonymous a observé depuis un certain temps la trajectoire de la justice aux États-Unis avec une inquiétude croissante. Nous avons marqué le départ de ce système à partir des nobles idéaux dans lequel il est né et a consacré. Nous avons vu l'érosion de la procédure, la dilution des droits constitutionnels, l'usurpation de l'autorité légitime des tribunaux par la «discretion» des procureurs. Nous avons vu comment la loi se donne de moins en moins à faire respecter la justice, et de plus en plus à exercer un contrôle, l'autorité et le pouvoir dans l'intérêt de l'oppression ou du gain personnel.

Nous avons observé, et attendu.

Il y'a deux semaines, une ligne a été franchie. Il y'a deux semaines aujourd'hui, Aaron Swartz a été tué. Tué parce qu'il a fait face à un choix impossible. Tué parce qu'il a été contraint à jouer

à un jeu, il ne pouvait pas gagner - une perversion tordue et déformée de la justice - un jeu où le seul coup gagnant a été de ne pas jouer.

Anonymous a immédiatement convoqué un conseil d'urgence pour discuter de notre réponse à cette tragédie. Après beaucoup de discussions avec le cœur lourd, la décision a été confirmée pour engager le ministère américain de la Justice et ses branches exécutives associées dans un jeu d'une nature similaire, un jeu dans lequel ne pas jouer est la seule façon de gagner.

L'année dernière, le Federal Bureau of Investigation a révélé avec une joie porcine son infiltration réussie de certains éléments d'Anonymous. Cette infiltration a été obtenue par l'utilisation des mêmes tactiques qui conduit Aaron Swartz à la mort. Cela n'aurait pas été possible sans le pouvoir des procureurs fédéraux de détruire la vie de nombreux hacktivistes qu'ils appréhendent à travers la menace très réelle des peines très disproportionnée.

À la suite des tactiques d'infiltration et de piégeage du FBI, plusieurs autres de nos frères sont maintenant face à une persécution disproportionnée similaire, l'équilibre de leur vie suspendu sur les échelles fortement asymétriques d'un système de justice cassé.

Nous avons senti dans nos cœurs une rage brûlante en réaction à ces événements, mais nous ne nous sommes pas permis de nous entraîner dans une réponse stupide et prématurée. Nous avons ordonné notre temps, opéré dans l'ombre, adapté nos tactiques et perfectionné nos capacités. Nous avons permis au FBI et à ses maîtres au sein du gouvernement - à la fois la marionnette et le gouvernement de l'ombre qui le contrôle - à croire qu'ils avaient porté un coup fatal à notre infrastructure, qu'ils nous avaient démoralisé, paralysés par la paranoïa et la peur. Nous avons tenu notre langue et attendu.

Avec la mort d'Aaron, nous ne pouvons plus attendre. Le temps est venu de montrer au Département américain de la Justice et à ses sociétés affiliées le vrai sens de l'infiltration. Le temps est venu de donner à ce système, l'avant-goût de sa propre médecine. Le temps est venu pour eux de sentir l'impuissance et la peur auxquels ils sont forcés dans un jeu où les chances sont contre eux.

Ce site a été choisi en raison de la nature symbolique de son objet - les Federal Sentencing Guidelines qui permettent aux procureurs de tromper les citoyens avec la garantie constitutionnelle du droit à un procès équitable, par un jury de leurs pairs - les Federal Sentencing Guidelines qui sont en violation flagrante de la protection de l'amendement 8 contre

les châtements cruels et inhabituels. Ce site a également été choisi en raison de la nature de ses visiteurs. Il est loin d'être le seul actif du gouvernement, nous contrôlons, et nous avons exercé beaucoup de contrôle pendant un certain temps ...

Il y'a eu récemment beaucoup de bruit dans les médias technologique en matière d'opérations telles que Octobre Rouge, l'utilisation généralisée des navigateurs vulnérables et la disponibilité d'exploits zero-day pour ces navigateurs et de leurs plugins. Rien de tout cela bien sûr, ne nous surprend, mais il est peut-être bon que ceux au sein de l'industrie de la sécurité de l'information mesurent l'étendue de ces menaces plus largement comprises.

Pourtant il n'y a rien de tel que l'éducation comme une démonstration bien menée ...

Grâce à ces sites Web et divers autres qui resteront sans nom, nous avons mené notre propre infiltration. Nous ne nous sommes pas limités comme le FBI au compris d'un haut profil. Nous sommes beaucoup plus ambitieux et beaucoup plus capable. Au cours des deux dernières semaines, nous avons démantelée cette opération, enlevé toutes les traces de leakware des systèmes compromis, et descendu l'appareil d'injection utilisé pour détecter et exploiter les machines vulnérables.

Nous avons assez de matières fissiles pour des ogives multiples. Aujourd'hui, nous en lançons la première. Opération Last Resort a commencé ...

L'ogive - U S - D O J - L E A - 2013. Un E E 256 est amorcée et armé. Elle a été distribuée tranquillement à de nombreux miroirs au cours des derniers jours et est disponible pour téléchargement à partir de ce site maintenant. Nous encourageons tous les Anonymous à distribuer ce fichier le plus largement possible.

Les contenus sont différents et nous ne voulons pas ruiner la spéculation en les révélant. Il suffit de dire, que tout le monde a des secrets, et certaines choses ne sont pas censées être publiques. À un intervalle régulier à compter d'aujourd'hui, nous allons choisir un média et lui fournir des contenus partiels fortement expurgées du fichier. Les médias qui souhaitent être admis à ce programme doivent inclure dans leur rapport un moyen de communications sécurisées.

Nous n'avons pas pris cette décision à la légère, non sans tenir compte des conséquences possibles. Faut-il être obligé de révéler la gâchette de cette ogive, nous comprenons qu'il y aura des dommages collatéraux. Nous sommes conscients que beaucoup de ceux qui travaillent dans

le système de justice croient en ces principes qu'il a perdus, endommagés ou abandonnés, qu'ils ne portent pas l'entière responsabilité pour les dommages causés par leur profession.

C'est notre espoir que cette ogive n'ait jamais besoin d'exploser.

Toutefois, pour qu'il y ait une résolution pacifique à cette crise, certaines choses doivent se produire. Il doit y avoir une réforme de la législation obsolète et mal imaginée, écrite pour être si largement appliquée de manière à faire de la violation des conditions de service un crime, créant en effet de vastes étendues de crimes, et permettant des punition sélectives. Il doit y avoir une réforme des peines minimales obligatoires. Il doit y avoir un retour à la proportionnalité de la peine par rapport à un préjudice réel causé, et l'examen des motifs. Le droit inaliénable à la présomption d'innocence et le recours à un procès et la possibilité d'exonération doit être retourné à son statut sacré, et non pas dilapidé par la négociation préventive face à des peines accablantes, la justice inabordable et les cotes défavorables. Les lois doivent être respectées de manière non sélective, et non utilisées comme arme du gouvernement à faire des exemples de ceux qu'il juge menaçant pour son pouvoir.

Pour une bonne raison la statue de Lady Justice a les yeux bandés. Jamais plus son innocence ne sera entachée, ses balances penchées, ni son épée guidée. En outre, il doit y avoir un engagement solennel à la liberté de l'Internet, ce dernier grand espace commun de l'humanité, et la propriété commune de l'information pour promouvoir le bien commun.

Nous faisons cette déclaration ne vous attendez pas à négocier avec; nous ne voulons pas être négocié avec. Nous comprenons qu'en raison des mesures que nous prenons, nous nous excluons du système dans lequel des solutions sont trouvées. Il y'a d'autres qui servent cette fin, des gens beaucoup plus respectables que nous, des gens dont les voix émergent de la lumière, et non pas des ténèbres. Ces voix ont déjà précisé les réformes qui ont été nécessaires pendant un certain temps, et qui sont entièrement exigées aujourd'hui.

C'est avec ces gens que le système de justice, le gouvernement, et l'application de la loi doivent s'engager. Leurs voix ont déjà sonné fort avec le refrain de la résolution déterminée. Nous demandons seulement que ce refrain ne soit pas ignoré. Nous exigeons que le gouvernement ne fasse pas l'erreur d'espérer que le temps va freiner sa sonnerie, qu'ils peuvent monter sur cette vague de détermination, que cette opération habituel peut continuer après une période suffisante du bout des lèvres et avec des tapes amicales.

Pas cette fois. Cette fois, il y aura des changements, ou il y aura le chaos ...

-Anonymous-

---

- **Discours 16**
- **Discours rapportés dans l'article 18, l'article 23**
- **Type de source :** Vidéo
- **Lien :** <http://www.youtube.com/watch?v=vxwdnw-8bus>
- **Date :** 02/08/2012
- **Titre :** Anonymous « n'est pas à vendre »

**Texte original :**

An idea is not for sale.

You cannot trademark an idea.

Peuple du monde libre, nous sommes Anonymous.

Notre logo et notre slogan ont été détournés à des fins marketing par une société peu scrupuleuse.

Le gérant de la société « Early Flicker » a usurpé nos symboles en les enregistrant comme marque déposée auprès de l'INPI afin de les utiliser pour faire du business.

Anonymous, soucieux de la liberté d'expression, exige de monsieur Apollinaire Auffret qu'il retire ces marques déposées de sa société sous peine de déclencher notre colère.

Nous sommes Anonymous.

Nous sommes légion.

Nous ne pardonnons pas.

Nous n'oublions pas.

Redoutez- nous.

---

- **Discours 17**
- **Discours rapportés dans l'article 22**

- **Type de source** : Vidéo
- **Lien** : <http://www.youtube.com/watch?v=yuq9bbirela>
- **Date** : 31/06/2012
- **Titre** : Anonymous message: #Opanontrademark

**Texte original :**

Hello citizens of the world, we are Anonymous. Dear brothers and sisters. Now is the time to open your eyes and expose the truth!

Anonymous logo and slogan has been defiled and registered through the national institute of industrial property (INPI). An online t-shirt company online called "early flicker" or "e-flicker" has registered the Anonymous slogan and logo and passed it on as their own. Now under french law the company owns the rights to the Anonymous logo and slogan.

The company's website is pick a pop dot fr.

In a response the national institute of industrial property said that "the conditions seem fulfilled since the mark is registered and it does not seem to have made use."

Their arrogance and ignorance of what they have done will not go unpunished. Anonymous will take down any business they have going on the internet and the ninety nine percent will not stop until the registration has been revoked and a public apology has been made.

The name of Anonymous will not be the whore of the world.

We are Anonymous.

We are legion.

We do not forgive.

We do not forget.

Expect us.

**Traduction du texte:**

Bonjour citoyens du monde, nous sommes Anonymous. Chers frères et sœurs. Il est temps maintenant d'ouvrir les yeux et d'exposer la vérité !

Le logo et le slogan des Anonymous ont été souillés et enregistrés par l'institut national de la propriété industrielle (INPI). Une entreprise de t-shirt en ligne appelée "early flicker" ou "e-flicker" a enregistré le slogan et le logo Anonymous comme étant leur propriété. Maintenant en vertu du droit français la société détient les droits sur le logo et le slogan Anonymous.

Le site web des entreprises a choisi un pop point fr.

Dans une réponse l'Institut national de la propriété industrielle a déclaré que "les conditions semblent remplies puisque la marque est enregistrée et ne semble pas faire usage."

Leur arrogance et l'ignorance de ce qu'ils ont fait ne restera pas impuni. Anonymous va faire tomber toute opération qu'ils ont d'aller sur Internet et quatre vingt dix neuf pour cent ne sera pas arrêté tant que l'enregistrement n'a pas été révoqué et des excuses publiques n'ont pas été faites.

Le nom d'Anonymous ne sera pas la putain du monde.

Nous sommes Anonymous.

Nous sommes légion.

Nous ne pardonnons pas.

Nous n'oublions pas.

Attendez-nous.

- 
- **Discours 18**
  - **Discours rapportés dans l'article 25, l'article 26**
  - **Type de source :** Vidéo
  - **Lien :** <http://www.youtube.com/watch?v=fgmwzrxv2mw>
  - **Date :** 01/01/2012
  - **Titre :** Anonymous - ArcelorMittal Belgium [French][Official]

**Texte original :**

ArcelorMittal S.A est une société mondiale dans le domaine de la sidérurgie dont le siège social réside au Luxembourg, avenue de la liberté. Il s'agit là, de la plus importante entreprise mondiale sidérurgique et leader du marché dans l'acier pour une utilisation dans divers

domaines tel que le domaine automobile, la construction, l'électroménager et l'emballage. Il dispose d'importantes ressources propres de matières premières et d'excellents réseaux de distribution étendus. La société tel quel fut fondée le 26 juillet 2006 par la fusion d'Arcelor et de Mittal Steel. Il se classe dès lors 99e du classement fortune global 500 en 2010.

En 2008, MR Mittal ouvrit à nouveau la ligne à chaud de l'usine Cockeril en Belgique répondant ainsi à la demande accrue du marché de l'acier et assurant à de nombreux travailleurs belge un investissement sur le long-terme.

Il y'a de cela quelques semaines, ArcelorMittal annonça que cette même usine serait fermée et que 600 travailleurs perdraient ainsi leur emploi. Il est néanmoins estimé que plus de 4000 travailleurs seraient impactés indirectement par cette décision.

Cette décision fut prise outrepassant la promesse officielle d'il y a 3 ans que cela ne se produirait pas.

En 2010, ArcelorMittal accusa un bénéfice net de 2,9 milliards de dollars avec un chiffre d'affaire de 78 milliards de dollars.

Ceci démontre une fois encore l'exemple parfait d'une multinationale prête à mentir sur l'autel du profit, pour elle même et pour ses actionnaires.

La stratégie d'ArcelorMittal fut officiellement condamnée par le parlement européen ainsi que le gouvernement belge. Aucune solution juridique ne fut trouvée contre cette gigantesque multinationale. Nous, Anonops Belgique, estimons et qualifions cette situation d'injuste et d'inacceptable. Anonops Belgique condamne la stratégie d'ArcelorMittal et utilisera tous les moyens a sa disposition en faveur des milliers qui risquent de perdre leur emploi.

ArcelorMittal par ses méfaits s'est donc officiellement auto-désigné comme cible d'Anonops Belgique !!!

Nous sommes Anonymous,

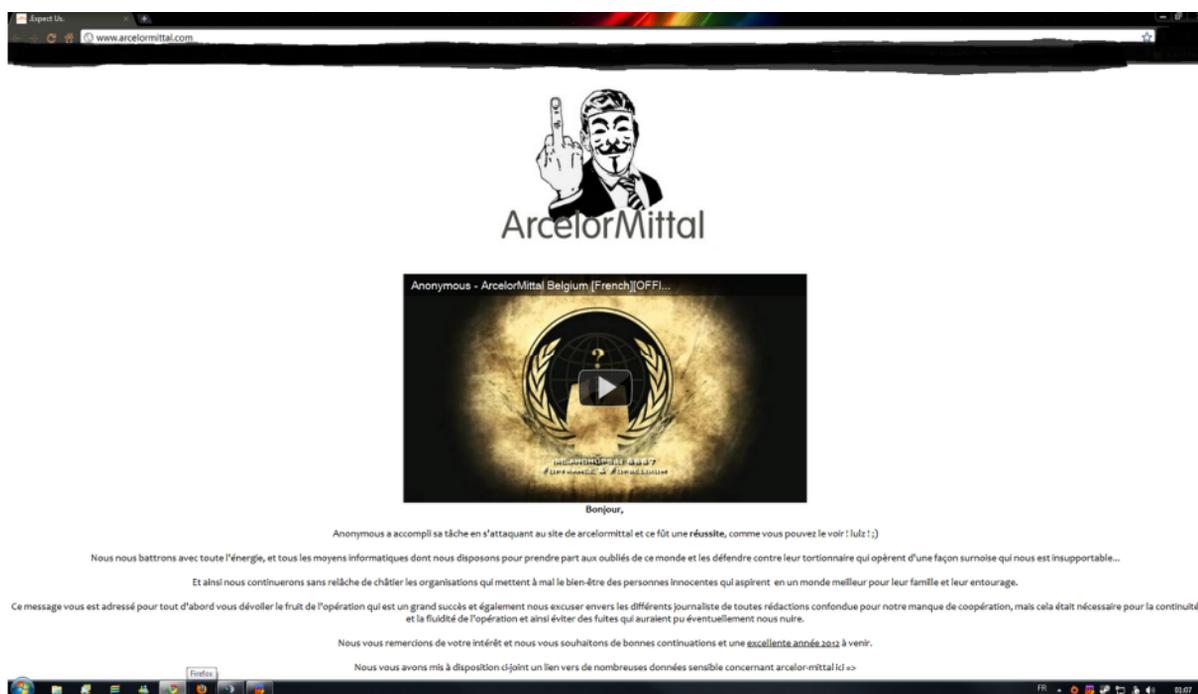
Nous sommes légion,

Nous n'oublions pas,

Nous ne pardonnons pas,

Redoutez-nous.

- **Discours 19**
- **Discours rapportés dans l'article 26**
- **Type de source** : Capture d'écran du site d'ArcelorMittal piraté par les Anonymous
- **Lien** : <http://1.bp.blogspot.com/-fw7tsfhvqum/twy9ugvhhfi/aaaaaaaaaq/ucl9y09rmxi/s1600/ArcelorMittal.png>
- **Date** : 05/01/2012
- **Titre** : Anonymous - ArcelorMittal belgium



### Texte original :

Bonjour,

Anonymous a accompli sa tâche en s'attaquant au site de arcelmittal et ce fut une réussite, comme vous pouvez le voir ! lulz ;)

Nous nous battons avec toute l'énergie, et tous les moyens informatiques dont nous disposons pour prendre part aux oubliés de ce monde et les défendre contre leur tortionnaire qui opèrent d'une façon sournoise qui nous est insupportable...

Et ainsi nous continuerons sans relâche de châtier les organisations qui mettent à mal le bien-être des personnes innocentes qui aspirent en un monde meilleur pour leur famille et leur entourage.

Ce message vous est adressé pour tout d'abord vous dévoiler le fruit de l'opération qui est un grand succès et également nous excuser envers les différents journalistes de toutes rédactions confondues pour notre manque de coopération, mais cela était nécessaire pour la continuité et la fluidité de l'opération et ainsi éviter des fuites qui auraient pu éventuellement nous nuire.

Nous vous remercions de votre intérêt et nous vous souhaitons de bonnes continuations et une excellente année 2012 à venir.

Nous vous avons mis à disposition ci-joint un lien vers de nombreuses données sensibles concernant arcelormittal ici.

---

- **Discours 20**
- **Discours rapportés dans l'article 11**
- **Type de source :** Communiqué écrit publié sur internet par les Anonymous
- **Lien :** <http://pastebin.com/vvd4pmff>
- **Date :** 21/09/2011
- **Titre :** Communiqué from Anonymous - USA day of vengeance

**Texte original:**

On september 17, 2011 approximately 15,000 peaceful demonstrators in dozens of cities around the USA gathered, marched - and occupied public space to protest the unjust policies of the us government and the corruption in our financial institutions. The central protest site was in the financial district of new york city, where peaceful protesters faced phalanxes of heavily armed paramilitary police officers from local and federal jurisdictions. The arrests began almost immediately, many for violating the 1845 so called "mask" laws.

Later that day, and according to plan - many of these protests ended with a peaceful occupation of public space. Again, the central occupation occurred in nyc. More arrests continued to take

place. All of this was expected, it is part of progressive activism. Anonymous was content to challenge these stupid "mask" laws in court. Not only is the guy fawlkes mask covered under freedom expression as a symbol of our movement, but we believe that everyone has a right to protest Anonymously using bandanas, masks - etc.

But then on tuesday - september 20, 2011 everything changed in a flash of police instigated violence. As rain began to fall on the NYC encampment, heavily armed police moved in; removing tarps used to cover media equipment, arresting independent journalists, confiscating media equipment - and using excessive force against and arresting innocent peaceful protesters, several of whom were abused and injured.

<http://youtu.be/dyvbi6eq-qa>

This year, we heard president Barack Obama and secretary Hillary Clinton say over and over in country after country from the Balkans through the mid-east to Africa that the right to peacefully protest and occupy public space is a right that must be respected in every instance. And they are correct, and this also applies to the USA. In fact, even more so. In the USA of all countries in the world, the police should have been deployed to protect the protesters - not a giant brass bull that is the ultimate symbol of greed and corruption in America. And yet we were treated to the grotesque picture of dozens of armored police surrounding this brass bull, while the USA nds more police were deployed solely to harass, arrest - and abuse peaceful protesters.

<http://bit.ly/qdvvyaj>

Anonymous & the other cyber liberation groups around the world together with all the freedom loving people in the USA will not stand for this. We will peacefully yet forcefully resist the abuses of the nyc police department. And so Anonymous announces a nationwide "day of vengence" to take place in dozens of cities across the USA on saturday - september 24, 2011 at high noon.

Poster - <http://t.co/bsuxcdrr>

Video - <http://youtu.be/2svra-vsaou>

In coordination with these protests across the USA on september 24th, Anonymous and other cyber liberation groups will launch a series of cyber attacks against various targets including wall street, corrupt banking institutions - and the nyc police department. We encourage the media to follow the twitter feed @plf2012 for ongoing reports throughout the day.

We are Anonymous - we are everywhere - we are legion - we never forget - we never forgive - expect us - Anonymous

### **Traduction du texte :**

Le 17 septembre 2011 environ 15 000 manifestants pacifiques dans des dizaines de villes à travers les Etats-Unis se sont réunis, ont défilé - et occupé l'espace public pour protester contre les politiques injustes du gouvernement américain et de la corruption dans nos institutions financières. Le site central de protestation était dans le quartier financier de New York City, où les manifestants pacifiques ont fait face aux phalanges des policiers paramilitaires des juridictions locales et fédérales lourdement armés. Les arrestations ont commencé presque immédiatement, beaucoup d'entre elles pour avoir violé les lois 1845 dits "masque".

Plus tard ce jour-là, et conformément au plan - beaucoup de ces manifestations se sont terminées par une occupation pacifique de l'espace public. Encore une fois, l'occupation centrale a eu lieu à New York. D'autres arrestations ont continué à avoir lieu. Tout cela a été prévu, il fait partie de l'activisme progressiste. Anonymous s'est contenté de contester ces stupides lois "masque" en cour. Non seulement le masque de Guy Fawkes est couvert par l'expression de la liberté comme un symbole de notre mouvement, mais nous croyons que tout le monde a le droit de protester de façon anonyme en utilisant bandanas, masques - etc.

Mais alors le mardi - 20 septembre 2011, tout a changé en un éclair la police a incité à la violence. Comme la pluie a commencé à tomber sur le campement de New York, la police lourdement armés a emménagé; enlevé les bâches utilisées pour couvrir les équipements médiatiques, arrêté les journalistes indépendants, confisqué les équipements des médias - et en utilisant une force excessive contre des manifestants pacifiques et l'arrestation d'innocents, dont plusieurs ont été maltraités et blessés.

Cette année, nous avons entendu le président Barack Obama et le secrétaire Hillary Clinton dire encore et encore de pays en pays des Balkans à travers le Moyen-Orient à l'Afrique que le droit

de manifester pacifiquement et d'occuper l'espace public est un droit qui doit être respecté dans tous les cas . Et ils ont raison, et cela s'applique également aux Etats-Unis. En fait, encore plus. De tous les pays du monde, aux États-Unis la police aurait dû être déployée pour protéger les manifestants - et non un taureau géant de laiton qui est le symbole ultime de la cupidité et de la corruption en Amérique. Et pourtant, nous avons eu droit à l'image grotesque de dizaines de policiers blindés entourant ce taureau en laiton, tandis que le plus de policiers ont été déployés uniquement pour harceler, arrêter - et abuser des manifestants pacifiques.

Anonymous et les autres cybergroupes de libération à travers le monde avec tous les peuples épris de liberté aux Etats-Unis ne supporteront pas cela. Nous allons encore résister pacifiquement avec force contre les abus du service de police de New York. Et Anonymous annonce un "jour de la vengeance" à l'échelle nationale qui aura lieu dans des dizaines de villes à travers les Etats-Unis le samedi - le 24 septembre 2011 à midi.

En coordination avec ces manifestations à travers les Etats-Unis sur le 24 septembre, Anonymous et d'autres cyber groupes de libération vont lancer une série de cyber-attaques contre diverses cibles dont wall street, les institutions bancaires corrompues - et le service de police de New York. Nous encourageons les médias à suivre le fil twitter @ plf2012 pour les rapports en cours tout au long de la journée.

Nous sommes Anonymous - nous sommes partout - nous sommes légion - nous n'oublions jamais - nous ne pardonnons jamais – attendez-nous - Anonymous

---

- **Discours 21**
- **Discours rapportés dans l'article 17**
- **Type de source :** Site web source / Tweet
- **Lien** : <http://www.examiner.com/article/anonymous-china-arrives-chinese-government-sites-hacked-defaced>  
<http://twitter.com/AnonymousChina>
- **Date :** 03/04/2012
- **Titre :** Anonymous China arrives : Chines Gouvernement sites hacked, defaced.

www.examiner.com/article/anonymous-china-arrives-chinese-government-sites-hacked-defaced

Advertisement

examiner.com

In Tech: Gadgets & Tech Games iPhone Tech Gear Fall Games

TECH / GADGETS & TECH / TECH GEAR  
See also: anonymous, china, online security, hacktivism

**Anonymous China arrives: Chinese government sites hacked, defaced**

Next: Anonymous exposes pedophile ring - hooks Lolita City Use your key for the next article

March 30, 2012 2:00 PM (GMT)

Facebook Twitter Pinterest LinkedIn Google+ Email Print

Hack by Anonymous: Chinese government websites hacked and defaced by Anonymous China.

In a major breakthrough for the international Internet hacktivist collective known as Anonymous, **Anonymous China** is born.

On Friday morning the freshly minted Anonymous China announced via Twitter that they had hacked and defaced five different Chinese government websites. In addition, Anonymous China also leaked information from at least two different Chinese government websites. And it appears Anonymous China is only getting started.



*Anonymous China*

The defacements are well done, and feature The Who's classic tune of rebellion, "Hera O'Heily," on an outtake. The following is the text that appears on those defacements:

---

**“ Hi all !**

**Message to Chinese government :**

*All these years, the Chinese Communist government has subjected its People to unfair laws and unhealthy processes. Dear Chinese government, you are not infallible, today websites are hacked, tomorrow it will be your vile regime that will fall. So expect us because we do not forgive, never. What you are doing today to your Great People, tomorrow will be inflicted to you.*

*With no mercy.*

*Nothing will stop us, nor your anger nor your weapons. You do not scare us, because you cannot afraid an Idea.*

**Message to Chinese People :**

*Each of you suffers from the tyranny of that regime which knows nothing about you. We are with you. With you here and now. But also tomorrow and the coming days so promising for your freedom. We will never give up. Don't lose hope, the revolution begins in the heart.*

*The silence of all other countries highlights the lack of democracy and justice in China. It's unbearable. We must all fight for your freedom.*

---

The defacements also provide a link with tips on how to bypass state censorship and browse safely and Anonymously while online.

With the birth of Anonymous China, Anonymous increases its global reach and prestige. One can only wonder how China will respond to the challenge Anonymous China presents.

**POPULAR in GADGETS & TECH**

- Digital Mobile Radio takes amateurs by storm
- UFO: Giant Jellyfish glides over Tijuana, Mexico
- Astronomer discovers animal life form on Mars from NASA images
- Target and Best Buy: Deep discounts on iPad Air, iPad Mini 3 for Black Friday
- UFO Traffic Report: Mid November 2014

**Texte original:**

Hi all !

Message to Chinese government:

All these years, the Chinese Communist government has subjected its People to unfair laws and unhealthy processes.

Dear Chinese government, you are not infallible, today websites are hacked, tomorrow it will be your vile regime that will fall.

So expect us because we do not forgive, never. What you are doing today to your Great People, tomorrow will be inflicted to you.

With no mercy.

Nothing will stop us, nor your anger nor your weapons.

You do not scare us, because you cannot afraid an idea.

Message to Chinese People :

Each of you suffers from the tyranny of that regime which knows nothing about you. We are with you.

With you here and now. But also tomorrow and the coming days so promising for your freedom. We will never give up.

Don't lose hope, the revolution begins in the heart.

The silence of all other countries highlights the lack of democracy and justice in China. It's unbearable.

We must all fight for your freedom.

**Traduction du texte :**

Salut tout le monde!

Message au gouvernement chinois:

Toutes ces années, le gouvernement communiste chinois a soumis son peuple à des lois injustes et à des travaux insalubres.

Cher gouvernement chinois, vous n'êtes pas infallible, les sites Web d'aujourd'hui sont piratés, demain ce sera votre régime ignoble qui tombera.

Attendez-vous donc à nous parce que nous ne pardonnons pas, jamais. Ce que vous faites aujourd'hui pour votre formidable peuple, demain vous sera reflété.

Avec aucune pitié.

Rien ne nous arrêtera, ni votre colère, ni vos armes.

Vous ne nous faites pas peur, parce que vous ne pouvez pas effrayer une idée.

Message au peuple chinois:

Chacun d'entre vous souffre de la tyrannie de ce régime qui ne sait rien de vous. Nous sommes avec vous.

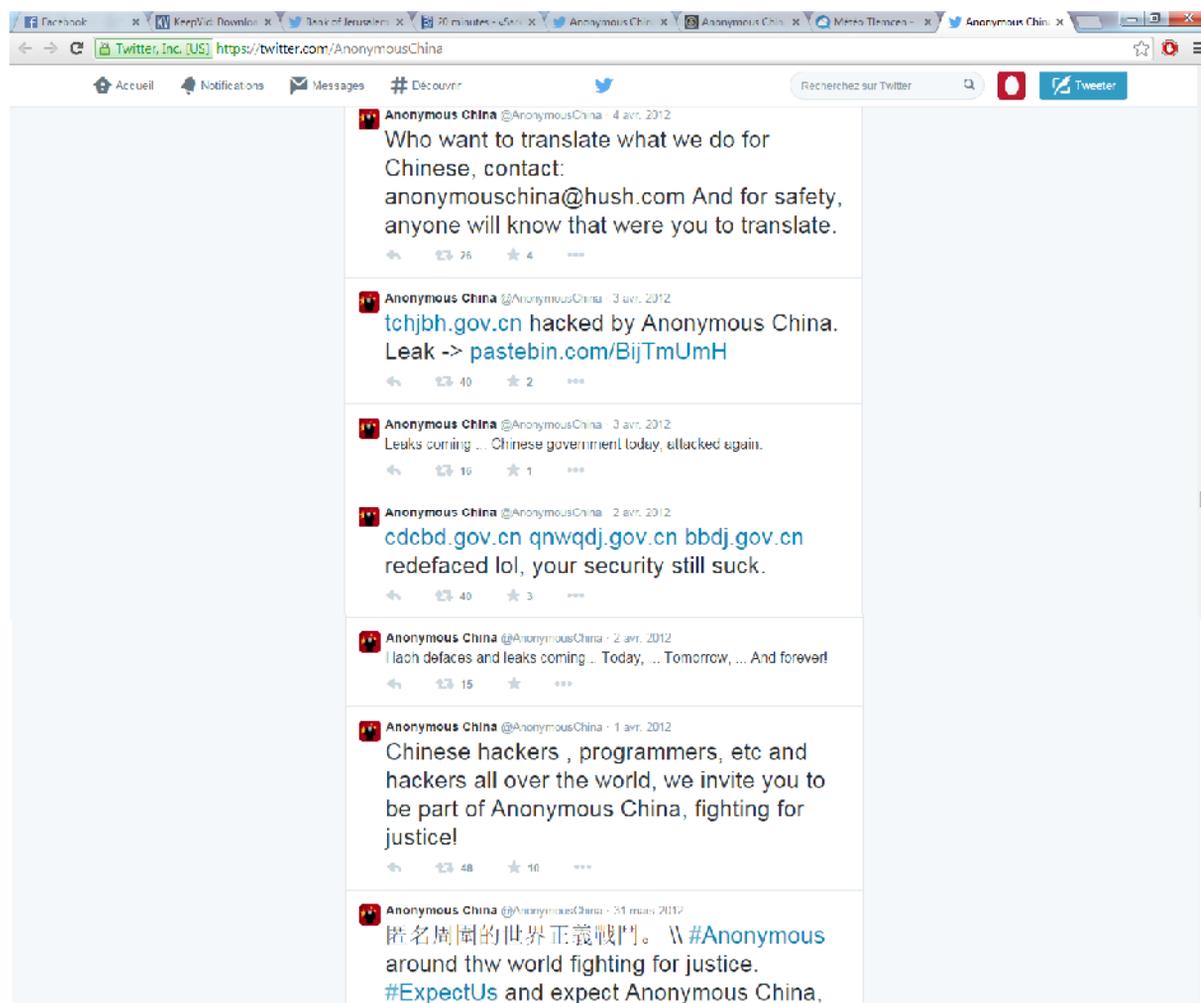
Avec vous, ici et maintenant. Mais aussi demain et les jours à venir si prometteur pour votre liberté. Nous n'abandonnerons jamais.

Ne perdez pas espoir, la révolution commence dans le cœur.

Le silence de tous les autres pays souligne le manque de démocratie et de justice en Chine. C'est insupportable.

Nous devons tous lutter pour votre liberté.

**Tweet:**



- **Discours 22**
- **Discours rapportés dans l'article 13**
- **Type de source :** Communiqué écrit publié sur internet par les Anonymous
- **Lien :** <http://pastebin.com/nzbtwtcn>
- **Date :** 07/03/2012
- **Titre :** Vatican.va tango down

#### Texte original:

Hello vatican.va

Anonymous has now decided to lay siege to your site in response to the doctrines, liturgies and the precepts absurd and anachronistic that your organization is for profit (roman apostolic church) propagates and spreads worldwide.

You have burned books of immense historical and literary value, you barbarously executed your fiercest detractors and critics over the centuries, have denied universally deemed valid or plausible theories, have led the unwary to pay to get access to paradise with the sale of indulgences.

Have you been guilty of riduazione enslavement of entire populations, using as a pretext your mission of evangelization and the spread of christianity in the world.

In more recent times have played a significant role in helping nazi war criminals find refuge in foreign countries and to evade international justice.

Let every day many of the units within the clergy may be responsible of molesting children, covering them when the facts become public domain.

Italy must tolerate interference in your daily life, public policy and social damage, and all that entails.

Do you have property and businesses for the value of billions of euros, on which you have strong tax incentives.

You refuse to decree, practices and objects result of progress such as condoms or abortion as a clinical wounds to eradicate.

We sincerely hope that the lateran treaty will finally be revised in the near future and will come ... What you are relegated to a relic of times gone by.

This is not intended to attack the true christian religion and the faithful around the world, but to the corrupt roman apostolic church and all its emanations

**Traduction du texte :**

Bonjour vatican.va

Anonymous a maintenant décidé d'assiéger votre site en réponse à la doctrine, la liturgie et les préceptes absurdes et anachroniques que votre organisation à but lucratif (Eglise apostolique romaine) propage dans le monde entier.

Vous avez brûlé des livres d'une immense valeur historique et littéraire, vous avez exécuté avec barbarie vos féroces détracteurs et critiques au cours des siècles, nié des théories universellement réputées valides ou plausibles, conduit les imprudents à payer pour obtenir l'accès au paradis avec la vente des indulgences.

Avez-vous été coupable d'esclavage de populations entières, en utilisant comme prétexte votre mission d'évangélisation et de la propagation du christianisme dans le monde.

En plus ces derniers temps ont joué un rôle important en aidant les criminels de guerre nazis à trouver refuge dans des pays étrangers et de se soustraire à la justice internationale.

Que chaque jour un grand nombre des unités au sein du clergé pouvant être responsables d'agression d'enfants, sont couvertes lorsque les faits deviennent domaine public.

L'Italie doit tolérer les interférences dans votre vie quotidienne, la politique publique et les dommages sociaux, et tout ce que cela entraîne.

Avez-vous des biens et des entreprises pour la valeur de milliards d'euros, sur lesquels vous avez de fortes redevances fiscales.

Vous refusez de décréter, les pratiques et les objets résultats du progrès tels que les préservatifs ou l'avortement en blessures cliniques visant à éradiquer.

Nous espérons sincèrement que le Traité du Latran va enfin être révisé dans un avenir proche et viendra ... Ce que vous êtes relégué à une relique d'une époque révolue.

Ce n'est pas notre intention d'attaquer la vraie religion chrétienne et les fidèles à travers le monde, mais d'attaquer l'Eglise apostolique romaine corrompue et toutes ses émanations

- 
- **Discours 23**
  - **Discours rapportés dans l'article 7**
  - **Type de source :** Vidéo
  - **Lien :** <http://www.youtube.com/watch?v=9uw4xgr8qqg>
  - **Date :** 11/04/2013

- **Titre** : Anonymous Op Qatar\* Tboom FM\*

Salut tout le monde, nous sommes Anonymous.

Ceci est un message ouvert à tous les internautes aspirant à la liberté et refusant d'être au service d'agendas américo-sionistes.

Nous tenons d'abord à remercier tous les membres Anonymous partout dans le monde pour leurs précieux efforts, qui ont contribué au succès remarquable de l'opération Israël et dont les résultats étaient trop avantageux, c'était un acte symbolique pour confirmer notre soutien inconditionnel du peuple palestinien dans sa lutte contre l'entité sioniste, raciste et criminelle. Chers Anonymous, groupe rebels.tn, BlackHat et Fallaga, nous serons très ravis de vous annoncer notre nouvelle opération qui débutera très bientôt nommée : opération Qatar, qui sera notre prochaine cible. A cause des nombreuses agressions et interventions commises par le gouvernement qatari que nous considérons complice des états unis et d'Israël, nous tenterons d'attaquer dans les plus brefs délais les sites gouvernementaux qataris, ce qui sera une première alerte à ce petit royaume cis dans un coin perdu du monde et qui opte sans cesse à déstabiliser la sécurité dans différents endroits du monde arabe. L'argent ne fait pas tout, et ceci est un défi clair et net au gouvernement qatari.

Nous sommes Anonymous

Nous sommes légions.

Nous ne pardonnons pas.

Nous n'oublions pas.

Redoutez nous !

# TABLE DES MATIERES

Dédicaces

Remerciements

Sommaire

Tableaux et figures

<b>Introduction.....</b>	<b>1</b>
• Problématique.....	3
• Objectifs.....	4
• Hypothèses .....	5
• Plan.....	6
<b>Première partie : Cadrage théorique et méthodologique et contextualisation des discours numériques .....</b>	<b>9</b>
<b>Chapitre 1 : Théorie et méthodologie autour des discours numériques .....</b>	<b>11</b>
1. Approches et notions en analyse du discours .....	11
1.1. Analyse du discours et discours.....	12
1.2. Approches utilisées.....	17
1.2.1. Approche communicationnelle.....	17
1.2.1.1. Les notions d'information et de communication .....	18
1.2.1.2. La situation de communication.....	22
1.2.2 Approche discursive.....	24
1.3. Distinctions notionnelles élémentaires .....	27
1.3.1. En ligne / Hors ligne.....	27
1.3.2. Espace numérique / cyberspace .....	28
1.3.3. Internaute / Cybernaute .....	28
1.3.4. Discours numérique / Cyberdiscours.....	29
1.3.5. Médié / Médiatisé / Médiatique.....	29
1.3.6. Le qualificatif <i>numérique</i> pour la presse écrite.....	30
1.3.7. Cyber-activisme (cyber-activiste) / hacktivism (hacktivate).....	31
2. Construction des corpus 1 et 2.....	33
2.1. Corpus 1 : les articles de journaux numériques algériens et français.....	34
2.1.1. Description du corpus brut à l'origine du corpus 1 .....	37
2.1.1.1. Année de publication.....	37

2.1.1.2. Rubriquage du corpus brut.....	38
2.1.1.3. Signature .....	40
2.1.2. Description du corpus 1 (les articles de journaux numériques algériens et français).....	41
2.1.2.1. Rubriquage du corpus 1 .....	42
2.1.2.2. Thèmes des articles .....	43
2.1.2.3. Passage des journaux de la version papier à la version numérique.....	44
a- Cas du journal El Watan.....	46
b- Cas du journal Le Monde.....	56
2.1.2.4. Lignes éditoriales.....	63
a. El Watan.....	64
b. Infosoir.....	67
c. L'Expression.....	68
d. Liberté.....	70
e. Le Figaro.....	73
f. Le Monde.....	76
g. Le Parisien.....	79
h. L'Humanité.....	82
2.2. Corpus 2 : les discours hacktivistes des Anonymous .....	85
2.2.1. Supports des discours des Anonymous.....	85
2.2.1.1. Youtube.....	86
2.2.1.2. Twitter.....	87
2.2.1.3. Pastebin.....	88
2.2.2. Thèmes des discours des Anonymous.....	88
2.2.2.1. Printemps arabe.....	90
a- Tunisie.....	91
b- Syrie .....	92
2.2.2.2. Internet.....	92
a- Megaupload .....	93
b- Wikileaks.....	94
c- Aaron Swartz .....	95
2.2.2.3. Entreprises.....	95
a- Early Flicker .....	95
b- ArcelorMittal .....	96

2.2.2.4. Gouvernements .....	96
a- Algérie .....	97
b- Israël.....	97
c- États-Unis.....	98
d- Chine.....	99
e- Vatican.....	99
f- Qatar .....	99
<b>Chapitre 2 : Contextualisation des discours numériques.....</b>	<b>102</b>
1. Espace numérique et cyberespaces : contexte de production des discours numériques.....	102
1.1. Espace numérique comme contexte général.....	102
1.1.1. L'espace numérique comme espace public de socialisation	103
1.1.2. L'espace numérique comme lieu de conflits géopolitiques	104
1.2. Cyberespace comme contexte restreint	105
1.3. Anonymous .....	107
1.3.1. Naissance du collectif.....	108
1.3.2. Identité des Anonymous.....	117
1.3.2.1. Identité individuelle .	117
1.3.2.2. Identité collective.....	118
1.3.2.3. Identité numérique .....	120
2. Contrat d'information médiatique et conditionnement du discours d'information numérique	121
2.1. Presse écrite numérique. ....	121
2.1.1. Refondation de la presse à l'ère du numérique.....	122
2.1.2. Ecriture journalistique.....	125
2.1.3. Rubriquage.....	131
2.1.4. Instance de production et instance cible.....	133
2.2. Contrat symbolique de la presse écrite numérique.....	136
2.2.1. Construction des idéologies.....	136
2.2.2. Ligne éditoriale.....	139
2.2.3. Démocratie et dépendances politiques et économiques .....	140
2.2.4. Représentation de la réalité ou manipulation du public.....	142
2.3. Objectifs de la presse écrite numérique .....	144
2.3.1. Informer objectivement.....	144
2.3.2. Capter l'attention des lecteurs.....	145

2.3.3. Persuader les lecteurs.....	146
2.3.4. Se crédibiliser et crédibiliser l'information .....	147
2.3.5. Se légitimer .....	148
2.3.6. Diffuser instantanément et rafraichir l'information en permanence .....	150
2.4. Mise en scène de l'information.....	150
2.4.1. Traiter l'information.....	151
2.4.2. Rapporter des discours.....	153
2.4.3. Commenter l'événement.....	154
<b>Deuxième partie : Construction de l'espace discursif et circulation des discours numériques .....</b>	<b>158</b>
<b>Chapitre 3 : Discours hacktiviste des Anonymous et formation discursive.....</b>	<b>160</b>
1. Définition du discours hacktiviste .....	160
2. Scénario hacktiviste et classes d'équivalents .....	167
3. Enonciation : hétérogénéité des personnes et subjectivité .....	183
3.1. Embrayeurs.....	184
3.1.1. Les personnes du discours .....	184
3.1.2. Les déictiques spatiaux et temporels .....	191
3.2. Subjectivité des Anonymous.....	194
3.2.1. Les substantifs.....	195
3.2.2. Les adjectifs.....	196
3.2.3. Les verbes.....	198
4. Scénographie numérique du discours des Anonymous .....	200
4.1. Enonciateur / coénonciateur.....	201
4.2. Topographie.....	203
4.3. Chronographie.....	204
5. Argumentation des Anonymous : de la légitimité du discours hacktiviste .....	206
5.1. Activité argumentative.....	206
5.2. Ethos et pathos des Anonymous .....	211
5.3. Stratégie argumentative hacktiviste.....	217
6. Interdiscursivité : de l'hétérogénéité du discours hacktiviste.....	219
6.1. Hétérogénéité montrée .....	221
6.1.1. Discours rapporté.....	221
6.1.2. Négation polémique .....	222

6.2. Hétérogénéité constitutive .....	223
7. Formation discursive relative au discours hacktiviste.....	228
<b>Chapitre 4 : Recontextualisation des discours hacktivistes et circulation des discours numériques.....</b>	<b>233</b>
1. Discours d'information de la presse écrite numérique : lieu de recontextualisation du discours hacktiviste.....	234
1.1. Structuration du discours journalistique.....	236
1.2. Stratégies discursives et effets de sens.....	240
1.2.1. Stratégies de crédibilité.....	241
1.2.2. Stratégies de captation.....	244
1.2.3. Stratégies de légitimation.....	246
2. Énonciation : Mise en scène du discours hacktiviste par la presse écrite numérique.....	247
2.1. Embrayeurs.....	248
2.1.1. Les personnes.....	248
2.1.2. Les déictiques spatiaux et temporels.....	251
2.2. Subjectivité de l'énonciateur journaliste.....	252
2.2.1. Les substantifs.....	253
2.2.2. Les verbes.....	255
3. Discours hacktiviste rapporté par la presse écrite numérique.....	257
3.1. Sélection des discours rapportés.....	259
3.2. Types de discours rapporté.....	262
3.2.1. Le discours direct.....	262
3.2.2. Le discours direct introduit par <i>que</i> .....	267
3.2.3. Le discours indirect.....	268
3.2.4. Le discours narrativisé.....	269
3.2.5. L'ilot textuel.....	270
3.2.6. Les énoncés détachés.....	271
3.2.7. Le discours numérique intégral.....	272
3.3. Effets de la ligne éditoriale sur le discours rapporté.....	283
4. Scénographie numérique du discours d'information : une scène globalisante.....	291
4.1. Énonciateur / coénonciateur.....	292
4.2. Topographie.....	293
4.3. Chronographie .....	293

5. Argumentation : deux stratégies argumentatives dans un continuum.....	295
5.1. Des ethos et des pathos.....	295
5.2. Dimension argumentative du discours d'information.....	301
5.3. Stratégie argumentative du journaliste.....	304
5.4. Argumentation des Anonymous dans le discours d'information : une seconde stratégie journalistique.....	306
6. Interdiscursivité des discours numériques : l'un dans l'autre.....	310
6.1. Hétérogénéité montrée.....	311
6.1.1. Discours rapporté.....	311
6.1.2. Négation.....	313
6.1.3. Conditionnel.....	314
6.1.4. Hétérogénéité numérique montrée.....	314
6.2. Hétérogénéité constitutive.....	317
6.3. Quelques rapports dialogiques.....	318
7. Espace discursif numérique et circulation des formations discursives.....	325
<b>Conclusion.....</b>	<b>328</b>
<b>Bibliographique.....</b>	<b>334</b>
<b>Annexe 1 : Corpus 1</b> (articles de journaux algériens et français).....	<b>339</b>
<b>Annexe 2 : Corpus 2</b> (discours des Anonymous).....	<b>375</b>
<b>Table des matières.....</b>	

## Résumé

Ce travail aborde la question de la recontextualisation et de la circulation des discours. Il porte précisément sur la question du discours hacktiviste des Anonymous rapporté par la presse écrite numérique algérienne et française. Il touche à l'étude des rapports discursifs de deux discours numériques, le discours d'information de la presse écrite numérique et le discours hacktiviste des Anonymous, qui s'inscrivent chacun dans une formation discursive. L'intérêt de cette réflexion est de définir un espace discursif numérique dans lequel les deux formations discursives relatives aux deux discours numériques circulent, s'entrecroisent et se déterminent réciproquement. Pour ce faire, nous avons opté pour une analyse discursive qui s'appuie sur les approches de la communication, du discours, de l'énonciation, de la scénographie, de l'argumentation, du discours rapporté, de l'interdiscours et des formations discursives sur la base de deux corpus : le premier qui regroupe des journaux algériens et français rapportant le discours hacktiviste des Anonymous, et le second constitué des discours des Anonymous d'où ont été extraits les discours rapportés.

## Mots-clés

Discours d'information numérique, discours hacktiviste, Anonymous, formation discursive, circulation des discours, recontextualisation des discours, espace discursif numérique.

## Abstract

This work addresses the issue of the re-contextualization and which discourses. It specifically addresses the issue of Anonymous hacktivist speech reported by the Algerian and French digital press. It deals with the study of discursive reports two digital speeches, the speech of the digital press and the speech of hacktivist Anonymous, which enroll each in a discursive formation. The point of this research is to define a digital discursive space in which both discursive formations on two digital speeches flow, intersect and determine each other. To do this, we selected a discursive analysis based on communication, discourse, enunciation, stage design, argument, reported speech, the interdiscourse and training discursive approaches, based on two bodies: one that brings together French and Algerian newspapers related the Anonymous hacktivist speech, and the second consisting of Anonymous speeches from which were extracted the reported speech.

## Keywords

Digital press speech, hacktivist speech, Anonymous, discursive formation, which discourses, recontextualisation speeches, digital discursive space.

## ملخص

يتناول هذا العمل قضية إعادة سياقة وحركة الخطاب. يتناول على وجه التحديد مسألة خطاب النضال البرمجي للأنونيموس الذي تحدثت عنه الصحافة الرقمية الجزائرية والفرنسية. هذا العمل يدرس العلاقات الخطابية بين خطابين رقميين، خطاب الصحافة الرقمية وخطاب النضال البرمجي للأنونيموس، و ينتسب كل واحد منهما الى تشكيل خطابي. الهدف من هذا النقاش هو تعريف الفضاء الخطابي الرقمي حيث التشكيلين الخطابين الموافقان للخطابين ينتشران، يتقاطعان و يتشابكان بتبادل. و لذلك اخترنا تحليل الخطاب استنادا إلى نهج التواصل، الخطاب، النطق، السينوغرافيا، الجدال، ذكر الخطاب، ما بين الخطابات والتشكيل الخطابي ، على أساس احضارين: الأول يجمع الصحف الفرنسية والجزائرية التي تذكر خطاب النضال البرمجي للأنونيموس ، والثاني يتكون من الخطابات المجهولة التي تم استخراج الخطاب منها.

## كلمات مفتاحية

خطاب الصحافة الرقمية، خطاب النضال البرمجي، أنونيموس، تشكيل خطابي، إنتشار الخطابات، إعادة سياقة الخطابات، فضاء خطابي رقمي.